1G1

GE

A

Entière

C. O. BE.

NOUVEL ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE

MODERNE

A L'USAGE DE LA JEUNESSE

Par L'ABBE HOLMES.

SEPTIEME EDITION

Entièrement revue, corrigée et considérablement augmentée

Par l'abbé L. O. GAUTHIER

Professeur d'Histoire au Séminaire de Québec.

MONTRÉAL

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

Rue St. Paul, Nos. 237 et 239.

1870

Eusèbe Senécal, Imprimeur, No. 6, 8 et 10.

AVERTISSEMENT.

Les instituteurs qui voudront adopter cet abrégé de géographie, soit dans les classes des colléges, soit dans les écoles communes, sont priés d'observer que les élèves, lorsqu'ils étudient ou qu'ils récitent leurs leçons, doivent avoir sous les yeux les cartes des différents pays de la terre, au moins les cartes générales de l'Amérique, de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie. Un *planétaire* et des *globes*, au moins un *globe terrestre*, faciliteraient beaucoup l'intelligence des Notions Préliminaires.

Les parties du livre imprimées en caractères plus petits, indiquent des notes historiques, statistiques, et autres, que les élèves devront lire avec attention, mais qu'ils peuvent ordinairement ne pas apprendre par cœur.

GEO

1. La
description

2. La fo
boule. (*b*)

3. Les
moderne,
et des autr
réalité, c'e
elle-même,
d'un jour ;
près de six

4. On a
laquelle la

5. Les *p*
perce la su
de pôle *arc*

6. Les *qu*
qui se plac
midi ou *su*
à la droite
ou *couchan*

(*a*) Ces no
littéralemen
Paris 1830.

(*b*) la terr
peu près cir

(*c*) L'axe
ciel, et incli
qui cause la

NOUVEL ABRÉGE

DE

GEOGRAPHIE MODERNE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES (*a*)

1. La Géographie est une science qui a pour objet la description de la terre.

2. La forme de la terre est à peu près celle d'une sphère ou d'une boule. (*b*)

3. Les anciens croyaient la terre immobile; mais un astronome moderne, nommé Copernic, a découvert que le mouvement du soleil et des autres astres autour de la terre n'était qu'apparent, et qu'en réalité, c'est la terre qui exécute un double mouvement : l'un sur elle-même, dans l'espace d'un peu moins de vingt-quatre heures, ou d'un jour ; l'autre autour du soleil, dans l'espace de 365 jours et près de six heures, ou d'une année. (*c*)

4. On appelle *axe* de la terre une ligne imaginaire, autour de laquelle la terre fait sa révolution de chaque jour.

5. Les *pôles* de la terre sont les deux points où l'axe de la terre perce la surface du globe terrestre ; on les distingue par les noms de pôle *arctique* et de pôle *antarctique*.

6. Les *quatre points cardinaux* sont : le *nord*, appelé aussi *septentrion*, qui se place ordinairement au haut de la carte géographique ; le *midi* ou *sud*, qui se place en bas ; l'*orient*, *est*, ou *levant*, qui se place à la droite de la personne qui regarde la carte ; et l'*occident*, *ouest*, ou *couchant*, qui se place à sa gauche.

(*a*) Ces notions préliminaires, les notes exceptées, sont tirées presque littéralement de l'Abrégé de Géographie par M. Ansart, sixième édition, Paris 1830.

(*b*) la terre est légèrement aplatie à ses pôles; l'aplatissement est d'à peu près cinq lieues ou d'un trois centième du plus grand rayon terrestre.

(*c*) L'axe de la terre est toujours dirigé vers les deux mêmes points du ciel, et incliné au plan du cercle (écliptique) qu'elle parcourt. C'est ce qui cause la succession des saisons et l'inégalité des jours et des nuits.

7. Les points cardinaux servent à indiquer la position des lieux entre eux ; ainsi, pour exprimer que l'Afriqne, par exemple, est située au-dessous de l'Europe, on dit qu'elle est au *sud* de l'Europe ; pour dire que l'Asie est, sur la carte, à la droite de l'Europe, on dit qu'elle est à l'*est* de l'Europe.

8. L'*équateur* est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre à égale distance des deux pôles, la coupant en deux parties égales, appelées *hémisphères*, ou moitiés de sphère. Celle de ces moitiés qui se trouve du côté du pôle arctique prend le nom d'hémisphère *boréal*, et celle qui est du côté du pôle antarctique, celui d'hémisphère *austral*. On appelle encore l'équateur *ligne équinoxiale*, parce que, quand le soleil semble décrire cette ligne sur la terre par son mouvement diurne, ce qui arrive vers le 20 mars et le 23 septembre, c'est le moment des *équinoxes*, c'est-à-dire, le moment où les jours sont égaux aux nuits par toute la terre.

9. Le *méridien* est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre en passant par les deux pôles, et qui la partage en deux hémisphères : l'un vers l'orient, appelé *hémisphère oriental*, et l'autre vers l'occident, appelé *hémisphère occidental*. On appelle cette ligne *méridien*, parce que, quand le soleil arrive au-dessus dans sa révolution journalière, il est midi pour tous les peuples qui s'y trouvent dans la partie du monde éclairée par le soleil. Il est alors minuit pour tous les peuples qui se trouvent sur la même ligne dans la partie non éclairée.

10. On appelle *degrés de latitude* ou *parallèles* (*a*) ces lignes que l'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que l'équateur. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent de l'équateur.

11. Il y a deux sortes de degrés de latitude, savoir : les degrés de latitude *septentrionale*, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 90 au-dessus de l'équateur, et les degrés de latitude *méridionale*, qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 90 au-dessous de l'équateur.

12. On appelle degrés de *longitude* ces lignes que l'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que le méridien, et qui passent comme lui, par les pôles du monde. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent du méridien *convenu* qu'on nomme aussi le *premier* méridien. (*b*)

13. Il y a deux sortes de degrés de longitude, savoir : les degrés de longitude *orientale*, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 180 à la droite du méridien convenu, et les degrés de longitude *occidentale*,

(*a*) Le monde connu des anciens s'étendait deux fois plus en *longueur*, ou de l'est à l'ouest, qu'en *largeur*, ou du nord au sud. De là le nom de *longitude* donné à la première dimension, et celui de *latitude* donné à la seconde.

(*b*) Chez les Anglais, le premier méridien est celui qui passe par l'observatoire royal de Greenwich, situé près de Londres. Les Français, après avoir adopté longtemps pour premier méridien celui qui passe par l'Ile de Fer, l'une des Canaries, l'ont abandonné pour le méridien de Paris.

qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 180 à la gauche du même méridien (*c*)

14. Les *tropiques* sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, comme ceux qui marquent les degrés de latitude ; ils sont éloignés de l'équateur de 23 degrés 27 minutes. L'un, situé dans l'hémisphère boréal, s'appelle tropique du Cancer ; l'autre situé dans l'hémisphère austral, se nomme tropique du Capricorne.

15. Ces cercles sont appelés tropiques, d'un mot grec qui signifie *tourner*, parce que le soleil, y étant arrivé, ne les dépasse pas, mais semble s'y arrêter, pour retourner ensuite vers l'équateur. Lorsqu'il se trouve au tropique du Cancer, ce qui arrive vers le 22 juin, c'est alors pour nous le solstice d'été et le plus long jour de l'année ; lorsqu'il se trouve au tropique du Capricorne, vers le 22 décembre, c'est alors pour nous le solstice d'hiver, et nous avons le jour le plus court de l'année.

16. Les *cercles polaires* sont deux petits cercles placés, dans chaque hémisphère, à la même distance des pôles que les tropiques le sont de l'équateur. On les distingue par les noms de cercle polaire arctique et de cercle polaire antarctique, qu'ils tirent de leur position.

17. Les deux tropiques et les deux cercles polaires divisent la surface du globe en cinq parties, qu'on appelle *zones ;* celle qui est située entre les deux tropiques porte le nom de zone *torride ;* on appelle zones *tempérées* celles qui sont entre les tropiques et les cercles polaires ; et enfin, zones *glaciales* celles qui sont comprises entre les cercles polaires et les pôles.

18. Un *continent* est une très-grande étendue de terre non interrompue par des mers.

19. Une *île* est une portion de terre beaucoup plus petite qu'un continent, entourée d'eau de toutes parts.

20. Lorsque plusieurs îles se trouvent placées fort près les unes des autres, elles se désignent sous le nom de *groupe ;* et lorsqu'elles couvrent un espace de mer assez considérable, sous celui d'*archipel.*

21. Une *presqu'île* ou *péninsule* est une portion de terre environnée d'eau de tous les côtés à l'exception d'un seul, par lequel elle tient au continent.

22. Un *isthme* est la langue de terre qui joint une presqu'île au continent.

23. On appelle *bas-fonds* des endroits où la mer offre peu de profondeur.

24. On appelle *écueils* ou *vigies*, des rochers à fleur d'eau, contre lesquels les vaisseaux courent risque d'échouer ; si les écueils s'élèvent au-dessus de l'eau, et que la mer s'y brise avec violence, ils prennent le nom de *rescifs* ou *brisants.*

25. Un *cap* ou *promontoire* est une pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer.

26. Une *montagne* ou un *mont* est une masse considérable de terre

(*c*) Tous les degrés se divisent en 60 *minutes*, et celles-ci en 60 *secondes ;* les degrés se désignent par [°] les minutes par ['] les secondes par ['']

ou de rochers, qui s'élève sur la surface du globe. Lorsqu'il s'en trouve un grand nombre les unes à la suite des autres, elles prennent le nom de *chaîne;* lorsqu'une montagne est isolée, et qu'elle s'élève en forme de cône, on lui donne le nom de *pic:* ainsi l'on dit le pic de Ténériffe, dans l'ile de ce nom.

27. Un *volcan* est une montagne qui lance du feu; l'ouverture par laquelle sortent les *laves*, ou matières enflammées, s'appelle *cratère*.

28. Un *défilé*, appelé aussi *pas* ou *col*, est un passage étroit entre deux montagnes escarpées, ou entre une montagne escarpée et la mer.

29. Un *désert* est une vaste étendue de terres stériles et inhabitées; lorsqu'elles offrent des plaines fort élevées, comme dans le centre de l'Asie, on les appelle *steppes;* et *savanes*, lorsqu'elles se composent de plaines basses et humides, comme le long de quelques grands fleuves de l'Amérique (*a*).

30. Une *côte* est une partie de la terre qui est baignée par la mer; lorsque les côtes se composent de rochers élevés, elles prennent le nom de *falaises;* et lorsqu'elles ne sont formées que par des collines de sables, celui de *dunes;* enfin, les côtes plates et découvertes s'appellent *plages*.

31. On donne le nom de *mer* ou *océan* à l'immense étendue d'eau salée qui couvre près des trois quarts du globe (*b*).

32. Un *golfe* ou une *baie* est une étendue d'eau qui s'avance dans les terres. Une baie est ordinairement moins grande qu'nn golfe; elle prend le nom d'*anse*, lorsqu'elle est peu considérable.

33. Un *port* est ordinairement une petite baie que le travail des hommes a rendue propre à offrir un asile sûr aux vaisseaux; un port s'appelle *havre*, s'il est spacieux, et *crique*, s'il ne peut recevoir que de très-petits bâtiments (*c*).

34. Une *rade* est un endroit le long des côtes où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et se trouver à l'abri des vents.

35. Un *détroit* est une portion de la mer resserrée entre deux terres, et qui fait communiquer ensemble deux mers ou deux parties de l'océan. Il prend dans certains cas particuliers les noms de Pas, Passe, Canal, Phare, Pertuis, Bosphore et Sund; ainsi l'on dit le Pas-de-Calais, le Canal Saint-George, le Phare de Messine, le Per-

(*a*) Les *steppes* ne sont pas tout-à-fait dépourvues de végétation—en Europe, on les appelles *landes* et *bruyères*. Les immenses prairies du Nouveau-Monde sont ordinairement couvertes d'herbes hautes et abondantes. Certains déserts de l'Amérique portent les noms de *llanos*, de *pampas*, de *paramos*.

(*b*) Strictement parlant, une *mer* est une partie de l'océan presque entourée par des terres.

(*c*) Les anglais désignent par le mot *cove*, les criques et les petites anses; ils appellent *creeks* ces sortes de canaux naturels, plus ou moins navigables, au moyen desquels les eaux de la mer, des lacs ou des fleuves pénètrent assez loin dans l'intérieur. Presque toujours il s'y jette des rivières ou des ruisseaux qui portent le nom des *creeks*.

tuis d'Antioche, le Bosphore de Thrace, le Sund (en anglais *Sound*) de Long-Island (*a*).

36. Un *lac* est une grande étendue d'eau, ordinairement douce, qui ne communique avec la mer que par des rivières qui le traversent ou qui en découlent; quelques-uns n'ont aucune communication apparente avec la mer. Lorsqu'un lac est très-petit, on l'appelle *étang*.

37. Une *rivière* est une masse d'eau qui coule sans cesse, jusqu'à ce qu'elle se réunisse à une autre rivière ou à la mer. Lorsqu'elle est peu considérable, on lui donne le nom de *ruisseau*; si elle est très-considérable, et qu'elle se rende directement à la mer, on l'appelle *fleuve* (*b*).

38. La *source* d'une rivière est l'endroit où elle commence à couler; son *embouchure* est l'endroit où elle entre dans un fleuve ou dans la mer.

39. On appelle *confluent* l'endroit où deux rivières se réunissent.

40. La *rive droite* d'une rivière est le bord situé à la droite d'une personne qui, placée au milieu de cette rivière, suivrait le cours de l'eau; la *rive gauche* est le bord qui se trouverait à sa gauche.

41. Quand on se sert de ces expressions, le *haut*, le *bas* d'une rivière, le haut signifie toujours l'endroit le plus rapproché de sa source, et le bas l'endroit le plus voisin de son embouchure.

42 Un *canal* est une sorte de rivière artificielle, qui sert ordinairement à faire communiquer deux rivières entre elles, ou deux lacs, etc., ou une rivière avec l'océan, ou même deux mers entre elles. Souvent aussi l'on construit des canaux pour éviter des *rapides*, des *chutes* ou d'autres obstacles que présente le cours d'un fleuve d'ailleurs navigable (*c*).

43. Les *chemins à lisses* ou *à rainures* (rail-roads), sont des routes pratiquées dans une direction presque horizontale, et garnies de lisses ordinairement en fer, sur lesquelles de longues suites de voitures, mues par la vapeur, transportent, avec une étonnante vitesse, les voyageurs en foule et les marchandises par centaines de tonneaux. Le coût de ces chemins est généralement moindre que celui des canaux (*d*).

(*a*) Un *Sund* est un détroit qu'on peut *sonder*.

(*b*) L'usage est peu d'accord avec cette définition; il y a des fleuves célèbres qui ne sont que de très-petites rivières, et le plus grand fleuve du monde porte le nom de *rivière des Amazones*.

(*c*) Quelques-uns de ces canaux sont assez vastes pour recevoir des navires, qu'on peut faire monter à des hauteurs considérables au moyen des *écluses*.

(*d*) Il y a une foule de définitions qui ont des rapports étroits avec la géographie et que les bornes de cet abrégé nous forcent d'omettre; nature et espèces des *cartes*, *échelles* géographiques, *climats* astronomiques et physiques, *marées*, *vents* et *courants*, *région physique*, *bassin d'un fleuve*, *cascade* et *cataracte*, *crête*, *arête*, *versant* d'une montagne, *état*, *pays*, *contrée*, *gouvernement*, *revenus* et *dettes publiques*, *forces de terre* et *de mer*, *fort* et *forteresse*, *arsenaux*, divers genres de *commerce*, *banque* et *bourse*, *cara-*

En combien de parties l'on divise le monde.

44. Le monde est aujourd'hui divisé par les géographes en cinq parties, savoir : l'Europe, l'Asie et l'Afrique, renfermées dans l'ancien continent, ainsi appelé, parce qu'il fut le seul connu jusque vers la fin du quinzième siècle ; l'Amérique, ou le nouveau continent, découvert en 1492 ; enfin l'Océanie, qui se compose d'une multitude d'îles répandues dans le Grand Océan Pacifique, et dont la principale, nommée Nouvelle-Hollande, est assez étendue pour mériter le nom de continent : elle fut découverte par les Hollandais au commencement du dix-septième siècle (*a*).

Division nouvelle du globe.—La surface du globe terrestre est de plus de 25 millions et demi de lieues carrées. Cette immense étendue se divise naturellement en deux parties distinctes, savoir : les mers, qui en couvrent environ les trois quarts, ou plus de 19 millions de lieues carrées, et les terres, qui occupent une superficie de plus de 6 millions et demi de lieues carrées.

45. Races d'hommes.—La terre est occupée par environ 1200 millions d'habitants, appartenant à trois races principales, savoir :

La *blanche*, originaire du Caucase, la plus belle, comme la plus active et la plus intelligente de toutes. Elle a peuplé l'Europe, l'O. de l'Asie et le N. de l'Afrique, et a envoyé des colonies dans toutes les autres parties de l'univers.

La *jaune* ou *mongolique*, caractérisée par une peau jaunâtre, une face large, carrée, ou en losange et aplatie, le nez gros et écrasé, avec des narines très-ouvertes, des cheveux noirs et rudes comme du crin. Elle se partage en trois variétés, savoir : la *tartare*, qui occupe le centre et l'E. de l'Asie ; la *malaie*, qui en occupe le S. E., et qui est répandue dans toute l'Océanie ; la *cuivrée*, qui a peuplé l'Amérique.

La race *nègre*, qui a pour caractères généraux une peau noire, huileuse et veloutée, des cheveux laineux et crépus, un front comprimé et arrondi, un nez large, épaté, et des lèvres très-grosses. Elle se subdivise en deux races secondaires, dont l'une occupe le centre et le S. de l'Afrique, et dont l'autre a peuplé la Nouvelle-Hollande et une partie des autres îles de l'Océanie.

vane, *comptoir* et *factorerie*, *cité*, *ville* et *bourg*, *capitale* et *chef-lieu*, degrés de *civilisation* des peuples, leurs *occupations*, *manufactures*, *fabriques*, *usines*, etc., etc., etc. Nous ne pouvons que laisser aux instituteurs le soin de suppléer ces nombreux détails, en s'aidant des meilleurs dictionnaires géographiques et autres.

(*a*) On a découvert en 1840, un vaste continent situé *au-delà* du cercle polaire antarctique (Voir la note du N°. 192).

46. Religions.—On compte sur la terre 4 religions principales, savoir :

47. I. Le *christianisme*, fondé sur l'ancien et le nouveau testament, et qui enseigne une religion révélée aux hommes par le Christ, fils de Dieu. Il comprend trois branches principales, savoir :

48. 1o. La religion *catholique*, qui reconnaît pour chef le Pape, comme successeur visible de J.-C. Elle domine dans le centre et dans le S. de l'Europe, et dans l'Amérique méridionale. 2o. La religion *grecque*, qui ne reconnaît pas la suprématie du Pape ; celle-ci domine en Russie, dans une partie de la Turquie d'Europe et dans la Grèce (*a*). 3o. La religion *protestante*, dite *réformée*, divisée en plusieurs branches, et qui s'est séparée de l'église catholique au 16e siècle. Elle domine dans le N. de l'Europe et de l'Amérique.—Les différents cultes chrétiens embrassent environ 400 millions d'habitants, dont 200 millions de catholiques, 80 millions de grecs schismatiques et 120 millions attachés à d'autres sectes.

49. II. Le *judaïsme* ou la religion *juive*, fondée sur l'ancien testament, mais qui n'a point reconnu J.-C. comme le Sauveur promis au monde. Il compte environ 4 millions de sectateurs, dispersés dans toutes les contrées de l'univers.

50. III. Le *mahométisme* ou *islamisme*, mélange de pratiques chrétiennes, juives et superstitieuses, prêché au septième siècle en Arabie par Mahomet, que ses sectateurs, appelés *musulmans*, regardent comme le dernier et le plus grand des prophètes, et dont la doctrine, renfermée dans le Koran (mot qui signifie livre), est professée dans la Russie méridionale, la Turquie, l'Arabie, le Turkestan, la Perse, l'Afganistan, le Béloutchistan, dans une partie de la Chine, chez quelques peuplades tartares, dans une partie de l'Indoustan et dans l'Afrique septentrionale, centrale et orientale. Elle compte environ 142 millions d'adhérents.

51. IV. Le *paganisme* ou *polythéisme*, qui reconnaît plusieurs dieux. Ils se divise en un grand nombre de cultes divers, parmi lesquels on distingue : Le *brahmisme* ou *brahmanisme*, suivi dans l'Hindoustan ; le *bouddhisme*, espèce de Brahmisme réformé, répandu dans l'Inde au-delà du Gange et admis dans la Chine sous le nom de religion de Fô ; le *lamisme*, ayant pour chef le Dalaï-Lama, dominant dans l'Asie centrale et dans une portion de la Sibérie ; enfin le *fétichisme*, ou culte des créatures terrestres, soit animées, soit inanimées, qui domine chez tous les peuples sauvages, particulièrement dans l'intérieur de l'Afrique et dans l'Océanie. On suppose que ces différents cultes comptent environ 700 millions de sectateurs

52. Superficie et population des cinq parties du monde.—Les

(*a*) A l'exception de quelques courts intervalles, l'église grecque est demeurée dans son schisme depuis le milieu du 9e siècle.

terres et la population du globe peuvent se répartir de la manière suivante :

Superficie en milles anglais carrés.		Population.
Amérique	14,900,000	74,000,000
Europe	3,730,000	286,248,000
Asie	16,190,000	721,468,000
Afrique	11,150,000	150,000,000 (?)
Océanie	4,150,000 (a)	34,000,000
	50,120,000	1,265,716,000

En admettant que la population du globe soit de 1200 millions d'habitants, le nombre annuel des naissances est de 36 millions. Pendant le même temps la mort fait 32 millions de victimes ; à ce taux, la moyenne des décès est d'environ 88 milles par jour, c'est-3,500 par heure, ou 60 par minute.

Principales Mers du Globe.

53. Les Mers se divisent en mers extérieures, qui entourent les continents ; et en mers intérieures, situées au milieu des terres.

54. Les mers extérieures sont au nombre de cinq, savoir : l'Océan Atlantique, le Grand Océan, la mer des Indes, l'Océan Glacial Arctique, et l'Océan Glacial Antarctique. Le second et le dernier étaient inconnus aux anciens.

55. I. L'Océan Atlantique est situé entre l'Europe et l'Afrique à l'est, et l'Amérique à l'O. On lui donne les noms d'Océan Atlantique Equinoxial, entre les tropiques ; Boréal, entre le tropique du Cancer et le cercle polaire arctique ; Austral, entre le tropique du Capricorne et le cercle polaire antarctique.

56. L'Océan Atlantique forme cinq mers principales, savoir :

La mer du Nord, entre la Grande-Bretagne, à l'O., la Norvége et le Danemark, à l'E., les Pays-Bas et l'Allemagne, au S. On lui donne même, sur les côtes de ce dernier pays, le nom de mer d'*Allemagne ;*

La mer d'Ecosse, au N. de l'Ecosse ;

La mer d'Irlande, entre l'Irlande, à l'O., et l'Angleterre, à l'E. ;

La mer des Esquimaux, entre le Groënland, au N.-E., et le Labrador, au S.-O. Elle forme la mer de Baffin, qui la fait communiquer avec la mer Polaire ou l'Océan Glacial Arctique ;

La mer des Antilles, ou des Caraïbes, à l'E. de l'isthme qui réunit les deux Amériques.

(a) La superficie des cinq parties du monde, telle qu'elle est ici donnée, n'est qu'approximative.

rtir de la manière

Population.
74,000,000
286,248,000
721,468,000
150,000,000 (?)
34,000,000

,265,716,000

de 1200 millions
de 36 millions.
victimes ; à ce
s par jour, c'est-

res, qui entou-
es, situées au

le cinq, savoir :
er des Indes,
Antarctique.
anciens.

pe et l'Afrique à
Océan Atlantique
pique du Cancer
pique du Capri-

les, savoir :
'O., la Norvége
, au S. On lui
le nom de mer

eterre, à l'E. ;
au N.-E., et le
la fait commu-
ique ;
thme qui réunit

le est ici donnée,

57. II. Le Grand Océan, appelé aussi Océan Pacifique, placé
ntre l'Amérique, à l'E., et l'Asie, à l'O., s'étend encore au S. de
s deux parties du monde. Cet Océan, le plus grand du globe,
çoit, comme l'Atlantique, les noms de Grand Océan Equinoxial,
oréal, et Austral, sous les différentes latitudes.

Le Grand Océan forme sept mers principales, savoir :

La mer de Behring, entre la presqu'île de Kamtchatka, à l'O., et
Amérique à l'E. ;

La mer d'Ochotsk, entre la Sibérie, à l'O., et la presqu'île de
amtchatka, au N.-E. ;

La mer du Japon, entre la Mantchourie, à l'O., et les îles du
pon, à l'E. ;

La mer Jaune, entre la Chine, à l'O., et la Corée, à l'E.

La mer Bleue, au S. de la précédente ;

La mer de la Chine, entre cet empire, au N., le royaume d'An-
m, à l'O., et les Philippines, à l'E. ;

La mer Vermeille, entre la vieille Californie, à l'O., et le Nou-
au-Mexique, à l'E.

58. III. La mer des Indes est renfermée entre l'Asie, au N.,
frique, à l'O., et les grandes îles de l'Océanie, à l'E. ; elle pour-
t être regardée comme faisant partie du Grand Océan Austral.

59. IV. L'Océan Glacial Arctique, situé au N. de l'Europe, de
sie et de l'Amérique, occupe toute la partie septentrionale du
obe. Les anciens, qui ne le connaissaient que d'une manière fort
gue, lui donnaient le nom de mer *paresseuse*, parce qu'ils croyaient
e ses eaux étaient toujours glacées.

L'Océan Glacial Arctique forme la mer Blanche, entre la Laponie
'O., et la partie nord-est de la Russie d'Europe, à l'E. et au S.

60. V. L'Océan Glacial Antarctique, situé au S. du Grand Océan
ustral, occupe la partie la plus méridionale du globe, et ne forme
cune mer particulière.

61. Les principales mers intérieures sont au nombre de
atre, savoir : la mer Baltique, la mer Méditerranée, la
er Rouge et la mer Caspienne. Elles étaient toutes plus ou
oins connues des anciens.

62. La mer Baltique (ancien Océan Sarmatique), formée par la
r du Nord, avec laquelle elle communique par le Skager-Rack,
Cattegat, le Sund, le Grand et le Petit-Belt, est située en Europe,
re la Suède, au N. et à l'O., la Russie à l'E., et la Prusse au S.

63. La mer Méditerranée, qui tire son nom de sa position au
ieu des terres, est formée par l'Océan Atlantique, avec lequel
communique par le détroit de Gibraltar. Elle est située entre
urope, au N. et à l'O., l'Afrique au S., et l'Asie à l'E.

64. La mer Méditerranée se divise en six mers principales,
oir : la mer Méditerranée proprement dite, la mer Adriatique,
rchipel, la mer de Marmara, la mer Noire et la mer d'Azof.

65. La mer Méditerranée proprement dite prend encore les noms de mer de Sicile (ancienne mer *inférieure*, ou de Toscane), entre l'île de Sardaigne, à l'O., l'Italie, à l'E., et la Sicile, au S.; de mer Ionienne, entre l'Italie et la Sicile, à l'O., et l'ancienne Grèce, à l'E.; enfin de mer de Candie ou de Crète, au N. de l'île de ce nom.

Les anciens lui donnaient encore les noms de mer de Sardaigne, à l'O. de l'île de Sardaigne; de mer de Libye ou d'Afrique, le long de la côte de Barbarie, et de Grande-Mer, sur la côte de la Syrie. Les Phéniciens et les Hébreux lui avaient donné ce dernier nom, par opposition au lac Asphaltite (mer Morte), situé à l'E. de leur pays.

66. La mer Adriatique, communiquant avec la Méditerranée par le Canal d'Otrante, est placée entre l'Italie, au N., à l'O. et au S.-O., le royaume d'Illyrie et la Turquie d'Europe, à l'E.; on l'appelle quelquefois aussi le golfe de Venise. Les Romains lui donnaient le nom de mer *supérieure*, par opposition à la mer *inférieure*, située à l'O. de leur pays.

67. L'Archipel (ancienne mer Egée), située entre la Turquie d'Europe, au N. et à l'O., la mer de Candie, au S., et l'Anatolie, à l'E., tirait son nom ancien d'Egée, roi d'Athènes, qui s'y précipita, croyant que son fils Thésée avait péri dans son expédition contre le Minotaure.

Les Grecs lui donnaient encore les noms particuliers de mer de Myrtos, entre la Grèce et les Cyclades; de mer Icarienne, autour de l'île Nicaria—elle est célèbre chez les poètes par la chute d'Icare; enfin, de mer de Scarpanto, nom qu'elle conserve encore aujourd'hui autour de l'île qui le lui donne.

68. La mer de Marmara (ancienne Propontide), est placée entre la Roumélie, au N. et à l'O., et l'Anatolie, au S. et à l'E.: elle communique, au S. O., avec l'Archipel, par le Canal des Dardanelles.

69. La mer Noire, (ancien Pont-Euxin), est placée entre la Turquie d'Europe, à l'O., l'Anatolie, au S., et la Russie d'Europe à l'E. et au N. Elle communique, au S. O., avec la mer de Marmara, par le Canal de Constantinople. On n'est pas plus d'accord sur l'origine de son nom ancien que sur celle de son nom moderne.

De fréquentes tempêtes rendent la navigation de cette mer fort dangereuse.

70. La mer d'Azof ou de Zabache (ancien Palus-Méotide) est entourée de toutes parts par les provinces méridionales de la Russie d'Europe. Elle prend sur les côtes de la Crimée (ancienne Chersonèse Taurique), au S.-O., le nom de mer Putride; elle communique, au S., avec la mer Noire, par le détroit d'Iénikalé ou de Caffa.

71. La mer Rouge, formée par la mer des Indes, avec laquelle elle communique, au S.-E., par le détroit de Bab-el-Mandeb et le golfe d'Aden, est renfermée entre l'Egypte, la Nubie et l'Abyssinie, à l'O. et au S.-O., et l'Arabie, à l'E. et au N.

72. La mer Caspienne, qui n'a aucune communication apparente avec les autres mers du globe, est placée entre la Russie, au N. et à l'O., la Perse au S., et la Tartarie, à l'E. Les anciens l'ont p

gtemps pour un golfe de l'Océan Hyperboréen, et la croyaient ucoup plus étendue de l'O. à l'E. que du N. au S. La partie S.-E., baignait la côte du pays nommé autrefois Hyrcanie, prenait lquefois le nom de mer d'Hyrcanie.

Nous dirons ici quelques mots de la pêche à la baleine, qui, dans e moyen-âge, a valu tant de richesses à la France, et qui, pendant es XVIIe et XVIIIe siècles, a rapporté d'immenses trésors aux Hollandais et à d'autres peuples maritimes. C'est à présent dans es mers du Spitzberg, sur les côtes du Brésil, dans les parages du cap Horn, dans ceux du Nouveau-Shetland et jusque dans les mers du Japon et de Behring que les pêcheurs anglais et anglo-méricains vont la poursuivre. Ces deux nations sont, avec les marins des villes Anséatiques et ceux du Holstein, les seuls qui ujourd'hui fassent en grand cette pêche."—*Balbi.*

Ces périlleuses entreprises sont devenues dans les Etats-Unis ne importance nationale. En 1859, la pêche de la baleine faite r 900 navires presque tous américains, a produit :

193,000 barils d'huile spermacétique,
154,000 barils d'huile de baleine,
1,538,000 livres de fanons,

tout valant environ 12 millions de piastres, outre l'huile de loup rin, et les fourrures de mer abondantes rapportées des contrées tarctiques.

Il y a plusieurs espèces de baleines, mais celles dont la pêche est plus profitable sont : 1o. la baleine *franche*, ou *noire*, ou *du roenland*, longue de 60 à 70 pieds, et mesurant 30 a 40 autour du ntre—elle fournit jusqu'à 30 tonnes ou la moitié de son poids huile, et plus d'un tonneau de cette substance élastique connue us le nom de *baleine*—sa gueule ouverte peut recevoir une chaupe toute montée d'hommes, mais son gosier n'est pas plus grand e celui d'un bœuf ordinaire—elle habite surtout les mers du nord l'Atlantique. 2o. Le *cachalot*, ou baleine *au spermacéti*, longue 70 à 80 pieds, sans *baleines*, qui fréquente surtout les mers tropies et australes—c'est de sa tête énorme qu'on retire le *spermai*; le reste du corps fournit l'huile dite *de spermacéti*—elle se urrit de grands poissons, et peut avaler un homme......

Les vaisseaux baleiniers sont de 300 à 400 tonneaux, fortement tis, pour résister aux glaces...... leurs équipages sont de 40 à 50 mmes, leurs chaloupes, au nombre de 6 ou 7, se meuvent avec cilité et une grande vitesse............

" La plus grande marque du pouvoir de l'homme est sans doute celui qu'il obtient sur la baleine. Quand on considère que les plus puissants des animaux viennent expirer aux pieds d'un pêcheur basque ou hollandais ; qu'une poignée de misérables ma-

" telots met en fuite des milliers de cétacés ; que ni leur force p
" digieuse, et leur natation rapide, ni le froid, ni les tempêtes
" l'Océan et les glaces des pôles ne peuvent les soustraire à la ma
" de l'homme, il est, sans contredit, le roi de la terre, et l'empire
" a été donné sur tout ce qui existe............

(*Dominare piscibus maris, etc.*)

" Le redoutable *harpon* lancé [aujourd'hui le plus souvent à l'ai
" d'un mousquet], la baleine plonge jusqu'à une profondeur de 7
" à 800 brasses et avec une telle rapidité que si on n'a pas so
" de larguer la ligne, on chavire en un instant. Elle remonte
" bout d'une demi-heure, pour respirer et rendre du sang. Alors
" retire le câble ; les autres chaloupes s'approchent de l'anim
" pour harponner de nouveau ; on l'entoure, la lance en main, on
" perce de coups. La baleine entre en fureur, se roule, nage
" divers sens, fait rejaillir l'eau en épais brouillard ; les coups de
" queue font un fracas horrible, brisent quelquefois les nacelles
" mille éclats ; des hommes sont souvent noyés, écrasés ; la balei
" pousse des mugissements effroyables, elle rejette l'onde salée
" sanglante. Les hourras des assaillants, le bruit de la mer, la ra
" de la baleine, le sang qu'elle vomit par gros torrents.... l'écum
" dont l'air est rempli, les clameurs des oiseaux marins, qui vienne
" disputer aux pêcheurs leur proie, font une scène d'horreur et d
" mort digne de ces climats couverts de glaces éternelles. Bient
" l'animal s'épuise, il languit, il pousse son dernier soupir, en ino
" dant les chaloupes et les pêcheurs de flots ensanglantés
" fumants........"

AMÉRIQUE.

1. L'Amérique est un vaste continent, borné, au nord, l'Océan Glacial Arctique ; à l'est, par la baie de Baffin l'Atlantique ; au sud, par le détroit de Magellan ; à est par l'Océan Pacifique. Sa plus grande longueur est nviron 3,200 lieues, et sa plus grande largeur de 1,300 ; superficie embrasse à peu près les trois dixièmes des res connues (*a*).

. Il parait certain que dès le 5me siècle de notre ère, l'Améri- était connue des Chinois sous le nom de *Fou-Sang*. Quatre cles plus tard, les Scandinaves, en errant sur les mers d'Islande, chèrent pour la première fois au *Groenland* (ou *terre verte*). Des ndais, portant au sud-ouest du Groenland leurs courses aventu- ses, découvrirent des terres nouvelles, auxquelles ils donnèrent les ns de Helluland, de Markland, de Vinland, c.-a.-d. *terre de pierre, re à bois, terre à vin*, et qui sont très-probablement Terreneuve, la uvelle-Ecosse et le Massachussets ou le Rhode Island. Des colons rent s'établir dans le Vinland; mais ils périrent par suite des isions intestines, ou des guerres avec les Skrelings ou aborigènes. Dès l'an 982 de l'ère chrétienne, quelques Norvégiens, natifs slande (*b*), allèrent se fixer dans la partie Orientale du Groenland, pelée le *Vieux-Groenland*, pour la distinguer de la partie occiden- e, établie plus tard par les Danois, et nommée le *Nouveau-Gro- and*. Mais, dans le quatorzième siècle, les hostilités des Skrelings, gmentation des glaces et les ravages de la *mort noire* firent errompre toute communication entre eux et leur patrie ; ce ne que cinq siècles après, en 1831, qu'une expédition, partie de penhague, et traversant le Groenland de l'ouest à l'est, pénétra qu'au lieu de l'ancienne colonie. L'expédition y trouva les descen- nts des premiers colons ; leur religion est le christianisme que rs ancêtres y avaient porté avec eux ; leur langue est celle des rvégiens du 10e. siècle.

Malgré ces découvertes des peuples scandinaves, on peut dire l'existence du Nouveau-Monde était inconnue aux habitants de

(*a*). En supposant à l'Amérique une part dans la population du globe portionnée à son étendue, elle aurait 360 millions d'habitants.

(*b*). Cette île, inconnue aux anciens, fut découverte par des Norvégiens, 861.

l'Europe, lorsque le célèbre navigateur génois, Christophe Colo[illegible] y aborda en 1492. Ce grand homme s'était convaincu que, la t[illegible] étant un globe, s'il dirigeait sa route constamment vers l'ouest, partant de l'Europe, il devait ou rencontrer de nouvelles terres, q[illegible] désignait d'avance sous le nom d'*Indes-Occidentales*, ou arriver [illegible] côtes orientales de l'Asie, comprises alors sous le nom assez va[illegible] d'*Indes-Orientales*. Colomb proposa successivement son projet [illegible] Génois, ses concitoyens, à Henri VII, roi d'Angleterre, à Jean [illegible] roi de Portugal, à Ferdinand II, roi d'Espagne et d'Aragon ; r[illegible] aucune de ces puissances ne voulut lui accorder les secours né[illegible] saires pour faire le voyage. Il allait donc y renoncer, lorsque [illegible] reine Isabelle, épouse de Ferdinand II, lui procura trois mécha[illegible] vaisseaux et une partie de l'argent qu'il demandait. Il s'embar[illegible] au port de Palos [Andalousie], le 3 août 1492, avec les titres d'*a[illegible] ral* et de *vice-roi* de tous les pays qu'il pourrait découvrir. Ap[illegible] deux mois de navigation, son équipage se mutina, et résolut de [illegible] précipiter dans la mer, à moins qu'il ne consentit à revenir sur [illegible] pas. Colomb leur promit d'abandonner son entreprise, si dans tr[illegible] jours ils n'apercevaient point de terre. Heureusement, la même n[illegible] ils arrivèrent devant l'île San-Salvador, ou *Saint-Sauveur*, ai[illegible] nommée par Colomb, parce que cette découverte lui avait sauv[illegible] vie. Quelques jours plus tard, ils virent les îles de Cuba et d'Ha[illegible] ou Saint-Domingue ; ensuite Colomb se hâta de retourner à la c[illegible] d'Espagne et de rendre compte de ses succès. Il fit trois au[illegible] voyages, dans lesquels il découvrit beaucoup d'autres îles, et e[illegible] une partie du continent, qu'il appela *Terre-Ferme* [maintenant [illegible] Colombie].

Ce fut néanmoins un marchand de Florence, nommé *Ame[illegible] Vespucci*, qui eut la gloire de donner son nom au Nouveau-Mo[illegible] l'ayant visité plusieurs années après que le navigateur génois l[illegible] découvert, et en ayant publié les premières cartes géographiques.

3. On ne sait pas en quel temps l'Amérique fut d'abord peup[illegible] Il paraît certain que ses premiers habitants vinrent du nord-es[illegible] l'Asie. Le détroit de Behring, qui gèle chaque hiver, la chaîne [illegible] îles *Aléoutiennes*, qui forment entre deux mondes un pont pres[illegible] continu, ont dû fournir la première route aux émigrations de l[illegible] cien continent vers le nouveau. C'est ce que prouve la traditio[illegible] peu près commune des peuples du Nouveau-Monde. Les étu[illegible] ethnographiques apportent le même témoignage. En effet, [illegible] tribus américaines présentent dans leur aspect physique, d[illegible] leurs connaissances, leurs mœurs et leurs usages, des similitu[illegible] frappantes avec les Mongols ou Tartares d'Asie. (*b*)

(*a*) Americo Vespucci fit partie du premier voyage de Colomb en A[illegible] rique (1492). Cinq ans plus tard, en 1497, il reçut du roi d'Espagn[illegible] mission de poursuivre les découvertes du Nouveau-Monde. Le naviga[illegible] florentin eut la gloire de connaître et d'explorer, une année avant Colo[illegible] le continent américain.

(*b*) " Il est constant que toutes les nations américaines, à l'exception [illegible] Esquimaux, se ressemblent par la conformité du crâne, par la couleu[illegible] la peau, par l'extrême rareté de la barbe, et par des cheveux rares, f[illegible]

L'Amérique s'étend presque d'un pôle à l'autre : elle donc offrir une variété infinie d'aspects, de climats et roductions. Au nord, on voit un océan toujours couvert laces, deux baies immenses, et plusieurs lacs qui méri-ent le nom de mers ; à l'ouest est une chaîne de mon-es qui traversent le continent depuis la Terre de Feu ue sous le cercle polaire arctique ; au milieu, est l'isthme anama, qui joint l'Amérique *Septentrionale* à l'Améri-*Méridionale ;* près de cet isthme est l'archipel des lles composé d'une multitude d'îles très-importantes leur commerce avec toutes les nations civilisées ; au sud résentent des montagnes d'une hauteur étonnante, une ue suite de volcans toujours en activité, des contrées ours inondées de pluies ou brûlées par les ardeurs d'un il vertical, riches d'ailleurs en métaux, en pierres pré-ses, et en productions végétales de toutes les espèces.

uatre fleuves superbes, sortis de la même région, arrosent rande péninsule du nord, en coulant vers les quatre ts cardinaux ; trois autres, dont l'un est le plus grand a terre, situés dans la péninsule du sud, portent leurs x vers l'Océan Atlantique.

n trouve en Amérique la plupart des productions de cien-Monde, et de plus, un grand nombre de plantes, quadrupèdes, d'oiseaux et de reptiles indigènes ; des es d'or et d'argent inépuisables ; le mercure, le cuivre, lomb, le fer, le charbon, le sel-gemme, les pierres pré-ses, le marbre, et beaucoup d'autres substances minérales édicinales.

s richesses métalliques et minérales de l'Amérique sont sans es. Les pays actuellement réputés les plus riches sont les ants : En *diamants*, le Brésil ; en d'autres *pierres précieuses*, le il, la Colombie, le Chili, le Pérou, la Bolivie, les Etats-Unis, érique Centrale ; en *argent*, le Mexique, le Pérou, le Chili, les inces-Unies (Amérique du Sud), l'Amérique Centrale ; en *étain*,

ses. La race américaine a donc des rapports très-sensibles avec la mongole, qui occupe le plateau central de l'Asie...... .....
l'égard de la souche de la civilisation, M. de Humboldt a démontré complètement et plus solidement que personne avant lui, que l'Amé-a reçu de l'Asie, du moins en très grande partie, sa civilisation, ses es croyances religieuses, ses arts et ses notions astronomiques.
es institutions monastiques des Américains, le choix des symboles eux, les traditions relatives à la cosmogonie ou à l'origine du monde, ures qui dans le calendrier mexicain marquaient les divisions de ée, tout nous rappelle l'Asie et spécialement le Thibet...."—*Malte-Annales des Voyages.*

et en *mercure*, le Pérou, le Mexique ; en *plomb*, les Etats-Unis, le Mexique ; en *fer*, les Etats-Unis, le Mexique, le Brésil, le Canada, la Colombie, l'Amérique Centrale, etc. ; en *sel*, les Provinces-Unies, le Brésil, les Etats-Unis, l'Amérique Centrale, le Mexique, le Pérou, la Bolivie, les Antilles anglaises, etc.

Au commencement du 19e siècle, l'Amérique fournissait chaque année 58,000 marcs d'or et 3,250,000 marcs d'argent (le marc vaut 8 onces). En 1830, on n'estimait plus ce produit qu'à 34,000 marcs d'or, et à 839,000 marcs d'argent. Les colonies espagnoles et portugaises (d'Amérique), en 311 années, ont fourni 3,625,000 marcs d'or, et 512,700,000 marcs d'argent : ce dernier chiffre équivaut à une sphère d'argent de 85 pieds de diamètre ! Depuis 1848, la Californie donne chaque année une quantité considérable d'or.

La production annuelle de l'argent, en Amérique, s'élèverait à 42,400,000 piastres. L'or fourni annuellement par la Californie équivaut approximativement à 100,000,000 de piastres.

5. POPULATION.—La population totale de l'Amérique et des îles qui en dépendent peut être estimée à 74 millions, dont 50 millions de blancs, 7 millions d'Indiens, 7 millions de nègres, et 10 millions de races mixtes. Il y a environ 38 millions de catholiques, 34 millions de protestants, et à peu près 2 millions de fétichistes, juifs et autres.

6. RACES AMÉRICAINES.—Les peuples indigènes de l'Amérique appartiennent au type jaune. Ils peuvent se partager en sept groupes principaux :

I. Les Esquimaux, les Tchouktchis, les Goloutchs, les Aléoutes, etc., qui habitent les parties septentrionales de l'Amérique. Ils ressemblent beaucoup aux Samoyèdes, aux Yakoutes et au Kantchadales de la Sibérie.

II. Les *Peaux-Rouges*, seuls indiens dont la peau soit rouge ou plus exactement cuivrée—autrefois répandus dans la plus grande partie de l'Amérique du Nord, maintenant resserrés de toutes parts par l'invasion des races européennes, et destinés à s'éteindre. Les principales subdivisions de ce groupe sont : 1o. Les Iroquois et les Hurons, débris de deux nations autrefois célèbres. Ils habitent la province de Québec, à l'exception d'une fraction iroquoise qu'on trouve dans l'Etat de New-York. 2o. Les Algonquins, les Montagnais, les Micmacs, les Abénaquis, etc., dans la Puissance du Canada (Voir Nos. 49 et 61). 3o. Les Chippeways ou Ojibbeways (Chippaouais), les Assiniboines, les Mandanes, les Dacotas ou Sioux, les Pieds-Noirs, les Têtes-Plates, les Pends-d'Oreilles, les Nez-Percés, etc., dans le N.-O. des Etats-Unis, entre les grands lacs et le haut Mississippi et le Pacifique ; les Chérokis, les Creeks (Cris), les Choctas, dans le Territoire Indien ; les Kioways et les Comanches dans le Texas.

III. Les *Californiens* (Californie et Orégon) peuples presque noirs,

qui semblent provenir du mélange de tribus mongoles et de nègres océaniens.

IV. Les *Mexicains*, de couleur jaune olivâtre, remarquables par la nation des Aztèques, les anciens maîtres du Mexique, aujourd'hui chrétiens et à demi civilisés. Les autres tribus sont les Apaches, féroces et pillards, les Pimas, les Yaquis, les Moquis, les Coras, les Tarascas, etc.

V. Les *Ando-Péruviens*, qui habitent les parties occidentales de l'Amérique du Sud, et comprennent : les Incas ou Quichuas, les Aymaras, les Aucas ou Araucanos, etc.

VI. Les *Brésilio-Guaraniens*, qui peuplent tout le triangle compris entre le lac Maracaïbo, l'embouchure de la Plata, et le Cap Saint-Roque. Ils se divisent en trois grandes fractions : les Guaranis, les Botocoudos, les Caraïbes.

VII Le *rameau Pampéen*. Il habite les plaines ou *pampas* qui s'étendent au pied des terrasses orientales des Andes, et dans les parties orientales de la Bolivie, de la République Argentine, de la Patagonie. Les principales tribus sont : les Patagons, les Puelches, les Abipones, les Tobas, etc.,

7. *Races étrangères.*—Les nations étrangères au continent les plus nombreuses sont : les Anglais, les Espagnols, les Africains (Nègres importés d'Afrique) les Portugais, les Irlandais, les Ecossais, les Allemands et les Français ; viennent ensuite les Hollandais, les Danois, les Suédois.

Les Anglais dominent dans l'Amérique du Nord ; les Espagnols et les Portugais dans l'Amérique du Sud.

8. *Races métisses.*—Le mélange des races européennes et des Africains avec les Indiens ont produit des *sous-races*, ou races métisses variées.

Les métis issus des Espagnols et des Portugais portent les noms de *Mestizos*, de *Cholos* et de *Mamelukos*. Les *mulâtres* sont nés de parents dont l'un est blanc, et l'autre nègre. Les métis issus des Nègres et des Indiens portent les noms de Zambas, Lovos, Aribocos, etc.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

---

9. L'Amérique septentrionale est bornée au nord par la mer Glaciale ; à l'est, par la baie de Baffin et l'Océan Atlantique ; au sud, par l'isthme de Panama ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

10. *Baies et golfes :* Au nord et au nord-est, les golfes du Couronnement, de Boothia, de Welcome ; à l'est, les baies de Baffin, d'Hudson, James, de Mosquito, Ungava, le golfe Saint-Laurent, la baie des Chaleurs, de Fundy, de Dalaware, de Chesapeake, le golfe du Mexique, la baie de Campêche, de Honduras, de Guatemala ; à l'ouest, le golfe de Téhuantépec, de Californie (ou *mer Vermeille*), la baie San-Francisco, le golfe de Géorgie, la baie de Bristol.

11. *Détroits :* Celui de Behring, entre l'Asie et l'Amérique ; ceux de Banks, de Melville, du Prince de Galles, de Borrow, de Lancaster, de Jones, entre la baie de Baffin et l'Océan Arctique ; celui de Davis, entre la baie de Baffin et l'Atlantique ; les détroits de Cumberland, de Frobisher et d'Hudson, entre la même baie et celle d'Hudson ; le détroit de Belle-Ile, entre la côte du Labrador et l'île de Terre-Neuve ; le nouveau canal de Bahama, entre les îles et les bancs de sable de ce nom et la côte orientale de la Floride, etc.

Iles et presqu'îles : Nous donnerons aux Nos. 156 et suivants la description des principales îles. Il y a plusieurs grandes presqu'îles : ce sont la péninsule de Melville, le Labrador, la Nouvelle-Ecosse, la Floride, le Yucatan, la Californie, la péninsule d'Alaska, etc. (*a*)

12. Les principales *Montagnes* de l'Amérique septentrionale appartiennent à deux grandes chaînes : 1o. celle de l'ouest, ou *Missouri-Mexicaine*, qui est la continuation des Andes, et dont le prolongement vers le nord forme les *Montagnes Rocheuses* (*Rocky Mountains*) ; 2o. celle de l'est, ou les monts *Apalaches—Alleganys*, qui, sous divers noms, s'étendent depuis la Floride jusqu'au golfe Saint-Laurent—à la première chaine se rattachent les montagnes de la Californie, du Nouveau-Cornouailles, etc., situées le long de la côte du Pacifique—la seconde se partage en plusieurs groupes parallèles, dont les plus remarquables sont les Montagnes *Bleues* et les Montagnes *Vertes* : on pourrait y rapporter les points les plus élevés des Antilles, de Terre-Neuve, du Labrador, et les hauteurs qui séparent le bassin du Saint-Laurent de celui de la baie d'Hudson.

Volcans : Ils sont en grand nombre ; les plus terribles sont ceux du Guatemala, du Mexique, et le volcan de

(*a*) Nous continuons d'omettre les *caps*, qui sont en nombre infini, et qu'on peut facilement reconnaître sur toutes les bonnes cartes.

Saint-Vincent dans les Antilles. Leurs éruptions sont souvent accompagnées de tremblements de terre.

Le territoire d'Alaska en renferme plusieurs : le mont *Fairweather*, le mont Saint-Elie, les deux volcans de la péninsule d'Alaska, ceux des îles Aléoutiennes, etc. L'Esk, dans l'île de *Jean Mayen* est la montagne ignivome connue la plus rapprochée du pôle boréal. Le mont Saint-Elie est la plus haute élévation de cette moitié du continent (18,000 pieds).

A l'est des Montagnes Rocheuses et au sud de la rivière Platte, affluent du Missouri, est un désert d'environ 18,000 lieues carrées. On y trouve beaucoup de sel, surtout dans la vallée de la rivière Canadienne, qui se jette dans l'Arkansas. A l'ouest de la même chaîne, un désert semblable s'étend jusque vers le golfe de Californie.

La vaste région située entre les Montagnes Rocheuses et la baie d'Hudson, est occupée en bonne partie par des savanes ou *prairies*, entrecoupées de rivières et de lacs quelquefois salés. Le bois y est rare.

Les savanes sont aussi très-fréquentes partout entre les Montagnes Rocheuses et les Alléganys (*a*).

13. *Lacs :* Ceux du Grand-Ours, des Esclaves, et d'Athabaska, qui se déchargent dans la mer Glaciale par le fleuve McKenzie ; le Grand et le Petit Winipeg, les lacs Abitibi, Mistassini, qui communiquent avecla Baie d'Hudson ; les lacs Supérieur, Michigan, Huron, Erié et Ontario, dont les eaux sont portées dans l'Atlantiqne par le fleuve Saint-Laurent ; les lacs Saint-Jean et Champlain, qui se déchargent dans le Saint-Laurent, le premier par la rivière Saguenay, le second par la rivière Richelieu ; le Grand-Lac-Salé (*Great Salt Lake*), dans le territoire de l'Utah ; le lac Nicaragua qui se décharge dans la mer des Antilles etc.

Le lac Supérieur est le plus grand amas d'eau douce, qu'il y ait sur la surface du globe ; il a 80 à 150 brasses de profondeur, et plus de 500 lieues de circuit (Voy. No. 53).

14. *Fleuves* : Le McKenzie, qui a ses sources dans les Montagnes Rocheuses, traverse le lac des Esclaves, et se jette dans l'Océan Arctique ; le SAINT-LAURENT, qui sort du lac Ontario, grossi des eaux de tous les grands lacs de cette partie du continent, arrose ensuite tout le Bas-Canada, reçoit

(*a*) L'espace immense compris entre le golfe du Mexique, la mer Glaciale et les deux systèmes de montagnes dont on vient de parler, forme la plus vaste plaine du globe, peu inférieure en étendue à l'Europe entière, et tellement remplie de lacs et de cours d'eau navigables, que dans la saison de l'été on la pourrait parcourir, sans presque mettre pied à terre, d'une extremité à l'autre.

dans son cours l'Outaouais, le Saint-Maurice, le Saguenay, et plusieurs autres rivières très-considérables, et se jette dans le golfe dont il porte le nom par un embouchure large de 30 lieues; le Mississipi, qui a ses sources près du lac Supérieur, traverse les Etats-Unis en faisant mille détours, reçoit une foule de tributaires, dont les plus remarquables sont le Missouri, l'Illinois, l'Ohio, l'Arkansas et la rivière Rouge, et se jette par plusieurs bouches dans le golfe du Mexique; le Columbia, qui descend des montagnes Rocheuses vers l'Océan Pacifique; le Rio Bravo del Norte et le Colorado, qui coulent l'un vers le golfe du Mexique, l'autre vers celui de Californie, etc.

Le cours de la rivière McKenzie ressemble à celui des fleuves de l'Asie septentrionale; vaste, profonde, mais obstruée par les glaces pendant les trois quarts de l'année, elle arrose de froides régions, où vivent l'ours blanc, le renne (*a*) le bœuf musqué, le caribou, le renard, le lièvre, et beaucoup d'autres animaux à fourrure; vers son embouchure s'attroupent les loups-marins, les marsouins et les baleines. Ses bords sont fréquentés par les canards, les oies, les cignes, les outardes et les autres grands oiseaux de passage. Sa largeur depuis le lac des Esclaves jusqu'à l'océan est de 2 à 4 milles.

La source du Saint-Laurent doit être placée au delà du lac Supérieur, à 40 lieues de celles du Mississippi, et environ 740 lieues de l'entrée du golfe. Une seule chute, celle de Niagara, justement célébrée comme une des plus étonnantes merveilles de la nature, interrompt totalement la navigation de ce grand fleuve, que des bâtiments de 2,000 tonneaux parcourent jusqu'à Montréal, tandis que les plus énormes vaisseaux de guerre peuvent voguer en sûreté depuis l'océan jusqu'à Québec, et sur presque toute l'étendue de ces grands lacs qui forment ce qu'on appelle quelquefois *la mer du Canada*. La largeur du fleuve à Montréal est de 2 milles; à Québec, vis-à-vis la citadelle, de 520 toises seulement (*b*); entre ces deux villes, de 1 mille et demi à 3 milles (*c*); au-dessous de Québec

(*a*) On dirait mieux le *caribou*, dont il y a deux variétés

(*b*) Au point de la basse marée des nouvelles et pleine lunes; profondeur alors, 60 à 166 pieds; vitesse alors du montant, 3 milles par heure, du baissant, 4 milles.

On a calculé que la masse d'eau qui se précipite en une seconde de temps par la chute de Niagara était de 701,250 tonnes, et que la force mécanique du fleuve y serait égale à celle de 4 millions et demi de chevaux!

(*c*) Quel est le Canadien qui n'aimerait pas sa patrie après l'avoir contemplée pendant quelques heures du bord d'une de nos barques à vapeur sur la route de Québec à Montréal? Quel spectacle enchanteur! que de points de vue admirables! quelle suite de campagnes riches, paisibles, heureuses, se déploie sur l'une et sur l'autre rive d'aussi loin que l'œil peut atteindre! La scène offre quelque chose de plus grand, de plus varié, de plus ravissant encore, peut-être, si l'on descend le fleuve jusqu'au Saguenay.

jusqu'au Saguenay, de 8 milles et demi à 15 milles; il s'élargit ensuite graduellement jusqu'à son embouchure; à la pointe occidentale de l'île d'Anticosti, on compte 70 milles d'un rivage à l'autre. La marée se fait sentir depuis le golfe jusqu'à 30 lieues au-dessus de Québec; à ce dernier port, elle est de 18 pieds dans les nouvelles et dans les pleines lunes. Depuis la fin de décembre jusqu'en avril, le fleuve couvre une partie de son cours de glaces assez profondes pour porter les voitures les plus pesantes. Il en est de même de ses tributaires.

Les eaux du Saint-Laurent, sont limpides, agréables à boire, salubres dans toutes les saisons; elles sont peuplées d'une grande abondance de poissons excellents, saumons, éturgeons, poissons blancs, brochets, dorés, perches, achigans, barres, carpes, truites, maskinongés, aloses, anguilles, petites morues, éperlans, etc. (*a*) Vers le golfe, on trouve la grande morue, le hareng, le maquereau, le marsouin, le loup-marin, le homard, les huitres, etc.

La pêche à l'anguille, qui se fait en automne, est abondante. On en prend aussi beaucoup dans les rivières tributaires, à une époque moins avancée de 15 jours que dans le fleuve. Les plus gros éturgeons pèsent 100 à 150 livres. L'embouchure du Saint-Maurice est fréquentée en hiver par la petite morue qu'on pêche à la seine en très-grande quantité. Le poisson blanc de la meilleure espèce fourmille dans les grands lacs; il y pèse ordinairement 4 à 8 livres, quelquefois jusqu'à 22 livres.

Le Mississippi proprement dit (*Mecha-sipi, grande-rivière*), naît à 2,440 milles du golfe où il se jette; mais si l'on transporte ce nom au Missouri, qui le surpasse de beaucoup en grandeur, son cours entier sera de 4,490 milles. Le courant du Mississippi est de 3¾ milles par heure, et celui du Missouri de 4½ milles. Ce grand fleuve (Mississippi-Missouri) est d'une navigation toujours difficile et souvent dangereuse, tant à cause de la rapidité des courants que des bancs de terre qui s'y accumulent par les inondations, des arbres cachés sous la surface de l'eau (*snags*), des amas de bois flottants, etc. Tous les tributaires du Missouri se bouchent par le sable lors de la crue périodique de juillet, et ne s'ouvrent qu'au printemps suivant. Le Missouri, depuis août jusqu'en février, n'offre aux bateaux qu'une profondeur de 2 pieds à 2½. La largeur moyenne du Mississippi après sa jonction avec l'Ohio est de 770 toises à 1,230; il coule au milieu d'immenses savanes et de riches vallées jusqu'à 20 lieues du golfe mexicain, pendant lesquels il traverse des marécages stériles; ses bords s'enfoncent souvent, n'étant que de faibles digues hautes de 5 à 6 pieds, et formées par ses propres alluvions. Le passage sur le Missouri est fermé pendant quelque temps en hiver par les glaces. (*b*)

(*a*) C'est vers la Grosse-Ile et le Cap-Tourmente que l'eau commence à devenir saumâtre.

(*b*) Bassin de ce double fleuve 1,300,000 milles carrés. Des bâteaux à vapeur remontent le Missouri jusqu'aux *Grandes-Chutes*, distance de 2,575 milles au-delà de sa jonction avec le Mississipi. Ce dernier est navigable jusqu'aux *Chutes de Saint-Antoine* (Etat de Minnesota.)

En général, les vallées du Mississipi, du Missouri et de leurs innombrables affluents, sont basses, souvent marécageuses, remplies de moustiques et de serpents à sonnettes.

Le fleuve Columbia reçoit les eaux de presque tout le territoire d'Orégon ; ses deux principaux affluents sont les rivières Lewis ou des *Nez-Percés*, Clarke ou des *Têtes-Plates*, et Wallamette ; il est navigable, pour des bâtiments qui ne tirent pas plus de 12 pieds, jusqu'à Vancouver. Plus haut, sont ces fréquents et dangereux rapides auxquels les voyageurs ont donné le nom de *dalles*. Le cours inférieur, parsemé d'ilots bien boisés, traversé en beaucoup d'endroits par des bancs de sable, bordé quelquefois de colonnes basaltiques, a une largeur de 1 mille à 3 milles ; en dehors de l'embouchure est une barre, sur laquelle il y a de fréquents naufrages ; souvent des vaisseaux y sont retenus pendant 5 ou 6 semaines. Les eaux du fleuve sont douces, limpides et nourrissent une quantité prodigieuse de saumons et d'éturgeons.

15. *Climats et productions:* La température de l'Amérique septentrionale varie, comme celle des autres parties du monde, suivant la latitude des lieux, leur élévation, leur position par rapport à la mer, aux lacs et aux montagnes. Nous dirons dans la suite que l'air y est communément plus froid qu'en Europe sous les mêmes parallèles (*a*). Nos climats sont encore caractérisés par le passage trop brusque d'une chaleur extrême à un froid de glace, ce qui cause beaucoup de maladies violentes et quelquefois mortelles.

I. Au-delà du 52e. parallèle de latitude N., la culture des grains est à peu près impraticable ; vers la baie d'Hudson, les terres toujours gelées se refusent même à la récolte des légumes. Des brouillards presque continuels couvent sur le Labrador, et sur les côtes situées encore plus près du pôle arctique. Le territoire d'Alaska a de belles forêts de pins, de sapins, de chênes, de bouleaux, d'érables, de cèdres, etc. ; ailleurs ces arbres sont clair-semés et d'une taille peu élevée. Les baies, telles que fraises, framboises, mûres, *bluets*, bourdaines, airelles (*atocas*), etc., le raisin sauvage, les pommettes, les cerises, les glands, les noisettes, etc., sont les principaux fruits de toute cette division du continent (*b*).

(*a*) Nous touchons ici à une loi climatologique que l'observation semble avoir rendue certaine. Ainsi la température des contrées asiatiques est beaucoup moins élevée que celle de l'Europe sous les mêmes latitudes ; et c'est un fait constant que les côtes orientales, tant de l'Ancien Monde que du Nouveau, sont plus froides, en général, que les côtes occidentales.

(*b*) Les derniers restes de la végétation aux Terres Arctiques, comme au nord de la Laponie et aux Hautes-Alpes, sont des saules rabougris, des pins, des sapins, des bouleaux, quelques herbes à fleurs très-grandes et de courte durée, des fougères, des mousses, des lichens, etc.

Sur les montagnes, les limites des plantes et des neiges perpétuelles varient suivant leur distance à l'équateur.

Les quadrupèdes qu'on y voit sont l'ours blanc, le renne, le bœuf musqué, le caribou, l'orignal, le chevreuil, le castor, la loutre, la martre, l'hermine, l'ours noir, l'ours brun, le loup-cervier *(lynx)*, le chat-sauvage, *(fouine)*, le carcajou, le porc-épic, le renard, le lièvre et les autres animaux à fourrure, etc. Les volatiles sont surtout le cigne, la cigogne, l'oie, le canard, l'outarde, la perdrix, le hibou, l'aigle, le faucon, le huard, le cormoran et une foule d'autres oiseaux de proie. Les loups-marins, les marsouins, les vaches-marines, les chevaux-marins, les licornes de mer, les baleines, et les autres grands poissons abondent sur les côtes de l'océan. La truite, le poisson blanc, le doré, etc., habitent les lacs et les rivières.

Sur le lac du Grand-Ours, lat. 65o N., le capitaine Franklin, qui y passa l'hiver, en 1825 et en 1826, trouva que le plus grand froid était de—52 [Fahrenheit=—37⅓ Réaumur.] La plus grande chaleur observée était de + 74o Farenheit. La neige commençait avec le mois d'octobre et durait 8 mois. Le jour le plus court fut de 2 h. 38 m. Dès la fin d'août, les terres étaient gelées à 21 pouces de profondeur. Le capitaine Parry trouva des saisons encore plus constamment rigoureuses à l'île Winter (située au sud de la péninsule de Melville, lat. 66o ¼ N.), où il hiverna en 1822, et à l'île d'Igloolik, située au nord-est de le même péninsule, lat. 69⅓ N., où il passa l'hiver suivant. Ces parages sont toujours encombrés de glaces, sur lesquelles les Esquimaux poursuivent les nombreux habitants des mers septentrionales.

II. A la mission de la Rivière-Rouge, qui se jette dans le lac Winnipeg vers le 50e. parallèle, le blé parvient à sa maturité, et par conséquent l'orge, l'avoine, les pois et les autres légumes ordinaires y peuvent également réussir. Sur les bords des lacs Erié et Ontario, l'on a des pêches, des coins, des abricots et une grande abondance de pommes. Les poires viennent bien à Montréal, ainsi que les abricots et le raisin muscat : on est pourtant obligé de cueillir ce dernier avant qu'il soit bien mûr.

Les plus grands froids à Québec sont de—31½ Fahrenheit=—28½ Réaumur (*a*) ; à Montréal, de 22 Fahrenheit=—24 Réaumur ; au Détroit, entre le lac Huron et le lac Erié, de—0 Fahrenheit=—14 2-9 Réaumur. Les chaleurs extrêmes dans ces trois villes sont d'environ + 95 Fahrenheit=+ 28 Réaumur. Dans le Bas-Canada, l'hiver commence vers le 20 novembre, et le printemps vers la fin d'avril.

(*a*) Sur le cap Diamant.

Le Canada possède de superbes forêts de pins, de sapins, de *pruches*, de melèzes, de cèdres, d'érables, de *planes*, de chênes, d'ormes, de frênes, de *mérisiers*, de noyers, de hêtres, de cérisiers, de tilleuls, de peupliers, de bouleaux, etc. (*a*)—Oiseaux et quadrupèdes des pays froids.

III. Les Etats-Unis atteignent d'un côté le golfe du Mexique dans presque toute sa longueur, et de l'autre le 49e parallèle. Ils possèdent aussi les plus beaux climats tempérés, toutes les céréales, une riche variété de fruits, le tabac dans sa perfection, le coton, le riz, la canne à sucre, etc. Leurs forêts, encore nombreuses, renferment une grande variété d'arbres utiles, surtout de chênes, dont on entretient de vastes plantations destinées aux usages de la marine. (*b*) Les tulipiers et les plataniers (*planes*) des bords de l'Ohio mesurent jusqu'à 40 et 50 pieds de tour. L'acajou croit dans la Floride. Aux animaux sauvages du Canada, il faut ici en ajouter plusieurs des genres cerf, panthère, sarigue (*opossum*), etc., des animaux remarquables, des reptiles malfaisants, serpents, alligators, caïmans, etc. Le dinde sauvages, aux brillantes plumes noirâtres, se retrouve dans toute la vallée de Missouri—Mississippi. (*c*) L'ours féroce (*grizzly bear*) (*d*) les plus terrible de tous les quadrupèdes de l'Amérique septentrionale, le mouton et la chèvre sauvages, habitent les deux versants des Montagnes-Rocheuses. Les prairies de l'ouest sont peuplées de bœufs (*visons, buffalos*), de chevreuils, d'orignaux, de caribous, de loups, de chevaux et d'animaux à fourrure de toute espèce (*e*)

(*a*) Nos bois les plus remarquables par leur beauté et leur importance commerciale sont le pin rouge, le pin blanc, l'*épinette* rouge, le chêne, l'orme, l'érable, le noyer noir, le *merisier*, etc.

(*b*) Il serait à souhaiter que nous fissions plus d'efforts pour planter et cultiver toutes les espèces d'arbres utiles. Nos forêts s'en vont avec une effrayante rapidité, et déjà, même dans des cantons récemment défrichés, on commence à manquer, non seulement des bois nécessaires à l'industrie, mais même de bois combustibles.

(*c*) C'est surtout dans cette vallée qu'on découvre les ossements du *mastodonte*, quadrupède énorme du genre éléphant, et dont l'espèce est aujourd'hui éteinte.

(*d*) Il pèse jusqu'à 800 livres, et peut traîner un bœuf de 1000 livres.

(*e*) Le feu, précédé, vers les grands lacs, de gelées intempestives, parcourt ces prairies, au printemps et en automne. L'instinct des animaux les porte alors à ne pas fuir; les chasseurs ne courent guères d'autre danger que celui de prendre une mauvaise route à travers les tourbillons de fumée.

La côte atlantique et les bords du golfe mexicain ne sont généralement qu'une plaine basse et continue, qui reçoit, vers le nord, de première main, ces vents perçants que nous appelons du *nord-est*, et qui, vers le sud, est exposée aux ouragans, aux chaleurs extrêmes et aux maladies pestilentielles.

IV. Le vaste espace du continent situé au-delà des Montagnes-Rocheuses peut se diviser en trois régions de moins en moins élevées, que séparent, parallèlement à la côte pacifique, les montagnes *Bleues* et celles des *Cascades.*—La 1ère région est stérile, remplie de pics sourcilleux et d'abîmes à travers lesquels se précipitent les torrents de la grande chaîne—on y voit rarement de la pluie, jamais de rosée. La 2de, avec un climat assez doux, sec et sain, n'a que peu de bois et n'est fertile que dans les vallées. La 3me se compose de plaines boisées, de riches prairies, de marécages qu'entretiennent les pluies continuelles qui tombent depuis octobre jusqu'en février et les inondations du mois de juin. Le printemps et l'été y peuvent être comparés aux mêmes saisons des Etats-Unis sous des latitudes plus méridionales de 10 à 12 degrés. (*a*) Si l'on en croit les voyageurs, c'est le pays aux arbres gigantesques, au saumon et à l'éturgeon, au castor et à la loutre de mer (la plus précieuse des fourrures), au blé et aux fièvres tremblantes. On y trouve plusieurs racines alimentaires—point d'érable, de hêtre, de *merisier*, d'orme, ni de *bois blanc.*

V. Le Mexique, le Guatemala et les Antilles réunissent les productions des pays tempérés à celles de la zone torride Nos. 135, 168, 169). On y souffre tous les inconvénients des climats tropiques, chaleurs insupportables, longues sècheresses, pluies incessantes en hiver, maladies épidémiques, animaux nuisibles, &c. En revanche, on y trouve les plus abondantes ressources alimentaires, une grande variété de fruits, d'arbres précieux, de bois de teinture, de plantes médicinales, d'oiseaux magnifiques, etc. La Californie est très-riche en fleurs et en plantes d'ornement, et surtout en mines d'or.

(*a*) Les voyageurs ont observé que le climat de l'Amérique Septentrionale à l'ouest des Montagnes-Rocheuses est assez semblable à celui de l'Europe sous les mêmes latitudes. (Voir note (*a*) p. 10.)

Productions spéciales : Le règne végétal offre dans ses productions des variétés caractéristiques parmi lesquels il faut compter l'érable à suc, l'orme, l'épinette rouge, le cèdre, la pruche, le pin dont quelques-uns atteignent une hauteur de deux cents pieds, le sapin remarquable par sa gomme odorante, appelée *baume du Canada*, etc. Le coton, le tabac sont indigènes.

L'Amérique du Nord, possède des espèces d'animaux qu'on ne trouve pas ailleurs. Tels sont l'ours gris et l'ours brun (the grizzly and barren ground bears), le renne (elk), l'orignal, le caribou, le bœuf musqué, le buffle (bison, buffalo), le mouton et la chèvre des Montagnes-Rocheuses. Parmi les reptiles, le serpent à sonnettes, et l'alligador ; parmi les oiseaux, le geai bleu, le *bois pourri* (Whip-poorwill), le dinde sauvage, l'oiseau moqueur, l'oiseau mouche etc. sont des espèces particulières au Nouveau-Monde.

16. *Divisions* : L'Amérique Septentrionale comprend, au nord, les possessions Britanniques, ou *Amérique Anglaise*, et les Terres arctiques ; au nord-ouest et au nord-est, la ci-devant Amérique Russe, maintenant territoire d'Alaska, et l'Amérique Danoise (Groenland et Islande) ; au centre, les états et les territoires de l'Union Americaine ; au sud, le Mexique et les Etats-Unis de l'Amérique centrale.

17. Le possessions Britanniques de l'Amérique du Nord sont : la Puissance du Canada, qui se compose des quatre provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ; l'Ile du Prince-Edouard, Terreneuve, les Territoires de la Compagnie de la baie d'Hudson (*a*), la Colombie Anglaise et Vancouvert.

CANADA

OU

PUISSANCE DU CANADA.

18. La Puissance du Canada est bornée au Nord par le Territoire de Compagnie de la baie d'Hudson ; à l'est, par le méridien de l'anse au Blanc-Sablon, sur le détroit de Belle-Ile, le golfe Saint-Laurent et l'océan Atlantique ; au sud-est,

(*a*) L'annexion des territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson à la Puissance du Canada devait être un fait accomplit, le 1er décembre 1869 ; elle n'est encore qu'à l'état de projet. (Voir No. 79, note a.)

par l'Etat du Maine; au sud et à l'ouest, par les Etats-Unis; au nord-ouest, par le Territoire de la baie d'Hudson (voir. Nos. 77 et 79).

La Puissance du Canada dans sa plus grande longueur dépasse 550 lieues; sa largeur moyenne est d'à peu près 80 lieues; ce qui lui donne une étendue quatre fois aussi grande que celle de la Grande-Bretagne. Sa superficie est de 377,045 milles carrés.

Les provinces, dont se compose la Puissance du Canada, formaient autrefois parti de la Nouvelle-France. Les Français y fondèrent les premiers établissements ; mais ils partagent avec les Anglais l'honneur des premières découvertes.

Le Canada fut découvert par un navigateur de Saint-Malo, Jacques Cartier ,qui avait reçu du roi de France, François 1er, la mission de faire des découvertes dans l'Amérique du Nord. Il explora le golfe Saint-Laurent en 1534, découvrit la baie des Chaleurs, prit solennellement possession du pays à la baie de Gaspé, et remonta une partie du fleuve Saint-Laurent avant de retourner en France. L'année suivante, Cartier revint avec la mission de compléter les découvertes dejà faites, et pénétra dans le fleuve jusqu'à *Stadaconé*, (Québec), et ensuite jusqu'à *Hochelaga* (Montréal). Des colons furent transportés au Canada, en 1541. Ce fut à quelques lieues au-dessus de Québec, à la rivière du Cap Rouge, qu'on jeta les fondements de la petite colonie, œuvre prématurée, dont la durée devait être éphémère. Le premier établissement durable que les Européens aient fait en Canada est celui de Champlain, qui fonda Québec, en 1608. Ce grand homme poursuivit avec une ardeur infatigable les découvertes de Cartier, et laissa sur les vallées qu'arrosent le Saint-Laurent et l'Outaouais des cartes et des mémoires précieux. Les Récollets et les Jésuites firent connaître le bassin des grands lacs. L'ensemble de ces découvertes, ainsi que de toutes les possessions françaises dans l'Amérique Septentrionale, reçut le nom de Nouvelle-France, et le conserva jusqu'à la conquête anglaise.

19. Le Canada, que les Français partageaient en trois gouvernements (Québec, Montréal et Trois-Rivières), fut divisé en 1791, par un acte du parlement de la Grande-Bretagne, en deux provinces séparées, celle du Haut-Canada et celle du Bas-Canada. Chacune de ces deux provinces reçut en même temps une constitution, par laquelle il fut réglé que dans l'une et dans l'autre, il y aurait un gouverneur(*a*) ou un lieutenant-gouverneur, un conseil exécutif, un conseil législatif de sept membres au moins pour le Haut-Canada,

(*a*) Le Bas-Canada seul avait un *gouverneur*; les autres provinces étaient administrés par des *lieutenants-gouverneurs*.

et de quinze au moins pour le Bas-Canada, et enfin une assemblée de représentants élus par les citoyens de chaque province. Les gouverneurs, les lieutenants-gouverneurs, et les membres des deux conseils devaient être à la nomination de Sa Majesté, ainsi que les juges des cours *du banc du Roi* et tous les principaux fonctionnaires publics. Les conseillers législatifs étaient inamovibles. L'élection des représentants devait se faire tous les quatre ans, à moins que le parlement ne fut dissous par le gouverneur. Aucune loi provinciale ne pouvait se passer sans le concours des trois branches de la législature, le chef de l'administration pouvant toujours, et devant quelquefois, réserver les *bills* à la sanction du souverain en Angleterre.

Le 10 février 1838, le même Parlement-Impérial suspendit pour le Bas-Canada l'acte de 1791, et y établit provisoirement un *Conseil Spécial*, assez semblable à celui qui existait avant la constitution. Enfin le 5 février 1841, fut proclamé dans le pays la réunion des deux provinces sous un *gouverneur-général* et une seule législature (*a*). Le nombre des comtés du Bas-Canada fut réduit de 40 à 36, et celui des représentants de 88 à 42. Le Haut-Canada reçut une égalité de voix dans la chambre législative (42 au lieu de 50). Cet acte de réunion introduisit de graves changements politiques, qu'il serait ici trop long d'énumérer. Par le fait, les deux grandes divisions se conservèrent, même dans le langage officiel, et dans toutes les mesures administratives, sous les titres de *Canada-Est* et de *Canada-Ouest*.

Le 1er Juillet 1867, l'union des deux Canadas disparut devant l'organisation plus vaste d'une *Confédération*. Cédant aux vœux des législatures du Canada-Uni, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, le Parlement Anglais avait adopté, le 29 Mars de cette même année, *l'acte de l'Amérique britannique du Nord*, qui proclamait, sous le nom de *Canada*, ou de *Puissance du Canada* (*Canada Dominion*) l'union politique des provinces ci-dessus mentionnées. Les dispositions de cet acte n'ont apporté aucun changement aux limites respectives des quatre provinces. Mais le Haut et le Bas Canada ont reçu les noms *d'Ontario* et de *Québec*.

Les autres colonies anglaises de l'Amérique Britannique sont appelées à entrer librement dans la confédération. Terreneuve et

(*a*) L'acte Impérial est du 22 juillet 1840.

l'Isle du Prince-Edouard hésitent ; la Colombie anglaise traite actuellement des conditions de son admission ; le territoire du Nord-Ouest, acquis à la confédération par un achat, s'est soulevé, et repousse par la force le nouveau système politique qu'on lui impose. (No. 79).

20. *Divisions* : La puissance du Canada comprend quatre provinces : Québec, Ontario, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Ces deux dernières provinces sont souvent désignées sous le nom de *provinces maritimes.*

21. *Capitale :* Ottawa, agréablement situé sur l'Outaouais, dans la province d'Ontario, (voir No. 60.) Population, environ 20,500 habitants.

22. *Population et Religion.*— La population du Canada est d'environ 4,350,000, dont 1 million et demi à peu près de catholiques, plus d'un demi million d'anglicans, presque autant de presbytériens, de wesleyens et de méthodistes. Les autres sont baptistes, luthériens, congrégationalistes etc. (*a*)

23. *Gouvernement.*— Le gouvernement est fédéral constitutionnel. Il a la direction et le contrôle des intérêts généraux des provinces confédérées. Il comprend trois pouvoirs : un Gouverneur-Général, nommé par la couronne ; une Chambre Haute, appelée *Sénat ;* une Chambre Basse ou Chambre d'Assemblée, appelée *Chambre des Communes.* Le sénat compte 72 membres, nommés à vie par la couronne. Québec a 24 sénateurs, Ontario 24 aussi, les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle Ecosse chacune 12. La chambre des communes se compose de 181 députés élus par le peuple pour cinq ans. Sur ce nombre, 65 représentent la province de Québec, 82 celle d'Ontario, 19 la Nouvelle-Ecosse, et 15 le Nouveau-Brunswick.

Chacune des provinces confédérées possède un gouvernement constitutionnel, et règle à son gré toutes les affaires locales. Les pouvoirs locaux se composent d'un Lieutenant-Gouverneur et d'une ou deux chambres.

La province d'Ontario n'a pas de Conseil Législatif; les législatures des autres provinces sont composées d'un Lieutenant-Gouverneur, d'une Chambre d'Assemblée et d'un Conseil Législatif.

Statistique : Le commerce extérieur de la Puissance (en 1868-69) est de $127,876,951 dont $60,474,781 à l'exportation. Les produits forestiers et agricoles, et parmi les productions industrielles, les

(*a*) Nous n'avons pu donner ici que des chiffres approximatifs, parce qu'aucun recensement n'a eu lieu depuis la confédération.

constructions maritimes fournissent le plus à l'exportation.—Les revenus du Canada ont été (1869) de $36,866,000 ; les dépenses, de $29,913,000.—Dette publique : $100,999,000,

L'armée comprend la milice active et la réserve. La milice active compte 43,000 hommes ; la réserve est de 656,500.

PROVINCE DE QUEBEC.

---

24. *Bornes :* Au nord, la chaîne de hauteurs qui forme la ligne de partage d'eaux entre la baie d'Hudson et le Saint-Laurent ; à l'est, le Labrador et le golfe Saint-Laurent ; au sud-est, les côtes septentrionales de la baie des Chaleurs, le Nouveau-Brunswick, le Maine, le New-Hampshire ; au sud, les Etats de Vermont et de New-York ; au sud-ouest et à l'ouest, le Saint-Laurent, les deux comtées de Glengary et de Prescott, dans la province d'Ontario, la rivière des Outaouais, le lac Témiscaming.

Détermination plus précise des frontières : Au nord, l'arête hydrographique qui partage les eaux entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, ce qui forme une ligne irrégulière, commençant au sud du lac Abitibbi, et s'élevant jusqu'aux sources de la rivière Saint-Jean, puis se confondant avec le 52° de latitude ; au nord-est, le méridien de Blanc-Sablon jusqu'à son point d'intersection avec le 52° de latitude ; à l'est, le golfe Saint-Laurent ; au sud-est, les côtes septentrionales de la baie des Chaleurs, le Ristigouche, les hauteurs qui séparent les eaux du fleuve Saint-Laurent des rivières qui se jettent dans l'Atlantique. Nos limites orientales présentent une ligne fort irrégulière jusqu'au lac Pehenagamouc ; en s'échappant de ce lac, la ligne court droit vers le sud-ouest, et forme les limites orientales des comtés de Kamouraska, de l'Islet et d'une partie de Montmagny ; alors elle se détourne vers le sud, tombe dans une des branches principales du fleuve Saint-Jean, la remonte jusqu'à sa source, franchit le portage de Metjarmette et atteint la hauteur des terre (*Highlands*), qu'elle parcourt et n'abandonne que pour se jeter dans le *Hall's Stream*, une des branches de la rivière Connecticut ; elle descend cette branche et s'arrête au 45° de latitude, sur les limites du Vermont et du New-Hampshire. Le 45e parallèle (*a*) forme les bornes

(*a*) Cette ligne, à son point de départ, du côté Oriental, est à un mille au nord du 45e parallèle. Mais elle s'en approche graduellement et finit par se confondre avec lui.

méridionales. Au sud-ouest et à l'ouest, la Province de Québec est séparée de celle d'Ontario par une ligne qui commence là où le 45e parallèle se jette dans le fleuve, suit le milieu du fleuve jusqu'à la Pointe-à-Beaudet, d'où elle se prolonge d'abord au nord-ouest jusqu'à l'angle occidental de la seigneurie de Rigaud, puis au nord-quart-nord-est jusqu'à la rivière des Outaouais qu'elle remonte jusqu'au lac Témiscaming ; de là cette ligne court droit vers le nord jusqu'au territoire de la baie d'Hudson.

25. *Divisions* : La province de Québec comprend vingt grands districts, savoir : ceux de Québec, de Montréal, de Trois-Rivières, de Gaspé, de Saint-François, de Kamouraska, d'Ottawa (*a*), de Terrebonne, de Joliette, de Richelieu, de Saguenay, de Chicoutimi, de Rimouski, de Montmagny, de Beauce, d'Arthabaska, de Bedford, de Saint-Hyacinthe, d'Iberville et de Beauharnois, ayant chacun leurs cours civiles et criminelles. Ces districts comprennent 60 comtés (*b*). Voici le tableau de cette double division :

Districts	Comtés.	Chefs-lieux.
Québec.	Portneuf, Québec, Lévis, Montmorency, Lotbinière.	Cité de Québec.
Montréal.	Hochelaga, Jacques-Cartier, Laval, Vaudreuil, Soulanges, Laprairie, Chambly, Verchères.	Cité de Montréal.
Trois-Rivières.	Maskinongé, Saint-Maurice, Champlain, Nicolet.	Cité des Trois-Rivières.
Gaspé.	Gaspé, Bonaventure.	New - Carlisle et Percé.
Saint-François	Richmond, Wolfe, Compton, Stanstead.	Ville de Sherbrooke.
Kamouraska.	Kamouraska, Témiscouata.	Paroisse de Saint Louis de Kamouraska.

(*a*) Ces sept premiers districts sont quelquefois désignés sous le nom d'*anciens* districts.

(*b*) Les districts se rapportent à la division judiciaire de la province les comtés à la division politique.



Districts	Comtés	Chefs-lieux.
Ottawa.	Ottawa, Pontiac.	Village d'Aylmer
Terrebonne.	Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne.	Village Sainte-Scholastique.
Joliette.	Joliette, Montcalm, l'Assomption	Ville de Joliette.
Richelieu.	Richelieu, Yamaska, Berthier.	Ville de Sorel.
Saguenay.	Charlevoix, Saguenay.	Paroisse de la Malbaie.
Chicoutimi.	Chicoutimi.	Chicoutimi.
Rimouski.	Rimouski.	Ville de Saint-Germain de Rimouski.
Montmagny.	L'Islet, Montmagny, Bellechasse.	Village de Montmagny.
Beauce.	Beauce, Dorchester.	Paroisse de Saint Joseph de la Beauce.
Arthabaska.	Mégantic, Arthabaska, Drummond.	Paroisse de Saint Christophe d'Arthabaska
Bedford.	Shefford, Missicoui, Brome.	Nelsonville (township de Dunham).
St. Hyacinthe.	St. Hyacinthe, Bagot, Rouville.	Ville de St. Hyacinthe.
Iberville.	St. Jean, Napierville, Iberville.	Ville de St. Jean.
Beauharnois.	Chateauguay, Beauharnois, Huntingdon.	Ville de Beauharnois.

26. Les comtés se divisent en seigneuries et en *townships*. Les *paroisses* sont formées quelquefois d'une seule

seigneurie ; quelquefois, au contraire, elles renferment plusieurs seigneuries ou plusieurs cantons, soit en entier, soit en partie.

27. *Division ecclésiastique :* Il y a dans la province de Québec cinq *diocèses*, savoir : l'*archevêché* de Québec, et les *évêchés* de Montréal, de Saint-Hyacinthe, des Trois-Rivières et de Saint-Germain de Rimouski. Sherbrooke, Chicoutimi

28. *Montagnes :* Au cap Rosier sur le golfe Saint-Laurent, commence une chaîne de hauteurs, qui s'étendent au sud-ouest jusqu'à l'Etat de Vermont ; elles séparent les eaux qui coulent vers le fleuve Saint-Laurent, de celles qui se jettent dans le golfe, dans la baie de Fundy, ou dans l'Atlantique ; leur plus grande élévation est de 4 à 5 mille pieds. Ces montagnes ou hauteurs font partie de la grande chaîne des Alléganys (No. 12). La rive nord du fleuve est bornée par une autre chaîne de montagnes qui s'en éloignent depuis le cap Tourmente, situé à dix lieues au-dessous de Québec, jusqu'à l'Outaouais, qu'elle traverse et dont elle sépare le bassin de celui des grands lacs. On leur donne le nom de *Laurentides*. D'autres montagnes, ou hauteurs encore peu connues, séparent le Canada du territoire de la baie d'Hudson (No. 81).

Les points les plus élevés qu'on ait jusqu'à présent mesurés avec quelque exactitude, sont les montagnes de Sainte-Anne au-dessous du cap Chat, dans le district de Gaspé ; on leur donne une hauteur de 3,973 pieds.

Dans le district de Montréal on voit plusieurs monts détachés, tels que celui de Belœil, ou mieux de Rouville, haut d'environ 1,100 pieds, vers le milieu duquel est un lac très-pittoresque où la truite abonde ; et ceux d'Yamaska, de Rougemont, de Sainte-Thérèse, ou mont Johnson, et le Mont-Royal, &c.

29. *Fleuves et Rivières :* Nous avons déjà décrit (No. 14), le cours de la *Rivière du Canada*, du majestueux Saint-Laurent. Nous ajouterons que c'est sans contredit l'un des plus beaux fleuves du monde, le *second* par la masse de ses eaux, et le *premier* par les facilités qu'il offre aux grandes navigations. Ses principaux affluents sont : au nord, l'Outaouais, ou rivière des Outaouais, le Saint-Maurice, le Saguenay, le Betsiamis, la rivière aux Outardes, le Manicouagan, le Moïsie, dont l'embouchure est près des Sept-Iles, le Manitou, à demi-distance entre les Sept-Iles et Mingan, le

Saint-Jean, et le Nitigamiou vers le détroit de Belle-Isle; au sud, le Chambly, le Saint-François et la rivière de la Chaudière.

L'Outaouais a un cours de 200 lieues; il arrose une section du Canada très-fertile et très-riche en bois, mais jusqu'à présent faiblement peuplée; il communique avec les grands lacs par le moyen du canal Rideau (No. 56), dont l'entrée est à 123 milles de Montréal. Le lac des Deux-Montagnes sert d'embouchure à cette grande rivière, qui malheureusement est remplie d'îles et d'îlots, de lacs, de chutes et de rapides. Les canots de la Compagnie de la baie d'Hudson la quittent à Mataouin (Fort William), d'où ils gagnent le lac Nipissing et le lac Huron. Un peu plus haut que le lac des Deux-Montagnes, vis-à-vis le *Long-Saut* de l'Outaouais, est le canal de Grenville. Il y a des bateaux à vapeur jusque sur le lac des Chats. La plus belle chute est celle des *Chaudières*, traversée par un pont suspendu, vis-à-vis d'Ottawa.

Le Saint-Maurice dont le cours est d'environ 300 milles, roule un courant rapide à travers des terres assez stériles; il prend sa source dans plusieurs lacs, situés vers les hauteurs qui séparent le Canada du territoire de la baie d'Hudson—170 à 180 de ces sauvages qu'on nomme *Têtes-de-boule*, y vivent de chasse et de pêche. Sur la double embouchure de cette rivière, on a construit, pour la seconde fois, deux vastes ponts, aux frais de la Province. A trois lieues plus haut est l'antique établissement des forges de Saint-Maurice, situées dans un canton où le fer abonde. Des rapides, et les chutes de Shaouénigane arrêtent la navigation du Saint-Maurice sur une longueur de 40 milles, depuis son embouchure jusqu'au Grandes Piles. Un bateau à vapeur voyage des Piles à la Tuque. Là commence une succession de rapides, et ce n'est qu'au grand *Détour* que la rivière redevient navigable. Des Piles aux sources du Saint-Maurice, la navigation offre un parcours de 196 milles.

Le Saguenay, depuis son entrée dans le Saint-Laurent jusqu'aux premières chutes, distance d'environ 70 milles, présente l'aspect d'un grand fleuve, étant large d'environ 2 milles, et profond de 90 à 150 brasses. Ses eaux sont remplies de saumons et d'autres poissons d'un goût exquis; le gibier, autrefois si commun sur ses rivages, disparaît graduellement devant une suite de petits établissements créés par le commerce de bois. La source du Saguenay est aussi dans les hauteurs qui forment la limite septentrionale du pays. A la distance d'environ 120 milles dans les terres, au milieu d'une grande savane, il forme le lac Saint-Jean, long de 30 milles et de 25 de large. Le territoire qui avoisine le Saguenay est maintenant en pleine colonisation avec une population d'au moins 15,000 habitants, et est divisé en deux comtés, Chicoutimi et Tadoussac. Chicoutimi est le chef-lieu du territoire. Il a un juge résident, une cour de justice, un bureau d'enregistrement.

Les autres rivières situées vers le détroit de Belle-Isle sont toutes remarquables par des chutes superbes, placées vers leurs embouchures, excepté le Betsiamis, qui pendant 46 milles avant d'arriver au

fleuve remplit un bassin large d'un quart de mille et profond de 10 à 12 pieds. La plus belle de ces chutes est celle du Manitou, laquelle à 113 pieds de hauteur.

Avant 1825, la rivière Saint-Jean formait la limite orientale de la Province.

Le Chambly ou Richelieu, autrefois *rivière des Iroquois*, dont le cours est d'environ 80 milles, est navigable pour des goëlettes et des bateaux à vapeur, depuis son embouchure à Sorel jusqu'au bassin de Chambly, distance de 15 lieues ; le superbe canal de Chambly, long de 4 lieues, fournit maintenant une communication par eau entre le Saint-Laurent et le lac Champlain, source de cette rivière. Un pont sur le Chambly fait communiquer la petite ville de Saint-Jean avec la paroisse opposée de Saint-Athanase ou Iberville. La vallée de cette rivière forme la plus riche et la plus fertile section du pays. Les comtés que le Chambly arrose sont ceux d'Iberville, de Saint-Jean, de Chambly, de Rouville, de Saint-Hyacinthe, de Verchères et de Richelieu.

Le Saint-François a deux sources principales, savoir : le lac Saint-François, situé entre le comté de Mégantic et le comté de Sherbrooke, et le lac Memphrémagog, sur la frontière du Vermont. Deux ou trois canaux peu dispendieux rendraient la rivière navigable pour de gros chalands, depuis le lac Saint-Pierre, où elle se jette, jusqu'au centre des cantons de l'est. Il parcourt les comtés de Wolfe, de Sherbrooke, de Drummond et d'Yamaska. Sa longueur est d'environ 130 milles.

La Chaudière a sa source dans le lac Mégantic, vers la frontière du Maine. Elle traverse les comtés de Beauce, de Dorchester, de Lévis, et se jette dans le Saint-Laurent après un cours d'à peu près 110 milles. Cette rivière est remarquable par le *saut* qu'elle forme à 2 lieues et demi de Québec ; ses eaux en tombant d'une hauteur de 80 pieds ont creusé, au bas de la chute, des cavités qui ressemblent à des chaudières ; de là, dit-on, vient le nom qu'on lui donne. Depuis quelques années, la vallée de la chaudière est devenue célèbre par les gisements d'or qu'on y a découverts.

30. Parmi les rivières les moins importantes du Bas-Canada on peut citer, au nord du fleuve Saint-Laurent : la riv. Gatineau, riche en bois, et la riv. aux Lièvres, dont les sources communiquent avec celles du Saint-Maurice, et qui se jettent toutes deux dans l'Outaouais ; la riv. du Nord, autre affluent de l'Outaouais, sur les bords duquel se forment beaucoup de nouveaux établissements ; la riv. de l'Assomption, qui arrose le village de ce nom, et se jette dans le fleuve vis-à-vis le bout de l'île de Montréal ; la riv. de Batiscan, connue par ses forges, aujourd'hui abandonnées, et par le fer qu'on trouve sur ses bords ; la riv. Sainte-Anne de la Pérade, qui, comme la suivante, descend des montagnes situées au nord de Québec ; la riv. Jacques-Cartier, qui prend sa source au lac du même nom ; la riv. Saint-Charles, qui coule sous les remparts de Québec, et que traversent le pont Scott et le pont Dorchester ; la riv. de Montmorency, célèbre par sa chute de 240 pieds qu'on ne se lasse jamais d'admirer —au pied de la chute sont de vastes moulins à scies ; la rivière Sainte-

Anne de la côte de Beaupré, qui présente une des chutes les plus intéressantes qu'on puisse voir, celle qu'on nomme le Petit-Saut, dans la paroisse de Saint-Joachim ; la riv. du Gouffre, dont l'embouchure forme la baie Saint-Paul, où il y a des masses énormes de fer magnétique ; la riv. de la Malbaie, à 30 lieues de Québec, et celle de Portneuf, à 15 lieues au-dessous de Tadoussac, &c.—au sud du fleuve ; la riv. Châteauguay, mémorable par la victoire que 300 Canadiens y remportèrent, le 26 octobre 1813, sur une armée anglo-américaine ; la riv. d'Yamaska, qui a sa source près de la frontière du sud-est, passe devant la ville de Saint-Hyacinthe, et se jette dans le lac Saint-Pierre ; la riv. Nicolet, qui arrose le village de Nicolet, et se rend dans le fleuve à la sortie du même lac Saint-Pierre ; la riv. Bécancour, sur les bords de laquelle demeurent quelques sauvages Abénakis ; la riv. Beaurivage, affluent de la Chaudière, sujette à des inondations désastreuses ; la riv. Etchemin, dont les eaux font mouvoir de magnifiques scieries ; la riv. du Sud, qui traverse plusieurs paroisses fertiles et se jette dans le fleuve au village de Saint-Thomas, aujourd'hui appelé Montmagny ; la riv. Ouelle, à l'entrée de laquelle on prenait autrefois beaucoup de marsouins ; la riv. du Loup, d'où l'on tire beaucoup d'excellent bois ; la riv. des Trois-Pistoles, qui communique au moyen d'un portage avec le lac Témiscouata, &c.

Vers la frontière orientale on trouve encore : le Saint-Jean, déjà considérable avant d'entrer sur le territoire du Nouveau-Brunswick, où il porte les eaux d'une foule de lacs et de petites rivières qui abondent en poisson et en gibier—une partie de son cours se trouve depuis 1842, entre le Canada et l'Etat du Maine ; le Madawaska, qui sort du lac Témiscouata et se jette dans le Saint-Jean ; le Ristigouche, qui sépare le Bas-Canada du Nouveau-Brunswick, et dont l'embouchure, large d'environ 4 milles, est nommée la baie de Ristigouche ; le Matapédiac, affluent du Ristigouche, &c.

31. *Lacs :* Le lac Témiscaming, traversé par l'Outaouais ; le lac Abbitibbi, dont les eaux coulent vers la baie d'Hudson ; le lac Saint-Jean, traversé par le Saguenay ; le lac Champlain, situé presque entièrement entre l'État de New-York et le Vermont, et dont la partie comprise dans la province de Québec s'appelle la baie de Missiskoui ; le lac Memphrémagog et le lac Mégantic, sur la frontière du sud-est ; les lacs Long (*Long Lake*), Témiscouata, Métis et Matapédiac, dans les comtés de Témiscouata et de Rimouski ; le lac des Deux-Montagnes, embouchure de l'Outaouais ; le lac Saint-François et le lac Saint-Pierre, qui sont autant d'élargissements du fleuve Saint-Laurent, et une foule d'autres.

32. *Iles :* Les principales sont : l'île de Montréal, située au confluent du fleuve Saint-Laurent et de l'Outaouais, longue

de 34 milles et large de 11, riche en commerce, en céréales, en fruits et en pierre à bâtir de la plus belle espèce ; l'isle Jésus, séparée de celle de Montréal par un chenal qu'on nomme la rivière des Prairies, longue de 22 milles et large de 6, fertile en grains ; l'île d'Orléans, située dans le fleuve, à 3 milles et demi de Québec, longue de 19 milles et un quart, large de 5 et deux tiers, qui renferme cinq petites paroisses ; elle est remarquable par la qualité excellente de son lard, de ses pois, de ses prunes, et de son fromage raffiné ; enfin, l'île d'Anticosti, située à l'embouchure du fleuve, longue de 140 milles et large de 35, couverte de rochers et de sapins rabougris, fréquentée pour la pêche du saumon, qui abonde dans ses rivières, et de la morue qu'on prend sur ses côtes.

Les plus considérables ensuite sont : l'île de la Rivière-Noire et celle du Grand Calumet, vers le milieu du cours de l'Outaouais ; l'île Perrot, paroisse, située près de l'île de Montréal ; l'île du Pads, paroisse ; l'île Saint-Ignace, et un labyrinthe d'autres îles situées à l'extrémité supérieure du lac Saint-Pierre ; l'île aux Grues, petite paroisse ; l'île aux Oies et quelques autres situées au-dessous de celle d'Orléans, entre lesquelles on remarque la Grosse-Ile, aujourd'hui lieu de quarantaine pour les vaisseaux d'outre-mer ; l'île aux Coudres, paroisse de 700 habitants, sur les côtes de laquelle on prend des marsouins ; l'île aux Lièvres, sans habitants ; l'île Verte, où s'élève un phare de 40 pieds, etc.

L'île aux Noix, au haut de la rivière Chambly, et l'île Sainte-Hélène, devant Montréal, quoique d'une petite étendue, sont très-importantes comme forts, étant destinées, l'une à fermer au besoin la route du lac Champlain, l'autre à défendre la ville et le port de Montréal.

33. *Canaux* : Le canal Beauharnois, entre le lac Saint-François et le lac Saint-Louis, vis-à-vis le Coteau-du-Lac, les Cèdres et les *Cascades*, long de 11¼ milles, remarquable par le nombre et la beauté de ses écluses ; le canal Lachine, sur l'île de Montréal, vis-à-vis le rapide Saint-Louis—sa longueur est de 8½ milles. Le canal Chambly et les autres travaux exécutés sur le Richelieu font communiquer le fleuve et le lac Champlain, et, par suite, Montréal, Québec et New-York ; le canal Grenville, commun aux deux provinces, rend l'Outaouais navigable jusqu'à la rencontre du canal Rideau à Ottawa (No. 54).

34. *Chemins de fer :* La plus grande voie ferrée de l'Amérique Britannique est celle du Grand-Tronc. Elle commence à la rivière du Loup, et se rend par Québec (Pointe-Lévis), Montréal, Kingston et Toronto jusqu'à

Sarnia, à l'extrémité occidentale de la province d'Ontario. La distance qu'elle parcourt entre ces deux points extrêmes est de 458 lieues. Ses principaux embranchements, dans la province de Québec, sont le chemin de Richmond à Portland, et le chemin d'Arthabaska à Bécancour vis-à-vis les Trois-Rivières.

Le Grand Tronc traverse le Saint-Laurent, à Montréal, sur le magnifique Pont Victoria qu'on place au nombre des merveilles de l'industrie moderne.

Le pont Victoria est un magnifique pont tubulaire soutenu, à 60 pieds au-dessus du fleuve, par d'énormes piliers en pierre de taille. Sa longueur est de 9,184 pieds ; il a 24 arches de 242 pieds de diamêtre chacune, et une, celle du centre, de 330 pieds. Il a été inauguré par le Prince de Galles en 1860.

D'autres voies ferrées moins considérables sont : le chemin de Carillon à Grenville ; celui de Saint-Laurent à l'Industrie ; celui de Stanstead, Shefford et Chambly ; ceux du Saint-Laurent et du Champlain, formant deux lignes principales, dont l'une court par Caughnawaga et Hemmingford à la frontière des Etats-Unis, et l'autre par Saint-Jean, tombe sur Saint-Albans. (*a*).

La construction, ou l'acquisition des différentes lignes du Grand-Tronc, avec tout le matériel de roulage, ont exigé l'énorme dépense de $102,802,502. Le gouvernement a avancé pour cette entreprise une somme de $15,000,00.

Chemins à lisses ou commencés ou projetés : Le grand chemin de fer Intercolonial d'Halifax à la Rivière du Loup, destiné à compléter l'union intime des grands centres commerciaux de la Puissance (*b*) ; le chemin Gosford à lisses en bois, depuis Québec jusqu'au *canton* de ce nom, et, probablement, jusqu'au lac St. Jean (*c*) ; celui de Lévis

(*a*). En 1866, Québec et Ontario avaient 730 lieues de voies ferrées, où l'on voyait en mouvement sur 16 lignes différentes, 6818 chars de toutes sortes ; l'activité de ces lignes éleva, cette même année là, le chiffre des recettes à $11,108,882. Les dépenses totales de leur construction s'élèvent à environ $136,763,217.

(*b*) Le chemin de fer Intercolonial devra être en opération au mois de Juillet 1872. Sa longueur totale est de 488½ milles. Il communique avec le Grand-Tronc, à la Rivière-du-Loup, à 120 milles au-dessous de Québec, " se prolonge en ligne parallèle au fleuve jusqu'au chemin Matapédiac, et de là, traversant les comtés de Rimouski et de Bonaventure, il rejoint le Nouveau-Brunswick ; du Nouveau-Brunswick il va aboutir à Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse, donnant ainsi en toute saison à la province de Québec et au reste de la Puissance libre accès à l'Atlantique.." (*La Province de Québec et l'Emigration Européenne.*)

(*c*) L'idée de construire des chemins à lisses en bois a été empruntée à la Norwége, et réalisée avec succès chez nos voisins ; elle trouve ici son application depuis près de deux ans. Déjà sept compagnies se sont formées dans notre Province pour la construction et l'exploitation de ces chemins

à Kennebec ; celui des Trois-Rivières aux Piles ; celui de Sorel à Drummonville, le chemin de Fer du Nord de Montréal à Saint-Jérôme, etc.

De nombreuses lignes télégraphiques sillonnent la Province, et la mettent en communication avec les principales villes des provinces, des états voisins et de l'Europe.

35. *Climat, sol et productions :* La province de Québec est exposée à un long hiver, et, pendant quelques jours seulement, à des chaleurs extrêmes. Personne n'ignore combien il est commun au Canada de voir arriver les changements de temps après trois jours consécutifs de pluie, de froid, de chaleur etc. Malgré ces brusques variations de la température, on peut dire qu'il n'y a guère en Amérique de pays dont les saisons soient plus salubres ou plus agréables. Le sol est généralement fertile en froment, en seigle, en avoine, en sarrasin, en toutes sortes de légumes. Parmi les arbres fruitiers, les plus communs sont les pommiers, les pruniers, les cerisiers, les noyers, &c. A Montréal, on a d'excellentes poires, l'abricot et le raisin-franc. Les melons, les courges, les concombres, le tabac, se voient dans la plupart des jardins. Les arbustes à baies (No. 15) remplissent les bois et les savanes. Nos forêts (No. 15) renferment encore d'immenses richesses, nos lacs et nos rivières ne manquent pas de poissons d'eau douce ; vers le golfe, on a la morue, le hareng, le maquereau, &c.

Nous avons un grand nombre de plantes médicinales, réputées très-efficaces.—Des animaux sauvages, le loup, le loupcervier (lynx), le renard et l'ours sont à peu près les seuls qui nuisent aux cultivateurs. L'orignal (a) et le chevreuil se voient fréquemment ; le castor et la loutre deviennent rares.—Point de reptiles dangereux. Parmi nos oiseaux les plus remarquables, on peut nommer l'aigle, le faucon, l'orfraie, le huard, le ptamirgan (gibier-blanc), le martin-pêcheur, la bécasse, la perdrix, la tourtre, le rossignol, le *rouge-gorge*, le chardonneret, les linottes, les fauvettes, les passerines

nouveaux. Le gouvernement accorde généreusement un subside annuel, ou un intérêt de trois pour cent sur le coût de chaque mille limité aux termes de la loi, à cinq milles piastres. Il faut, pour avoir droit au subside, que le chemin, approuvé par le gouvernement, n'ait pas moins de quinze milles de longueur.

Les chemins à lisses en bois ont sur les voies ferrées les précieux avantages d'être beaucoup moins dispendieux, et plus propres à tourner les obstacles, ou à franchir les élévations de terrain qu'on ne peut éviter. Le coût total du chemin Gosford, long de 25 milles, est de $125.000, y compris l'outillage, la machine à vapeur, les wagons, &c. Ainsi chaque mille de chemin à lisses en bois exige à peine la dépense de $5,000, tandis que les chemins de fer coûtent au moins $30,000 par mille.

(a) L'élan (*elk*) ne remonte guère au-delà du 45e parallèle.

(pape, grand-montan, ortolan de neige, &c.), le *goglu*, le merle, le bec-croisé, le gobe-mouche, le gros-bec, le pic, l'alouette, l'oiseau-mouche, &c., et tous les oiseaux de passage des climats septentrionaux, cignes, grues, oies, canards, outardes, &c. (No. 15.)

Nos chevaux, d'une vigueur proverbiale, sont recherchés aux Etats-Unis et jusqu'aux Antilles ; nos vaches, sont excellentes laitières ; nos moutons ont une assez belle laine. Les volailles sont abondantes.

A Montréal, les dernières gelées du printemps sont celles de la fin d'avril ; les premières de l'automne sont celles de la fin de septembre. Les pommiers fleurissent depuis le 15 jusqu'au 31 de mai. Les pommes d'été se cueillent en août ; celles d'hiver, en septembre et en octobre. On sème le blé depuis le 15 jusqu'au 30 d'avril ; le blé d'inde, en mai. La récolte du foin se fait en juillet ; celle du blé, en août ; celle du blé d'inde et celle des patates, en octobre. Les prunes rouges mûrissent vers la mi-août ; les damas et les prunes blanches, en septembre. Les melons semés en pleine terre commencent à mûrir vers la fin d'août ; les raisins, vers la fin d'octobre.—La récolte du sucre d'érable se fait depuis la fin de mars jusqu'à la fin d'avril.

Sur la rivière Chambly et dans les cantons du sud-est, le printemps commence environ 8 jours plus tôt qu'à Montréal ; à Québec, cette saison est moins avancée qu'à Montréal d'environ 15 jours. La navigation du fleuve entre ces deux villes se ferme au milieu de décembre, et ne s'ouvre qu'à la fin d'avril.

Entouré des eaux salées du fleuve, du golfe et de la baie des Chaleurs, le district de Gaspé éprouve un hiver moins rigoureux que celui de Québec ; mais le printemps y est tardif, l'été froid et pluvieux. Les habitants, dont l'attention est dirigée principalement vers les pêcheries, cultivent moins les grains que les patates et les autres légumes.

36. *Mines* : La vallée de la Chaudière renferme de l'or en assez grande abondance ; on rencontre le cuivre dans les cantons de l'Est, surtout à Acton ; le fer des meilleures qualités abonde dans les montagnes du nord, dans les vallées du Saint-Maurice et de la rivière Batiscan, à la baie Saint-Paul dans les cantons du sud-est ; les sables abondants de la rivière Moisie, de Betsiamis, des Sept-Iles, de Portneuf, de Mingan, ne sont que du fer magnétique presque entièrement pur, et offrent ainsi à l'industrie une exploitation facile et très-productive. Il existe du marbre, du plâtre, des terres colorantes (ocre jaune, rouge etc.), une grande quantité des plus belles variétés de pierre à bâtir, plusieurs sources minérales, dont les plus estimées sont celles de Saint-Léon et de Varennes.

La rivière Moisie, (ou Moïsic, voir No. 29.) possède les plus vastes et les plus riches gisements de fer magnétique que l'on connaisse. Ils sont exploités depuis des années, et le fer qu'ils fournissent vaut le meilleur fer de la Suède.

L'or retiré des mines de la Chaudière s'est élevé, en 1869, à 1,388 onces, valant environ $25,000.

37. *Commerce :* Traversé d'une extrémité à l'autre par le Saint-Laurent, que plusieurs vastes canaux rendent désormais navigable (No. 56) jusqu'au fond du lac Michigan, et jusqu'à la tête du lac Supérieur, riche en productions naturelles ; partie intégrante d'un empire dont les flottes sillonnent toutes les mers et visitent toutes les terres du globe, la province de Québec, de même que celle d'Ontario offre d'immenses facilités aux échanges avec les autres pays. Les principaux articles d'importation sont : *Marchandises sèches* (tissus de coton, de laine, de soie, de lin, articles de mode, &c.) ; épiceries, sucre, thés, spiritueux et vins, café, riz, fruits secs, épices, &c. ; fer etacier, quincaillerie, cuivre, plomb, &c. ; tabac, faïence, verrerie et poterie ; chapellerie et fourrures ; cuirs bruts et fabriqués ; sel, charbon ; livres et papeteries ; drogues, teintures et parfumerie ; cordages, voiles et autres provisions navales, &c.

Les *exportations* se composent des articles suivants : bois de construction (No. 15) ; madriers, douves, &c. ; blé, pois, orge, avoine et farines ; vaisseaux neufs ; potasse ; lard et bœuf salé ; poisson et huile ; pelleteries ; animaux, beurre, saindoux, biscuit, &c.

Plus de la moitié du pin-blanc, la presque totalité du chêne, du pin-rouge, du blé, de la farine, viennent actuellement de la province d'Ontario.

Québec et Montréal sont les deux principaux ports d'entrée, et les deux grands centres commerciaux de la province.—En 1868, la valeur des exportations pour Québec et Ontario s'est élevée à $47,499,000 ; celle des importations à $57,805,000.

Industrie : L'attention du pays paraît se tourner sérieusement vers les moyens de développer ses ressources industrielles. Parmi nos manufactures en grand, nous pouvons citer avec éloge les superbes fonderies des 3 villes de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal ; les filatures de Chambly et de Sherbrooke ; les moulins à papier de Portneuf et de Sherbrooke et Valleyfield ; les tanneries de Montréal et de Québec ; les machines à clous, à cardes, &c.

L'industrie domestique ne saurait être trop encouragée par la population française de nos campagnes.

Agriculture : Cette grande et noble occupation, seule base de la

prospérité des peuples, est suivie par la très-grande majorité des habitants de la province. Ils n'ont cessé d'y trouver, non-seulement une honnête subsistance, mais encore les moyens d'entretenir les importantes relations commerciales dont nous venons de parler. La fertilité du sol et l'immense étendue de nos forêts promettent à la génération naissante le même bien-être matériel et moral, pourvu qu'en améliorant la culture des terres anciennes, elle se hâte de saisir et de faire valoir le riche héritage qui lui est légué par la Providence en défrichant les forêts vierges.

38. *Villes* : QUÉBEC, place militaire de premier rang, principal centre du commerce maritime, siège du gouvernement local, d'un archevêché et d'une université catholiques, est situé au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saint-Charles, sur le penchant d'un promontoire appelé le Cap Diamant. La Haute-Ville s'élève majestueusement en forme d'amphithéâtre au-dessus du fleuve et des campagnes voisines, présentant de tous côtés les plus beaux points de vue qu'il soit possible d'imaginer. La Basse-Ville est construite presque entièrement sur un terrain que baignaient autrefois les eaux du fleuve. C'est à sa situation exceptionnelle, et aux sites pittoresques des lieux d'alentour, que Québec doit cet ensemble de beauté qui la place au rang des plus agréables villes du monde, et ne lui laisse peut-être d'autre rivale que la ville de Naples. Sa vieille enceinte bastionnée, ses maisons généralement mal bâties, ses rues mal pavées, courtes, étroites, qui courent irrégulières et sans ordre, la distinguent entre toutes les villes d'Amérique, et lui donnent ce cachet d'antiquité qui rappelle les vieilles cités européennes. Puissamment défendu par la nature, Québec ne l'est pas moins par ses murailles hautes et massives, par ses tours, et surtout par sa citadelle, dont les ouvrages immenses excitent l'admiration de tous les étrangers. Population 51,109 habitants, en 1861.

La rade de Québec est sûre, commode, et assez vaste pour contenir les flottes les plus nombreuses.

Le faubourg Saint-Roch forme lui seul une grande paroisse ; il en est de même du faubourg Saint-Sauveur ; les faubourgs Saint-Louis et Saint.-Jean s'étendent au loin dans la campagne, où l'on voit une foule de sites pittoresques habités durant la belle saison par la classe aisée des citoyens. La Haute-Ville a cinq portes de guerre ; celle de Saint-Louis conduit aux plaines d'Abraham, célèbres par la bataille qui s'y livra le 13 septembre 1759, et qui décida du sort de la Nouvelle-France.

Les principaux édifices publics de Québec sont: la cathédrale

catholique et la protestante, les églises de Saint-Roch, de Saint-Sauveur, de Saint-Jean, de Saint-Patrice, de la Basse-Ville (*a*), de Saint-André, et plusieurs autres; le nouvel archevêché, devenu l'un des principaux ornements de la ville ; l'ancien château Saint-Louis (*b*); l'hôtel du parlement, le palais de justice, la prison, l'arsenal, les casernes de l'infanterie et de l'artillerie ; le grand et le petit séminaire de Québec, réunis en un seul vaste corps de bâtiments, l'Université Laval, l'école de médecine et le pensionnat de cette institution ; les couvents des Dames Ursulines, de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital-Général et des Sœurs de la Congrégation ; l'hôpital de la marine, les banques de Québec et de Montréal, la banque de l'Union, la banque Nationale, la banque d'Epargne, la douane, la bourse, le *High School*, l'école nationale, l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes, l'Hospice des Sœurs de la Charité, le Bon-Pasteur, l'église Wesleyenne, l'Hôtel-de-Ville, la Halle du Marché Champlain; l'asyle Sainte-Brigitte, le vaste asyle des aliénés à la Canardière &c. (*c*) Québec possède plusieurs institutions scientifiques et littéraires, des chambres de lecture, des musées d'histoire naturelle et la bibliothèque publique de l'Université Laval, de nombreuses écoles élémentaires, diverses compagnies commerciales, des institutions financières, &c.

La chapelle du Séminaire renferme la collection la plus précieuse de peintures sacrées qu'il y ait dans le pays.

Les maisons de la ville sont généralement bâties en pierre ; celles des faubourgs, en pierre, en brique et en bois.

Deux vastes conflagrations, le 28 mai et le 28 juin 1845, réduisirent en cendres la paroisse presque entière de Saint-Roch, le faubourg Saint-Jean, la moitié du faubourg Saint-Louis, le quartier du Palais et plusieurs édifices de la Basse-Ville ; 1,500 maisons furent détruites, et 15,000 personnes restèrent sans abri ; le montant des pertes fut de plus de 750,000 louis.

Ces désastres, les plus terribles qu'ait éprouvés aucune ville de l'Amérique-Anglaise, inspirèrent un sentiment général de douleur et d'effroi, et donnèrent lieu aux plus énergiques témoignages de sympathie. Le Parlement-Impérial vota un secours de £20,000 stg.; par ordre de Sa Majesté la Reine, des souscriptions furent ouvertes dans toutes les églises du royaume ; les grandes villes, que le commerce met en rapport avec nous, répondirent généreusement à l'appel de leurs co-sujets Canadiens, et dans le Bas-Canada il n'y eut point de paroisse, ni de mission si pauvre ou si éloignée qui ne s'efforçât de soulager la détresse de son ancienne capitale (*d*).

(*a*) Au lieu même où Champlain bâtit la 1ère demeure des Français en Canada.

(*b*) Le *Nouveau-Château* Saint-Louis fut consumé par le feu en 1834; un peu plus haut, vers la citadelle, est le monument *Wolfe et Montcalm.*

(*c*) Voir l'ouvrage qui a pour titre *Hawkins' Picture of Québec.*

(*d*) C'était aussi un acte de reconnaissance—Québec fut de tout temps le refuge de la colonie, et plus d'une fois en est resté le *dernier boulevard.*

Le 16 octobre 1866, un incendie non moins terrible que les premiers désola le faubourg Saint-Roch, et détruisit environ 2,000 maisons. Les sympathies généreuses, dont Québec avait été l'objet, en 1845, se renouvelèrent encore après ce grand désastre. Des contributions spontanées eurent lieu dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, dans la Grande-Bretagne, en France &c., et s'élevèrent à près de $400,000.

Importations au port de Québec en 1868.—Valeur, $6,170,000; Exportations, $8,505,000.

39. Montréal (autrefois *Ville-Marie*), fondé en 1642, sur la côte méridionale de l'île de Montréal, au pied d'une petite montagne qui lui a valu son nom (*a*), est la ville la plus riche et la plus peuplée de l'Amérique-Anglaise, le principal dépôt des marchandises importées de la Grande-Bretagne, le centre du commerce intérieur des deux provinces d'Ontario et de Québec. Ces avantages, elle les doit à sa position, à la tête de la navigation transatlantique, à la facilité des communications avec le lac Ontario, les bords de l'Outaouais, le lac Champlain et toutes les parties d'un grand et fertile district agricole—plus encore, peut-être, au zèle et à l'activité de ses citoyens, et aux progrès toujours croissants de son industrie. Il y a une foule de puissantes compagnies commerciales et de fondations charitables, des sociétés de littérature, d'histoire naturelle, d'agriculture, d'arts mécaniques, d'éducation, &c. Les édifices publics, les quais, l'entrée du canal Lachine et la plupart des maisons, sont en pierre de taille tirée des superbes carrières de la montagne. La population était de 90,323 habitants, en 1861; elle est maintenant d'environ 130,000.

Les principaux édifices publics et les principales curiosités de Montréal sont: l'église de Notre-Dame, la plus grande qui existe en deçà du Mexique, la vaste et belle église de Saint-Patrice, la cathédrale de Saint-Jacques, l'église St. Pierre, l'église du Gesù et ses magnifiques peintures, l'église anglicane, celle des méthodistes, et plusieurs autres; le Marché Bonsecours (*b*), la nouvelle halle Saint-Patrice, le marché Sainte-Anne, le Palais de Justice, l'Ecole Militaire (*Drill Shed*), la prison, la banque de Montréal, celle de l'Amérique-Britannique du Nord, celle de la Cité, de Molson, des Marchands, &c.; l'Université McGill, le grand et le petit séminaire de Saint-Sulpice, l'hôpital général ou couvent des Sœurs-Grises, le nouvel hôpital, les asiles de la Providence du Bon-Pasteur et de Nazareth, le couvent des Sœurs de la Congrégation, l'institution des

(*a*) Cartier l'appela le *Mont-Royal*.

(*b*) La place Jacques Cartier au haut de laquelle est un monument à la gloire du vainqueur d'Aboukir et de Trafalgar.

Frères des Ecoles Chrétiennes, l'Institution de St. Vincent de Paul, les Ecoles et Académies des Commissaires catholiques, le Couvent Hochelaga, &c., &c.; le Collége de Sainte Marie le *High School*, e *National School*, le *British and Canadian School*, *&c.*; les magnifiques quais de Montréal, fréquentés par une foule de navires, parmi lesquels on remarque les splendides bateaux-à-vapeur de la Compagnie du Richelieu et les vapeurs Océaniques de Montréal, la rue Notre-Dame, presque entièrement rebâtie; le Carré Viger; le cimetière catholique, le *Mount Royal Cemetry;* le réservoir de l'Aqueduc, les avenues du Mont-Royal sur lequel on projette un grand parc et des boulevards uniques par leur élévation, et le nouvel Hôtel-de-Ville pour la construction duquel il a été voté une somme de $250,000 et qui sera bâti sur l'emplacement de l'ancien jardin du gouvernement; le Télégraphe d'Alarme du feu construit en 1862 coût $25,000, &c. La plupart des hôtels et une foule de demeures privées sont d'une construction magnifique. Les marchés abondent en viandes, en légumes et en fruits, pommes, poires, prunes, melons, &c. Les environs de la ville, particulièrement du côté de la montagne, sont embellis de maisons de plaisance, de vergers, de jardins, &c.

L'église paroissiale est d'architecture gothique; elle a 256 pieds de long et 133 de large; elle peut contenir 10,000, et même, au besoin, 15,000 personnes. La voûte, que soutiennent de chaque côté de la nef principale 7 gros faisceaux de colonnes, est à 84 pieds du plancher; les murs ont 60 pieds de carré. Les balustrades, les stalles et les autres ornements de chœur, sont en noyer noir du Haut-Canada. La nef, et les deux vastes rangs de galeries qu'il a fallu supporter latéralement par les colonnes, renferment 1,300 bancs. L'extérieur de cette église offre aux amateurs un coup d'œil des plus imposants (*a*).— Importations de Montréal, en 1868, $24,336,000, Exportations, $11,758,000.

40. La ville des Trois-Rivières, après Québec la plus ancienne du pays, est agréablement située sur la rive nord du fleuve, à l'embouchure du Saint-Maurice, qui se jette dans le Saint-Laurent par trois bouches différentes, circonstance qui a valu à la ville le nom qu'elle porte. La position des Trois-Rivières, peu avantageuse pour le commerce intérieur, fait qu'elle augmente beaucoup moins rapidement que les autres villes. Elle possède un évêché, et un collége pour les études classiques. Il y a une fonderie, où l'on emploie le fer des célèbres mines et des forges de Saint-Maurice, situées à 3 lieues de la ville; ces forges existent depuis environ deux siècles. Les moulins à scies du Saint-Maurice sont très importants. Population, [illegible]58, en 1861.

Les principaux édifices de Trois-Rivières sont la cathédrale catholique, le couvent des Dames Ursulines, qui renferme un hôpital,

(*a*) Il y a 10 cloches; le *gros bourdon Saint-Jean-Baptiste*, pèse 13½ tonneaux; diamètre, 8 pieds 7 pouces; hauteur, 5 pieds 11 pouces.

l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes, le Palais de Justice et la prison.

Entre les Trois-Rivières et Montréal, à l'embouchure de la rivière Chambly, est le village de Sorel, qui fut nommé William-Henry en l'honneur du roi Guillaume IV, lorsqu'en 1787, il visita ce pays. Population, 4,700.

La ville de Saint-Hyacinthe, population, 3,695.

La ville de Lévis, vis-à-vis de Québec.

La petite ville de Dorchester, communément appelée Saint-Jean, est située sur la rivière Chambly, à l'endroit où se termine le trajet des bateaux à vapeur du lac Champlain. Un chemin à lisses (*Champlain Rail-Road*) conduit de cette ville à Montréal. Population, 3,317.

41. Il y a un bon nombre de villes qui mériteraient une description particulière, si les bornes de cet abrégé le pouvaient permettre. La plupart sont situées sur les bords du fleuve ou des rivières qui s'y jettent ; telles sont les villes de Laprairie, de l'Assomption, de Joliette, de Saint-Eustache, de Terrebonne, de Napierville, de Chambly, de Sainte-Marie de Monnoir, de Nicolet, de Boucherville, de Longueuil, de Berthier. de Sainte-Scholastique, de Montmagny, de St. Michel, de Rimouski, &c. ; Aylmer et Hull, sur l'Outaouais ; dans les cantons du sud-est, Stanstead, Waterloo, Richmond, Sherbrooke, &c. ; du côté du golfe, Gaspé, Carlisle, Percé, Bonaventure, Carleton, &c.

42. *Education :* Les principaux établissements d'éducation supérieure dans la Province de Québec sont les séminaires ou colléges de Québec, de Montréal, des Trois-Rivières, de Nicolet, de Saint-Hyacinthe, de Sainte-Thérèse, de l'Assomption, de Sainte-Anne, de Saint-Germain de Rimouski ; l'université Laval à Québec, créée par lettres-patentes de sa Majesté, en 1852 ; l'université McGill, le séminaire de Saint-Sulpice et le collége de Sainte-Marie, à Montréal, &c.

Nos études classiques comprennent le français, l'anglais, le latin, le grec, la géographie, l'histoire ancienne et la moderne, tant sacrée que profane, les belles-lettres, la rhétorique, la philosophie, les mathématiques, la physique, l'astronomie, la chimie, l'histoire naturelle, le dessin, la musique, &c. La jeunesse du pays reçoit ainsi, moyennant un prix très-modique, souvent même gratuitement, une éducation qui la met en état de remplir avec succès tous les emplois ecclésiastiques ou civils du pays.

D'autres institutions respectables sont les *High School* de Québec et de Montréal, le collége Joliette, le collége Masson, ceux de Rigaud, de Saint-Laurent, de Saint-François (Richmond), de Stanfold ; le séminaire anglican de Lennoxville (près de Sherbrooke), les académies de Chambly, de Stanstead, de Shefford, de Berthier, &c.

Les colléges classiques sont au nombre de quinze, dont douze atholiques et trois protestants. Il y a trois universités, dont deux rotestantes : l'université Laval, fondée en 1854, le séminaire angli-an de Lennoxville, fondé en 1843 ; l'université McGill, fondée en 827.

43. *Ecoles Normales :* elles sont au nombre de trois : 'école Normale Laval à Québec, celles de Jacques-Cartier t de McGill à Montréal. Un Surintendant de l'Education, ssisté d'un conseil d'Instruction Publique, les surveille et es régit. Le but principal de ces institutions est de former es instituteurs et des institutrices, destinés à répandre 'éducation primaire parmi le peuple des villes et des cam-agnes.

La province de Québec compte aujourd'hui 3468 écoles primaires, 27 écoles secondaires et modèles, fréquentées par 33,428 élèves. es écoles coûtent annuellement à la Province $114,982, et absor-ent $728,494 de contributions locales.

Les écoles spéciales, les lycées, les écoles commerciales et d'agri-ulture sont au nombre de 147, et comptent 2,186 élèves.

44. Au nombre de nos meilleures maisons d'éducation oivent être comptés les couvents des Ursulines à Québec t aux Trois-Rivières, des Sœurs de la Congrégation à Mont-éal et à Québec, des Dames du Sacré-Cœur au Sault-au-écolet, des Sœurs des SS. Noms de Jésus-Marie à Hoche-ga, à Saint-Joseph de Lévis, à Sainte-Anne, à Lachine, de Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe, etc.

Les jeunes demoiselles y apprennent le français et l'anglais, arithmétique, la géographie, l'histoire, le dessin, la musique, la outure, la broderie, &c., et surtout les leçons de toutes les vertus orales et chrétiennes. Les Dames de la Congrégation ont dans les mpagnes un grand nombre de pensionnats qui portent ordinaire-ent le nom de *couvents.*

45. Les admirables institutions des Frères des Ecoles hrétiennes sont fréquentées par des milliers d'enfants pau-res, dans nos trois villes ; Québec et Montréal possèdent ussi plusieurs autres grandes écoles de charité. L'instruc-on élémentaire se répand aussi dans toutes les campagnes.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont actuellement 16 commu-autés disséminées dans les différentes parties de la Province. Le ombre des élèves qui fréquentent leurs écoles s'élève à près de 9,000.

46. *Population et Religion :* suivant le recensement de 861, la province de Québec contient 1,111,566 habitants assés comme suit, savoir : d'origine française, 847,615 ;

Anglaise 13,179 ; Irlandaise, 56,337 ; Écossaise, 13,204 ; le reste est originaire des Etats-Unis, de la Nouvelle-Ecosse, &c. Il y a 190 nègres, 4,876 sauvages.

D'après les religions, la population est divisée comme suit : Catholiques, 943,253 ; église d'Angleterre, 64,487 ; d'Ecosse, 23,730 ; le reste appartient à diverses dénominations. On compte 572 Juifs.

La population de la Province est maintenant (1870) d'environ 1,400,000.

Gouvernement : Constitutionnel (No. 23).

Statistique : Le revenu de la Province en 1869, a été de $1,676,-152 (*a*). Les importations se sont élevées à $29,545,177 ; les exportations, à $28,223,268.

Nos produits forestiers ont fourni à l'exportation $10,700,000 ; les animaux et leurs produits, $4,900,000 ; les produits agricoles, $4,800,000.

47. *Sauvages du Bas-Canada :* Les principales nations sauvages qui habitent encore le Bas-Canada, sont les Iroquois, les Algonquins, les Abénaquis, les Nipissingues, les Hurons, les Micmacs et les Montagnais. Les Iroquois sont réunis en village au Sault Saint-Louis, et à Saint-Régis, sur la frontière des Etats-Unis ; les Algonquins avec les Iroquois et les Nipissingues, au lac des Deux-Montagnes ; les Abénakis, à Saint-François, près du lac Saint-Pierre, et à Bécancour ; les Hurons, à Lorette, près de Québec ; les Micmacs avec quelques familles de Malécites et d'Abénakis, à Ristigouche, vers l'entrée de la rivière de ce nom, à Cascapédiac, &c. Il y a aussi une centaine d'Algonquins dans le voisinage de Trois-Rivières. Les Montagnais n'ont point de séjour fixe ; ils errent au loin dans les montagnes du nord, vivant uniquement de chasse et de pêche. Ils viennent traiter avec les blancs aux postes situés à l'embouchure des principales rivières de la côte nord-est ; tels sont les Islets-de-Jérémie, la rivière Godbout, les Sept-Isles, Mingan, Mascouaro (*b*), &c. D'autres tribus, ou restes de tribus, sont les Petits-Esquimaux, les Naskapis (Montagnais), les Têtes-de-Boule (No. 29), les Warmontashings, &c.

Ceux qui sont réunis en villages ont des champs de blé d'inde, d'avoine, de froment, de légumes, &c., et quelques animaux ; mais une grande partie de leur temps est employée à la chasse et à la pêche. Ils ont des églises et des missionnaires qui demeurent avec eux ou qui les visitent régulièrement.

(*a*) Les provinces confédérées ont peu de revenus propres ; ils appartiennent au gouvernement fédéral qui donne à chaque province une subvention annuelle destinée à faire face à ses dépenses administratives. La subvention que reçoit Québec est de $959,252.

(*b*) Ils y rencontrent les missionnaires.

PROVINCE D'ONTARIO.

---

48. La province d'Ontario est bornée, au nord, par la hauteur des terres, qui sépare le bassin de la baie d'Hudson de celui des grands lacs ; à l'est, par la province de Québec ; au sud et à l'ouest, par une ligne qui commence au village de Saint-Régis, sur la rive droite du lac Saint-François, d'où elle se prolonge par le milieu du fleuve Saint-Laurent, du lac Ontario, de la rivière Niagara, du lac Erié, de la communication par eau entre celui-ci et le lac Huron, du lac Supérieur, de la rivière et du lac de la Pluie, jusqu'au lac des Bois.

49. *Division :* Cette province se divise en 22 districts, qui se nomment ainsi : Eastern, Ottawa, Johnstown, Bathurst, Dalhousie, Prince Edward, Midland, Victoria, Newcastle, Colborne, Home, Simcoe, Niagara, Gore, Wellington, Brock, Talbot, London, Huron, Western, Algoma et Nipissing (*a*). Ces districts se divisent en 42 comtés, et les comtés se subdivisent en townships.

Noms des Comtés : Addington, Algoma, Brant, nord ; Brant, sud ; Bothwell, Brockville, Bruce, nord ; Bruce, Carleton, Cornwall, Cardwell, Dundas, Durham, est ; Durham, ouest ; Elgin, est ; Elgin, ouest ; Essex, Frontenac, Glengarry, Grenville, Grey, nord ; Grey, sud ; Haldimand, Halton, Hamilton, Hastings, est ; Hastings, ouest ; Hastings nord ; Huron, nord ; Huron, sud ; Kent, Kingston, Lambton, Lanark, sud ; Lanark, nord ; Leeds, nord ; Leeds, sud ; Lennox, Lincoln, London, Middlesex, est ; Middlesex, nord ; Middlesex ouest ; Monk, Niagara, Norfolk, nord ; Norfolk, sud ; Northumberland, est ; Northumberland, ouest ; Ontario, sud ; Ontario, nord ; Ottawa, Oxford, sud ; Oxford, nord ; Pell, Perth, sud ; Perth, nord ; Peterboro, est ; Peterboro, ouest, Prescott, Prince Edward, Renfrew, sud ; Renfrew, nord ; Russell, Simcoe, sud ; Simcoe, nord ; Stormont, Toronto, est ; Toronto, ouest ; Victoria, nord ; Waterloo, sud ; Waterloo, nord ; Welland ; Wellington, centre ; Wellington, sud ; Wellington, nord ; Wentworth, sud ; Wentworth, nord ; York, est ; York, ouest ; York, nord.

50. *Montagnes :* La province d'Ontario est traversée du

(*a*) Ces districts ont une ou deux cours (dont la jurisprudence en matière civile est limitée à des causes de £50 au plus), prison, shérif, greffier, trésorier, régistrateur, agent des terres de la couronne, surintendant des écoles, &c.

sud-est au nord-ouest par une chaîne de hauteurs, qui commence au bord de l'Outaouais (No. 28), et s'étend jusqu'au-delà du lac Supérieur. Dans le voisinage du lac Ontario est une autre chaîne beaucoup moins élevée, qui s'étend depuis la baie de Quinté jusqu'à la chute du Niagara. Les côtes septentrionales du lac Supérieur, et d'une partie du lac Huron, sont des montagnes de granit. Ailleurs, le sol est assez faiblement ondulé ; près des lacs, il est souvent marécageux.

51. *Lacs :* Outre ceux que nous venons de nommer en donnant les bornes de cette province, il y a les lacs Nipissing et Simcoe (No. 55) ; le lac Sainte-Claire, entre le lac Huron et le lac Erié, et beaucoup d'autres moins remarquables, qui se déchargent ou dans les grands lacs, ou dans le fleuve Saint-Laurent, ou dans l'Outaouais.

Une portion considérable des eaux du lac Huron s'en détache presque entièrement sous le nom de *Baie Georgienne*. Le lac Simcoe est fréquenté par de nombreuses bandes d'oies sauvages.

Lacs.	*Longueur.*	*Largeur.*	*Prof. communs.*	*Circuit.*
Supérieur,	120 lieues,	48 lieues,	80 à 150 brasses,	500 lieues.
Huron,	84 "	80 "	60 à 100 "	360 "
Erié,	82 "	21 "	13 à 17 "	180 "
Ontario,	70 "	20 "	60 à 90 "	100 "

Entre les deux derniers lacs est la fameuse cataracte du Niagara; pendant trois quarts de mille, les flots se brisent contre les rochers avec un fracas terrible ; tout-à-coup cette masse immense d'eau se resserre autour d'une île qu'elle semble vouloir entraîner avec elle, et se précipite de la hauteur de 160 pieds dans un abîme, dont il est impossible de sonder la profondeur. Le bruit formidable de cette chute se fait entendre à la distance de 15 milles ; la vapeur qui s'en élève, et dans laquelle on voit briller les couleurs de l'arc-en-ciel, est quelquefois visible à la distance de 70 milles. Elle se divise en deux parties : la plus large est du côté d'Ontario ; la plus haute, du côté de l'Etat de New-York. (*a*)

52. *Iles :* Les lacs de la province d'Ontario renferment un grand nombre d'îles, assez souvent infestées de serpents à sonnettes ; les plus considérables sont l'île Royale, dans

(*a*) La chute *canadienne*, en forme de *fer à cheval*, a 1,900 pieds de largeur et 158 de hauteur; l'autre a 220 pieds de largeur et 164 de hauteur; largeur totale, ¾ de mille. L'île du milieu s'appelle *l'île-aux-Chèvres ;* on y arrive du côté américain, au moyen d'un pont et d'un ilot sur lequel il est appuyé. Quelquefois, mais rarement, en hiver, les glaces s'amoncèlent au-dessus de l'abîme, au point qu'un homme y peut traverser à pied. On pense que la cataracte aurait reculé de 7 milles, c'est-à-dire, depuis le site de Queenstown, où l'on traverse en bateau-à-vapeur. Qu'en sera-t-il dans mille ans d'ici ?

le lac Supérieur, et l'île Grand-Manitoulin, dans le lac Huron.

La presqu'île de Prince-Edward renferme un district-comté riche et fertile (*a*).

53. *Rivières :* Le fleuve Saint-Laurent ; l'Outaouais ; la rivière Espagnole et celle de la Lune (Muskoka), qui se jettent dans le lac Huron ; la rivière des Français et le Severn, qui font communiquer les lacs Nipissing et Simcoe avec le lac Huron ; la Tamise (*Thames*), qui se jette dans le lac Sainte-Claire ; la Grande-Rivière, qui se jette dans le lac Erié ; le Trent, qui se jette dans la baie de Quinté, à l'extrémité orientale du lac Ontario ; le Madawaska, le Missisipi et le Rideau, qui se jettent dans l'Outaouais, et plusieurs autres.

Le Saint-Laurent prend le nom de rivière Sainte-Claire, entre le lac Huron et le lac Sainte-Claire ; de rivière du Détroit entre les lacs Sainte-Claire et Erié ; de rivière Niagara entre les lacs Erié et Ontario.

54. *Canaux :* Le canal Welland, entre les lacs Erié et Ontario, long de 28 milles, assez large et assez profond pour donner passage à la plupart des bâtiments en usage sur les lacs mêmes ; le canal Rideau, entre l'Outaouais et le lac Ontario, long de 133 milles, ouvrage militaire d'une haute importance ; les canaux dits du *Saint-Laurent* (de Williamsburg, de Cornwall, &c., entre Prescott et le lac Saint-François ; le canal Burlington, entre la baie de ce nom (lac Ontario) et la ville de Hamilton ; le canal Desjardins, entre la même baie et la ville de Dundas ; les canaux, écluses, plans inclinés, &c., de l'Outaouais, de la Grande-Rivière, de la rivière Trent, &c.

La canalisation du Saint-Laurent a un développement de 70 milles en longueur, et compte 54 écluses avec une ascension totale de 536½ pieds. Ces travaux exécutés par les provinces de Québec et d'Ontario, durant la période de l'Union, ont coûté $7,659,886. Le canal du Sault Sainte-Marie, long de 1 1/17 mille, construit sur la rive américaine, et reliant le lac Huron au lac Supérieur, complète la navigation du Saint-Laurent, depuis le détroit de Belle-Isle, jusqu'à Fond-du-Lac, à la tête du lac Supérieur, distance de 2,384 milles.

(*a*) Tout le pays à l'ouest du lac Simcoe, forme une presqu'île entourée de masses immenses d'eaux douces et presque toujours froides ; position qui, jointe aux savanes et aux marécages, ferait craindre pour la salubrité du climat.

55. *Climat :* Ontario offre des températures très-variées suivant la latitude et la position des lieux (*a*). A l'est de Kingston, c'est le climat de nos cantons voisins de l'Etat de Vermont ; au-delà, en s'avançant au sud-ouest, le long des lacs, on trouve l'hiver de moins en moins rude, jusqu'à Détroit, où la neige a rarement plus d'un pied de profondeur et ne demeure qu'environ deux mois et demi, tandis qu'au nord du lac Huron, on a des froids intenses et des neiges de 4 ou 5 pieds. Les grands lacs ne se couvrent jamais entièrement de glaces. De furieuses tempêtes s'élèvent sur les lacs, où elles sont d'autant plus à craindre que les bâtiments ne peuvent que difficilement s'abriter le long des côtes.

56. *Productions :* Le froment est la principale richesse agricole ; joignez-y beaucoup de blé d'inde, d'orge, d'avoine, de pois, de seigle, de sarrasin et de patates. Les pommes, les melons et les courges abondent partout ; les poires, les abricots, les prunes, les cerises, les noix douces, le tabac, viennent parfaitement bien du côté du sud-ouest, où l'on fait aussi mûrir le raisin-franc. Une partie de cette fertile province est encore couverte de magnifiques forêts de chênes, de noyers, d'érables, de pins, de sapins, &c. Les animaux sont presque les mêmes que dans la province de Québec. Entre les oiseaux, on admire le dinde sauvage (No. 15). Il y a des serpents à sonnettes, et des serpents à écailles, longs de 7 à 8 pieds qui ne sont point dangereux. Les lacs sont remplis de poisson et de gibier (No. 15). Les mines les plus importantes qu'on ait exploitées, sont celles de fer, situées sur le lac Erié ; celles de cuivre, près du lac Supérieur. Il y a de très-beaux marbres, beaucoup de plâtre le long de la Grande-Rivière, &c. (*b*).

57. *Commerce :* Les principaux articles d'exportation sont les bois de construction et autres, les grains et les farines, les viandes salées, la potasse et la perlasse, les pelleteries, &c. ; ceux d'importation, sont les mêmes que dans la province de Québec (No. 37).

(*a*) A l'observatoire météorologique de Toronto : Température moyenne de 6 ans, 46, 2 degrés, (2 degrés de plus qu'à Montréal) ; le plus grand froid,—7½ degrés de Fahrenheit ; la plus grande chaleur, 89½ degrés ; jours de pluie, 92 ; — de neige, 53.

(*b*) Les plus estimées des sources minérales sont celles de Caledonia, non loin des bords de l'Outaouais.

Ulster Connaught Leinster Munster

58. *Huile de pétrole :* l'huile de pétrole est devenue l'objet d'un commerce important ; Ontario peut rivaliser à cet égard avec la Pensylvanie. Les plus abondantes sources d'huile sont celles d'Enniskillen. 60 puits, actuellement en activité, donnent un rendement moyen de 800 à 900 barils par jour. L'exportation moyenne est d'environ 5,000 barils par semaine.

59. *Villes :* Toronto, capitale, longtemps connue sous le nom de *Little York*, situé sur une baie du lac Ontario, est la ville la plus grande et la plus commerçante de cette province—siége des principales cours de justice, d'un archevêque, d'un évêque anglican, d'une université, d'une école Normale, bel édifice renfermant de riches musées de sculpture, de peinture et d'antiquités, et de plusieurs autres grands établissements d'éducation (*University College, University of Trinity College, Upper Canada College, and Royal Grammar School, &c.*)—Les plus beaux édifices de Toronto sont la salle des tribunaux (*Osgoode Hall*), la cathédrale catholique, l'église de Saint-Georges, les nouvelles bâtisses de l'Université, les banques et l'hospice des aliénés.—Population, en 1861, 44,821.

Toronto possède un grand nombre d'églises, un séminaire catholique, un séminaire presbytérien, une bibliothèque publique, plusieurs communautés religieuses, plusieurs hôpitaux, un dispensaire, de nombreuses sociétés, etc., etc.

Importations en 1868, $6,833,000. Exportations $2,088,000.

Kingston, célèbre dans l'histoire du pays sous le nom de *Fort Catarakoui*, situé à l'extrémité nord-est du lac Ontario, bâti en belle pierre au centre d'un district assez peu fertile, possède un marché spacieux, une belle cour de justice, le pénitentiaire du Canada, une belle église catholique, un évêque catholique, un Hôtel-Dieu, un collége, un couvent d'éducation catholique ; un collége presbytérien (University of Queen's College) ; plusieurs fonderies, imprimeries, &c. Population, en 1861, 13,743.

Cette ville fut pendant trois ans (1841-1844) la capitale des deux Canadas.

Hamilton, situé à l'extrémité du canal de Burlington, sur le lac Ontario—siége d'un évêché catholique—possède une belle cathédrale—belles carrières au pied de la montagne voisine. Population, en 1861, 19,096.

London, population, 11,500.

Ottawa, sur la rivière de ce nom, site très-pittoresque,

entre le saut des Chaudières et l'entrée du canal Rideau—siége d'un évêché catholique—capitale fédérale du Canada (voir No. 21)—centre d'une vaste exploitation de bois. Elle communique par un pont de fer avec le village de Hull. Parmi ses édifices, on admire surtout les magnifiques bâtisses du Parlement fédéral. Cette ville possède cinq églises, plusieurs couvents et hôpitaux, un collége et un séminaire catholique, 5 banques, de beaux moulins à farine et à scies, des fonderies, des tanneries, &c. Population, environ 20,500.

Il y a un grand nombre de petites villes de 500 à 2,000, et quelques-unes de 3 à 4 mille âmes, et au-dessus, la plupart chefs-lieux de district.

Nous nous bornerons aux suivantes : Cornwall, que les *voyageurs d'en haut* appelaient le *Point-Malin*, bien bâti sur le grand canal auquel il a donné son nom,—fabrique des draps ; Prescott, vis-à-vis Ogdensburgh, point de départ d'une ligne de chemin de fer, qui relie le Grand-Tronc à la capitale fédérale ; Brockville, à 19 lieues en deçà de Kingston ; Belleville, sur la baie de Quinté ; Cobourg, qui possède un collége méthodiste (*Victoria College*) et une grande fabrique de draps ; Port Hope, qui communique par une voie ferrée avec les districts de l'intérieur ; Dundas, près de Hamilton, sur le canal Desjardins ; Niagara, l'un des plus anciens établissements, près des ruines du *Fort-George* a des chantiers importants —vend beaucoup de pommes, de pêches, de cidre ; London, sur le Thames, dans un charmant pays ; Amherstberg (et *Fort-Madden*), sur la rivière Détroit—exporte beaucoup de tabac—il y a un bon nombre de canadiens établis dans son voisinage ; Paris, charmant village sur la Grande-Rivière— exporte une grande quantité de *Plâtre de Paris*, Windsor, vis-à-vis Détroit, petite ville florissante, &c.

60. *Population* : La population d'Ontario s'accroît très-rapidement par l'immigration ; en 1814, elle n'était que de 95,000 habitants, et en 1829 elle fut trouvée de 198,440, presque tous Anglais, Ecossais, Irlandais et Américains, outre les restes de plusieurs nations sauvages ; en 1848, de 723,332. Le recensement de 1861 lui donne 1,396,091 habitants ainsi classés : Anglais, 114,290 ; Ecossais, 98,792 ; Irlandais, 191,231 ; d'origine française, 33,287. Le reste appartient à diverses nationalités : Nègres, 11,233 ; Sauvages, 7,841.

61. *Religions* : Eglise d'Angleterre, 311,375 ; Catholiques, 258,141 ; Eglise d'Ecosse, 108,963. Le reste appartient à diverses dénominations ; Juifs, 614.

En 1861, il y avait 7,841 sauvages ; ce sont les *Six Nations* (*a*),

(*a*) —C'est-à-dire, les fameuses tribus des *Iroquois*, appelés (par les Anglais) les *Mohawks*, les *Oneidas*, les *Senecas*, les *Onondagas*, et les *Cayugas*, avec les *Tuscaroras*, qui furent adoptés il y a longtemps par la confédération.

établies principalement le long de la Grande-Rivière, et subsistant par l'agriculture ; les *Chippewas*, à l'île Manitoulin, à l'île Walpole (lac Sainte-Claire, à la rivière Thames, &c. ; les *Munsees*, les *Ottawas*, les *Mississagas*, les *Pottawatamies*, &c., &c. La plupart habitent une foule de villages, bâtis généralement en pièces de bois rond ou équarri. Ils possédaient avant 1818 près de 11 millions d'acres des plus belles terres du Haut-Canada, dont ils conservent à peine actuellement un demi million ; le reste a été vendu au gouvernement ou à des particuliers ou à des sociétés de capitalistes, pour des rentes annuelles qui ne dépassent guère 10 piastres par individu (*a*), et doivent s'éteindre avec la tribu venderesse. Leur genre de vie diffère peu de celui des sauvages du Bas-Canada. Plus de la moitié sont réputés chrétiens anglicans ou méthodistes, outre deux à trois mille catholiques, dont la principale mission est à Wekomakong dans l'île Manitoulin.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

62. Le Nouveau-Brunswick est borné au nord par la province de Québec ; à l'est, par le golfe Saint-Laurent et la Nouvelle-Ecosse ; au sud, par la baie de Fundy ; à l'ouest par l'état du Maine. (*b*)

Sa longueur est de 75 lieues, et sa largeur de 60.

Le Nouveau-Brunswick fut séparé, en 1785, de la Nouvelle-Ecosse à laquelle il avait été uni après la conquête de la Nouvelle-France. En 1791, il reçut une constitution semblable à celle des deux Canadas. Il est entré dans la *Confédération* en 1867.

63. *Division :* Cette province est divisée en 14 comtés, qui envoient 12 sénateurs et 15 députés à la législature fédérale d'Ottawa.

Noms des comtés : St. John's, comté et ville, Westmoreland, King's, Queen's, Albert, Charlotte, York, Sunbury, Northumberland, Carleton, Kent, Gloucester, Ristigouche et Victoria.

(*a*) Une des plus fortes ventes a été accomplie sur le pied de 4,273 acres pour un louis de rente, sujette encore à diminution ; une autre de 2,000 acres par louis, &c.

(*b*) La limite du Nouveau-Brunswick, du côté de l'ouest, suit la rivière Sainte-Croix depuis son embouchure jusqu'à sa source, où l'on a fixé une borne (*monument*) ; de là, la limite s'élance droit au nord jusqu'à la rencontre de la rivière Saint-Jean, un peu au-dessus des *grandes chutes* ; cette rivière avec son affluent, la rivière Saint-François, complète la délimitation occidentale de cette province.

Aspect général : Le Nouveau-Brunswick est sillonné au nord par les ramifications peu élevées des Alléganys ; ailleurs, il est plat, uni, couvert de riches forêts, et présente des côtes fortement découpées.

64. *Baies :* Le Nouveau-Brunswick est entouré de plusieurs baies remarquables : la baie des Chaleurs, qui le sépare du district de Gaspé dans la Province de Québec ; la baie de Miramichi, au sud de la précédente ; la baie de Fundy, qui sépare le Nouveau-Brunswick de la Nouvelle-Ecosse ; la baie de Passamaquoddy, qui le sépare du Maine.

65. *Rivières :* Le Saint-Jean, qui se jette dans la baie de Fundy ; la rivière Sainte-Croix, qui se jette dans la baie de Passamaquoddy ; le Miramichi, qui se jette dans la baie du même nom ; le Ristigouche et le Nipisighit, qui se jettent dans la baie des Chaleurs ; le Richibouctou, qui se jette dans le détroit de Northumberland ; le Petcoudiac, qui se jette dans la baie de Chignectou, à l'extrémité nord-est de la baie de Fundy.

Le Saint-Jean a sa source dans le comté de Dorchester ; son cours supérieur forme la limite entre l'état du Maine et la province de Québec ; il traverse le Maine en prenant une direction nord-est, et sépare ce dernier état du Nouveau-Brunswick, depuis l'embouchure de la rivière Saint-François, jusque près des *Grandes-Chutes*. Il entre ensuite dans le Nouveau-Brunswick, et va se jeter dans la baie de Fundy, après un cours d'environ 500 milles.

Le Saint-Jean est navigable pour des bateaux-à-vapeur depuis la mer jusqu'à Frédéricton, distance d'environ 80 milles ; son cours inférieur comprend un bon nombre de baies et de lacs formés par ses affluents. Vers son embouchure, il se rétrécit à la largeur de 400 pieds, et se précipite à travers d'énormes rochers, que les vaisseaux franchissent à l'aide de la marée.

66. *Climat &c. :* Le climat du Nouveau-Brunswick est à peu près celui de la Province de Québec, mais le froid de l'hiver est moins intense dans les parties maritimes ; les brouillards sont fréquents, surtout du côté de la baie de Fundy ; les plus grandes chutes de neige arrivent en février et en mars ; le printemps est tardif. Le sol est fertile ; le froment, le blé d'inde, et les autres grains réussissent très-bien, mais les habitants s'occupent encore trop de l'exploitation de leurs belles forêts de pins, de sapins, de chênes, &c. (*a*), et de la pêche de la morue, du saumon, du hareng, &c.

(*a*) L'agriculture fait des progrès dans cette belle province, qui, espérons-le, cessera bientôt toute importation de céréales.

Il y a beaucoup de plâtre, de pierre à chaux, de pierre à meules, et de charbon, outre le fer, le manganèse, &c.

On croit que la couche houillière du Nouveau-Brunswick a une étendue de 5,000 milles carrés.

67. *Commerce:* Bois de construction et autres; morue, hareng, saumon, maquereau, alose, huile de poisson; vaisseaux neufs; plâtre, meules, briques, charbon, &c. Les articles importés sont à peu près les mêmes qu'en Canada.

En 1868: importations du N.-B., $6,523,395; exportations, $4,626,727. Revenu, $553,298; dépenses, $485,266; dette publique, $6,781,687.

68. *Villes:* Frédéricton, agréablement situé sur le Saint-Jean, est la capitale; il y a un évêque catholique, plusieurs églises ou chapelles, un collége, une *académie*, une bibliothèque publique, plusieurs imprimeries et une population de 5,600 âmes (en 1861). La ville très-commerçante de Saint-Jean, à l'entrée de la même rivière, est peuplée d'environ 30,000 habitants; il y a plus de 15 églises ou chapelles, un palais de justice, un hôpital de marine, plusieurs banques, une bourse, &c. Saint-André, à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix, renferme 10,000 habitants, qui subsistent principalement par le commerce des bois et la construction des vaisseaux.

Parmi les petites villes ou bourgs, les plus remarquables sont: Saint-Stephen's et Middleton, dans le comté de Charlotte; Richiboucou, dans le comté de Kent; Chatham, Newcastle et Douglastown, dans le comté de Northumberland; Bathurst, Woodstock, &c.

69. Population, 252,047, suivant le recensement de 1861. Elle se compose de descendants des premiers colons anglais, *des loyalistes* américains et des troupes allemandes qui s'y sont retirés, lors de la guerre de 1775; d'émigrés d'Irlande, d'Ecosse et d'Angleterre; d'Acadiens, qui sont d'origine française; de sauvages Micmacs et Malécites, de nègres et mulâtres, &c. Il y a 85,238 catholiques; les autres sont anglicans, baptistes, méthodistes et presbytériens.

NOUVELLE-ECOSSE.

---

70. La Nouvelle-Ecosse est bornée au nord par le détroit de Northumberland, qui la sépare de l'île du Prince-Edouard ; au nord-est, par le détroit de Canseau (*a*), qui la sépare de l'île du Cap-Breton ; à l'est et au sud, par l'Océan ; à l'ouest, par la Baie de Fundy ; au nord-ouest, par le Nouveau-Brunswick. Cette péninsule a une superficie de 19,650 milles, y compris le Cap-Breton.

La Nouvelle-Ecosse, autrefois connue sous le nom d'*Acadie*, est la première colonie européenne après celle des Norwégiens (No. 2) qui ait été fondée dans l'Amérique septentrionale. Elle fut découverte, ainsi que la Terre-Neuve, en 1497, par Sébastien Cabot, avant même que Colomb eût vu le continent que nous habitons. Mais l'Acadie ne fut occupée par des Européens qu'en 1604, époque où MM. De Monts et Poutrincourt, sous l'autorité du roi Henri IV, commencèrent, sur la côte orientale de la baie de Fundy, un établissement français qu'ils nommèrent *Port-Royal*, et que les Anglais ne tardèrent pas à nommer *Annapolis* (*b*), en l'honneur de la reine Anne. Cet établissement, qui n'est plus aujourd'hui qu'un village, fut le chef-lieu du pays jusqu'à la fondation d'Halifax, en 1750. L'Acadie devint le théâtre d'une longue suite de guerres désastreuses entre les Anglais et les Français, guerres dont les Acadiens et les sauvages furent constamment les malheureuses victimes, jusqu'à la prise de Louisbourg par les Anglais, en 1758. Cette année-là même, la Nouvelle-Ecosse reçut une constitution modelée sur celle du Royaume-Uni. Le Cap-Breton, qui, depuis 1763, avait formé seul une province, fut réannexé, en 1820, à la Nouvelle-Ecosse ; le gouvernement du Nouveau-Brunswick ne fut érigé qu'en 1785 (No. 62).

Aspect général : La presqu'île de la Nouvelle-Ecosse a la forme d'un triangle attaché au continent par un de ses sommets. L'océan qui la presse a découpé ses côtes en baies et en ports nombreux ; côtes orientales très-élevées ; à l'intérieur, surface ondulée, &c.

71. *Divisions :* La Nouvelle-Ecosse se divise en 18 comtés, y compris l'île du Cap-Breton, dont nous parlerons plus tard (No. 162) ; les comtés se subdivisent en arrondissements et en cantons.

(*a*) Ce détroit est la route que suivent les navigateurs des Etats-Unis et des provinces inférieures dans leurs voyages au golfe Saint-Laurent, à Québec, &c.

(*b*) Annapolis est situé un peu au-dessus de l'ancien *Port-Royal*.

Noms des comtés : Halifax, comté et ville, Colchester, Pictou, Sydney, Guysborough, Cumberland, Hant's, King's, Lunenburg, Queen's, Annapolis, Digby, Shelburne, Yarmouth, Cape-Breton, Richmond, Inverness et Victoria.

72. *Baies, &c. :* Cette presqu'île est entourée de baies, de hâvres et de rades, où les vaisseaux peuvent voguer en parfaite sûreté. Les principales baies sont celles de Saint-George, de Chedabouctou, Marguerite, Mahone, Townsend, Sainte-Marie, d'Annapolis, des Mines, de Chignectou. La principale rivière est celle d'Annapolis ; le plus grand lac est celui qu'on nomme Rossignol.

La marée se précipite avec une grande violence dans le détroit de Canseau et dans la baie de Fundy ; au bassin des Mines, elle monte quelquefois jusqu'à la hauteur de 60 pieds.

73. *Climat et productions :* Ceux, à peu près, du Nouveau-Brunswick (No. 66), avec cette différence, que le bois est plus rare, et l'agriculture plus florissante. Les parties les plus fertiles sont celles qui sont situées le long des rivières et de la baie de Fundy ; la côte atlantique est presque stérile ; dans l'intérieur, le sol est souvent pierreux et d'une qualité médiocre. Il y a beaucoup de pommes, des poires, des prunes, &c. Deux substances minérales, le charbon et le fer, promettent d'immenses profits à la Nouvelle-Ecosse. On y trouve aussi en abondance le plâtre, la pierre à chaux, la pierre à meules, et l'ardoise. Il y a des minerais de cuivre et de plomb, du manganèse, et quelques salines.

74. *Commerce :* Poisson, peaux de loup-marin, huile, &c. ; bois de construction et autres ; charbon, plâtre et meules ; lard et bœuf salé, beurre et fromage, bêtes à cornes ; orge et avoine en grain et en farine ; légumes, pelleteries, pommes, &c.

Importation en 1868, $9,131,236. Exp. $5,441,285.

75. Capitale, Halifax, sur la baie de Chebouctou, l'un des plus beaux et des plus vastes ports de l'Amérique ; centre du commerce des provinces inférieures avec les Antilles, Québec et les Etats-Unis. ~~Bientôt~~ La construction d'un chemin de fer gigantesque liera ses destinées à celles de Montréal regardée avec raison comme la clef des pos-

sessions britanniques nord-américaines. La population d'Halifax est d'environ 28,000 âmes (*a*).

Parmi les édifices publics de cette ville, on admire celui où se tiennent les séances de la législature, et l'église catholique, bâtie dans le genre gothique. Il y a un archevêché catholique, un évêque anglican, 10 à 12 églises et plusieurs lycées. Le port d'Halifax n'est plus la station ordinaire de la marine anglaise dans cette partie du monde; le chantier royal y subsiste, mais les arsenaux ont été transportés aux Bermudes.

Cette ville est aussi la métropole de la province ecclésiastique d'Halifax, formée des diocèses catholiques d'Halifax, d'Arichat, de Charlottetown et de Frédéricton.

Les autres villes sont: Liverpool, Lunenburg, Yarmouth, Clare et Guysborough, postes maritimes florissants; Truro, joli bourg sur le bassin des Mines; Pictou, près des mines de charbon, habité en grande partie, ainsi que le district qui l'entoure, par des Montagnards-Ecossais très-industrieux—il y a 4 églises et un collége; Windsor, qui possède un autre collége, &c.

76. La population est d'environ 380,000, divisée, par rapport à l'origine, comme celle du Nouveau-Brunswick (No. 69). Il y a deux évêques catholiques. La religion dominante est le protestantisme.

(*a*) "Nous rappellerons au lecteur que la *Nouvelle-Ecosse*, le *Bas-Canada*, le *Nouveau-Brunswick*, les îles de *Terre-Neuve*, du *Cap-Breton* et du *Prince-Edouard*, possèdent à eux seuls une marine marchande qui surpasse des deux tiers (les $\frac{2}{3}$) de toute la marine marchande de la France; qu'elles fournissent annuellement aux commerçants du Royaume-Uni un grand nombre de vaisseaux construits dans leurs ports; que les chantiers de la marine militaire et marchande de la Grande-Bretagne et d'Irlande tirent de ces mêmes colonies d'énormes quantités de bois de construction d'excellente qualité; qu'enfin, les riches mines de houille exploitées dans l'île du Cap-Breton, à Pictou dans la Nouvelle-Ecosse (et celles du Nouveau-Brunswick), ajoutent à l'importance que leur donnent les pêcheries des ports superbes et une position admirable pour le commerce et pour la domination des mers de cette partie du monde." (*Balbi.*)

TERRITOIRE DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON. (*a*)

---

77. On désigne sous ce nom toute la partie de l'Amérique septentrionale, comprise entre l'Océan Glacial et l'Atlantique, le Canada, les Etats-Unis et les Montagnes Rocheuses. Cet immense territoire égale en étendue environ la moitié de l'Europe.

78. *Aspect général, etc :* Cette vaste région, en grande partie composée de plaines glacées, stériles et sauvages, est une *Sibérie* américaine. Les côtes, battues par deux océans, ont été découpées en grandes presqu'îles, en golfes profonds, en baies nombreuses, dont l'une, celle d'Hudson, est une véritable mer. A l'intérieur, on rencontre une succession de plaines humides, marécageuses, entrecoupées de lacs, de rivières, et tellement unies qne les eaux paraissent, comme en Hollande, hésiter et ne savoir vers quel côté couler. La partie septentrionale, à partir du lac Arthabaska et du Mont Traffic, (Montagnes Rocheuses) jusqu'à l'océan polaire, est tout à fait impropre à la culture ; c'est un pays désolé, couvert de glaces, de brouillards et de frimas, dans lequel les trappeurs de la Compagnie de la baie d'Hudson, et quelques rares tribus indiennes chassent les animaux à fourrures. La partie méridionale se divise en trois sections distinctes : le désert, la prairie et la forêt. Ces deux dernières divisions, les seules qui promettent à l'agriculture des avantages réels, occupent un espace d'environ 60,000 lieues de superficie.

79. *Divisions :* Le territoire de la Compagnie de la baie d'Hudson comprend : 1o. la Terre de Rupert, qui renferme tout le bassin de la baie d'Hudson, et a pour subdivision le Maine Oriental (East Main), la Nouvelle-Galles du Nord, la Nouvelle-Galles du Sud, et la vallée de la Seskatchewan ; 2o. la colonie de la Rivière-Rouge, partie détachée de la

(*a*) Parmi les sources auxquelles nous avons puisé pour la rédaction de ce chapitre, nous devons citer l'ouvrage si plein de renseignements de Mgr Taché.

Terre de Rupert ; 3o. le Territoire du Nord-Ouest, qui comprend tout le bassin arctique (*a*). La hauteur des terres, qui sépare cette dernière division de la Terre de Rupert, forme une ligne irrégulière, depuis le mont Hooker jusqu'à la péninsule de Melville.

Divisions Commerciales : Pour faciliter les opérations commerciales, la Compagnie a divisé ces immenses possessions en 4 départements, qui se subdivisent en districts.

Divisions Ecclésiastiques : On compte trois circonscriptions ecclésiastiques : le diocèse de Saint-Boniface, le Vicariat apostolique du fleuve Mackenzie, et celui de la rivière Siskatchewan.

80. *Principaux Golfes, Baies, etc :* Au nord, le golfe du Couronnement, les détroits de Victoria, de Simpson, de Franklin, de Bellot, le golfe de Boothia, la presqu'île de Boothia, sur laquelle se trouve le pôle magnétique nord, et celle de Melville, réunie au continent par l'isthme de Rae ; à l'est, le détroit de Fury et d'Hécla, le canal de Fox, qui communique avec le détroit d'Hudson formé par l'atlantique ; le golfe Welcome, la baie d'Hudson, etc.

81. *Montagnes* : Les Montagnes Rocheuses, à l'ouest ; un réseau de collines peu élevées, qui semblent se rattacher à la chaîne des Laurentides, et qui, à partir du lac Supérieur, se dirigent vers l'Océan Glacial, en suivant une direction nord-ouest.

82. *Lacs :* Le Winnipig, ayant à ses côtés les lacs des Bois, de la Famille, Bourbon (*Cedar Lake*), Saint-Martin, Manitoba et Winnipigous ou petit Winnipig ; les lacs Abbitibbi, Mistassini etc., qui se déchargent dans la baie d'Hudson ; ceux d'Artabaska et des Esclaves, traversés par le fleuve Mackenzie ; le grand lac d'Ours, couvert de glaces pendant onze mois de l'année, etc.

Plusieurs de ces lacs mériteraient le nom de mers intérieures. Le lac Arthabaska a plus de 200 milles de long, le lac Winnipig a une superficie de 8,500 milles ; il a 280 milles de long ; sa largeur varie de 6 à 60 milles.

83. *Fleuves, &c. :* Le Mackenzie, qui prend sa source au pied des monts Hooker et Brown, traverse les lacs Arthabaska et des Esclaves, reçoit de nombreux tributaires,

(*a*) Toutes ces vastes possessions ont été cédées au gouvernement du Canada par la Compagnie de la baie d'Hudson, moyennant une somme de 300,000 louis sterling ou $1,460,000.

dont les principaux sont la rivière de la Paix, et celle du grand lac d'Ours, et se jette dans la mer Glaciale après un cours d'environ 700 lieues ; la grande rivière Siskatchewan, qui prend aussi sa source aux Montagnes Rocheuses, divise son cours supérieur en deux grandes branches, et porte vers le lac Winnipig ses eaux grossies d'une foule de petits tributaires ; la Rivière-Rouge, dont les sources touchent à celles du Mississipi—elle se verse dans le lac Winnipig ; l'Assiniboine, grand tributaire de la Rivière-Rouge ; la rivière Qu'Appelle, affluent de l'Assiniboine ; la rivière Dauphin, qui décharge dans le lac Winnipig les lacs Saint-Martin, Manitoba et Winnipigous ; la rivière Winnipig, qui porte les eaux du lac des Bois dans celles du Winnipig ; le Nelson, qui décharge le lac Winnipig dans la baie d'Hudson ; les rivières Churchill ou *Missinipi*, Severn, Albany, Moses, Rupert, Whale, &c., qui se jettent dans la baie d'Hudson.

Depuis sa source jusqu'au lac des Esclaves, le MacKenzie porte successivement les noms de rivière Arthabaska, rivière de la Biche, rivière de Roche et rivière aux Esclaves. Ce fleuve, un des plus beaux fleuves du monde tant pour sa longueur que pour le volume de ses eaux, est navigable depuis le fort Jasper jusqu'à son embouchure, distance d'environ 2,000 milles. (Voir no. 15).

Climat, productions, etc., voir No. 15.

84. *Forts* : La Compagnie de la baie d'Hudson a élevé dans ses domaines, environ 200 forts, postes ou factoreries, qui sont les entrepôts de son commerce des fourrures, dans toute l'étendue de ses terres. Le *chef-lieu* de la Compagnie est la factorerie d'York, autrefois fort Bourbon, située près de l'embouchure de la rivière Nelson.

La plupart de ces factoreries ont la forme d'un quadrilatère entouré d'une palissade de pieux très-serrés, haute de 15 à 20 pieds, et suffisante pour repousser une attaque d'Indiens.

85. *Gouvernement* : Souveraine de l'immense territoire qui porte son nom, la Compagnie de la baie d'Hudson l'exploite et le gouverne. La haute direction des affaires commerciales part d'un comité général qui siége à Londres ; l'administration du pays relève d'un gouverneur tout-puissant qui réside en Amérique (voir No. 88 et 90).

86. *Population :* environ 80,000 habitants, dont 4,000 étrangers venus d'Europe et des autres parties de l'Amérique, et de 12 à 15 milles métis. Cette population, si faible

dont les principaux sont la rivière de la Paix, et celle du grand lac d'Ours, et se jette dans la mer Glaciale après un cours d'environ 700 lieues ; la grande rivière Siskatchewan, qui prend aussi sa source aux Montagnes Rocheuses, divise son cours supérieur en deux grandes branches, et porte vers le lac Winnipig ses eaux grossies d'une foule de petits tributaires ; la Rivière-Rouge, dont les sources touchent à celles du Mississipi—elle se verse dans le lac Winnipig ; l'Assiniboine, grand tributaire de la Rivière-Rouge ; la rivière Qu'Appelle, affluent de l'Assiniboine ; la rivière Dauphin, qui décharge dans le lac Winnipig les lacs Saint-Martin, Manitoba et Winnipigous ; la rivière Winnipig, qui porte les eaux du lac des Bois dans celles du Winnipig ; le Nelson, qui décharge le lac Winnipig dans la baie d'Hudson ; les rivières Churchill ou *Missinipi*, Severn, Albany, Moses, Rupert, Whale, &c., qui se jettent dans la baie d'Hudson.

Depuis sa source jusqu'au lac des Esclaves, le MacKenzie porte successivement les noms de rivière Arthabaska, rivière de la Biche, rivière de Roche et rivière aux Esclaves. Ce fleuve, un des plus beaux fleuves du monde tant pour sa longueur que pour le volume de ses eaux, est navigable depuis le fort Jasper jusqu'à son embouchure, distance d'environ 2,000 milles. (Voir no. 15).

Climat, productions, etc., voir No. 15.

84. *Forts*: La Compagnie de la baie d'Hudson a élevé dans ses domaines, environ 200 forts, postes ou factoreries, qui sont les entrepôts de son commerce des fourrures, dans toute l'étendue de ses terres. Le *chef-lieu* de la Compagnie est la factorerie d'York, autrefois fort Bourbon, située près de l'embouchure de la rivière Nelson.

La plupart de ces factoreries ont la forme d'un quadrilatère entouré d'une palissade de pieux très-serrés, haute de 15 à 20 pieds, et suffisante pour repousser une attaque d'Indiens.

85. *Gouvernement*: Souveraine de l'immense territoire

par rapport à l'étendue du pays, offre un singulier rapprochement de races diverses ; les éléments qui la composent appartiennent à quatorze nations civilisées et à vingt-deux tribus sauvages.—La plupart des métis français ou canadiens, et une grande partie des sauvages indigènes sont catholiques.

87. Parmi les nations sauvages de l'Amérique Britannique, les Esquimaux sont les plus remarquables par leur caractère, leurs mœurs et leur figure. Ils sont d'une stature au-dessous de la moyenne ; les hommes ont ordinairement 5 pieds 3 pouces anglais, et les femmes 5 pieds. Ils ont une couleur brune foncée, les mains et les pieds petits, le visage rond et plein, les yeux petits, noirs, et inclinés en dedans ; le nez petit et peu saillant ; les dents courtes, serrées, régulières, blanches chez les jeunes gens, usées chez les femmes avancées en âge, peut-être par l'habitude de mâcher la peau de loup-marin pour en faire des bottes ; les cheveux noirs, longs, roides, luisants, toujours remplis de vermine. Ils ont universellement l'usage de se tatouer le visage, les bras, les mains et les jambes, au moyen d'une aiguille et d'un fil enduit de noir de fumée mêlé à l'huile de loup-marin. Chez plusieurs tribus, les hommes ont le cartillage du nez traversé d'un os ou d'une pièce de coquillage, et la lèvre inférieure percée de chaque côté de la bouche, pour y recevoir un os arrondi, au centre duquel est un grain de verre.

Leurs demeures, sont, en été, des tentes de peaux ; en hiver, des cabanes sphériques de glace. L'huile de loup-marin leur tient lieu de combustible. Leurs ustensiles sont de pierre, de baleine, de bois, de corne, d'ivoire, etc.

Tout le monde connaît la forme de leurs canots. Leurs bêtes de charge sont des chiens, qu'ils attellent à des traîneaux de bois avec des lisses de baleine. Les chiens ressemblent beaucoup au loup de ces régions ; ils ont ordinairement 2 pieds de haut ; ils hurlent au lieu d'aboyer.

Le poisson, surtout le loup-marin, la chair de renne, et le gibier, constituent la nourriture des Esquimaux ; ils mangent et boivent presque continuellement, tant que durent leurs provisions. Faute de prévoyance, ils périssent souvent de faim en hiver.

Leurs amusements consistent à danser, à chanter, à jouer d'un pauvre tambourin, à tirer de l'arc, à sauter une corde, à faire des grimaces, etc. Leur culte est un fétéchisme assez grossier ; ils pratiquent la polygamie, les hommes ayant ordinairement deux femmes ; celles-ci sont mieux traitées que chez les autres sauvages.

Les Esquimaux n'enterrent leurs morts qu'à demi, parce qu'ils croient que le défunt en souffrirait si on lui chargeait le corps d'un poids trop considérable. A côté du mort, on dépose quelques-uns des articles qui lui appartenaient, canots, filets, haches, micoines, bottes, etc.

Le nombre total des Esquimaux qui demeurent à l'est des Montagnes Rocheuses, y compris ceux du Labrador, n'excède guère 7 à 8 mille.

La population résidente du Labrador est d'environ 1,200 Esquimaux ; 3,000 Anglais, Irlandais, natifs de l'île Jersey, Canadiens, &c. ; Mais la saison des pêches amène dans ces parages 40,000 à 50,000 sujets américains, français, anglais, &c. Quelques goëlettes de Québec, font chaque année un voyage au Labrador ; elles reviennent chargées d'huile, de saumon, de pelleteries, etc.

RIVIÈRE–ROUGE. (*a*)

---

88. La colonie de la *Rivière-Rouge* fut fondée, en 1812, sur les bords de la rivière de ce nom et de son affluent l'Assiniboine. Le territoire qu'elle occupe comprend un rayon d'une soixantaine de milles autour d'un point situé au confluent des deux rivières. Le climat et le sol sont propres à la culture. L'hiver y dure 5 mois. Le chef-lieu de la colonie est *Fort-Garry* (*b*), petite ville située au confluent de l'Assiniboine et de la Rivière-Rouge ; c'est une station importante sur la route du Canada à la Colombie. Vis-à-vis Fort-Garry est la mission catholique de Saint-Boniface, siége d'un évêché. Les Sœurs de la Charité y ont un couvent pour l'instruction des filles ; il y a aussi des écoles pour les garçons.

89. *Population :* Environ 10,000 âmes, parlant le français, l'anglais, le celtique, le sauteux, le cris, etc.

90. *Gouvernement :* L'administration de la colonie est entre les mains d'un gouverneur nommé par la Compagnie de la baie d'Hudson ou par la couronne. Il est assisté d'un conseil nommé par la Compagnie. (*c*)

(*a*) Voir note additionnelle A, à la fin du volume.

(*b*) Fort-Garry a été le centre du soulèvement organisé pour empêcher l'union au Canada des territoires du Nord-Ouest (1869), et repousser le nouveau gouverneur nommé par le gouvernement d'Ottawa.

(c) La révolte a fait tomber ce gouvernement, et l'a remplacé par un gouvernement provisoire, dont le chef a le titre de Président. Voir Nos. [illegible]9, 85 et 88.

« Un noble Ecossais, auquel sa position dans l'honorable compa-
" gnie de la baie d'Hudson assurait une grande influence, conçut le
" projet de fonder une petite colonie au milieu de la terre de Rupert.
" Il obtint à cet effet la cession d'une certaine étendue de terre sur
" les bords de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine, et commença là
" l'établissement qui porte encore son nom : *Selkirk Settlement.* Cet
" oasis du désert, où devait venir se reposer le voyageur et le trai-
" teur au déclin de leur vie, est plus connu sous le nom de *Rivière-*
" *Rouge* (Red River Settlement) ou d'Assiniboia......La compa-
" gnie de la baie d'Hudson racheta des héritiers de lord Selkirk les
" terres qu'elle avait vendues à Sa Seigneurie, et aujourd'hui, c'est
" la compagnie qui gouverne cette petite colonie."—*Esquisse sur le Nord-Ouest par Mgr. Taché.*

COLOMBIE ANGLAISE. (*a*)

---

91. La Colombie anglaise est comprise entre le 49° et le 58° lat. nord. Elle est bornée au nord par la rivière Simpson, qui la sépare du territoire du Stickeen ; à l'est, par les Montagnes Rocheuses ; au sud, par les Etats-Unis (territoire de Washington) ; à l'ouest, par le détroit de Juan de Fuca, le golfe de Géorgie et le détroit de la Reine Charlotte, qui la séparent de Vancouver, et par le Grand Océan.

La Colombie Anglaise fut détachée du territoire de la baie d'Hudson, et érigée en province en 1858.

92. *Aspect général, montagnes, fleuves, etc. :* Cette région a la forme d'un carré irrégulier coupé par deux chaînes de montagnes parallèles, entre lesquelles s'étendent d'immenses et fertiles prairies. Les côtes présentent de nombreux golfes (appelés *inlets*) longs, étroits et bordés de hautes montagnes couvertes de sapins.

Les Montagnes Rocheuses, à l'est, et celles des Cascades, à l'ouest, traversent la Colombie du nord au sud.

(*a*) La Colombie anglaise peut être considérée, dès à présent, comme faisant partie de la Puissance du Canada. Elle a envoyé à Ottawa trois députés chargés de négocier son admission dans la Confédération. D'après l'arrangement conclu avec le gouvernement fédéral, et qui n'a plus besoin que de la sanction du suffrage populaire, en Colombie, cette colonie aura à la législature d'Ottawa six représentants dans la Chambre des Communes, et trois sénateurs. Le gouvernement fédéral garantit la construction d'un chemin de fer gigantesque, qui reliera le Pacifique au Canada par le Nord-Ouest, et dont le coût probable sera de $100,000,000. (Voir No. 19.)

Les principales rivières sont le *Fraser*, qui a 1,000 milles de longueur, et se jette dans l'Océan Pacifique ; le cours supérieur de la *Colombia* ou *Orégon* ; le Simpson, etc. Au sud-ouest du Simpson se trouve la grande île de la Reine-Charlotte, dépendance de la Colombie. Lacs nombreux, pittoresques, dont les principaux sont le lac du Caribou et celui d'Okmakane. Climat (*a*) assez doux. L'or abonde dans les vallées du Fraser, du lac du Caribou, et dans l'île de la Reine Charlotte.

93. *Villes principales :* New-Westminster, capitale, près de l'embouchure du Fraser ; Fort-Langley, sur le Fraser, au-dessus de New-Westminster.

94. *Population* (y compris Vancouver et Stickeen), environ 80,000 habitants, dont 30,000 anglais, américains, français, russes, chinois, etc. Il y a deux évêques catholiques, l'un à New-Westminster et l'autre à Victoria.

95. *Ile Vancouver.*—Cette belle île est renommée par ses riches dépôts de houille. Elle a 278 milles de longueur sur 50 à 60 milles de largeur. Le sol en est montagneux, entremêlé de vastes plaines. Climat sain ; la végétation commence en février. La Colombie et l'île de Vancouver ont été érigées en 1859, par un acte du gouvernement impérial, en deux colonies distinctes, mais soumises à un seul gouvernement. En 1866, les deux colonies ont été réunies sous un gouvernement fédéral constitutionnel.—Capitale de l'île, Victoria.—Cette ville a une population d'environ 4,000 habitants. La population de l'île se compose de 13,000 anglais et de 10,000 indiens.

96. *Territoire du Stickeen.*—Il doit son nom à la rivière Stickeen qui le traverse. Il est borné, au nord et à l'est, par les terres de la compagnie de la baie d'Hudson ; au sud, par la Colombie, dont il est séparé par le Simpson ; à l'ouest, par Alaska. Les gisements d'or qu'il possède y font affluer une foule d'immigrants. Ce territoire, érigé en colonie particulière en 1862, est placé sous l'autorité administrative du gouverneur de la Colombie.

(*a*) Le climat de la Colombie est le même que celui de l'Angleterre, mais plus sec.

GROENLAND OU AMÉRIQUE DANOISE.

97. A l'est de la baie de Baffin, est le Groënland (*a*), séparé du continent d'Amérique par la baie de Baffin et la mer Glaciale. Ce pays ne renferme que des montagnes escarpées, couvertes de neiges et de glaces. On ne sait pas encore jusqu'où il s'étend vers le nord ; on croit que c'est une île ou une série d'îles liées ensemble par des glaces éternelles. Les sommets des montagnes sont couverts de glaciers ; ses fleuves d'eau gelée, qui dans leur cours lent, mais continuel, jettent sans cesse à la mer d'immenses blocs de glace, qui forment les *iceberg* (*eisberg*, *montagnes de glace*) de la baie de Baffin.—Le Groënland présente des côtes irrégulières et de nombreux *fiords* ou golfes longs, étroits, bordés de montagnes ou de falaises élevées.

Le climat est très-rigoureux ; il paraît s'être considérablement refroidi depuis quelques siècles. Pendant l'été, qui est très-court et quelquefois très-chaud, le sol se couvre de mousses, de bruyères, de lichens, qui, avec quelques saules et quelques bouleaux rabougris forment la végétation du pays.

La faune se compose d'ours blancs, de renards blancs et bleus, de lièvres, de perdrix, de rennes, de poissons, de baleines, de veaux marins (phoques), etc. " De tous ces animaux, les veaux marins sont les plus utiles aux Esquimaux, qui se nourrissent de leur chair, de leur graisse et de leur sang ; la lampe qui les éclaire pendant les longues nuits d'hiver, et dont la flamme chauffe les huttes et cuit les aliments, est entretenue à l'aide de la graisse des phoques ; leurs boyaux servent à faire du fil ; leurs os à faire des pointes de harpons ; leur peau est employée à faire des vêtements, des chaussures et des courroies..." Les animaux domestiques des Esquimaux sont les rennes et les chiens, qui leur tiennent lieu de chevaux et de bœufs. Le lait de la renne est leur boisson ordinaire.

Le commerce du Groënland avec le Danemark consiste en huile de phoque, huile et fanons de baleine, peaux de phoque, d'ours, de renard, etc.

98. *Population* : Environ 10,000 hab., dont un millier de Danois ; les autres sont des Esquimaux, en général chrétiens et à demi civilisés. On compte quatre missions dirigées par les Frères Moraves, dont le communisme et l'austérité abrutissent les Esquimaux.

La côte occidentale du Groënland, la seule qui soit peuplée, appartient au Danemark, qui y a fondé plusieurs établissements

(*a*) Dès le 2e siècle, les Danois connaissaient le Groënland. Leurs établissements en ce pays datent du 10e siècle ; ceux qu'ils firent sur le continent (dans les environs du Massachusets) eurent lieu au commencement du XIe, c'est-à-dire cinq siècles avant que Colomb trouva la route des Indes Occidentales. (Voir No. 2.)

commerciaux ; les principaux sont : Julianshaab, Godthaab, Godhaven, Upernavick.

— Aurores boréales dans leur plus sublime majesté.—Jours et nuits qui durent des semaines et des mois entiers (*a*). Dans le *Haut-Pays-Arctique* (*Arctic-Highlands*), le capitaine Ross trouva une peuplade de sauvages qui se croyaient les seuls habitants de l'univers ! (*b*)

TERRITOIRE D'ALASKA.

---

99. Le territoire d'Alaska (ci-devant *Amérique russe*) est borné, au nord, par la mer Glaciale ; à l'est, par le territoire de la compagnie de la baie d'Hudson et la petite colonie de Stickeen ; au sud, par le parallèle de 50°40 N. ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique et le détroit de Bhéring.

Le territoire d'Alaska a été acquis aux Etats-Unis par un achat. Il comprend aussi les îles Aléoutiennes et plusieurs archipels situés le long des côtes du nord-ouest.

100. *Productions, &c.* : Nous avons parlé (No. 15) des forêts qui couvrent les déclivités des montagnes de cette partie du continent, que les neiges et les glaces ne quittent jamais entièrement. Il s'y fait souvent en été des avalanches plus terribles encore que celles des Alpes. Le climat est un peu moins froid que celui de l'Amérique anglaise sous les mêmes parallèles. Le poisson et le gibier abondent partout. Divers comptoirs y ont été fondés pour le commerce des fourrures. Le chef-lieu est le Nouvel-Arkangel, petit fort situé sur la côte occidentale dans l'île et sur le détroit de Sitka. Il y a environ 1,200 habitants, une forteresse, un palais du gouvernement, une église grecque, un hôpital, et un chantier de construction pour les vaisseaux. La population totale du territoire d'Alaska peut se diviser ainsi : indigènes indépendants, 50,000 ; indigènes des colo-

(*a*) Depuis le cercle polaire, où le plus long jour est de 24 heures, jusqu'aux pôles où il est de 6 mois. Mais la lune demeure jusqu'à 15 jours sur l'horizon, et son absence, jusque très-près des pôles, est toujours remplacée par l'aurore ou le crépuscule.

(*b*) Les terres arctiques forment cet immense groupe d'îles glacées et désertes, jetées entre le pôle et le continent américain.

nies, 10,000 ; créoles, 1,000 ; russes, 400 ;—chrétiens grecs, 16,400 ; fétichistes, 15,000.

101. Les peuplades qui habitent cette région sont divisées en tribus qui se distinguent par les noms de certains animaux ; il y a, par exemple, la tribu de l'Aigle, celle du Loup, celle du Corbeau, celle de l'Ours, etc. Les voyageurs leur donnent souvent le nom général de Koulioujis. Elles sont dans un état presque continuel d'hostilité les unes à l'égard des autres. La vanité des chefs et le pillage sont les principales causes de la guerre, qu'ils font avec beaucoup d'acharnement. Les guerriers se peignent en noir, afin d'inspirer plus de terreur, et se placent sur la tête des crânes c[illegible]ble de la tribu. Ils sont grands amateurs des cérémonies ; en temps de paix, ils s'envoient réciproquement des ambassades. A la mort d'un chef, ils immolent des esclaves sur son bûcher.

Toute la partie qui borde la mer et le détroit de Behring est peuplée de Tchouktchis ; ils se divisent en deux tribus, les *stationnaires* et les *errants* ou *rennes*. Les premiers vivent de pêche ; les rennes sont les seules richesses des seconds.

ÉTATS-UNIS.

---

102. Les Etats-Unis sont bornés au nord par les possessions britanniques ; à l'est, par l'Océan Atlantique ; au sud, par le golfe du Mexique et les Etats-Mexicains ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

103. Le premier établissement des Anglais dans l'Amérique fut celui de la rivière James, en 1607 ; la nouvelle colonie reçut le nom de *Virginie*, en l'honneur de la reine Elisabeth, nom qui s'appliqua longtemps dans la suite à toute l'Amérique anglaise. Sept années après, des Hollandais se fixèrent à New-York. Le Massachusetts fut colonisé, en 1620, par des puritains de Plymouth en Angleterre, que le fanatisme religieux avait forcés d'abandonner leur patrie. Des Suédois et des Finnois s'établirent, en 1627, sur les bords de la Delaware. Le Connnecticut commença à être peuplé par les puritains du Massachusetts en 1633, et le Maryland à la même époque par des catholiques anglais sous la conduite du lord Baltimore. Des puritains persécutés par leurs frères dans le Massachusetts, gagnèrent le Rhode-Island en 1635, et le New-Hampshire en 1637. Des Virginiens se répandirent en 1663 dans la Caroline du Nord, et en 1670 dans celle du Sud. Le New Jersey, fondé vers le commencement du 17e siècle par des Hollandais et des Suédois, devint

colonie anglaise en 1670. La Pensylvanie avait été d'abord occupée par quelques Suédois ; mais cette colonie ne devint florissante que sous le célèbre William Penn ; il y vint, en 1681, avec un grand nombre de *Quakers* anglais, et fit un traité solennel avec les aborigènes, qui lui vendirent des terres. La plus récente des 13 colonies primitives fut la Géorgie, établie en 1732, par 160 colons anglais sous la conduite du général Oglethorpe.

La Floride fut découverte par Juan Ponce de Léon, en 1512, le dimanche des Rameaux (*Pâques-Fleuries*, d'où est venu le nom de *Florida*). Longtemps on a dit les *Deux Florides*, c'est-à-dire, tout le territoire à l'est du Mississipi et au sud du 31e parallèle, séparé par la rivière Appalchicola en Floride *orientale* et *occidentale*. Là vivaient les fameuses nations des Natchez, des Cricks, des Chicasas, des Chactas, etc. Théâtre de bien des guerres, la Floride orientale est presque toujours restée aux Espagnols jusqu'en 1821, époque où ils la cédèrent aux Etats-Unis, comme indemnité pour ses spoliations commerciales.

La Louisiane, comprise d'abord dans la *Nouvelle-France*, dut ses premiers établissements aux Français, qui découvrirent en 168[illegible] le Mississipi, et fondèrent en 1717 la Nouvelle-Orléans. Sous ce nom de Lousiane, ils réclamaient une immense région, qui avant un siècle renfermera peut-être 100 millions d'habitants. En 1763, la partie située à l'est du fleuve fut cédée aux Anglais, et celle de l'ouest à l'Espagne, qui l'appelèrent *Floride Occidentale*. Cette dernière fut rendue à la France en 1801, et achetée, deux ans après, par le gouvernement des Etats-Unis, pour la somme de 60,000,000 de francs.

Le Texas, où M. de la Salle tenta sans succès un établissement en 1684, fut occupé, vers 1690, par les Espagnols, qui y fondèrent des missions pour la conversion des Indiens. Malgré les avantages du sol et du climat, peu de colons s'y portèrent jusque après la cession de la Louisiane, dont on vient de parler. En 1817, le général français Lallemand s'y réfugia—sa colonie, qu'il appela le *Champ d'Asile*, ne fit point de progrès. De bonne heure, les Etats-Unis eurent le projet d'acquérir cet important territoire, soit par la force, soit à prix d'argent—l'émigration leur fournit un moyen plus facile. En 1821, Moses Austin, citoyen du Missouri, obtint du gouvernement de la Nouvelle-Espagne la permission d'ouvrir sur la rivière Brazos un *settlement* de 300 familles—d'autres concessions de terres firent monter en peu d'années à plus de 20,000 le nombre des colons, originaires, la plupart, des Etats-Unis, fortement attachés à leurs institutions, et prêts à saisir la première occasion favorable pour les implanter sur le sol texien. Des difficultés politiques, religieuses, douanières, amenèrent bientôt une collision sérieuse. En 1835, les Texiens organisèrent une armée. Le président mexicain Santa-Anna marcha contre eux ; et les battit en plusieurs rencontres—mais, le 21 avril 1836, il fut vaincu et fait prisonnier par le général Houston. Le premier *congrès* texien s'assembla au mois d'octobre suivant. Les Etats-Unis et quelques autres puissances reconnurent la nouvelle république ; mais le gouvernement mexicain conserva

l'espoir de la faire rentrer dans les limites de sa juridiction. Au bout de 9 ans, en 1845, le Texas fut admis dans l'Union Américaine —cette annexion provoqua de la part du Mexique une déclaration de guerre, dont les suites lui ont été malheureuses. En 1848, la Californie et le Nouveau-Mexique devinrent territoires de l'Union.—En 1867, les Etats-Unis ont acheté l'Amérique russe, qui a reçu le nom de territoire d'Alaska. (Voir No. 99.)

En 1861, la question de l'esclavage a opéré une scission politique au sein de l'Union. Dix états puissants, la Caroline du Nord, une partie de la Virginie, la Caroline du Sud, la Georgie, la Floride, l'Alabama, le Mississipi, la Louisiane, le Texas et le Tenessee se constituèrent en confédération pour repousser les prétentions des Etats du Nord, qui voulaient leur imposer la suppression de l'esclavage. La guerre civile a éclaté avec toutes ses fureurs et ses désastres. Elle a sévi pendant cinq années, ruiné des états florissants, immolé un million d'hommes, et créé une dette nationale qui a fait craindre la banqueroute. Le *Nord* a triomphé et rétabli l'Union en 1866 (*a*).

104. *Divisions :* Les Etats-Unis, lors de leur séparation de la Grande-Bretagne, en 1776, étaient au nombre de treize seulement ; aujourd'hui l'on en compte 37, outre le district *fédéral* (*b*) de Columbia, sur la rivière Potomac, et 11 *Territoires* qui ne jouissent pas encore du droit de se gouverner par eux-mêmes. Voici les noms des Etats, avec ceux de leurs capitales :

ÉTATS DE L'EST.

Etats.	*Capitales.*
Le Maine (1820)	Augusta.
— New Hampshire	Concord.
— Vermont (1791)	Montpelier.
— Rhode-Island	Providence et Newport.
— Massachusetts	Boston.
— Connecticut	Hartford & Newhaven.

ÉTATS DU MILIEU.

Le New-York	Albany.
— New-Jersey	Trenton.
La Pensylvanie	Harrisburg.
Le Delaware	Dover.

(*a*) Le *Sud* n'a pas encore reçu du vainqueur la plénitude de ses libertés politiques.

(*b*) C'est-à-dire, gouverné directement par le Congrès.

États du Sud.

États.	*Capitales.*
Le Maryland	Annapolis.
La Virginie	Richmond.
La Virginie Occidentale	Wheeling.
— Caroline du Nord	Raleigh.
— Caroline du Sud	Columbia.
— Géorgie	Atlanta.
— Floride (1845)	Tallahassee.
L'Alabama (1819)	Montgomery.
Le Mississipi (1817)	Jackson.
La Louisiane (1812)	Nouvelle-Orléans.
Texas (1845)	Austin.
Le District de Columbia	Washington.

États de l'Ouest.

L'Arkansas (1836)	Little Rock.
Le Kentucky (1792)	Franckfort.
— Tennessee (1796)	Nashville
L'Ohio (1802)	Columbus.
L'Indiana (1816)	Indianapolis.
L'Illinois (1818)	Springfield.
Le Michigan (1837)	Lansing.
— Wisconsin (1838)	Madison.
L'Iowa (1845)	Des Moines.
Le Missouri (1821)	Jefferson City.
La Californie (1850)	Vallejo.
Le Minnesota (1857)	Saint-Paul.
L'Orégon (1859)	Salem.
Le Kansas (1861)	Topeka.
Le Nevada (1864)	Carson City.
Nebraska (1867)	Omaha.

Territoires.

Colorado	Denver.
Dakota	Yankton.
Wyoming	Cheyenne.
Washington	Olympia.
Idaho	Boise City.
Montana	Helena.
Utah	Cité du Lac-Salé.
Arizona	Prescott.
Nouveau-Mexique	Santa Fé.
Territoire Indien	Tahlequah.
Alaska	Sitka.

Les états de l'Est sont appelés la *Nouvelle-Angleterre*, ayant été presque entièrement peuplés d'abord par des émigrés de la Grande-Bretagne.

La Caroline du Sud se divise en *districts*, et la Louisiane en *paroisses;* ailleurs ce sont des *comtés*. Les subdivisions portent ordinairement le nom de *townships* ou de *towns*.

105. *Montagnes:* Les monts Apalaches ou Alléganys, à l'est, et les Montagnes Rocheuses, à l'ouest; toute l'immense vallée comprise entre ces deux chaînes de montagnes est arrosée par le fleuve Mississipi et par ses nombreux tributaires. (Voyez le No. 12.)

Plusieurs chaînes secondaires se rattachent aux Alléganys; telles sont les montagnes Vertes et les montagnes Blanches, séparées par le bassin de la rivière Connecticut; les montagnes Bleues de la Caroline du Nord et de la Virginie; les monts Cumberland, du Tennessee et du Kentucky, etc. Les monts Ozarks s'étendent depuis la rivière Rouge, affluent du Mississipi, jusqu'à l'embouchure du Missouri, et de là par des collines jusque vers le lac Supérieur; on les croit riches en plomb et en cuivre.

106. *Lacs:* Les principaux lacs des Etats-Unis sont les mêmes que ceux du Canada, et, de plus, le lac Michigan, qui se décharge dans le lac Huron. (Voir No. 13 et 50).

Le lac Michigan a 117 lieues de long, 27 de large, et 333 de circuit; il est assez profond pour recevoir des vaisseaux de toutes grandeurs.

107. *Baies:* Celles de Passamaquoddy, de Penobscot, de Massachusetts, de New-York, de Delaware, de Chesapeake, d'Apalachie, de Mobile, &c.

Les golfes, ou plutôt *Sounds*, sont ceux de Long-Island, d'Albemarle et de Pamlico.

108. *Fleuves et Rivières:* Le Mississipi et ses affluents, l'Illinois, l'Ohio, le Missouri, l'Arkansas et la rivière Rouge; le Wabash, affluent de l'Ohio; le Connecticut, qui prend sa source dans la province de Québec et se jette dans le Sound de Long-Island; l'Hudson, qui prend sa source près du lac Champlain et se jette dans la baie de New-York; le Delaware, qui prend sa source dans le New-York et se jette dans la baie de Delaware; le Susquehannah, qui prend sa source dans le même état, et se jette dans la baie de Chesapeake; le Potomac et la rivière James, qui

descendent des monts Alléganys vers la même baie; le fleuve Columbia, à l'ouest des Montagnes Rocheuses, &c., &c.

Le Colombia ou Orégon sort des Montagnes Rocheuses, traverse la Colombie, et arrose les territoires de Washington et d'Orégon, en passant par Pinlney City, Walla Walla, Vancouver et Astoria. Son cours est de 1200 milles.

L'Hudson arrose l'état de New-York, passe à Lansingburg, Troy, Albany, Hudson, Catskill, Poughkeepsie, Newburg, West Point, et New-York. Le canal Erié l'unit au lac de ce nom. Il communique avec le Saint-Laurent par le canal Champlain et la rivière Richelieu. Son cours est d'environ 200 milles.

109. *Canaux, chemins de fer, &c.:* Les communications intérieures se sont multipliées aux Etats-Unis avec une rapidité sans exemple. Leur premier canal, peu considérable, ne fut achevé qu'en 1802; aujourd'hui, la longueur totale de ceux qu'on a construit est d'environ 4,500 milles—parmi les plus importants sont: le canal *Erié*, de 364 milles; le canal *Erié et Ohio*, de 309 milles, et le canal de *Pensylvanie*, de 276 milles, y compris 36 milles de *rail-road*. Leur premier chemin de fer, de 4 milles seulement, ne fut ouvert qu'en 1827; aujourd'hui le réseau des chemins de fer de l'Union compte plus de 17,000 lieues.

Les plus longues voies ferrées sont: celle de Buffalo à Boston, longue de 530 milles, et celle du *pacifique* (Pacific Railroad) qui a plus de 3000 milles en longueur, traverse l'Union de l'est à l'ouest, et relie New-York à San Francisco, le New-York du Pacifique. Leur marine à vapeur était, en 1860, d'un million de tonneaux. Leurs routes publiques, passables sans être belles, sont extrêmement nombreuses. Le parcours de la poste est d'environ 20 millions de lieues par année.

Le capital engagé dans les chemins de fer est quadruple de celui que possèdent ensemble les 1870 banques de l'Union; le capital de ces dernières dépasse $400 millions.

Le réseau des lignes télégraphiques est immense; son développement a plus de 20,000 lieues.

110. *Climats, Sol et Productions*: Nous avons déjà donné (No. 15) une idée générale des vastes et fertiles contrées qui composent l'Union Américaine. La culture des céréales et des légumes, et l'éducation des animaux domestiques n'y sont nulle part négligées. Les bêtes à cornes, moutons, porcs, chevaux, beurre, fromage, pommes et cidre constituent la grande richesse des états du nord; le froment et le maïs, celle des états du milieu et de l'ouest; les céréales, et le tabac,

celle du Maryland ; les céréales, le tabac, le coton et le sucre (de la canne), celle de la Virginie ; le coton, celle des autres états du Sud et du sud ouest. Le riz est aussi l'un des principaux produits des Carolines et des bords inférieurs du Mississipi. La Louisiane récolte jusqu'à 120 millions de livres de sucre. Dans les parties les plus méridionales (Géorgie, Floride, Louisiane), on a des figues, des oranges, des citrons, des olives—la vigne et le mûrier à soie réussissent dans plusieurs endroits.

111. *Les Mines* sont : celles d'or dans la Californie, le Nevada, le Colorado, l'Idaho, l'Arizona, le Nouveau-Mexique, &c. ; celles de cuivre, près du lac Supérieur ; celles de plomb, dans le Missouri, l'Illinois, le Wisconsin, l'Iowa, &c. ; celles de charbon, dans la Pensylvanie, l'Illinois, l'Indiana, le Kentucky, l'Iowa, l'Arkansas, &c. ; celles de fer dans presque tous les Etats-Unis, &c. Le marbre et l'ardoise abondent, surtout dans la Pensylvanie, le Vermont, et le New-York. Il y a beaucoup de sources minérales ; les plus célèbres sont celles de Saratoga et de Ballstown (New-York). Les plus importantes salines sont celles de Salina, près du canal Erié, et de la rivière Grand-Kenhawa, dans la Virginie.

C'est la Californie qui jusqu'à présent fournit l'or en plus grande abondance. Le plomb du Missouri couvre un espace de 3,000 milles carrés—près de là sont deux monts de fer presque pur, couvrant une superficie de 6 milles, et élevés de 300 à 400 pieds. Il paraît que tout le cours supérieur du Mississipi est rempli de mines de plomb, de cuivre, de fer et de charbon.

On trouve encore dans les Etats-Unis, le gypse ou plâtre, la couperose, l'alun, le cobalt, le zinc, le manganèse, etc. Les sources d'huile de pétrole les plus productives sont en Pensylvanie.

112. *Commerce :* Il n'est aucun pays, après la Grande-Bretagne, dont le commerce soit aussi étendu que celui des Etats-Unis. Les principaux articles d'exportation sont le coton, le blé, le maïs et les autres grains, les farines et le biscuit, les produits des manufactures, le tabac, le bois, la potasse et la perlasse, l'or et l'argent monnayés, le poisson, le riz, le bœuf et le lard salés, &c., &c.

113. *Manufactures :* Dans toutes les parties de l'Union, mais particulièrement dans le Rhode-Island, le Connecticut, le Massachusetts, le New-York, le New-Jersey, la Pen-

sylvanie, le Delaware et l'Ohio, il y a des manufactures de coton, de draps, de toiles, de fer et de cuivre, de verre, de faïence, &c., &., &c.

114. *Villes*: WASHINGTON, agréablement situé sur le Potomac, dans le district de Columbia, est la capitale fédérale de l'Union depuis 1800. Elle est la résidence du Président et le siége du Congrès. La grandeur et la régularité de son plan en feraient à la fois une des plus populeuses et des plus belles villes du monde, si sa position lui assurait les relations commerciales que possèdent New-York, Philadelphie, Baltimore, &c. Sa population est de 62,000 habitants.

Le Capitole est le plus bel édifice de Washington et de tous les Etats-Unis. Il est bâti en marbre blanc et placé sur une éminence de 90 pieds au-dessus du niveau du fleuve ; sa longueur est de 754 pieds, et sa largeur de 324. Son dôme, qui s'élève à 300 pieds au-dessus du sol, est couronné par une statue de la Liberté. C'est au Capitole que se tiennent les sessions annuelles du Congrès et de la Cour Suprême Fédérale.

Washington renferme une belle bibliothèque, plusieurs établissements d'instruction, un observatoire et un grand arsenal de marine. Le port de Washington est excellent et accessible aux plus grands bâtiments.

Les villes principales sont : New-York, la plus peuplée de l'Amérique et la plus commerçante de l'univers après Londres—population, en 1860, 800,000 ; Philadelphie, autrefois la capitale, grande, bâtie avec une régularité extrême, très-industrieuse, remplie d'établissements scientifiques, de bienfaisance, et autres—population, 565,000 ; Brooklyn, séparé par un chenal étroit de New-York, dont il partage l'immense activité, possède un bel arsenal de marine—population, 267,000 ; Baltimore, centre de la catholicité dans les Etats-Unis et siége d'un archevêque—population, 212,000 ; Boston, une des plus intéressantes villes de l'Union et la seconde en commerce—population, 178,000 ; Chicago, sur le lac Michigan, grande ville commerçante de 175,000 habitants, vaste entrepôt des produits agricoles des états de l'Ouest, à destination de New-York, de Boston et de l'Europe ; la Nouvelle-Orléans, centre commercial des états du sud-ouest — population, 169,000 ; Cincinnati, la "*reine de l'Ouest*," ville savante et extraordinairement industrieuse, vaste entrepôt des blés, des farines, des viandes de

porc, &c., de l'Ohio ; Albany, capitale de l'état de New-York, située à la jonction des canaux de l'*ouest* et du *nord* (Erié et Champlain), bien bâtie, en communication avec New-York par plus de 75 vapeurs de toutes sortes ; Saint-Louis, une des plus grandes ville qui s'élèvent au-delà du Mississipi, voisine des mines de plomb—population, 161,000 ; San Francisco (Californie) " qui n'était, il y a vingt ans, qu'un port de refuge pour les baleiniers, et qui est aujourd'hui le New-York du Pacifique, le point de départ des relations avec la Chine, le Japon, l'Océanie" &c., – population, 100,000 habitants, en 1865, &c.

Les rues de New-York sont éclairées de nuit par le gaz hydrogène-carboné ; la plus magnifique est celle que l'on nomme *Broadway*, longue d'une lieue et large de 80 pieds. Le plus beau de ses édifices est l'hôtel-de-ville, bâti en marbre et en pierre de taille. New-York est avec Boston et Philadelphie, le centre principal du commerce de librairie, des articles de mode, et des beaux-arts, etc. Le port est constamment rempli d'un nombre immense de vaisseaux marchands ; on y compte par an 3,000 entrées et sorties de navires. Les plus riches citoyens ont des maisons de plaisance dans l'île de Manhattan et dans celle que l'on nomme Long-Island, séparée de la ville par un chenal large seulement d'un quart de lieue.

Philadelphie est la première ville des Etats-Unis par la variété, la richesse et la supériorité de ses manufactures. Le plus beau de ses édifices est le collége Girard, qui est entièrement construit en marbre, sur le plan du temple de Minerve à Athènes. Ses machines hydrauliques et ses aqueducs sont admirables. On a élevé dans cette ville un vaste pénitentiaire en pierre de taille.

Parmi les monuments de Baltimore, on peut citer l'église métropolitaine catholique, l'église unitaire, et la colonne en marbre blanc érigée à la mémoire de Washington. Les chaleurs de l'été sont accablantes dans cette ville ; les fièvres intermittentes y font beaucoup de ravages.

Boston est une des villes de l'Union qui possèdent le plus d'établissements littéraires, de bibliothèques, de sociétés philanthropiques, d'écoles, et d'hôpitaux bien entretenus. Le faubourg, ou, mieux, la ville de Charlestown, renferme un grand arsenal de marine et de nombreux chantiers pour la construction des navires. Parmi les édifices de Boston, les plus dignes d'être cité sont les églises, la maison d'état (State-House), d'où la vue du port et des environs est magnifique, la Faneuil-Hall, où se tiennent les assemblées publiques, le théâtre, la douane, la Bourse, et un bel observatoire. Le port de Boston est beau, spacieux, et puissamment défendu par le fort Indépendance.

Toutes les grandes villes des Etats-Unis sont des centres d'une industrie et d'une activité sans bornes. Les édifices sont généralement bâtis en brique, quelques-uns en pierre de taille, d'autres avec

un frontispice en marbre, et beaucoup avec des balcons ou des galeries de fer. Les églises sont en très-grand nombre, à cause de la diversité des cultes ; elles sont d'une architecture élégante, quoique souvent irrégulière. Les rues sont larges, propres, bien pavées, bien éclairées, pourvues d'aqueducs et de pompes à feu ; des jardins publics, des places et des promenades, plantées de beaux arbres, contribuent à les assainir.

On trouve dans presque toutes les villes un grand nombre d'écoles, des hôpitaux, des maisons pour les pauvres et les orphelins, des sociétés de commerce, des banques, des associations religieuses et savantes, des musées superbes d'histoire naturelle, des galeries de peinture, etc. Plusieurs des asiles pour les orphelins et des hôpitaux sont confiés aux Sœurs de Charité.

Nous ne finirions point de nommer les villes qui se sont élevées dans toutes les parties de l'Union, et que les besoins d'un immense commerce intérieur multiplient chaque année comme par enchantement, surtout dans les états de l'Ouest.

Celles dont la population dépasse 50 000 âmes, sont : Buffalo, près du lac Erié, sur le grand canal de l'*ouest*, uni à Boston par un chemin de fer de 530 milles ; Providence, capitale du Rhode-Island, très-manufacturière ; Louisville, près des chutes de l'Ohio, rendez-vous de milliers de chalands et d'une foule de vapeurs ; Pittsburg, au confluent de l'Allégany et de la Monongahéla, qui forment l'Ohio—ville qui a 375 fabriques de toutes sortes, centre d'un vaste commerce, unie à la Nouvelle-Orléans par l'Ohio et le Mississipi, à Philadelphie par le *Pennsylvania Canal and Rail-Road*, et qui communique par le moyen d'un canal avec le lac Erié—la houille abonde dans cette contrée. Les villes dont la population est au-dessus de 35,000, sont : Lowell, dans le Massachusetts, remplie de manufactures de coton, de laine, etc. Richmond, capitale de la Virginie, fabriques de clous, d'armes, de voitures, de selles, de souliers, etc.,—il y a aussi une fonderie de canons ; Troy, sur l'Hudson, à 6 milles d'Albany, connu par ses fabriques d'armes, ses toileries et ses fonderies.

Voici les noms de quelques autres : Portland, dans le Maine, ville de commerce pour le bois et le poisson—son port, l'un des plus beaux de l'Amérique, est éclairé par un phare haut de 85 pieds ; Portsmouth, seul port de mer du New-Hampshire, et Concord, jolie ville, capitale du même état ; Salem, à 5 lieues de Boston, riche par ses fabriques, ses pêcheries, et son commerce avec les Indes-Orientales ; Newburyport, Nantucket et New-Bedford, villes fameuses par leurs entreprises *baleinières ;* New-Haven, sur le golfe de Long-Island—possède l'un des plus anciens et des plus florissants colléges des Etats-Unis ; Hartford, ville charmante, sur le Connecticut, ayant un collége et une institution célèbre de sourds-muets ; Utica et Schenectady, sur le grand canal Erié, auquel, comme beaucoup d'autres villes, elles doivent leur prospérité toujours croissante ; Newark, principale ville du New-Jersey, renommé par ses fabriques de souliers, ses carosses, et son cidre ; Wilmington, principale ville du Delaware, entourée de 100 fabriques de farine, de papier, de fer, de

poudre, etc., Georgetown et Alexandria, près de la ville fédérale, connus par leurs établissements d'éducation catholique ; Norfolk, port excellent, vers l'embouchure de la rivière James, principal rendez-vous de la marine nationale ; Savannah, en Géorgie, marché célèbre de riz et de coton ; Mobile, dans l'Alabama, principal débouché du coton de cet état, sujette aux maladies pestilentielles, etc.

115. *Population :* La population des Etats-Unis était, en 1866, de 34,500,000 habitants, composée de blancs, de nègres et d'Indiens (*a*). Les blancs appartiennent principalement aux races anglaise, germanique, irlandaise, écossaise, française. Il y a environ 4 millions d'Irlandais, 4,200,000 Allemands, 200,000 Français et 4,500,000 nègres et mulâtres, libres actuellement, environ 50,000 Chinois et 340,000 Indiens. Ces derniers habitent principalement les contrées voisines du Mississipi et toutes celles qui sont situées à l'ouest de ce fleuve jusqu'à l'océan. Les Chinois sont en Californie.

L'immigration porte annuellement aux Etats-Unis environ 100,000 âmes. On a calculé que de 1820 à 1860, 5 millions d'hommes y ont émigré. Ce mouvement d'émigration vers la République Américaine devient au Canada une plaie sociale. Il y aurait actuellement aux Etats-Unie ½ million de Canadiens ou de descendants canadiens.

116. *Religion :* Il n'y a point dans les Etats-Unis de religion établie par l'Etat ; tous les cultes, laissés au libre choix du peuple, ont une égale protection devant la loi. Il n'y a d'exception que dans le New-Hampshire, où les catholiques-romains sont exclus des charges politiques. Les sectes les plus nombreuses sont les Baptistes, les Méthodistes, les Indépendants, les Presbytériens, les Congrégationalistes, les Episcopaux, (*b*), &c. Le catholicisme, par ses rapides progrès surpasse déjà toutes les sectes protestantes, prises isolément. Il y a actuellement aux Etats-Unis environ 6 millions de catholiques, c'est-à-dire $\frac{1}{6}$ de la population totale.

117. L'*Education* n'est nulle part plus universellement répandue qu'aux Etats-Unis. Les écoles sont très-multi-

(*a*) En totalisant les documents fournis par les divers Etats et Territoires, on a trouvé qu'à la fin de 1868, la République Américaine comptait 38,422,495 ; et tout cela, sans tenir compte des Indiens stables et des Indiens nomades, qui porteraient bien la population totale à 39 millions.—*Le Tour du Monde*, XIme année, No. 524).

(*b*) New-York compte 70 sectes religieuses.

pliées dans toutes les campagnes, ainsi que les *Académies*, espèce d'écoles classiques, dans les villes et dans les bourgs considérables. Il y a environ 200 universités et colléges, et 70 séminaires de théologie, y compris une trentaine de *séminaires et colléges* catholiques. Les plus célèbres institutions littéraires sont l'université de Harvard à Cambridge, près de Boston, et le collége de Yale à New-Haven, dans le Connecticut.

On pourrait encore nommer plusieurs grands établissements pour l'éducation des demoiselles; les maisons d'instruction pour les sourds-muets; l'école nationale militaire à West-Point, sur la rivière Hudson ; les écoles de droit, de médecine, etc., etc.

La presse périodique est la grande institutrice des masses aux Etats-Unis. Les journaux, revues, etc., sont sans nombre, et leur circulation sans exemple dans les autres pays.

118. *Gouvernement :* Les Etats-Unis sont une république fédérative. Chaque Etat particulier est indépendant des autres, et se donne à lui-même des lois dans tout ce qui ne regarde que ses intérêts locaux ; le gouvernement général, ou le *Congrès*, est chargé de défendre le pays en cas de guerre, de régler le commerce, de traiter avec les puissances étrangères, &c. Il est composé d'un président, d'un vice-président, d'un sénat et d'un corps de représentants. Le président et le vice-président sont nommés tous les quatre ans, par des électeurs qui sont eux-mêmes choisis par le peuple. Le sénat est composé de membres élus pour six ans par les législatures des différents états, dont chacune en envoie deux au Congrès. Les représentants sont élus tous les deux ans par le peuple ; leur nombre est réglé sur la population de chaque état.

Les législatures particulières sont composées d'un gouverneur, d'un sénat ou conseil législatif et d'une assemblée de représentants. Plusieurs états ont aussi un lieutenant-gouverneur.

119. Voici quelques-unes des curiosités naturelles des Etats-Unis les plus dignes d'attention : 1° Dans le New Hampshire, la *gorge* (*the Notch*), ou le défilé des montagnes Blanches. 2° Dans l'état de New-York, la chute du Niagara ; la chute de la rivière Mohawk, près d'Albany ; les eaux minérales de Saratoga et de Ballstown. 3° Dans la Virginie, le pont naturel sur la rivière Cedar, dans le comté de Rockbridge. Ce pont a 90 pieds de long et 60 de large, sur une épaisseur de 40 à 60. Il est élevé de 200 pieds au-dessus de la rivière qu'il traverse. Sa forme est celle d'une arcade régulière, élégamment appuyée sur les deux piliers qui la terminent. Il y a un

autre pont de cette espèce dans le comté de Scott. On voit encore en Virginie des cavernes profondes de 300, de 400, et même de 900 pieds, ornées de stalactites. 4° Dans la Caroline du Nord, comté de Stoke, le mont Ararat ou *Pilot*. C'est une vaste pyramide tronquée, de la hauteur de plusieurs mille pieds. Au-dessus, on en voit une autre qui ressemble à un clocher de la hauteur de 300 pieds, et dont la base n'a que 200 pieds de diamètre. 5° Dans le Kentucky, le Tennessee, et la Géorgie, des cavités souterraines longues de plusieurs milles, où les aborigènes, à ce qu'il paraît, déposaient autrefois leurs morts, et d'où l'on a tiré des *momies* (a) et une assez grande quantité de nitre ou salpêtre.

MAINE. (b)

---

120. Le Maine a pour bornes la province de Québec, le Nouveau-Brunswick, l'Atlantique et le New-Hampshire. C'est l'état le plus septentrional de l'Union. Il égale en étendue la moitié environ de la Nouvelle-Angleterre. Jusqu'en 1820, il a formé partie du Massachusetts sous le nom de *District du Maine.*

Le Maine est un pays accidenté, sillonné de nombreux cours d'eau, parsemé de lacs, et, dans sa partie septentrionale, couvert d'épaisses forêts. Ses côtes, singulièrement découpées, assurent au commerce maritime de belles et profondes baies et des ports nombreux. A l'intérieur, sol fertile ; en général, il promet plus aux pâturages qu'à la culture. Les habitants du Maine s'occupent beaucoup de construction navale et de navigation.

Baies : Celles de Penobscot et de Casco, etc.

Principales rivières : Les rivières Sainte-Croix, Penobscot, Kénébec, Androscoggin et Saco ; le cours supérieur de la rivière Saint-Jean. (Voir No. 65).

Lacs : Shoodi, Sebago, Grand Lake, Molechunkamunk et Moosehead, le plus grand de la Nouvelle-Angleterre.

Commerce : Grandes exportations de bois, de poissons, de bœuf, porc, etc. On exporte de la glace dans les états du Sud et de l'Ouest et jusque dans les Indes-Occidentales.

(a) Depuis le lac Erié jusqu'au golfe du Mexique et le long du Missouri jusqu'aux Montagnes Rocheuses, on rencontre des restes d'ouvrages considérables : fortifications, *tumuli* ou monticules de terre remplis de squelettes, murailles parallèles en pierres ou en terre, ouvertures souterraines, rochers avec des inscriptions hiéroglyphiques, idoles, coquilles, momies, etc. On attribue ces monuments à un peuple très-différent des indigènes actuels.

(b) Nous ajoutons ici quelques chapitres en faveur des jeunes gens qui se préparent aux épreuves du baccalauréat, à l'Université Laval.

121. *Villes : Augusta*, capitale, située sur la rivière Kénébec, à 50 milles de son embouchure—possède un grand arsenal et une superbe maison d'état (State-House)—population 8,000 habitants. *Portland*, à l'entrée de la baie de Casco, la plus grande et la plus commerçante ville du Maine, reliée par la voie ferrée du Grand-Tronc à Québec, Montréal, Toronto, Détroit, etc., durant les mois d'hiver, les vapeurs océaniques canadiens viennent dans ce port—l'un des principaux débouchés commerciaux des grands lacs, dont cette ville exporte les bois, les farines et les grains—l'un des ports les plus actifs pour la pêche de la morue et de la baleine ; population, 35,000 habitants. (No. 114.) *Bangor*, sur la rivière Penobscot, un des plus grands marchés de bois de construction qu'il y ait au monde. *Bath*, remarquable par ses chantiers de construction ; *Saco*, *Biddeford*, *Gardner* et *Hallowel*, villes florissantes. *Watterville*, siége d'un collége de ce nom ; *Brunswick*, où est le collége Bowdoin, etc.

Population du Maine (en 1860) : 628,000.

NEW-HAMPSHIRE.

---

122. Le New-Hampshire, situé entre le Vermont et le Maine, est un pays montueux. Il est traversé par les montagnes Blanches, dont les pics élevés, quelquefois couverts de neige pendant une grande partie de l'année, ont reçu les noms brillants de Washington, d'Adams, de Jefferson, de Franklin, etc. Les grands dépôts granitiques qu'on trouve sur ses frontières, l'ont fait appeler l'*Etat de Granite*. Les scènes pittoresques qu'offrent ses montagnes, ses rivières et ses cascades, lui ont aussi valu le nom de *Suisse Américaine*.

Le New-Hampshire est gêné dans son commerce maritime par le peu d'étendue de ses côtes, qui n'ont que 18 milles de longueur ; mais il se distingue par ses productions agricoles, et l'état florissant de ses manufactures. Il est arrosé par le Merrimac et le Connecticut, ses principales rivières. Le lac Winnipiseogee est le plus grand et le plus beau de ses lacs.

123. Villes : *Concord*, capitale, agréable et florissante, située sur la rive droite du Merrimac—population, 11,000 ; *Portsmouth*, excellent port de refuge—acquiert une grande importance par ses fabriques de cotonnades, de mousselines, de bonneteries, etc. ; *Manchester*, la plus importante ville de l'Etat, remarquable par l'activité de ses manufactures ; *Hanover*, où se trouve le collége Dartmouth, etc.

Population du New-Hampshire : 326,000, en 1860.

VERMONT.

124. Le Vermont, entre le New-Hampshire et l'état de New-York, est séparé presqu'en deux parties égales par les Montagnes Vertes, (*Green Mountains, verts monts*) qui le traversent dans toute sa longueur, et lui ont donné son nom. Il est arrosé, à l'est, par le *Connecticut*, qui le sépare du New-Hampshire, et à l'ouest, par le lac Champlain.

Cet état montueux, sans côtes maritimes, doit ses richesses à la grande fertilité de son sol. Tous les grains y viennent en abondance; ses troupeaux y sont nombreux; il s'y produit plus de beurre et de laine que dans les autres états de la Nouvelle-Angleterre.—Le lac et le canal Champlain, différentes lignes de chemins de fer, mettent le Vermont en communication rapide avec les grands centres commerciaux de l'Union et du Canada.

125. Villes: La capitale est *Montpelier*, située sur la rivière Winooski—population, 4,000 h.; *Burlington*, la ville la plus commerçante du lac Champlain--siége de l'Université de Vermont—population, 8,000; *Bennington*, célèbre par la victoire que le gén. Stark y remporta sur un détachement de l'armée de Burgoyne, le 16 août 1777; Norwich et Middlebury, qui possèdent, la première, une université, et la seconde, un collége; Rutland, Windsor, etc, villes florissantes.

Population du Vermont: 315,000 habitants, en 1860.

MASSACHUSETTS.

126. Le Massachusetts est le plus ancien et le plus important des états de l'Est. C'est aussi un des états les plus distingués par la densité de sa population et l'esprit d'entreprise de ses habitants. Il est borné, au nord, par le Vermont et le New-Hampshire, à l'est, par l'Océan; au sud, par le Rhode-Island et le Connecticut; à l'ouest, par l'état de New-York.

A l'est, le Massachusetts présente un sol généralement uni; au milieu, vers la rivière Connecticut qui le traverse, surface ondulée; à l'ouest, des montagnes dont quelques-unes ont une hauteur de plus de 3000 pieds. L'océan Atlantique a creusé les belles et grandes baies de Massachusetts, du cap Cod, de Buzzard, et découpé cette

presqu'île hardie que termine le cap Cod, *le Kiarlane* (*Cap des Quilles*) des anciens scandinaves. (*a*)

L'attention donnée à l'agriculture est caractéristique au Massachusetts ; les manufactures y sont très-actives ; les pêcheries très-étendues. Le Massachusetts tient le second rang dans l'Union par son commerce ; il est au premier par ses manufactures de cuir, de coton, de laine, de papier. Il revendique les trois cinquièmes du tonnage des vaisseaux employés aux pêcheries.

Aucun état de l'Union n'a plus de voies ferrées que le Massachusetts, en tenant compte de sa superficie. Le réseau de ses chemins de fer rayonne dans tous les sens, et ne laisse aucune ville de quelque importance isolée de Boston, la capitale.

127. *Villes* : *Boston*, qui compte aujourd'hui environ 300,000 âmes, en y comprenant Charlestown, Cambridge et Roxoury—la capitale littéraire de l'Union (voir No. 114)—centre du commerce entre le Canada, les Antilles et les Indes-Orientales—et rivalise avec New-York pour la multiplicité de ses relations avec les grands centres commerciaux de l'Amérique et de l'Europe ; *Cambridge*, ville de 26,000 habitants, siége de l'Université d'Harvard, la plus ancienne des institutions littéraires aux Etats-Unis ; *Amherts*, *Williamstown*, *Worcester*, qui possèdent des colléges florissants ; *Lowell*, grande ville manufacturière de 40,000 habitants, remarquable par son industrie cotonnière, par ses toiles imprimées, ses tapis, etc. ; *Springfield*, ville de 20,000 habitants ; c'est le grand arsenal des Etats-Unis ; on y fabrique beaucoup d'armes à feu ; *Worcester*, ville industrielle de 25,000 habitants, importante par ses forges et ses fonderies, etc.

Population du Massachusetts, en 1860 : 1,231,000 habitants.

NEW-YORK.

---

128. L'état de New-York que ses richesses et son importance font appeler quelquefois l'*Etat Impérial* (*Empire State*), est borné au nord par le fleuve Saint-Laurent et la province de Québec ; à l'est, par le Vermont, le Massachusetts et le Connecticut ; au sud-ouest, par le New-Jersey et la Pensylvanie ; à l'ouest, par le lac Erié, la rivière Niagara et le lac Ontario. C'est l'état le plus populeux de l'Union ; il compte près de 4 millions d'habitants.

(*a*) Le Massachusetts, le Rhode-Island, etc., étaient connus sous les noms de Vinland (*terre à vin*) et de Hvitramannaland (*terres des hommes blancs*) par les Islandais et les Scandinaves, qui y fondèrent des établissements en 1003, et y entretinrent des relations suivies jusqu'à la fin du XIVme siècle. (Voir *Antiquitates Americanæ.*)

Vu dans son ensemble, l'état de New-York est un triangle, dont la base s'appuie sur les lacs et le Saint-Laurent, et dont le sommet touche à l'Atlantique. Sol accidenté, fertile, arrosé par l'Hudson, le Niagara, le Saint-Laurent et par de nombreux lacs, dont les principaux sont les lacs Erié, Ontario, Oneida, Seneca, Cayuga, Champlain et George. Les principales montagnes sontles monts Castkill, au sud-est, les monts Seward, Marcy, etc., non loin du lac Champlain. L'état de New-York est à la fois un état agricole, manufacturier et commerçant.

129. *Villes*: *Albany*, capitale, ville commerçante de 62,000 âmes, sur l'Hudson, au point de jonction des canaux Erié et Champlain. Elle est le centre d'un grand commerce intérieur. *New-York*, bâtie sur l'île de Manhattan, à la jonction de l'Hudson et de l'*East river*. C'est " la reine de l'Union, le centre de ses canaux, de ses chemins de fer, de ses lignes de navigation, l'entrepôt et le débouché de son commerce, le grand marché financier, le foyer des affaires et des idées, la rivale de Londres et la première ville de l'Amérique...... Sa population, qui n'était pas de 62,000 âmes en 1800, dépasse aujourd'hui 1,200,000, en y comprenant Brooklyn, Williamsburg, Jersey, grandes villes qui ne sont que ses faubourgs. Des services réguliers de steamers la rattachent à tous les ports des Etats-Unis et de l'Amérique Anglaise," à l'Amérique du Sud, à l'Europe, à l'Asie orientale, à l'Australie. En 1860, le mouvement de son commerce dépassait $400 millions, et celui de sa navigation avec l'étranger s'élevait à 8,000 navires et à 3,500,000 tonneaux. West Point, au-dessus de New-York, sur l'Hudson, où se trouve l'école militaire des Etats-Unis. Newburg, Poughkeepsie, Catskill, Hudson, Troy et Lansingburg, sur l'Hudson, villes florissantes. Schenectady, Utica, Syracuse, Rochester, Lockport et Buffalo, villes très-importantes sur le canal Erié. Rome, Auburn, Geneva, Ithaca, Oswego, Elmira, Plattsburg, villes prospères, etc.

ILLINOIS.

---

130. L'Illinois est borné au nord par le Wisconsin ; à l'est, par le lac Michigan, l'Indiana ; au sud-est et au sud, par la rivière Ohio ; à l'ouest, par le fleuve Mississipi, qui le sépare du Missouri et de l'Iowa.

L'Illinois est un pays plat, couvert de forêts et de prairies, arrosé par la rivière Illinois, le Wabash, l'Ohio, le Mississipi, la rivière Rock, etc., traversé par le canal Illinois, qui unit les lacs au Mississipi. L'agriculture y a pris de très-grands développements ; on y élève de beaux bestiaux. La houille et le plomb y sont abondants. Parmi les états de l'Ouest, l'Illinois a le premier rang après l'Ohio ; on le compte parmi les plus fertiles états de l'Union.

131. *Villes*: *Springfield*, ville de 10,000 habitants, capitale, située presqu'au centre de l'état. *Chicago*, sur le lac Michigan, avec un bon port, et une population de 175,000 habitants, remarquable par l'accroissement rapide de son commerce intérieur et de ses richesses. La valeur de la propriété immobilière, qui s'élevait, en 1845, à 2 millions de piastres, était évaluée, en 1854, à 18 millions ! (voir No. 114). *Galena*, près du Mississipi, au centre d'un district riche en mines de plomb. *Peoria*, florissante, agréablement située sur la rivière Illinois. *Cairo*, au confluent de l'Ohio et du Mississipi, grand entrepôt de céréales des états de l'Ouest à destination de New-York, de Boston et de l'Europe. *Jacksonville*, où est le collége des Illinois. *Bloomington*, où se trouve une *Ecole Normale* (State Normal School, etc.

Population, en 1860, 1,700,000 habitants.

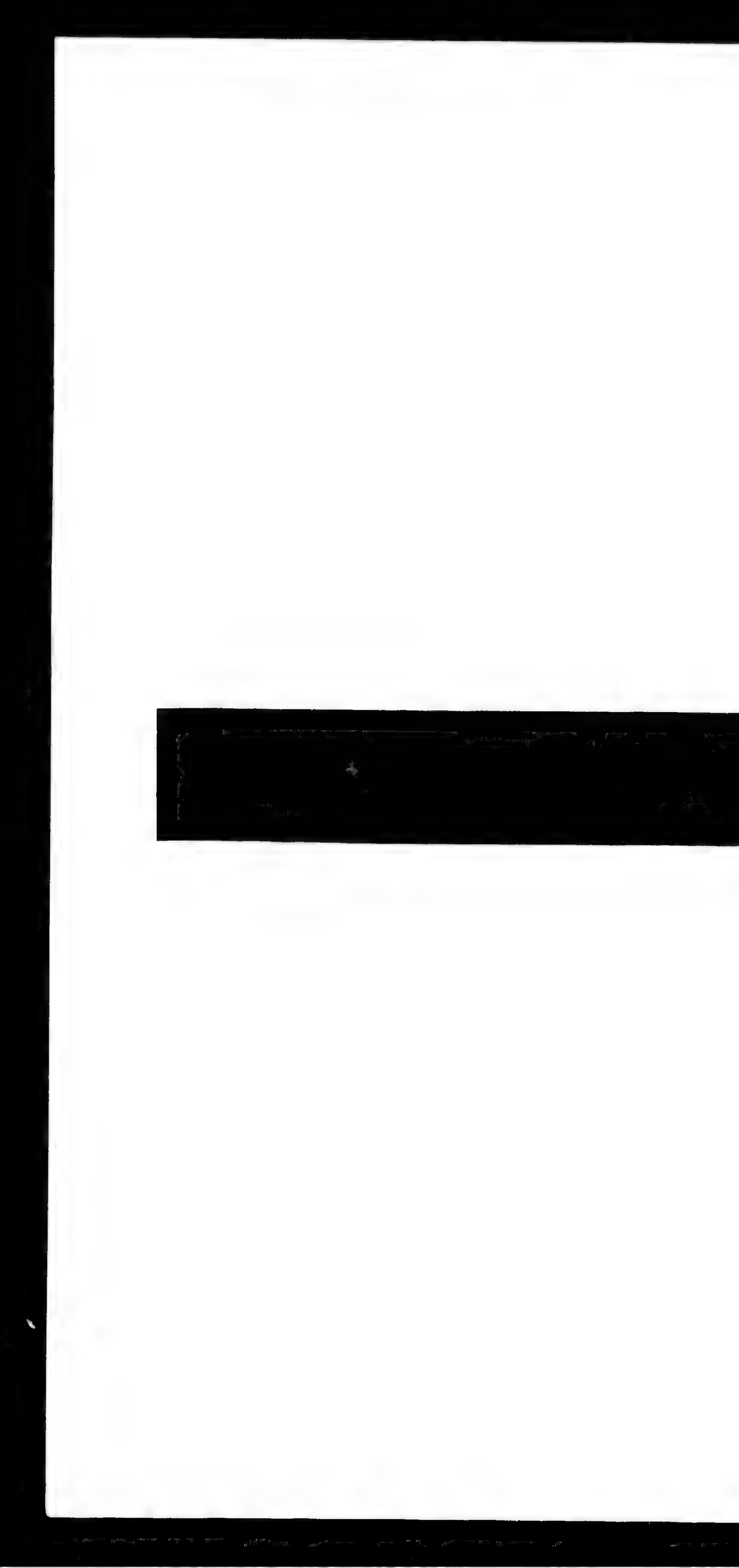
MEXIQUE.

---

132. Le Mexique est borné, au nord et au nord-est, par les Etats-Unis, dont il est séparé en partie par le Rio grande del Norte ; à l'est, par le golfe du Mexique ; au sud-est, par la république de Guatimala ; au sud et à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

Le Mexique fut découvert et soumis aux Espagnols par une troupe d'aventuriers sous la conduite de Fernand Cortez, qui en fit la conquête, en 1521 (*a*). L'Espagne devait le posséder pendant 300 ans.

(*a*) "Velasquez, gouverneur de Cuba, dans le dessein d'illustrer son administration par quelques découvertes, entreprit une petite expédition, qu'il confia à Fernand Cortez. Celui-ci partit, en 1519, à la tête de 600 hommes, 18 chevaux et quelques pièces d'artillerie, côtoya la presqu'île de Yucatan, descendit à Tabasco où il prit connaissance du riche et puissant empire du Mexique, et fut fonder plus loin la colonie de Vera-Cruz ; là il secoua l'autorité de Velasquez, et se déterminant à la plus hardie des entreprises, il brûla sa flotte et marcha droit à Mexico. Il accompagne néanmoins sa témérité de toutes les ressources de la sagesse ; sur sa route il séduit par sa politique autant qu'il subjugue par ses armes; enfin il arrive à Mexico, où l'empereur Montezuma croit ne pouvoir mieux faire que de le recevoir comme ami. Au milieu des fêtes que lui prodigue ce prince, Cortez apprend qu'il a conspiré contre lui, et que les Espagnols ont péri à la Vera-Cruz. Il marche au palais, se saisit audacieusement de Montezuma dans sa capitale même, et l'amène dans son quartier pour lui servir d'ôtage. Cependant un danger plus grand le menaçait. Velasquez, outré de ce qu'il appelait la révolte de son lieutenant, envoyait Narvaès à la tête de près de 1,000 fantassins et cavaliers pour remplacer Cortez ou le combattre ; c'était au moins le double des forces de celui-ci. Cortez n'hésite pas un moment ; laissant la moitié de son monde à la garde de Mexico et de Montezuma, il vole avec l'autre à la rencontre de Narvaès, le défait, et se renforce de toute son armée. Il revient aussitôt aux Espagnols qu'il a laissés dans Mexico, et que les Indiens serraient de près depuis son absence;



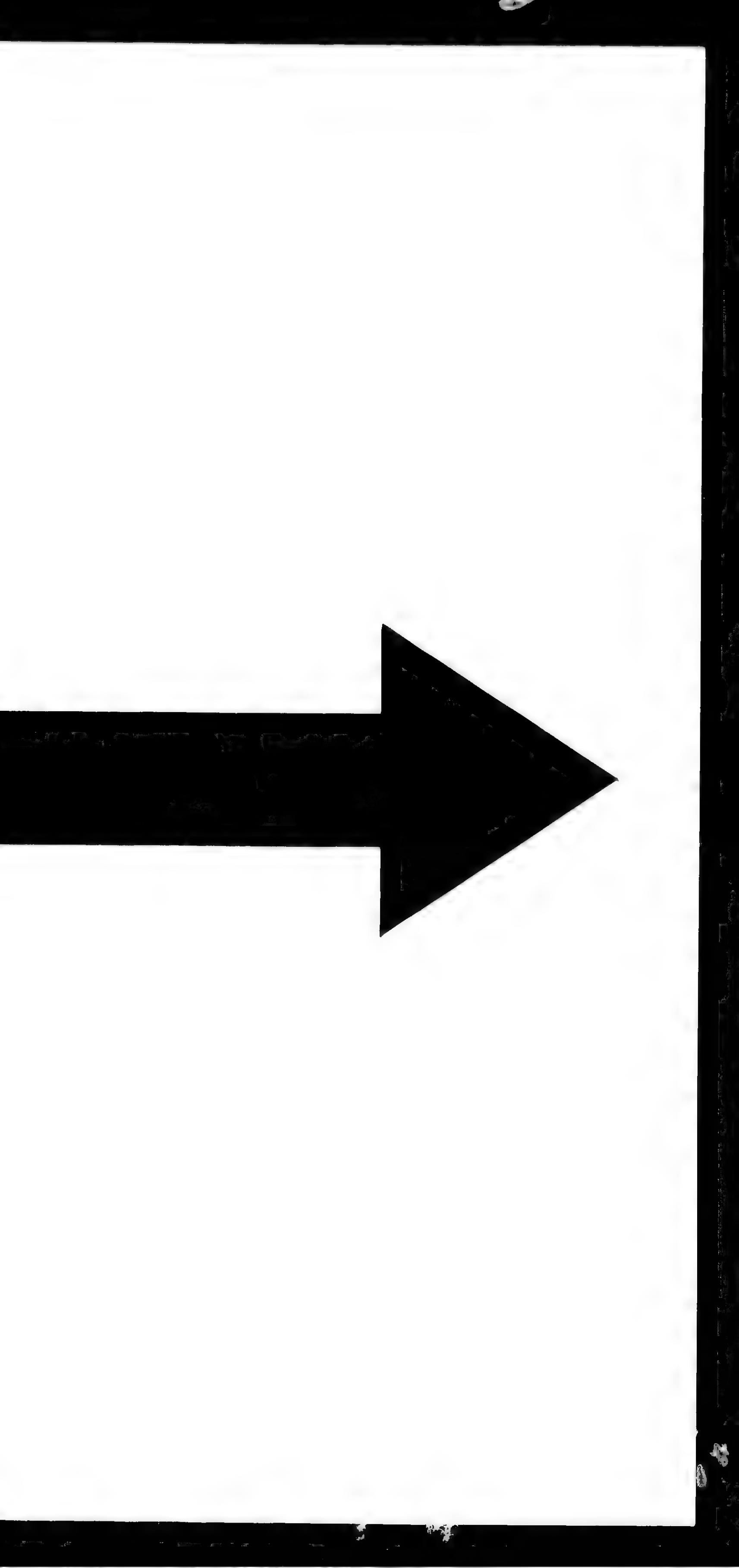
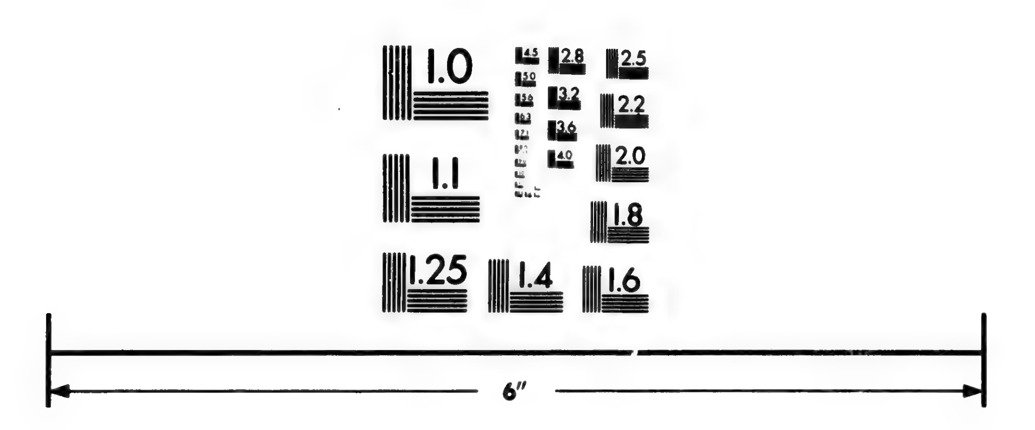


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



En 1821, une révolution brisa la domination espagnole. Le Mexique se constitua en empire, en 1822, et en république, en 1824. Dès lors, ce beau pays s'est vu livré à l'anarchie. Les Etats-Unis lui ont enlevé le Nouveau-Mexique et la Haute-Californie, en 1848, après une guerre de 2 ans. Il a eu à lutter, en 1861, contre une coalition de la France, de l'Angleterre et de l'Espagne. Après des combats et des siéges meurtriers, les Français restés seuls dans la lutte, entrèrent à Mexico, en 1863. L'empire fut proclamé, et Maximilien d'Autriche élu souverain du Mexique. En 1867, la révolution a renversé l'empire, mis à mort Maximilien, et proclamé la république.

133. *Divisions*: La république méxicaine se divise en 50 départements et en 8 divisions militaires.

134. *Les Montagnes* du Mexique sont principalement les *Cordillières*, qui le traversent sous le nom de Sierra Madre et de Cordillière d'Anahuac. Leurs sommets offrent le spectacle singulier d'une suite de vastes plaines élevées de six à huit mille pieds au-dessus du niveau de la mer. De ces plaines on voit s'élancer dans les nues plusieurs pics qui sont toujours couverts de neige, et qui cependant vomissent sans cesse des tourbillons de flammes. Le plus remarquable est le Popoca-Tepetl, ou la *montagne fumante*, près de la ville de Mexico.

Les terres s'élèvent en pentes rapides à partir des deux océans, puis s'étendent en ces vastes plaines, dont nous venons de parler. Le plateau d'Anahuac est traversé de l'est à l'ouest par une ligne de volcans, dont les principaux sont le Popocatepetl, haut de 17,720

alors la guerre éclate avec fureur entre les deux peuples. Montezuma voulant haranguer ses sujets du haut des remparts espagnols, en est tué; et les Castillans sont heureux d'évacuer la ville au prix de leur artillerie, de leur butin, et d'un grand nombre des leurs. Le reste allait périr dans la fameuse vallée d'Otumba, sans la bravoure personnelle et la présence d'esprit de Cortez, qui dans la chaleur du combat, fond sur le drapeau impérial, et saisit ce gage assuré de la victoire, qui devient son salut et celui de ses compagnons. Ferme dans ses revers et toujours grand dans ses projets, l'inébranlable général médite dans sa retraite la conquête nouvelle du pays qu'il vient de perdre. Il reparaît bientôt assisté de la plupart des nations voisines qu'il a gagnées par la force ou par l'adresse; il marche vers Mexico, l'attaque, et l'emporte en dépit de la défense désespérée de ses habitants et des actions héroïques du jeune Guatimozin, leur nouvel empereur. Ce prince tombe dans les mains des Espagnols, et devient martyr de l'avarice et de la cruauté de ses forcenés vainqueurs: ils l'étendent sur des charbons ardents pour le forcer à dire où étaient cachés les trésors de l'empire. Un de ses favoris partageait son supplice et se plaignait; *et moi*, lui dit tranquillement son prince, *suis-je donc sur un lit de roses*.......? La chute de Mexico entraîna la soumission de tout l'empire, et Cortez après trois ans de campagne, au comble de la gloire et de la fortune, n'eut plus à combattre que la défiance et l'envie, contre lesquelles il fut moins heureux que contre les Mexicains. Il mourut en Espagne, trente-deux ans après, en 1554, privé de ses emplois, abreuvé de dégoûts, disputant ses biens contre le fisc, et sa gloire contre la calomnie."—(LESAGE, *Atlas Historique*.

pieds, et le Citlatepetl, ou pic d'Orizaba, haut de 17,380 pieds.—Le Mexique possède deux grandes presqu'îles, la Vieille-Californie, couverte de montagnes rocheuses, et le Yucatan.

135. *Climat et Productions* (Voir le No. 15): Les côtes maritimes éprouvent une chaleur excessive et continuelle, qui les rend très-malsaines; on y cultive avec succès la canne à sucre, le café, le coton, l'indigo, la cacao (*a*) et les autres productions des tropiques. Sur les terrains élevés des Cordillières, ou sur le *grand plateau mexicain*, l'on jouit d'un air pur, d'une température constamment douce et agréable; le sol y produit avec profusion les grains, les pommes, les pêches, les figues, les raisins, &c. Le maïs, qui se récolte jusqu'à deux et même trois fois par année, forme, avec le *manioc* (*b*) et les *bananes* (*c*), la principale nourriture des habitants.

Le blé mexicain est très-beau et très-abondant. La mouche teinturière nommée *cochenille*, que nourrit une espèce de cactus, est un grand objet de commerce, ainsi que la vanille, plante dont le fruit entre dans la composition du chocolat. L'agave fournit une boisson, qu'on appelle *pulque*, généralement en usage chez le peuple du pays—un seul pied rapporte jusqu'à 150 pintes de jus par année. Parmi les animaux sont le jaguar (tigre), le cougar (lion), l'ours, le loup, le chevreuil, le bœuf (*bison*) et le cheval sauvage, le caïman, diverses espèces de serpents, l'agami (*d*) et une foule d'oi-

(*a*) Base du chocolat.

(*b*) Appelé aussi *cassave*, arbrisseau de la hauteur de 5 à 6 pieds, qui porte deux ou trois racines semblables au panais, et grosses comme la cuisse d'un homme. Il est très-fécond; un arpent de terre planté de manioc nourrira 6 fois plus de personnes qu'un arpent du meilleur froment. On le propage par rameaux. La racine préparée tient lieu de pain; on en tire aussi une boisson qui vaut la bière.

(*c*) Le bananier est avec les cocos et les dattes la nourriture d'une immense portion du genre humain. Cette plante précieuse se propage par rejetons qui portent des fruits au bout de 10 ou 11 mois. De la tige que l'on coupe alors, sort un rejeton nouveau qui donne des fruits au bout de trois mois. Tout le travail de la culture consiste à couper les tiges chargées de fruits mûrs, et à creuser une ou deux fois par année autour de la racine! une grappe de bananes sur un seul tronc principal en contient souvent 160 à 180, et pèse 70 à 80 livres. D'après M. de Humboldt, le produit du bananier est à celui du blé comme 133: 1. et à celui de la patate comme 44: 1.
On fait sécher les bananes au soleil comme les figues. Pour en tirer de la farine, on les divise en tranches que l'on fait sécher au soleil et qu'on pile ensuite dans un mortier.

(*d*) Oiseau échassier, qui ressemble un peu au faisan—long de 22 pouces—courte queue, plumage soyeux, noir, excepté sur le bas du cou et la poitrine, une plaque de près de 4 pouces d'étendue, ornée des plus éclatantes couleurs du paon—pieds et bec verdâtres, etc. L'agami est doué des qualités sociales du *chien*, intelligent, fidèle, sensible aux caresses, courageux pour défendre son maître—il se distingue encore par un son de ventriloque qu'il fait quelquefois entendre—sa *musique* ordinaire est à peu près le cri d'un dindon—il court très-vite, mais ne vole que difficilement.

reaux remarquables, etc. Du côté de la mer des Antilles sont des forêts remplies d'acajou, de *bois de Campêche* (*log wood*), etc. Vers le nord, il y a beaucoup de plaines entièrement stériles.

136. *Lacs*: Le lac Chapala, qui se décharge dans l'Océan Pacifique ; le lac Tezcuco, devant la ville de Mexico, &c.

137. *Rivières :* Le Rio Grande del Norte ou le Rio Bravo del Norte, qui sépare le Mexique des Etats-Unis ; le Colorado, qui se jette dans le golfe de Californie, et dont le Mexique ne possède guère que l'embouchure ; le Rio Grande de Santiago, qui porte le nom de Lerma jusqu'au lac Chapala, et qui en sort sous le nom de Santiago, &c.

138. *Mines :* Le Mexique contient beaucoup de riches mines d'or et d'argent, outre celles de cuivre, d'étain, de plomb, de fer, &c. Les plus célèbres sont les mines d'argent de Guanaxuata, à 50 lieues au nord-ouest de la ville de Mexico.

Les Mines du Mexique ont fourni plus des neuf dixièmes de tout l'argent monnayé qui a cours dans le monde entier.

139. *Commerce :* Or et argent, cochenille, sucre, farine, salsepareille, indigo, vanille, jalap, bois de campêche, acajou, peaux de bœuf, suif, &c.

140. Capitale, Mexico, une des plus belles villes du monde. Elle est située sur un plateau, près du lac Tezcuco et de plusieurs autres petits lacs salés (*a*), dans une vallée charmante qu'entoure de tous côtés des montagnes de porphyre. Elle est le siège d'un évêché et d'une université. Les églises, au nombre d'environ 60, les couvents, les hôpitaux, les palais et les maisons, sont bâtis de porphyre et d'amigdaloïde ; les rues sont spacieuses, bien pavées, bien nettes et bien éclairées. Les campagnes voisines abondent en vergers, en champs fertiles de maïs, en jardins remplis de végétaux et embellis de riches parterres ; ces derniers étaient autrefois construits sur des radeaux qui flottaient sur les lacs qu'on vient de nommer. Cette capitale est à 7,400 pieds au-dessus du niveau de la mer. Population, 200,000 habitants.

Mexico est le centre où vient aboutir le double chemin de fer de l'Océan Pacifique par Guanajuato et San-Blas, et de l'Atlantique par Puebla et Vera-Cruz.

(*a*) Ces lacs sont plus élevés que la ville, et, malgré des travaux hydrauliques immenses, font craindre qu'un jour elle ne soit submergée.

La cathédrale de Mexico est la plus grande de l'Amérique, et surpasse en richesse toutes celles des deux hémisphères ; la balustrade qui entoure le maître-autel est d'argent massif ; on y voit une lampe du même métal, si vaste que trois hommes entrent dedans pour la nettoyer ; les statues de la Vierge et des Saints sont ou d'argent pur ou recouvertes d'or et de pierres précieuses.

Mexico renferme encore un superbe hôtel des monnaies, une école des mines, une académie des beaux-arts, un jardin botanique, une école de médecine, diverses manufactures, surtout d'orfévrerie et de bijouterie, de carosses, etc. De semblables établissements se retrouvent à Guatemala et dans les grandes villes de l'Amérique méridionale.

141. *Villes principales :* On peut citer entre une foule d'autres, Guadalaxara, ville de 60,000 habitants, qui possède un archevêché, et une université florissante ; Puebla, ville de 70,000 habitants, dont la grande place est ornée sur trois faces de portiques, tandis que la quatrième est occupée par une cathédrale qui rivalise en magnificence avec celle de Mexico ; Guanaxuato, entouré de mines d'argent les plus productives du Mexique ; Zacatecas, célèbre aussi par ses mines ; Oaxaca, dans une vallée délicieuse couverte de jardins et de cactus ; Queratero, où Maximilien a été trahi par Lopez ; Cholula, le centre religieux des anciens Mexicains—on y remarque une pyramide aztèque ; San Louis de Potosi, ville de 40,000 habitants, importante par son commerce de bestiaux, etc., etc.

142. Le Mexique, avec des côtes maritimes très-étendues, est privé de presque tous les avantages du commerce par le défaut de ports et de hâvres. Ses côtes sont ordinairement des bancs de terre sablonneuse qui s'avancent au loin dans la mer, et qui ne laissent aux navigateurs aucun chenal pour gagner les rivages. Les meilleurs ports sont Vera-Cruz, sur le golfe du Mexique, pour les vaisseaux d'Europe et des Antilles, et Acapulco, sur l'Océan Pacifique, pour ceux qui vont aux Indes Orientales. La population européenne de ces villes est souvent moissonnée par les ravages de la *fièvre jaune*.

143. *Gouvernement :* Depuis la chute de l'empire en 1867, le gouvernement est républicain.

144. Population, environ 8 millions, composée de créoles, d'indiens, de métis, de *zambos*, de mulâtres et de nègres ; il n'y a que fort peu d'Espagnols.

145. *Religion :* Les Mexicains, ainsi que les habitants de l'Amérique Centrale et de toute l'Amérique Méridionale, font profession de la foi catholique, dont le culte y est accompagné d'une grande splendeur.

146. *Balize.*—Sur la côte de la baie de Honduras, au sud-est du Yucatan, est la petite colonie anglaise de Balize, appelée aussi le *Honduras anglais*. Elle est importante par le bois de campêche et

l'acajou qu'elle fournit au commerce.—Population : environ 26,000 habitants, la plupart nègres, mulâtres et indiens.—Balize forme une dépendance de la Jamaïque.

AMÉRIQUE CENTRALE.

---

147. On comprend sous le nom *d'Amérique Centrale*, une grande partie de l'isthme étroit qui unit les deux Amériques, et qui est baigné, à l'est, par la mer des Antilles, et, à l'ouest, par le Grand Océan. Ce pays touche, au nord-ouest, au Mexique, et, au sud-est, à la nouvelle-Grenade. Sa superficie est de 16,500 lieues.

Cette région montueuse, boisée, remplie de volcans, formait autrefois la capitainerie générale de Guatimala, et faisait partie de la vice-royauté du Mexique. En 1821, elle suivit le mouvement insurrectionnel de ce dernier pays et s'attacha à sa fortune jusqu'en 1824. A la chute d'Iturbide, elle se sépara du Mexique, se constitua en république fédérative indépendante, et prit le titre de *République Fédérale de l'Amérique Centrale*. Le 19 avril 1839, à la suite d'une entente pacifique, la confédération fut déclarée dissoute. Les états séparés, indépendants, dès lors en guerre presque continuelle les uns contre les autres, n'ont cessé de vivre dans un état voisin de l'anarchie.

148. *Divisions :* L'Amérique centrale comprend cinq républiques indépendantes, savoir : Guatimala, Honduras, San Salvador, Nicaragua et Costa Rica.

149. *Montagnes* : La continuation des Cordillières, qui dans cette partie du continent, renferme un grand nombre de volcans ; près de l'isthme, elles s'abaissent au point de n'offrir plus qu'une digue de séparation entre les deux Océans.

L'Amérique centrale a plus de 50 volcans actifs ou éteints, qui sont disposés en ligne le long de la côte du Pacifique. Le plus remarquable de tous est le Massaya qui lance vers le ciel une colonne de matières incandescentes et tellement lumineuse qu'elle permet de lire pendant la nuit à la distance de 5 à 6 milles.

Baies : La baie de Honduras, célèbre par le commerce que les Anglais y font des bois de teinture et de l'acajou ; la baie de Fonseca, sur l'Océan Pacifique.

150. *Lacs :* Le Lac Nicaragua, qui communique par la

rivière Saint-Jean avec la mer des Antilles et au milieu duquel est un volcan toujours enflammé ; le lac Léon, qui se décharge dans celui de Nicaragua (*a*) ; sur ces deux lacs sont situées deux belles villes qui portent les mêmes noms.

Rivières : Le Saint-Jean, navigable sur une espace de 30 lieues pour des barques d'un faible tirant d'eau ; le Rio Dulce, le Rio Montagua, le Rio Ulua, le Rio Lempa, etc.

151. *Climat, &c. :* Cette contrée, l'une des plus agréables du Nouveau-Monde, si elle n'était exposée aux tremblements de terre, produit en abondance les grains, les raisins, le miel, le coton, la vanille, l'indigo, la cochenille, &c. Il y a des mines très-riches, d'or, d'argent, de mercure, de fer, de cuivre, etc. ; mais on n'en tire aucun parti, l'argent excepté, dont on exporte une certaine quantité.

152. *Commerce* : Indigo, cochenille, bois de teinture, acajou, vanille, sucre, coton, peaux de bœufs, de tigres, de chevreuils, etc.

153. *Villes* : Guatimala (*Guatimala la Nueva*) capitale de la république de ce nom. C'est la plus grande ville de l'Amérique Centrale. Elle possède un archevêché, une université, plusieurs maisons d'éducation, une bibliothèque publique, etc. Population, environ 36,000 âmes.

L'ancienne ville fut détruite, le 7 juin 1777, par un tremblement de terre des plus effroyables. Dès le 3 juin, la mer agitée sortait de son lit ; les deux volcans, voisins de la ville, semblaient bouillonner ; l'un lançait des torrents d'eau, l'autre des courants de lave enflammée ; la terre montrait partout des crevasses ; après cinq jours d'angoisses, l'abîme s'ouvrit, et la ville, avec ses richesses et huit mille familles, s'enfonça dans la terre ; des courants de boue et de souffre, en se précipitant par-dessus les ruines, les cachèrent à jamais aux regards des humains.

La nouvelle ville est à quatre lieues de l'emplacement de l'ancienne, qui a été partiellement rebâtie.

Comayagua, capitale de Honduras, siége d'un évêché, d'un collége et d'une université. Population, 20,000 habitants.

San Salvador, capitale de la république de ce nom, grande et belle ville, située aux environs d'un volcan, au milieu de

(*a*) C'est par le lac de Nicaragua qu'on veut construire un canal pour joindre l'Océan Pacifique à la mer des Antilles ; la plus grande hauteur de la *ligne de partage des eaux* n'est que de 21 toises et demie.

superbes plantations de tabac; beaux édifices, manufactures variées, un commerce actif et une population de 40,000 habitants.

Managua, capitale de Nicaragua, petite ville d'environ 2,000 habitants. Léon, ancienne capitale, belle ville de 38,000 habitants, siège d'un évêché, d'une université, célèbre par sa magnifique cathédrale, dont la construction a coûté 5 millions de piastres.

San José, capitale de Costa Rica, population 25,000 h.

154. *Population :* Environ 2,500,000 habitants, dont peut-être un cinquième créoles, et une moitié indiens, en général chrétiens, cultivateurs et à demi-civilisés. Il y a quelques milliers de nègres. La langue espagnole est la langue dominante.

155. Le *royaume des Mosquitos* occupe le littoral oriental de Honduras et de Nicaragua. Les Mosquitos ont toujours été ennemis des Espagnols qui n'ont pu les réduire. La chasse, la pêche, l'agriculture et le soin de leurs troupeaux sont leurs principales occupations. Ils ont été longtemps les alliés des Anglais. Depuis 1856, l'Angleterre a cédé le protectorat de leur territoire aux deux républiques de Honduras et de Nicaragua. Population environ 6,000 habitants.

ILES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

---

156. Les principales îles de l'Amérique septentrionale sont 1o. l'Islande (No. 335) ; 2o. le Groënland (No. 97); 3o. les îles du golfe Saint-Laurent ; 4o. celles qui sont situées dans le golfe du Mexique.

ILES DU GOLFE SAINT-LAURENT.

---

157. Les îles du golfe Saint-Laurent sont Terre-Neuve, le Cap-Breton, l'île du Prince-Edouard, les îles de la Magdeleine et l'île d'Anticosti (No. 32).

158. *Terre-Neuve* fut découverte par Sébastien Cabot en 1497. Cet île, séparée du Labrador par le détroit de Belle-Isle est baignée par les eaux de l'Atlantique, et par celles du golfe Saint-Laurent, dont elle commande l'entrée. Elle est longue de 125 lieues et large de 100. C'est une île triangulaire dont la base est au sud, et dont les angles sont: au nord, le cap Bauld; au sud-est, le cap de Raze (cap Race); au sud-ouest, le cap Ray. Les côtes sont des falaises élevées, qui forment une multitude de baies et de hâvres, où les vaisseaux sont à l'abri des tempêtes. Le climat est froid et très-désagréable par les brouillards dont l'air est continuellement chargé. Le sol est couvert de lacs, de rivières, de montagnes et de marécages. Les forêts se composent de sapins, de bouleaux, de peupliers, de cerisiers, etc. Les arbustes à baies et le foin naturel croissent partout. Les animaux sauvages, encore assez nombreux, sont les caribous les renards, les ours, les castors, etc. Il y a du charbon excellent, du plâtre, de la chaux, de l'ocre rouge et des salines. Les habitants ne cultivent qu'un peu de patates et d'autres légumes, se livrant tous à la pêche de la morue, du loup-marin, de la baleine, etc.

Les côtes orientales du Labrador sont une dépendance de Terre-Neuve. Elles sont accidentées, nues, stériles, et bordées d'îles et de rochers innombrables. On trouve dans cette région désolée environ 1,200 Esquimaux (voir No. 87). Le Labrador oriental est célèbre par la pêche du hareng qui se fait sur ses côtes, et par celle du veau marin.

Les côtes méridionales du Labrador appartiennent au Canada; la partie occidentale de cette presqu'île, appelée *Maine de l'Est* (voir No. 79), est comprise dans le territoire de la baie d'Hudson.

159. *Commerce:* Poisson, huile, peaux de loup-marin, pelleteries, charbon, etc.

160. Terre-Neuve a été toujours célèbre depuis sa découverte, par la pêche de la morue qui se fait sur ses rivages, et sur les *Bancs*, situés au sud-est de l'île.

Le premier, que l'on appelle le *Grand Banc*, est à 33 lieues de Terre-Neuve, il a 100 lieues de long et 26 de large; la profondeur de la mer en cet endroit est de 15 à 60 brasses. Le second, nommé le *Banc-Vert*, a 80 lieues de long et 40 de large.

Ces pêches occupent chaque année près de 50,000 personnes et 3,000 bâtiments des Etats-Unis, de France et d'Angleterre. Le profit annuel en peut être estimé à un million de livres sterling. La pêche commence vers le 10 mai, et se continue jusqu'à la fin de septembre. C'est entre le 42e et le 46e parallèle que la morue abonde le plus. Les Anglais et les Français la font sécher sur les iles voisines; les Américains l'emportent à l'état de *morue salée*, et la préparent dans leurs propres ports, surtout à Marblehead, à Gloucester et à Beverly, dans le Massachusetts.

La pêche au loup-marin, qui se fait surtout en mars et en avril, est très-importante. Les glaces polaires s'avancent alors vers le sud, accompagnées de troupes nombreuses de loups-marins que l'on y trouve couchés et engourdis, et que l'on tue par milliers avec des massues ou des armes à feu. Il faut tout le courage et toute l'expérience des hardis marins de Terre-Neuve, pour s'embarquer dans une telle entreprise. Les goëlettes que l'on fait sortir du port en sciant à travers la glace, sont ensuite exposées sans cesse à être brisées entre ces immenses champs flottants, appelés *prairies aux loups-marins*. Les accidents ne sont pas rares.

Parmi les animaux de Terreneuve, l'on distingue une race particulière de chiens, remarquables par leur grande taille, leur poil long et soyeux, et surtout pour la plus grande dimension de la peau entre les doigts du pied, qui les rend propres à nager.

161. Capitale, Saint-Jean, ville maritime d'environ 30,000 âmes. Elle possède un bon port, dont l'entrée est protégée par des fortifications inexpugnables. Construite en bois, cette ville a été plusieurs fois ravagée par des incendies. Il y a un évêque catholique, et plusieurs sociétés de bienfaisance, etc.

Les bourgs ou villages les plus remarquables sont Harbour-Grace, un des plus célèbres rendez-vous de pêche; Ferryland, qui fut le chef-lieu de la colonie catholique qu'y planta lord Baltimore en 1622; Plaisance, autrefois chef-lieu des Français à Terre-Neuve; Bonavista, ainsi nommé par Cabot; Heart's Content, sur la côte orientale, où aboutit le câble sous-marin (d'une longueur de 1864 milles), qui unit l'Europe à l'Amérique.

Population de l'île, environ 130,000 habitants, la plupart

Irlandais catholiques; les autres sont Ecossais, Jersais, Guernesais, Anglais, Américains, etc.

Depuis 1832, Terre-Neuve jouit des avantages d'un gouvernement constitutionnel.

A quelque distance au sud de Terre-Neuve, dans l'Océan Atlantique, sont les îles de Saint-Pierre et de Miquelon, qui appartiennent à la France. C'est le grand rendez-vous de 8 à 10 mille pêcheurs bretons et normands. Population fixe, 2,200 habitants, dont 1,600 dans l'île de Saint-Pierre, où est la résidence du gouverneur français.

162. *Le Cap-Breton* est séparé de la Nouvelle-Ecosse, dont il fait partie, par le détroit de Canso. Il a 110 milles de long et 80 dans sa plus grande largeur. Les côtes sont élevées, montagneuses, sans aucun renfoncement considérable dans la partie voisine du golfe Saint-Laurent, mais bien entrecoupées de baies et de hâvres sur l'Atlantique. Un vaste lac, nommé le Bras-d'Or, qui communique avec l'Océan, s'étend dans l'intérieur de l'île, et la divise presque d'une extrémité à l'autre. Le climat est le même que celui de Gaspé, mais plus humide. Le sol est bien propre à la culture de l'orge, de l'avoine et des légumes. Les brouillards nuisent à la culture du blé, qui ne prospère que du côté occidental. Les pâturages abondent. Le charbon, le gypse (plâtre de Paris), le fer et l'ocre rouge, sont les principales richesses minérales. Les forêts ont perdu leur ancienne importance, en partie par les incendies fréquents auxquelles elles ont été exposées. Les animaux sauvages sont l'ours noir, le loup-cervier, le renard, la loutre, etc. L'agriculture, la pêche, et l'exploitation des mines de charbon, sont les occupations des habitants du Cap-Breton.

Commerce : Poisson, charbon, plâtre, bêtes à cornes, viandes salées, beurre, bois, vaisseaux neufs, avoine, patates, etc. Le charbon et le plâtre sont exportés aux Etats-Unis et au Canada; les bêtes à cornes et le beurre, à Terre-Neuve ; les viandes et le beurre à Halifax.

Villes principales : Arichat, dans l'île Madame, peuplé de quelques milliers d'Acadiens pêcheurs; Sidney, petite ville fameuse par ses mines de charbon.

163. *Population :* Environ 35,000 habitants, dont 20, 000 Anglais, Irlandais et Ecossais, 15,000 Acadiens, et environ 300 Micmacs qui demeurent principalement près du Bras-d'Or.

Le Cap-Breton fut découvert d'abord, suivant les uns, par des pêcheurs Bretons, au commencement du 16me siècle ; suivant d'autres, par Cabot lui-même en 1497, et en 1523 par Verazzani, qui le nomma *île du Cap*. Quoiqu'il en soit, les Français lui donnèrent le nom d'*île Royale*, et y bâtirent, sur la côte orientale, le puissant fort de Louisbourg, que les Anglais détruisirent en 1758. Ces fortifications avaient coûté 30,000,000 de francs. On n'y voit plus qu'un très-petit village de pêcheurs. Le Cap-Breton a été annexé à la Nouvelle-Ecosse en 1820.

Près du Cap-Breton, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, est l'île Saint-Paul, qui n'est guère qu'un rocher élevé de 300 pieds, long d'un mille et demi, et large d'un demi-mille. Cet endroit est tristement célèbre en naufrages. On y trouve partout des ossements humains, des ancres, des câbles et d'autres débris.

A l'est du Cap-Breton, sous la lat. 44°. 58', et la long. 60°. O. de Greenwich, est l'île au Sable, autre écueil funeste, sur lequel un grand nombre de vaisseaux ont péri. Il existe depuis plusieurs années sur cette île un établissement destiné à secourir les naufragés.

La batture du nord-est de l'île au Sable s'étend à 22 milles, et celle du nord-ouest à 8 milles.

164. L'Ile du *Prince-Edouard*, autrement appelée l'île *Saint-Jean*, séparée de la Nouvelle-Ecosse par le détroit de Northumberland, a 120 milles de long, et 20 à 30 de large. Elle se divise en 3 comtés (King's, Queen's, Prince's), qui se subdivisent en 67 cantons de 20,000 acres chacun. Le climat est à peu près celui de Québec—moins de neige—température changeante. Le sol est très-uni, couvert de prairies et de forêts, arrosé par une foule de petites rivières et très-fertile en grains et en légumes. Les habitants, Montagnards-Ecossais, Irlandais, Acadiens et Micmacs, s'occupent généralement d'agriculture. Population, environ 95,000. Les animaux sauvages sont l'ours, le loup-cervier, le renard, etc.

Commerce : Grains, bestiaux, lard, beurre, vaisseaux neufs, poisson, patates, etc.

Le blé, le bois et le poisson s'exportent en Angleterre ; l'avoine, l'orge et les patates à Halifax ; les bestiaux, les viandes, le beurre et les patates à Terre-Neuve.

Capitale, Charlottetown, un des meilleurs ports du golfe Saint-Laurent. Cette petite ville renferme 5 églises et un *hôtel du Parlement*, très-bel édifice, où se tient aussi la *cour du banc de la Reine ;* il y a un évêque catholique et un joli collége.

L'Ile du Prince Edouard fut établie par les Français, vers 1663, et prise par les Anglais en même temps que le Cap-Breton. Annexée à la Nouvelle-Ecosse en 1763, elle devint province séparée en 1773, et eut un gouvernement colonial semblable à celui des colonies voisines.

165. Les îles de *la Magdeleine* doivent leur importance à la pêche de la morue et du hareng qui s'y fait en été, et à celle du loup-marin, que l'on prend sur les glaces du golfe au mois d'avril. Les habitants, presque tous Acadiens et Canadiens, étaient, en 1861, au nombre de 2,651. Ils sont desservis par deux missionnaires du diocèse de l'île du Prince-Edouard. Ces îles font partie du comté de Gaspé dans le Bas-Canada.

Valeur annuelle de leurs pêcheries, £21,000.

Dans l'Océan Atlantique, sur la route de Terre-Neuve aux Antilles, sont les Bermudes, au nombre d'environ 400, la plupart stériles, sans nom, sans habitants, et toutes d'un abord très-difficile. La plus grande est Bermuda ou Long-Island. Ces îles furent découvertes, en 1522, par Jean Bermudas, navigateur espagnol. Elles appartiennent à l'Angleterre depuis 1612. Les habitants, au nombre de 11,000, dont 4,600 anglais et 6,400 nègres et mulâtres, cultivent le tabac, des plantations de cèdres, des légumes et diverses espèces de fruits propres au climat de l'Europe méridionale. Les Bermudes sont un rendez-vous de la marine anglaise. Elles forment une colonie particulière, administrée par un gouverneur et une législature locale. Capitale, Hamilton, ville maritime de Long-Island.

ILES SITUÉES DANS LE GOLFE DU MEXIQUE.

---

166. Ces îles, nommées *Antilles* et *Indes-Occidentales*, étaient autrefois habitées, en partie, par les Caraïbes ou Cannibales, qui ont été presque entièrement exterminés par les Européens, depuis la découverte de l'Amérique.

167. Les Antilles peuvent se diviser en quatre classes, savoir : les îles Lucayes ou *Bahamas*, et les Grandes-Antilles, au nord ; les îles Caraïbes, à l'est ; et les Petites-Antilles, au sud, c'est-à-dire, le long de la côte de la Colombie.

168. *Climat:* L'année des Antilles se partage entre les saisons de sécheresse et d'humidité. Les premières pluies périodiques, qui viennent du sud, commencent au mois de mai ; elles tombent chaque jour vers midi, et se terminent le soir par des orages accompagnés de tonnerre. Au bout de deux semaines, la terre et les arbres sont couverts d'une riche et charmante verdure. Le temps alors devient sec et beau—pas un seul nuage ne paraît. Le soleil répand une chaleur brûlante jusque vers dix heures du matin, ou jusqu'à ce que la *brise* de la mer s'élève ; c'est un vent frais et assez fort qui souffle du sud-est jusqu'à la nuit—tant qu'il dure, la température est supportable, du moins à l'ombre. Aux ardeurs du jour succèdent des nuits extraordinairement claires et belles, et par-là même souvent très-dangereuses à la santé de ceux qui veulent en goûter la fraîcheur et les agréments. La saison des tempêtes et des ouragans qui renversent et détruisent tout sur leur passage, comprend les mois d'août, de septembre et d'octobre. Les pluies d'automne inondent la terre depuis le commencement d'octobre jusqu'à la fin de novembre. Le vent du nord ensuite, et le bruit des flots qui viennent battre les côtes septentrionales, annoncent une nouvelle saison. Après quelques orages, mêlés souvent de grêle, les pluies se dissipent, le temps s'éclaircit, et demeure constamment beau, frais et agréable jusqu'au mois de mai.

169. *Le sol* des Antilles est excellent ; les productions sont toutes celles des pays des tropiques, le sucre, le rhum, la mélasse, le coton, l'indigo, le cacao, le gingembre, le poivre, l'aloès, le clous de girofle, la canelle, le tabac, le maïs, les ignames (*a*), l'acajou, le bois de campêche, les oranges, les citrons, les ananas, diverses plantes médicinales, etc., etc.

170. *Commerce:* Tous les articles qu'on vient de nommer, mais principalement le sucre, le café, le rhum, la mélasse, le tabac, le coton, l'indigo, les épices, les bois précieux et les fruits, sont exportés des Antilles dans presque toutes les autres parties du monde.

Le commerce extérieur des Antilles s'élève annuellement à environ $200,000,000. Celui des Antilles anglaises est de $54,000,000. Les Antilles espagnoles, avant la révolution cubaine, comptaient pour $100,000,000.

171. *Population, Religion,* &c. : La population totale est d'environ 3,900,000 habitants, composée de blancs, de nègres, de mulâtres, d'Indiens et de Chinois. La population blanche

(*a*) Espèce de patates dont les racines sont grosses, longues, couvertes d'une petite peau de couleur cendrée obscure, garnies de petites fibres ; elles ont une chair blanche, succulente et farineuse, quelquefois vineuse. On les mange au lieu de pain quand elles sont cuites.

compte pour un sixième. Les nègres, autrefois esclaves, sont libres actuellement, excepté dans les possessions espagnoles. Le catholicisme est la religion des Antilles espagnoles et françaises, de la republique d'Haïti, de la république dominicaine, etc; les Antilles anglaises, danoises, hollandaises, suédoises sont protestantes.

172. Les Antilles appartiennent à différentes puissances de l'Europe, la plupart à l'Angleterre, excepté les îles sous le Vent que possède presque toutes la république de Venezuela, et l'île d'Haïti qui forme deux républiques indépendantes.

173. *Antilles anglaises:* Les îles Lucayes ou Bahama, la Jamaïque, les Caymans, Tortola, Virgin-Gorda et Anegada, Anguilla, la Barbouda, Antigua, Saint-Christophe, Nevis, Montserrat, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Barbade, les Grenadilles, la Grenade, Tabago, la Trinité.—Population : 943,000.

Antilles espagnoles: Cuba (voir No. 177), Porto-Rico, l'île des Pins (Pinos).—Population : 1,900,000.

Antilles françaises : La Martinique, la Guadeloupe, la Désirade, Marie-Galante, les Saintes, la partie nord de Saint-Martin, l'ilot Tintamare.—Population : 274,000.

Antilles danoises : Sainte-Croix, Saint-Thomas et Saint-Jean.—Population, 41,000.

Antilles hollandaises: La partie sud de Saint-Martin, Saint-Eustache, Saba, Curaçao, Oruba, Buen-Ayre.—Pop. 32,000.

Antille suédoise : Saint-Barthélemy.—Pop. 9,000.

Antilles vénézuéliennes : La Marguerite, Blanquilla, Tartuga, Orchilla, les Roques, Aves (les Oiseaux), los Siete Hermanos (les Sept-Frères).—Population : 27,000.

ILES LUCAYES.

---

174. Les îles Lucayes, ou Bahamas, situées au nord des grandes Antilles, sont séparées de Cuba par le vieux canal de Bahama, et de la Floride par le golfe de la Floride.

175. Ces îles sont au nombre d'environ 600 ; la plus remarquable est celle de Saint-Salvador (No. 2). Elles ne sont que des amas de pierre calcaire et de coquillages couverts

d'une faible couche de terre végétale, qui s'épuise après quelques années de culture. Une partie des habitants des îles Lucayes sont constamment occupés à retirer de la mer les équipages et les cargaisons des vaisseaux qui vont se briser sur ces côtes orageuses et remplies d'écueils.—Chef-lieu, Nassau, dans l'île de New-Providence. Population totale, 39,600.

GRANDES-ANTILLES.

---

176. Les Grandes-Antilles sont Cuba, Haïti, la Jamaïque, et Porto-Rico.

177. Cuba, la plus considérable de toutes les Antilles, est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes au pied desquelles s'étendent de vastes prairies et des plantations sans nombre de sucre, de café, de tabac, etc.; ce dernier produit est de la meilleure qualité. La cire, le miel, les peaux de bœuf sauvage, le coton et les fruits sont aussi d'importants articles de commerce. Cette île se divise en trois provinces ou *intendances*. (*a*)

Capitale: La Havane, grande ville de 150,000 hab., avec un port vaste, excellent et bien fortifié. C'est un centre immense d'affaires pour toutes les nations civilisées. Elle possède un évêché, une université, plusieurs belles institutions scientifiques et littéraires, une cathédrale, qui renferme le tombeau de Christophe Colomb, un arsenal maritime et une grande manufacture de tabacs et de cigares. Villes principales : Matanzas, Santiago, Port-au-Prince, &c. Population de Cuba, 1,500,000.

Avant la révolution qui la bouleverse en ce moment, Cuba comptait 1,600 plantations de canne à sucre, donnant un produit de $50,000,000, et 9,500 plantations de tabacs, dont le produit annuel atteignait $35,000,000.

178. Haïti, autrefois Saint-Domingue, a plusieurs chaînes

(*a*) Depuis 1868, Cuba, soulevée contre l'Espagne, lutte avec des chances diverses pour son indépendance.

de montagnes, qui, vers le centre de l'île, atteignent la hauteur de 8 à 9 mille pieds, et toutes sont couvertes de forêts magnifiques. Quatre *fleuves* et une foule de rivières arrosent la région inférieure, dont rien n'égale la fertilité. Mais on accuse les nègres d'indolence ; on dit qu'ils aiment mieux abattre l'acajou, les bois de teinture et mille autres arbres précieux que de cultiver les belles plantations de leurs anciens maîtres (*a*). Ils exportent encore cependant, outre leurs bois (*b*) et les peaux de bœuf sauvage, beaucoup de café, et la plupart des autres productions de l'archipel, quoique en bien moindre quantité que sous la domination française et espagnole.

179. L'île d'Haïti se divise en deux parties : la *république d'Haïti*, à l'ouest, et la *république Dominicaine*, à l'est.

La *république d'Haïti*, ancienne colonie française de Saint-Domingue, est peuplée de 570,000 hab., nègres et mulâtres issus de français ou de nègres. On y parle un français corrompu par le mélange de nombreuses expressions empruntées aux idiômes africains. La religion professée est le catholicisme. Capitale, Port-

(*a*) La *reine des Antilles*, découverte par Colomb en 1492 (No. 2), fut exploitée par les Espagnols seuls pendant deux siècles. En 1697, par le traité de Ryswick, ils en cédèrent la moitié aux Français, qui dans le cours d'un autre siècle avaient rendu leur colonie plus riche que toutes les autres Antilles réunies.—Vint la terrible Révolution—l'Assemblée Nationale, en 1790, fit proclamer que *tous les hommes sont égaux et libres*—débats violents dans l'île entre les hommes de couleur libres et les blancs, qui s'étaient jusque-là réservé les droits politiques.—Mais voilà que les esclaves, au nombre de 500,000, croient que l'affaire les regarde—il se soulèvent, massacrent ou chassent les Français, créoles et mulâtres. Sous la conduite de Toussaint Louverture, ils achèvent de se saisir des places fortes, repoussent une armée anglaise envoyée par la Jamaïque, et se rendent maîtres même de la partie espagnole. Le général Leclerc avec 20,000 Français débarqua dans l'île en 1801, s'empara de la personne de Louverture, et le fit transporter en France. Les hostilités, un instant suspendues, recommencèrent en 1803, sous le général noir Dessalines, qui refoula les Français jusqu'au Cap, où les attendait une flotte anglaise. Leur liberté conquise, les nègres eurent la tâche plus difficile encore de se gouverner. Dessalines prit le titre de *Jacques I, empereur d'Haïti*. Il fut assassiné en 1806, et remplacé aussitôt par un autre chef militaire, Christophe, qui se fit couronner en 1811, sous le nom de Henri I. Il eut pour rival le républicain Pétion, mort en 1818. Christophe périt dans une révolution militaire, en 1820. Le président Boyer lui succéda sans résistance, en 1822. Enfin l'indépendance d'Haïti fut admise par la France, en 1825, moyennant la promesse d'une indemnité aux anciens colons de 150,000,000 de francs.—Cette somme a été une nouvelle source de difficulté—il a fallu la réduire de beaucoup—un traité de 1838 prolongea les termes du paiement jusqu'en 1863. De 1849 à 1859, Haïti fut gouverné despotiquement par un nègre du nom de Soulouque, qui se constitua empereur sous le titre de Faustin I. Une révolution a renversé Soulouque et amené la république.

(*b*) C'est d'Haïti que vient la plus belle espèce d'acajou.

au-Prince, appelée aussi *Port-Républicain*, ville maritime de 21,000 hab., sur le golfe de Gonave.

La *république Dominicaine* fut fondée à la suite d'une révolte qui éclata, en 1843, contre les nègres d'Haïti. Elle se compose d'Espagnols, de nègres, de mulâtres issus d'Espagnols et de nègres, de métis provenant du mélange d'Espagnols et de Caraïbes. On y parle un dialecte espagnol très-corrompu. La religion est le catholicisme. Population, environ 120,000 habitants. Capitale, Saint Domingue (San-Domingo), fondée par Barthélemy Colomb, en 1496, ville maritime de 10,000 hab. Les Américains ont acheté, en 1867, la baie de Samana, une des stations maritimes les plus importantes du globe.

180. La Jamaïque est aussi traversée par des montagnes, qui sont remplies de bois rares et donnent naissance à près de 100 rivières. Sol cultivé avec le plus grand soin—beaucoup de bestiaux—riches plantations de poivre.—Le rhum de la Jamaïque est réputé la meilleure des boissons tirées de la canne à sucre (*a*). Climat fort dangereux. Capitale, Spanishtown, mais Kingston est la principale ville des Antilles Anglaises.—Législature coloniale.—Population de l'île, 420,000.

181. L'île de Porto-Rico est agréablement parsemée de côteaux et de vallons ; elle est sujette aux ouragans. Capitale. Saint-Juan-de-Porto-Rico, bon port, ville très-forte. Population totale, 380,000.

ILES CARAIBES.

---

182. Ces îles s'étendent du nord au sud, depuis Porto-Rico jusqu'au continent de l'Amérique. On les divise en *Iles sous le vent*, au nord ; et en *Iles du vent*, au sud.

(*a*) Depuis l'émancipation des Noirs, la production du sucre a diminué des deux tiers à la Jamaïque.

ILES SOUS LE VENT.

---

183. Les îles *Vierges*, à l'est de Porto-Rico, sont en grand nombre ; les principales se nomment Saint-Thomas, Saint-Jean, Sainte-Croix, Tortole, Virgin-Gorda et Anégada. Population, 7,000 habitants.

Anguille—est ainsi nommée à cause de sa forme tortueuse.

Saint-Martin—sa principale richesse consiste en mines de sel. Population, 65,000 habitants.

Saint-Barthélemi—il n'y a ni puits ni fontaines ; si l'eau de pluie vient à y manquer, les habitants vont en chercher à Saint-Christophe. Population, 9,000 habitants.

La Barboude—terrain bas et fertile ; c'est de là que viennent les meilleurs cocos.

Saba—petite île qui dépend de Saint-Eustache ; pour pénétrer dans l'intérieur de cette île, il faut suivre un chemin creusé dans le roc, si étroit qu'il n'y peut passer qu'une seule personne à la fois.

Saint-Eustache, est une énorme pyramide qui s'élève du sein de la mer, et qui jusqu'au sommet est couverte de plantations de tabac.

Saint-Christophe—montagneuse ; dans l'intérieur de l'île est le *Mont-Misère*, de la hauteur de 3,700 pieds. C'est l'endroit le plus favorable à la culture de la canne à sucre : on y retire annuellement jusqu'à 90 quintaux de sucre sur un seul acre de terre. Capitale, Basse-Terre. Population, 25,000 habitants.

Nevis—autre montagne isolée qui sort de la mer en forme de cône ; c'est un volcan éteint. Population, 11,000 habitants.

Antigue—fertile, mais sujette à de grandes sécheresses. Capitale, John's-Town, résidence du gouverneur anglais de toutes les îles sous le vent (*Leeward Island*). Population, 36,000 habitants.

Mont-Serrat—les deux tiers de cette île sont un pays montagneux et stérile. Population, 7,600 habitants.

La Guadeloupe est composée de deux îles séparées par un petit détroit qu'on nomme la *Rivière-salée*—la partie de l'est se nomme *Grande-Terre* ; celle de l'ouest, *Basse-Terre* (*a*) ; on y voit un volcan, qu'on appelle la *Soufrière*, d'où s'exhale une fumée noire et épaisse, mêlée de flammes. Population, 118,000 habitants. Capitale, Basse-Terre.

(*a*) *Grande-Terre* et *Basse-Terre* sont des termes de marine ; le premier désigne l'île ou la partie d'île qui est *au vent*, ou à l'est ; l'autre, celle qui est *sous le vent*, ou à l'ouest. La Basse-Terre de la Guadeloupe est précisément la partie montagneuse.

La Désirade et *Marie-Galante* dépendent de la Guadeloupe ; la seconde est très-fertile. Ces deux îles ont une population de 14,800.

La Dominique—ce nom lui fut donné par Christophe Colomb, parce qu'il la découvrit un jour de *Dimanche ;* ce fut le 3 novembre, 1492. Il y a plusieurs volcans. Cette île produit annuellement jusqu'à trois millions de livres de café. Population, 25,000 habitants. Capitale, Roseau.

ILES DU VENT.

---

184. *La Martinique*—la principale des Antilles françaises ; elle est couverte de petits côteaux qui ont la forme d'un pain de sucre. Capitale, le *Fort-Royal*—Saint-Pierre, dans cette île, est la principale place commerçante des Français en Amérique. Population totale, 137,000 habitants.

Sainte-Lucie—sol inégal, mais fertile. Population, 27,000. Le Petit-Carénage, au nord-ouest de l'île, est le meilleur port des îles Caraïbes.

Saint-Vincent—très-fertile ; on y voit le plus terrible volcan des Antilles. Population, 31,000 habitants. Des Caraïbes occupent une partie de l'île. Capitale, Kingstown.

La Barbade—produit annuellement une grande quantité de sucre, de rhum, de mélasse et de coton—ouragans désastreux.—Capitale, Bridgetown, jolie ville très-forte, rendez-vous ordinaire des vaisseaux d'Europe. Population, 153,000 habitants.

Grenade—très-fertile ; l'intérieur est montagneux. Près de cette île sont les *Grenadines*, dont une seule nommée Cariacou, produit annuellement un million de livres de coton, outre plusieurs autres articles, sur une superficie de 6,913 acres. Population, 35,000, en 1859.

Tabago—sol très-riche ; cette île est à l'abri des ouragans, auxquels toutes les autres îles Caraïbes sont exposées. Population, environ 15,000 habitants.

PETITES-ANTILLES.

185. Les Petites-Antilles sont situées le long de la côte de la Colombie ; on en compte un grand nombre, celles de Trinidad ou de la *Trinité*, de Margarita et de Curaçoa, sont les plus importantes.

L'île de Trinidad, découverte par Colomb en 1498, est la principale possession des Anglais aux Petites-Antilles.—Forêts imposantes, végétation du continent voisin—*arbre à pain* et autres, originaires de l'Inde—lac d'asphalte qui a trois milles de tour.—Deux évêques, l'un catholique, l'autre protestant. Population, 94,000 habitants. On trouve ici et à Margarita un bon nombre d'indigènes.

186. Les autres îles remarquables de l'Amérique septentrionale sont : les îles de Southampton, de Mansfield, etc., dans la baie d'Hudson, les îles de Nactucket et de Martha's Vineyard, et celle qu'on nomme *Long-Island*, sur la côte des Etats-Unis ; les îles de Quadra-et-Vancouver, de la Reine-Charlotte, l'archipel du Roi George, etc., au nord-ouest du continent ; les îles Aléoutiennes, etc.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

187. L'Amérique méridionale, est bornée au nord par l'isthme de Panama et la mer des Antilles ; au nord-est, et à l'est, par l'Océan Atlantique ; au sud, par le détroit de Magellan ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

188. *Montagnes :* L'Amérique méridionale, ainsi que l'autre moitié du continent, est traversée par deux chaînes de montagnes, qui sont les Andes ou Cordilières à l'ouest, et les *Monts Brésiliens* à l'est. Les Andes sont remplis d'immenses richesses minérales et d'innombrables volcans ; vers le nord, elles se divisent en deux chaînes distinctes ; l'une se détourne à l'ouest, en passant l'isthme de Panama s'unit aux Cordilières du Mexique ; l'autre forme la chaîne de Venezuela, qui suit les côtes de la mer des Antilles et se termine au golfe de Paria, devant l'île de la Trinité.

Nous donnerons dans les descriptions particulières plusieurs détails sur ces vastes chaînes de montagnes.

189. *Golfes :* Ceux de Darien, de Maracaïbo, de Paria, de Guyaquil et de Panama.

Les *baies* sont en très-grand nombre.

Détroits : Ceux de Magellan et de Lemaire.

190. *Lacs :* Ceux Maracaïbo, dans la Colombie, de Los Patos, sur la côte du Brésil, de Titicaca, dans la république de Bolivie, &c. Les saisons pluvieuses en forment beaucoup d'autres très-étendus, que la sécheresse fait disparaître.

191. *Fleuves et Rivières :* Le fleuve des Amazones ou le Maranon (*a*), le plus grand de la terre, prend sa source dans les Andes du Pérou, à une petite distance de l'Océan Pacifique; il traverse tout le continent, reçoit les eaux de 10 à 12 grandes rivières, et se jette dans l'Océan Atlantique, sous l'équateur, par une embouchure large de 60 lieues. Sa longueur est de plus de 1,000 lieues; il est navigable jusqu'au pied des Andes même; son cours inférieur, assez profond, mais trop rapide pour des vaisseaux de mer, est exposé à des tempêtes furieuses. La riche et fertile vallée de ce *fleuve des fleuves* embrasse une superficie de près de 350,000 lieues carrées.

Le Rio de la Plata ou *Rivière d'Argent* est formé par la jonction du Paraguay avec le Parana et l'Uruguay; il se jette dans l'Océan Atlantique, à Buenos-Ayres, par une embouchure large de 50 lieues. L'Orénoque prend sa source dans la Colombie, qu'il traverse, et se jette dans l'Atlantique par 50 embouchures différentes. Ce fleuve communique, par le Cassiquiare, avec celui des Amazones.

Le fleuve des Amazones, le plus grand de la terre, est inférieur en longueur au Mississipi. Il est formé par deux rivières, le Tunguragua et l'Ucayale, qui prennent leurs sources dans les Andes du Pérou, et se réunissent à Nauta. Sa largeur ordinaire est de 3 à 4 milles; mais vers ses embouchures, elle est de 60 à 70 milles (*b*). Sa

(*a*) Prononcez *Maragnon*.

(*b*) Un phénomène singulier, que les Indiens appellent *pororoca*, se produit à l'embouchure de l'Amazone, entre le cap du Nord et Macapa. "La mer, au lieu d'employer près de six heures à monter, parvient en une ou deux minutes à sa plus grande hauteur, et forme une suite de trois ou quatre lames de 15 à 18 *pieds* de hauteur, qui remontent le fleuve dans toute sa largeur avec une rapidité prodigieuse et un bruit terrible, brisant tout ce qui lui résiste et arrachant les arbres du rivage." (Dussieux, Géographie Générale.)

profondeur à Nauta est de 14 mètres, au-dessous elle est de 50 à 100 mètres.

L'Amazone arrose le Pérou et le Brésil, et reçoit dans son cours plus de 200 affluents, dont quelques-uns ont une longueur dépassant 400 lieues. Les principaux affluents de droite sont : le Yuvary, le Yutahy, le Jurua, le Teffe, le Coary, le Purus, le Madeira, le Tapayos, le Xingu et le Tocantins. Les affluents de gauche sont : le Rio Napo, le Rio Putumayo, le Rio Negro ou Parana, le Jary, etc.

Les villes et villages établis sur les bords de l'Amazone sont : Para et Macapa, Gurupa, Santarem, Obidos, Serpa et Nauta.

Les eaux vertes de l'Orénoque, qui pénètrent au loin dans l'Atlantique sans mélange sensible, persuadèrent à Colomb qu'elles devaient venir d'un *continent*. " L'odeur embaumée de la brise et la " vue de mille oiseaux admirables lui faisaient dire qu'il avait ren- " contré l'un des quatre fleuves du Paradis Terrestre."

Ce fleuve a un cours de 500 lieues. Il arrose la république de Vénézuela et prend sa source dans la Parime. Depuis ses sources jusqu'à Bolivar, il décrit une grande courbe qui a presque la forme d'une demi-circonférence, et présente une suite de cascades ou de rapides dont les plus célèbres sont celles de Maypures et d'Atures. A 125 milles de l'Océan, il se partage en deux bras, qui forment un vaste delta, au milieu duquel le fleuve se subdivise en un grand nombre de bouches.

Les affluents de l'Orénoque sont : à droite, le Caura, le Paragua et le Caroni ; à gauche, le Guaviare, la Meta, l'Arauca, l'Apure.

Le Rio de la Plata et le Paraguay offrent un cours de 750 lieues. Les villes ou ports remarquables situés sur leurs rives sont : l'Assomption, Corrientes, Parana, Rosario, Buenos-Ayres, Colonia, Montevideo, Maldonato, à l'embouchure.

Les autres fleuves sont la Magdalena, le San-Francisco, les deux Parnaïba, etc.

Il n'y a aucun cours d'eau consiédrable qui se jette dans l'Océan Pacifique, parce que les Andes n'en sont éloignées que de la distance de 50 à 200 milles.

192. Les *Iles* sont : Celle de Marajo, à l'embouchure du fleuve des Amazones ; les îles Malouines ou Falkland, à l'est de la Patagonie ; la Terre-de-Feu, nom qui lui vient des éruptions volcaniques de ses montagnes ; la terre des Etats, à l'est de la précédente ; l'archipel de la Mère-de-Dieu, à l'ouest de la Patagonie, et celui de Chiloé, à l'extrémité sud du Chili ; l'île de Juan-Fernandez, à 140 lieues de la côte du Chili, où fut laissé Selkirk, marin Ecossais, dont les aventures ont donné l'idée du roman si connu de Robinson Crusoé ; l'archipel de Gallapagos, sous la ligne équinoxale, à l'ouest de la Colombie, &c.

Au-delà des terres Magellanniques, dernière limite australe de la demeure de l'homme, sont ces îles ou groupes qu'on nomme Géorgie-Australe, Terre-de-Sandwich, Orcades-Australes, Shetland-Austral, Terre-de-la-Trinité, Terre-de-Graham, etc, et enfin le continent antarctique découvert par Wilkes en 1840. En 1841, le capitaine anglais Ross, découvrit la terre Victoria, et atteignit deux volcans auxquels il donna les noms de ses deux vaisseaux (*Erebus* et *Terror*); le premier, en pleine activité, était élevé de 12,400 pieds au-dessus de la mer, l'autre, éteint, de 12,000 pieds—leur distance au pôle austral n'est que de 830 milles.

Toutes ces îles ou terres sont couvertes de glaces et de neige, et fréquentées par des milliards de loup-marins d'une très-belle fourrure, par des baleines et d'autres cétacées, et par un foule d'énormes oiseaux, entre lesquels on remarque le pingouin et l'albatros.

193. *Climat, &c.:* L'Amérique méridionale par sa forme extérieure et sa position ressemble à la grande péninsule africaine, située comme elle presque totalement sous la la zone torride. Mais tandis que la seconde est couverte de sables arides et brûlants, que les rivières y manquent, que les montagnes qui bordent ses côtes concentrent dans l'intérieur les rayons d'un soleil toujours vertical; la première est remplie de montagnes dont les plateaux et les déclivités offrent tous les climats divers, de fleuves et de rivières, de forêts majestueuses et de plaines ou de savanes éternellement verdoyantes. Aux bords de l'Océan et dans les plaines de l'intérieur qui avoisinent l'équateur, l'air est malsain et les chaleurs sont excessives. Ailleurs, la température, plus salubre, varie suivant la latitude et surtout suivant l'élévation des lieux. Au nord de la ligne équinoxiale, l'hiver, ou mieux, la saison des pluies, dure depuis avril jusque en septembre; au sud, elle commence en octobre et finit en mars; mais vers l'extrémité du continent elle dure depuis mars ou avril jusque en août. Les nuits dans cette dernière région sont beaucoup plus froides l'été que l'hiver. Le phénomène redoutable des tremblements de terre, commun dans toute l'Amérique méridionale, se fait sentir le plus fréquemment près de l'équateur.

194. *Productions:* L'Amérique méridionale réunit les plantes et les fruits du Mexique (No. 135), des Antiles (No. 169), et de l'Europe (214), outre beaucoup d'autres qui lui sont indigènes, particulièrement une foule de plantes médicinales et teinturières. Le règne minéral y est très-

riche en or, en argent, en cuivre, &c.; en diamants, en topazes, en émeraudes et en d'autres pierres précieuses; en sel, en soude, en soufre, en antimoine, en sources thermales et minérales, &c. Parmi les animaux sauvages se trouvent plusieurs races communes à l'Afrique, quoique inférieurs en taille et en beauté, tels que le jaguar ou tigre, le cougar ou lion, l'autruche, le singe, le caïman ou crocodile, le boa et d'autres serpents, &c. Le tapir a des ressemblances avec l'éléphant et le rhinocéros. Des espèces intermédiaires entre le chameau et le mouton, sont le lama, la vigogne et l'alpaca, très-utiles pour leur laine et même comme bêtes de charge. Le bœuf et le cheval, devenus sauvages, parcourent en troupes immenses les prairies, *Pampas*, ou savanes. Entre les oiseaux, toujours admirables dans les climats tropiques, on peut citer les perroquets, le colibri, l'oiseau du paradis, le camichi à tête de serpent, l'agami, l'yacou, le condor, le toucan, des cignes superbes, &c. (*a*).

195. *Population, langues, religion :* La population est d'environ 25 millions composée à peu-près comme celle du Mexique (voir No. 144). Les langues parlées sont le français, l'anglais et le hollandais dans les Guyanes; l'espagnol dans l'ancienne Amérique espagnole; le portugais au Brésil; le guarani dans le Paraguay, etc. La grande majorité des populations de l'Amérique méridonale professe le catholicisme; le protestantisme n'existe que dans la Guyane anglaise et dans la hollandaise.

196. *Divisions :* Les divisions actuelles de l'Amérique du sud, sont : au nord, les Etats-Unis de la Colombie ou Nouvelle-Grenade, les républiques indépendantes de Venezuela et de l'Equateur; à l'est, le Brésil et la Guyane qui se subdivisent en trois parties, la Guyane anglaise, la Guyane hollandaise et la Guyane française; à l'ouest, le Pérou et la Bolivie ou Haut-Pérou; au sud, la république Argentine ou de la Plata, le Paraguay, l'Uraguay le Chili et la Patagonie.

Jusqu'à la fin du dernier siècle, l'Espagne possédait la Terre-Ferme, le Pérou, le Chili et le Paraguay; le Brésil était une colonie portugaise; la Guyane était partagée entre l'Espagne, le Portugal, la France, la Hollande et l'Angleterre; le pays des Amazones, et celui des Patagons étaient habités par des sauvages idolâtres. Aujourd'hui, ni l'Espagne ni le Portugal n'ont plus un seul pouce de

(*a*) Nous nommerons plusieurs autres quadrupèdes et oiseaux dans les descriptions particulières.

terre sur ce continent ; une partie de la Guyane est demeurée aux Anglais, aux Hollandais et aux Français ; le pays des Amazones est compris dans le nouvel empire du Brésil ; enfin, la Patagonie est encore dans le même état.

COLOMBIE.

VENEZUELA, NOUVELLE-GRENADE, ET EQUATEUR.

---

197. La Colombie fut formée des possessions espagnoles connues sous les noms de Nouvelle-Grenade, de Caraccas, et de Guyane espagnole. Elle est bornée au nord par la mer des Antilles ; à l'est, par la Guyane ; au sud, par le Brésil et le Pérou ; à l'ouest, par le Grand Océan.

Depuis 1831, la Colombie forme trois républiques indépendantes, celle de Venezuela, de la Nouvelle-Grenade et de l'Equateur ou *Ecuador* (a).

198. *Etats-Unis de la Colombie* ou *Nouvelle-Grenade* : La Nouvelle-Grenade est bornée, au nord-ouest, par la république de Costa-Rica ; au nord, par la mer des Antilles, à l'est, par la république de Venezuela ; au sud-est, par le Brésil ; au sud, par la république d'Equateur ; à l'ouest par l'Océan Pacifique.

La Nouvelle-Grenade est une république fédérative composée de 9 états et d'un district fédéral. En voici les noms :

Etats.	*Capitales.*
Antioquia	Antioquia.
Bolivar	Carthagène.
Boyaca	Tunja.
Cauca	Popayan.
Cundinamarca	Funza.
Magdalena	Santa-Martha.
Panama ou Isthme	Panama.
Santander	Pampelune.
Tolima	Purification
District fédéral	Santa-Fé de Bogota.

L'Isthme est traversé par un chemin de fer qui unit Pa-

(a) Le nom de *Colombie*, conservé dans ce chapitre, est devenu impropre depuis le démembrement de 1831. Les trois états indépendants formés de ce démembrement sont quelquefois désignés sous le nom de *Républiques Colombiennes*.

nama à Aspinwall ou Colon, les deux grands débouchés commerciaux entre les deux mers.

Population, environ 2,800,000 habitants.

199. *Venezuela*: Bornes : au nord, la mer des Antilles ; à l'est, l'Atlantique et la Guyane anglaise ; au sud, le Brésil ; à l'ouest, les Etats-Unis de la Colombie.—Cette république se divise actuellement en 21 provinces subdivisées en 101 cantons. Elle possède 70 îles répandues le long de ses côtes.—Education peu répandue.—Population environ 1,500,000 habitants.—Capitale, Caracas.

200. *Equateur* ou *Ecuador* : Cette république est bornée, au nord, par la Nouvelle-Grenade ; à l'est, par le Brésil ; au sud, par le Pérou ; à l'ouest, par le Pacifique. Elle comcomprend 10 provinces subdivisées en 30 cantons. La capitale est Quito.—Population, environ 1,100,000 habitants.

201. *Montagnes et Rivières :* Les Andes de la Colombie se divisent en deux chaînes principales, celle de l'est et celle de l'ouest, outre quelques autres chaînes intermédiaires. Tout le pays au-delà de ces montagnes, à l'est et au sud, est composé de plaines immenses qu'arrosent l'Orénoque, le Maranon, et leurs affluents. Les hautes vallées des Andes sont arrosées par la Magdalena, le Cauca, l'Atrato, etc.

202. *Climat :* La Colombie offre une très-grande variété de climats, produite par la différence du niveau entre les divers sols. Tempéré, froid, et même glacé, sur les *plateaux*, et sur les déclivités des Andes, l'air est brûlant, étouffé, pestilentiel sur les bords de la mer et dans quelques vallées profondes de l'intérieur.

203. Les *Productions*, très-riches et très-abondantes partout ou le sol est suffisamment arrosé, sont le sucre, le café, le cacao, le coton, le tabac, les bois de construction, les bois de teinture, l'indigo, le quinquina et d'autres plantes médicinales, etc. Le cacao de Caraccas est le meilleur qu'on connaisse ; le tabac et le café sont aussi d'une excellente qualité. Sur les plateaux, on cultive le blé, le maïs et les autres céréales.

Les plaines de l'Orénoque sont peuplées de bœufs, de chevaux et de mulets.

La principale nourriture des habitants de la Colombie, et de toute l'Amérique méridionale est le *manioc* (No. 135), dont la racine pré-

parée tient lieu de pain. Les plus importantes ressources alimentaires sont ensuite les ignames, les patates, les bananes, le riz et le maïs.

204. *Mines :* On trouve dans la Colombie des mines d'or, d'argent, de platine, de cuivre, d'émeraudes, etc.

205. *Commerce :* Cacao, indigo, tabac, café, animaux vivants, peaux, quinquina, etc.

206. *Villes :* Caracas, située dans les montagnes de la côte septentrionale, fut ruinée, en 1812, par un tremblement de terre qui causa la mort de 12,000 de ses habitants. Santa-Fé-de-Bogota, sur les Andes. A quatre lieues d'ici, la rivière de Bagota se précipite en deux bonds d'une hauteur de 58 pieds—non loin, dans une autre direction, sont les *ponts naturels* d'Icononzo. La célèbre ville de Quito, située à la hauteur de 9,500 pieds, est exposée à d'affreux tremblements de terre ; celui de 1797 fit périr en un seul instant plus de 40,000 personnes.

Ces trois villes sont chacune le siége d'une université célèbre. La fréquence des tremblements de terre, a beaucoup influé sur la construction des édifices. Les maisons sont peu élevées, à murailles épaisses, bâties en briques séchées au soleil, et couvertes en tuiles—les colonnes des églises sont hors de proportion; afin de mieux résister aux secousses. Les rues sont souvent percées de crevasses, bien propres à réveiller d'effrayants souvenirs.

La plaine *aérienne* de Quito présente un assemblage des plus sublimes beautés naturelles. Un climat printanier et toujours délicieux—un ciel rayonnant de lumière—même durant les quatre mois pluvieux, l'air est sans nuage deux fois le jour, le soir et le matin. Une végétation riche, variée, incessante...... Mais comment dépeindre ces colosses majestueux dont les sommets vont se perdre dans la région des neiges et des glaces ? Le *Pichincha*, remarquable par son actif cratère et par la fameuse *croix* plantée sur une de ses cîmes ; le *Chimboraço*, situé tout près de l'équateur, et dont M. De Humbold disait : " c'est un de ces monuments éternels dont la Na-" ture s'est servie pour marquer les grandes divisions du globe ;" l'*Autisana*, le plus élevé, et le *Cotopaxi*, le plus terrible des volcans.

Les ports de mer sont : Carthagène, sur la mer des Antilles; Porto-Bello et Panama, sur l'isthme de Panama dans la Nouvelle-Grenade ; Guayaquil, dans l'Equateur, et Maracaïbo, dans la Venezuela. La position de tous ces ports est très-insalubre.

207. *Population* des trois républiques, 5,500,000 habitants, dont environ une moitié blancs (créoles), un tiers indigènes ; le reste, mulâtres et nègres.

Parmi les indigènes, on compte 40,000 de ces fameux Caraïbes (No. 166), jadis maîtres des Antilles et d'une immense étendue du continent. Ils sont peut-être après les Patagons (No. 198), les hommes les plus robustes et les plus grands du globe.

GUYANE.

208. La Guyane, qui comprenait autrefois tout le pays entre l'Orénoque et le fleuve des Amazones, n'occupe plus qu'une étendue d'environ 200 lieues de côtes sur une profondeur de 100 à 120. Ses côtes s'étendent depuis l'Orénoque jusqu'à la rivière Oyapok.

La Guyane se divise en trois parties, savoir: 1o La Guyane anglaise, traversée par les rivières Essequibo, Démérara et Berbice; capitale, Georgetown, autrefois Stabroeck, ville commerçante de 25,000 hab., située à l'embouchure de la Démerara. Population, 150,000 habitants. 2o la Guyane hollandaise, ou Surinam;—arrosée par la Saramaca et le Surinam, séparée de la Guyane anglaise par le Corentyne, et de la française par le Maroni; capitale, Paramaribo, dont les rues sont bordées d'orangers, de citronniers, et de tamarins; cette ville est bâtie sur la rivière Surinam, remarquable par une espèce d'anguille qui a la vertu de communiquer un choc électrique. Population totale, environ 60,000 habitants. 3o la Guyane française, à l'est et au sud de la précédente; capitale Cayenne, dans l'île du même nom, siège d'une cour impériale et d'un préfêt apostolique; population, 26,000 habitants.

Dans la Guyane, la grande masse des habitants sont nègres, actuellement libres, mulâtres et indiens.

Les côtes de la Guyane sont basses et marécageuses, couvertes de forêts impénétrables. La partie intérieure est entrecoupée de groupes irréguliers de montagnes, de plaines et de savanes. Le climat est chaud et assez salubre. La saison des pluies dure huit mois; pendant le reste de l'année, la sécheresse est si grande qu'une partie des troupeaux meurt de faim et de soif. La chaleur et l'humidité donne à la végétation une vigueur surprenante.—Le sol produit en abondance le sucre, le café, le cacao, l'indigo, le coton, le poivre, le clou de girofle, l'aloès, les oranges, les figues, etc., etc.

BRÉSIL.

209. Le Brésil est borné au nord par la Nouvelle-Grenade, le Venezuela, la Guyane et l'océan Atlantique ; à l'est, par la même océan ; au sud, par l'Uraguay ; au sud-ouest et à l'ouest par la république Argentine, le Paraguay, la Bolivie, le Pérou, l'Equateur. Le Brésil est le plus grand des états de l'Amérique du Sud ; il égale en étendue presque les trois quarts de l'Europe.

210. *Montagnes :* Les Monts Brésiliens ou les *Andes du Brésil*, s'étendent parallèlement aux côtes de la mer depuis le 10e jusqu'au 32e degré de latitude mérionale. Divisés en trois grandes chaînes, d'un aspect assez semblable à celui des Alléganys, riches en or et en pierres précieuses, ces monts n'atteignent qu'une hauteur de 8,000 pieds, et pour l'ordinaire seulement 2 à 3,000. Dans l'intérieur sont des plaines élevées, sablonneuses, stériles, qui occupent le centre de la péninsule.

211. *Rivières :* Le fleuve des Amazones, et ses nombreux affluents arrosent ce vaste pays, le plus beau de l'Amérique méridionale ; il y a encore les deux *Parnaïba*, le San Francisco, le Parana, le Paraguay, &c. Beaucoup de ces rivières sont fertiles en or, particulièrement celles qui coulent vers l'équateur et se jettent dans le fleuve des Amazones.

212. *Le Climat* varie suivant la latitude : au sud, la température est douce et agréable ; au nord, il y a de grandes chaleurs : elles sont néanmoins modérées par la fraîcheur des montagnes et des superbes forêts qui couvrent une grande partie du Brésil.

213. Le *Sol* est généralement très-fertile ; les *productions* sont, au nord, le coton, le sucre, le café, le tabac, le cacao, l'indigo, l'ipécacuanha et quantité de plantes médicinales ; au sud, le blé, et les autres grains, les fruits, &c. Il y a des troupeaux innombrables de bœufs sauvages. Les forêts sont remplies du *bois de Brésil* (*logwood*), qui est le meilleur bois de teinture, et d'une infinité d'autres espèces de bois rares et précieux.

Parmi les animaux indigènes, on remarque le jaguar ou tigre, le singe, le chinchilla, l'armadillo, le fourmillier, le paresseux, le crocodile, le serpent à sonnettes, l'autruche, les toucans, les colibris, les perroquets et mille autres oiseaux charmants, de magnifiques papillons, etc.

214. *Mines :* L'or et les diamants abondent surtout dans la province de Minas-Géraes, vers les sources du Rio-Francisco et du Rio-Grande. Il y a aussi des mines d'argent, de fer, d'étain, de plomb,&c.

215. *Commerce :* Les parties septentrionales fournissent le coton, le café, le sucre, le tabac, le bois de Brésil, &c. ; celles du milieu, l'or et les pierres précieuses ; celles du sud, le blé et les peaux, les cornes, le poil, le suif des bœufs sauvages, &c.

La production de l'or s'élève annuellement à $4,000,000 ; celle de l'argent à $2,000,000, Chaque année, le Brésil livre au commerce 30,000 carats de diamants bruts. Le commerce extérieur s'élève à $200,000,000.

216. *Capitale :* Rio-Janeiro, ou *Saint-Sébastien*, bâtie en amphithéâtre sur le bord occidental de la baie de Janeiro, qui forme un des ports les plus beaux et les plus sûrs du monde. C'est la ville la plus commerçante et la plus populeuse de l'Amérique du Sud. Elle possède un évêché, une université, une école des beaux arts, une école de médecine, un musée d'histoire naturelle et de peinture, un jardin botanique, une bibliothèque, un arsenal de marine, &c. La population est de 300,000 habitants. Villes principales : Bahia, Pernambouc, Maranham, Para, &c.

217. *Population, religion :* La population est d'environ 8 millions d'habitants, dont 4 millions de blancs plus ou moins purs et la plupart d'origine portugaise, 2,700,000 nègres, 800,000 métis de toutes sortes, 500,000 Indiens. L'esclavage, encore maintenu au Brésil, tend à disparaître. La religion est le catholicisme.

218. *Gouvernement :* Le Brésil, ancienne colonie du Portugal, s'est déclaré indépendant en 1822, et forme aujourd'hui une monarchie constitutionnelle. Le souverain prend le titre d'*empereur*. Les principales divisions territoriales

portent le nom de *provinces*; elles sont au nombre de 20, et se subdivisent en *Comarcas* ou districts (*a*).

Revenu : $35,000,000 ; Dette publique : $60,000,000 environ ; Armée : 20,000 hommes environ ; Marine, 14 bâtiments à voiles, et 38 bâtiments à vapeur.

PÉROU.

---

219. Le Pérou est borné au nord par la république de l'Equateur ; à l'est et au sud, par le Brésil et la Bolivie ; à l'ouest, par le Grand-Océan.

220. *Montagnes, Rivières, &c.:* Les Andes, qui traversent le Pérou du sud au nord, forment deux chaînes principales, éloignées l'une de l'autre de 30 à 60 lieues. Celle de l'est, qui est beauconp plus haute, s'appelle la *Grande Cordillière*; celle de l'ouest est la *Cordillière de la Côte.* Entre la dernière et le Grand-Océan est le pays de Valles, ou la *Costa*, composé de déserts arides et sablonneux, dépourvus de végétation et d'habitants, si l'on excepte les bords des torrents qui descendent des montagnes. La partie du Pérou comprise entre les deux Cordillières est une suite de plateaux élevés de 8 à 10 mille pieds au-dessus du niveau de la mer. A l'est des Andes sont des plaines immenses, entrecoupées de forêts, et arrosées par quelques-unes des branches tributaires du Maranon. Le Pérou est sujet aux tremblements de terre. Ses montagnes sont rem-

(*a*) Ce pays, dont les immenses ressources naturelles justifient bien le nom d'*empire* qu'il s'est donné, offre une sigulière anomalie dans l'histoire des révolutions du nouveau monde. Découvert en 1500 par le célèbre navigateur Cabral, colonisé par les Portugais en 1531, occupé passagèrement par les Hollandais, que les indigènes chassèrent en 1654. le Brésil formait le plus riche joyau de la maison de Bragance, dont les souverains prenaient le titre de *roi du Portugal et du Brésil.* En 1807, Jean VI, cédant aux armes victorieuses de Napoléon. s'enfuit à Rio-Janeiro, qui devint sa capitale. En 1821, il put retourner à Lisbonne, mais les Brésiliens se déclarèrent indépendants et se choisirent pour *empereur* son fils Don Pedro I. Celui-ci, à la mort de Jean, en 1826, se vit héritier de la couronne du Portugal, qu'il se hâta d'abdiquer en faveur de sa fille dona Maria, laissant la régence à son frère Don Miguel. Le régent crut avoir droit de monter sur le trône, et cependant les Brésiliens, mécontents de leur empereur, le forcèrent d'abdiquer, en 1831. L'empereur déchu, que son fils Don Pédro II remplace. reprend le chemin de l'Europe, lève des troupes en France et en Angleterre, rétablit sa fille sur le trône, et meurt l'année suivante (1834). Don Pédro II demeura souverain du Brésil.

plies de volcans qui brûlent au dedans, tandis qu'elles sont couvertes au dehors de neiges et de glaces éternelles. Le lac Titicaca, sur la frontière du sud-est, est le plus considérable de l'Amérique méridionale (Voir le No. 230).

221. *Divisions :* Le Pérou se divise en 12 départements et 3 provinces littorales.

222. Le climat, le sol et les productions sont à peu près les mêmes que dans la Colombie.

Dans le pays de Valles il ne pleut ni ne tonne jamais. Seulement l'hiver, ou depuis le mois de juillet jusqu'au mois de novembre, la terre durant le jour est couverte d'une espèce de brouillard qui, le soir, se résout en une forte rosée. Ailleurs, l'année se partage entre la saison des pluies et celle de la sécheresse.

Parmi les quadrupèdes indigènes, on remarque le lama, la vigogne et l'alpaca; parmi les oiseaux, le condor, espèce de vautour, qui a 3 ou 4 pieds de haut, et 14 pieds d'envergure—on dit qu'il enlève des veaux, des brebis, etc.

Dans les plaines de l'est, on trouve d'énormes serpents, d'innombrables insectes, etc.

223. *Mines* : Les mines du Pérou ont toujours été célèbres, depuis la découverte du Nouveau-Monde. Il y en a un très-grand nombre d'or et d'argent, sans compter celles de mercure, de cuivre, de plomb, d'émeraudes, etc. La plupart sont situées dans la région des neiges perpétuelles, ce qui fait qu'on les exploite avec moins d'avantage que celles du Mexique.

224. *Commerce* : Or, argent, cuivre, étain, vin, eau-de-vie, coton, sucre, piment, quinquina, sel, guano (*a*), laine de vigognes, etc.

Le commerce extérieur du Pérou s'élève en moyenne à $45,000,000, dont $23,000,000 à l'importation. La vente du guano fournit annuellement environ $16,000,000.

225. *Capitale :* Lima, sur la rivière Rimac, à deux lieues de la mer. Depuis trois siècles, cette ville a été le grand dépôt de richesses métalliques de l'Amérique méridionale. Elle a été plusieurs fois détruite par des tremblements de terre. Elle est reliée à Callao par un chemin de fer. Elle possède un archevêché, des églises remarquables par leurs

(*a*) Le *guano* est un engrais puissant, formé d'excréments de *guanaes*, ou oiseaux de mer, amoncelés depuis des siècles. Les couches de guano sont quelquefois de 100 à 150 pieds d'épaisseur. Le Pérou en possède les plus riches dépôts qui soient au monde, et en exporte de grandes quantités en Europe. Le gouvernement péruvien s'en est réservé le monopole.

immenses richesses, une université, plusieurs collèges et couvents, une bibliothèque nationale, etc. Sa population est de 100,000 âmes.—Villes principales : Cuzco, ancienne capitale des Incas ; Truxillo, bâtie par Pizarre ; Callao, ville maritime, très-fortifiée, etc.

226. *Population et Religion :* La population est d'environ 2,500,000 habitants, dont 250,000 blancs, descendants d'Espagnols ; les autres sont Indiens, Cholos, nègres, métis. La religion est le catholicisme.

227. *Gouvernement :* Le Pérou, avant qu'il fut conquis par les Espagnols sous la conduite de Pizarre (*a*), formait

(*a*) L'Amérique méridionale avait son empire, aussi bien que l'Amérique septentrionale ; c'était le *Pérou*, dont les souverains, plus magnifiques et plus grands que les empereurs du Mexique, commandaient à des peuples encore plus riches et plus civilisés que les Mexicains. Ces deux grands états, séparés par des tribus sauvages et inconquises, ne se connaissaient pas, et tandis que le général Fernand Cortèz conquérait avec tant d'éclat celui du nord, de simples particuliers travaillaient obscurément à découvrir celui du midi. François Pizarre, Diégo Almagro et le prêtre Fernand Lucques, s'unirent tous les trois à Panama pour cette entreprise. Leurs efforts furent cinq ans malheureux. Enfin, à force d'une constance admirable et vraiment héroïque, Pizarre vint à bout de prendre pied dans le pays en 1531, et il ne balança pas à s'y enfoncer, suivi seulement de 260 fantassins, 60 cavaliers, et quelques pièces d'artillerie. Des circonstances très-heureuses combattaient pour lui ; une guerre civile désolait le Pérou depuis quelque temps ; deux frères se disputaient le trône, et se battaient pour l'obtenir. Pizarre marcha droit à Ataliba, qui était le vainqueur et qui se trouvait campé assez près de la côte, à Caxamalca, avec une nombreuse armée. Les Péruviens plus doux encore, moins bien armés que les Mexicains, furent aussi étonnés qu'eux des chevaux et des armes à feu, dont ils n'avaient pas la moindre connaissance : ils furent aussitôt vaincus qu'attaqués. En vain une multitude généreuse se dévoua à la mort pour sauver son monarque ; l'Inca fut fait prisonnier par les mains mêmes de Pizarre, qui l'attaqua traîtreusement dans une conférence suivant les uns, ou le défit loyalement suivant d'autres. Quoiqu'il en soit, Ataliba captif offrit pour sa rançon autant d'or qu'il en pourrait tenir dans une vaste salle où il se trouvait, et à la hauteur de sa main, qu'il éleva de toute la longueur de son bras au-dessus de sa tête. Non content de ces immenses monceaux d'or que l'imagination a peine à concevoir, et qui procurèrent près de 50,000 livres à chaque soldat, ces féroces, ces avides, ces abominables brigands, ne furent satisfaits qu'après avoir trempé leurs mains dans le sang de cet innocent et malheureux monarque ; par la plus outrageante et la plus indigne des barbaries, ils le firent expirer sous les coups du bourreau. Avec lui périt la dynastie bienfaisante des Incas et l'âge d'or des Péruviens. Ce florissant empire s'écroula de tous côtés : et les tigres s'entre-déchirèrent sur ses débris. Ce dut être du moins une consolation pour les malheureux Péruviens de se voir vengés de leurs tyrans par leur propre rage. En effet, Almagro ayant pris les armes contre Pizarre, fut vaincu et décapité. Les partisans d'Almagro dans leur fureur assassinèrent Pizarre, et se donnèrent pour chef le fils de ce même Almagro, qui à peu de temps de là, fut défait par un gouverneur venu d'Espagne, qui lui fit trancher la tête. Cependant un autre Pizarre, frère du premier, continue la guerre civile ; il bat un vice-roi et le tue ; il est lui-même défait, pris et pendu. Enfin, ce n'est qu'après dix-sept ans de pareils troubles, en 1548, que ce malheureux pays obtint une espèce de repos, après la mort violente de presque tous ceux qui l'avaient découvert ou conquis. On frissonne d'horreur à la vue des forfaits qu'on vient de lire, et pourtant nous n'avons fait qu'en indiquer seulement quelques-uns ; à la vue de

un empire puissant et civilisé, dont les souverains, nommés *Incas*, se disaient *fils du soleil*. Depuis 1821, ce pays est parvenu à se soustraire à la domination espagnole, et s'est constitué en république.

Revenu : $20,000,000; Dette publique : $23,000,000; Armée : environ 16,000 hommes; Marine : environ 11 bâtiments à vapeur.

BOLIVIE.

---

228. La république de Bolivie, ou le Haut Pérou, est bornée au nord et à l'est, par le Brésil ; au sud, par la république argentine et le Chili ; à l'ouest, par le Grand-Océan et le Pérou.

229. Ce pays, qui d'abord avait fait partie du Pérou, et qui depuis fut compris dans le Buenos-Ayres, suivit le sort de ce gouvernement, qui en 1810 secoua le joug espagnol. En 1828, le Haut-Pérou se déclara république, et prit le nom de *Bolivie*, en l'honneur de Bolivar, auteur de son indépendance.

230. *L'aspect*, le *climat*, *etc.*, de la république de Bolivie, sont les mêmes que ceux du Pérou. Ses montagnes renferment d'abondantes mines d'or et d'argent, et beaucoup d'autres substances minérales, telles que les sulphates de fer, de soude, de magnésie, etc. Sur la frontière du Pérou on remarque le lac Titicaca, parsemé d'îles, dans l'une desquelles naquit Manco-Capac, fondateur de l'empire des Incas.

L'élévation de la vallée du Titicaca et des cimes qui l'environnent est prodigieuse. Il y a des villes qui dépassent la hauteur des nuages ordinaires, des habitations qui couronneraient le sommet du mont Blanc. Le Sorato, le géant des montagnes du Nouveau-Monde, a 25,250 pieds, et le pic Illimani 24,350 au-dessus de la mer. Cette vallée (ou *plateau*), si intéressante par les souvenirs historiques et par de beaux restes de la civilisation indienne, donne naissance aux deux principaux fleuves de l'Amérique méridionale.

Les productions sont à peu près les mêmes qu'au Brésil et au Pérou.

tous ceux que présente l'histoire détaillée de l'arrivée des Espagnols, on est tenté de se dire que très-certainement tous les crimes, tous les vices qui peuvent rendre les hommes odieux étaient partis ensemble de l'ancien monde pour venir désoler le nouveau, et l'on ajouterait qu'ils avaient banni toutes les vertus du voyage, s'il ne s'était trouvé parmi eux un être bienfaisant et sensible, charitable et religieux, qui s'opposa partout à ses compagnons, combattit sans cesse les bourreaux, et s'exposa souvent pour les victimes; cet homme fut Barthélemi de Las-Casas.—(LESAGE. *Atlas Historique.*)

Principales rivières : Le Purus, le Mamore, le Guapore, le Madeira, le Pilcomayo, etc.

231. *Capitale :* Sucre, appelée aussi la *Plata*, *Chuquisaca* ou *Charcas*, siége d'un archevêché et d'une université; villes principales, La Paz et Potosi : toutes trois situées près des célèbres mines du même nom (*a*). Population totale, environ 2,000,000 d'habitants, dont 900,000 Indiens. —Cette république se divise en 9 départements.

La religion est le catholicisme.

REPUBLIQUE ARGENTINE. (*b*)

---

232. Bornée au nord par le Haut-Pérou ; à l'est, par le Paraguay, le Brésil, l'Uraguay et l'Atlantique ; au sud, par la Patagonie ; à l'ouest, par le Chili. Elle a 14 Etats ou Provinces, et un territoire sauvage, et occupe plus de 820,000 milles carrés.

233. *Montagnes, etc. :* Les Andes séparent cette république du Chili ; le pays à l'est des Andes est montagneux jusqu'à la distance de 100 ou 150 lieues ; plus loin sont les *Llanos* ou *Prairies*, qui, au nord, sont exposées aux inondations du Paraguay et de ses affluents, et qui, au sud, sont appelées *Pampas*, du nom d'une espèce d'herbe salée fort haute qu'elles produisent. A l'est du fleuve Paraguay et du Parana, le sol est plus inégal, plus fertile, et bien arrosé ; on y trouve, comme au Brésil, de superbes forêts de bois de construction, de bois de teinture, etc.

234. *Rivières :* Le Paraguay, le Parana, &c., dont les eaux s'unissent pour former le Rio de la Plata ou la *rivière d'argent*, parce qu'il servait autrefois de véhicule aux richesses minérales de Potosi, de La Paz, et de plusieurs provinces maintenant comprises dans la république de Bolivie; le Colorado, le Rio-Negro, &c.

(*a*) On prétend que les mines de Potosi, dans l'espace de 255, ans ont produit 1,648 millions de piastres.

(*b*) — Appelée aussi république de la Plata, ou de Buenos-Ayres, ci-devant *Provinces-Unies*.

235. *Climat :* Dans les *prairies* et sur les côtes maritimes, la chaleur est excessive en été ; dans les parties montagneuses, le climat est tempéré et salubre.

La principale richesse des habitants de ces contrées sont les pâturages ; quoique le sol soit très-fertile, surtout à l'est du Paraguay, la culture des terres est presque entièrement abandonnée, si ce n'est autour des villes.

Les *Pampas* sont peuplés d'une multitude incroyable de bœufs, de chevaux, de mulets, de moutons, de chevreuils, etc.

236. Les productions végétales sont à peu près toutes celles du Brésil méridional et du Pérou.

237. *Commerce :* Peaux, suif et viandes de bœufs ; laines de vigognes, de moutons, &c. : chevaux, mulets, vigognes vivantes ; peaux de lions, de tigres, de chiens sauvages, &c., &c.

238. *Capitale :* Buenos-Ayres, ainsi nommée à cause du *bon air* qu'on y respire. C'est la ville la plus riche et la plus commerçante de la république. Elle est située sur la rive droite du Rio de la Plata, à 60 lieues de son embouchure. La largeur du fleuve est ici de 10 lieues, mais les vaisseaux de mer ne peuvent approcher qu'à la distance de 3 lieues du rivage, faute d'une profondeur d'eau suffisante. Buenos-Ayres possède un grand nombre d'institutions littéraires et une université célèbre. Sa population est d'environ 160,000 habitants. Un chemin de fer unit actuellement cette ville à Rosario et à Cordova.—Villes principales, Rosario, Cordova, Corrientes, Mendoza, Santa-Fé, &c.

Gouvernement : Le gouvernement est une république fédérative.

239. *Population, langue, religion :* La population est d'environ 1,300,000 habitants, dont la moitié sont métis et indigènes ; ceux-ci habitent principalement les Pampas, ou ils font la guerre aux Gauchos, peuple d'origine espagnole, qui a quitté presque toutes les habitudes de la vie civilisée pour celles de la vie sauvage. La langue et la religion dominantes sont l'espagnol et le catholicisme.

240. La cabane du Gauchos construite de terre et couverte de chaume, est située le plus souvent au pied d'un *embudo*, qui est presque le seul arbre des Pampas. Son *estancia*, ou terre de pâturage, a quelquefois quatre ou cinq lieues de superficie. La garde de ses bœufs, la course et la chasse à cheval, font sa principale occupation ; il y est accoutumé dès l'enfance, et l'on peut assurer qu'il

n'y a point au monde de cavalier plus adroit et plus vigoureux. Son vêtement est une espèce d'étoffe qui n'a qu'une ouverture pour laisser entrer la tête ; le reste lui pend négligemment autour du corps. Elle lui sert d'habit, de sac, de selle et de lit. Il porte à sa ceinture un grand couteau de boucherie, et son *lazo* ou *filet*, qui est une corde de cuir de la longueur de 15 brasses, armée au bout d'un anneau, afin de faire promptement au besoin un nœud coulant ; l'autre extrémité s'attache à la sangle du cheval qu'il monte. Pendant que le cheval court à toute bride, il lance avec une dextérité étonnante ce filet, de manière à saisir au col l'animal qu'il poursuit : rarement il le lance en vain. A la cabane, le jeu de cartes est son éternel amusement.

PARAGUAY.

---

241. Le Paraguay, compris entre le Brésil, la république Argentine et la Bolivie, a une longueur d'environ 440 milles et une largeur de 180. C'est un pays formé de plateaux ondulés et peu élevés, rempli de forêts et de pâturages. – Il se divise en 8 départements sans compter les missions du Parana.—Il est arrosé par le Paraguay et le Parana, qui forment la plus grande partie de ses frontières et en font une véritable presqu'ile. Le sol produit en abondance les grains, le coton, le sucre, le tabac, les fruits tels que les raisins, les figues, les olives, les oranges, &c. Le Paraguay fournit cette herbe précieuse qu'on appelle *matté* ou *thé du Paraguay*, boisson favorite des habitants de l'Amérique méridionale.—Climat chaud et humide.—Capital : Assomption sur la rive gauche du Paraguay.

Villes principales : Villa-Rica, reliée à l'Assomption par un chemin de fer. – Population totalo environ 1 million, composée d'Indiens, de métis et de blancs d'origine espagnole.—La religion est le catholicisme.—les langues parlées sont l'espagnol et le guarani.—Gouvernement républicain.

242. Sur les bords du Paraguay et de l'Uruguay étaient autrefois les missions célèbres des Jésuites, qui, sans employer la force, avaient civilisé et réun' en république les Guarinis, peuplade indigène, composée d'environ 100,000 âmes. Après l'expulsion des Jésuites, les

Guarinistes passèrent sous le joug des gouverneurs espagnols. Le Paraguay forme un état indépendant (*a*), depuis 1810.

URUGUAY.

---

243. L'Uruguay, compris entre le Brésil et le Rio de la Plata, la rivière Uruguay et l'Atlantique, a 250 milles de long et à peu près autant de large. C'est le plus petit état de l'Amérique du sud.—Aspect, climat, production, &c., des contrées voisines. Ce pays est sillonné par plusieurs chaînes de hautes collines, appelées *Cuchillas*, et arrosé par de nombreux cours d'eaux, dont le principal est le Rio-Negro, affluent de l'Uruguay. Il se divise en 9 départements.—Capitale Monte-Video sur la rive gauche du Rio de la Plata. Villes principales: Colonia et Maldonado.—Population totale, environ 250,000 habitants, métis ou blancs d'origine espagnole.—La religion est le catholicisme. La langue dominante est l'espagnol.—Gouvernement républicain.

L'Uruguay, appelé *Bande-Orientale*, fut depuis 1814 jusqu'en 1826, le sujet de contestations sérieuses entre la Confédération Argentine et le Brésil. Enfin, par un traité de paix du 27 août 1828, la Bande-Orientale fut déclarée indépendante. Elle s'est depuis constituée en république, sous le nom d'*Uruguay* ou *République Cis-Platine*.

CHILI.

---

244. Le Chili est une étroite lisière de pays, compris

(*a*) Ce fut en 1813, que le célèbre docteur Francia (né à l'Assomption en 1758, d'un père français et d'une créole) s'empara du pouvoir, d'abord sous le titre de *consul*, puis sous celui de *dictateur*, qu'il conserva jusqu'à sa mort, arrivée en 1840. Cruel, soupçonneux, semblable en plus d'un point, dit-on, à Louis XI, il ferma son état à tous les étrangers sous peine d'être retenus prisonniers. Du reste, il fit tourner son despotisme au profit de l'éducation et de l'industrie. Une *junte*, composée de cinq membres, régit actuellement le Paraguay.

entre les Cordilières, qui le séparent de la république Argentine et le Grand-Océan. Il est borné au nord par le désert d'Atacama, qui le sépare de la république de Bolivie; au sud, par la Patagonie et le golfe d'Ancud (*a*). Il est divisé en 14 provinces.

Le Chili possède, au sud, l'archipel de Chiloé, composé de 82 îles, dont 32 sont habitées. La plus considérable de ces îles est celle de Chiloé.

245. *Montagnes, &c.:* L'aspect du Chili est extraordinairement pittoresque. Les sommets des Andes sont partout remplis de volcans et partout couverts de neiges éternelles. Au-dessous, vers l'ouest, sont plusieurs rangs de montagnes beaucoup moins élevées, qui entourent des plateaux fertiles et bien arrosés. Le passage d'un plateau à l'autre est difficile: il faut franchir des chemins escarpés, des précipices, des torrents sans nombre qui descendent des Andes vers la mer. Enfin, la côte maritime n'offre guère que des plaines arides et stériles.

Le désert d'Atacama est une mer de sable où il ne paraît ni herbe ni plante, ni rien de vivant. Le voyageur qui a l'imprudence de s'y engager, n'a pour guide que les os desséchés et blanchis des mulets qui ont péri en voulant traverser cette affreuse solitude.

246. *Fleuves et Rivières:* Ils sont nombreux, mais peu considérables. Les principaux sont le Biobio, le Rio-Maypu, le Maule, etc.

247. *Climat:* Dans la partie située au nord de la rivière Maule, qui se jette dans l'Océan vers le 35e parallèle de latitude méridionale, il n'y a point de pluies pendant les deux tiers de l'année, et dans les provinces voisines du désert d'Atacama, il ne pleut jamais. Le ciel, depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mai, est constamment serein et sans nuage. La chaleur n'y est point excessive, étant modérée par la proximité des Andes. Au sud de la rivière Maule, la température est plus variable et les pluies sont assez fréquentes. En général, le climat du Chili est très-salubre.

248. *Productions:* La partie du nord est dépourvue de

(*a*) Le Chili prétend posséder toute la côte occidentale de la Patagonie jusqu'au détroit de Magellan. Cette partie est désignée par certains géographes sous le nom de *Nouveau-Chili*.

productions végétales, particulièrement en-deçà du 32e parallèle ; mais elle est très-riche en mines d'or, d'argent, de mercure, de cuivre, d'étain, de plomb, de sel, d'antimoine, de charbon, &c. Les mines de cuivre du Chili sont réputées les meilleures qu'il y ait au monde. Dans la partie du sud, on trouve en abondance le blé, le maïs, le sucre, le coton, le vin, les figues, et toutes les productions des plus belles contrées de l'Europe.

La vigne et l'olive réussissent mieux au Chili que dans aucune autre partie de l'Amérique.

Les forêts du Chili nourrissent des arbres énormes, les uns précieux à cause de leur bois incorruptible, les autres utiles par leurs résines et leurs gommes.

Les animaux sont les mêmes qu'au Pérou. On y voit beaucoup de vigognes, de lamas, de cignes à tête noire, etc., etc.

249. *Commerce :* Or, argent, cuivre, étain, blé, farine, chanvre, peaux, viandes, laines, figues, raisins.

Le commerce extérieur s'élève en moyenne à $56,000,000, dont $11,000,000 à l'exportation.

250. *Capitale* : Santiago, sur un plateau qui paraît s'étendre au pied des Andes jusqu'à l'isthme de Panama, au nord, et jusqu'au détroit de Magellan, au sud. Cette ville exposée à de violents tremblements de terre, qui l'ont détruite 4 fois dans l'espace de 14 ans, est riche et prospère, et renferme une population de 100,000 âmes. Elle possède un archevêché, une université, de beaux édifices, plusieurs colléges et autres institutions littéraires, une bibliothèque nationale, &c.

Villes principales : Conception, Coquinbo, Tongoy, Caldera et Valparaiso, ville maritime importante par son excellent port et par l'extension de son commerce ; elle est reliée à Santiago par une voie ferrée.

251. *Population, langue, religion :* La population est d'environ 2,000,000 d'habitants, y compris les sauvages indépendants, ou *Araucanos*, nation farouche et belliqueuse que les Espagnols n'ont jamais pu soumettre. Ils occupent la partie située au sud de la rivière Biobio, et plusieurs des îles de l'archipel de Chiloé. La langue et la religion dominantes sont l'espagnol et le catholicisme.

252. Le gouvernement du Chili est républicain.

Le Chili, ancienne colonie espagnole, se révolta en 1810, et assura définitivement son indépendance, en 1818. Ce pays est un des plus tranquilles, des plus prospères et des mieux gouvernés des états de l'Amérique du Sud.

PATAGONIE.

---

253. La Patagonie est un pays peu connu, qui comprend toute la pointe méridionale du continent. Elle fut découverte en 1519 par Magellan, d'où vient qu'on l'appelle quelquefois *Terre-Magellanique.* Cette région est couverte de montagnes et de plaines salines où vivent des troupes de chevaux, de vigognes, de *guanaques*, espèce de lamas (No. 146), d'autruches, &c. Les habitants, au nombre fort incertain de 200,000, y compris ceux de la Terre-de-Feu et des îles voisines, appartiennent à différentes tribus sauvages, parmi lesquelles on remarque les Patagons, race d'hommes d'une taille fort élevée, très-robustes, mais d'un caractère doux et paisible.

Les Patagons ont la face large, le nez écrasé, la bouche grande, les lèvres épaisses, les dents blanches, les cheveux noirs, le teint cuivré, les jambes très-courtes comparativement à leur stature. Ils sont vêtus de peaux de guanaque, de vigogne, et autres, cousues ensemble en manière de manteaux carrés : le côté de la laine est tourné en dedans ; le côté opposé est peint en figures bleues et rouges. Leur coiffure est une toque ornée de plumes. Lorsqu'ils vont à la guerre, ils portent une cuirasse de peau et un casque de cuir. Les premiers voyageurs avaient représenté les Patagons comme des géants ; mais après des rapports plus fidèles, il paraît que leur hauteur commune n'est que 6 à 7 pieds.

Les Patagons sont pasteurs et nomades. Ils adorent un dieu terrible qui paraît être le génie du mal, et qu'ils appellent *Guatechu.*

Les Patagons échangent des peaux contre les divers articles de commerce qui leur sont vendus par les autres nations.

EUROPE.

---

254. L'Europe est bornée au nord par la mer Glaciale; à l'est, par le petit fleuve Kara, les monts Ourals, la rivière Oural, et la mer Caspienne ; au sud, par le mont Caucase, la mer d'Azof, la mer Noire, la mer de Marmara, et la Méditerranée ; à l'ouest, par l'Océan Atlantique. Sa plus grande longueur est d'environ 1,250 lieues, et sa plus grande largeur de 900.

255. L'Europe est la moins étendue des trois grandes divisions de l'ancien continent. Elle ne renferme ni les hautes montagnes, ni les vastes fleuves, ni les immenses forêts de notre Amérique ; ses productions, en général, sont peu variées et peu remarquables. Mais elle surpasse de beaucoup toutes les autres parties du globe en puisssance, en commerce, et en civilisation. Elle est la maîtresse presque absolue de l'océan ; elle possède un territoire égal au sien dans le Nouveau-Monde, près de la moitié de l'Asie, plusieurs des côtes de l'Afrique, et la plupart des îles connues. De sorte qu'elle peut s'attribuer, non-seulement tous les plus beaux monuments de l'antiquité, tous les chefs-d'œuvre des sciences, des arts, de la littérature ; mais encore toutes les richesses animales, végétales, minérales, de tous les sols et de tous les climats.

On croit que les premiers habitants de l'Europe furent les Gomérites ou Celtes, descendus de Gomer, fils aîné de Japhet et petit-fils de Noé, vers l'an 2,000 avant l'ère chrétienne. De l'Asie-Mineure, ils s'étendirent le long de la Mer-Caspienne et du Pont-Euxin (Mer-Noire) ; de là dans la Grèce et dans toutes les régions au nord et à l'ouest de cette fameuse contrée L'Europe est donc habitée généralement depuis environ trente-huit siècles.

DIVISION POLITIQUE DE L'EUROPE.

256. L'Europe se divise aujourd'hui en quinze parties principales, dont quatre au nord, six au milieu, et cinq au sud.

Les quatre au nord sont: 1° les îles Britanniques; 2° le Danemark; 3° la Suède avec la Norvége; 4° la Russie d'Europe.

Les six au milieu sont: 1° la France; 2° la Confédération Suisse; 3° les Pays-Bas (Belgique et Hollande); 4° les Etats de la Confédération Germanique; 5° la Prusse; 6° l'Autriche.

Les cinq au sud sont: 1° l'Espagne; 2° le Portugal; 3° l'Italie; 4° la Turquie d'Europe; 5° la Grèce.

257. *Mers Extérieures:* L'océan Atlantique, qui baigne les côtes occidentales de l'Europe et la sépare de l'Amérique—il prend différents noms que nous avons déjà indiqués dans les notions Préliminaires; l'Océan Glacial Arctique, appelé par les anciens *mer paresseuse.*

258. *Mers Intérieures:* La mer Blanche, la mer Baltique, la Méditerranée, la mer de Marmara, la mer Noire, la mer d'Azof, la mer Caspienne.

La Méditerranée est la plus grande de toutes les mers intérieures; elle a 700 lieues de long et près de 3,000 de circuit. La profondeur de ses eaux au sud de la France et de l'Italie est souvent de 1,000 à 1,500 brasses.

La mer Caspienne est la seule de toutes les mers intérieures qui n'ait aucune communication visible avec l'océan.

La mer d'Azof est plutôt une réunion de vastes marais qu'une mer véritable; ses eaux limoneuses ont si peu de profondeur que dans la plupart des endroits elles ne sont navigables que pour des barques ordinaires.

259. *Golfes:* Ceux de Bothnie, de Finlande et de Livonie, que forme la mer Baltique; le golfe de Zuyderzée dans les Pays-Bas; celui de Gascogne ou la baie de Biscaye, entre la France et l'Espagne: ceux de Lyon, de Gênes, de Venise (mer Adriatique), de Tarente, &c., dans la Méditerrannée, &c.

260. *Détroits :* Celui de Waygatz, au nord de la Russie ; le Skager-Rack et le Catte-Gat, entre le Danemark, au sud, la Norvége et la Suède, au nord – ce canal forme, à l'entrée de la Baltique, trois détroits qu'on appelle le Sund, le Grand-Belt et le Petit-Belt ; le canal Saint-George et le canal du Nord, entre l'Irlande et l'Angleterre ; la Manche et le Pas-de-Calais, entre l'Angleterre et la France ; le Détroit de Gibraltar, qui fait communiquer l'océan Atlantique avec la Méditerranée ; le détroit de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne ; le Phare de Messine, entre l'Italie et la Sicile ; le détroit des Dardanelles, entre l'Archipel et la mer de Marmara ; celui de Constantinople (ancien Bosphore de Thrace), qui joint la mer de Marmara à la mer Noire ; le détroit de Caffa ou d'Iénikalé, qui joint la mer Noire à celle d'Azof, &c.

261. *Lacs :* En Suède, les lacs Wener, Weter et Meler, qui se déchargent, le premier dans le Catte-Gat, et les deux autres dans la Baltique ; en Russie, les lacs Ladoga, Onega Saïma et Peypus, tous situés autour de Saint-Pétersbourg, et communiquant avec le golfe de Finlande ; en Hongrie, le lac Balaton, qui se décharge dans le Danube ; en Suisse ; le lac Constance, traversé par le Rhin, et celui de Genève, traversé par le Rhône ; en Italie, le lac Majeur, ceux de Côme, de Garde, &c., qui tous se déchargent dans le Pô, &c.

262. *Iles :* Les grandes îles de l'Europe sont : dans l'océan Atlantique, l'Islande (*a*), la Grande-Bretagne, et l'Irlande ; dans la mer Glaciale, le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble ; dans la Baltique, le Zeeland ; dans la Méditerranée, les îles de Corse, de Sardaigne, de Sicile et de Candie.

Les îles ou groupes d'îles les plus remarquables ensuite sont : celles de Kalgouef et de Waygatz, dans la mer Glaciale, au sud de la Nouvelle-Zemble ; les îles Loffenden, sur les côtes de la Norvége ; celles d'Aland, de Dago, d'Oesel, de Gothland, d'Oland, de Bornholm, de Rugen, de Funen (Fionie), etc., dans la Baltique ; les îles de Sylt, d'Heligoland, de Texel, etc., dans la mer du Nord ; celles de la province de Zélande dans les Pays-Bas ; les îles Féroé, les îles Shetland, les Orcades au nord, et les îles Hébrides à l'ouest de l'Ecosse ; celles de Man et d'Anglesea, dans la mer d'Irlande ; les îles Scilly ou Sorlingues, à l'extrémité sud-ouest de l'Angleterre ; celles d'Aurigny, de Guernesey, de Jersey, et de Wight dans la Manche ; celles d'Ouessant, de Grouaix, Belle-île, de Noirmoutier, de

(*a*) Par sa position physique cette île appartient au Nouveau-Monde.

Ré, d'Oléron, etc., sur les côtes de la France; les îles Baléares, dont la principale est Majorque, au sud de l'Espagne, dans la Méditerranée; les îles d'Hyères, près de Toulon en France; l'île d'Elbe, au nord-est de la Corse; les îles Lipari, au nord, et l'île de Malte au sud de la Sicile; les îles Illyriennes, dans le golfe de Venise; les îles Ioniennes, à l'ouest de la Grèce; l'île de Nègrepont, dans l'Archipel, à l'est du même pays; les îles Cyclades, au sud de la précédente, les îles de Lemmos, de Samothraki, etc., au nord de l'Archipel, etc.

La description des différentes contrées de l'Europe, nous fournira l'occasion de donner quelques particularités sur la plupart de ces îles.

263. Les îles d'Aurigny, de Guernesey, et de Jersey, l'île de Heligoland, et l'île de Malte, appartiennent aux Anglais; l'Islande, les îles Féroé, et l'île de Bornholm, aux Danois; le Spitzberg et l'île d'Aland aux Russes; l'île de Candie, celle de Lemmos, et plusieurs autres situées dans l'Archipel, aux Turcs; l'île de Corse, aux Français; les îles Ioniennes, à la Grèce; les autres appartiennent aux puissances continentales ou insulaires qu'elles avoisinent de plus près.

264. *Presqu'îles :* On compte en Europe trois grandes presqu'îles, et trois petites. Les grandes sont la Suède avec la Norvége, renfermées entre l'Océan Atlantique et la mer Baltique; l'Espagne avec le Portugal, communément appelés la *Péninsule*, entre l'Océan Atlantique et la Méditerranée; l'Italie, entourée des eaux de la Méditerranée; les trois petites sont le Jutland, entre la mer du Nord et la mer Baltique; le Péloponèse, ou la Morée, en Grèce, qui tient au continent par l'isthme de Corinthe; la Crimée, entre la mer Noire et la mer d'Azof, jointe à la Russie par l'isthme de Pérécop.

265. *Montagnes :* Les principales chaînes de montagnes sont les monts Kœlen ou Scandinaves, entre la Suède et la Norvége; les monts Ourals ou Poyas et le Caucase (No. 553) entre l'Europe et l'Asie; les Pyrénées, entre la France et l'Espagne; les Alpes, entre la France et l'Italie; les Apennins, qui parcourent toute la longueur de l'Italie; les monts Carpathes, qui séparent la Hongrie de la Gallitzie, et traversent, sous différents noms, le centre de l'Allemagne; les monts Balkans, ou la chaîne de l'Hémus, en Turquie, &c.

Le mont Blanc, dans les Alpes, est la plus haute élévation de l'Europe, 14,800 pieds (*a*) au dessus du niveau de la mer.

Les monts Scandinaves, sont couverts de neiges perpétuelles

(*a*) Mesure française=16,165 pieds anglais, d'après M. Saussure.

depuis la hauteur de 3,000 pieds jusqu'à leurs sommets; dans les Alpes, les Pyrénées et les Apennins, cette région ne commence qu'à la hauteur de 7 à 8 mille pieds. Les monts Ourals, et ensuite les monts Carpathes, forment les chaînes européennes les plus riches en or, en argent, en pierres précieuses, et en sel-gemme.

Les montagnes les plus remarquables ensuite, sont les monts *Grampian* ou Calédoniens, en Ecosse; les mont Chéviots, entre l'Angleterre et l'Ecosse; le Jura entre la France et la Suisse; les Vosges à l'est, et les Cevennes au midi de la France; les Asturies, la Sierra-Nevada, &c., en Espagne; l'Olympe, le mont Athos, le Pinde, le Parnasse, &c., en Grèce, &c.

La hauteur de la Sierra-Nevada surpasse même celle des Pyrénées : elle est en quelques endroits d'environ 11,000 pieds.

Volcans : Les trois célèbres volcans de l'Europe, sont : le mont Etna, en Sicile; le Vésuve en Italie, près de Naples; le mont Hécla, en Islande (*a*).

266. *Fleuves et rivières :* Le Wolga, le plus grand des fleuves de l'Europe, prend sa source aux monts Waldaï, dans le gouvernement de Tuer, en Russie, et après un cours très-irrégulier d'environ 650 lieues, il se jette dans la mer Caspienne par 72 embouchures. Il communique par un canal avec le lac Ladoga, ce qui forme une route commerciale par eau depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Caspienne.

La profondeur du chenal de navigation sur le Wolga n'est ordinairement que 6 à 15 pieds; ses eaux, qui sont d'une qualité médiocre, nourissent une immense quantité de poissons.

Le Don, autrefois appelé Tanaïs, et le Dnieper prennent aussi leurs sources dans les monts Waldaï; le Don se jette dans la mer d'Azof, grossi de plus de 500 petites rivières—ses eaux sont mauvaises à boire; le Dnieper se jette dans la mer Noire—toutes les îles de ce fleuve que les eaux ne couvrent pas, fourmillent de serpents. Cours de 875 milles.

Le Danube est le second fleuve de l'Europe; il a sa source au pied des montagnes de la Forêt-Noire, au nord de la Suisse; il traverse l'Allemagne, l'Autriche, et une partie de la Turquie, et se jette dans la mer Noire, par une double embouchure. Cours de 1750 milles.

Le Rhin a sa source au mont Saint-Gothard, dans les

(*a*) Voir les Nos. 262 et 335.

Alpes de la Suisse; il traverse le lac de Constance, une partie de l'Allemagne, les Pays-Bas, et se perd dans la mer du Nord, après s'être séparé en quatre branches. Cours de 950 milles (voir No. 374).

267. Les plus remarquables ensuite, sont la Petchora, qui se jette dans la mer Glaciale; la Dwina, qui se jette dans la mer Blanche; la Duna, le Niémen, la Vistule et l'Oder, qui se jettent dans la Baltique; l'Elbe et le Wéser, qui se jettent dans la mer du Nord; la Seine, qui se jette dans la Manche; la Loire et la Garonne, qui se jettent dans la baie de Biscaye; le Duero, le Tage, la Guadiana, et le Guadalquivir, qui se jettent dans l'Océan Atlantique; l'Ebre et le Rhône, qui se jettent dans la Méditerranée; le Pô, qui se jette dans le golfe de Venise; le Marizza, qui se jette dans l'Archipel; le Dniester, qui se jette dans la mer Noire; l'Oural, qui se jette dans la mer Caspienne, &c.

268. *Climat :* L'Europe étant située presqu'entièrement sous la zone tempérée septentrionale, doit jouir, en général, d'une température douce, qui favorise le développement de toutes les facultés de l'homme et la production de toutes les richesses agricoles.

Il y a cependant en Europe une grande diversité de climats, causée par la différence de latitude et par d'autres circonstances locales. Les vents d'est et de nord-est, qui viennent de la Sibérie, apportent beaucoup de froid; les pays que les montagnes défendent de cette invasion aérienne, tels que l'Italie, la Bohême et la Hongrie, ont un climat plus doux et plus égal. Les vents du sud et du sud-est, qui viennent des déserts de l'Afrique, amènent au contraire des chaleurs, lesquelles néanmoins sont modérées par la Méditerranée, et par des montagnes qui bordent la partie méridionale de l'Europe aussi bien que le nord de l'Afrique. Plus voisine de celle-ci, l'Espagne est exposée à des vents brûlants et malsains.

269. Quelques-uns des plus beaux pays de l'Europe, de ceux mêmes qui cultivent la vigne, les figues, les oranges, &c., se trouvent placés sous des parallèles de latitude, qui en Amérique sont la région des grands froids. Par exemple, la latitude de la France est à peu près celle du Bas-Canada; Paris est même deux dégrés ou 50 lieues plus au nord que la ville de Québec; et les belles campagnes de la Lombardie, presque toujours verdoyantes, sont situées par rapport au soleil, comme celles de Montréal. La culture des grains cesse en Amérique vers le 52e dégré de latitude septentrionale, tandis qu'en Norvége, l'orge et l'avoine s'élèvent jusqu'au 70e. On attribue cette différence de température à la proximité où nous sommes de cette immense étendue de terres et de mers glacées qui occupent tout le nord continent américain (*a*).

(*a*) Les voyageurs ont observé que le climat de l'Amérique septentrionale à l'ouest des Montagnes-Rocheuses est assez semblable à celui de l'Europe sous les mêmes latitudes.

270. *Sol et productions* : Le sol de l'Europe, généralement assez fertile, produit en abondance le blé et les autres céréales, le vin et tous les fruits des climats tempérés, les légumes, la soie, le lin, le coton, &c. L'agriculture y est portée au plus haut point de perfection, surtout en Angleterre, aux Pays-Bas, en Suisse et dans l'Italie septentrionale.

La Norvége, la Suède et la Russie renferment de vastes forêts, qui fournissent la plupart des bois de construction aux autres contrées de cette division du globe.

Les animaux nuisibles y sont assez rares. Les chevaux, les bœufs, les moutons et les autres animaux domestiques de l'Europe sont supérieurs à ceux-mêmes de l'Asie.

L'Europe a peu de mines d'or, d'argent et de pierres précieuses, mais beaucoup de fer, de plomb, de cuivre, d'étain, de charbon, de sel-gemme, de mercure, &c. (*a*).

271. *Langues :* Les principales langues de l'Europe sont l'italien, l'espagnol, le portugais, et le français, qui se sont formés du latin ; l'allemand, le hollandais, le flamand, le danois, le suédois, et le norvégien, qui sont formés du teutonique ; l'anglais, qui participe de ces deux grandes sources ; le russe, le hongrois, le polonais, et le bohémien, qui se sont formés du slavon ; l'erse ou gallique (écossais), l'irlandais, le breton, le laponais, qui dérivent du celte ; le grec moderne, qui s'est formé de l'ancien grec appelé maintenant grec littéral ; enfin le turc, qui s'est formé de l'oïghour ou tartare.

272. *Population et Religion :* La population actuelle de l'Europe est d'environ 286,248,000 habitants, dont 150 millions catholiques, 70 millions grecs schismatiques, 56 millions protestants de toutes croyances, 8 millions mahométants, 2 millions juifs.

Les catholiques sont répandus principalement dans le centre et dans les pays méridionaux de l'Europe ; les protestants dans le nord ; les grecs en Russie, en Turquie et en Grèce ; les juifs en Russie, en Pologne, en Allemagne et en France ; les mahométans en Turquie et en Grèce.

(*a*) La Russie produit les 6/7 de l'or; l'Angleterre 1/3 du fer et les 5/6 des articles en fonte—ses mines de fer égalent en valeur les 3/4 de tous les métaux de l'Europe. La moitié du plomb consommé en Europe vient d'Espagne, et les 3/7 d'Angleterre. Ce dernier pays produit au moins les 5/7 du charbon, la moitié du cuivre et les 12/13 de l'étain. Les fers russes et suédois sont préférés pour la fabrication de l'acier.

ILES BRITANNIQUES.

---

273. Les îles Britanniques se composent de la Grande-Bretagne (Angleterre proprement dite, principauté de Galles et Ecosse) ; de l'Irlande, à l'ouest de la précédente ; des îles Hébrides, à l'ouest, des Orcades et des îles Shetland, au nord de l'Ecosse ; enfin de quelques autres, répandus autour des deux grandes îles et dans la Manche, qui les sépare du continent.

L'Irlande, la principauté de Galles, et l'Ecosse autrefois indépendantes, ont été successivement réunies à la couronne d'Angleterre ; elles ne forment plus aujourd'hui qu'un seul gouvernement, appelé le *Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande.* (*a*).

274. Le *Gouvernement* des îles Britanniques est une monarchie constitutionnelle contenant trois branches distinctes, le roi, la chambre des lords, et la chambre des communes. Le roi est le chef, non seulement de l'état, mais encore de l'église anglicane. Il a le droit de faire la paix et la guerre, de conclure des alliances et des traités, de lever des troupes, d'accorder des titres de noblesse, d'assembler, de proroger, d'ajourner et de dissoudre le parlement, de nommer à tous les emplois civils et militaires, et aux principales dignités ecclésiastiques, de faire grâce aux criminels ou de commuer leur peine, de convoquer les synodes nationaux et les provinciaux, qui, de son consentement, règlent le dogme et la discipline, &c. Il atteint sa majorité à dix-huit ans, et à son avènement il doit approuver toutes les lois rendues pendant sa minorité. Les femmes, comme les hommes, participent à l'hérédité de la couronne. Le fils aîné du roi se nomme le Prince de Galles.

275. La chambre des lords est composée de tous les lords spirituels et temporels du Royaume-Uni. Les lords spirituels sont les

(*a*) Nous aimerions à placer une *notice historique* en tête de la description particulière des pays européens, comme nous l'avons fait ordinairement pour les autres divisions du globe. Mais ces notices ne sauraient être un peu complètes sans occuper beaucoup d'espace—d'ailleurs nos études supérieures comprennent toujours un cours d'histoire, où celle d'Europe figure au premier rang, et, quant aux écoles non classiques, les instituteurs pourront facilement se procurer des ouvrages de ce genre.

deux archevêques de Cantorbery et d'York, vingt-quatre évêques d'Angleterre et quatre d'Irlande. Les lords temporels comprennent tous les pairs d'Angleterre, dont le nombre est indéfini, pouvant être augmenté à la volonté du souverain ; seize pairs élus par la noblesse d'Ecosse ; et vingt-huit élus par celle d'Irlande.

276. La chambre des communes se compose actuellement (*a*) de 658 membres élus par le peuple du Royaume-Uni, dont 471 représentant l'Angleterre, 29 la Principauté de Galles, 53 l'Ecosse, et 105 l'Irlande.

Les principales fonctions de la chambre des communes sont de proposer des lois, d'accorder la levée des impôts et les subsides, et de s'informer des griefs tant particuliers que nationaux.

Le roi a deux conseils, qui comprennent ordinairement les personnes les plus influentes du royaume : le *Conseil Privé*, dont les fonctions se rapportent à l'exécution des lois et à l'administration de la justice dans tout l'empire, et le *Conseil du Cabinet* ou des *Ministres*, qui dirigent toutes les affaires politiques, et qui font partie du Conseil privé. Les ministres sont ordinairement pris parmi les membres de l'une ou de l'autre chambre, au choix libre du souverain, excepté que le *Lord-chancelier* doit être pair, et que le *Chancelier de l'Echiquier* doit appartenir à la chambre des communes. La responsabilité des ministres du roi fait que sa personne est inviolable. Dans les grandes circonstances nationales le roi peut appeler auprès de lui tout les pairs du Royaume-Uni.

277. La *Population* des îles Britanniques est d'environ 29 millions, dont 20,100,000 en Angleterre et dans le pays de Galles, 3,100,000 en Ecosse et 5,800,000 en Irlande. Environ un tiers de la population professe le catholicisme ; les deux autres tiers suivent les diverses croyances protestantes ; les anglicans dominent en Angleterre, les presbytériens en Ecosse, et les catholiques en Irlande.

La population totale de l'Empire Britannique, en y comprenant ses vastes colonies dans les cinq parties du monde, et les royaumes tributaires de l'Inde, s'élève à environ 220,000,000 d'habitants.

L'armée régulière en garnison dans le Royaume-Uni s'élève actuellement à 86,225 hommes ; en y ajoutant les réserves, son effectif total est de 115,000.

Les forces navales comptaient, en 1863, 526 bâtiments, dont 35 bâtiments à vapeurs cuirassés, 334 non cuirassés, 88 à roues, et 69 à voiles.

L'effectif de la marine marchande, en 1863, était de 26,000 bâtiments à voiles, et 25,000 à vapeur, jaugeant en tout 5 millions de tonneaux. Le mouvement total de la navigation dans tous les ports du Royaume-Uni, était à la même époque, de 414,000 navires repré-

(*a*) Depuis la réforme de 1832.

sentant un tonnage de 60 millions. Le cabotage y entrait pour 315,000 navires et 35 millions de tonneaux.

Importations : £275,000.

Exportations : £212,000.

Dette de l'Angleterre £800,000,000.

ANGLETERRE ET PRINCIPAUTÉ DE GALLES.

---

278. L'Angleterre, à laquelle appartient le pays de Galles, est bornée au nord par l'Ecosse ; à l'est, par la mer du Nord ; au sud, par la Manche ; à l'ouest, par le canal Saint-George et la mer d'Irlande. Sa plus grande longueur est d'environ 150 lieues, et sa plus grande largeur de 100 ; sa superficie est de 6,400 lieues carrées.

279. *Divisions :* L'Angleterre est divisée en 40 comtés, et le pays de Galles en 12, savoir :

Six au nord : Northumberland, Cumberland, Durham, Westmoreland, York et Lancaster.

Seize au milieu : Cheshire, Derby, Nottingham, Shropshire, Stafford, Leicester, Rutland, Hereford, Worcester, Warwick, Norhampton, Monmouth, Gloucester, Berkshire, Oxford et Buckingham.

Neuf à l'est : Lincoln, Norfolk, Huntingdon, Cambridge, Suffolk, Bedford, Hertford, Essex et Middlesex.

Neuf au sud : Somerset, Wiltshire, Surrey, Kent, Devonshire, Dorsetshire, Hamsphire, Sussex et Cornwall.

Douze à l'ouest, ou dans le pays de Galles : Anglesea, Denbigh, Flintsh, Caernaervon, Merioneth, Montgomery, dans la partie septentrionale ; et Cardigan, Radnor, Pembroke, Caermaerthen, Brecknock, Glamorgan, dans la partie méridionale.

Les subdivisions sont les districts (*hundreds*), les villes, les bourgs, et les paroisses.

280. *Aspect, Sol, etc. :* Le sol, en général est très-fertile. présente partout une agréable diversité de collines, de vallées de plaines bien arrosées, et cultivées avec le plus grand soin. Il y a quelques montagnes, particulièrement du côté de l'Ecosse, dans le pays de Galles, et dans le comté de Cornwall. Les parties les moins fertiles sont les comtés qui avoisinent les monts Cheviots, au nord, et quelques-unes des côtes maritimes de l'est.

281. *Rivières :* La Tamise, la plus grande rivière de l'Angleterre, a sa source dans le comté de Gloucester—elle traverse la ville de Londres et se jette dans la mer du Nord; la Sevèrn a sa source dans la Galles septentrionale, et se jette dans le canal Bristol; le Humber, formé par la jonction du Trent, de l'Aire, de l'Ouse, &c.. se jette dans la mer du Nord; il y en a beaucoup d'autres, dont les embouchures forment des baies ou des ports vastes, sûrs et commodes.

La Tamise a un cours de 125 milles, et pour principaux affluents; à droite, la Wey et la Medway; à gauche, la Lea. Elle passe à Greenwich, Woolwich, Londres, Windsor, Oxford, etc.

La Severn arrose le pays de Galles et les villes de Gloucester, de Shewsburg, etc. Son cours est de 156 milles. Affluents principaux: à droite, la Wye; à gauche, l'Avon.

283. *Lacs:* Les lacs de l'Angleterre ont peu d'étendue; les plus considérables sont le Derwent, l'Ullswater, et le Windermere.

283. *Canaux:* L'Angleterre possède actuellement le système de canalisation le plus parfait et le plus complet de l'Europe. Ses nombreux canaux se ramifient autour des quatre grands centres de commerce, Liverpool, Manchester, Birmingham et Londres; les deux plus étendus sont le *Grand Trunk*, long de 140 milles qui fait communiquer la rivière Mersey avec le Trent, ou la mer d'Irlande avec la mer du Nord; et celui qui joint Liverpool à Leeds, dont la longueur est de 130 milles.

Chemins de Fer: Les nombreuses voies ferrées du Royaume-Uni ont une longueur totale de 5,200 lieues, et relient entre elles toutes les villes commerciales de quelque importance. Parmi les principaux chemin de fer, on doit citer surtout celui de Liverpool à Manchester dont l'entrée est un vaste *tunnel* sous la ville de Liverpool, long d'un mille et un quart, large de 22 pieds, haut de 16, et à la profondeur de 123 pieds au-dessous du sol.

284. *Climat:* L'Angleterre n'éprouve ni les grands froids ni les chaleurs excessives des pays continentaux situés sous les mêmes parallèles de latitude. Le ciel y est généralement humide, nébuleux et changeant. L'abondance des pluies entretient une verdure perpétuelle, mais souvent elle empêche les grains et les fruits de mûrir, surtout dans les parties septentrionales.

285. *Productions :* Les productions végétales sont le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le houblon, le chanvre, le lin, &c.

Il y a peu d'animaux sauvages : les plus remarquables sont le cerf, le chevreuil, le renard, le chat-sauvage, la loutre, le porc-épic, le lièvre, le lapin, &c.—la plupart sont réservés dans les parcs pour les plaisirs des riches. Le gibier est commun ; les rivières et les mers fourmillent de poissons.

Les animaux domestiques, le cheval surtout, le bœuf, le chien et le coq, sont supérieurs, peut-être, à ceux d'aucun autre pays.

286. *Mines :* Une source intarissable de richesses pour l'Angleterre sont ses mines de cuivre, d'étain, de plomb, de de fer, de charbon, de sel-gemme, &c.

L'Angleterre possède les plus riches mines de houille de l'Ancien-Monde. Elle doit à l'abondance et à l'exploitation de ses mines de fer et de charbon le premier rang qu'elle occupe parmi les puissances industrielles et commerciales du monde entier.

Les houillères du Royaume-Uni fournissent annuellement environ 92 millions de tonnes représentant une valeur de $130,000,000.—Les mines de fer donnent à l'industrie 15 millions de tonnes de minerai brut—La production moyenne des mines de cuivre est de 500,000 tonnes de minerai, représentant une valeur de $8,000,000.

287. *Manufactures :* Aucun pays ne peut rivaliser avec l'Angleterre ni pour le nombre ni pour l'importance des manufactures de presque tous les genres. Les principales sont celles de coton, de laine, de fer, de quincailleries, d'étain, de plomb, de cuivre, de poterie, de soie, de lin, de chanvre, de verre, de papier, de cuirs, de bière, etc., etc., etc.

Les principales industries du pays de Galles sont l'exploitation des mines et les fabriques de flanelle.

288. *Commerce :* Une position maritime singulièrement avantageuse, une marine supérieure à celles de toutes les autres nations, et plus encore, l'industrie et l'activité de ses habitants, ont étendu le commerce de l'Angletere à toutes les parties du monde. Vingt-six à vingt-huit mille vaisseaux transportent dans ses colonies ou chez l'étranger, le produit de ses manufactures, et en rapportent l'or, l'argent, le coton, le lin, la laine, la soie, le sucre, le café, le thé, les céréales, les farines, les bois, l'indigo, les vins, l'eau-de-vie, les peaux, l'huile, le riz, le piment, le poivre, le clou de girofle, la canelle, le raisin, &c., &c., &c., en un mot, toutes les plus riches productions de l'Europe, des Indes et de l'Amérique.

289. *Capitale :* LONDRES, la ville la plus peuplée, la plus commerçante et la plus riche de l'univers. Elle est située dans les comtés de Middlesex et de Surrey, à 60 milles

de la mer, sur la Tamise, qui la traverse, et qui jusque-là est navigable pour de gros navires. Cette vaste métropole est divisée en plusieurs parties: la Cité (*City*) qui est la partie la plus ancienne et le centre des affaires; Westminster et West-End, habités par la noblesse et les gens aisés; Marylebone; Finsbury; Chelsea; Kensington; *East-End*, ou quartier de l'*est*, consacré au commerce et aux constructions maritimes; *Southwark* ou quartier du *sud*, siége de beaucoup de manufactures.

290. On admire dans Londres: son abbaye de Westminster, chef-d'œuvre d'architecture gothique, qui renferme les tombeaux de la famille royale et des grands hommes; sa cathédrale de Saint-Paul, le plus beau des temples protestants; ses nouvelles Chambres du Parlement; ses parcs, ses *Squares* (ornés d'arbres, de statues, &c.), ses jardins publics, ses palais de la noblesse, ses rues du quartier ouest; ses six ponts magnifiques, son Tunnel, *passage sous la Tamise*, ses *Docks*; ses marchés et ses boutiques; la régularité de sa police; ses systèmes hydrauliques et d'éclairage; ses innombrables associations de science, de bienfaisance et autres; ses collections en tout genre, et plus que tout le reste, l'étendue et l'activité de ses relations commerciales, qui surpassent en importance, non-seulement celles des autres villes, mais même celle des états les plus florissants du globe. L'esprit se perd à contempler cette réunion de fortunes colossales que possèdent les *roi-marchands* de Londres, dont les importations et les exportations, par terre et par mer, de l'intérieur et de l'étranger, s'élèvent peut-être annuellement à la somme énorme de 200 millions sterling (*a*). La population de Londres est d'environ 3 millions d'habitants.

291. On compte dans Londres plus de 500 églises (*b*), 147 paroisses (protestantes), 6 synagogues, 41 cours de justice, 18 bibliothèques publiques, environ 50 écoles savantes (langues, théologie, droit,

(*a*) " L'Angleterre proprement dite présente l'accumulation la plus considérable de grandes fortunes, puisqu'on y trouve sept mille personnes ayant de 5,000 à 50,000 livres sterling de revenu, et réunissant une masse de 113 millions sterling de rentes. Quarante mille habitants ont de 1,000 à 5,000 livres de rentes, et plus de deux millions jouissent d'un revenu de cent à mille livres. La moyenne des chiffres qui précèdent donne un revenu de 32 livres sterling par tête pour les vingt et un millions d'habitants." (*Année Géographique de* 1869.

(*b*) Pie IX a rétabli la hiérarchie catholique en Angleterre par une bulle du 24 septembre 1850.

médecine, &c.), et un grand nombre d'établissements d'instruction publique.

Nous avons nommé (No. 289) trois des édifices publics les plus remarquables de Londres. En voici quelques autres : le palais de St. James, résidence actuelle et le palais de Whitehall, ancienne résidence de la cour ; le palais de Westminster, ou siége le Parlement-Impérial ; l'hôtel de ville (*Guildhall*), l'hôtel du lord-maire, l'hôtel de la Compagnie des Indes, l'hôtel des mers australes (*South-Sea-House*), la bourse, la banque d'Angleterre ; le London Institute, le musée britannique, l'université, King's College, le Royal Institute, &c. ; l'ancienne forteresse ou Tour-de-Londres, qui fut pendant 5 siècles la demeure des rois, incendiée en 1841, &c.

Les palais des plus grands seigneurs à Londres et leurs magnifiques châteaux situés dans les différents comtés, renferment aujourd'hui une foule des plus précieux trésors de la peinture, de la gravure, de la sculpture, et de la typographie.

Dans le voisinage de Londres sont : Greenwich, connu par son observatoire et son magnifique hôpital de la marine anglaise ; Woolwich, célèbre par son parc d'artillerie, son arsenal et son école du génie. A 22 milles de la capitale, est le château de Windsor, séjour de campagne ordinaire du souverain, &c.

Londres a plusieurs fois été dévasté par les incendies, et dépeuplé par les maladies épidémiques : l'incendie de 1666 consuma 13,200 maisons, la cathédrale de Saint-Paul, 92 autres églises, 4 ponts, et plusieurs des plus beaux édifices publics (*a*) ; la peste de la même année fit périr en cinq mois plus de 68,000 personnes.

292. *Villes principales :* Liverpool, seconde ville du royaume par son commerce et sa population ; Manchester, la plus manufacturière de toutes et la plus peuplée après Londres ; Birmingham, dont les fabriques d'armes, de plaqué, de quincaillerie, &c., surpassent en importance tout ce qu'on peut imaginer ; Leeds, centre d'une immense fabrication de draps, de flanelles et de châles ; Bristol, port très-commerçant ; Bath, une des plus belles villes de l'Europe, célèbre par ses eaux minérales ; Portsmouth, port imprenable par terre et par mer, séparé de l'île de Wight par une rade spacieuse qui peut contenir 1,000 vaisseaux de ligne—ses magasins de provisions navales et ses ateliers pour l'équipement des navires sont les plus beaux et les plus complets qui soient au monde ; Plymouth, autre arsenal de marine très-important, où l'on a construit une vaste digue pour préserver la rade de la fureur des flots, et un phare superbe qui s'avance au loin dans la mer ; Norwich, connu par ses manufactures de crêpes, de *stuffs*, de bombasins et d'autres étoffes mélangées de laine et de soie ; Hull, dont les habitants font la pêche de la baleine et un grand commerce avec la Baltique ; York, archevêché, qui tient le second rang parmi les villes du royaume—sa cathédrale, d'architecture gothique, a 530 pieds de long, 107 de large, et 99 depuis le pavé jusqu'à la voûte—l'une des dix cloches pèse

(*a*) Un monument haut de 202 pieds rappelle cette conflagration.

57 quintaux ; Cantorbery, dont l'archevêque a le titre de primat d'Angleterre ; Oxford, très-belle ville, qui possède une fameuse université fréquentée par 4,500 étudiants ; Cambridge, où il y a une autre université célèbre, &c.

Parmi les principales villes du pays de Galles sont : Merthyr-Tydvil, la plus populeuse, et Swansea, toutes deux situées dans le comté de Glamorgan au milieu des plus riches mines de fer et de charbon ; Caermathen, chef-lieu de la Galles septentrionale ; Caernarvon, où naquit Edouard II, le *premier prince de Galles*, &c.

293. *Education :* Outre les trois grandes universités d'Oxford, de Cambridge et de Londres, et plusieurs colléges, il y a partout en Angleterre des établissements pour l'éducation commune des enfants de toutes les classes de la société. Les deux plus célèbres lycées catholiques sont ceux de Stonyhurst, dans le comté de Lancaster, et d'Oscott, près de Birmingham. Il y a maintenant un bon nombre de couvents pour les demoiselles.

294. La population en y comprenant le pays de Galles, est d'environ 20,100,000 habitants.

Parmi les antiquités romaines que l'on découvre en Angleterre, une des plus remarquables est la grande muraille construite par l'empereur Sévère pour arrêter les Pictes, habitants de la Calédonie (Ecosse). Elle s'étend depuis l'embouchure de la Tyne jusqu'au golfe de Solway.

ILES QUI DÉPENDENT DE L'ANGLETERRE.

Wight : Les rochers nombreux qui en défendent les abords sont fréquentés par des volières immenses d'oiseaux de mer ; cette île produit beaucoup de blé ; ses habitants font la pêche du hareng et du maquereau, population 46,000 en 1860.

Jersey : Les églises, d'une construction gothique, y sont les seuls monuments remarquables ; cette île jouit d'une parfaite liberté de commerce ; le centre de l'île est occupé par des montagnes ; le sol est couvert de forêts de pommiers, qui fournissent par an 26,000 pipes de cidre ; population en 1860, 56,078.

Guernesey : Fertile—le bois y est rare ; le *varec*, plante marine, y sert d'engrais et de combustible ; population en 1860, 35,000.

Aurigny : Ses grains sont un objet d'échange important ; population, 1,500.

Iles-Scilly : Il y en a 145, dont 6 seulement sont habitées ; le sol produit de l'orge, des pois, de l'avoine et un peu de blé ; population environ 3,500.

Anglesea : Ile et comté—séparée de la Grande-Bretagne par un petit détroit sur lequel on a jeté un pont soutenu par des chaînes de fer (*Menai bridge*)—autrefois la résidence du chef suprême des Druides—on y trouve des monceaux de pierres qui rappellent les cérémonies sanguinaires de leur culte—mines de cuivre immenses—population, 55,000.

Man : Cette île a formé jadis un royaume ; population en 1860, 52,300, dont la moitié s'occupent au commerce et aux manufactures.

ÉCOSSE.

---

295. L'Ecosse est bornée, au nord, à l'est et à l'ouest, par l'Océan ; au sud, par les monts Cheviots et la rivière Tweed, qui la séparent de l'Angleterre. Sa plus grande longueur est d'environ 93 lieues et sa plus grande largeur de 50 ; sa superficie est d'environ 3,090 lieues carrées.

296. *Division :* Les parties montagneuses sont appelées la *Haute-Ecosse* (Highlands) ; les autres portent le nom de *Basse-Ecosse* (Lowlands). La division civile est en 33 comtés, qui se subdivisent en bailliages, et ceux-ci en paroisses.

Les noms des comtés sont : au nord, Caithness, Sutherland, Ross, Cromarty, Inverness ; au milieu, Nairn, Murray ou Elgin, Banff, Aberdeen, Kincardine, Angus ou Forfar, Perth, Fife, Kinross, Clackmannan, Stirling, Dunbarton, Argyle ; au sud, Renfrew, Linlithgow, Edinburgh, Haddington, Berwick, Ayr, Lanark, Peebles, Selkirk, Roxburgh, Dumfries, Kircudbright, Wigtown, Bute : en tout 32 comtés. Les Orcades et les îles Shetland forment le 33e.

297. *Aspect, &c. :* La Haute-Ecosse se compose de sombres rochers entassés les uns sur les autres jusqu'aux nues, et dont les plus élevés se couronnent de neiges éternelles. De leurs déclivités jaillissent des torrents, qui se précipitent avec fracas dans des vallons remplis de marécages et quelquefois impénétrables aux rayons du soleil. Il y a cependant des montagnes dont la pente plus douce fournit de bons pâturages, et au pied desquelles s'étendent des vallées très-fertiles. Cette

description convient particulièrement aux comtés de Perth et d'Argyle, à la chaîne des monts Grampian, et aux comtés du nord. La Basse-Ecosse ne laisse pas d'avoir un sol très-inégal et moins favorable à la culture des grains que celui de l'Angleterre.

Il y a beaucoup de montagnes détachées qui ont la forme d'un cône. Le Pic de Ben-Nevis, dans le comté de Perth, est le point le plus élevé de la Grande-Bretagne : sa hauteur est de 4,350 pieds.

298. *Lacs :* Il y en a plusieurs, surtout au nord et à l'ouest de l'Ecosse. Les principaux sont : le lac Lomond, qui se décharge dans la Clyde ; le lac Awe, le lac Tay, &c.

Les côtes sont entrecoupées de golfes ou bras de mer appelés *firths* à l'est, et *lochs* à l'ouest ; ces golfes favorisent singulièrement la navigation et le commerce.

299. *Rivières :* Le Forth est la principale rivière de l'Ecosse—il se jette dans le golfe du même nom ; la Tweed, la Tay, la Dee, la Spey, qui se jettent dans la mer du nord ; la Clyde, à l'ouest, célèbre par une belle chute de 74 pieds, &c.

Le Forth prend sa source au Ben Lomond, baigne Stirling, Leith, &c., et se jette dans le firth du Forth après un cours de 60 milles. La Clyde (autrefois Glota) sort des montagnes de l'Ecosse méridionale, baigne Lanark, Glasgow, Renfrew, Dunbarton et verse ses eaux dans le firth qui porte son nom. Son conrs est de 75 milles. D'immenses travaux de draguage, de creusement, d'endiguage, en ont fait un fleuve aussi navigable que la Tamise. La Clyde, est la première rivière de l'Ecosse par son utilité, ses manufactures et le mouvement commercial qu'elle détermine.

300. *Canaux :* L'Ecosse est traversée par deux vastes canaux ; celui que l'on nomme le Grand-Canal, qui fait communiquer le golfe du Forth avec la Clyde ; et le canal Calédonien, qui joint le golfe de Murray à celui de Linnhe.

301. Le *Climat* est très-froid sur les montagnes ; les comtés de l'ouest sont exposés à des changements de température fréquents et à des pluies excessives ; les côtes maritimes de l'est et le sud de l'Ecosse éprouvent à peu près le climat du nord de l'Angleterre. En général, l'air est très-salubre, et les habitants parviennent à une grande vieillesse.

302. *Productions :* La récolte du blé est fort précaire ; l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre, les légumes, sont les seuls fruits de la terre qui viennent sûrement et en abondance.

10

On élève un grand nombre de bêtes à cornes et de moutons dans les parties montagneuses.

Le bois de chauffage est rare en Ecosse : les habitants le remplacent par la houille (charbon de terre) et par la tourbe (*peat*) qu'ils retirent des savanes. En creusant celles-ci, on découvre des troncs d'arbres et d'autres restes d'anciennes forêts, qui paraissent avoir été submergées. Il en existe encore quelques-unes composées de sapins et chênes.

303. *Mines :* Celles de charbon et de fer sont très-communes ; on en trouve aussi de plomb, d'alun, de strontiane, de crystal de roche, etc.

304. *Commerce :* Avoine, étoffes de coton, toiles, fer, plomb, mousselines, batistes, bas, papier, verre, tapisseries, poisson, etc.

305. *Capitale :* Edimbourgh, grande et belle ville de 175,000 habitants, à deux milles du Forth, bâtie sur trois collines et divisée en deux parties, la vieille et la nouvelle ville. Les édifices, tous construits en pierre de taille, les rues, les places (*Squares*), et les promenades de la nouvelle Edimbourgh, sont d'une élégance et d'une régularité comparables à celles des plus belles de l'Europe. Cette capitale possède une université et plusieurs sociétés savantes ; ses écoles de médecine et de philosophie sont très-célèbres. Ses brasseries sont renommées. On doit citer, parmi ses monuments, le château de *Holy-rood*, célèbre dans l'histoire. La ville de Leith, à l'embouchure du Forth, peut être regardée comme le faubourg et le port d'Edimbourg.

Villes principales : Glasgow, la plus peuplée de l'Ecosse, dans une plaine sur la rive droite de la Clyde. Sa population est de 446,000 habitants. C'est un des plus grands centres industriels et commerciaux du Royaume-Uni. Aberdeen, à l'embouchure de la Dee, une des plus industrieuses villes du pays—son port est grand et sûr. C'est surtout un port d'expédition à la pêche de la baleine.—Paisley, autre ville sur la Clyde, célèbre par ses manufactures de fils, de soiries, de coton, &c.

306. Population, environ 3,100,000 habitants, la plupart presbytériens de croyance. Les catholiques se trouvent principalement parmi les Montagnards (No. 308), et dans les villes manufacturières ; ceux-ci sont presque tous venus d'Irlande.

307. *Education :* Il y a quatre universités en Ecosse,

plusieurs séminaires ou écoles de haute-grammaire, et dans toutes les paroisses de bonnes écoles élémentaires.

308. Les Montagnards ou habitants de la Haute-Ecosse se distinguent de leurs compatriotes par leur langue, leurs mœurs, et leurs costume. Celui-ci consiste en un juste-au-corps, en une espèce de jupe courte appelée *philibeg* ou *kilt*, et en un long et large manteau, le *plaid*, qu'ils rejettent sur l'épaule, comme la toge chez les Romains. Leur jambe est couverte d'un bas carroté rouge et blanc. Les autres parties de l'habillement sont faites d'une étoffe de laine à carreaux de diverses couleurs, nommée *tartan*. Leurs bas sont retenus depuis la chaussure jusqu'aux genoux avec des jarretières de laine bigarée. Leur coiffure et un petit bonnet qu'ils ornent d'une plume d'aigle.

ILES QUI DEPENDENT DE L'ÉCOSSE.

---

309. *Iles Shetland* : Elles sont au nombre de 86, parmi lesquelles on en compte 40 habitées ; les autres sont entièrement stériles ou ne servent qu'aux pâturages. Pendant cinq à six mois les habitants sont privés, par les brouillards, les pluies continuelles et les tempêtes, de toute communication avec les étrangers. Les plus longs jours sont de 19 heures et un quart. Le crépuscule en été dure toute la nuit. La lumière de l'aurore boréale y est égale à celle de la pleine lune. Ces îles produisent une espèce de petits chevaux qui sont un objet de luxe en Angleterre. Les habitants s'occupent principalement à la pêche. *Commerce* : morues et autres poissons, bas de laine, caillotis (*a*), grosses étoffes, &c. Population, 30,000

310. *Les Orcades* sont séparées de l'Écosse par le détroit de Pentland, où la mer est tellement impétueuse que les vagues qui se brisent sur les rochers se répandent en une pluie fine à plus d'une lieue dans les terres. Elles sont au nombre de 30, la plupart habitées. Le climat est le même qu'aux îles Shetland. Les habitants exportent du bœuf, du lard, du beurre, des étoffes et du poisson. Mainland, est la principale des Orcades. Population totale, 30,500.

311. *Iles Hébrides* : Il y en a plus de 300, dont 86 sont habitées. Elles éprouvent un air froid et des brumes continuelles. La plupart fournissent de bons pâturages, mais à peine y voit-on un arbre ou même un buisson. Commerce : bêtes à cornes, moutons, poissons. Population, 90,000 habitants, de la race des Montagnards-Ecossais.

312. Dans la petite île de Staffa, l'une des Hébrides, se trouve la grotte harmonieuse de Fingal, la plus grande curiosité naturelle des

(*a*) — Espèce de soude que l'on retire de la cendre du varec et d'autres plantes marines ; elle entre dans la composition du verre.

îles Britanniques. Les côtés de la grotte sont composés de colonnes basaltiques, au pied desquelles règnent de nombreux degrés, restes des colonnes que les flots ont brisées. La voûte est divisée en com-compartiments et ornée de belles stalactites. La longueur de la grotte est de 371 pieds, la largeur de 53, et la hauteur de 117. La mer est le pavé de ce temple auguste bâti par les mains de la nature. Tout l'art et tout l'effort des hommes ne sauraient en élever d'aussi majestueux ni d'aussi durables.

IRLANDE.

---

313. L'Irlande est située à l'ouest de la Grande-Bretagne ; dont elle est séparée par la mer d'Irlande et le canal Saint-George. Sa plus grande longueur est d'environ 92 lieues ; et sa plus grande largeur de 60 ; sa superficie est de 3,000 lieues carrées.

314. L'Irlande formait autrefois cinq royaumes ; aujourd'hui elle se divise en quatre provinces, qui portent les noms de quatre de ces royaumes, Ulster, Connaught, Leinster, Munster. Ces provinces se subdivisent en 32 comtés, savoir :

Dans la province d'Ulster, Donegal, Londonderry, Antrim, Tyrone, Fermanagh, Monaghan, Armagh, Down, Cavan ; dans celle de Connaught, Leitrim, Sligo, Mayo, Rosscommon, Galway ; dans celle de Leinster, Louth, Longford, Meath, Westmeath, Dublin, King's County, Kildare, Wicklow, Queen's County, Kilkenny, Carlow, Wexford ; enfin dans celle de Munster, Clare, Tipperary, Limerick, Kerry, Cork, Waterford.

315. *Montagnes :* Les plus élevées sont les monts Morne, dans le comté de Down, et les monts Nephin et Croagh Patrick, dans le comté de Mayo ; il y en a plusieurs autres qui renferment diverses richesses minérales.

316. Les *lacs* sont en grand nombre ; le plus considérable est le lac Neagh dans la province d'Ulster, long de 6 lieues et large de 3 ; le plus beau est le lac Killarney, dans le comté de Kerry—il est entouré de précipices, de cascades, de bois touffus, et rempli d'îles charmantes ; dans l'une desquelles on voit les ruines d'une abbaye fondée au 6e siècle.

317. *Savanes :* Un trait particulier dans la géographie physique de l'Irlande sont les savanes (*bogs*) qui défigurent l'aspect de cette

île intéressante. Elles sont couvertes d'une tourbe épaisse, qui sert de combustible à ceux qui manquent de charbon ou de bois. Leurs eaux ont une vertu antiputride. En les exploitant, on rencontre des traces d'anciennes forêts, de l'or, des perles, des monnaies, des armes, des fragments d'instruments de musique, des symboles de cultes païens, des animaux fossiles, &c. Quelques-unes de ces savanes sont très-étendues : le *bog* d'Allen, dans la province de Leinster, a 70 milles de long. Il y en a que l'on a rendu cultivables en les desséchant.

318. *Baies :* Les côtes de l'Irlande sont parsemées de baies, de ports, de hâvres et de rades, qui offrent les plus grandes facilités à la navigation et au commerce.

On peut citer, entre autres, les baies de Belfast, de Dundalk, de, Dublin, à l'est ; celles de Bantry, de Dingle, de Galway, de Donegal et l'embouchure du Shannon, à l'ouest ; les ports de Wexford, de Waterford, de Cork, &c.

319. *Rivières :* La principale est le Shannon (autrefois *Scenus*), qui prend sa source dans le comté de Leitrim, traverse le lac Allen, sépare la province de Connaught de celle de Leinster, arrose celle de Munster, formant plusieurs lacs dans son cours, et se jette dans l'Atlantique par une embouchure large de 3 lieues.

Le cours du Shannon est d'environ 260 milles—Il est navigable jusqu'au lac Allen, distance de 240 milles—Les principales villes qu'il baigne sont Carrick-sur-Shannon, Athlone et Limerick.

Les autres rivières sont la Lee, qui se jette dans la baie de Cork ; le Barrow, la Nore et le Suir, qui s'unissent dans le port de Waterford ; la Liffey, la Boyne, le Bann, &c.

320. *Canaux :* Un grand canal a été construit depuis le port de Dublin jusqu'au Shannon, pour faire communiquer l'océan Atlantique avec le canal Saint-George ; d'autres font communiquer le lac Neagh avec la baie de Belfast et avec celle de Carlingford, &c.

321. *Climat, sol et Productions :* Le climat est moins froid et plus humide que celui de l'Angleterre. Le sol est extrêmement fertile. Les productions végétales sont les céréales, le chanvre, le lin, les légumes, surtout les patates, qui font la principale nourriture des habitants.

Les pâturages sont les plus beaux que l'on puisse voir. Ils nourrissent 4,000,000 de bêtes à cornes, 600,000 chevaux et 3,300,000 moutons.

Il paraît qu'il n'existe en Irlande ni serpents, ni vipères, ni taupes,

ni crapauds, et que les grenouilles y ont été importées de l'Angleterre.

322. *Commerce :* Grains, toiles, porcs, lard salé, jambon, beurre, chevaux, bêtes à cornes, moutons, étoffes de laine, suif, peaux, harengs, whiskey, &c.

323. Capitale, Dublin, au fond de la baie du même nom, sur la Liffey, à deux milles de la mer. Elle est la résidence du vice-roi d'Irlande. Il y a une université, deux archevêques, l'un catholique et l'autre protestant, de nombreuses manufactures, &c. Les édifices sont bâtis généralement à l'imitation de ceux de Londres, auxquels il ne cèdent guères ni en beauté ni en magnificence. Population, 300,000 habitants.

Villes Principales : Cork, à l'embouchure de la Lee, fournit une immense quantité de viandes, de beurre, de suif nécessaires pour l'approvisionnement de l'armée et de la marine d'Angleterre ;—Waterford, qui envoie annuellement un grand nombre de vaisseaux pour la pêche de Terre-Neuve ;—Belfast, qui est la ville la plus manufacturière de l'Irlande. Sa population est de 120,000 habitants. —Limerick, sur le Shannon, est une ville forte et bien peuplée, &c.

324. La *Population* de l'Irlande est d'environ 5,800,000 habitants, dont les quatre cinquièmes font profession de la foi catholique.

325. *Curiosités naturelles*: La fameuse *Chaussée des Géants*, dans le comté d'Antrim, sur la côte septentrionale ; c'est un amas étonnant de colonnes basaltiques, dont les sommets forment un superbe pavé qui s'abaisse régulièrement par degrés et se perd dans l'océan.—La caverne de Dunmore, dans le comté de Kilkenny ; on y a pénétré jusqu'à la distance d'un quart de mille, où l'on rencontre une rivière souterraine qui coule à la profondeur de 100 pieds : une partie de la caverne ressemble à un vaste bâtiment gothique tombé en ruines ; l'autre, à un temple magnifique, de la voûte duquel pendent des milliers de stalactites qui font le plus bel effet lorsqu'on y introduit la lumière (*a*).

(*a*) On voit plusieurs de ces cavernes en Angleterre, particulièrement dans le Derbyshire.

DANEMARK.

---

326. Le Danemark est borné au nord par le Skager-Rack, qui le sépare de la Norvége; à l'est par le Catte-Gat, le Sund et la Baltique; au sud, par le Sleswig; à l'ouest, par la mer du Nord.

327. *Division :* Le Danemark comprend : 1o. le Jutland; 2o. les îles de Zeeland, de Fionie (Funen), de Langeland, de Laaland, de Falster (*a*).

A ces possessions il faut ajouter les îles Feroé, l'Islande et le Groënland, qui se rattachent au continent américain (Nos. 334, 335, 497), les antilles danoises, qui sont les îles de Saint-Thomas, de Sainte-Croix et de Saint-Jean.

328. *Aspect, &c. :* Le Danemark n'est que le prolongement des vastes plaines qui bornent la mer Baltique, à l'est et au sud. C'est un pays bas et plat; les montagnes de la Fionie et celles du Zeeland ne sont que des collines. Il y a un grand nombre de baies longues et étroites, qui donnent un asile commode aux vaisseaux, mais les courants rapides et les bas-fonds rendent la navigation des îles dangereuse. Le Jutland est couvert de lacs, de marais et de bruyères.

329. *Rivières :* Le Danemark n'a que de petites rivières, dont les principales sont : le Konge-aa, le Varde-aa, le Stor-aa.

330. *Climat et Production :* Le climat du Danemark est moins froid que ne l'annonce sa latitude; le thermomètre varie en hiver depuis 3 degrés jusqu'à 18 au-dessous, et en été depuis 12 jusqu'à 18 au-dessus du zéro de Réaumur. Le pays est souvent couvert de vapeurs et de brouillards humides. Les céréales réussissent bien, ainsi que les légumes, le lin et le chanvre. Les fruits, à peu près les mêmes qu'en Canada, sont un objet d'exportation assez considérable; on les expédie en Suède et en Russie.

Les riches pâturages sont peuplés de chevaux, de bêtes à cornes

(*a*) En 1864, après une lutte inégale contre la Prusse et l'Autriche coalisées, le Danemark a perdu les duchés de Lauenbourg, de Holstein et de Sleswig; ce qui a réduit l'étendue de son territoire à 15,900 milles carrés, et sa population à 1,900,000 habitants.

et de moutons. Les chevaux sont très-renommés. Les mers fournissent une abondance d'huîtres, de homards, de marsouins, de harengs, de saumons, &c.

331. *Commerce:* Poisson, bois, céréales (surtout orge, seigle et avoine), chevaux, bêtes à cornes, porcs, beurre, fromage, cuirs, suifs, viandes salées, laines, huiles, goudron, pelleteries, édredon, pommes, etc.

On appelle *édredon* le duvet de certains oiseaux du nord, en particulier du canard de mer, nommé *eider*, dont les plumes sont très-douces et se renflent beaucoup. L'édredon vient surtout du Danemark, de la Norvége, et des îles septentrionales. On l'obtient par la chasse de ces oiseaux, et plus souvent en dépouillant leurs nids placés dans les fentes et les cavités des précipices qui bordent l'océan. Rien n'est plus périlleux que l'entreprise du chasseur qui va recueillir ce duvet tant recherché par la mollesse. Suspendu au-dessus des flots, il se hisse au moyen d'une corde jusqu'à une hauteur effrayante. Si la corde casse, si le bâton sur lequel il est assis vient à se briser, il tombe et trouve au milieu des écueils une mort affreuse.

Les Danois ont une belle marine marchande, et le commerce de commission leur vaut des profits considérables.

332. *Capitale:* Copenhague, une des plus fameuses villes de l'Europe et un des plus beaux ports du monde

Elle est située sur le Sund, partie dans l'île de Seeland, partie dans l'île d'Amack. La citadelle de Frédérikshavn commande l'entrée du port. Le fort des Trois-Couronnes et d'immenses travaux défendent les approches de la ville, et la mettent complétement à l'abri d'un bombardement.—Copenhague possède une université, un grand nombre de sociétés savantes, entre autres, une société royale *des antiquités du Nord* (Europe et Amérique), une bibliothèque royale de 400,000 volumes, un bel observatoire, une académie des sciences, une académie des beaux-arts, des musées de peintures, de sculpture, d'histoire naturelle, des antiquités du Nord scandinave, des antiquités romaines et étrusques, &c., des manufactures de toiles, de coton, de cuir, d'eau-de-vie, de faïence, &c.—Deux grands incendies, en 1795 et en 1807, ont contribué à rendre cette capitale l'une des plus belles de l'Europe, par le soin qu'a pris le gouvernement d'établir des règles d'après lesquelles se sont faites les nouvelles constructions. Population, 180,000.

Villes principales : Elseneur ou Helsingœr, sur le Sund, à 8 lieues de la capitale—elle n'a qu'une petite rade, où tous les navires qui passent le Sund jettent l'ancre pour s'approvisionner, et pour payer le droit auquel ils sont assujettis avant d'entrer dans la Baltique; Roskilde, ancienne capitale du Danemark, aujourd'hui le lieu de la sépulture de ses rois, &c.

333. La *Population* des Etats du Danemark est de 1,900,000 habitants, la plupart luthériens. Le gouvernement est une monarchie limitée.

334. *Iles Feroë:* Elles furent découvertes dans le 9e siècle par des Norvégiens qui s'y fixèrent. Ils leur donnèrent le nom de *Faræer*, du mot *faar*, qui signifie *mouton*, parce que cet animal y était l'unique maître du sol. On en compte 35, dont 17 sont habitées. Le climat n'y est pas rigoureux; les gelées de l'hiver ne durent qu'un mois, mais l'été ne dure que les deux mois de juillet et d'août. Les productions sont l'orge, le seigle, et les légumes. On y élève des chevaux, des bœufs et des moutons. Les habitants s'occupent à la pêche de la baleine, du hareng, &c. Population, 9,000.

335. L'*Islande* ou *terre de glace*, est une grande île située vers la zone glaciale au nord-ouest de l'Europe. Elle est célèbre par ses volcans, dont le principal est le mont Hécla, qui lance des pierres et des torrents de lave à une distance prodigieuse (*a*). Du foyer des autres volcans jaillissent des masses d'eau bouillante, dites *geysers*, quelquefois jusqu'à la hauteur de 100 pieds.—Amas de colonnes basaltiques. Aurores boréales éblouissantes.—Les patates sont la principale culture. Il y a quelques animaux domestiques, et des troupeaux nombreux de rennes sauvages. Les oiseaux de mer de toute espèce, aigles, cignes, canards, &c., abondent sur les côtes de la mer, des lacs et des marais. Commerce : poisson, huile, édredon, peaux, suif, bas de laine, &c.—Population, 60,000 environ.

La langue islandaise est renommée par ses *sagas*, mémoires historiques du moyen-âge, en prose mêlée de vers. Petite république, cette île alors présentait au milieu des glaces polaires, un des points du globe où les lettres étaient cultivées avec le plus de succès. La langue islandaise est le dialecte le plus pur de l'ancienne langue gothique, d'où dérivent le Norwégien, le Suédois, le Danois, l'Allemand et l'Anglais.

LAPONIE.

---

336. Les extrémités septentrionales de la Norwége, de la Suède et de la Russie, composent le pays des *Lapons*, qui s'étend de l'est à l'ouest depuis la mer Blanche jusqu'à l'océan Atlantique, et du nord au sud depuis la mer Glaciale jusqu'au 64e parallèle de latitude, si l'on excepte les bords du golfe de Bothnie qui sont habités par des Suédois ou par des Russes. La partie située vers le golfe de Bothnie est une grande plaine couverte de pins, de sapins, et de

(*a*) La dernière éruption de l'Hécla eut lieu en 1766.

bouleaux ; l'intérieur est un plateau sillonné par des ravins et des vallées, plutôt rocheux que montagneux, qui s'élève au nord et à l'ouest jusqu'à la hauteur des monts Scandinaves, et s'abaisse à l'est jusqu'au niveau de la mer Blanche. Il y a beaucoup de rivières, de lacs et de marais. Le climat est excessivement froid ; en hiver le soleil disparait pendant deux mois dans la Finmark ou Laponie norvégienne. L'orge, le seigle, les patates, les choux et les raves, viennent assez bien au fond des golfes et dans les parties les plus méridionales. Les rochers et les plaines élevées sont tapissés de mousses et de lichens, qui servent à nourrir certains animaux, particulièrement le renne. Les arbustes à baies abondent partout ; ils remplacent ici les arbres fruitiers. Les montagnes recèlent de vastes minerais de fer ; on y trouve aussi le cuivre, le plomb, le zinc, l'arsenic, le crystal de roche, &c. Les animaux sauvages sont l'élan, l'ours, le loup, le renard, le castor, la loutre, la martre, le glouton, &c., &c. On y remarque entre autres le *rat-lemming*, qui voyage, dit-on, par milliers du sud au nord, et se noie dans les rivières et les lacs plutôt que d'abandonner sa direction.

337. L'animal le plus utile à ces peuplades polaires, celui qui constitue leur principale, et pour l'ordinaire, leur unique richesse, est le renne. C'est à la fois le cerf, le cheval, et la vache de ces tristes contrées. On l'attèle à des traîneaux légers, construits en forme de barque, qu'il emporte avec une vitesse incroyable.

338. Les lapons ont une petite taille, communément de quatre pieds et demi, un visage large, les joues creuses, un menton pointu, la barbe peu épaisse et en touffes éparses, les cheveux roides et noirs, la peau naturellement jaunâtre, rembrunie par la fumée. Ils sont vêtus de peaux de renne. Ils acquièrent une extrême agilité et une grande force passive ; ils dévancent à la course sur leurs patins à neige les loups, les renards, les lièvres, &c. Ils font aujourd'hui, du moins la plûpart, profession du Christianisme, auquel ils ne laissent pas de mêler diverses superstitions païennes, la magie, les *jongleries*, &c.

339. On distingue les Lapons en deux classes, celle des pasteurs ou montagnards, qui vivent du produit de leurs troupeaux de rennes ; et celle des pêcheurs, qui passent l'été sur le bord des rivières, des golfes, et des lacs, occupés à la pêche.

La population de la Laponie est d'environ 60,000 habitants.

SUÈDE ET NORWÉGE.

---

340. La Suède et la Norwége (ancienne Scandinavie) forment une grande presqu'île, bornée au nord par la mer

Glaciale ; à l'est, par la Russie et la mer Baltique ; au sud par la Baltique, le Catte-Gat et le Skager-Rack ; à l'ouest, par l'océan Atlantique.

La Norwége était un royaume indépendant jusqu'à ce qu'en 1387 elle fut unie au Danemark ; elle continua de l'être jusqu'au traité de Kiel en 1814 ; à cette époque, la Norwége fut définitivement annexée à la couronne de Suède.

341. *Divisions :* La Suède se divise en 3 grandes régions ; la méridionale ou Gothie, la centrale ou Suède propre, et la septentrionale ou le Nordland, qui comprend la Laponie suédoise.

La Norwége est aussi partagée en trois régions : celle du sud ou Sœdenfield, celle du milieu ou Nordenfield, et celle du nord ou Nordland, qui comprend la Laponie norwégienne.

342. *Aspect général, montagnes, &c.* : Les côtes sont découpées par des golfes nombreux, et par une infinité de petites baies. La Norwége est hérissée de montagnes. La Suède est couverte de forêts, de lacs et de rivières. La vaste chaîne des monts Kœlen ou Dofrines, appelés aussi *Alpes Scandinaves*, s'étend depuis le Skager-Rack jusqu'à la mer Glaciale, et sépare la Norwége de la Suède ; ses diverses branches occupent toute la Norwége et une partie considérable de la Laponie. Ces montagnes renferment beaucoup de richesses minérales, tels que cuivre, fer, plomb, cobalt, alun, plombagine, &c. Il y a des mines d'or et d'argent, mais celles de fer et de cuivre sont les plus importantes.

La Suède contient des montagnes entièrement composées de minerais de fer, souvent très-riches. Les mines de Dannemora dans l'ancienne province de Smaland, fournissent le meilleur fer qu'il y ait au monde.

343. *Lacs :* Le plus grand de la Suède est le lac Wener, long de 35 lieues et large de 20 ; les autres sont les lacs Weter, Mælar, Hielmer, &c.

Le plus grand lac de la Norwége est le lac Miœsen, long de 20 lieues et large de 2, traversé par la rivière Worm, qui se jette dans le Glommen.

La côte atlantique est parsemée d'îles. On remarque à l'extrémité sud-ouest des îles Loffoden le gouffre *Mal-Strom*, dont on a exagéré les dangers en disant qu'il attirait les plus gros vaisseaux à la distance de plusieurs lieues et les engloutissait.

344. *Rivières :* Parmi les nombreuses rivières qui descendent des monts Scandinaves vers le golfe de Bothnie, on

remarque la Tornea, qui sépare la Suède de la Russie, la Lulea, l'Umea, la Dal ou Dahl, &c.

La principale rivière de la Norwége est le Glommen, qui se jette dans le Skager-Rack après un cours de 150 lieues.

345. *Canaux :* Le sol de la Suède offre les plus grandes facilités pour la construction des canaux; aussi y en a-t-il un bon nombre; le plus digne d'attention est le canal de Gœta, qui, à l'aide de plusieurs petits lacs, ouvre un passage depuis Gœteborg, sur le Cattegat, jusqu'à Sœderkœping, sur la Baltique.

346. *Climat :* Le froid est extrême en hiver dans toute cette péninsule, dès qu'on s'éloigne des bords de la mer. Les rivières, les lacs, et le golfe de Bothnie, gèlent jusqu'à la profondeur de 4 à 5 pieds. A un long hiver succède un printemps ou plutôt une débâcle de quelques jours, suivie d'un été si sec et si chaud, que la moisson se fait souvent au bout de 8 semaines après la semence.

Les plus longs jours sont de 18 heures et demie à Stockholm, de 19 heures à Bergen et à Christiana, et de *deux mois* au nord de la Finmark.

Le climat de la Norwége est en général plus rigoureux que celui de la Suède; cependant on fait quelquefois jusqu'à deux récoltes dans une même année sur les côtes méridionales. Les bords de l'océan Atlantique éprouvent des exhalaisons salines, des brouillards, des tempêtes, qui nuisent à la végétation et rendent le pays malsain.

347. En Suède et en Norwége, ainsi que dans le nord de la Russie, l'hiver est la saison du commerce, des plaisirs et des fêtes. L'habitant des campagnes porte ses produits aux marchés des villes et aux foires qu'on tient en certains endroits sur la glace; assez souvent ces voyages se font par caravanes joyeuses de trois ou quatre cents traîneaux. Les promenades en carioles légères, les courses sur la glace, les *glissades* sur des montagnes artificielles, les danses, les festins, les spectacles, sont les amusements de l'habitant des villes.

Les principales occupations de l'été sont la pêche, la navigation, l'exploitation des bois et la culture des terres.

348. *Sol et productions:* Le sol de la Suède n'est que médiocrement fertile; les provinces du sud cultivent le seigle, l'orge, l'avoine, les légumes, et un peu de blé; celles du milieu, le lin, le chanvre, le houblon, les patates; celles du nord n'ont que des récoltes précaires, qui obligent quelquefois les pauvres de mêler avec leurs aliments l'écorce de pin, pour se procurer une nourriture suffisante.

Le tabac réussit à Stockholm, et dans toutes les parties situées au sud de cette ville.

Le nord de la Suède est couvert d'immenses forêts, d'où l'on tire une grande quantité de bois de construction, de planches, de douelles, etc.

349. La Norwége est encore moins fertile que la Suède. Les productions végétales y sont à peu près les mêmes. Dans les jardins de la région méridionale on voit quelquefois la pomme, la pêche, l'abricot, le melon, etc.

Les vallées de la Norwége nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux et de moutons.

Les animaux sauvages sont tous ceux qu'on a nommés en parlant de la Laponie; l'ours de ces contrées est très-féroce et très-rusé, mais le Norwégien, armé d'un couteau, l'attaque et le tue dans les plaines et sur la glace où il se retire quelquefois en hiver.

Les bois, surtout le pin, le sapin, et le chêne constituent la principale richesse de la Norwége. Le sapin, qui croît jusqu'à la hauteur de 160 pieds, est recherché pour la mâture et comme bois de charpente.

350. *Commerce de la Suède :* Fer, acier, cuivre, bois, vaisseaux neufs, alun, potasse, térébentine, etc.

Commerce de la Norwége : Bois, fer, morue, hareng, potasse, huile de poisson, goudron, bêtes à cornes, etc.

—Commerce de commission très-florissant. Les Suédois et les Norwégiens fréquentent surtout les ports de l'Europe méridionale.

351. Capitale du royaume, Stockholm, bâtie sur deux presqu'îles et sur sept îles, que baigne le lac Mælar près de son embouchure. Population, 125,000 habitants.

Cette ville a un port vaste et très-sûr ; les approches en sont défendues par un archipel de 4,000 îlôts.

On remarque à Stockholm, comme dans les autres grandes capitales, de beaux édifices publics, des sociétés savantes, une académie des sciences, d'autres des beaux arts, d'histoire, d'antiquités, une école forestière, une belle bibliothèque, un musée de peinture, un arsenal, une fonderie de canons, etc., des sociétés de bienfaisance, d'agriculture, de commerce ; des manufactures de fer, de cuivre, de verre, de faïence, de soie, de laine, de coton, de tabac, des raffineries de sucre, etc.

Les manufactures les plus importantes de la Suède, et il en faut dire autant de la Norwége, sont celles de fer, de cuivre, de verre, et de potasse.

352. Villes principales de la Suède ; Gœtheborg, à l'embouchure

de la rivière Gœta dans le Cattegat; Malmœ, sur le Sund, où il y a des fabriques de laine et de gants; Carlscrona, sur la Baltique, principal port militaire du royaume; Calmar, au nord de Calscrona, ville forte, où fut conclu en 1387 le funeste acte d'union qui mit la couronne de Danemark en possession de la Suède et de la Norwège; Upsal, à 15 lieues au nord de Stockholm, célèbre par son université, sa cathédrale, de construction gothique, couverte de lames de cuivre, est la plus grande et la plus belle église du royaume; Falun, au nord-ouest d'Upsal, ville manfacturière—c'est dans les environs de celle-ci qu'on trouve les mines de cuivre les plus considérables de la Suède, outre quelques mines d'or et d'argent, etc.

Villes de la Norwége: Christiania, la capitale, sur le golfe du même nom, ville commerçante et la plus industrieuse—les séances de l'assemblée constitutionnelle appelée le *Storting*, s'y tiennent annuellement dans le réfectoire du grand collége; Bergen, ancienne capitale, et la plus peuplée, au milieu d'une baie de la côte atlantique—elle fait un grand commerce de bois, de vergues, de cuirs, et surtout de poisson sec et salé dont elle fournit l'Espagne et l'Italie; Drontheim, à 100 lieues environ au nord de Bergen, fut aussi longtemps la demeure royale—près de là sont les meilleures mines de cuivre de la Norwége; Kongsberg, à l'ouest de Christiania, sur la rivière Laaven—connu par ses mines d'argent et ses fabriques de jouets d'enfants, etc.

ILES SUÉDOISES.

---

353. *Oland:* Longue de 30 lieues et large de 3 à 4, riche en pâturage et en prairies—nourrit un grand nombre de bestiaux.—Population, 34,500 habitants.

Gothland: Riche en forêts et en gibier, en terres arables et en bestiaux—les chèvres y atteignent une très-haute taille—on y voit une rivière qui coule pendant quelque temps dans un canal souterrain, et reparaît par une ouverture large de 12 pieds pour se jeter dans la mer.—Population, 46,500.

Parmi les autres, on remarque la petite île d'Huen, à l'entrée du Sund—elle fut habitée par Tycho-Brahé, qui y fit construire un observatoire.

L'île de Saint Barthélemi, dans les Antilles, appartient à la Suède. Population, 10,000.

Les îles norwégiennes ne sont guères importantes que comme lieux de pâturage, de chasse et de pêche.

354. Population de la Suède en 1860, 3,859,728 habitants; de la Norwége, 1,490,047 habitants; total, 5,349,000,

La religion dominante est le luthéranisme. Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle.

La Suède et la Norwége sont réunies sous un même sceptre, mais en réalité, l'union n'est qu'une alliance fédérale ; ces deux pays ont chacun une administration tout-à-fait distincte.

RUSSIE.

---

355. La Russie d'Europe, appelée autrefois *Moscovie*, est bornée au nord par la mer Glaciale ; à l'est, par la rivière Kara et les monts Oural ; au sud-est et au sud, par la mer Caspienne, le mont Caucase, la mer d'Azof, la mer Noire et la Turquie ; à l'ouest, par l'Autriche, la Prusse, la Baltique, le golfe de Bothnie et la Suède. Sa longueur est de 725 lieues et sa largeur de 540 ; sa superficie égale la moitié de celle de l'Europe entière.

Cette immense territoire n'est cependant que le quart environ des possessions russes, qui comprennent un tiers de l'Asie ; elles forment ainsi près d'un 7ème de toutes les terres habitables et le plus vaste empire qu'il y ait au monde.

356. La Russie n'est véritablement sortie de l'état barbare que vers le commencement du 18e siècle, sous le règne de Pierre-le-Grand, qui y introduisit les sciences et les arts, créa une marine, et établit quelques manufactures. Il augmenta ses domaines de l'Esthonie, de la Livonie et de la Courlande, provinces maritimes de la Baltique. Catherine II éleva la Russie au rang des premières puissances de l'Europe ; elle y bâtit près de deux cents villes ; elle s'empara d'une grande partie de la Pologne, et enlevant de vastes provinces aux Turcs, elle donna pour limites à son empire, au sud, le Dniester, la mer Noire, la mer d'Azof et le mont Caucase. L'empereur Alexandre, en 1808, dépouilla les Suédois de ce qui leur restait de la Finlande, et les Turcs de la Bessarabie. Le pouvoir des Russes s'étend sans cesse dans l'intérieur de l'Asie.

357. *Divisions* : La Russie d'Europe est divisée en 56 gouvernements, y compris ceux de la Pologne russe ; en voici les noms :

1o. *Pays baltiques :* Saint-Petersbourg, Finlande, Esthonie, Livonie, Courlande—5 gouvernements.

2o. *Grande-Russie* : Moskwa, Smolensk, Pskow, Twer, Novgorod, Olonetz, Arkangel, Wologda, Jaroslaw, Kostroma, Wladimir, Nishegorod, Tambow, Riasan, Tula, Kaluga, Orel, Kursk, Woronesh—19 gouvernements.

3o. *Petite-Russie :* Kiew, Tschernigow, Pultawa, Kharkow — 4 gouvernements.

4o. *Russie méridionale :* Bessarabie, Kherson, Tauride (Crimée, &c.) Ekaterinoslaw, Pays des Cosaques du Don, Caucase—6 gouvernements.

5o. *Russie occidentale :* Wilna, Grodno, Bialystock, Witepsk, Mohilew, Minsk, Wolhynie, Podolie—8 gouvernements.

6o. *Pays limitrophes de l'Asie :* Kasan, Wiatka, Perm, Simbirsk, Pensa, Orenbourg, Saratow, Astrakan, Samara—9 gouvernements.

7o. *Pologne russe :* Augustow, Plotsk, Varsovie, Radom, Lublin—5 gouvernements.

358. *Montagnes* : La Russie d'Europe est composée presque entièrement de plaines. Les monts Ourals et le Caucase renferment de riches mines d'or, de platine, de cuivre, de fer, &c.

Entre Saint-Petersbourg et Moscou, on remarque le plateau Waldaï, dont la plus haute élévation n'est que de 940 pieds ; ce plateau abonde en fer excellent. Au sud-est, du côté de la mer Caspienne, sont d'immenses plaines sablonneuses, imprégnées de sel.

359. *Lacs* : Le plus grand de la Russie, et même de l'Europe, est le lac Ladoga, qui a environ 40 lieues de long et 25 de large ; ses rivages, au nord, contiennent des carrières de beau marbre ; ses eaux sont claires et poissonneuses ; dans quelques-unes de ses îles, il y a des monastère solitaires. Ce lac se décharge dans le golfe de Finlande par la Néva, rivière navigable pour des bâtiments qui ne tirent que deux brasses d'eau, et sujette aux inondations causées par les vents d'ouest.

Les lacs les plus considérables ensuite sont ceux d'Onéga, de Peypus, de Saïma, d'Ilmen, &c., tous communiquant entre eux ou avec le golfe finlandais ; au nord de ce golfe, il y en a un grand nombre d'autres : ailleurs, il y a peu de lacs, mais beaucoup de marécages.

360. *Rivières :* Le Wolga, le Don ou Tanaïs, l'Oural, le Dnieper, le Dniester, le Kama, la Petchora, la Dwina, la Duna ou Dwina du sud, le Niémen, &c.—toutes ces rivières ont beaucoup d'affluents ; en général, leur cours est paisible

et propre à la navigation partout où leur chenal est assez profond.

Le Wolga coule de l'ouest à l'est jusqu'à Kazan, ou il change de direction et coule au sud. Il passe par Tver, Mologa, Kostroma, Nijni-Novgorod, Hazan, Simbirsk, Saratov, Astrakan. Affluents : à droite, la Sura et l'Oka, grossi de la Moscowa ; à gauche, la Twerza, la Mologa, la Kostroma, la Kama, &c (No 266).

Le Don (autrefois Tanaïs) prend sa source dans les collines entre Don et Wolga. Il sort du lac Tvanof et coule du nord au sud, en traversant les gouvernements de Toula, Orel, Tambov, Voronej et le pays des Cosaques du Don. — Ses tributaires sont : à droite, la Sosna, le Donetz ; à gauche, la Voronej, le Choper, la Medviditza et la Manitch (Voir No. 266).

Le Dniéper Borysthène des anciens), fleuve large et profond, coule du nord-est au sud-ouest jusqu'à Orcha, où il se détourne et se dirige vers le sud. Il arrose la Grande-Russie, la Lithuanie, la Petite-Russie et la Nouvelle-Russie, ou Russie méridionale. — Les villes principales où il passe sont : Smolensk, Orcha, Mohilev, Kiev, Ekaterinoslav, Kherson. Au-dessous d'Ekatérinoslav, il franchit 13 rapides ou cataractes.—Affluents : à droite, la Bérésina, le Priapet, le Bug ; à gauche, le Soj et la Desna. Le cours du Dniéper est d'environ 1000 milles. (Voir No. 266).

Canaux: Un vaste système de canaux combinés avec le cours des rivières et les bassins des lacs, fait communiquer entre elles la Baltique, la mer Blanche, la mer Noire et la mer Caspienne.—Chemins de fer nombreux en progrès.

361. *Climat et productions :* Les contrées au nord et à l'est du golfe finlandais, et plus encore celles situées près des monts Ourals, éprouvent un climat très-rigoureux ; on y cultive, dans les positions favorables, l'orge, le seigle, l'avoine, et les légumes. Les arbustes à baies y tiennent lieu d'arbres fruitiers. Au sud du golfe de Finlande jusqu'au 50e parallèle, la température plus douce permet la culture des grains et de quelques fruits, tels que les pommes, les poires, les cerises, etc. En deçà de cette dernière latitude, le climat et les productions sont à peu près ceux des autres pays tempérés.

La fertile Crimée produit en abondance le blé, le vin, l'huile, le miel, etc.

Une grande partie de la Russie d'Europe est couverte de forêts de pins, de sapins, de chênes, etc.

Les provinces du sud-ouest, en particulier l'Ukraine, sont extrêmement riches en blé, en arbres fruitiers, en

miel, en cire, en tabac, en cochenille, en bêtes à cornes, en chevaux, etc.

Les pâturages de la Russie nourrissent 16,000,000 de chevaux, 22,000,000 de bêtes à cornes et 44,000,000 de bêtes à laine.

Les animaux sauvages sont tous ceux que nous avons déjà nommés dans la description de la Laponie, de la Norwége et de la Suède.

362. *Commerce :* Chanvre, suif, pelleteries, bois, fer, cuivre, lin, graines de lin et de chanvre, blés et farines, cuirs, toiles à voiles, fils et cordages, goudron, cire, miel, colle de poisson, huiles de poisson et de lin, savon, duvet, musc, rhubarbe, &c.

Le commerce extérieur de la Russie est très-considérable et se fait particulièrement avec la Grande-Bretagne. Le commerce avec la Chine se fait par terre, au moyen surtout de caravanes.

L'élévation des droits d'importations a donné l'essor aux manufactures russes. Les plus beaux cuirs que l'on connaisse sont exportés de la Russie. Ils doivent à l'emploi d'une essence extraite du bouleau la couleur et l'odeur qui les caractérisent. Le secret de leur préparation est si bien gardé qu'en dehors des manufactures russes, tous les détails des procédés de tannage ne sont pas encore connus.

363. *Capitale :* Saint-Pétersbourg, à l'embouchure de la Néva ; de toutes les villes d'Europe c'est celle qui, au premier aspect, frappe le plus par la longueur de ses rues, la beauté de ses quais en granit et de ses canaux, la multitude et la magnificence de ses édifices publics. On y admire surtout le palais impérial, l'église de Notre-Dame de Kasan, et la statue équestre de Pierre-le-Grand, ouvrage en bronze dont le piédestal est un rocher de granit du poids de 1,700,000 livres. Saint-Pétersbourg est la quatrième ville de l'Europe en population, et l'une des plus commerçantes. Population, 586,000 habitants.

Saint-Pétersbourg renferme une fonderie de canons, un arsenal, une manufacture impériale de porcelaine, une université, des écoles nombreuses, des bibliothèques et des musées, entre autres la belle galerie de peinture de l'Ermitage. Cette ville est le principal port d'importation de la Russie.

364. *Villes principales :* Moscou, ancienne capitale, au centre du pays, sur la Moskwa ; elle est la plus grande ville de l'Europe après Londres, sa circonférence étant de 8 lieues et demie ; les empereurs viennent toujours s'y faire couronner ; il y a plus de 300 églises, et une population de 400,000 âmes ; elle possède une université, plusieurs sociétés académiques, et beaucoup de manufactures. Cette ville est composée de quatre enceintes ; celle du centre, ou la forte-

resse, se nomme le Kremlin. On y voit une cloche du poids de 400,000 livres, enfoncée dans la terre depuis 1737. Moscou jouit d'un commerce intérieur immense; ses marchands exploitent tout l'empire, et leurs opérations directes atteignent en même temps Pékin et Londres, Samarcande et Hambourg.

Cette fameuse cité fut brulée par les Russes en 1812, à l'arrivée de l'armée victorieuse de Napoléon ; elle s'est déjà relevée de ses ruines, plus belle et plus régulière qu'avant ce terrible incendie.

Varsovie, place forte sur la Vistule, capitale de l'ancien royaume de Pologne. Cette ville renferme une université, une école des beaux-arts, et une population de 160,000 habitants. A un quart de lieue de la ville sont les plaines, où jadis le clergé et la noblesse faisaient à cheval l'élection de leur roi.

—Kasan, sur le Wolga—ancienne capitale d'un royaume tartare, université, grand entrepôt de commerce ; Kiew, sur la rive droite du Dniéper—on y voit une université et la première église chrétienne de la Russie ; Astrakan, sur la mer Caspienne, dans une des îles que forme le Wolga vers son embouchure ; Odessa, sur la mer Noire, exporte les blés, les bois, les cires, les peaux de l'Ukraine et des gouvernements du sud-ouest, etc. ; Toula, dans le gouvernement du même nom, etc., Kronstadt, dans une île au fond du golfe de Finlande, forteresse, principal rendez-vous de la marine militaire—les gros vaisseaux s'arrêtent ici et envoient leurs cargaisons à Saint-Pétersbourg par des allèges ; Riga, sur la Duna, ville forte, second port de la Russie ; Arkangel, sur la Dwina, principal port de commerce des Anglais et des Américains avec la Russie septentrionale, etc., etc.

365. *Population et Religion* : La population de la Russie est de 70,000,000 d'habitants, dont 4,800,000 en Pologne. La religion dominante est celle de l'Eglise grec schismatique, qui compte 50,000,000 d'adhérents ; il y a 6,500,000 catholiques, dont 3,600,000 en Pologne ; les autres sont protestants, mahométants, juifs, idolâtres. En droit, tous les cultes sont tolérés et protégés ; mais en fait, les catholiques sont victimes de la plus odieuse intolérance.

La population de la Russie comprend une multitude de peuples qui diffèrent de mœurs et de language, la plupart à demi civilisés ; les Russes forment la grande masse des habitants ; les Cosaques du Don et ceux de la mer Noire, sont d'origine esclavonne ; les Finnois occupent la Finlande ; la Courlande, la Livonie et l'Esthonie, sont peuplées principalement d'Allemands ; les Tartares sont répandus dans les gouvernements du sud et de l'est ; les Lapons habitent le nord-ouest, et les Samoïèdes, qui leur ressemblent par la taille et par leur genre de vie, le nord-est. On parle en Russie plus de cent langues.

Les Lapons, les Finnois et les Russes, font un grand usage des bains d'eau chaude et des bains à vapeur. On les voit au sortir de

ces bains se jeter dans la rivière voisine ou se rouler dans la neige, sans en éprouver aucune suite fâcheuse.

366. *Armée, marine :* l'armée russe est de 830,000 hommes, et peut être portée à 1,300,000. La marine de guerre comprend environ 316 bâtiments, dont 16 bâtiments cuirassés, 240 bâtiments à vapeur et 60 bâtiments à voiles.

Finances : Le revenu de l'État est de $240,000,000 ; la dette publique s'élève à $1,300,000,000.

367. Le *gouvernement* russe est despotique ; le souverain, qui est en même temps le chef de l'église grecque, porte le titre d'*empereur autocrate*, et de *czar de toutes les Russies*. Il est assisté par trois conseils qui sont sans pouvoir.

Il y a dans la société russe deux grandes classes : les nobles et les paysans. Ces derniers, naguère encore *serfs* attachés à la glèbe, et appartenant à la couronne ou à des seigneurs, ont été rendus à la liberté par l'abolition du servage. On leur donne des terres à titre de fief.

ILES RUSSES.

---

368. *Spitzberg :* Ile ou groupe d'îles qui s'étendent jusqu'à 9 degrés et demi du pôle. Le soleil y reste quatre mois sous l'horizon en hiver. Le pays est toujours couvert de glaces. On y trouve des ours blancs, des renards, des rennes, des vaches marines, des oiseaux de mer, etc. ; mais la baleine, qui abonde dans ces mers, est ce qui attire tant de navigateurs vers cette dure région, où ils hivernent quelquefois.

Nouvelle-Zemble : Grande île inhabitable, séparée du continent par le détroit de Waygatz.

Solowestkoi, dans la mer Blanche, renferme une bourgade avec un couvent—fournit du talc en larges tablettes.

Les îles d'Aland, à l'entrée du golfe de Bothnie.—Population, 15,000.

Dago : Riche en bois—champs fertiles, des prairies, des vergers, etc., à l'est.—Population, 20,000.

Oesel, ou île aux grues : La plus grande de la Baltique, après le Zeeland—il y a de belles forêts.—Population, 60,000.

POLOGNE.

369 La Pologne était autrefois un des plus grands états de l'Europe ; elle avait pour bornes : au nord, la Prusse, la Baltique, la Duna et la Russie ; à l'est, les gouvernements de Smolensk et de la Petite-Russie ; au sud, la Turquie et les monts Carpathes ; à l'ouest, l'Allemagne.

Vers la fin du dernier siècle, la Russie, la Prusse et l'Autriche profitèrent des troubles qui agitaient la Pologne pour s'en emparer ; elles se la partagèrent et ce royaume, peuplé de 15,000,000 d'habitants, cessa d'être compté parmi les puissances de l'Europe.

En 1807, Napoléon fit de la partie prussienne le grand-duché de Varsovie, et en donna la souveraineté au roi de Saxe. A la chute de l'empire, la majeure partie de ce duché fut érigée en royaume soumis à l'Empereur de Russie, qui prit alors le titre de *roi de Pologne*, L'empereur Alexandre donna, cette même année, aux Polonais une constitution, dont ni lui ni son successeur ne voulurent en observer les articles ; ce qui joint à la conduite tyrannique du grand-duc Constantin, causa une insurrection générale en novembre 1830. Une guerre désastreuse s'ensuivit, dans laquelle les malheureux Polonais, après plusieurs batailles sanglantes et des prodiges de valeur, furent forcés de mettre bas les armes et de subir la loi du vainqueur.

En 1863, les Polonais essayèrent encore de secouer le joug de la Russie ; mais ils durent succomber sous le nombre, et cette lutte généreuse ne servit qu'à appesantir leur oppression. Aujourd'hui les plus nobles Polonais expient sur le sol glacé de la Sibérie la défense héroïque de leur foi et de leur indépendance.

PAYS-BAS. (*a*)

370. Les Pays-Bas sont bornés, au nord et à l'ouest, par la mer du Nord ou d'Allemagne ; à l'est, par la Prusse ; au sud, par la France.

371. Les Pays-Bas furent conquis dans le 5e siècle par les Francs, et firent partie de la monarchie française jusqu'aux derniers descen-

(*a*) Le nom de *Pays-Bas*, ou de monarchie *Neerlandaise*, commun à la Hollande et à la Belgique, de 1814 à 1830, n'est actuellement donnée qu'à la Hollande (voir No. 371) ; il conserve dans ce chapitre son ancienne acception,

dants de Charlemagne. Il s'y forma ensuite dix petits états, dont la plupart furent réunis successivement au domaine de la maison de Bourgogne. De cette maison ils passèrent dans celle d'Autriche, en 1477, sous l'archiduc Maximilien. Charles-Quint, petit-fils de l'archiduc, ayant acquis le reste des Pays-Bas, se trouva souverain de dix-sept provinces. Philippe II, son fils, perdit les sept provinces septentrionales, qui en 1579, prirent pour chef Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, sous le titre de *stathouder*, c'est-à-dire, *gardien du pays*, et formèrent une république fédérative, qu'on appela les *Provinces-Unies* ou *la république de Hollande*. Les provinces méridionales ou la *Belgique*, se soulevèrent dans la même occasion, mais elles furent remises sous la domination du roi d'Espagne, et appelées *Pays-Bas-Espagnols*. En 1714, elles furent cédées à l'empereur d'Allemagne, et prirent le nom de *Pays-Bas-Autrichiens*. La Hollande, conquise par les armées françaises en 1795, devint la *République-Batave*. En 1806, elle fut érigée en royaume par Napoléon, en faveur de son frère Louis et peu de temps après, elle fut incorporée à l'empire français, avec la Belgique, qui avait été cédée à la France par le traité de Campo Formio, en 1797. En 1814, le congrès de Vienne réunit la Hollande, la Belgique et le grand-duché de Luxembourg sous la domination de Guillaume, prince d'Orange, qui reçut le titre de *roi des Pays-Bas*. Enfin en 1830, les provinces belges se révoltèrent, se déclarèrent indépendantes, et offrirent la couronne de la Belgique au prince de Saxe-Cobourg.

372. *Aspect, &c.*: Les provinces maritimes sont des plaines sablonneuses et si basses que les habitants sont obligés d'entretenir de vastes digues, pour empêcher les inondations de la mer; une partie considérable du sol est même *au-dessous* du niveau de l'océan. Les provinces intérieures, du moins dans la Belgique, offrent de temps en temps une agréable variété de coteaux, de vallons, de plaines fertiles et dans le meilleur état de culture possible.

373. *Golfes*: Le Dollart, entre la province de Groningue et de Hanovre; le Zuyderzee, ou *mer du sud*, entre la Hollande septentrionale et la Frise; tous deux résultats d'inondations maritimes qui, au 13e et au 15e siècle, engloutirent un grand nombre de villages.

Lacs: Le Bies-Bosch, (*bois-de-joncs*), traversé par la Meuse, dans le Brabant septentrional; il fut causé par la rupture de plusieurs digues en 1421; 72 villages, ayant une population de 100,000 âmes, furent submergés. L'Opweerdeer-Meer, le Zuidlaarder-Meer, le Shild-Meer &c., petits lacs de la Frise.

Le plus grand lac de la Hollande, la *mer de Harlem*, causé par les inondations de la mer du Nord, a été desséché et forme aujour-

d'hui une "prairie veloutée, sombre, et s'étendant à perte de vue." (*a*)

374. *Rivières:* Les plus remarquables sont e Rhin, la Meuse et l'Escaut, qui descendent de l'Allemagne et de la France vers l'océan.

Le Rhin prend sa source au Saint-Gothard (No. 266). Sa direction est au nord, à l'ouest, puis au nord-ouest. Il passe à Bâle, à Kehl, à Mayence, à Coblentz, à Cologne et à Nimègue. Près de cette dernière ville, il se divise en quatre branches: le Wahal et le Leck, qui s'unissent à la Meuse; l'Yssel, qui se jette dans le Zuiderzée, et le *Vieux-Rhin*, qui passe à Leyde, et tombe dans la mer du Nord, à Katwyk.—Principaux affluents: à droite, l'Ill tyrolien, le Necker, le Mein, la Lahn, la Sieg, la Ruhr et la Lippe; à gauche, l'Aar, grossi de la Limmat et de la Reuss, qui arrosent la Suisse, l'Ill Alsacien, la Nahe, la Moselle et l'Erft.

La Meuse—source en France (Haute Marne)—direction au nord et au nord-ouest—plusieurs embouchures dans la mer du Nord—cours, 560 milles. La Meuse arrose Verdun, Sedan, Givet, Dinant, Namur, Liége, Maëstricht.—Affluents: le Mouzon, la Semoy, l'Ourthe, la Sambre et le Geer.

L'Escaut— source en France (Aisne)—direction, au nord et au nord-ouest—deux embouchures dans la mer du Nord.—Cours, 212 milles.—L'Escaut arrose: en France, Cambrai, Denain, Valenciennes, Condé; en Belgique, Tournay, Audenarde, Gand, Anvers, etc.—Les principaux affluents sont: à droite, la Selle, le Haine, le Dender et le Rupel; à gauche, la Scarpe et la Lys.

375. *Iles*: Il y a deux principaux groupes d'îles; celles qui composent la province de Zélande, à l'embouchure de l'Escaut, et celles qui sont situées à l'entrée du Zuyderzée, parmi lesquelles on remarque le Texel, qui produit beaucoup de tabac, et nourrit des brebis dont le lait fait un excellent fromage vert—cette île est encore célèbre par plusieurs batailles navales qui se sont livrées près de ses côtes.

376. Les *canaux* sont innombrables, surtout dans les provinces hollandaises; ils facilitent l'écoulement des eaux, et font communiquer la plupart des villes entre elles et avec la mer. La Belgique est sillonnée en tous sens par des chemins de fer.

En été, l'on voyage sur les canaux de ville en ville, dans des bateaux couverts, traînés chacun par un cheval au petit trot. En hiver, c'est un spectacle amusant que de voir les hommes, les femmes,

(*a*) Le desséchement de ce lac, résolu en 1838, fut commencé, en 1840, aux frais de l'Etat. Un canal de dérivation, d'une longueur de 2 lieues, jeta dans la mer du Nord 9 milliards de pieds cubes d'eau. En 1853, la vente des terres conquises sur les eaux couvrait les frais d'opérations, qui s'étaient élevés à environ $4,000,000.

les enfants, montés sur des patins, portant quelquefois sur la tête de lourds fardeaux, parcourir ces routes glacées avec une vitesse si grande que l'œil peut à peine les suivre.

377. *Climat et Productions :* Le climat est humide, brumeux et peu salubre pour les étrangers, quoique les habitants du pays paraissent jouir d'une santé forte et robuste. L'hiver dure quatre mois. Les provinces intérieures ont une température plus égale et plus agréable. Les productions sont le blé et les autres céréales, le lin, le chanvre, la garance, le tabac, le genièvre, les légumes, quelques fruits, &c. L'agriculture est portée en Belgique à un haut degré de perfection.

Les vastes prairies marécageuses de la Hollande sont remplies de bêtes à cornes d'une taille très-élevée. La laine des moutons est belle.

Le beurre et le fromage de la Hollande sont fort estimés. Les chevaux qu'on y élève sont lourds, mais excellents pour le trait.

C'est en Hollande que l'art du jardinier a fait le plus de progrès ; la culture de mille plantes d'agrément, et surtout des jacinthes et des tulipes a été portée si loin que le prix d'une fleur y dépasse souvent ce que coûterait l'entretien annuel de vingt familles.

Il y a quelques forêts, particulièrement en Flandre et en Luxembourg ; mais la tourbe et le charbon de terre sont employés plus communément que le bois de chauffage.

Les richesses minérales des Pays-Bas consistent en mines de fer, de plomb, de charbon, en carrières de marbre, etc.

378. PAYS-BAS OU HOLLANDE : Le royaume des Pays-Bas se divise en 12 provinces, savoir : Brabant septentrional, Gueldre, Hollande méridionale, Hollande septentrionale, Zélande, Utrecht, Frise, Over-Yssel, Groningue, Drenthe, Limbourg hollandais et Luxembourg hollandais. Gouvernement, monarchie constitutionnelle.

379. *Commerce de la Hollande :* Beurre, fromage, eaux-de-vie, genièvre, toiles, laines, draps, soieries, étoffes de coton, peaux, cuirs, graines, et huiles de lin et de navette, garance, poteries, fleurs, vins français, huile de poisson, morue, hareng, outre une multitude d'articles tirés des Antilles, de l'Océanie et de l'Afrique, tels que les épices, le thé, le café, le sucre, l'indigo, la cochenille, la porcelaine, le tabac, le riz, le sel, &c., &c.

Le commerce extérieur de la Hollande s'élève à $400,000,000,

dont $200,200,000 à l'importation.—Jusqu'à la fin du siècle dernier, la Hollande jouissait d'un commerce sans bornes; on l'appelait le *magasin de l'Europe.* La guerre lui a fait perdre le monopole commercial qu'elle exerçait depuis deux siècles.

380. La plus importante ville de la Hollande est Amsterdam, riche, industrieuse, longtemps regardée comme la plus commerçante du globe après Londres : située sur le golfe de l'I, entourée d'immenses prairies, de villages et d'habitations élégantes, et divisée en deux parties par la petite rivière Amstel. C'est actuellement la plus importante ville de l'univers pour la taille et le commerce des diamants. Elle renferme un musée et une université. Amsterdam, ceinte de fossés et de remparts, n'a point à redouter l'approche de l'ennemi ; elle peut, au moyen de ses écluses, inonder tout le pays qui l'environne. Une foule de canaux bordés d'arbres la traversent, en formant d'innombrables îles que font communiquer près de 300 ponts. Population, 266,000 habitants.

Il y a, à Amsterdam, 10,000 ouvriers lapidaires, presque tous Juifs. Le commerce des diamants dépasse annuellement $20,000,000.

La Haye, à 2 milles de la mer et à 30 milles d'Amsterdam, est la capitale du royaume—très-jolie ville, renfermant 85,000 habitants, un musée et une fonderie de canons.

Les autres villes principales de la Hollande, sont : Rotterdam, ville industrieuse et très-commerçante, patrie d'Erasme ; Utretcht, célèbre par son université et ses sociétés savantes, renommée par ses velours et ses draps ; Leyde, où se trouve une université très-forte, ville connue dans le commerce par ses manufactures de draps ; Groningue, université—Harlem, ville très-forte, renommée par ses manufactures et surtout par ses jardins de tulipes.

381. *Population, religion de la Hollande* : La population était de 3,592,415 habitants, en 1867.—La religion dominante est le calvinisme. Les catholiques sont au nombre de 1,300,000.

La population des possessions hollandaises en Afrique, en Amérique et en Océanie, est de 19,179,000 habitants.

382. *Education, langues :* L'instruction élémentaire est universelle en Hollande (voir No. 380)—les langues parlées sont le hollandais, le frison, le flamand et l'allemand.

383. *Statistique :* Armée, 60 000 hommes, qui peuvent être soutenus, en temps de guerre, de 80 000 hommes de landwehr—Marine, 144 bâtiments armés de 1790 canons

Revenu, $44,000,000.—Dette, $428,000,000.

384. **Belgique** : Ce royaume est formé de 9 provinces, savoir : Anvers, Brabant, Flandre occidentale et Flandre orientale, Hainaut, Liége, Limbourg belge, Luxembourg belge et Namur. Le gouvernement de la Belgique est monarchique constitutionel.

385. *Commerce de la Belgique* : Blés et autres céréales, graines de lin et de navette, garance, beurre, fer, quincaillerie, armes à feu, sabres, draps, cuirs, bière, savon, chandelles, eaux minérales, essences, toiles fines, dentelles, tapis, &c., &c.

Les dentelles et les tapis de Bruxelles, les soieries d'Anvers, sont universellement estimés en Europe.

Le commerce extérieur de la Belgique est très-étendu. Il s'élève annuellement à plus de $400,000,000.

L'exploitation des houilles occupe plus de 100,000 ouvriers, et livre annuellement à l'exportation à peu près 5,000,000 de tonnes.

386. Capitale de la Belgique, Bruxelles, située en partie sur une éminence, en partie sur une plaine agréable et fertile, dans le Brabant méridional ; superbes édifices publics ; université, observatoire, musée, bibliothèque, écoles de peinture et de gravure, établissements de bienfaisance, manufactures, &c. Population, 186,000 habitants.

On y admire l'église gothique de Sainte-Gudule, et l'hôtel-de-ville, bâtiment flanqué de cinq tourelles hexagones, et surmonté par un béfroi haut de 366 pieds que couronne une statue de Saint-Michel en cuivre doré, de 17 pieds de proportion, tournant sur un pivot au moindre vent. La ville est arrosée par plusieurs fontaines embellies de sculptures. Ses promenades sont délicieuses.

A quatre lieues de Bruxelles sont ces plaines où toutes les armées de l'Europe se donnèrent rendez-vous pour renverser un conquérant fameux. " Voici les *Quatre-Bras*, la *Belle-Alliance*, *Mont-St-Jean*, " **Waterloo**, lieux qui rappellent une lutte sanglante, que les soldats " soutinrent avec un courage héroïque, malgré les fautes des " deux chefs, et dans laquelle la victoire, infidèle à celui qui croyait " la tenir, se tourna vers celui qui ne l'attendait plus." Le voyageur aperçoit aujourd'hui sur ce mémorable champ de bataille une colline élevée de main d'homme, haute de 200 pieds, et surmonté du lion belge, figure gigantesque en fer coulé.

387. *Villes principales de la Belgique :* Gand, au confluent de l'Escaut, de la Lys et de deux autres petites rivières qui y forment 26 îles, réunies par plus de 300 ponts, seconde ville forte des Pays-Bas ; Anvers, sur l'Escaut, grande place forte, le principal port de commerce de la Belgique, autrefois la plus commerçante ville de l'Europe—sa cathédrale, la merveille des Pays-Bas, a 500 pieds de

long, 230 de large, 360 de haut, et même 451 jusqu'au sommet de la flèche—les voûtes sont soutenues par 125 pilliers qui forment 230 arcades—plusieurs tableaux de Rubens et d'autres grands maîtres de l'école flamande décorent l'intérieur—des colonnes de marbre de diverses couleurs ornent le portail, le chœur, et les chapelles—le carillon de cette église est un des plus beaux de la Belgique—population, 117,000 habitants ;—Liége, sur la Meuse, université, entrepôt des marchandises des Pays-Bas, de la France et de l'Allemagne—célèbre par ses manufactures d'armes, ses fonderies de canons, ses horloges, ses draps, etc. ; Bruges, Tournay, Louvain, etc.—Cette dernière est renommée par son université, par sa bière, la meilleure de l'Europe, etc , etc.

388. *Population de la Belgique*: 4,894,000 habitants, en 1864.

389. *Religion:* Le Catholicisme est la religion de presque tous les Belges.

390. *Education:* L'instruction élémentaire est assez répandue. Presque tous les établissements d'éducation sont placés sous le contrôle et la direction du clergé.

391. *Langues:* On parle trois langues en Belgique : le flamand, le wallon et le français. Le français, qui est la langue officielle et savante, efface peu à peu les deux autres dialectes.

392. *Statistique:* Armée, 40,000 hommes, en temps de paix ; en cas de guerre, son effectif peut être porté à 100,000 homme de troupe, et à 100,000 hommes de garde nationale mobilisée.—Marine militaire, peu importante.—Revenu, environ $32,000,0000. Dette publique, $140,000,000.

FRANCE.

---

393. La France est bornée au nord par la Manche, la Belgique et l'Allemagne ; à l'est, par l'Allemagne, la Suisse et l'Italie ; au sud, par la Méditérannée et l'Espagne ; à l'ouest, par l'océan Atlantique. Sa plus grande longueur est d'environ 220 lieues, et sa plus grande largeur de 212.

394. *Divisions:* Avant 1789, la France était divisée en 32 provinces ou gouvernements, dont 8 au nord, 17 au milieu, et 7 au sud ; aujourd'hui elle comprend 86 départements, qui ont pris leurs noms des rivières qui les traver-

sent, des fontaines, des montagnes ou des rochers qui s'y trouvent, et des mers qui en baignent les côtes. Voici les noms des anciennes provinces avec ceux des départements qu'elles renferment :

AU NORD.

	Provinces.	*Départements.*
1.	Flandre française	Nord.
2.	Artois	Pas-de-Calais.
3.	Picardie	Somme.
4.	Normandie	Seine-inférieure, Eure, Calvados, Orne, Manche.
5.	Ile-de-France	Oise, Aisne, Seine-et-Oise, Seine, Seine-et-Marne.
6.	Champagne	Ardennes, Marne, Aube, Haute-Marne.
7.	Lorraine	Meuse, Moselle, Meurthe, Vosges.
8.	Alsace	Bas-Rhin, Haut-Rhin.

AU MILIEU.

9.	Bretagne	Finistère, Côtes-du-Nord, Morbiham, Ile-et-Vilaine, Loire-Inférieure.
10.	Maine et Perche	Mayenne, Sarthe.
11.	Anjou	Maine-et-Loire.
12.	Poitou	Vendée, Deux-Sèvres, Vienne.
13.	Aunis et Saintonge	Charente-Inférieure.
14	Angoumois	Charente.
15.	Touraine	Indre-et-Loire.
16.	Orléanais	Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret.
17.	Berry	Indre, Cher.
18.	Limousin	Haute-Vienne, Corrèze.
19.	Marche	Creuze.
20.	Nivernais	Nièvre.
21.	Bourbonnais	Allier.
22.	Auvergne	Puy-de-Dôme, Cantal.
23.	Bourgogne	Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Ain.
24.	Franche-Comté	Haute-Saône, Doubs, Jura.
25.	Lyonnais	Loire, Rhône.

AU SUD.

26.	Guyenne et Gascogne	Gironde, Landes, Dordogne, Lot-et-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées, Lot, Tarn-et-Garonne, Aveyron.

27. Béarn ....Basses-Pyrénées.
28. Comté de Foix.............Ariége.
29. Roussillon ....Pyrénées-Orientales.
30. Languedoc..................Haute-Garonne, Tarne, Aude, Hérault, Gard, Lozère, Haute-Loire, Ardèche.
31. Dauphiné.................Isère, Drôme, Hautes-Alpes.
32. Provence ....Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Var.
33. Corse ....Corse.
34. Savoie....................Savoie, Haute-Savoie.
35. Comté de Nice.............Alpes-Maritimes.

Les départements se subdivisent en arrondissements ou sous-préfectures : celles-ci en cantons, et les cantons en communes.

Il y a actuellement en France 273 arrondissements, 2,938 cantons et 35,510 communes.

395. *Montagnes:* Après les chaînes majestueuses des Alpes et des Pyrénées, les plus remarquables sont le Jura, qui sépare la France de la Suisse ; les Vosges, qui s'étendent au nord du Jura jusqu'en Allemagne, et au nord-ouest, sous le nom d'*Ardennes,* jusqu'en Belgique ; les Cévennes, qui s'unissent d'un côté aux Vosges et de l'autre aux Pyrénées, et dont deux branches inférieures traversent le royaume de l'est à l'ouest, de manière à former les bassins des quatre principales rivières qui l'arrosent ; ailleurs le sol de la France offre peu d'inégalités.

396. *Rivières* : La Loire et la Garonne, qui se jettent dans l'Atlantique ; le Rhône, qui se jette dans la Méditerrannée ; la Seine, qui se jette dans la Manche ; le Rhin, qui sépare la France de l'Allemagne ; la Meuse, qui coule vers la Belgique ; la Somme, qui se jette dans la Manche ; la Dordogne, principal affluent de la Garonne—celle-ci prend, après leur jonction, le nom de *Gironde* ; la Saône, affluent du Rhône ; l'Allier, le Cher et la Vienne, qui se jettent dans la Loire ; la Marne et l'Oise, qui se jettent dans la Seine, &c.

La plus longue de ces rivières est la Loire ; son cours est d'environ 625 milles. Elle naît dans l'Ardèche, au mont Gerbier-de-Jonc, et coule, au nord-ouest, par le Puy, Saint-Rambert, Roanne, où elle devient navigable, Digoin, Nevers, la Charité, Briare, Jargeau, Orléans ; au sud-ouest, par Blois, Amboise et Tours ; à l'ouest, par Saumur, les Ponts-de-Cé, Nantes, Paimbœuf et Saint-Nazaire. Ses

principaux affluents sont : sur la rive droite, le Loir, la Sarthe et la Mayenne, dont la réunion forme la Maine ; sur la rive gauche, l'Allier, le Cher, l'Indre, la Vienne, grossie de la Creuse.

La Garonne prend sa source aux Pyrénées, dans le val d'Arran. Elle coule, au nord-est, jusqu'à Toulouse, où elle change de direction en s'inclinant fortement vers le N. O., prend le nom de *Gironde* à son confluent avec la Dordogne, et se jette dans l'océan par une large embouchure, au milieu de laquelle s'élève la tour de Cordouan. La Gironde est embarrassée de bancs de sable et de nombreuses îles. La marée y est d'une extrême violence et produit, au Bec d'Ambez, le phénomène du *mascaret*, sorte de barre d'eau de 15 à 20 pieds de hauteur, qui remonte le fleuve avec une grande vitesse et renverse tout sur son passage. Les principales villes arrosées par la Garonne sont : Saint-Gaudens, Muret, Toulouse, Verdun, Agen, Bordeaux, Royan.—Affluents : à droite, l'Ariége, le Tarn, le Lot et la Dordogue ; à gauche, le Gers, la Baïse et le Ciron. Le cours de la Garonne est d'environ 350 milles.

La Rhône nait au mont de la Fourche, dans le massif du Saint-Gothard. Il arrose le Valais en Suisse, traverse le lac de Genève, évite le Jura méridional, en s'inclinant vers le sud, reprend son cours vers l'ouest, tourne brusquement vers le sud, à Lyon, et garde cette direction jusqu'à la Méditerranée, où il se jette par plusieurs embouchures. Ce fleuve, le plus rapide de l'Europe, a un cours d'environ 530 milles. Il baigne Sion, Genève, Lyon, Givors, Vienne, Tournon, Valence, Avignon, Beaucaire et Arles. Ses principaux affluents sont : à droite, l'Ain, la Saône, l'Ardèche ; à gauche, l'Isère, la Drôme et la Durance.

La Seine prend sa source dans le département de la Côte-d'Or, près du mont Tasselot. Elle coule du S.-E. au N.-O., par Bar-sur-Seine, Troyes, Montereau, Melun, Paris, Saint-Denis, Saint-Germain, Poissy, Nantes, Rouen, Honfleur et le Hâvre. La longueur de son cours est de 500 milles. Elle a pour affluents : à droite, l'Aube, la Marne et l'Oise, grossie de l'Aisne et du Thérain ; à gauche, l'Yonne, l'Eure et la Rille.

397. *Canaux :* L'un des plus vastes et des plus beaux de l'Europe est le *canal du Languedoc*, qui fait communiquer l'océan avec la Méditerranée, par le moyen de la Garonne ; sa longueur est d'environ 50 lieues.

Les autres sont : le canal du *Centre*, entre la Loire et la Saône ; le canal du *Rhône ou Rhin ;* les canaux d'*Orléans* et de *Briare*, entre la Seine et la Loire, le canal de *Bourgogne*, qui réunit la Seine avec la Saône et avec le Doubs, affluent de la Saône ; le canal de *Saint-Quentin*, entre l'Escaut et la Somme ; le canal de l'*Ourq*, qui amène à Paris les eaux de la rivière Ourq, &c.

Chemins de fer :—Un vaste réseau de voie ferrées, dont Paris est le centre, relie presque toutes les villes de quelque importance. La longueur totale des chemins de fer exploités, était, en 1865, de 8160 milles.

398. *Lacs;* Le plus considérable est celui de *Grand-Lieu*, vers l'embouchure de la Loire, long de 2 lieues et demie, et large de 2.

399. Le *climat* de la France varie suivant la latitude et la position des lieux. A Paris, l'hiver dure trois mois; les plus grands froids y sont de 12 à 13 degrés au-dessous, et les plus grandes chaleurs de 20 environ au-dessus du zéro de Réaumur. Les pluies sont fréquentes dans les provinces du nord et sur les côtes de l'océan. Dans la partie méridionale, les gelées fortes sont rares; lorsqu'elles arrivent, elles y causent beaucoup de dommage aux arbres fruitiers. Le ciel y est généralement plus serein, et la température de l'été plus élevée. Les provinces du milieu ont un climat doux, agréable et très-salubre.

400. *Sol et productions*: Le sol de la France est assez fertile. Les productions sont: au nord, les blés, le lin, le chanvre, les pommes, les cerises et les autres fruits communs; au milieu, les vins, les blés, les châtaignes, les marrons, les truffes, les noix, les amandes, les poires, les prunes, &c.,; au sud, les vins, les olives, les vers à soie, le maïs, les figues, les oranges, les grenades, les citrons, les amandes, la garance, le tabac, &c.,; partout le seigle, le sarrasin, l'orge, l'avoine, les légumes, les pâturages, les pommes, le miel, la cire, &c.

Les vins les plus estimés sont ceux de la Champagne, de la Bourgogne, du Lyonnais, du Dauphiné, du Bordelais et du Languedoc. La Normandie fournit les meilleures pommes et le meilleur cidre qu'il y ait peut-être au monde.

On cultive en France 250 espèces de vignes, dont le produit annuel est de 40,000,000 d'hectolitres, ou d'environ 936,000,000 de gallons.

Le tabac est cultivé surtout dans le sud et le sud-ouest, le nord et le nord-est. Le bénéfice net sur la vente s'est élevé, en 1862, à près de $37,600,000.

L'agriculture nourrit environ 3,000,000 de bêtes à cornes, 34 millions de bêtes à laine, 3,000,000 de chevaux et 800,000 ânes ou mulets.

Les animaux sauvages sont peu remarquables; ce sont l'ours, le lynx, le chamois, le bouquetin, la marmotte, le loup, le renard, le putois, la fouine, le hérisson, le rat-d'eau, quelques loutres, etc.

401. Les *mines* sont celles de fer, de charbon, de plomb, de cuivre, de sulfate de fer ou *couperose*, de manganèse, d'antimoine, d'arsenic, de sel-gemme, &c. On compte en France environ 240 sources minérales, la plupart très-fréquentées.

Beaucoup de provinces renferment de riches carrières de marbre, d'albâtre, de granit, d'ardoise, de craie, etc. Le gypse de Paris, connu sous le nom de *plâtre de Paris*, est exporté dans toutes les autres parties de l'Europe, et jusqu'en Amérique, ainsi que la pierre meulière de la Ferté-sous-Jouare (dép. de Seine-et-Marne).

402. *Commerce :* Soieries, étoffes de laine et de coton, vins, eaux-de-vie, liqueurs; articles de mode, tissus de lin et de chanvre, garance, meubles, livres, papier, caractère d'imprimerie, bijoux, orfèvrerie, horlogerie, porcelaines, glaces, huile d'olive, vinaigre, grains, fruits, sel, chapeaux, parfumerie, &c., &c.

En 1866, le commerce général de la France a produit 8,126 millions de francs (£406,300,000). Les pays dont les relations commerciales avec la France ont le plus d'importance, sont l'Angleterre, la Suisse, la Belgique, le royaume d'Italie, l'Association commerciale allemande, les Etats-Unis, etc.

403. Capitale, Paris, sur la Seine, la ville la plus peuplée de l'Europe après Londres, et après Rome celle qui renferme le plus grand nombre d'édifices magnifiques.

Les plus admirables sont: dans le genre sacré, l'hôtel des Invalides, Sainte-Geneviève ou le Panthéon, Notre-Dame de Paris, l'église de Saint-Sulpice, l'église de la Magdeleine, etc.; dans le genre profane, le Louvre, le palais des Tuileries, la Bourse, le Palais Royal, celui de Luxembourg, le Palais Bourbon, etc.

Les musées du Louvre, qui offrent une superbe collection de tableaux, de statues et d'antiquités; le musée d'histoire naturelle; la bibliothèque impériale, l'une des plus riches du monde, l'observatoire, par où passe le premier méridien adopté en France; les jardins, surtout celui des Tuileries et le jardin des plantes, les places publiques, la colonne Vendôme, l'Arc de l'Etoile, l'obélisque de Luxor, les portes, les promenades, les ponts, les quais de Paris, fixent encore l'attention de tous ceux qui visitent cette fameuse métropole des sciences, des lettres et des arts. L'imprimerie et la librairie constituent deux des plus importantes branches de son commerce. Population, 1,825,000 habitants.

404 Parmi les nombreuses manufactures de Paris on distingue celle des Gobelins, celle des draps écarlates de Julienne, celle des tapis de la Savonnerie, celles du poli des glaces, de bijouterie, d'orfèvrerie, d'horlogerie, d'instruments de mathématiques et d'astronomie, etc., etc.

Dans les environs de Paris on remarque le palais de Versailles, bâti par Louis XIV—sa chapelle, ses jardins, ses fontaines, sont des

chefs-d'œuvre; Saint-Cloud, qui est la résidence d'été de l'empereur Napoléon III; Saint-Denis, célèbre par son ancienne abbaye, tombeau des rois de France; Vincennes, dont le château a servi longtemps de prison d'état; Fontainebleau, à 15 lieues au sud-est de la capitale, où les princes de la famille royale vont prendre le plaisir de la chasse—Pie VII y fut détenu prisonnier pendant 18 mois—Napoléon y abdiqua l'empire, etc, etc.

405. *Villes principales:* Lyon, au confluent de la Saône et du Rhône, seconde ville de la France par son étendue, sa population et son commerce—peuplée de 300,000 habitants, célèbre par ses étoffes de soie, d'or et d'argent, et par sa chapellerie—possède une faculté de théologie, une faculté des arts et des lettres, un musée de peinture et d'antiquités et deux bibliothèques—on y admire l'hôtel-de-ville, la place Bellecour, le palais de Saint-Pierre, la cathédrale de Saint-Jean, l'une des plus belles de la France, etc.; Marseille, sur la Méditerranée, le foyer le plus ancien de la civilisation en France, ayant été fondée par une colonie grecque 600 ans avant J.-C.—la troisième ville de l'empire par sa population et la première par son commerce—renferme une faculté des sciences, un observatoire, une bibliothèque et un musée de tableaux et d'antiquités—population 261,000 habitants; Bordeaux, sur la Garonne, dont le port peut contenir 1,000 vaisseaux—fait un grand commerce de vin; Rouen, sur la Seine, connu par ses toiles et ses étoffes de coton appelées *rouenneries;* Nantes, sur la Loire, où l'on construit beaucoup de vaisseaux; Lille, dans le département du Nord, très-forte—sa citadelle est l'ouvrage du célèbre Vauban; Toulouse, sur la Garonne, à l'extrémité du canal Languedoc—fait un grand commerce avec l'Espagne; Strasbourg, sur l'Ill, une des plus fortes et des plus commerçantes villes du royaume—la tour de sa cathédrale s'élève à 475 pieds—elle est percée à jour et découpée comme de la dentelle; Metz, au confluent de la Moselle et de la Seille, ville ancienne et grande place forte; Amiens, sur la Somme—sa cathédrale est un chef-d'œuvre d'architecture gothique; Orléans, sur une plaine élevée, au bord de la Loire—magnifique cathédrale, commerce de grains, de vins, d'eaux-de-vie, etc., etc,

406. Les ports les plus importants sont Marseille et Bordeaux, pour le commerce; Brest et Toulon, pour la marine militaire. Les autres sont Dunkerque, sur la mer du Nord; Calais, Boulogne, Dieppe, Havre-de-Grâce, Cherbourg, Saint-Mâlo, sur la Manche; Nantes, La Rochelle, Rochefort, Bayonne, etc, sur l'Atlantique, etc.

407. *Population, religion, gouvernement:* La population était, en 1866, de 38,000,000 d'habitants, dont environ 1,500,000 protestants, Juifs, &c.; les autres professent le catholicisme. Le gouvernement est aujourd'hui une monarchie constitutionnelle, dont le chef prend le titre d'empereur des Français.

408. *Armée:* L'armée, en temps de paix, est de 400,000 hommes,

sans compter la réserve, et peut-être porté, en temps de guerre, à 1,350,000.

Marine : La marine militaire se compose de 484 bâtiments, dont 46 navires cuirassés. Le personnel de la marine militaire comprend environ 100,000 hommes. La marine marchande est de 15,000 bâtiments.

Revenu de l'Etat, environ $500,000,000.
Dette publique, $2,500,000,000.

409. *Instruction publique* : L'instruction primaire est donnée à 4 millions d'enfants, dans 36 600 écoles primaires.

L'instruction secondaire compte 130,000 élèves, répartis dans 1600 établissements (lycées, colléges communaux, séminaires, etc.)

L'instruction supérieure est donnée à 16 ou 18,000 étudiants, dans 6 facultés de théologie, 11 facultés de droit, 16 facultés des sciences, 16 facultés des lettres, 5 facultés de médecine, etc.

ILES QUI DEPENDENT DE LA FRANCE.

---

410. 1° Dans la Méditerranée : La *Corse*, au nord de la Sardaigne—superficie de 495 lieues carrées. Cette île est traversée en tous sens par des montagnes. Le sol, quoique peu cultivé, est fertile en vins excellents, en vers à soie, en olives, en châtaignes, en oranges, en citrons, en figues, etc. Il y a des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'alun, etc. Sur les côtes, on fait la pêche du corail. Capitale, Ajaccio, ville forte, avec un port spacieux et commode, patrie de Napoléon Bonaparte. La Corse forme un des 89 départements de la France—population, 252,000 hab.

La *Camargue*, île ou groupe d'îles, à l'embouchure du Rhône, remplies de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons.

Les îles d'*Hyères*, au sud-est de la ville de Toulon—leur sol est riche en oranges, en fraisiers, et en plantes aromatiques.

2° Sur la côte atlantique : *Ouessant*, entourée d'autres petites îles, bordée de rochers, assez fertile—population, 3,570 habitants.

Groaix, renferme une population de 5,400 habitants, occupés à la pêche et à la culture des terres.

Belle-île, couverte de gras pâturages—population, 9,250 hab.

Noirmoutiers, renferme une population industrieuse de 9,000 hab.

Ile-d'Yeu ou *Ile-Dieu*, rocher granitique qui porte une faible couche de terre végétale—peuplée de pêcheurs. Population, 2,964 hab.

Ile de Ré, peu fertile en blé, riche en vignes—n'a ni bois, ni foin, ni eau douce, dit-on—population, 8,350 habitants.

Oléron, riche en vins et en salines—population, 9,510 habitants.

SUISSE.

---

411. **Bornée au nord et à l'est par l'Allemagne ; au sud, par l'Italie ; à l'ouest, par la France.**

412. ***Division*** **: La confédération Suisse se compose de 22 cantons, dont 9 au nord, 4 au centre, autour du lac de Lucerne ; 2 à l'est, 5 à l'ouest et 2 au sud.**

Les 9 au nord sont : Bâle, Soleure, Argovie, Schaffouse, Zurich, Zug, Turgovie, Appenzel, Saint-Gall.

Les 4 cantons, autour du lac de Lucerne, sont : Schwitz, Unterwalden, Uri.

Les 2 cantons, à l'est, sont : Glaris, Grisons.

Les 5 cantons, à l'ouest, sont : Berne, Fribourg, Neufchatel, Vaud, Genève.

Les 2 cantons, au sud, sont : le Valais et le Tessin.

413. ***Montagnes*** **: La Suisse est le pays le plus montagneux de l'Europe ; le Jura la traverse du sud-ouest au nord-est, depuis le lac de Genève jusqu'à celui de Constance ;— les Alpes forme, au sud et au sud-est, deux chaînes principales, dont les diverses ramifications occupent une étendue de 800 lieues carrées.**

On divise les Alpes en hautes, moyennes et basses Alpes. Les hautes Alpes s'élèvent au-dessus de la ligne des neiges (*a*) ou de 8,000 pieds environ ; on ne voit dans toute cette région que des sommités couvertes de neige ou de glace, des parois de rocs décharnés ; dans les endroits abrités végètent des lichens et un petit nombre de plantes qui aiment le climat de la Sibérie ; les pics les plus élevés dépassent 14,000 pieds ; tels sont le mont Blanc, qui domine toutes les montagnes de l'Europe ; le Cervin, qui s'élance dans les nues en forme d'obélisque triangulaire ; le mont Rose, assemblage de pics gigantesques qui composent un vaste cirque de 3,000 toises de diamètre, etc. Les Alpes moyennes sont comprises entre la ligne des neiges et la limite des arbres, dont l'élévation est d'environ 6,000 pieds ; c'est là que les plus belles et les plus rares des plantes alpines se font remarquer. Les basses Alpes comprennent la région située au-dessous de la ligne des arbres jusqu'au niveau des plaines ; elles sont couvertes de rochers, de lacs, de ruisseaux, de cascades, de bois et d'excellents pâturages.

(*a*) C'est-à-dire que **les nuages de neige ne se forment point au-dessus de cette limite.**

On appelle *cols*, les routes qui traversent les Alpes ; tel est, entre autres, le passage du mont Saint-Gothard, et la magnifique route de Simplon, construite avec des frais immenses par Bonaparte, pour faciliter ses expéditions militaires en Italie.

Le couvent hospitalier du Grand-Saint-Bernard, entre le Valais et le Val d'Aoste, est l'habitation la plus élevée de l'Europe.

Dans les montagnes du Valais, on voit beaucoup de *cretins*, êtres malheureux, défigurés par des goitres énormes, sourds-muets, et dans un état d'imbécilité qui ferait douter s'ils font partie de l'espèce humaine.

414 *Avalanches :* Les chutes de neige connues sous ce nom sont un des phénomènes les plus terribles de la nature dans les Alpes. Tant que les neiges tendres et poudreuses qui couvrent les sapins ne sont point tombées, il faut s'attendre à des avalanches : mais elles sont plus dangereuses par un dégel. Elle s'annoncent par un bruit sourd et effrayant, semblable à celui du tonnerre, de sorte qu'elles laissent souvent au voyageur le temps de chercher son salut dans la fuite. Ces redoutables chutes de neige et de glace ont occasionné des malheurs sans nombre aux habitants de toute la chaîne des Alpes.

415. *Glaciers :* Des avalanches de neige tombent incessamment du sommet des montagnes dans les plus hauts vallons ; elles s'y entassent, comme dans un bassin, en couches très-compactes, au travers desqu'elles l'eau pénètre, durant l'été, sans les fondre entièrement. L'hiver les transforme en glaces solides de l'épaisseur de plusieurs centaines de pieds On compte dans la Suisse 608 glaciers, dont plusieurs ont une longueur de 4 à 5 lieues sur une largeur d'une demi-lieue ou d'avantage. Ce sont là les intarissables réservoirs qui entretiennent les principaux fleuves de l'Europe.

416. *Lacs*: Les plus grands sont ceux de Léman ou Genève et de Constance : le premier a 44 lieues carrées, et le second 38 Les autres sont ceux de Neufchâtel, de Zurich, de Lucerne, de Lugano, &c. Leurs belles eaux, claires comme du cristal, nourissent des brochets, des truites, des saumons, des lotes, &c.

417. *Rivières :* Le Rhin, le Rhône, l'Aar, affluent du Rhin ; la Limmat, la Reuss, la Suren, affluents de l'Aar ; le Tésin, qui va traverser le lac Majeur en Italie ; et beaucoup d'autres.

Le Rhin sort du lac de Constance à Stein, et forme au-dessous de Schaffouse la belle cataracte de Laufen, où ses eaux se précipitent d'une hauteur de 60 pieds (Voir No. 374).

418. *Aspect, &c. :* Il est peu de contrées qui offrent autant de sites pittoresques et de sublimes horreurs que la Suisse. Les champs bien cultivés, et les riches pâturages qu'on voit à la base des montagnes, contrastent avec leurs

affreux précipices et leurs sommets toujours couronnés de de neige et de glace. La partie la plus fertile et la mieux peuplée se trouve située entre les Alpes et le Jura, depuis les rives du lac Léman jusqu'à celles du Rhin et du lac de Constance. Elle présente des collines et des monts peu élevés, de larges et riantes vallées, des prairies arrosées par mille ruisseaux, des vignes sur des côteaux voisins de beaux lacs, &c.

419. *Climat et productions:* Le climat de la Suisse est froid, dès qu'on s'élève au-dessus de la plaine ou de la région des vignes, laquelle jouit d'une température douce, mais sujette aux changements subits du chaud au froid, aux grêles, aux gelées, aux brouillards, qui détruisent souvent les espérances de l'agriculteur et du vigneron. Les productions végétales sont les bois, les grains, les vins, le chanvre, le lin, les pommes, les poires, les châtaignes, &c. La récolte la plus assurée est celle des patates et des autres légumes.

Les bêtes à cornes constituent une des principales richesses du pays. On élève dans les montagnes beaucoup de mulets.

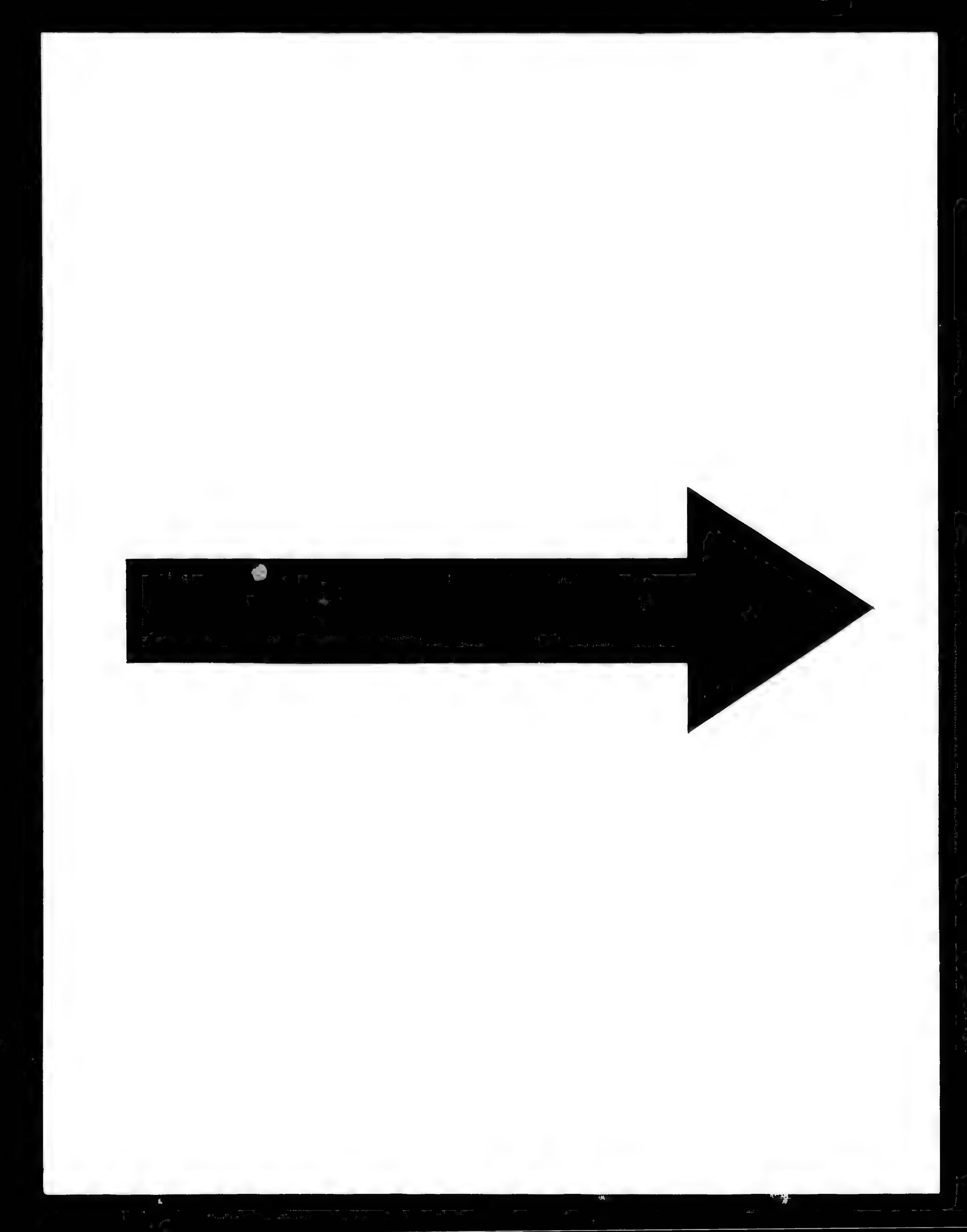
Le beurre et le fromage de la Suisse sont de la meilleure qualité; tout le monde connaît le fromage de Gruyères, petite ville du canton de Fribourg.

Les animaux sauvages sont, en général, les mêmes qu'en France; le grand aigle des Alpes a 16 pieds d'envergure; il enlève des chevreuils, de gros chiens, &c.

420. *Mines:* Les montagnes de la Suisse, riches en porphyre, en marbre, en albâtre, &c., le sont assez en métaux de toute espèce, en cristal de roche, en souffre, en eaux minérales, &c. Plusieurs vallées renferment des bancs de lignites, et de la tourbe, qui servent de combustible dans les lieux où le bois manque.

421. *Commerce:* Bêtes à cornes, fromage, beurre, suif, peaux, chanvre, lin, montres, bijouteries, ouvrages en bois, étoffes de coton, mousselines, bas, tissus de paille, esprit de cerise (*Kirchwasser*), bois de construction, charbon, &c.

422. *Villes:* Genève, sur le lac du même nom, chef-lieu du canton, grande et belle ville de 42,000 hab.—centre d'un grand commerce de transit avec Lyon et Marseille—on y voit plusieurs établissements scientifiques, entre autres, un riche musée d'histoire naturelle et une bibliothèque—l'horlogerie fine, la bijouterie et l'émaillerie sont des industries très-développées à Genève, ainsi que la gravure et la



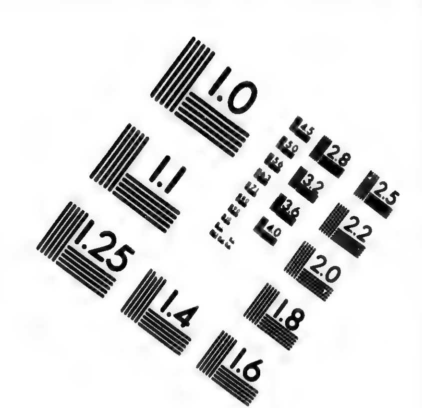
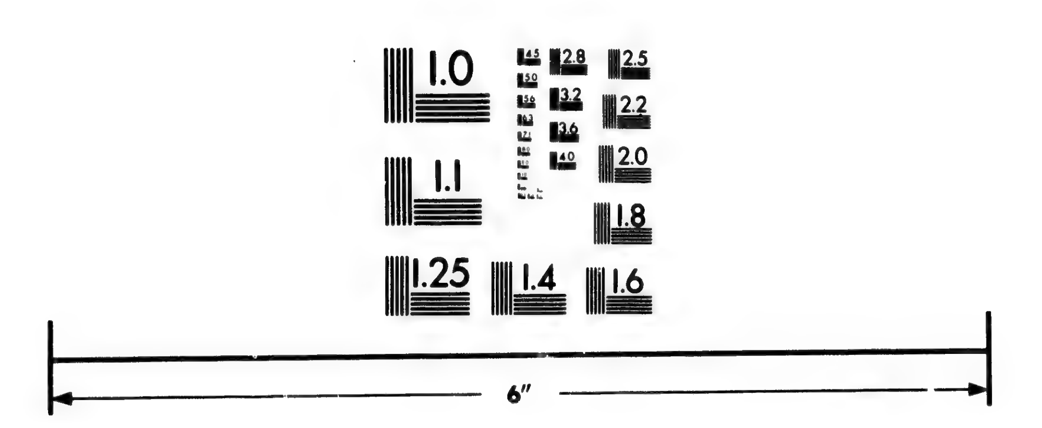
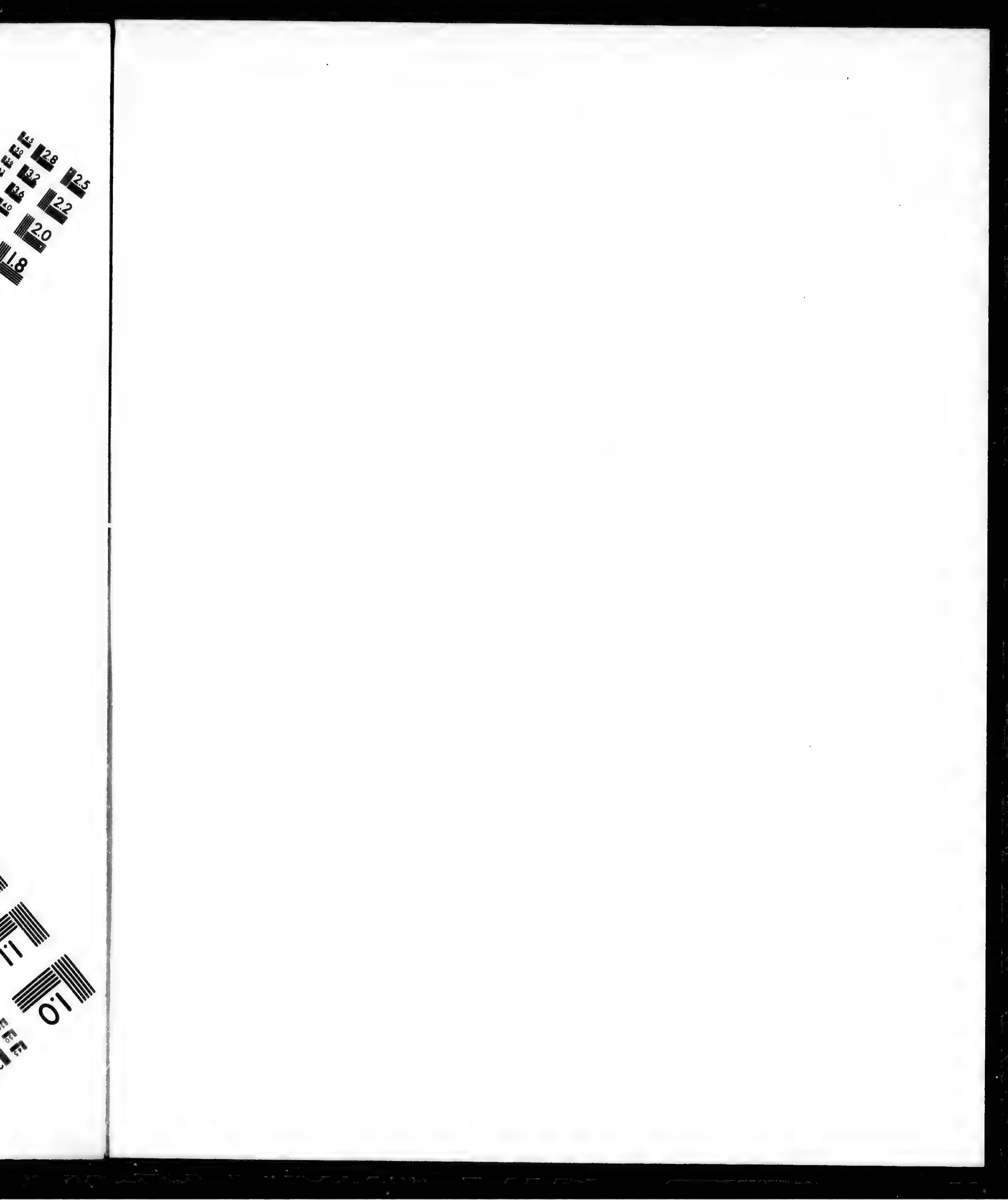


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

ciselure ; Berne, chef-lieu du canton et capitale fédérale de la Suisse ; Bâle, une des plus commerçantes villes de la Suisse, traversée par le Rhin—elle a été plusieurs fois bouleversée par des tremblements de terre ; Zurich, remarquable par les beaux points de vue qu'offrent ses promenades et ses remparts—fabriques de coton, de chapeaux de paille, et de savon ; Lausanne, où les étrangers se rendent en foule, attirés par les beautés du lac Léman ; St. Gall, ville commerçante et industrieuse ; Schaffouse, sur le Rhin, à une lieue de la fameuse cataracte où ce fleuve se précipite de la hauteur de 60 pieds, &c., &c.

423. *Population et Religion :* La population est de 2,500,000 habitants, dont 1 million de catholiques ; les autres sont luthériens, calvinistes, &c. Il y a 4,200 israélites.

424. *Gouvernement :* La confédération Suisse ou *Helvétique*, se compose de petites républiques appelées *cantons*, qui se sont unies pour défendre leur liberté. Indépendantes les unes des autres pour ce qui regarde leurs affaires intérieures, elles laissent à un gouvernement fédéral l'administration des affaires d'un intérêt général, et des affaires extérieures.

Quelques cantons forment plusieurs états séparés ; en tout, la Suisse compte 27 républiques indépendantes.

Armée : En Suisse, tout citoyen qui a atteint l'âge de 20 ans est soldat ; il doit s'armer, se vêtir selon l'uniforme de son canton, et se faire incorporer dans une compagnie. En cas de guerre, chaque canton fournit un contingent, dont le total est de 194,000 hommes.

Langues : On parle français dans les cantons qui se trouvent près de la France, italien dans celui qui est au-dessus des Alpes, et allemand dans tous les autres.

ALLEMAGNE.

---

425. L'Allemagne est un vaste pays borné au nord par la mer du Nord, le Danemark et la Baltique ; à l'est, par la Russie et la Gallicie ; au sud-est et au sud, par la Hongrie, l'Adriatique, l'Italie et la Suisse ; à l'ouest, par la France, la Belgique et les Pays-Bas (*a*).

(*a*) Dans un sens moins vague et plus restreint, on entend aussi sous le d'Allemagne l'ensemble des états secondaires de l'Europe centrale, qui existent en dehors de la Prusse et de l'empire autrichien. Ces états ne forment pas un territoire continu.

426. L'Allemagne, ci-devant empire, était divisée en neuf cercles ; l'Autriche, le Bas-Rhin, la Bavière, la Haute-Saxe, la Franconie, la Souabe, le Haut-Rhin, la Westphalie et la Basse-Saxe. Cette division ne comprenait point la Prusse proprement dite, devenue royaume depuis 1701. Les neuf cercles qu'on vient de nommer, se subdivisaient en plus de 300 petits états, gouvernés par des princes séculiers ou ecclésiastiques, indépendants chacun dans les limites de son territoire, mais soumis en certaines circonstances aux ordres de l'empereur. Le gouvernement général, ou la diète, était composé de trois colléges : celui des électeurs, qui s'arrogeaient le droit de nommer le chef de l'empire, celui des princes et celui des villes impériales. A partir de 1334, l'empereur fut toujours choisi dans la maison d'Autriche. En 1806, par l'influence de Napoléon, l'ancienne constitution fut abolie et remplacée par la confédération du Rhin. L'empereur d'Allemagne renonça à ce titre, et prit celui d'empereur d'Autriche ; les duchés de Bavière, de Wurtemberg et de Saxe, furent érigés en royaumes. Le Congrès de Vienne, en 1815, établit la confédération Germanique, telle qu'elle a existée jusqu'en 1866. Elle était formée de 39 états de forces inégales, réunis pour leur défense et leurs intérêts communs. Les affaires étaient réglées dans une diète permanente de 17 membres, qui se tenait à Francfort-sur-le Mein, et à laquelle présidait le représentant de l'Autriche.

Les victoires de la Prusse sur l'Autriche, en 1866, ont détruit l'influence politique de l'empire autrichien dans l'Allemagne propre (No. 425, note *a*), dissout la Confédération germanique, et placé sous la haute direction de la Prusse la confédération nouvelle dite de *l'Allemagne du Nord*, qui se compose de 20 états situés au nord du Mein (no. 436). Les Etats indépendants au sud du Mein, sont rattachés à la Prusse par des alliances militaires et par le *Zollverein* (union douanière) dont l'organisation, due à l'initiative de Frédéric Guillaume III, date de 1833.

427. *Montagnes* (*a*) : Les principales chaînes sont les Alpes, qui, sous différents noms, s'étendent à l'est jusqu'en Hongrie, et au sud-est jusqu'en Turquie ; et les monts Carpathes, ou le système Hercynio-Carpathien, qui se prolonge de l'ouest à l'est, depuis le Rhin jusqu'au Dniester—les diverses branches de ce système entourent la Hongrie, la Moravie, la Bohême, et se rattachent à la grande chaîne alpine.

Les pays situés au sud des Carpathes sont montagneux ou composés de plateaux élevés ; ceux qui sont situés au nord sont, en général, des plaines qui s'unissent à celles de la Pologne, du Danemark et des Pays-Bas. Toutes les eaux qui coulent au sud des Carpathes se jettent dans le Danube ou dans le golfe de Venise ; toutes celles du

(*a*) Afin d'éviter des répétions trop fréquentes, nous rassemblons ici quelques détails de géographie physique non seulement sur l'Allemagne, mais aussi sur les contrées qui en dépendent.

nord se jettent dans la mer d'Allemagne ou dans la Baltique. La plus haute élévation des Carpathes est estimée à 9,300 pieds.

La Hongrie renferme deux plaines immenses, l'une à l'ouest, voisine de l'archiduché d'Autriche ; l'autre, au sud, qui se termine vers le Danube et le Theiss par de vastes marais.

428. *Lacs* : Ceux de Constance, entre l'Allemagne et la Suisse ; ceux de Balaton et de Neusiedel, en Hongrie ; les lagunes (haff) de Terish et de Curish, en Prusse, &c.

429. *Rivières* : Le Danube et ses affluents ; le Rhin, l'Ems, le Weser, et l'Elbe, qui se jettent dans la mer du Nord ; l'Oder, la Vistule, le Niémen, qui se jettent dans la Baltique ; la Wartha, affluent de l'Oder ; la Moselle et le Mein, affluents du Rhin, &c.

L'Elbe nait aux monts de Bohême, coule d'abord avec une grande rapidité dans une étroite vallée, où il forme plusieurs cascades, arrose Kœniggratz, Kollin, et s'échappe de la Bohême par le col de Winterberg. Il traverse ensuite la Saxe, la Prusse, l'Allemagne proprement dite (No. 425, Note *a*), et se jette dans la mer du Nord, à Cuxhaven, après avoir baigné les villes de Pilnitz, Dresde, Mülberg, Torgau, Wittenberg, Dessau, Magdebourg, Lauenbourg, Hambourg. Altona et Glückstadt.—L'Elbe a 688 milles de cours dans une direction générale du sud-est au nord-ouest. Il est navigable depuis son embouchure jusqu'à Schandau. Ses principaux affluents sont : à droite, l'Iser, le Havel, l'Elde et le Stör ; à gauche, la Moldau, l'Eger, la Mulde, la Saale. l'Illmenau, la Schwinge, etc.

L'Oder, source dans les Geisenker-Gebirge (*montagnes abaissées*), direction du sud-est au nord-ouest, embouchure dans la lagune de Stettin (Baltique), cours de 593 milles.—Pays parcourus : la Silésie autrichienne, la Silésie prussienne, le Brandebourg et la Poméranie. —Villes arrosées : en Silésie, Ratibor, où le fleuve devient navigable, Kosel, Oppeln, Brieg, Breslau, Glogau ; dans le Brandebourg, Crossen, Francfort, Cüstrin et Schwedt ; Stettin, dans la Poméranie. —Affluents de gauche : l'Oppa, la Neisse de Silésie, la Weistretz, la Katzbach, le Baber, et la Neisse de Lusace.—Affluents de droite : l'Olsa et la Wartha.

La Vistule (Weichsel ou Visla) nait aux monts Beskides (Carpathes). Elle arrose la Gallicie qui appartient à l'Autriche, parcourt la Pologne russe, où elle baigne Cracovie et Varsovie, traverse la Prusse, en passant par Thorn, Culm, Graudenz, et se partage, au-dessous de Mewe, en deux bras, qui vont se jeter dans la Baltique, l'un par Marienbourg, l'autre par Dirschau et Dantzick. Ces deux bras forment un delta appelé l'île de Nogat.—Tributaires : sur la gauche. la Pilika ; sur la droite, le Dunajec, le San, le Bug, grossi du Pettew et de la Narew, la Drewenz.—La longueur de la Vistule est de 688 milles.

Le Danube (No. 266) coule en général de l'ouest à l'est. Il forme en Hongrie, entre Presbourg et Komorn, la grande île de Schüt, tourne brusquement au sud, à Waitzen, et forme les îles de Saint-

André, de Csepel et de Margitta. A Vukovar, il commence à couler à l'est, et conserve à peu près constamment cette direction.

Les principales villes que le Danube arrose sont : dans le Wurtemberg, Tuttlingen et Ulm, où il devient navigable ; en Bavière, Elchingen, Donauwerth, Ingolstadt, Ratisbonne, Staubig et Passau ; en Autriche, Linz, Mauthausen, Ips, Moelk, Dürrenstein, Krems, Mautern, Kornneuburg et Vienne ; en Hongrie, Presbourg, Komorn, Gran, Waitzen, Bude, Pesth, Mohacs, Peterwardein, Salankelem et Semlin ; en Turquie, Belgrade, Widdin, Nicopolie, Roustschouk et Galatz.

Parmi les nombreux affluents du Danube, les plus importants sont : à droite, la Riss l'Iller, la Mindel, la Suzam, le Lech, le Paar, l'Ilm, l'Isar, l'Inn, la Traun, l'Enns, l'Ips, la Traisen, la Leytha, le Raab, la Drave, la Save, la Morava serbe, etc. ; à gauche, la Wernitz, l'Altmühl, la Naab, la Regen, le Kamp, la March, le Waag, le Gran, la Theiss, l'Aluta, le Sereth, le Pruth, etc.

La navigation qui existait à peine sur le Danube, avant 1830, est maintenant très-active, grâce aux immenses travaux accomplis par la société impériale de navigation, fondée à Vienne, en 1829. Les nombreux vapeurs de cette Compagnie parcourent actuellement le Danube depuis la mer Noire jusqu'à Ulm, dans le Wurtemberg.

430. *Climat et productions :* Le climat de toutes ces contrées, peut se diviser en trois grandes zones, qui elles-mêmes sont susceptibles de quelques subdivisions : la première est celle des plaines septentrionales dont la température est humide, assez froide, et variable au gré de tous les vents ; on y cultive les blés, les légumes, le lin, le chanvre, le houblon, les pommes, les cerises, &c. La seconde zone embrasse tout le milieu de l'Allemagne, depuis le 51e jusqu'au 48e parallèle, avec la Gallitzie et le nord de la Hongrie ; l'air y est salubre, et la température plus égale ; mais l'élévation du sol diminue la chaleur qui serait naturelle à la latitude, si on se trouvait au niveau de l'océan. On y cultive dans les expositions favorables la vigne, et assez généralement les pommiers, les poiriers, les abricotiers, les pêchers, les châtaigniers et les amandiers. La troisième zone comprend les Alpes, dont les sommets et les vallées éprouvent des chaleurs et des froids extrêmes, et la Hongrie méridionale, dont le climat est chaud et très-insalubre. Cette troisième zone ajoute aux productions déjà citées le maïs, beaucoup de vins, la garance, le safran, la gaude, &c., le tabac, le riz, les vers à soie, et, au sud des Alpes, les olives, les oranges, les figues, les citrons, &c.

Les légumes alimentaires abondent en Allemagne, et quelques-uns parviennent à une excellence inconnue dans d'autres pays ; le

choux, par exemple, qu'on exporte au loin sous le nom de *saurkraut*, diverses espèces de navets, de carottes, de pois et de fèves. L'orge et le houblon y sont un objet de culture très-important, étant destinés à la confection de la bière, dont les Allemands font un grand usage. Environ un tiers de la surface de ces contrées est occupé par des forêts composées de chênes, de hêtres, de frênes, de pins, de sapins, etc. La plus considérable qui existe maintenant en Allemagne est la Forêt-Noire, située en partie dans le grand duché de Bade et en partie dans le Wurtemberg.

Les bêtes à cornes, les chevaux, les moutons, les volailles, sont partout élevés en grand nombre ; les porcs fourmillent en Westphalie, en Bavière, en Poméranie, etc. Le bétail en Allemagne et dans les pays qui en dépendent, compte 5,800.000 chevaux, 25,500,000 bêtes à cornes, 58,000,000 de moutons et 15,000,000 de porcs.

Les animaux sauvages sont les mêmes qu'en France.

431. *Mines :* Les montagnes de la Moravie, de la Silésie et de la Bohême orientale, renferment quelques mines de fer, de plomb, d'arsenic, des carrières de marbre, des pierres fines, &c. ; la Styrie est riche en mines du meilleur fer ; la Carinthie, province illyrienne, a de vastes mines de plomb ; la ville d'Idria, dans l'archiduché d'Autriche, possède une des plus importantes mines de mercure. ; la Hongrie a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, &c. Mais la chaîne qui mérite particulièrement le surnom de *métallique*, la plus abondamment pourvue de minerais d'argent, de cuivre, d'étain, de fer, est cette partie des monts Carpathes qui sépare la Bohême des plaines de la Saxe.

Les houillières et les tourbières sont assez communes en Allemagne. On y trouve une plus grande abondance d'eaux minérales, soit chaudes, soit acidulées, que dans tout le reste de l'Europe.

432. *Commerce de l'Allemagne* : Céréales, graine et huile de lin, tabac, chevaux, bêtes à cornes, beurre, fromage, miel, cire, vins, toiles, draps, soieries, cotons, bijoux, utensiles en bois tourné, métaux, ivoire, peaux de chèvre, laines, bois, canons, boulets, bombes, poêles, quincaillerie, cuivre, porcelaines, poterie, glaces, bière, sel de tartre, teinture, &c. Les bœufs, les grains, et les farines, les vins, les laines, et les métaux, sont les principales exportations de la Hongrie. Celles de la Gallitzie sont le sel, les blés, les bêtes à cornes, les chevaux, les cuirs, la laine, la cire, le miel, l'hydromel, &c.

433. *Population, races, &c.* : La population de l'Allemagne et des contrées qui s'y rattachent est de 72,800,000 habitants. Les principales races qui la composent sont : les

Allemands, les Slaves (Polonais, Tchèques, Illyriens, Serbes, Croates, &c.), les Magyars ou Hongrois, les Roumains ou Valaques, les Cumans ou Turcs. Les langues parlées par ces peuples, se subdivisent en une infinité de dialectes (*a*).

Le Protestantisme domine dans le nord de l'Allemagne, et le Catholicisme dans le sud.

434. L'Allemagne, avec les pays qui en dépendent, comprend la Confédération du Nord, l'Allemagne Méridionale et l'empire d'Autriche.

CONFÉDÉRATION DE L'ALLEMAGNE DU NORD.

---

435. Cette confédération est bornée au nord par la mer du Nord, le Danemark et la Baltique; à l'est, par la Russie; au sud, par l'Autriche et l'Allemagne méridionale (*b*) ; à l'ouest, par la France, la Belgique et les Pays-Bas. Sa superficie est d'environ 160,000 milles.

La Confédération Germanique (No. 426), affaiblie par la séparation de la Prusse et de plusieurs petits Etats, vaincue et écrasée par les armées prussiennes, en juillet 1866, se déclara elle-même dissoute à Augsbourg. La Prusse lui avait proposé des projets de réformes, le 10 juin de la même année ; elle les fit suivre, le 16 juillet, d'une invitation adressée aux Etats de l'Allemagne septentrionale de former une nouvelle organisation politique ; et, le 21 août, un pacte fédératif, conclu entre 17 Etats, créait la *Confédération dite de l'Allemagne du Nord,* et la plaçait sous la haute direction de la Prusse. Le roi de Prusse, en sa qualité de chef militaire de la confédération, dispose de l'armée et de la marine fédérales. Il a le droit de faire, au nom des Etats, des traités et des alliances, de déclarer la guerre, de conclure la paix, &c., (voir No. 426).

436. *Divisions*: La Confédération de l'Allemagne du

(*a*) L'allemand, la plus importante de ces langues, se divise en trois dialectes : le *haut*, le *moyen* et le *bas* allemand. Le haut allemand, que Luther a fixé dans ses écrits, est devenu la langue littéraire et polie de l'Allemagne.

(*b*) On désigne sous le nom d'*Allemagne méridionale*, ou d'*Allemagne du Sud*, les états libres compris entre la Confédération du Nord, l'Autriche, la Suisse et la France, et qui se composent des royaumes de Bavière et de Wurtemberg, des Grands-duchés de Bade et de Hesse, et de la principauté de Liechtenstein. Ces 5 Etats comptent 8,520,000 âmes. (V. Nos. 458 et suivants).

Nord se compose de 22 états, dont 19 sont monarchiques et 3 républicains. Il y a 2 royaumes, 5 Grands-duchés, 5 duchés, 7 principautés et 3 villes libres ; en voici les noms, avec celui de leurs capitales et le chiffre de leur population :

Royaumes.	*Capitales.*	*Population.*
1. Prusse	Berlin	23,578,000
2. Saxe	Dresde	2,345,000
Grands-duchés.		
1. Mecklembourg-Schwerin	Schwerin	500,000
2. Oldenbourg	Oldenbourg	300.000
3. Saxe-Weimar	Weimar	280,000
4. Hesse (Haute-Hesse)	Darmstadt	877,000
5. Mecklembourg-Strelitz	Strelitz	100,000
Duchés.		
1. Brunswick	Brunswick	295,000
2. Anhalt	Dessau	190,000
3. Saxe-Meinigen-Hildebourg-Hausen	Meinigen	180.000
4. Saxe-Cobourg-Gotha	Cobourg	165,000
5. Saxe-Altenbourg	Altenbourg	140,000
Principautés.		
1. Lippe	Dermold	110,000
2. Waldeck	Arolsen	60,000
3 Swartzbourg-Rudolstadt	Rudolstadt	75,000
4. Swartzbourg-Sondershausen	Sondershausen	65,000
5. Reuss, br. ainée	Greitz	45,000
6. Reuss, br. cadette	Gera	85,000
7. Schaumbourg	Buckbourg	30,000
Villes-libres.		
1. Hambourg		304.600
2. Brême		104,000
3. Lübeck		50,000

437. *Gouvernement :* D'après la constitution du 16 avril 1867, le gouvernement comprend deux chambres : un *conseil fédéral* (*Bundesrath*), composé de 43 membres, lesquels représentent les gouvernements des Etats, et une *diète* (*Reichstag*), dont les membres, au nombre de 297, sont les représentants du peuple. Toutes les affaires d'intérêt commun sont réglées par les chambres fédérales, qui siégent à Berlin, sous la présidence de la Prusse.

Les états confédérés sont souverains chez eux, et se gou-

vernent par eux-mêmes. Ils sont généralement monarchiques constitutionnels. Les institutions républicaines n'existent que dans les 3 villes de Brême, de Lübeck et de Hambourg.

438. *Population et Religion* : La population totale est de 29,328,000 habitants, dont 26,155,000 sont de nationalité allemande, et environ 3 millions sont slaves, juifs, &c. La religion dominante est le Protestantisme.

L'éducation, tant supérieure qu'élémentaire, est très-répandue. En Prusse, l'instruction publique absorbe 2½ par cent des revenus de l'Etat; la loi punit la négligence des parents qui n'envoient point leurs enfants aux écoles; aussi est-il assez rare de rencontrer quelqu'un qui ne sache ni lire ni écrire.

Nous croyons devoir ajouter quelques détails sur les 3 républiques et les 2 royaumes compris dans la Confédération de l'Allemagne du Nord.

VILLES LIBRES.

Les 3 villes libres ou républiques de Hambourg, de Brême et de Lübeck, sont les seuls restes de cette fameuse ligue Hanséatique, qui compta, au Moyen-Age, jusqu'à 85 villes, et exerça par ses richesses et par la force de ses armes une influence toute puissante dans le nord de l'Europe.

439. *Hambourg:* La république de Hambourg, sur l'Elbe, occupe une superficie d'environ 17 lieues carrées. La ville est le principal port commercial de l'Allemagne du Nord; il s'y fait annuellement pour $500,000,000 d'affaires, et 5000 vaisseaux entrent chaque année dans son port. Population, en 1866, 304,580 habitants. La ville, sans le territoire qui en dépend, compte 223,400 habitants

440. *Brême:* Le territoire de Brême, situé sur le Weser, est de 10 lieues carrées. La ville est le principal centre du commerce entre l'Allemagne et les Etats-Unis, et le principal port d'embarquement des émigrants allemands, dont le nombre s'élève, chaque année, de 130,000 à 230,000. Population, 104,000 habitants.

441. *Lübeck :* La république de Lübeck, enclavée dans le Holstein a une superficie d'environ 15 lieues. La ville est située sur la Trave au confluent de la Wackenitz, à quelques lieues de la Baltique. Elle a conservée toute la physionomie d'une cité du Moyen-Age. Gou-

vernement : 2 Bourgmestres, et un sénat de 14 membres. Population 50,000 habitants.

Depuis 1867, ces trois villes républicaines ont chacune une garnison prussienne.

ROYAUME DE SAXE.

---

442. Il est borné par la Prusse, l'Autriche (Bohême), la Bavière, la principauté de Reuss, le Grand-duché de Saxe-Weimar et le duché de Saxe-Altenbourg.

La saxe royale est arrosée par l'Elbe et par ses affluents, la Sprée, la Mulde et la Pleisse.—Les montagnes de ce pays sont une partie des monts de la Lusace et le versant nord de l'Erz-Gebirge.

Le royaume de saxe se divise en 4 cercles, qui sont ceux de Dresde, de Leipsick, de Zwickau et de Bautzen.

La Saxe est un des pays le plus riche en mine de toutes les espèces. On y trouve aussi beaucoup de pierres fines qui imitent en beauté le diamant, la topaze, &c. Commerce : laines, minéraux et métaux, toiles, draps, &c.

443 *Villes* : Capitale, Dresde, sur l'Elbe, où il y a un pont magnifique bâti en grès et formé de 16 arches ; c'est une des plus belles villes de l'Europe et des plus industrieuses. Elle possède une magnifique bibliothèque royale, une célèbre galerie de tableaux, de belles collections d'antiques, d'estampes et de porcelaines. C'est à Dresde que l'on parle le dialecte allemand le plus pur. Population, 155,000.—Pilnitz, où eut lieu la fameuse *convention de Pilnitz*, le 27 août 1791 ;—Leipsick (Leipzig), grande ville de 90,000 âmes, célèbre par son université, ses foires, &c.—Chemnitz, Zwickau, Freiberg. Meissen, Bautzen, &c.

La guerre d'Allemagne de 1866, a attaché le royaume de Saxe à la Confédération du Nord ; il doit fournir à l'armée fédérale un contingent de 24,143 hommes, en temps de paix, et de 36,000 en temps de guerre.

PRUSSE.

---

444. La Prusse a pour limites, au nord, la mer du Nord, le grand-duché d'Oldenbourg, territoire de Lubeck, le Mecklembourg, la mer Baltique et la Russie ; à l'est, la Pologne russe ; au sud, l'empire d'Autriche, le royaume de Saxe, les duchés de Saxe-Weimar et de Saxe-Cobourg-Gotha, la Bavière, le grand-duché de Hesse et la France ; à l'ouest, la Belgique et la Hollande.

La superficie du royaume de Prusse est actuellement de 134,880 milles carrés ; l'étendue de ses côtes, baignées par deux mers, est de 1006 milles.

Avant la guerre de 1866, la Prusse se composait de deux grands territoires séparés l'un de l'autre par différents états allemands ; ses conquêtes et ses annexions violentes en ont fait un territoire continu, et ont accru sa population de 5½ millions d'hommes. Les pays annexés sont les duchés de Schleswig, de Holstein et de Lauenbourg, le royaume de Hanovre, la Hesse-électorale, le duché de Nassau et une fraction détachée de Hesse-Darmstadt et de la Bavière (V. No 441).

445. L'aspect, le climat et les productions de la Prusse ont déjà été expliqués en parlant de l'Allemagne en général (No. 427 et sui.). On peut encore observer ici qu'elle est très-riche en blé, en seigle, en orge &c., et que ses vastes pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux, sont une grande source de richesses.

Les seules montagnes qu'il y ait en Prusse sont, au S.—E., les monts *des Géants* et les Sudètes ; à l'ouest, la chaîne du Hartz et les dernières ramifications des Vosges.

446. *Divisions* : La Prusse est actuellement divisée en 11 provinces, dont voici les noms : Brandebourg, Saxe, Silésie, Posen, Prusse *proprement dite*, Poméranie, Schleswig et Holstein, Hanovre, Hesse, Westphalie et Province-Rhénane.

La province de Hesse comprend la Hesse-Electorale, agrandie du duché de Nassau, de Francfort-sur-le-Mein et d'une fraction détachée de Hesse-Darmstadt et de la Bavière (No 444).

447. *Brandebourg* : Borné par la Poméranie, le Mecklembourg, le Grand-duché de Posen, la Silésie, le royaume et la province de Saxe et le duché d'Anhalt.—Grand nombre de lacs et de marais—sol sablonneux—produit les grains, le tabac, le houblon, etc :—beaucoup de moutons et d'abeilles—on y élève des vers à soie.—Cette province est riche en manufactures de toutes les espèces :—Capitale, Berlin (No. 453). Villes principales : Brandebourg, qui donna successivement son nom au margraviat et à l'électorat de

Brandebourg, transformé, en 1701, en royaume de Prusse; Postdam, la plus belle ville de la Prusse après Berlin. A coté de Pôstdam est le fameux palais de *Sans-Souci*.—Francfort-sur-l'Oder, ville commerçante, qui a des foires célèbres, &c.

448. *Saxe :* Située à l'ouest du Brandebourg, divisée en 3 arrondissements, qui sont ceux de Magdebourg, de Mersebourg et d'Erfurt —beaucoup de métaux, de charbon, de sel-gemme—sol fort riche en grains, en fruits, etc.—Ville principales : Magdebourg, capitale de la province—elle fut prise et détruite par Tilly, le 10 Mai 1631 ; Lutzen, célèbre par les deux grandes batailles dont elle a été le théâtre dans les temps modernes ; Eisleben, ou naquit Luther ; Rosbach, village célèbre par la victoire de Frédéric II sur les Français, en 1757 ; Mühlberg, Erfurt, Wittenberg, &c.

449. *Silésie* : Bornée par le Grand-duché de Posen, la Pologne, la Silésie Autrichienne, la Bohême, le royaume de Saxe et le Brandebourg.—Le sol de cette province, à l'est de l'Oder, est une plaine légèrement ondulée ; à l'ouest de cette rivière, il devient plus inégal et se termine enfin par de hautes montagnes, dont la plus élevée est le Riesen-Gebirge ou la *Montagne des Géants*—riches mines de charbon, de cuivre, de plomb, de fer. &c.—vastes manufactures de toiles d'étoffes, de laine,&c.—Capitale, Breslau, sur l'Oder, la seconde ville de Prusse par son commerce et ses manufactures—célèbre par ses foires pour la vente des laines.

450. *Westphalie* : Située au sud du Hanovre—la partie de l'est et celle du sud sont sillonnées par des montagnes, d'où descendent l'Ems et plusieurs autres rivières qui se jettent dans le Rhin.—Salines et houillères très-riches, bois, diverses mines, &c.—Capitale, Münster, où fut conclu en 1648 le fameux traité de *Westphalie*, qui mit fin à la guerre de trente ans, Dortmund au milieu d'un riche bassin houillier ; Minden, Paderborn, Arensberg, Iserlohn, villes florissantes.

451. *Province Rhénane* : Située entre la Wesphalie et la Hesse, la Belgique et la Hollande—plusieurs montagnes et de vastes landes couvertes de bruyères—les vins et les bois sont les principales productions du sol—mines de fer, houillères, &c.—Capitale, Cologne (*Cöln* ou *Colonia Agrippina*), sur le Rhin, grande ville commerciale de 114,000 habitants—grand commerce d'eau de Cologne, de vins du Rhin et de la Moselle ; Aix-la-Chapelle (*Aquis Granum* en latin, *Aachen* en allemand), qui fut la capitatale de l'empire de Charlemagne—on y admire sa superbe cathédrale, bâtie par Charlemagne, qui y fut enterré ; Coblentz (*Confluentes* en latin), ville très-forte, située au confluent de la Moselle et de Rhin ; Trèves (*Augusta Trevirorum* en latin, en allemand *Trier*), renferme de belles ruines romaines—capitale de la Gaule pendant la domination romaine.

452. *Commerce de la Prusse* : Céréales, laines, toiles, étoffes de laine, chevaux, bœufs, porcs, viandes salées, tabac, cire, vins, &c.

453. *Villes*: Berlin, capitale de la monarchie prussienne et de la Confédération du Nord, grande et belle ville de 633,000 habitants, située sur la Sprée, dans la province de Brandebourg.

Cette ville doit un grand nombre de ses embellissements à Frédéric II. On y voit une académie royale des sciences, fondée par le même prince, et dirigée d'abord dans ses travaux par Leibnitz et Euler, une université célèbre, des musées, des bibliothèques, un observatoire, un arsenal, une fonderie de canons.

Parmi les 1212 villes de la Prusse, 220 ont entre 10,000 et 20,000 habitants; 12 entre 20,000 et 30,000; 8 entre 30,000 et 50,000; 8 entre 50,000 et 75,000; 3 entre 75,000 et 100,000—ce sont Dantzig, Hanovre, Francfort-sur-le-Mein; 2 entre 100,000 et 125,000—ce sont Cologne et Konigsberg; Breslau à 164,000.

Les principales villes maritimes sont Memel, Kœnigsberg, Pillau, Dantzig, Stettin, Stralsund, Kiel, Flensbourg, Altona, Emdem.

454. *Places militaires.*—La Prusse est défendue, du côté de la Russie, par Kœnigsberg, Dantzig, Graudenz, Thorn, Lobsenz et Posen sur la Wartha; du coté de l'Autriche, par Kosel, Schweidnitz, Wittenberg et Torgau. Magdebourg, sur l'Elbe, et Erfurt, dans la Saxe, couvrent Berlin. Mais c'est surtout sur le Rhin, du côté de la France, que la Prusse a accumulé ses principales défenses; les lignes de places fortes qu'elle y possède comprennent Coblentz, Erenbreitstein, Cologne, Wesel, Sarrelouis, Minden, &c.

Chemins de fer—Le réseau des chemins de fer relie les principales villes de la Prusse. En 1867, les lignes en activité avaient une longueur totale de 5700 milles anglais.

455. *Population*: Environ 23,578,000 habitants, dont 20½ millions d'Allemands, 2 millions de Slaves, 315,000 juifs, 150,000 Lithuaniens, 140,000 Danois, &c.

456. *Religion*: La religion officielle est le culte *évangélique*, qui est la fusion du luthéranisme et du calvinisme. La liberté des cultes existe en Prusse. On compte environ 7½ millions de catholiques.

L'Eglise *évangélique* doit son organisation à Frédéric-Guillaume III, en 1817.

Langues: Les langues parlées en Prusse sont: l'Allemand, les idiomes slaves, le lithuanien, le danois, le Wallon, &c.

457. *Gouvernement*: Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle héréditaire. Le roi partage le pouvoir législatif avec deux chambres.

Armée: L'armée de la Prusse peut s'élever, en temps de guerre, à

1,400,000 hommes, y compris les contingents fournis par les autres états de la Confédération, et par l'Allemagne du Sud.

Marine : La flotte cuirassée compte 5 vaisseaux, 64 canons, une force de 2,600,000 chevaux et d'un tonnage de 15,151 tonneaux.

La flotte à vapeur en bois compte 27 bâtiments, 263 canons, une force de 5,292 chevaux, et d'un tonnage de 20,989 tonneaux.

ALLEMAGNE MERIDIONALE.

L'Allemagne méridionale, ou Allemagne du sud, comprend les royaumes de Bavière et de Würtemberg, les grands duchés de Bade et de Hesse, et la principauté de Liechtenstein (No. 435 note b).

458. *Royaume de Bavière.*—La Bavière est bornée au nord par la Confédération du Nord ; à l'est et au sud, par l'empire d'Autriche, à l'ouest, par le Wurtemberg, le Grand-duché de Bade et la Hesse-Darmstadt. La *Bavière rhénane,* territoire séparé du reste du royaume, est comprise entre la Hesse-Darmstadt, la Prusse rhénane, la France et le Grand-duché de Bade.

Les montagnes de la Bavière sont les ramifications des Alpes, le versant ouest du Bœhmerwald, le Frankenwald et le Jura franconien.—Fleuves et rivières : le Danube et ses affluents, l'Iller, l'Isar, l'Inn ; le Mein, le Rhin, &c.—La partie méridionale, ou la haute Bavière, est remplie de lacs, de forêts et de terrains sablonneux ; celle qui se trouve à l'est de Munich jusqu'au Danube est très-fertile en blé, en houblon, &c. On y cultive la vigne avec succès.—Carrières, houillères, mines de plomb, de cuivre, surtout de fer.

La Bavière se divise en 8 cercles, qui sont ceux de Franconie (supérieure, inférieure, centrale), de Haut Palatinat, de Haute et de Basse Bavière, de Souabe et Neubourg, de Bavière rhénane (ou Palatinat du Rhin).

Capitale : Munich (*Munchen* en allemand, *Monaco* en italien), sur l'Isar, une des plus belles villes de l'Europe, remarquable par ses palais, ses monuments, ses musées de peinture et de sculpture, ses fabriques d'instruments de mathématiques, de faïence, de poterie, etc. Elle est le siége d'une université, et possède une magnifique bibliothèque. Sa population est de 170,000 habitants.

Villes principales : Nûremberg, Augsbourg (*Augusta Vindelicorum*), Wurtzbourg, Bamberg, Ingolstadt, Hochstett, etc. ; Spire et Laudau, dans la Bavière rhénane.

La population de la Bavière est de 4,810,000 habitants.—La religion est le catholicisme.— Gouvernement monarchique constitutionnel.

L'armée est de 100,000 hommes.—Revenu, $20,000,000; dette $131,400,000.

La guerre d'Allemagne de 1867 a enlevé à la Bavière, au nord du Mein, un territoire de 210 milles carrés et une population de 32,000 habitants.

459. Le royaume de Wurtemberg, entre la Bavière et le grand duché de Bade, est entouré de montagnes, ou plutôt couvert de montagnes, et sillonné par de larges vallées. Les montagnes sont, à l'O., la Forêt-Noire; au S., le Rauhe Alp.—Les fleuves ou rivières sont: le Danube et ses affluents, la Riss et l'Iller; le Necker et ses tributaires, le Iaxt et le Kocher.—Climat tempéré dans les parties basses, froid dans les forêts et sur les montagnes. Il y a beaucoup de mines et de sources d'eaux minérales. Sur les bords du Necker, affluent du Rhin, on a trouvé des ossements fossiles d'éléphants et d'autres animaux antédiluviens. Le pays est fertile, et, de plus, riche en chevaux, en porcs, en bêtes à cornes, et en brebis de la race des mérinos—quantité de gibier, de lièvres, de lapins, &c. Commerce: bois, grains, fruits secs, cuirs, toiles, *kirschen-wasser* (liqueur de cerises).

Le Wurtemberg est divisé en 4 cercles, qui sont ceux du Necker, de la Forêt-Noire, du Danube et du Iaxt.—Capitale, Stuggard, ville de 70,000 habitants, dans une petite vallée entourée de côteaux et de vignobles—importante par son commerce de librairie et par ses fabriques de meubles, &c.—possède une belle bibliothèque royale.—Villes principales: Tubingen, siège d'une université; Ulm, &c.—Population, environ 1,800,000 habitants, dont les ⅔ sont luthériens. Il y a 527,000 catholiques.—Gouvernement, monarchique constitutionnel.—Armée, 29,000 hom.—Revenu, $10,000,000; dette, $40,000,000.

460. *Grand-duché de Bade*: Pays long et étroit, qui s'étend sur la rive orientale du Rhin, depuis le lac de Constance jusqu'au grand duché de Hesse-Darmstadt—rempli de hautes montagnes et de vallons-fertiles se divise en 11 cercles, désignés par le nom de leur capitale. La température est douce sur les bords de Rhin, du Mein, et du Necker; ailleurs le climat est froid—forêts, pâturages, prairies, châtaigniers, &c.—quelques mines. Commerce: bois, vins, chanvre, blés, fruits secs, kirschen-wasser, tabac, eaux minérales, &c.

Villes.—La capitale du grand duché est Carlsruhe, dont la population est de 30,000 habitants. Elle est renommée par sa bijouterie, son horlogerie, &c; Kehl, Rastadt, Sasbach, Ladenbourg, Vieux-Brissach, le village de Zarten, où commence le célèbre *val d'Enfer*, &c.—Population, 1,430,000 habitants, dont 900,000 catholiques.—Armée 18,000 hommes.

En vertu de traités conclus en 1866, le roi de Prusse a la disposition et le commandement des forces militaires de l'Allemagne du Sud, en temps de guerre.

EMPIRE D'AUTRICHE.

---

461. L'empire d'Autriche est borné, au nord, par la Saxe royale, la Prusse et la Russie ; à l'est, par la Russie et la Turquie (Moldavie) ; au sud, par la Turquie, la mer Adriatique et le royaume d'Italie ; à l'ouest, par la Suisse et la Bavière. Sa superficie est de 26,000 lieues carrées.

462. Depuis quelques années l'Autriche a éprouvé de grands revers. Elle a perdu la Lombardie, en 1859, et la guerre de 1866 lui a enlevé la Vénétie, et a supprimé son influence politique dans les états de la Confédération allemande. Aux désastres de la guerre ont succédé les embarras intérieurs. Pour échapper à la révolution, l'empereur s'est jeté dans la voie des concessions libérales, si dangereuses quand elles sont commandées. La constitution du 21 déc. 1867, assure le plus possible l'extension des libertés civiles, sans rompre les liens de l'Empire, dont elle forme une sorte d'état fédératif. Elle proclame l'unité monarchique de toutes les possessions autrichiennes, et établit en même temps deux grandes divisions politiques bien tranchées : les pays en deça de la Leitha (*a*), appelés pour cette raison *pays cisleithaniens*, ou encore *pays de la Couronne allemande* (*Länder der Deutschen Krone*) ; et les pays au delà de la Leitha, désignés sous le nom de *transleithaniens*, ou de *pays de la Couronne hongroise* (*Länder der Ungarischen Krone*). Chacun de ces deux groupes possède un gouvernement particulier, entouré de garanties constitutionnelles. Ils ont chacun une chambre représentative, dont l'une s'appelle *Reichsrath*, pour les provinces cisleithaniennes, et l'autre *Reichstag*, pour les provinces transleithaniennes. Des délégués choisis au sein du Reichsrath et du Reichstag, forment le Parlement ou représentation centrale de l'Empire.

463. *Divisions* : L'empire d'Autriche se divise en 18 provinces, dont 14 appartiennent aux *pays allemands ou en-deça de la Leitha*, et 4 aux *pays Hongrois* ou *au-delà de la Leitha* (No. 462); en voici le tableau :

PAYS ALLEMANDS OU PROVINCES CISLEITHANIENNES.

1. Basse-Autriche	Capitale,	Vienne, sur le Danube.
2. Haute-Autriche	—	Linz, sur le Danube.
3. Salzbourg	—	Salzbourg, sur la Salza.
4. Styrie	—	Grätz, sur le Muhr
5. Carinthie	—	Klagenfurth, sur le Glan.

(*a*) La rivière Leitha est un affluent du Danube et sépare la Hongrie de l'Autriche.

6. Carniole	—	Laybach, sur le Laybach.
7. La Littorale (Garitz et Gradisca, Trieste et Istrie).	—	Trieste, sur l'Adriatique.
8. Tyrol et Vorarlberg..........	—	Innsbruck, sur l'Inn
9. Bohême	—	Prague, sur la Moldau.
10. Moravie	—	Brunn, sur la Schwarza.
11. Silésie..................	—	Troppau, sur l'Oppa.
12. Galicie	—	Lemberg, sur le Peltew.
13. Bukovine	—	Czernowitz, près du Pruth.
14. Dalmatie	—	Zara, sur l'Adriatique.

PAYS HONGROIS OU PROVINCES TRANSLEITHANIENNES.

1. Hongrie ......(............	Capit.	Bude-Pesth, sur le Danube.
2. Transylvanie	—	Klausenbourg, sur le Szamos.
3. Croatie et Esclavonie	—	Agram, sur la Save.
4. Confins militaires		

Les confins militaires comprennent les parties méridionales de la Croatie, de l'Esclavonie et de la Hongrie ; c'est une longue lisière de pays, dont l'organisation militaire fait une espèce de camp perpétuel. Tous les habitants sont laboureurs et soldats.

464. *Aspect général :* Les pays allemands, qu'arrose le Danube, avec ses nombreux affluents, et que de hautes chaînes de montagnes coupent et sillonnent en sens divers, offrent une singulière variété de sites pittoresques et sauvages, d'épaisses forêts et de plaines riantes. D'immenses plaines, généralement très-fertiles, entrecoupées de lacs, de forêts et de marécages, caractérisent les pays hongrois.

465. *Commerce* : Les principaux articles d'exportation de l'empire d'Autriche sont : grains, vins, bêtes à cornes, chevaux, or, mercure, cuivre, fer, acier, plomb, sel, toiles, draps, soieries, verrerie, tabac, miel, &c.

466. Capitale, Vienne, dans un site magnifique, sur la rive droite du Danube. En 1860, la population était de 579,400 habitants.

Vienne (*Vindebona* chez les Romains) est la première ville manufacturière de l'empire. Elle est le siège d'une université et d'importants établissements d'instruction civile et militaire. Elle renferme un arsenal, une fonderie de canons, un institut polytechnique, un observatoire, des musées, d'importantes collections, une bibliothèque et une grande imprimerie impériale.

Parmi les édifices de Vienne, on remarque le palais impérial, où se voit une des plus riches collections qui existent de minéralogie, d'objets d'arts, de curiosités, de médailles, &c. ; la bibliothèque impériale, qui contient 300,000 volumes, 16,000 manuscrits et 12,000

incunables (livres imprimés avant l'année 1500), parmi lesquels se trouve le Psautier de 1457 imprimé par Shœffer et Fust, et la plus ancienne *Biblia pauperum*, de 1430 ; la Cathédrale de Saint-Etienne, dont la tour, reconstruite de 1860 à 1864, a 420 pieds de hauteur. C'est le plus haut édifice de l'Europe.—La plus belle promenade est le *Prater*, forêt naturelle de chênes et de hêtres dans une île du Danube.

467. *Villes principales :* Prague, capitale de la Bohême, ville de 143,000 hab., célèbre par son université, patrie de Jean Huss et de Jérôme de Prague ; Kœniggrætz, à l'O. de Prague, place forte sur l'Elbe, et dans ses environs, le village de Sadowa, qu'a rendu célèbre la victoire remportée par les Prussiens sur les Autrichiens, le 3 juillet 1866 ; Brünn, capitale de la Moravie, la première ville de l'empire pour l'industrie des lainages ; à quelques lieues au S.-E. de Brünn, sont les plaines fameuses d'Austerlitz, où se livra, le 2 déc. 1805, la *bataille des trois empereurs* ; Salzbourg (ancienne *Juvavia*), patrie de Charlemagne ; Trieste, sur l'Adriatique, le premier port de mer ; Lemberg, capitale de la Gallitzie, qui fait un commerce étendu avec les Russes et les Turcs ; Czernowicz, capitale de la Bukowine ; Bude ou Ofen, capitale de la Hongrie, et, sur la rive opposée du Danube, Pesth, ville la plus commerçante et la plus peuplée de ce royaume ; Kronstadt, ville la plus importante de la Transylvanie ; Peterwaradin, place forte dans les Limites-Militaires—elle est célèbre par la victoire qu'y remporta sur les Turcs le prince Eugène, en 1716 ; enfin dans la Dalmatie, Zara, capitale—Spolatro, qui renferme les ruines d'un beau palais de Dioclétien—Raguse, autrefois capitale d'une petite république, &c., &c.

468. *Population, religion, gouvernement* : L'empire d'Autriche comprend 35,000,000 d'habitants, dont 20 millions appartiennent aux *pays allemands* et 15 millions aux *pays hongrois*. Les deux tiers de la population sont catholiques ; le reste se partage entre le protestantisme et le schisme grec. Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle (voir No. 462).

Les principales langues parlées sont l'allemand, le slave, le hongrois et le valaque.

« On prétend qu'on trouve en Autriche vingt nationalités différentes et dix-huit idiomes......En visitant l'empire-royaume, on rencontre, sans pousser les distinctions à l'extrême, des Allemands, des Italiens, des Hongrois, des Tchèques, des Polonais, des Ruthènes, des Slovaques, des Slovènes, des Croates, des Serbes, des Bulgares, des Cumans, des Iazigues des Szeklers, des Uscoques, des Skipétars...,des Wendes, des Grecs, des Tchiganes, des Juifs, des Morlaques....Il y a de quoi ravir le philologue et désespérer la politique....Il n'est guère possible que le souverain s'entretienne jamais avec tous ses sujets en leur dialecte national. Les officiers autrichiens doivent être polyglottes, car lorsque l'avancement les

fait entrer dans un régiment de nationalité différente, il faut qu'ils en apprennent l'idiome, et une partie de leur existence se passe à étudier des grammaires toujours nouvelles pour eux... Il y a pas jusqu'aux billets de banque qui ne portent témoignage de la multiplicité des dialectes en usage dans l'empire. Sur ces chiffons qui valant un kreutzer (25 centimes) remplacent la petite monnaie, on s'est donné la peine de graver une inscription en huit langues différentes accompagnée de cette divise : *Viribus unitis*, par l'union des forces, laquelle semble une cruelle ironie en présence des discordes actuelles.

" L'Autriche forme un assemblage bariolé de groupes ethnographiques qui ne sont pas mêlés, comme en France, de façon à constituer une seule nation ayant le sentiment d'une patrie commune. Chacun est attaché à sa province, nul ne l'est à l'empire." (Revue des Deux-Mondes, 1er août, 1868.)

ILES QUI DÉPENDENT DE L'AUTRICHE.

---

469. Ces îles, situées dans le golfe de Venise, s'étendent depuis la presqu'île de Trieste, en Illyrie, jusqu'à l'extrémité méridionale de la Dalmatie, distance d'environ 120 lieues. Les plus considérables sont Veglia, Cherso, Pago, Grossa, Brazza, Lézina, Curzola et Melida. La plupart abondent en vins, en oranges, en citrons, en amandes, en vers à soie, et en d'autres productions des pays chauds ; on y trouve des sources minérales, des carrières de marbre, des salines, etc. Dans quelques-unes, la pêche de la sardine, du thon et du maquereau, est très-productive ; d'autres fournissent de beaux bois de construction ; plusieurs manquent entièrement d'eau douce. Population, 100,000 habitants.

ESPAGNE.

---

470. Bornée au nord par la baie de Biscaye ou le golfe de Gascogne, et par les Pyrénées, qui la séparent de la France ; à l'est et au sud, par la Méditerranée, le détroit de Gibraltar, et l'océan Atlantique ; à l'ouest, par le même océan et le Portugal.

471. *Montagnes et Rivières :* Les principales montagnes sont : les Pyrénées, qui sous le nom de *chaîne cantabrique, de monts des Asturies*, etc., se prolongent, de l'est à l'ouest, depuis la Méditerranée jusqu'au cap Finistère dans l'Atlantique ; la chaîne Ibérique, qui s'étend du nord-ouest au sud-est, depuis la Biscaye jusqu'à l'embouchure de la Guadalaviar—à cette dernière chaîne se rattachent trois autres qui se prolongent, au sud-ouest, jusqu'en Portugal, ou mieux, jusqu'à l'océan, savoir : les montagnes de la Castille, les monts de Tolède, et la Sierra-Morrena ; la Sierra-Nevada, la plus élevée de toutes, s'étend le long de la Méditerrannée, depuis Carthagène jusqu'à l'embouchure du Guadalquivir, etc.

En général, toute cette péninsule est entrecoupée de montagnes : les plus hautes sommités sont couvertes de neiges éternelles. Il y a beaucoup de rivières, que le caractère montagneux du pays rend peu propres à la navigation ; les principales sont le Tage, le Duero ou Douro, l'Ebre, la Guadiana, et le Guadalquivir.

Le Tage, dont le cours est de 687 milles, prend sa source au mont San Felippe. Il coule du nord-est au sud-ouest, et traverse les provinces de Nouvelle-Castille et de l'Estramadure espagnole et portugaise. Depuis sa source jusqu'à Punhete, où il devient navigable, il baigne des campagnes sauvages, arides, dépouillées, ou roule ses flots précipités dans de nombreux rapides ou dans des gorges profondes et encaissées. L'élargissement de son lit, en avant de Lisbonne forme une espèce de lac magnifique. A partir de cette ville, il se rétrécit et se jette dans l'océan par un goulot étroit.—Les principales villes que le Tage arrose sont : Almonacid, Aranjuez, Tolède, Talavera de la Reyna et Alcantara, en Espagne ; Abrantès, Punhete, Santarem et Lisbonne, en Portugal.— Affluents : en Espagne, le Tajuna, grossi du Xarama et de la Manzanarès, l'Alberche ; en Portugal, le Zézéré, etc.

472. *Canaux* : Le canal d'Olmedo et celui de Castille, qui s'étendent de Ségovie à Alar-del-Rey par Vallodolid, sur une longueur de 97 milles ; le Guadalquivir canalisé entre Séville et la mer. La canalisation de l'Ebre permet aux gros navires de le remonter jusqu'au-delà de Tortose, et le canal *impérial*, de Trudela à Saragosse, prolonge la navigation jusqu'aux Pyrénées.

473. *Divisions* : L'Espagne avec les iles adjacentes est divisée en 12 *capitaineries générales*, sous le rapport militaire, et en 49 circonscriptions ou districts, sous le rapport administratif.

L'antique division de l'Espagne en 15 provinces est bien plus importante au point de vue géographique et historique.

474. *Climat, sol et productions :* Le climat de la pénin-

sule (*a*) varie suivant la latitude et la position physique des provinces.

On peut y distinguer six régions : 1o. la centrale, qui comprend les deux plateaux de la Vieille et de la Nouvelle-Castille—Il y a de vastes plaines interrompues quelquefois par des sommets isolés et par des forêts où croit le chêne à glands doux—le pommier n'y réussit point, mais on y cultive partout la vigne, et dans quelques endroits l'olive ; 2o. la région méridionale, au sud de la Sierra-Morrena—la chaleur est extrême en été—les productions sont les vins, les olives, les maïs, le riz, les bananes, les citrons, les oranges, les figues, etc. ; 3o. la région orientale, qui comprend l'Aragon, la Catalogne et le royaume de Valence—elle possède toutes les plantes de la Sicile, de l'Archipel et du Levant ; le myrte, le laurier, le grenadier, le mûrier, etc. ; 4o. la région du Tage inférieur, qui comprend la côte atlantique depuis le cap Saint-Vincent jusqu'à Lisbonne, et qui offre une végétation assez semblable à celle des Antilles—les orangers et les oliviers y viennent en grande perfection ; 5o. la région du Duero, qui s'étend depuis Lisbonne jusqu'au cap Finisterre, est un pays de vignes, de châtaignes et de chênes ; 6o. enfin, la région septentrionale, qui comprend toute la partie située au nord des Pyrénées, des Asturies, etc.—elle produit de belles forêts, de gras pâturages, d'abondantes céréales, des vergers, mais peu de vignes, moins encore d'oliviers et d'orangers—cette contrée humide est la *Normandie* de l'Espagne.

En général, le sol de la Péninsule est riche en céréales, en vignobles et en fruits de toutes les espèces ; on dit que l'agriculture y est trop négligée.

La Galice, les Asturies, et surtout l'Andalousie, nourrissent des troupeaux nombreux de bœufs d'une superbe race ; les chevaux andalous, d'origine arabe, passent pour être des plus beaux de l'Europe ; cette dernière grande province et les Asturies élèvent des mulets excellents.

Les moutons espagnols, nommés mérinos, sont supérieurs à ceux d'aucun autre pays du monde.

On distingue les troupeaux de mérinos en deux principales classes : les *sédentaires* et les *voyageurs*. Ceux-ci vont par bandes de 1,000 à 1,200, sous la conduite de deux bergers ; ils quittent au mois d'octobre les montagnes de la Vieille-Castille, et vont ravager les plaines de l'Estramadure et de l'Andalousie jusqu'au mois de mai, qu'ils retournent au lieu de départ. C'est lorsque les bergers sont revenus de leurs cantonnements d'été qu'on fait la *tonte*, opération qui s'exécute sous de vastes hangards disposés pour recevoir 40 à 60 mille mérinos.

475. *Mines* : Les montagnes renferment des mines de cuivre, de fer,

(*a*) Qui comprend aussi le Portugal.

de plomb, de mercure, de cristal, &c. Les mines d'or et d'argent, si célèbres du temps des Carthaginois et des Romains, sont aujourd'hui abandonnées.

Les mines de mercure d'Almaden, petit bourg dans la Manche, province de la Nouvelle-Castille, sont les plus importantes de l'Europe.

476. *Commerce* : Eaux-de-vie, vins, laines, raisins, figues, oranges, citrons, huile d'olive, soie, sel, denrées coloniales, &c., &c.

Le commerce extérieur de l'Espagne s'élève environ à $220 millions.

477. Capitale, Madrid, dans la Nouvelle-Castille, sur la petite rivière Manzanarès, au milieu d'une plaine sablonneuse élevée de 1,800 pieds et entourée de montagnes.

Cette ville, dont la population est de 480,000 habitants, possède de nombreux établissements tant littéraires que charitables ; une bibliothèque royale de 150,000 volumes, riche d'ailleurs en manuscrits, en médailles et en objets d'antiquités; un cabinet royal d'histoire naturelle ; des collections de tableaux précieux, &c.

On y admire le palais royal, de riches églises, et la superbe promenade du Prado. Des 42 places de Madrid, les plus dignes d'attention sont celles du palais-royal, du Soleil, et la *grande place* (Plaza-Major), au centre de la ville ; la plus intéressante, dit-on pour le peuple de cette capitale, est celle qui est destinée aux combats de taureaux.

A huit lieues au nord de Madrid se trouve l'*Escurial*, monastère et résidence royale, construit par Philippe II, en mémoire de la bataille de Saint-Quentin, qu'il gagna sur les Français le jour de la Saint-Laurent, en 1557. Le bâtiment à la forme d'un gril dont les quatre tours, élevées aux quatre angles, représentent les pieds ; l'appartement destiné au roi en est le manche ; les onze cours carrées qui divisent l'intérieur, en sont les barreaux. Le corps de de l'édifice à 740 pieds de long, 580 de large, et 60 de haut jusqu'à la corniche seulement. La chapelle sert de sépulture à la famille royale.

478. *Villes principales* : Barcelonne, sur la Méditerranée, la plus commerçante et la plus industrieuse après Madrid—population, 252,000 habitants ; Séville, grande ville de 152,000 âmes, située sur le Guadalquivir, qui serpente au pied de ses murailles garnies de 166 tours—c'est la plus belle ville de l'Espagne et l'une des plus industrieuses—on y remarque la bourse, et la cathédrale qui renferme le tombeau de Saint-Ferdinand, celui d'Alphonse le Sage ou l'Astronome, et celui de Christophe Colomb avec cette inscription :

A Castilla y Aragon,
Otro mundo dio Colomb (*a*).

(*a*) A la Castille, à l'Aragon, Colomb donna un autre monde.

—Grenade, de 101,000 habitants, très-célèbre sous les Musulmans—on y voit un palais magnifique des rois maures; Valence, ville de 146,000 habitants, siége d'une université, &c.—sa cathédrale est une ancienne mosquée; Saragosse, célèbre par la résistance qu'elle fit en 1809 aux Français, qui la prirent d'assaut, et qui, maîtres de ses murs, furent encore obligés de faire le siége de ses maisons; Cadix, sur l'Atlantique, place forte de premier rang, et une des plus commerçantes villes de l'Europe; Malaga, au fond d'un golfe de la Méditerrannée—exporte des vins et des raisins excellents; Cordoue, capitale de l'Andalousie—on y voit le plus beau temple de l'islamisme après celui de la Mecque, et un beau pont de marbre construit par les Romains et les Maures, &c., &c.

La ville et la forteresse de Gibraltar, situées sur un promontoire qui s'avance dans la Méditerrannée près de l'endroit où elle communique avec l'océan, appartiennent à l'Angleterre. La forteresse est entièrement imprenable: elle commande une vaste baie qui sert de station navale à la marine anglaise. La ville est un grand entrepôt de toutes les manufactures de l'Angleterre et de ses denrées coloniales. Population, environ 20,000 habitants.

479. La population de l'Espagne est d'environ 16,500,000 habitants. Ils professent le catholicisme.

Gouvernement: Depuis la révolution de 1868, qui a renversé la monarchie, l'Espagne flotte incertaine entre les diverses formes de gouvernement qui doivent fixer son choix. Elle est actuellement soumise à la direction d'une junte nationale. (*a*)

Instruction publique: 12 universités, celles de Madrid, Barcelone, Grenade, Oviédo, Salamanque, Séville, Santiago, &c. L'Espagne passe pour très-arriérée sous le rapport de l'instruction, des sciences et des arts.

Armée et marine: En 1865, l'armée comptait officiellement 225,000 hommes; à la même époque, la flotte se composait de 120 bâtiments.

Revenu, $100,000,000.
Dette, $672,000,000.

480. *Curiosités naturelles*: 1o. un rocher d'ossements de quadrupèdes, près de Gibraltar; 2o. la perte de la Guadiana, qui, à douze lieues de sa source, disparaît, et après un cours souterrain de trois lieues, reparaît par deux ouvertures appelées les *yeux* de la Guadiana; 3o. une montagne de sel-gemme de différentes couleurs, près de Cardona en Catalogne; 4o. près de Barcelonne, le mont Serrat, dont les pics qui s'élancent dans les airs lui ont valu son nom, qui signifie *mont dentelé*, et dont les côtés offrent plusieurs cavernes curieuses par l'albâtre jaunâtre qui s'y dépose en élégantes stalactites—depuis sa base jusqu'à son sommet, on compte 14 ermitages—vers la moitié de sa hauteur, on voit un magnifique couvent de Bénédictins.

(*a*) La candidature du prince Léopold de Hohenzollern au trône d'Espagne vient de faire éclater la guerre entre la France et la Prusse.

481. *Iles Baléares*: Elles sont au nombres de cinq: Majorque, Minorque, Cabrera, Iviza et Formentera. L'union administrative de ces îles forme une province, dont Palma est la capitale.—Population totale 280,000 habitants.

RÉPUBLIQUE D'ANDORRE.

---

482. Ce petit état occupe la vallée d'Andorre en Catalogne, sur le versant méridional des Pyrénées, entre Foix en France et Urgel en Espagne. Il est gouverné par un syndic, qui préside le conseil de la vallée, et par deux viguiers, qui administrent la justice. Les Andorrans paient avec le bois de leurs forêts et le fer de leurs forges, le blé et les autres articles dont ils ont besoin. Capitale, Andorre; population totale, environ 18,000 habitants.

PORTUGAL.

---

483. Borné, au nord et à l'est, par l'Espagne; au sud et à l'ouest, par l'océan Atlantique.

484. *Divisions*: Le Portugal se divise en 6 provinces, qui se subdivisent en 44 *comarcas* ou districts.

Les noms des provinces sont: Esdramadure, Beira, Entre-Douro-et-Minho, Tras-os-Montès, Alentejo, Algarves.

485. Le *sol*, le *climat* et les *productions* du Portugal diffèrent peu de ceux de l'Espagne.

Les parties basses ont un hiver très-court et un double printemps. Le premier commence en février; la moisson se fait au mois de juin; dès la fin de juillet, les chaleurs dessèchent les plaines, l'herbe jaunit, les arbres languissent, et l'on ne conserve que difficilement les plantes potagères. L'hiver dure depuis novembre jusqu'en février; c'est la saison des grandes pluies et des ouragans, mais le froid n'est jamais rigoureux.

Le climat du Portugal est réputé très-salubre, quoiqu'il y ait des lieux marécageux dont le séjour est funeste à la santé.

Les sources d'eaux minérales y sont très-communes; il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'étain, &c., des houillières, de vastes marais salants, &c.

Les huiles, les vins, les fruits du Portugal, sont excellents, les oranges et les citrons de l'Estramadure sont renommés dans tout l'univers, ainsi que les vins de Porto, le muscat de Carcavelos et de Sétubal, et les vins blancs de l'Algarve.

486. *Commerce :* Vins, sel, laines, oranges, citrons, amandes, figues, raisins.

487. Capitale, Lisbonne, bâtie en amphithéâtre sur la rive droite du Tage, près de son embouchure.

Elle est divisée en deux villes : l'ancienne, échappée au désastre de 1755, et la nouvelle, construite depuis. Les trois quarts du commerce de tout le royaume se concentrent dans cette capitale, qui est en même temps l'entrepôt de toutes les marchandises coloniales des Portugais. Il y a beaucoup d'établissements littéraires, d'hôpitaux et d'hospices, &c.

La grandeur imposante de quelques-uns des édifices de Lisbonne, tels que le palais royal, l'arsenal, l'église patriarchale, &c., n'est rien en comparaison de l'aqueduc de Bemfica, construit en marbre blanc, qui fournit l'eau à la ville ; sa longueur est 56,000 pieds ; la plus grande de ses arches a 206 pieds de haut et 100 d'ouverture. Les quais de Lisbonne surpassent en magnificence ceux de Londres et de Paris ; tous les marins s'accordent à dire que son port est un des plus beaux mouillages du monde. Population, 300,000 habitants.

488. *Villes principales* : Porto, à l'embouchure du Duero, la plus commerçante et la plus riche après la capitale—exporte les vins de son territoire ; Coïmbre, ville importante, dès le temps des Romains, agréablement située sur le Mondego—il y a une université célèbre et observatoire ; Sétubal, qui fait un bon commerce de sel et de vins ; Braga, où l'on voit plusieurs antiquités romaines ; Evora, qui possède un aqueduc construit, dit-on, par Sertorius, et un temple de Diane ; Elvas, la plus forte ville du Portugal—elle a soutenue plusieurs siéges mémorables ; Viseu, célèbre par ses riches mines d'étain—c'est dans les environs de cette ville, qu'on a cultivé les premiers orangers apportés de la Chine en Europe, &c., &c.

489. Population, environ 3,800,000 habitants, tous cathoques ; celles des colonies portugaises s'élève à 3,600,000. Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle.

ITALIE.

490. L'Italie est une grande presqu'île de l'Europe, bornée au nord par la France, la Suisse et l'Allemagne ; à l'est, par la mer adriatique ; au sud, par le détroit de Messine, qui la sépare de la Sicile ; à l'ouest, par la Méditerranée.

491. *Divisions :* L'Italie renferme actuellement trois Etats : 1o. le royaume d'Italie ; 2o. les Etats de l'Eglise ; 3o. la république de Saint-Marin.

L'Italie a subi de graves changements politiques, depuis une dizaine d'années. Dévisée naguère en huit états principaux, elle se trouve maintenant presque toute entière soumise à Victor-Emmanuel II, le chef de la maison de Savoie. Les guerres de 1859 et de 1866 ont valu au Piémont l'annexion du royaume Lombardo-Vénitien. A la faveur des troubles révolutionnaires de 1859 et de 1860, le Piémont s'est annexé, ou plutôt a usurpé les duchés de Parme et de Modène, le grand-duché de Toscane, les deux tiers au moins des États de l'Eglise et le royaume de Naples ou des Deux-Siciles. Depuis ce temps, le roi de Piémont ou de Sardaigne porte le titre de roi d'Italie.

492. *Montagnes :* Les Alpes qui s'étendent en arc de cercle sur la frontière septentrionale, depuis le golfe de Gênes jusqu'à celui de Venise ; les Apennins, qui, au nord-ouest, se rattachent aux Alpes, et se prolongent au sud-est jusqu'au détroit de Messine—les montagnes qui séparent la Terre de Bari de la Terre d'Otrante, vers l'entrée du golfe de Venise, et celles de la Sicile, n'en sont que des ramifications.

C'est dans la chaîne des Apennins que se trouvent les deux célèbres volcans de l'Etna et du Vésuve. Ce dernier est élevé de 3,800 pieds au-dessus du niveau de la Méditerrannée ; la circonférence de sa base n'excède pas 7 lieues ; celle de son cratère est de 1,700 pieds ; ses éruptions ordinaires s'étendent à deux lieues. Depuis l'an 79, époque où plusieurs villes, entre autres, celles d'Herculanum et de Pompeïa, furent ensevelies sous des torrents de lave enflammée, il y a eu huit à dix grandes éruptions dont les ravages se sont fait sentir jusqu'à la distance de 10 ou 12 lieues. Le mont Etna s'élève à la hauteur de 10,478 pieds ; sa base a 40 lieues de tour, et son cratère 2 ; les torrents de lave coulent à la distance de 8 lieues. Quatorze villes et villages furent détruits dans l'éruption de 1669 ; celle qui engloutit la ville de Catane, en 1693, fit périr 18,000 personnes.

Le Stromboli, dans les îles Lipari, est un volcan escarpé dont le cratère, sur l'un de ses flancs, est toujours en feu ; dans ses moments de calme, ses éruptions se renouvellent deux fois dans un quart d'heure.

493. *Plaines* : Une des plus belles et des plus riches de l'Europe, et peut-être du monde, est de la Lombardie. Celle qui s'étend entre le golfe de Naples, le Vésuve et les Apennins, quoique moins étendue, est admirable par sa fécondité. D'autres moins étendues encore, mais aussi fertiles, se prolongent sur les bords de l'Adriatique.

494 *Lacs :* Le lac Majeur, ceux de Côme, d'Iséo, de Pérouse (ancien lac de Trasimène), de Bolzena, de Celano, etc.

Marais: On remarque ceux de *Commacchio*, les *Lagunes* de Venise, et les *Marais-Pontins*, qui occupent 300,000 arpents de terre dans la campagne de Rome, où ils causent quelquefois des maladies pestilentielles.

495. *Rivières :* La plus considérable est le Pô, qui a sa source au mont Viso, entre le Piémont et la France—il se jette dans le golfe de Venise, grossi des eaux de plusieurs autres rivières qui descendent des Alpes et des Apennins ; l'Adige, a sa source dans le Tyrol, et se jette dans le même golfe ; les autres sont l'Adda et le Tésin, affluents du Pô ; l'Arno et le Tibre, qui se jettent dans la Méditerranné, etc.

Le Pô se jette dans l'Adriatique, après un cours de 312 milles. Ses principaux affluents sont : à droite, le Tanaro et la Trébie ; à gauche, la Sésia, le Tésin, l'Adda, l'Oglio et le Mincio. Villes arrosées : Turin, Casal, Plaisance, Crémone, Guastella, &c.—Les alluvions déposées par le Pô, à son embouchure, font sans cesse reculer le rivage de l'Adriatique : Adria, qui était une ville maritime, il y a 14 ou 1500 ans, est actuellement à 8 lieues de la mer.

L'Adige est formé par la réunion de trois cours d'eau, descendant des montagnes du Tyrol. Il coule d'abord du N. au S., et passe à Botzen, à Trente, à Roveredo et au pied du plateau de Rivoli ; il tourne à l'E., au-dessous de Rivoli, et court à la mer Adriatique par Vérone, Legnano et Rovigo. La longueur de ce fleuve est d'environ 225 milles. Ses affluents sont : dans le Tyrol, la Nos ; dans la Vénétie, le Tartaro, qui prend aussi le nom de canal Blanc.

Le Tibre (Tevera) nait au mont Comero, dans les Apennins. Il coule du N. au S. et arrose : la Toscane, où il baigne Borgo, San-Sepolcro ; l'Ombrie, où il passe près de Pérouse ; les Etats de l'Eglise, où il traverse Rome ; au-dessous de cette ville, il se partage en deux bras qui forment l'île Sacrée.—Le cours du Tibre est de 187 milles. Ses principaux affluents sont la Paglia, le Topino, la Nera et le Teverone (autref. *Anio*).

496. *Climat :* Du nord au sud de l'Italie, on compte quatre zônes et quatre climats différents. La zône septentrionale, qui règnent depuis les Alpes jusqu'aux Apennins, est exposée quelquefois à des froids de 10 degrés (therm. de Réaumur) ; elle ne produit guère ni l'olivier, ni le citronnier, ni les autres espèces de genre. Dans la seconde, qui s'étend jusques vers le 42e parallèle, l'hiver est sans âpreté ; l'oranger sauvage lui résiste, mais l'arbre qui porte les oranges douces n'y prospère point en pleine terre ; il en est de même de l'olivier. L'un et l'autre réussit presque sans culture dans la troisième zône qui s'étend jusqu'au delà du 40e parallèle, où les gelées sont rares. Enfin la dernière zône, qui comprend la Sicile, éprouve un climat brûlant ; le palmier, l'aloès et le figuier d'Inde y croissent, surtout dans les plaines et sur les rivages de la Méditerrannée.

497. *Sol et Productions :* Rien n'égale la fertilité de la première région, qui occupe toute la vallée du Pô ; elle produit une grande quantité de froment, de vins, de soie, de riz, de maïs, de cire, de miel, de châtaignes, etc , ; elle abonde aussi en pâturages excellents. Dans la Lombardie, on fait jusqu'à six fois dans une seule année la récolte du foin. La seconde région a peu de prairies et peu de champs de blé ; ses productions consistent en vins, en soie, en huile, et en fruits ; ses terres cultivées s'élèvent sur les pentes des montagnes, en terrasses soutenues par des murs de gazon, dont la verdure, sur laquelle se détachent les arbres chargés de fruits et le pâle olivier, donne aux côteaux l'aspect le plus riant et le plus riche. La troisième région, que plusieurs parties malsaines ont fait appeler *pays de mauvais air*, est couvert de vastes pâturages, de côteaux et de vergers. Dans la dernière, outre les productions déjà nommées, on cultive les oranges, les citrons, les figues, les amandes, le coton, la canne à sucre, les bananes, etc.

498. Les richesses minérales de l'Italie consistent moins en substances métalliques qu'en dépôts de marbre, d'albâtre, de porphyre, en pierres fines, &c. La petite ville de Carrare, dans la province de Massa et Carrare, possède des carrières de marbre qu'on exploite depuis 2,000 ans ; plus de 1,200 ouvriers y travaillent continuellement.

Plusieurs des sources minérales de l'Italie jouissent d'une grande célébrité.

Le sol de la Lombardie et celui du Piémont abondent en coquilles fossiles, en ossements d'élans, de mastodontes, d'éléphants, de rhinocèros et d'autres grands quadrupèdes ; dans les collines des environs de Plaisance, on a découvert des os de cétacés (baleines et autres grands poissons).

Entre la Savoie et la France, près du bourg des Echelles, on trouve la montée de la *Grotte :* ce passage, anciennement très difficile, avait été pratiqué au travers d'une montagne et sous une caverne qu'on y voit encore. La route actuelle, construite en 1670 par Charles-Emmanuel, duc de Savoie, et embellie par Napoléon, est peut-être le plus étonnant ouvrage de ce genre ; l'imagination s'effraie à la vue des rochers qu'il a fallu percer ou faire sauter pendant près d'une demi-lieue, pour vaincre les obstacles que la nature opposait aux efforts de l'industrie humaine.

Les animaux sauvages sont à peu près les mêmes qu'en France et en Espagne. Le buffle est commun dans les parties méridionales, où l'on trouve aussi des vipères et des aspics.

La race des moutons est très-belle ; les mulets sont les mieux faits de l'Europe ; les chevaux napolitains sont estimés par leurs formes et leur vigueur.

499. *Commerce*: Soie, grains, riz, vins, eaux-de-vie, fruits, huile, fromage, cire, chanvre, peaux de mouton, draps, toiles, tissus de laine et de soie, velours, étoffes d'or et d'argent, parfums, verrerie, quincaillerie, pâtes d'Italie, porcelaines, savons, &c.

500. *Population et religion*: La population de l'Italie et des îles qui en dépendent dépasse 25,000,000 d'habitants. La religion est le catholicisme.

ROYAUME D'ITALIE.

---

501. Le royaume d'Italie embrasse toute la péninsule italienne, moins les Etats de l'Eglise, qui y sont presque entièrement enclavés, et la république de Saint-Marin, le plus petit état de l'Europe. Ce royaume comprend aussi la Sicile avec les petites îles qui l'avoisinent, l'île d'Elbe et celle de Sardaigne.

502. *Division :* Au point de vue administratif, le royaume d'Italie est divisé en 68 provinces, qui se subdivisent en 274 districts (*circondari*).

Les anciennes provinces, dont se compose la grande monarchie italienne, forment pour nous la division la plus importante ; en voici le tableau.

Provinces.	*Villes.*
Sardaigne continentale, où Piémont	Turin, sur le Pô.
Ile de Sardaigne	Cagliari, sur le golfe de Cagliari.
Lombardie	Milan, sur l'Olona.
Vénétie	Venise, sur l'Adriatique.
Duché de Parme	Parme, sur la Parma.
Duché de Modène	Modène, sur la Voie Emilienne.
Grand-duché de Toscane	Florence, sur l'Arno.
Romagne	Ravenne, sur le Montone.
Les Marches	Ancône, sur l'Adriatique.
L'Ombrie	Pérouse, près du lac de Pérouse.
Provinces Napolitaines	Naples, sur la baie de Naples.
La Sicile	Palerme, sur la Méditerranée.

503. *Capitale :* Florence, depuis 1865 (No. 510).

504. *Gouvernement :* Monarchie constitutionnelle.

Chemins de fer : La longueur totale des voies ferrées était, en 1867, d'environ 1080 lieues. Le réseau italien des chemins de fer doit se joindre au réseau français : 1o par la Corniche, entre Nice et Gênes ; 2o par le mont Cénis, dont le percement commencé en 1860, doit se terminer en 1871.

Voici quelques détails relatifs aux divisions les plus importantes du royaume d'Italie.

SARDAIGNE CONTINENTALE.

---

505. La Sardaigne continentale renferme le Piémont et le territoire de Gènes.

Villes principales : Turin, ancienne capitale du royaume de Sardaigne, puis d'Italie—située dans une belle plaine sur le Pô—siége d'une université, de plusieurs académies et de nombreuses sociétés savantes—population, 200,000 habitants.—Alexandrie, au confluent du Tanaro et de la Bormida, une des plus fortes places de l'Europe. Près de cette ville se trouve le village de Marengo, célèbre par la grande victoire que les Français y remportèrent sur les Autrichiens, en 1800.—Gênes, surnommée la *Superbe*, à cause de la magnificence de ses palais—autrefois république—sa cathédrale, de structure gothique, est entièrement revêtue et pavée de marbre blanc et noir

—patrie de Christophe Colomb.—Pignerol, Suze, Novi, Tortone, Coni, Mondovi, Savone, Montenotte, Dego, Millesino Novare, &c., célèbres par les souvenirs historiques qui s'y rattachent.

506. *Ile de Sardaigne* :—Située au sud de la Corse—longue de 81 lieues, et large de 33—traversée du nord au sud par des montagnes—climat tempéré, mais insalubre—sol très-fertile en grains, en riz, en vins, en huile, en oranges, en grenades, en coton, &c.—vastes forêts de châtaigniers, de liéges, &c—salines, mines de plomb, de fer, d'argent, &c.—Chef-lieu, Cagliari, ville maritime avec un bon pont sur le golfe de Cagliari, siége d'un archevêché et d'une université.

LOMBARDIE.

---

507. Milan (*Médiolanum*), capitale de la Lombardie, ville manufacturière et très-commerçante. Elle possède la plus magnifique église de l'Italie après celle de Saint-Pierre de Rome, une université, un observatoire, la bibliothèque Ambrosienne, des musées fort riches, une école des beaux arts, et un grand nombre de palais. Population, 200,000 habitants.—Pavie (*Ticinum*), sur le Tésin, ancienne capitale des rois lombards, siége d'une université importante. Au N.-O. de Pavie, est la petite ville de Magenta (*Maxentia*) ou les Autrichiens ont été vaincus par les Français et les Piémontais, le 4 juin 1859.—Bergame, Brescia, Côme, Crémone, ville commerçante. Bergame est renommée par ses soieries, Brescia par ses pistolets, Crémone par ses violons et autres instruments à cordes.—La Bicoque, Cassano, Legnano, Lodi, Marignan, Castiglione, Lonato, Agnadel, &c., célèbres dans l'histoire.—La population de la Lombardie est d'environ 3,100,000 habitants.

VÉNÉTIE.

---

508. *Villes* : Venise, autrefois république et la première puissance maritime et commerçante du monde, bâtie sur pilotis au milieu de la mer, et composée de plus de quatre-vingts petites iles, qui communiquent entre elles au moyen de 360 ponts. Les canaux remplacent les rues, et les gondoles tiennent lieu de voitures. On admire à Venise la place Saint-Marc, le palais ducal, ancienne résidence des doges, et surtout la basilique de Saint-Marc, superbe

temple, soutenu par 500 colonnes des marbres les plus précieux, et pavé de jaspe et de porphyre. Le portail de Saint-Marc supporte les quatre fameux chevaux de bronze, qui ont fait successivement l'ornement de Corinthe, d'Athènes, de Rome, de Constantinople, de Venise et de Paris.—Vérone, patrie de Pline l'ancien et de Cornélius Nepos ; on y voit un amphithéâtre romain, bien conservé qui peut contenir 22,000 personnes.—Padoue, qui existait 12 siècles avant l'ère chrétienne ; patrie de Tite-Live et siége d'une grande université.—Bassano, Arcole et Rivoli, consacrés par les victoires de Bonaparte.

Les forteresses de Peschiera et de Mantoue sur le Mincio, celles de Vérone et de Legnago, sur l'Adige, forment ce fameux quadrilatère en dedans duquel les positions militaires autrichiennes étaient réputées imprenables.

La population de la Vénétie est d'environ 3 millions d'habitants.

509. *Duché de Parme*, au sud du Pô, entre le duché de Modène à l'est et le royaume de Sardaigne à l'ouest ; capitale, Parme, ville manufacturière—on y remarque le palais Farnèse, construit en briques, qui renferme l'académie des beaux arts, la bibliothèque, et le plus vaste théâtre de l'Italie ; ville principale, Plaisance, qui tire son nom de sa situation agréable et de la salubrité de son climat—au-dessus de cette ville est le bourg de Campre-Moldo, près duquel Annibal défit les Romains à la bataille de la Trébie.

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE.

---

510. Capitale, Florence, surnommée l'*Athènes* de l'Italie, capitale du royaume d'Italie depuis le 1er juin 1865 (No. 503), grande et belle ville de 115,000 habitants, située au milieu de la riante vallée de l'Arno. Elle est le siége d'un archevêché et d'une université importante. Elle renferme un observatoire, une école des beaux arts, l'académie de la Crusca, des bibliothèques, de riches musées de peinture et de sculpture, et des collections inestimables d'antiquités grecques, romaines, étrusques et égyptiennes. Parmi les nombreux monuments que possède Florence, on admire la cathédrale dont Michel-Ange disait qu'il ne croyait pas qu'il fût possible d'en faire une plus belle ; le tombeau des Médicis ; le palais ducal, où l'on voit une superbe collection de statues, de bas-reliefs, de tableaux, de pierres précieuses, connue dans toute l'Europe sous le nom de *galerie de Florence.* Florence est la patrie de Léon X, de Dante, de Bocace, de Machiavel, d'Améric Vespuce et de Michel-Ange.

511. *Villes principales :* Livourne, grande ville maritime et com-

merciale— ses savons, ses chapeaux de paille, ses ouvrages en albâtre et en corail sont fort estimés.—Pise, une des plus anciennes villes de l'Italie ; on y remarque la *tour penchée*, haute de 190 pieds et inclinée de 15 à l'horizon, et le *Campo-Santo*, cimetière dont la terre fut apportée de Jérusalem sur 50 galères par des marins de Pise, à l'époque de la 3me croisade. Pise est la patrie de Galilée.—Sienne, autrefois république, qui a plusieurs académies, une université, &c.

La population de la Toscane est d'environ 1,830,000 habitants.

A trois lieues des côtes de la Toscane est l'île d'Elbe, célèbre par ses mines de fer et d'aimant, ses carrières de marbres, et plus encore par le séjour qu'y fit Napoléon en 1814.

ROYAUME DE NAPLES.

---

512 . L'ancien royaume de Naples ou des Deux-Siciles comprend toute la partie méridionale de l'Italie, la Sicile, les îles Lipari et quelques autres îles peu considérables situées, soit dans la Méditerranée, soit dans l'Adriatique. Il se divise en 15 provinces pour le royaume de Naples proprement dit, et en 7 intendances pour la Sicile.

Capitale, Naples, dans une position admirable, sur une baie de la Méditerranée. Population, 460,000 habitants.

Il y a 200 églises, un académie des sciences, une université et plusieurs colléges, une école des sourds-muets, de nombreux hôpitaux, des collections magnifiques de peinture, de sculpture et d'antiquités, des manufactures de soieries, d'étoffes d'or et d'argent, &c.

On vénère, dans la cathédrale, le sang de Saint-Janvier, qui, lorsqu'on le place devant la tête du saint martyr, se liquéfie et bouillonne comme s'il venait d'être répandu.

513. Dans les environs de Naples on remarque le mont Vésuve ; les ruines d'Herculanum et de Pompeia, englouties, l'an 79, par une éruption du Vésuve, et d'où l'on a retiré une infinité de monuments précieux, de chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture parfaitement bien conservés, depuis dix-sept siècles, sous des masses énormes de lave ; la Solfatare, vallée qui vomit d'épaisses vapeurs imprégnées de soufre et d'alun ; la grotte du Chien, d'où s'exhale le gaze acide carbonique, qui asphixie sur-le-champ les animaux qu'on y plonge ; la grotte de Pouzzoles, longue de 363 toises, creusée à travers la montagne du même nom ; le lac Averne, si connu des poètes ; le lac Agnano, dont l'eau bouillonne toujours, sans chaleur ; l'Achéron, qu'on peut traverser impunément depuis que Charon n'en est plus

le batelier ; les bains de Néron, ou de Baies, qui ont la chaleur de l'eau bouillante, &c., &c.

On remarque encore : à l'ouest de Naples, le *tombeau de Virgile ;* au nord, les ruines de Cumes, où l'on voit le fameux *antre de la Sibylle.*

514. *Villes principales* : Celles de la partie continentale sont : Foggia, qui fait un bon commerce de grains ; Tarente, qui possède de vastes salines ; Reggio, dont les environs produisent des figues et des ananas excellents, et qui vend beaucoup d'essences de citrons, d'oranges et de bergamottes ; Gaëte, ville forte et port de commerce. Cette dernière ville, en 1848 et 1849, a servi de retraite à Pie IX, forcé par la révolution de s'éloigner de Rome. En 1861, elle est tombée au pouvoir des Piémontais, après un siége terrible, qui a couvert de gloire le jeune roi de Naples François II.

515. *Villes de la Sicile :* Palerme, capitale, avec une population de 200,000 habitants—il y a un observatoire, d'où l'abbé Piazzi découvrit en 1801 la planète Cérès, une université, un vaste jardin botanique, une belle cathédrale, &c. ; Messine, sur le détroit dont elle porte le nom—on y trouve les écueils autrefois tant redoutés de Scylla et de Carybde—cette ville fut bouleversée par un tremblement de terre en 1783 ; Catane, au pied du mont Etna, souvent ruinée par des éruptions et des secousses volcaniques—il y a une université et un couvent des chevaliers de Malte ; Trapani, port de mer, qui exporte du sel, de la soude, du corail et de l'albâtre ; Syracuse, bien déchue de ce qu'elle était autrefois—presque tous ses édifices et le quart de ses habitants périrent en 4 minutes de temps par la secousse de tremblement de terre de 1693—on y voit la fameuse prison appelée l'Oreille de Denys, creusée dans le roc, et tellement sonore que ce tyran pouvait entendre par une petite ouverture tout ce que disaient les prisonniers, etc.

Population totale, environ 9,500,000 hahitants.

516. Entre la Sicile et l'Afrique est l'île de Malte, puissamment fortifiée de toutes parts, et cultivée avec le plus grand soin ; il y a cependant si peu de terre végétale qu'on est obligé d'en apporter de la Sicile, lorsqu'on veut y créer des jardins. Cette île produit des oranges, des citrons, et d'autres fruits exquis, du coton, de l'indigo, du safran, du miel délicieux, etc. Le vent du sud-est ou *sirocco* nuit quelquefois à la végétation, mais le climat est salubre. Population de Malte et des deux petites îles qui l'avoisinent, 145,000 habitants.

Malte fut cédée, en 1530, par Charles-Quint aux redoutables chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, que les Turcs venaient de chasser de l'île de Rhodes. Les Français s'en emparèrent en 1798, et les Anglais en 1800 ; elle est restée à cette dernière puissance.

ETATS DU PAPE.

---

517. Les Etats de l'Eglise sont bornés, au nord, à l'est et au sud, par le royaume d'Italie; à l'ouest par la Méditerranée.

Les Etats de l'Eglise ne se composent plus actuellement que du patrimoine de St. Pierre. La révolution de 1860 en a détaché la Romagne, les Marches et l'Ombrie, qui ont été annéxés au royaume d'Italie. Le Pape a perdu ainsi les 5/7 de ses Etats, et les 4/5 de ses sujets. Les possessions du Saint-Siége n'ont plus maintenant que 500 lieues carrées.

518. Les Etats du Pape comprennent cinq provinces ou légations: Rome, Viterbe, Civita-Vecchia, Velletrie, Frosinone.

519. Capitale, Rome, sur le Tibre, la plus célèbre ville de l'univers, dont elle fut autrefois maîtresse, la plus riche encore en monuments antiques, en chefs-d'œuvre d'architecture, de peinture, de sculpture, etc. Elle fut fondée par Romulus, l'an 753 avant J.-C. On assure que sous le règne de Néron, elle contenait 4,000,000 d'habitants. Depuis cette époque, elle a été saccagée jusqu'à 5 fois, par les Goths, les Vandales, les Hérules, Totila, et enfin par le connétable de Bourbon, en 1526. Sa population est d'environ 200,000 habitants.

Parmi les monuments antiques de Rome, on peut citer le Panthéon; le Colisée ou amphithéâtre Flavien, qui pouvait contenir 100,000 personnes; le tombeau d'Adrien (aujourd'hui le Château St.-Ange); les arcs de triomphe de Titus, de Dioclétien, et de Carracalla; la colonne Trajane et l'Antonine; les aqueducs, les obélisques, &c.

Parmi les édifices modernes, il faut placer au premier rang la basilique de St. Pierre, la plus vaste et la plus magnifique église du monde; la façade a 370 pieds de large et 149 de haut; les colonnes qui la décorent ont 8 pieds et un quart de diamètre et 86 de hauteur; la longueur de la basilique est de 575 pieds, sa largeur, dans la croisée, de 417; la nef du milieu a 82 pieds de large et 142 de haut, y compris la voûte; le superbe baldaquin qui couronne le maître-autel, est élevé de 86 pieds—il est appuyé sur quatre colonnes de bronze doré; quatre piliers dont la circonférence est de 206 pieds, et dont l'élévation est de 166, supportent le dôme, qui lui-même a 155 pieds de hauteur jusqu'à la lanterne et 130 de diamê-

tre ; la hauteur totale du dôme au-dessus du pavé de l'église, est à l'intérieur de 321 pieds, à l'extérieur, jusqu'au sommet de la croix, de 424.

A la suite de ce temple auguste, regardé comme le chef-d'œuvre de l'architecture tant ancienne que moderne, on peut citer les basiliques de Saint-Jean-de-Latran, de Ste-Marie-Majeure, de St.-Laurent, &c. ; le palais du Vatican, qui contient une riche bibliothèque, une collection prodigieuse de manuscrits, de tableaux, de statues, et d'antiquités ; le palais Quirinal ou de Monte-Cavallo, quelquefois résidence d'été des souverains pontifes ; le Capitole, le palais Farnèse et beaucoup d'autres ; les places publiques, les fontaines, les portes, &c.

Rome possède une université, un observatoire, plusieurs écoles des beaux-arts, un grand nombre de sociétés savantes, de bibliothèques publiques, de musées, de galeries de tableaux, d'ateliers de peinture et de sculpture ; des manufactures de soieries, de velours, de draps, de chapeaux, de gants, de liqueurs spiritueuses, de parfums, de fleurs artificielles, de bijouteries, de cuir, de parchemin, &c.

520. *Villes principales* : Civita-Vecchia (*Centum-Cellæ*), place forte importante, principal port des Etats-Romains, sur la Méditerranée ; Viterbe, commerce en blés, vins excellents, manufacture de verroterie ; Velletrie, patrie d'Auguste—beaux édifices, antiquités ; Tivoli (*Tibur*), dans une situation délicieuse sur le Teverone (*Anio*), qui y forme de pittoresques cascades ; Frascati (*Tusculum*) remarquable par ses villas et les ruines de la maison de Cicéron ; Ostie, à l'embouchure du Tibre, ville fameuse du temps des Romains.

521. *Population :* environ 700,000 habitants.

Avant la spoliation de la plus grande partie des Etats de l'Eglise par le roi de Sardaigne, le Pape avait plus de 3 millions de sujets (No. 517).

522. *Gouvernement :* Monarchie élective. Le pape est élu par les cardinaux.

RÉPUBLIQUE DE SAINT--MARIN.

---

523. La république de Saint-Marin, enclavée dans le royaume d'Italie, occupe un territoire d'environ 4 lieues carrées, près du golfe de Vénise. Ses produits consistent en vins, principal aliment de son commerce. Ce petit état, l'un des plus anciens de l'Europe, existe depuis 14 siècles.—Population, 8,000 habitants.

TURQUIE D'EUROPE.

524. Borné au nord-ouest et au nord par l'empire d'Autriche et la Russie ; à l'est, par la mer Noire et le détroit de Constantinople ; au sud, par la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, l'Archipel et la Grèce ; à l'ouest, par la Méditerranée et l'Adriatique.

Nous dirons au No. 674 quelques mots de l'origine de cet empire, qui n'est plus que l'ombre de ce qu'il était au 16e siècle.

525. Les divisions civiles de la Turquie sont peu connues. Celles qu'on lit communément sur les cartes sont : au nord-est, la Moldavie, la Valachie, la Bulgarie ; au nord-ouest, la Bosnie avec une partie de la Croatie et l'Herzégovine, le Monténégro, la Servie ; au sud, l'Albanie, la Roumélie, et, dans la Méditerranée, l'île de Candie.

Divisions civiles : La Turquie est divisée civilement en *eyalets* ou gouvernement généraux, lesquels se subdivent en *livas* ou provinces. Les eyalets sont administrés chacun par un *vali* ou gouverneur, et les livas par un Kaïmakan ou lieutenant-gouverneur.

L'Albanie répond à l'ancienne Illyrie et à l'Epire ; la Roumélie comprend la Thrace, la Macédonie, la Thessalie et une partie de la Grèce.

La Moldavie, la Valachie ou Valaqui, la Servie et le Monténégro (*mont noir*) sont des provinces vassales, gouvernées par des princes feudataires du Sultan. Les trois premières sont habituellement désignées sous le nom général de *Principautés danubiennes.*

La Moldavie et la Valaquie sont désignées sous le nom de Moldo-*Valaquie*, ou de *Principautés-Unies* de Valaquie et de Moldavie, depuis leur union politique en 1861. Le Monténégro, espèce de république avec un chef suprême, à reconnu, depuis 1862, la souveraineté du Sultan ou Grand-Seigneur.

526. *Montagnes, &c. :* La chaîne de l'Hémus ou des mont Balkans, qui est une continuation des Alpes, traverse la Turquie depuis la Croatie jusqu'aux bords de la mer-Noire ; elle se rattache aux montagnes, de la Transylvanie ; vers le milieu de cette chaîne s'en élève une seconde, qui, s'étendant au sud, donne naissance à toutes les montagnes de la Grèce propre et de l'Archipel, telles que l'Olympe, le Pinde, le Parnasse, l'Athos, &c. En général, si l'on

excepte la partie du nord, qui renferme de vaste plaines, le sol de la Turquie d'Europe est très-montagneux. Les rivières sont le Danube et ses affluents; la Maritza et le Vardar, qui se jettent dans l'Archipel; le Drin, qui se jette dans l'Adriatique, &c.

Les côtes sont entrecoupées de baies, de golfes et de détroits offrant mille facilités à la navigation et au commerce que les Turcs négligent de mettre à profit.

Lacs : Le lac Rassein, près des bouches du Danube, le plus grand lac de la Turquie ; le lac Scutari, au Sud du Monténégro ; le lac Takhinos, qui se décharge par le Strouma ou le Grand-Karasou, dans le golfe d'Orfano.

527. *Climat et productions :* Le climat est doux, quoiqu'il y ait quelquefois en Moldavie des froids de 20 degrés. Les productions de la Turquie d'Europe, aussi riche qu'elle est mal cultivée, sont toutes celles de l'Italie sous les mêmes latitudes, mais l'olivier et l'oranger ne prospèrent au nord du 40e parallèle que dans les parties basses et sur les côtes maritimes.

Le tabac et le coton sont les principales productions de la Macédoine et du nord de la Grèce. La vigne est cultivée partout ; les arbres fruitiers abondent dans la vallée du Danube. Il y a d'importantes salines, des mines de fer et de cuivre ; celles d'or et d'argent ne sont point exploitées. On élève en Turquie beaucoup de chevaux, de bœufs, de moutons, de chèvres, et d'abeilles. Les ânes et les mulets ne sont guère moins beaux ici qu'en Italie.

La Valachie produit une cire verte, ouvrage d'une espèce d'abeilles ordinaires. Les bougies qu'on fait de cette cire exhalent, en brûlant, un parfum des plus agréables.

528. *Commerce :* Soie, céréales, vins, laines, coton ; or, argent, pierres précieuses, qui viennent de l'Asie ; cire, miel, maroquins, tapis, mousselines, crêpes, gazes, étoffes de soie et de coton, armes blanches, armes à feu, cuivre, pelleteries, crin de chameau, drogues, épiceries, &c., &c.

L'industrie et le commerce intérieur de la Turquie sont presque exclusivement entre les mains des Grecs, des Arméniens et des juifs. Le commerce extérieur se fait le plus souvent sur des vaisseaux étrangers.

529. Capitale, Constantinople, que les Turcs appellent *Stamboul,* élevée sur l'emplacement de l'ancienne Byzance, par Constantin, qui lui donna son nom et y transporta, vers l'an 330, le siége de l'empire romain. Cette ville, dont on

ne peut se lasser d'admirer le site et les environs, occupe un promontoire triangulaire partagé en 7 collines ; sa circonférence est de 9,800 toises ; son vaste et magnifique port offre un asile sûr à plus de 1,200 vaisseaux. Population environ 800,000 habitants.

Ceux qui ne sont point *musulmans*, ou mahométans, ne peuvent habiter la ville. Les *Francs* (Européens) résident dans le faubourg de Péra. Celui de Galata est le quartier des commerçants.—Les édifices les plus remarquables sont : l'église de *Sainte-Sophie*, bâtie par Justinien, et qui fut convertie en mosquée par Mahomet II ; le *Sérail* ou palais du Grand-Seigneur.—Constantinople renferme 344 mosquées, prés de 40 bibliothèques, plusieurs imprimeries, beaucoup de *mektebs*, (écoles primaires) et de *médresséhs* (colléges).

"Il est difficile d'exprimer les sensations diverses qu'on éprouve à la première vue de cette grande ville. Sa position élevée, le mélange d'arbres, de maisons, de dômes et de minarets qu'elle présente, l'entrée majestueuse du Bosphore couvert de caïks (petites chaloupes), le magnifique port, environné des faubourgs de Galata, de Péra, d'Eyoub ; la grande ville de Scutari, qui s'élève vis-à-vis ; les collines verdoyantes qui se succèdent en arrière ; la Propontide avec ses îles riantes ; plus loin, le mont Olympe, couvert de neige ; partout les champs variés et fertiles de l'Asie et de l'Europe : tout cet ensemble présente dans le même instant une foule de tableaux ravissants. Mais aussitôt que l'on est entré dans l'intérieur de la capitale, on passe rapidement de la prémière impression d'admiration à une seconde de surprise et de désanchantement. Cette grande ville n'est qu'un amas de baraques turques ; les rues étroites, irrégulières, mal pavées, sont bordées de petites maisons basses, mesquines, construites en terre et en bois." *Malte Brun.*

530. *Villes principales :* Andrinople, sur la Maritza, seconde ville de la Turquie— elle fut la résidence des sultans jusqu'à la prise de Constantinople—son commerce consiste surtout en vins et en laines ; Salonique ; dont le port est le meilleur et le plus fréquenté après celui de Constantinople ; Bukarest, résidence de l'hospodar de la Valachie, vassal du Grand-Seigneur—ville forte et très-commerçante ; Jassy, résidence de l'hospodar de la Moldavie ; Bosna-Seraï ou Serajevo, ville principale de la Bosnie—il y a des fabriques très-étendues d'armes à feu et d'orfèvrerie ; Sophia, ville principale de la Bulgarie, sur la route de Belgrade à Constantinople ; Schoumla et Widdin, forteresses importantes dans la même province ; Belgrade, dans la Servie, célèbre dans les annales de la guerre—principal entrepôt pour l'Allemagne et la Hongrie d'un côté, Constantinople et Salonique de l'autre ; Cettigné, capitale du Monténégro, &c., &c.

531. Population, 16,000,000, composée de Turcs, de Grecs, d'Albanais, de Serviens, de Bosniens, de Bulgares, de Valaques, de Moldaves, de Juifs, de Zigeunes ou Bohémiens, &c. Sur ce nombre, 1,000,000 appartiennent à la

race ottomane. La population des provinces vassales (No 525) est de 5 millions d'habitants.

La population totale de l'empire ottoman, y compris les provinces asiatiques, les îles turques et l'Egypte, s'élève à 42,000,000 d'habitants, dont 16 millions en Europe, 16 millions en Asie et 10 millions en Afrique.

Religions.—Les religions de la Turquie sont : l'islamisme ou le mahométisme, qui est la religion de l'état ; le catholicisme, le christianisme grec ou schismatique et le judaisme. Les 2/10 de la population appartiennent au schisme grec.

Armée et Marine.—L'armée compte ordinairement 280,000 hommes ; la marine militaire comprend environ 80 bâtiments de diverses grandeurs.

532. *Gouvernement :* Les Turcs sont gouvernés par un empereur qu'on appelle Sultan ou Grand-Seigneur. Le gouvernement est une monarchie absolue. Le conseil d'état du Souverain se nomme le Divan, sa cour la Sublime-Porte ; son palais le Sérail ; le Harem est l'habitation de ses femmes. Ses deux principaux ministres sont le Grand-Visir, qui le représente partout, et le Muphti, qui est le chef de la religion et l'interprète suprême de la loi. Le Reis-Effendi dirige les relations extérieures ; le Capitan-Pacha est le commandant-en-chef des forces navales. Les gouverneurs des provinces se nomment *Pachas.* Ils font porter pour insignes de leur pouvoir des queues de cheval attachées à un gonfalon. Le nombre des queues indique l'étendue de leur autorité.

Depuis 1839, époque où le Sultan Mahmoud est monté sur le trône, la Turquie est entrée dans les voies de la civilisation. L'administration a été formée sur d'autres bases et ressemble à celui des états de l'Europe. L'instruction publique y a été organisée sur un pied qui peut faire honte à certains pays qui se targuent de leurs progrès et de leur civilisation. Elle est divisée en primaire, secondaire et supérieure. L'instruction est obligatoire pour tous les enfants âgés de six ans. Constantinople à lui seul possède 400 écoles. Il y a des écoles *normales,* de médecine, de navigation, du génie, d'agriculture ; des écoles militaires, d'artillerie, et de vétérinaire. La Turquie a aussi une presse périodique qui publie plus de 30 journaux.

GRECE.

533. Le royaume de Grèce, situé au sud de la Turquie, comprend la Livadie, ou les pays anciennement connus sous les noms d'Etolie, de Phocide, de Béotie et d'Attique ; la presqu'île de Morée ; l'île de Négrepont, (ancienne Eubée) ; enfin les îles Cyclades et les îles Ioniennes.

Les Grecs secouèrent le joug des Turcs en 1820. La lutte opiniâtre et sanglante qu'ils eurent à soutenir, ne s'est terminée qu'en 1829, par l'intervention de l'Angleterre, de la France et de la Russie. A cette époque, leur indépendance fut admise par la Porte et par les autres états européens. Ils élurent pour roi, en 1832, Othon Ier, fils du roi de Bavière. En 1812, une révolution a renversé du trône Othon I, et a mis à sa place un prince danois, Georges I, qui règne aujourd'hui.

534. *Divisions :* Le royaume de Grèce se divise civilement en 10 Nomes (Nomoi) ou départements, les îles Ioniennes non-comprises. En voici les noms : Acarnanie et Etolie, Locride et Phocide, Eubée, Attique et Béotie, Argolide, Achaïe et Elide, Arcadie, Messénie, Laconie, Cyclades. Les îles Ioniennes ne forment aucun Nome ; mais elles se divisent en 11 éparchies.

535. *Montagnes, &c. :* La Grèce est généralement montagneuse. On y trouve, comme en Italie, toutes les variétés des climats et des productions (Nos. 496 et 497), suivant la diversité des niveaux.

Quelques sommités conservent la neige durant toute l'année, tandis que les parties bases et les îles voient mûrir le riz, le maïs, le coton, les olives, les oranges, les anamas, en un mot toutes les productions de la Sicile et de la péninsule espagnole. La température des îles est plus égale que celle du continent. Plusieurs localités sont exposées au sirocco, dont le souffle est quelquefois pestilentiel. Après les céréales, les plus importants objets de culture sont la vigne, l'olivier, le mûrier, et le cotonnier. Il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'étain, &c. ; de riches pâturages ; des troupeaux nombreux de moutons d'une très-belle laine, et une grande abondance de gibier et de poisson.

Le miel de l'Attique a été de tout temps renommé, ainsi que le raisin de Corinthe et de quelques autres endroits.

Les marbres de l'île de Paros sont célèbres par leur éclat et leur extrême blancheur. Les anciens sculpteurs les ont employés de préférence à tous les autres.

536. *Commerce :* **Vins, huile d'olive, coton, soie, céréales, raisin de Corinthe, figues, oranges, citrons, laines, miel, fromage, &c.**

537. *Capitale :* Athènes, située près de la mer, entre les deux ruisseaux de l'Ilissus et du Céphise, au-dessous du rocher de l'Acropole, qui formait autrefois sa citadelle. Elle est de toutes les villes de la Grèce celle qui fut jadis la plus célèbre par la culture des sciences et des lettres, par ses arts, ses monuments et les grands hommes qui l'illustrèrent. C'est la patrie de Solon, de Miltiades, de Thémistocle, d'Aristide, de Périclès, d'Alcibiade, &c. Il ne reste plus de son antique grandeur que des souvenirs, et de belles ruines ; on admire le péristyle du Parthénon, le temple de Thésée, converti en musée d'antiquités, les Propylées, vaste portique par lequel on entrait dans l'Acropole, les restes imposants du temple du Jupiter Olympien, du temple de la Victoire sans ailes, &c. Athènes possède une université, et l'école française créée en 1846.—Population, 40,000 habitants.

Villes principales : Lépante, qui donne son nom au golfe dans lequel Don Juan d'Autriche remporta sur la flotte turque une victoire fameuse, en 1571 (*a*) ; Missolonghi, célèbre par la défense héroïque des Grecs en 1826 ; Napoli-de-Romanie, l'une des places, les plus importantes de la Morée—le comte Capo d'Istria, premier président de la Grèce, y fut assassiné le 9 octobre 1831 ; Mistra, près de l'ancienne Sparte ; Napolie-de-Malvoisie, connue par ses vins ; Navarin, où les flottes combinées de l'Angleterre, de la France et de la Russie, défirent, en 1827, la flotte turco-égyptienne ; Patras, ville très-commerçante ; Corinthe, autrefois si célèbre, et encore le boulevard du Péloponèse, &c.

538. Population, 1,400,000, composée de grecs schismatiques, de catholiques, d'arméniens et de juifs ; les premiers sont en beaucoup plus grand nombre.

539 : *Gouvernement :* **Monarchie constitutionnelle.**

Armée, environ 10,000 hommes.
Marine, environ 32 bâtiments.
Marine marchande, environ 4,000 bâtiments.
Revenu, environ $6,000,000.

540. *Curiosités naturelles :* 1o. Le labyrinthe de Gortyne dans l'île de Candie (Crête). C'est un vaste antre, qui, par mille détours semblables à des rues souterraines, s'étend sous une colline située au pied du mont Ida. Parmi une infinité de routes qui ne mènent qu'à des recoins, il se trouve une allée principale, longue d'environ 1,200 pas ; elle est haute de 7 à 8 pieds, lambrissée d'une couche de rochers horizontale et toute plate. Le pavé est uni. Les murailles sont taillées à plomb ou construites de pierres qu'on a entassées les

(*a*) C'est de ce moment que date la décadence de l'empire ottoman.

unes sur les autres. Vers le milieu de l'allée, il y a un endroit où il faut marcher à quatre pattes pendant l'espace de 100 pas. Enfin on arrive à une grande et belle salle située au fond du labyrinthe. 2o. La grotte d'Antiparos, dans l'île de ce nom. On n'aperçoit en y entrant qu'une caverne rustique ordinaire ; mais bientôt des précipices horribles se présentent, on s'y glisse au moyen d'un cable, on s'y coule sur le dos le long des rochers, on franchit sur des échelles leurs sombres ouvertures. — Il y a 300 brasses de profondeur depuis la surface de la terre jusqu'à la grotte, qui paraît avoir 40 brasses de hauteur sur 50 de largeur ; elle est remplie des plus belles stalagmites du monde.

ILES IONIENNES.

---

541. Ces îles situées sur la côte occidentale de la Grèce, après avoir été successivement soumises aux Vénitiens, aux Russes et aux Français, ont été réunies, en 1815, en confédération, sous le nom de *République Septinsulaire* ou des *Sept-Iles*, et placées sous le protectorat politique et militaire de la Grande-Bretagne. En 1864, l'Angleterre les a cédées à la Grèce, à laquelle elles sont réunies.— Leurs noms modernes sont Corfou, Paxo, Sainte-Maure, Céphalonie, Teachi (ancienne Ithaque), Zante et Cérigo. Placées sous l'influence des zéphyrs doux et pluvieux, elles jouissent d'un long printemps et d'un été modéré ; les vents y amènent des changements subits de température. Le sol est généralement rocailleux et aride ; mais où il se trouve un peu de terre, les oliviers, les citroniers, les orangers, les figuiers, étalent sans interruption leurs fruits, leurs fleurs et leurs feuillages. On fait dans plusieurs endroits la vendange quatre fois l'année, et l'on cueille des roses et des giroflées en abondance au cœur de l'hiver. Les articles de commerce sont à peu près les mêmes ici qu'en Grèce. Capitale, Corfou, ville très-bien fortifiée, siége d'un métropolitain grec et d'un archevêque catholique. La ville de Zante, dans l'île de ce nom, est la plus grande et la mieux bâtie. Les Ioniens sont partagés en noblesse, en bourgeoisi, et en cultivateurs. La religion grecque est celle de l'état. Population environ 240,000 habitants.

ASIE.

542. L'Asie, la plus grande des cinq parties du monde, est bornée au nord par la mer Glaciale; à l'est, par l'océan Pacifique; au sud, par la mer des Indes; à l'ouest, par la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire, le Caucase, la mer Caspienne, le fleuve Oural, les monts Ourals et le fleuve Kara. Sa longueur depuis le détroit de Bab-el-Mandeb, à l'entrée de la mer Rouge, jusqu'à celui de Bhering, est de 2,500 lieues; sa largeur, depuis le détroit de Malaca, à l'extrémité de l'Indo-Chine, jusqu'au cap Sévero-Vostotchnoï, dans la mer Glaciale, est de 1,900 lieues.

543. De toutes les parties du monde, l'Asie est la plus intéressante par les souvenirs historiques. C'est là que l'homme fut créé; c'est là que vécurent les patriarches et que la loi fut donnée par Moïse; c'est là que se formèrent les premiers et les plus vastes empires; c'est là que les arts et les sciences furent d'abord cultivés; c'est de là que sortirent les colonies qui ont successivement peuplé l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et l'Océanie. Enfin, c'est en Asie que le divin fondateur du christianisme est né, qu'il a prêché son évangile, et qu'il est mort pour le salut de l'univers.

544. On trouve en Asie les productions les plus admirables et les plus précieuses qu'offrent les trois règnes de la nature; de vastes régions d'une beauté et d'une fertilité vraiment incomparables; des fleuves qui rivalisent presque avec ceux de notre Amérique; les montagnes et les plaines les plus élevées du globe.

Malheureusement cette terre fortunée qu'habite une moitié de la race humaine, est plongée depuis bien des siècles dans une ignorance profonde des vrais principes religieux, moraux et politiques. Le polythéisme sous diverses formes est la croyance la plus commune; les mœurs sont dissolues, les lois civiles en petit nombre et souvent absurdes, bizarres, ou cruelles; la forme imparfaite des gouvernements est le monarchique absolu, ou plutôt le despotique, qui ne

connaît d'autre frein que la force—excepté les peuples nomades du centre et de l'occident, qui suivent une espèce de régime féodal (a).

On peut dire des nations asiastiques, surtout des habitants de la Chine et de l'Inde, que l'immutabilité est devenue leur caractère.

DIVISIONS PRINCIPALES DE L'ASIE.

---

545. L'Asie peut se diviser en douze grandes contrées, savoir : au nord, la Sibérie ; au centre et à l'est, l'empire Chinois et celui du Japon ; au sud, l'Indo-Chine ou *la presqu'île au-delà du Gange*, et l'Hindoustan ou l'Inde, ou *presqu'île en-deça du Gange ;* à l'ouest, le Béloutchistan, le Caboul ou Afghanistan, la Tartarie Indépendante, la Perse, l'Arabie, les pays Caucasiens et la Turquie d'Asie.

546. *Mers extérieures :* L'océan Glacial arctique ; le Grand océan ou la mer Pacifique, qui forme à l'est de l'Asie plusieurs mers déjà indiquées (page IX) ; la mer des Indes. La mer de la Chine et le détroit de Malaca séparent l'Asie de l'Océanie.

Mers intérieures : La mer Caspienne, la mer Noire, la mer de Marmara, la Méditerrannée, y compris l'Archipel, et la mer Rouge appelée aussi *golfe Arabique.*

547. *Golfes :* Ceux de Kara et d'Obi à l'embouchure des fleuves de même nom ; celui d'Anadyr, formé par la mer de Behring ; celui de Petcheli, formé par la mer Jaune ; ceux de Tonquin et de Siam, formés par la mer de la Chine ; ceux de Bengale et d'Oman, formés par la mer des Indes ; le golfe Persique, ou la mer Verte, et le golfe Arabique, ou la mer Rouge, formés par le golfe d'Oman, &c.

548. *Détroits :* Celui de Behring, entre l'Asie et l'Amérique ; la Manche de Tartarie et le détroit de la Peyrouse, qui joignent la mer d'Ochotsk à celle du Japon ; le détroit de Corée, entre la Chine et le Japon ; celui de Malaca, entre l'Indo-Chine et l'Océanie ; celui d'Ormus, entre le golfe d'Ormus et le golfe Persique ; celui de Bab-el-Mandeb,

(a) Voir, pour le gouvernement chinois, No. 591.

entre la mer d'Oman et la mer Rouge; ceux des Dardanelles, de Constantinople, &c.

549. *Iles :* Les îles Liaikoff, ou la Nouvelle-Sibérie, dans la mer Glaciale; les Kouriles, entre la mer d'Orchotsk et le Grand océan; l'île de Seghalien ou Tarrakaï, séparée du continent, par la Manche de Tartarie; les îles du Japon, entre le Grand océan et la mer du Japon; les îles Lieou-Kieou, au sud des précédentes; l'île Formose, séparée de la Chine par le canal Formose; l'île Haïnan, à l'entrée du golfe de Tonquin; les îles Merghi, Andaman et Nicobar, dans le golfe de Bengale; l'île de Ceylan, séparée de l'Inde par le golfe de Manar; les Maldives et les Laquedives, à l'ouest de la précédente; l'île de Chypre, dans la Méditerranée; les îles de Rhodes, de Cos, de Samos, de Scio, de Mételin (ancienne Lesbos), &c., dans l'Archipel, &c., &c.

550. *Presqu'îles :* Il y en a quatre grandes, l'Indo-Chine, l'Hindoustan, l'Arabie, l'Anatolie (ancienne Asie-Mineure): et quatre petites, le Kamtchatka, à l'est de la Sibérie; la Corée, au nord-est de la Chine; la presqu'île de Malaca, entre le détroit de ce nom et le golfe de Siam; le Guzurate, à l'ouest de l'Hindoustan.

551. *Lacs :* La mer Caspienne; le lac d'Aral, dans la Tartarie Indépendante; le lac Baïkal (ou *lac bleu*), en Sibérie; les lacs Palkati ou Balkachi, Saïsan, Kokonor, Terkiri, Palté, &c., dans l'empire Chinois; le lac Zereh, dans le Caboul; le lac Ourmia, en Perse; le lac Van, en Turquie; le lac Asphaltite, ou la mer Morte, entre la Turquie et l'Arabie, &c. Il y a une infinité d'autres lacs d'une moindre étendue. En général, les lacs de l'Asie se distinguent par leurs eaux salées, saumâtres ou sulfureuses. Excepté ceux de la Sibérie, de la Chine et des Indes, la plupart sont sans écoulement.

552. La mer Caspienne couvre une surface de près de 17,000 lieues carrées: c'est le plus grand lac connu. Le superflu des eaux du Wolga, de l'Oural et des nombreuses rivières qu'elle reçoit, se perd par l'évaporation, comme celui de l'océan. Cette mer est peu profonde, si ce n'est vers l'extrémité méridionale. Les côtes n'offrent que peu de bons ports. Les eaux, qui à l'embouchure des rivières sont douces, deviennent salées au large. Beaucoup de poissons s'y propagent; l'éturgeon est le principal objet de la pêche. Le husson devient d'une grosseur énorme; il y en a que trois chevaux peuvent

à peine traîner. On retrouve ce poisson dans le lac d'Aral, la mer Noire, le Danube, et dans les grands fleuves de la Sibérie. La mer Caspienne, ainsi que l'Aral et le Baïkal, nourrit beaucoup de phoques (*b*).

Le lac d'Aral a 1,280 lieues carrées. Il est sans écoulement, quoiqu'il reçoive les eaux de deux fleuves, le Gihon et le Sihon, qui arrosent la Tartarie-Indépendante. Le lac Baïkal a 130 lieues de long sur 13 à 18 de large ; sa profondeur varie de 23 à 230 brasses ; les eaux sont douces et d'une transparence extraordinaire ; elles bouillonnent quelquefois intérieurement, et alors les vaisseaux éprouvent des secousses très-incommodes, quoique la surface du lac reste unie comme une glace.

Le lac Asphaltite, ou la mer morte, a une étendue de 60 à 70 lieues en superficie. Les eaux sont imprégnées de sel, de souffre, de chaux, de magnésie et de soude. L'asphalte ou *bitume de Judée*, s'élève, de temps à autre, du fond du lac et flotte sur sa surface ; on le recueille sur ses rivages. Il ne vit dans ce lac ni poissons ni coquillages ; une vapeur malsaine s'en exhale ; ses bords affreusement stériles ne retentissent des chants d'aucun oiseau. La géologie, comme l'Ecriture Sainte, prouve que le bassin de la Mer-Morte était autrefois une vallée fertile.

553. *Montagnes :* Les principales sont les monts Ourals, qui séparent l'Asie de l'Europe ; la chaîne des monts Altaï, Sayaniens, Yablonnoï ou Stanovoï, &c., qui, sous divers noms, s'étendent de l'ouest à l'est depuis le gouvernement d'Orenbourg (en Russie) jusqu'à la mer d'Ochotsk, et de là, jusqu'au détroit de Behring—elle sépare la Sibérie de la Tartarie-Indépendante et de l'empire Chinois ; les monts Belours, entre la Tartarie-Indépendante et l'empire Chinois —ils se prolongent, vers le sud, jusqu'au golfe d'Oman ; les monts Himalaya, les plus élevés du globe, qui séparent le Thibet du Caboul, de l'Hindoustan et de la Chine propre—diverses ramifications de ceux-ci se prolongent dans l'Hindoustan et dans l'Indo-Chine jusqu'à la mer ; les monts Célestes et les monts Kouen-loun ou monts Neigeux, dans l'empire Chinois ; le Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne ; le Taurus, qui traverse la Turquie asiatique de l'ouest à l'est—il se joint vers le nord au Caucase, et vers l'est aux montagnes de la Perse—celles-ci forment deux chaînes, l'une au nord, l'autre au sud, qui se prolongent jusqu'aux monts Belours, &c., &c.

Les monts Ourals ont une élévation de 6,000 à 6,500 pieds ; il y

(*b*) Animaux amphibies, dont il y a plusieurs espèces, qu'on appelle *loups-marins*, *chiens-marins*, *veaux-marins*, &c.

a des mines d'or et d'argent, surtout d'immenses dépôts de fer et de cuivre. Les monts Altaï, dont la hauteur est quelquefois de 10,000 pieds, renferment des richesses métalliques encore plus abondantes et plus variées. Les monts Belours sont couverts de neiges éternelles, comme toutes les hautes montagnes de l'Asie centrale et septentrionale. Dans la vaste chaîne de l'Himalaya, on connaît 25 pics, qui surpassent en hauteur le Chimboraço; le plus élevé de tous, le Dawaladjiri est à 4,390 toises (*a*), c'est-à-dire, à près de 2 lieues au-dessus du niveau de la mer. Quelques sommets du Caucase conservent toute l'année des neiges et des glaces. On y remarque deux passages ou défilés fameux, connus chez les anciens sous le noms de *Portes Caucasiennes et Albaniennes.* Il y a des mines d'or, de platine, d'argent et de fer.—Le Taurus a des sommets de 9 à 10 mille pieds d'élévation; entre les nombreuses chaînes qui le composent, en trouve beaucoup de lacs salés et de rivières sans écoulement—le lac Tazla, qui a 10 ou 12 lieues de long, présente une vaste plaine couverte de cristaux de sel; c'est au mont Taurus qu'appartient le mont Ararat, en Arménie, sur lequel l'Arche se reposa lors du déluge universel.

554. Parmi les autres montagnes de l'Asie, on peut signaler: 1o la chaîne du Liban, qui traverse une partie de la Syrie et de la Palestine. On y voit le Thabor, couvert d'oliviers et de sycomores; du sommet, la vue plonge sur le Jourdain, le lac Tibérias, et la Méditerranée; c'est là que l'évangile place la scène de la Transfiguration de N. S. Jésus-Christ. Plus loin est le mont Carmel, où le prophète Elie opéra plusieurs miracles, et où des milliers de religieux habitaient autrefois des grottes taillées dans le roc. 2o. Le mont Sinaï dans l'Arabie, où Dieu donna sa loi à Moïse. Au pied est le couvent grec de Sainte-Catherine, très-bien fortifié contre les incursions des Arabes de ce vaste désert. Le mont Horeb fait partie de la même chaîne; on y voit, ainsi que sur le mont Sinaï, plusieurs vallées élevées, fertiles en vignes, en dattiers, en poiriers et en d'autres fruits excellents. 3o Le pic d'Adam, dans l'île de Ceylan, montagne de forme conique, visible à 30 et quelques lieues. On y monte au moyen d'escaliers taillés dans le roc, ou, selon d'autres, par des échelles suspendues dans des chaînes de fer. Au sommet, une plaine de 150 pieds sur 110 entoure un étang d'eau limpide, source d'une rivière qui, de cascade en cascade, précipite ses eaux, réputées sacrées par les indigènes. On voit encore sur le sommet une pierre qui porte l'empreinte d'un pied gigantesque; c'est, selon quelques-uns, celui d'Adam; selon d'autres, celui de St. Thomas; les bouddhistes croient que c'est un vestige de leur divinité Bouddha, qui après 999 métamorphoses, s'élança de ce lieu vers les demeures célestes!

555. *Volcans*: Les plus remarquables sont ceux du Kamtchatka, des Kouriles et des îles du Japon. On trouve encore quelques traces volcaniques sur les côtes méridionales de l'Asie, et près de la mer Caspienne. Les tremblements

(*a*) Le Tchamoulari, dans le Boutan, a 4,400 toises?

de terre se font sentir fréquemment dans les lieux qu'on vient de nommer, dans l'île Formose et dans la Turquie asiatique.

556. *Fleuves :* l'Obi, l'Ienisseï, et la Lena, qui arrosent la Sibérie et se jettent dans la mer Glaciale ; le Seghalien ou Amour, qui arrose la Mongolie et la Mantchourie (empire Chinois), et se jette dans la mer d'Ochotsk ; le Houang-ho ou *rivière Jaune*, et le Yang-Tsé-Kiang ou *rivière Bleue*, qui arrosent la Chine et se jettent, le premier dans la mer Jaune, et le second dans la mer Bleue ; le Mé-kong, ou *rivière de Cambodje*, qui arrose l'Annam, le Cambodje, la Cochinchine, et se jette dans la mer de la Chine ; le Mé-nam, qui arrose le royaume de Siam et se jette dans le golfe de Siam ; l'Iraouaddy, qui arrose l'empire Birman et se jette dans le golfe de Bengale ; le Bramapoutrar, qui arrose le Thibet, l'Hindoustan, et se jette dans le même golfe ; le Gange et l'Indus ou Sind, qui arrosent l'Hindoustan—l'un se jette dans le golfe de Bengale, l'autre dans celui d'Oman ; l'Euphrate et le Tigre, qui arrosent la Turquie orientale et se rendent dans le golfe Persique après s'être réunis près de la ville de Bassorah, &c. A l'exception des deux derniers, qui prennent leurs sources dans les montagnes de l'Arménie, tous ses fleuves naissent sur le plateau de l'Asie centrale ou dans les montagnes qui le couronnent. Le plus long de tous est le Yang-Tsé-Kiang ; l'Ienisseï est le plus grand de l'ancien monde.

557. L'Obi reçoit par l'Irtych, son principal affluent, les eaux du lac Saïsan ; et l'Ienisseï celles du lac Baïkal, par l'Angara, qui le surpasse en longueur et en importance. Le lit de la Lena est très-large et embrasse beaucoup d'îles. Ces fleuves du nord de l'Asie, navigables pendant la courte durée de l'été sibérien, sont peu connus et peu fréquentés. " Une vaste nappe d'eau que borde tantôt " une sombre forêt, tantôt un triste marécage ; quelques ossements " de mammouth (*a*) mis à découvert par les hautes eaux ; quelques " canots de pêcheurs, errants à côté d'innombrables oiseaux aquatiques ; ou le paisible castor, élevant sa bâtisse industrieuse sans " craindre les poursuites de l'homme : voilà tout ce qu'un fleuve de " Sibérie peut offrir de remarquable." La marée ne se fait point sentir vers leur embouchure, puisqu'elle est à peu près nulle sous la zône glaciale.

Le Seghalien est un fleuve vaste, profond et tranquille ; ses rives

(*a*) Grands animaux antédiluviens.

sont bordées d'arbres magnifiques. Des herbes marines cachent en quelque sorte son embouchure.

Les fleuves de la Chine et des Indes embrassent dans leurs cours majestueux, les pays les plus beaux, les plus fertiles et les mieux civilisés de l'Asie. Ils sont constamment couverts d'une multitude de barques chargées de toutes sortes de provisions ; on pourrait croire, surtout en Chine, que l'eau porte autant d'habitants que la terre. Des canaux sans nombre font communiquer ces fleuves entre eux et avec leurs principaux affluents.

Le Gange est révéré comme une divinité par les Hindous qui jurent par ses eaux et s'y baignent dévotement. Sa source n'est point au ciel, quoiqu'en disent les Bramines, mais au mont Kentaïsse, dans le Grand Thibet. En passant les monts Himalaya, il se jette entre deux rochers d'une hauteur de 6 pieds dans un grand bassin qu'il a creusé, et qu'on appelle *la bouche de la Vache*. Cet endroit est visité par beaucoup de pélerins. Les inondations du Gange, semblables à celles du Nil, portent la fécondité et l'abondance dans les campagnes qu'il arrose, jusqu'à la distance de 100 milles ; elles durent depuis la fin d'avril jusqu'au mois d'octobre. Le Gange, l'Indus et l'Iraouaddy se divisent vers leur embouchure en plusieurs branches très-larges, mais peu navigables. Tous les fleuves de l'Asie méridionale éprouvent des crues périodiques, mais à des époques qui varient suivant la longueur de leurs cours et la position des pays par rapport aux montagnes. Des contrées entières sont menacées de famine, si l'inondation est trop faible ou si les eaux séjournent trop longtemps.

558. *Longueur des principaux fleuves de l'Asie.*—Le Yang-Tsé-Kiang a 3,000 milles de longeur ; le Hoang-ho, 2,700 ; l'Obi, 2,500 ; la Léna, 2,300 ; l'Iénisseï, 2,300 ; l'Amour, 2,200 ; l'Indus, 1,700 ; le Gange, 1,600 ; l'Euphrate 1,400 ; le Tigre 800.

559. *Climats et productions :* Située en grande partie sous la zône tempérée boréale, mais s'étendant au nord bien au-delà du cercle polaire, et au sud jusqu'à une petite distance de l'équateur, l'Asie renferme toutes les variétés possibles des climats, et toutes les productions de l'Europe, de l'Afrique et de l'Océanie, à l'exception d'un certain nombre d'animaux et de plantes indigènes dans chaque partie du monde. Près de la moitié du sol est impropre à l'agriculture, soit par sa nature sablonneuse et stérile, soit par la rigueur excessive des climats de l'Asie centrale et septentrionale.

Les Indes méridionales et l'Arabie éprouvent des chaleurs souvent insupportables ; parce qu'étant situées sous un ciel brûlant, celles-là sont garanties des vents froids par les montagnes du Thibet et de la Chine, tandis que celle-ci, sèche elle-même et sablonneuse, reçoit encore des exhalaisons enflammées qui lui viennent de l'Afrique.

560. *Langues :* Les principales sont l'arabe, le syriaque, le turc, le persan, le russe, le tatar, le mongol, le mantchou, le japonais, le thibétain, l'hindou, le malai, le birman ou braman, le siamois, &c.

561. *Population :* La population totale de l'Asie peut être évaluée à 720,000,000 d'habitants.

Les peuples de l'Asie appartiennent, pour un quart, à la race blanche qui habite la Turquie, l'isthme Caucasien et les autres pays de l'Occident ; et, pour les trois quarts environ, à la race jaune, qui occupe le reste de cette grande division du globe ; il se trouve quelques nègres indigènes dans l'île de Ceylan, les îles Andaman et les îles Nicobar.

562. *Religions.*—Les différentes religions de l'Asie sont : le bouddhisme et la religion de Confucius, à l'est ; le brahmanisme, au sud ; le lamaïsme, au centre ; l'islamisme, à l'ouest et au sud-ouest ; la religion de sinto ou *culte des aïeux*, au japon ; le christianisme, répandu partout, mais surtout dans le nord et l'ouest. Le catholicisime, qui est la religion des Maronites et d'une partie des Grecs et des Arméniens, compte de nombreuses missions en Chine, dans la Cochinchine et le Tonkin, dans l'Inde et la Turquie d'Asie.

L'Asie a vu naitre les quatre plus grandes religions qui se partagent le monde : le judaïsme, le christianisme, le mahométisme et le brahmanisme.

SIBÉRIE (*a*).

---

563. *Bornes :* au nord, mer Glaciale ; à l'est, le détroit de Behring et le Grand océan qu'on nomme ici l'Océan-Oriental ; au sud. l'empire Chinois et la Turkestan ou Tartarie-Indépendante ; à l'ouest, la mer Caspienne, le fleuve et les monts Ourals (*b*).

Cette vaste région, qui comprend plus d'un quart de l'Asie, était presque aussi peu connue des anciens, que l'Amérique. En 1242,

(*a*) La Russie d'Asie comprend deux parties principales : la Sibérie et la Transcaucasie ou pays Caucasiens (No. 666).

(*b*) Par les traités de 1858 et de 1860, tout le pays situé à la gauche du fleuve Amour a été abandonné à la Russie, ainsi qu'une bande maritime considérable, à l'est et au sud de l'Amour. Ces parties détachées de la Mandchourie chinoise ont formé les deux provinces russes de l'*Amour* et du *Littoral* (No. 564).

des Tatares ou Tartares fondèrent, aux bords de l'Obi et de l'Irytch, un *Khanat* ou royaume, qui prit le nom de *Sibir*. Dans le 16e siècle, les Russes, attirés par les riches fourrures qu'il produisait, en firent la conquête, et étendirent successivement leur domination jusqu'à l'extrémité orientale de l'Asie ; mais le Kamtckatka ne fut soumis qu'en 1711.

564. *Divisions :* La Sibérie et ses annexes se divisent en douze provinces ou territoires, dont voici les noms : Tobolsk, Tomsk, Iénisséisk, Irkoutsk, Transbaïkalie, Yakoutsk, province de l'Amour, province du Littoral, territoire des Kirghiz d'Orenbourg, territoire des Kirghiz de Sibérie, province de Sémipalatinsk, Turkestan russe.

Le pays des Kirghiz s'étend de la mer Caspienne à l'empire Chinois. Il ne se compose guère que de steppes généralement stériles, parsemés de lacs salés, et arrosés par l'Ilek, le Djem, l'Ischim supérieur, l'Irghiz, le Sir-Déria, le Sari-Sou et le Tchou. Les Kirghiz sont nomades et pasteurs ; ils se divisent en 3 hordes : la Petite-Horde, la Moyenne-Horde et la Grande-Horde ou Horde-d'or. Le territoire des Kirghiz d'Orenbourg comprend la Petite-Horde et et l'Oust-Ourt, haute plaine stérile entre la mer d'Aral et la Caspienne ; le territoire des Kirghiz de la Sibérie renferme la Moyenne-Horde ; la province de Sémipalatinsk comprend la Horde-d'or. Le Turkestan russe est formé de la partie septentrionale du Khanat de Khokand, annexée à la Russie en 1364 ; c'est un pays beau et fertile, où le fer et la houille abondent.

565. *Climat, productions, &c.:* Séparée par de hautes montagnes de tous les pays tempérés, et s'inclinant dans toute sa largeur vers la mer Glaciale, la Sibérie présente la région la plus froide de la terre. Les parties du midi et de l'ouest sont assez fertiles en orge, en sarrasin, en lin et en légumes ; quelquefois, mais difficilement, le blé parvient à sa maturité. Ailleurs, ce sont de vastes plaines ou *Steppes*, tantôt sablonneuses, tantôt couvertes de pâturages abondants et élevés ou de forêts de bouleaux, partout sillonnées par des fleuves ou des rivières, et entrecoupées de lacs la plupart salés. En approchant de la mer Glaciale, ce ne sont plus que des marécages, où le sol est une boue presque toujours gelée sur laquelle croissent quelques plantes languissantes ou des tapis de mousse. Les trois-cinquièmes au moins de la Sibérie sont impropres à toute espèce de culture. L'hiver dure 9 ou 10 mois ; les chaleurs de l'été sont très-fortes et très-subites. Près de la mer Glaciale, les végétaux ne vivent que peu de jours, pendant lesquels ils fleurissent et forment

graine. La neige couvre souvent les moissons avant qu'on ait pu les récolter.

Les arbres sont le bouleau, le saule, l'orme, l'érable, le peuplier, &c., surtout le sapin, qui remplit des forêts immenses : l'espèce qu'on nomme cèdre de Sibérie s'élève à 120 pieds et vit 150 à 200 ans. Ici comme dans les autres pays très-froids, les arbrisseaux à baies, framboisiers, mûriers, groseillers, cerisiers à grappes, &c., abondent dans les bois et les plaines. Leurs fruits procurent aux Sibériens diverses liqueurs agréables.

Les animaux domestiques sont le renne, le chien, qui sert de bête de trait, le cheval, ordinairement blanc, le bœuf, le mouton à large queue, la chèvre, le porc, &c. ; le chameau n'y vit que dans la province de Nerschinsk. Les animaux sauvages sont, à peu près, tous ceux de l'Europe, auxquels on peut ajouter le cheval et l'âne sauvages, le dijggetaï, ou l'hémione, espèce intermédiaire entre le cheval et l'âne, qu'on dit être l'animal le plus léger à la course, l'argali ou brebis sauvage, &c. Le plus redoutable de tous est l'ours blanc ; le chasseur l'attaque pourtant, une lance à la main, et l'animal stupide, assis sur ses pattes de derrière, laisse approcher le fer meurtrier.

566. *Fourrures :* Après les mines, dont on va parler, la principale richesse de la Sibérie sont ses magnifiques fourrures, entre autres, ses peaux de zibeline, d'hermine, de marmotte, de glouton, de martre, de renard noir et de renard blanc.

567. *Mines :* La Sibérie est appelée le *Pérou* des Russes. Les mines d'or de Bérézof, à l'est des monts Ourals (*a*), celles d'argent de Kolywan vers les sources de l'Obi, et de Nerschinsk, dans la Daourie russe ou Transbaïkalie, ont produit des sommes immenses ; mais elles ne sont plus à comparer aujourd'hui avec les riches dépôts métalliques de Schlangenberg dans le Petit Altaï, d'ou l'on tire en abondance l'or, l'argent, le cuivre, le zinc, le plomb, le plombagine, l'arsenic, le soufre, etc. Les mines de fer sont très-communes dans toute cette région, particulièrement dans la chaîne ouralienne, qui fournit aussi beaucoup de cuivre et de platine (No. 358).

(*a*) " Les alluvions aurifères des monts Ourals et de l'Altaï renferment les débris de l'ancienne faune de la Sibérie, aujourd'hui et depuis longtemps détruite, et composée de mammouths, de rhinocéros-tichorinus, d'élasmotherium, de bos primigenius, de bos urus, de bos priscus, de cerfs et d'élans. On trouve dans ces alluvions et aussi dans les toundras, non-seulement des ossements et des défenses, mais encore des cadavres d'éléphants et de rhinocéros, ensevelis dans la vase par un cataclysme subit, et si bien conservés par la gelée, que les ours et les chiens des Tongouses mangent leurs chairs. C'est de cette race perdue d'éléphants ou de mammouths que provient l'ivoire fossile, si abondant dans la Nouvelle-Sibérie et dans les toundras. " (Dussieux, *Géographie Générale*).

On a découvert près d'Abakansk, lieu le plus chaud de la Sibérie, vers les sources de l'Ienisseï, une masse de fer natif du poids de 1,680 livres, qui selon les Tartares, est tombée du ciel. Dans les monts Ourals on trouve de l'asbeste (ou amiante), matière minérale dont on fait des toiles, des bonnets, des bourses, du papier incombustibles. Il y a une grande variété de pierres précieuses, topazes, béryls, onyx, calcédoines, lapis lazuli, &c.; et quantité de sources chaudes, particulièrement au Kamtchatka.

568. Le *commerce* de la Sibérie se fait principalement par des marchands voyageurs qui s'y rendent de la Chine, du Thibet, de la Tartarie et de l'Europe. Il consiste à échanger le produit des manufactures européennes et chinoises, l'eau-de-vie, le thé, le tabac, le coton, la soie, la rhubarbe, &c., pour des fourrures, des peaux, des étoffes, des bestiaux, des métaux, de la verrerie, &c. Les mines s'exploitent au profit du gouvernement, qui retire encore un tribut pour toutes les pelleteries exportées.

569. *Villes:* Tobolsk, au confluent du Tobol et de l'Irtyche, est la capitale de toute la Siberie—résidence du gouverneur général et d'un archevêque—habitée en grande partie par des descendants d'exilés, surtout des officiers suédois faits prisonniers par Pierre-le-Grand à la bataille de Pultawa—principal entrepôt de commerce entre la Russie, la Chine et la Tartarie.

Les Tartares y apportent de belles peaux d'agneaux frisées, des étoffes de coton, des soieries indiennes, des pierres précieuses, &c. Il y a plusieurs églises, un couvent grec, une école de haute-grammaire, &c. Les rues sont planchéiées en poutres.—Population, 25,000.

Les autres villes sont, Irkoutsk, sur l'Angara, première ville de commerce; Tomsk, sur le Tom, qui se jette dans l'Obi, demeure ou rendez-vous d'un grand nombre de marchands russes, tartares, bukariens et kalmouks; Nerschinsk, ville frontière, avec fort du côté de l'empire Chinois, célèbre par ses mines, auxquelles travaillent 1,000 à 2,000 exilés; Kiachta, sur la même frontière, formée de deux villes, l'une russe, l'autre chinoise—très-commerçante; Iakoutsk, sur la Lena—vend beaucoup de zibelines; Ochotsk, port sur la mer d'Ochotsk, centre du commerce des fourrures entre Irkoutsh et le Hamtchatka, &c.

570. *Population:* Environ 4,100,000, composé de Sibériakes ou descendant d'Européens, de Russes, de Tartares, de Kirghiz, de Tungouses, d'Ostiaks, de Wogoules, de Cosaques, de Mongols, de Kalmouks, de Samoièdes, de Kamtchadales, &c. Les Sibériakes, les Russes et les exilés

(*a*) sont chrétiens; les Tartares sont musulmans; les autres sont fétichistes, chamanistes, bouddhistes, etc.

Les Samoièdes, par leur taille et leur genre de vie, ressemblent aux Lapons (Nos. 336 et suiv.). Les Kamtchadales, dont le nombre diminue rapidement par les ravages des boissons enivrantes, de la petite vérole et du scorbut, sont aussi d'une taille très-courte; ils ont les épaules fortes, la tête grosse, le visage long et plat, de petits yeux, les lèvres minces, et peu de cheveux. Ils se servent de chiens pour trainer leurs légers chariots. Dans la partie septentrionale de la presqu'île, leurs cabanes sont creusées sous terre; les hommes se font un point d'honneur d'y entrer par la cheminée. Les Tartares sont propres et tempérants; mais la plupart des autres tribus nomades de la Sibérie se laissent dominer par l'ivrognerie, et sont d'une paresse et d'une malpropreté extrêmes.

571. *Télégraphe Sibérien:* Une ligne télégraphique, d'environ 3,700 milles, traverse la Sibérie, et unit actuellement Saint-Pétersbourg à Kiachta (dans la Transbaïkalie), en passant par Moscou, Nijni-Novgorod, Kasan, Perm, Iékatérinbourg, qui la jette en Sibérie, Tioumen, Omsk, Kolyvan, Tomsk, Krasnoïarsk, et Irkoutsk. Elle doit aboutir à Pékin et à Shang-Haï, et à Nicolaïef, sur la Manche de Terrakaï ou de Tartarie. Une compagnie russe-américaine doit la poursuivre jusqu'au détroit de Behring, et la relier aux Etats-Unis, par un câble sous-marin, complétant ainsi l'union intime des réseaux télégraphiques épanouis sur les deux mondes.

Depuis 1863, un chemin de fer a été établi en Sibérie, allant de Tinmen à Nicolaéwik.

ILES QUI DEPENDENT DE LA SIBERIE.

---

572. *Iles Liaikoff* ou *Nouvelle-Sibérie:* Habitées par des ours et des rennes—remplis de bois pétrifié, d'ossements et de squelettes entiers de buffles, de rhinocéros, d'éléphants, &c.—l'ivoire y est aussi blanc que celui d'Afrique. (No. 567, note *a*).

Iles Aléoutiennes: Voisines du continent de l'Amérique, auquel elles appartiennent—au nombre de 60—montagnes, volcans, sources bouillantes—les renards et les souris sont les seuls quadrupèdes—beaucoup d'oiseaux et d'animaux marins à fourrure.—Population environ 6,000 indigènes, sauvages idolâtres. Ils se percent le cartilage des narines, ainsi que la lèvre inférieure, et y portent de petits

(*a*) Les exilés comprennent les criminels russes condamnés aux mines, et les russes, polonais, circassiens, déportés en Sibérie pour leurs opinions politiques ou religieuses. Le gouvernement russe exile, chaque année, en Sibérie, 3 à 4,000 criminels.

os façonnés et de la verroterie. Les femmes portent des robes de peaux d'ours.

Ile Behring, à l'est du Kamtchatka, où périt le célèbre navigateur danois Behring ; et *Ile du Cuivre*, à l'est de la précédente—ce nom lui vient du cuivre natif qu'on y trouve. Ces deux îles sont habitées par un immense nombre d'*isatis* ou renards polaires.

Iles Kourilles, au nombre nombre de 21 ou selon d'autre de 26 : les trois du midi, qui appartiennent aux Japonais, sont appelées les *Grandes-Kourilles ;* celles du nord sont habitées par des Kamtchadales émigrés de leur pays à l'approche des Russes, à qui ils sont obligés de payer un tribut en fourrures.—Volcans, sources chaudes, tremblements de terre fréquents ; belles forêts, chasse et pêche abondantes. Habitants lâches, dit-on, et portés au suicide.

EMPIRE CHINOIS.

---

573. *Bornes :* Au nord, la Sibérie ; à l'est, la mer du Japon, la mer Jaune et la mer Bleue ; au sud, la mer de la Chine et les deux Indes ; à l'ouest, la Tartarie-Indépendante.

La superficie de l'empire chinois est d'environ 4 millions de milles carrés, c'est-à-dire à peu près le quart de la superficie entière de l'Asie.

574. *Divisions :* Voici les principales divisions de cet empire, le plus étendu qu'il y ait au monde, après l'empire Russe ; 1° au nord, la Kalmoukie ou Dzoungarie (*a*), y compris la Petite Bukarie, la Mongolie et la Mantchourie, qui renferme une grande partie de la Daourie (*b*) ; ces trois contrées forment ce qu'on appelle souvent, quoique très-improprement, la Tartarie Chinoise. 2° à l'est, la Corée. 3° au sud-est, la Chine propre. 4° au sud-ouest, le Grand et le Petit Thibet.

La Chine et la Mandchourie sont soumises directement à l'empereur de Chine ; la Corée, la Mongolie, le Turkestan chinois et le Thibet sont des pays tributaires.

(*a*) La Dzoungarie ou Kalmoukie est une des grandes divisions de la Mongolie.

(*b*) La Daourie russe est située dans la province de Transbaïkalie (Nos. 564).

I. KALMOUKIE, MONGOLIE, MANTCHOURIE.

---

575. *Climat, &c.:* La Kalmoukie et la Mongolie forment avec le Thibet l'immense plateau de l'Asie centrale, que terminent au nord les monts Altaï, Sayaniens, etc.; à l'est, les monts Khing-gan, Young-ling, Pé-ling, Nan-ling et Tsin-ling; au sud, la chaîne de l'Himalaya; et à l'ouest, les monts Belours. C'est un assemblage de montagnes nues, de rochers énormes, de plaines les plus vastes et peut-être les plus élévées du Globe. Au milieu est le vaste désert de Kobi ou de Schamo, long 500 lieues; on n'y voit que des lacs salés, de petites rivières qui se perdent souvent dans les sables, et par ci, par là, quelques chétifs buissons et quelques pâturages. La partie méridionale est arrosée par plusieurs fleuves qui descendent vers la Chine et les Indes. Le climat de l'Asie centrale est très-rigoureux; des voyageurs ont trouvé dans la Kalmoukie la terre gelée à deux pouces de profondeur, au solstice d'été. Cependant il y a des endroits plus tempérés, où la vigne et le cotonnier mûrissent; on trouve même dans les vallées abritées du Thibet, les pêchers, les abricotiers, les orangers, les grenadiers tant sauvages que cultivés, les bambous, les bananiers, etc. En général, cette région ne présente que des productions analogues à celles du nord de l'Europe, mêlées à quelques espèces de la Sibérie. La rhubarbe et le ginseng croissent sur les montagnes. Il y a, surtout au Thibet, des mines d'or et beaucoup de poussière d'or, du cuivre, du cinabre, du plomb, du mercure, de l'étain, du tinkal ou borax, du du sel-gemme, etc. Le borax se retire d'un lac du Thibet qui a 7 lieues de tour et qui paraît inépuisable. Les troupeaux sont la grande richesse de ces contrées.

Le bœuf, le cheval, l'âne, le mouton, la chèvre, le chameau à deux bosses, y vivent dans l'état sauvage. Les autres quadrupèdes sont le renne, vers les pays russes seulement, l'élan, le cerf, le diggetaï, l'yak ou bœuf grognant, le porte-musc, le sanglier, l'ours, le lynx blanc, l'once et quelques autres espèces voisines du tigre, les animaux à fourrure, et, dans les parties les plus méridionales, les singes.

La Mantchourie, qui s'incline vers la mer d'Ochotsk et la mer du Japon, partage le climat et les productions de l'Asie centrale et de la Sibérie.

576. *Commerce :* Le bétail, les peaux, les fourrures, la rhubarbe et le ginseng, paraissent être les principaux articles d'exportation de la *Tartarie chinoise.* Nous parlerons plus bas (No. 598) du commerce des Thibétains.

577. *Villes :* Il n'y a guère, dans toute cette région, de villes, excepté celles de la Mantchourie, dont la principale est Moukden, ancienne résidence des princes mantchoux ; on en trouve deux dans la Petite Bukarie, Cashgar, autrefois capitale d'un royaume, bâtie en briques, et Yarkand, regardée comme la capitale actuelle de ce pays.

578. *Habitants :* Toute l'Asie centrale est habitée par une foule de peuples nomades qui vivent du produit de leurs nombreux troupeaux, de chasse et de pêche. Ils appartiennent à trois races principales, celle des Mongols, celle des Eleuths ou Kalmouks, et celle des Mantchoux. Ils sont caractérisés généralement par une espèce de passion pour les exercices de la cavalerie et pour certains amusements, tels que l'arc, la lutte, la pantomine, la danse, les chansons, etc. ; et par l'usage de manger la chair du cheval et de boire le lait de jument.

Ils font avec ce lait une boisson faiblement spiritueuse dont ils se régalent ; mais ils aiment encore mieux le thé, l'hydromel, et surtout l'eau-de-vie. Ils demeurent sous des tentes ou plutôt des demi-cabanes, formés d'une claie d'osier circulaire que recouvre un toît en feutre capable de résister à la pluie et aux neiges. Quand les pâturages commencent à manquer, toutes les tribus lèvent leurs tentes, ce qui arrive depuis dix jusqu'à quinze fois par an. Dans l'été ils se dirigent au nord, et dans l'hiver au midi. Les troupeaux, les hommes, les enfants, forment une procession régulière, et sont suivis par les jeunes filles, qui chantent gaiement en cadence.

Les Mantchoux ressemblent par leurs traits physiques et par leurs mœurs aux Kalmouks et aux Mongols, mais leurs liaisons avec les Chinois leur ont fait contracter davantage le goût de l'agriculture.

Les Mongols ont la taille moyenne, la tête grande et ronde, le visage extrêmement plat, le nez écrasé et presque de niveau avec le reste du visage, de grandes narines, de grosses lèvres, un menton court et peu de barbe, les oreilles larges et saillantes, les genoux arqués, le teint jaunâtre ou rougeâtre. Leurs cheveux sont noirs et aussi forts que les crins de leurs chevaux ; ils les rasent entièrement, à l'exception d'une touffe au sommet de la tête, qu'ils laissent croître dans toute sa longueur naturelle. Du reste ils ont une jolie bouche, assez petite, avec des dents blanches comme de l'ivoire, et des membres bien proportionnés.

579. *Population et gouvernement* (*a*) : Il y a probablement 1 million d'habitants, dans la Petite Bukarie ou Turkestan chinois, 2 millions, dans la Kalmouskie, y compris le Tangout ou pays du Kokonor, 6 millions dans la Mongolie, (*b*) et 2 millions dans la Mandchourie. Total, 11,000,000, partagés en *khanats* ou principautés, qui se subdivisent en *oluss*, et ceux-ci en *imaks* de 150 à 300 familles. Les *khans* ou chefs sont obligés de payer tribut à l'empereur de la Chine. Le régime de ces peuples est féodal, excepté dans la Mantchourie, qui forme un gouvernement chinois divisé en provinces.

580. La *Religion* de toute la Tartarie est le *lumisme* ou culte du Dalaï-Lama. Ce pontife suprême, qui reçoit des honneurs divins, est choisi parmi les Sifans ou habitants du Kokonor. Ses prêtres ou *gellongs* sont fort adonnées aux jongleries et aux sortiléges. Les corps des principaux khans et prêtres sont brulés avec de grandes solennités. Leurs tombes sont entourées de murailles élevées et ornées de très-hautes perches, d'où flottent des draperies bizarres.

Des missionnaires ont rapporté qu'une partie au moins des Mantchoux n'avaient ni temple ni idoles, et qu'ils n'adoraient qu'un seul être suprême ; ils le surnomment *empereur du Ciel.*

C'est de la Mongolie que sortit le fameux Genghisklan, né en 1163 et mort en 1227. Il étendit sa domination sur l'Asie presque toute entière, et sur l'Europe continentale, jusqu'à la Pologne et la Hongrie. Le siége de cet empire, le plus étendu qui se soit jamais élevé, fut Karakarum ou Karakum ou Holin, dans le désert de Schamo ; il n'en reste aucun vestige aujourd'hui.

Les Mantchoux envahirent, en 1115, le nord de la Chine, où leurs princes fondèrent une dynastie. Dépouillés, un siècle plus tard, par les Mongols, ils retournèrent dans leurs monts sauvages, mais au commencement du 17e siècle, ils revinrent et s'emparèrent de toute cette contrée. Leurs princes y règnent encore. Le peuple conquérant a pris les mœurs et les usages du peuple conquis. Une vaste insurrection des Taïpangs, conduit par un prince descendant de la dynastie détrônée, a éclaté, vers 1853, et tenue en échec, pendant 10 ans, la puissance des usurpateurs étrangers. Grâce au concours d'une armée anglo-française, le gouvernement chinois a étouffé la

(*a*) On ne sait rien de certain sur le chiffre des populations indigènes de l'Asie, excepté dans les établissements ou colonies que les Européens y ont établis.

(*b*) Le pays de Kokonor, ainsi que la Kalmoukie, font partie de la Mongolie.

révolte, en juillet 1864, par la prise de l'importante ville de Nan-King, siége de la rébellion.

II. CORÉE.

581. Royaume tributaire de la Chine, divisé en 8 provinces, situé entre la Mantchourie, la mer du Japon et la mer Jaune—Climat froid, quoique sous la latitude de l'Italie, à cause des montagnes que renferme cette presqu'île.—Sol très-fertile et très-bien cultivé. On y trouve un arbre semblable au palmier, dont la gomme donne au vernis un air de dorure.—Diverses mines précieuses, topazes, sel fossile, animaux à fourrures, beaucoup de pêche, etc.—Ce pays a pour capitale King-ki-tao ou Han-yang. Il a une population de 8 millions d'habitants, ou selon d'autres, de 15 millions, la plupart bouddhistes.—Le gouvernement est très-despotique.

Le catholicisme, introduit en Corée, à la fin du siècle dernier, a été presque constamment l'objet de cruelles persécutions.

582. Les principaux produits de la Corée sont le riz, le coton, le sorgho, l'orge, le gin-seng, le tabac, le chanvre, la soie et le thé.

Les Coréens sont bien faits, polis, industrieux, mais très-lâches, grands menteurs et si accoutumés à tromper que les Chinois mêmes en sont les dupes.

Depuis 1856, les ports de la Corée sont ouverts au commerce de toutes les nations.

III. CHINE PROPRE.

583. *Bornes*; : Au nord, la Grande-Muraille, qui la sépare de la Mongolie ; à l'est, la mer Jaune et la mer Bleue ; au sud, la mer de la Chine et l'Indo-Chine ; à l'ouest, le Thibet et le Tangout ou pays des Sifans (Nos. 579 et 580). Cette vaste contrée, qui ne renferme en étendue qu'un tiers environ de l'empire Chinois, se divise en 18 grandes provinces

subdivisées en départements (*fou*), en arrondissements (*tcheou*) et en cantons (*hien*). En voici les noms :

Provinces maritimes : Pe-tchi-li, Chan-toung, Kiang-son, Tche-Kiang, Fo-Kien, Kouang-toung, Kouang-si.

Provinces intérieures : Chan-si, Kan-sou, Ngan-hoeï, Ho-nan, Hou-pe, Sse-tchouan, Kiang-si, Hou-nan, Koueï-tcheou, Youn-nan.

Quelques ennemis de la religion chrétienne, au dernier siècle, ont cru donner un démenti à nos livres saints en publiant, d'après de prétendues annales chinoises, que cet empire remontait à 10 ou 20 mille ans. Aujourd'hui que les monuments de son histoire ont été discutés avec soin, il est reconnu qu'elle ne date que de 7 à 8 cents ans avant J. C. On ne doute point cependant que cette monarchie ne soit la plus ancienne de toutes celles qui existent ; elle fut fondée par Iao, descendant de Fohi (Noé), vers le temps de Josué ou peut-être aussitôt après la dispersion des peuples. A l'époque où florissait le célèbre philosophe chinois Confucius (551 avant J. C.), toute la Chine, au midi du fleuve Bleu, était encore déserte ; même au 13e siècle de l'ère actuelle, les habitants de la Chine méridionale mangeaient la chair humaine, buvaient le sang des prisonniers de guerre, et se *tatouaient*, c'est-à-dire, se faisaient des marques ou figures sur la peau avec un fer chaud, à la manière des nations les plus sauvages.

La Chine a éprouvé beaucoup de révolutions politiques. On compte 22 dynasties qui y ont régné depuis Iao ; la 20e commença l'an 1280 de J. C., par un petit-fils de Genghiskhan ; et la 22e et dernière en 1649, par un prince mantchou, nommé Chun-si, dont la famille occupe encore le trône (*a*).

584. *Climat :* La Chine s'étend du nord au sud depuis le 40e jusqu'au 20e parallèle. Elle doit donc renfermer une grande variété de climats ; mais, en général, la température y est beaucoup moins élevée que celle de l'Asie occidentale et même de l'Europe sous les mêmes latitudes. Les pluies y sont très-fréquentes en été, et rares en hiver ; durant cette dernière saison, il gèle constamment, mais il ne tombe que peu de neige. Dans les parties méridionales, l'année se partage en deux saisons, celles des pluies, et celle de la sécheresse. La chaleur moyenne de l'été à Canton est de + 19°. Les ouragans et les trombes exercent souvent leurs ravages dans les parties voisines de la mer.

585. Les *productions* végétales de cette contrée fertile qu'arrosent deux grands fleuves (No. 556), et une multitude de rivières, de lacs et de canaux, sont toutes celles de

(*a*) Divers groupes insurrectionnels s'agitent, depuis plusieurs années, au sein des provinces chinoises, et menacent le trône du jeune empereur Tong-tche.

l'Europe et un grand nombre d'autres indigènes, telles que le camphrier, le mûrier à papier, l'arbre d'aloès, dont le bois du cœur nommé *Calambac* est un excellent cordial et se vend aussi cher dans l'Inde que l'or même; l'arbre à cire, qui fournit une cire blanche supérieure à celle des abeilles; L'ARBRE A THÉ, devenu une source de profits immenses à la Chine, le ginseng, la salsepareille et diverses drogues médicinales; le sésame, d'où l'on tire une huile de la meilleure qualité; diverses espèces de citronniers et d'orangers, le bananier, le tamarinier, le cannellier, le giroflier, le muscadier, &c., &c.

Le principal objet de l'excellente agriculture des Chinois est le riz, qui, dans les parties trop froides ou trop sèches, est remplacé par le froment; viennent ensuite les pommes de terre, les choux, les navets, les ognons et les fèves. Ces légumes font la base de la nourriture des hommes et des animaux. Il n'y a que fort peu de pâturages; les montagnes même les plus escarpées se cultivent avec soin. L'on n'y connaît point l'usage des jachères; pour conserver la fertilité des champs qu'on ensemence toujours, on fait servir toutes les sortes d'engrais imaginables.

Entre les animaux sauvages on remarque l'éléphant, le rhinocéros unicorne, et plusieurs espèces de singes et de gibbons; entre les insectes, les papillons, qui y sont d'une beauté rare, et les vers à soie, qui paraissent originaires de la Chine; entre les poissons, la dorade, qui, en Chine comme chez nous, sert d'ornement aux bassins; entre les oiseaux, le faisan doré et argenté, la sarcelle, connue par ses deux belles crêtes orangées, le pélican chinois, qu'on dresse à la pêche, &c.

586. *Mines:* Il y a des mines d'argent; on recueille de la poussière d'or parmi les sables des rivières de l'ouest; on exploite aussi beaucup de cuivre, de mercure, de zinc, d'arsenic, de fer et de charbon de terre. Deux substances métalliques propres à la Chine sont la *toutenague* et le pétung-tsé ou cuivre blanc, qui servent à faire des vases et des chandeliers.

587. *Commerce:* Thés, nankins et autres cotons, soieries, toiles, draps; sucre, riz, canelle; toutenague, cuivre, borax, alun, mercure; porcelaine, verrerie; bois de sandal, drogues, tapisseries, papier, encre de la Chine, &c., &c. Le commerce extérieur se fait principalement avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Le thé et la soie forment la plus grande partie des exportations chinoises. Les importations commencent à égaler les exportations, grâce au commerce de l'opium; elles consistent en coton-

nades américaines et anglaises, métaux ouvrés, quincaillerie, horlogerie, lainages, &c.

L'ensemble des échanges entre la Chine, l'Europe et les Etats-Unis, s'élève à $500,000,000. L'importation de l'opium est de $50,000,000 ; l'exportation du thé est de $70,000,000.

L'Angleterre, qui tient le premier rang dans le trafic avec la Chine, compte dans le chiffre des exportations pour $70,000,000, dont $40,000,000 pour l'exportation du thé (*a*).

588. *Capitale :* Pékin, dans la province de Petcheli, à 20 lieues de la Grande-Muraille. Elle forme un carré long et se divise en deux villes, la tartare ou mantchoue et la chinoise. L'ensemble a 6 lieues de circuit. Les murs ont 50 coudées de haut ; les arcades des portes sont en marbre, le reste est en larges briques. Les plus belles rues ont 120 pieds de large et une lieue de long ; elles sont occupées par des boutiques où se vendent les soieries et toutes les marchandises de la Chine. Le palais impérial, avec ses dépendances, a plus de 2 lieues de circuit ; la façade brille de peintures, de dorures et de vernis ; les ornements de l'intérieur et les jardins sont de toute beauté.—Population, environ 2 millions d'habitants.

On admire la police exacte qui règne dans Pékin. Il y a un observatoire célèbre, une université, des académies, diverses écoles, un collége russe, des imprimeries, une bibliothèque, &c.

589. *Villes Principales :* Nankin, autrefois la capitale. Ses portes sont magnifiques, aussi bien que plusieurs de ses temples, entre autres celui qui couronne la fameuse *tour de porcelaine.* Cette tour a neuf étages ; il faut monter 884 degrés pour arriver au sommet, orné, à ce qu'on prétend, d'une pomme d'or massif. C'est la ville la plus savante de la Chine. Il y a plusieurs bibliothèques, une académie de médecine, des fabriques de satins rembrunis et d'étoffes connues sous le nom de *nankins.* L'arbuste qui fournit cette espèce de coton jaune rougeâtre, croît dans la même province. Population, 1 million d'habitants.—Shang-Haï, actuellement le principal centre du commerce de l'Europe et des Etats-Unis avec la Chine.

Canton : Une des plus peuplées et des plus opulentes villes de la Chine.—Exportation immense de thés, outre les soieries, la porcelaine, &c. Population, 1,500,000.

Au sud de Canton, sur la même baie, est située Macao, établissement portugais, autrefois très-important, et qui fait encore un fort commerce de thé et d'opium. Un groupe de rochers, près des hautes éminences de la ville, forme un antre appelé la *grotte du Camoëens,* où ce poëte composa, dit-on, son poëme de la Lusiade.

(*a*) Le commerce extérieur de la Chine s'accroit rapidement, depuis que ses principaux ports sont ouverts aux nations étrangères.

590. *Population et Religion :* La Chine est le pays le plus peuplé de la terre ; on y compte environ 500 millions d'habitants, dont 2 millions vivent sur l'eau dans des jonques et autres bateaux. Si à ce nombre on ajoute 25 millions pour les pays tributaires ou dépendants de l'empire, on aura un total de 525 millions. Les empereurs et les *lettrés* ou savants chinois suivent la religion de Confucius, qui est une espèce de déisme ; le peuple suit généralement le culte de Bouddha ou Fohi. Il y a environ un million de catholiques.

Depuis les traités de Canton (1844-1845) et de Tien-tsin (1858), conclus sous l'influence de la France et de l'Angleterre, le christianisme est autorisé dans toute l'étendue de l'empire.

591. *Le gouvernement* est despotique. L'empereur s'intitule *fils sacré du Ciel, unique gouverneur de la terre, grand père de son peuple ;* on adore sa personne ; on porte des offrandes à son image et à son trône ; ses états composent le *Céleste-Empire.* Les seigneurs de sa cour reçoivent à genoux ses ordres ; quand il sort, il est précédé de 2000 licteurs, qui portent des chaînes, des haches, et divers autres instruments de supplice ; les Chinois alors se renferment dans leurs maisons ; ceux qui se trouvent sur son passage tournent le dos ou se prosternent la face contre terre. Tous les pouvoirs, religieux, civils et militaires se concentrent dans les mains de l'empereur, dont les principaux officiers, divisés en neuf classes, portent le nom de *mandarins* ; ceux-ci sont revêtus d'une autorité très-grande, et gouvernent despotiquement les villes et les provinces ; mais il leur arrive souvent d'être destitués ou mis à mort sans forme de procès.

Cependant, à côté d'un régime aussi absolu, il existe pour les sujets une foule de garanties. Le monarque est obligé de choisir ses agents dans le corps des *lettrés,* et d'après des règles fixes. Ces lettrés, au nombre de 500,000, sont la noblesse de l'état, qui se recrute perpétuellement par des examens et des concours, ouverts aux jeunes gens de toutes les conditions. Il y a d'ailleurs des lois, des usages et des préjugés qu'on ne pourrait enfreindre sans s'exposer aux émeutes populaires ou même à une insurrection générale. Lorsque l'empereur prend une mesure qui contrarie l'opinion publique, il déduit ses motifs dans la *Gazette Officielle,* dont les extraits se réimpriment dans toutes les provinces. Un fait remarquable est qu'il se croit responsable envers ses

peuples de toutes les calamités, famines, épidémies, tremblements de terre, &c. ; il s'accuse alors publiquement d'avoir irrité le ciel en négligeant ses devoirs, et s'impose des pénitences qui consistent en retraites, en jeûnes, en prières extraordinaires, &c (*a*).

L'armée chinoise est d'environ 250,000 hommes, dont une faible partie est organisée et exercée à l'européenne. Elle se compose de troupes mandchoues et mongoles, et de milices chinoises ou troupes de l'Etendard vert. On assure qu'elle est mal disciplinée, dépourvue de courage, et qu'elle ignore l'art des évolutions militaires (*b*). La marine est composée d'un grand nombre de vaisseaux, mais les Chinois n'ont fait que peu de progrès dans la science de la navigation, quoiqu'ils aient connu longtemps avant nous l'usage de la boussole.

592. La *langue* chinoise est peut-être la plus imparfaite et la plus difficile à apprendre qu'il y ait au monde. La langue parlée ne contient que 350 monosyllabes, que les Chinois accompagnent d'une infinité de gestes, en parlant. L'écriture se compose de 80,000 signes hiéroglyphiques, qui expriment non des mots, mais des pensées entières.

593. *Arts et Sciences* : Les Chinois imitent très-bien la nature dans leur peinture, dans la construction de leurs jardins et de leurs maisons de plaisance. Ils sont sans rivaux dans les fabriques de joujous, éventails, corbeilles, fleurs artificielles, ouvrages en ivoire, en filigrane, &c. Ils font avec une vitesse surprenante les calculs arithmétiques. Ils ont inventé l'imprimerie, du moins celle qui se fait avec des planches massives, plusieurs siècles avant les Européens, et la poudre à canon, qu'ils employèrent lors même de l'invasion de Genghiskhan (en 1209). Ils font de très-beaux feux d'artifice, qu'ils tirent ordinairement en plein jour. Ils ont des tragédies, des comédies et d'autres représentations dramatiques. Mais en général ils ignorent ce qui constitue la vraie poésie et la véritable éloquence. Leur architecture et leur peinture se bornent à copier servilement les objets que la nature leur met devant les yeux. Leurs connaissances en fait de mathématiques ne s'étendent pas même jusqu'au calcul des éclipses. Ce sont les Européens qui leur ont appris à se servir de caractères d'imprimerie mobiles, et de mousqueterie.

594. *Ouvrages publics :* On doit admirer les grandes routes des Chinois ; leurs ponts d'une seule arche, et d'une solidité remarquable ; la hardiesse prodigieuse de leurs galeries suspendues le long des mon-

(*a*) On attache la plus grande importance à ses actes les plus insignifiants. La *Gazette de Pékin*, qui parait chaque jour, raconte avec une gravité risible comment l'empereur a dormi, s'il a mangé avec appétit, quels ont été ses aliments, &c.

(*b*) Les guerres récentes avec les Européens ont prouvé combien peu les soldats chinois sont redoutables.

tagnes, et qui sont si effrayantes pour les Européens ; leurs tours pyramidales, qui distinguent pour l'ordinaire leurs temples ou pagodes ; leurs canaux, vastes, profonds, bordés de quais en pierre, surtout le canal Impérial entre Pékin et Canton, qui n'est interrompu que par une journée de marche pour traverser une montagne.

Mais l'ouvrage le plus étonnant qu'offre la Chine, et peut-être le monde entier, est la *Grande Muraille*, qui s'étend sur toute la frontière septentrionale, et qui fut construite pour arrêter les incursions des Tartares (Mongols et Mantchoux). Sa longeur est de 500 lieues ; sa hauteur, de 30 pieds dans les plaines, et de 15 à 20 dans les parties montagneuses ; sa largeur est telle, que le plus souvent six cavaliers y peuvent parader de front.

595. *Mœurs, &c.* : Les Chinois sont accusés d'un manque extrême de probité, d'indolence dans les classes riches et de malpropreté dans les classes pauvres, qui dévorent, dit-on, tout ce qu'elles trouvent sous la main. L'usage cruel d'exposer les enfants dans les rues ou sur l'eau, est fort ancien, quoique assez rare aujourd'hui. Le sexe est tenu dans une espèce d'esclavage ; le paysan chinois attelle, en même temps, dit-on, à sa charrue sa femme et son âne.

Une Chinoise ne se croit belle qu'autant qu'elle a les yeux bridés, les lèvres un peu gonflées, les cheveux lissés et d'un noir d'ébène, et les pieds d'une petitesse extrême : ce dernier trait achève l'idée de sa beauté. Pour lui donner cette perfection, on a soin de lui emmailloter étroitement les pieds dans sa jeunesse ; aussi, dans un âge plus avancé, elle semble chanceler plutôt que marcher. Chez les hommes, l'embonpoint, signe d'une vie oisive, est un titre à la considération. Les hommes maigres passent pour avoir peu de talent. Les gens comme il faut laissent croître les ongles des doigts. On teint en noir les cheveux et la barbe. Les innombrables cérémonies que pratique partout le Chinois, rendent sa compagnie fort ennuyeuse aux autres nations.

Rarement le Chinois laisse apercevoir la plus légère trace de passion ; rarement il quitte l'air humble et soumis d'un esclave qui veut plaire. Ces qualités sont fortifiées, tant par le caractère du gouvernement, que par l'absence totale de mets échauffants et de liqueurs spiritueuses. Le thé est la boisson universelle.

IV. THIBET.

---

596. Le Grand et le Petit Thibet se subdivisent en petites souverainetés tributaires ou provinces.

597. *Climats et productions :* (Voyez le No. 575.) En général c'est une contrée remplie de hautes montagnes, de

glaciers, de fleuves, de rivières, de lacs, de richesses minérales et d'animaux sauvages. Les chaleurs de l'été sont courtes et fortes; la végétation est rapide et brillante dans les vallées qui séparent les montagnes et dans celles qu'arrosent les fleuves.

598. *Commerce* : Poudre d'or, pierres précieuses, borax, rhubarbe, fourrures, peaux d'agneaux, musc, poil de chèvre, schalls, étoffes de laine, &c. Le superbe poil de chèvre dont on fait les schalls est en grande partie transporté brut à Cachemire, ville limitrophe de l'Hindoustan, qui leur a donné son nom.

599. *Villes :* Le Thibet a peu de villes; Lassa est la capitale; à 7 milles de là est le palais ou temple du Dalaï-Lama, couronné d'un dôme qui a 62 brasses de hauteur. L'extérieur est décoré d'une infinité de pyramides d'or et d'argent, dit-on ; et les 10,000 appartements de l'intérieur sont pleins d'idoles des mêmes matières.

600. *Population*, *Religion*, *&c.:* Le Thibet renferme environ 7 millions d'habitants robustes, doux, simples, mais très-superstitieux. Ils adorent le Dalaï-Lama, qui prétend être la divinité visible, c'est-à-dire, Fohi ou Bouddha lui-même revêtu d'une forme humaine (*a*).

Quand il meurt, l'esprit divin passe dans un corps nouveau et entretient ainsi la merveille de sa perpétuelle existence. Les Lamistes croient qu'une odeur d'ambroisie s'exhale de sa personne; que les fleurs naissent sous ses pas; et que dans le plus aride désert des sources jaillissent à sa voix. On pousse le fanatisme jusqu'à recueillir ses excréments, dont on fait des reliques. Le Dalaï-Lama est aussi le souverain du Thibet; mais il délègue son autorité temporelle a un Nomekhan ou roi.

Le Boutan est une dépendance du Thibet.

601. *Iles appartenant à l'empire Chinois.* L'île Formose ou Taïouan est partagée en deux par une chaîne de montagnes volca-

(*a*) Il y a deux lamaïsmes ou cultes de Dalaï-Lama, l'ancien lamaïsme et le réformé. " Pour peu qu'on examine, dit le P. Huc, les réformes et les innovations introduites par Tsong-Kaba dans le culte lamaïque, on ne peut s'empêcher d'être frappé de leur rapport avec le catholicisme. La crosse, la mitre, la dalmatique, la chape que les Grands-lamas portent en voyage ou lorsqu'ils font quelque cérémonie hors du temple, l'office à deux chœurs, la psalmodie, les exorcismes, l'encensoir soutenu par cinq chaines et pouvant s'ouvrir et se fermer à volonté ; les bénédictions données par les lamas en étendant la main droite sur la tête des fidèles, le chapelet, le célibat ecclésiastique, les retraites spirituelles, le culte des saints, les jeûnes, les processions, les litanies, l'eau-bénite, voilà autant de rapports que les bouddhistes ont avec nous. "

niques. La partie orientale est habitée par des sauvages indépendants, qui ressemblent aux Malais et aux insulaires de l'Océanie.—Quantité de cerfs et de singes—métaux précieux—sucre, poivre, camphre, tabac, grains, fruits excellents. Fabriques chinoises. Capitale, Tai-ouan-fou, dont la forteresse fut bâtie par les Hollandais. Cette ville est ouverte aux Européens.

L'île *Haïnan* a des mines d'or et de bois colorés—elle fournit le meilleur bois, soit pour l'odeur, soit pour la sculpture; les plus précieux sont le bois d'aigle et le bois de rose.—Pêche de perles.—Capitale, Kioung-tcheou, grande et belle ville maritime de 100,000 habitants, ouverte au commerce européen.

EMPIRE DU JAPON.

---

602. Cet empire, situé entre le Grand océan à l'est, et la mer du Japon à l'ouest, se compose des îles Ieso, Niphon (*a*), Sikoff, Kiou-siou, des trois Kouriles méridionales (No. 572), et de plusieurs autres îles moins considérables.

Les îles du Japon furent découvertes en 1542 par Mendez Pinto, navigateur portugais. Ceux de sa nation y formèrent un établissement à la faveur duquel beaucoup de missionnaires, entre autres le grand St. François Xavier, prêchèrent le christianisme aux indigènes et fondèrent un bon nombre d'églises. Deux grandes persécutions, en 1590 et en 1638, anéantirent presque cette chrétienté naissante. Les marchands portugais furent supplantés par des Hollandais, qui seuls avec les Chinois ont eu permission d'aborder au Japon jusqu'en 1853. Toutes les barrières créées par la méfiance du gouvernement contre les étrangers sont tombées, en 1859. Aujourd'hui les ports de Hakodadé, Hiogo, Nagasaki, Yedo, Osaka, Yokohama, Kanagava, &c. sont ouverts au commerce des nations civilisées.

Les Japonais font remonter la succession de leurs empereurs ou Mikados à 660 ans avant J. C. Les Mantchoux envahirent le pays en 779, et les Mongols en 1281; les uns et les autres furent repoussés, et leurs flottes et leurs armées entièrement détruites. En 1585, le chef militaire de l'empire, qu'on nomme Taïkoun (ou Koubo, ou Chogoun), enleva au Mikado son autorité politique, lui laissant tout son prétendu pouvoir spirituel avec des revenus immenses. Au mois de janvier 1868, le taïkounat a été supprimé dans une chambre fédérale composée de dix-huit daïmois ou princes de l'empire; et, le 8 février de la même année, le Mikado, redevenu à la fois roi et pontife, annonçait aux agents des puissances européennes

(*a*) Il faut prononcer Nipon et non pas Nifon.

la grande révolution politique qui venait de s'opérer, et son désir d'assurer l'exécution de tous les traités.

603. *Climat, productions, &c. :* Ces îles éprouvent tour-à-tour les chaleurs et les froids du Canada. Leur position entre des mers orageuses les expose à des variations de température continuelles, aux tempêtes, aux ouragans, aux pluies abondantes. Presque toutes les nuits d'été le tonnerre se fait entendre. La neige reste quelques jours sur la terre, même dans les parties méridionales. Le sol, montagneux, volcanique, agité fréquemment par des tremblements de terre, est peu fertile; mais une agriculture industrieuse lui fait produire toutes les richesses de la Chine, auxquelles il faut ajouter l'arbre à gomme-résine qui fournit l'inimitable vernis noir du Japon; divers espèces d'orangers, de figuiers, de lauriers, de mûriers, de bois précieux, &c.; et beaucoup de plantes utiles dans la médecine.

Il y a des mines abondantes d'or, d'argent et de cuivre. Les sources d'eaux chaudes minérales sont assez communes.

Le gingembre, le poivre noir, le sucre, le coton et l'indigo y sont cultivés en grande quantité. Le riz est le grain principal; on le sème en avril et on le récolte en novembre.

On a banni de tout l'empire du Japon les boucs, les moutons et les cochons. Il y a peu de chevaux et de bétail. Pour les travaux des champs, on emploie des buffles qui ont une bosse sur le dos et des vaches très-petites.

La principale nourriture des Japonais consiste en poisson, en riz et en légumes. Il font une espèce d'eau-de-vie de riz, nommée *zakki*, boisson très-enivrante.

604. *Commerce :* Cuivre excellent, camphre, vernis, ouvrages en laque, porcelaine, tapisseries, papier, thés, soieries, &c., &c.

605. *Capitale :* Kioto ou Myako, capitale religieuse et politique depuis 1868 (No. 602), grande et belle ville d'un million d'habitants, située dans l'île de Niphon. Elle est le foyer littéraire, scientifique et artistique de l'empire. C'est aussi le centre des fabriques de soieries et de porcelaines, du commerce et de l'imprimerie japonaise. On y admire le célèbre temple de Bouddha, appelé le Fo-Kosi, et le Daïri ou palais du Mikado, qui vaut à lui seul une ville.

606. *Villes principales :* Yedo, dans une baie à l'est de l'île de Niphon, la plus grande ville du Japon, et naguère la capitale politique de cet empire (No. 602). On y admire le Siro, grand palais-forteresse

du Taïkoun, les superbes palais des Daïmios, les temples, &c. Il y a un collége japonais pour l'enseignement des langues et des sciences de l'Occident, une école de médecine et une école de navigation, qui sont tenues par des professeurs hollandais. Population 1,800,000 habitants.

Osaka, ouvert un commerce étranger depuis 1863. C'est une des plus florissantes villes de l'empire. Sa population est de 1,500,000 habitants. Les canaux, dont elle est coupée, et qu'on passe sur des ponts de cèdre, rappellent Venise.—Nagasaki, Yokohama, &c., villes maritime ouvertes aux étrangers.

607. *Population :* Environ 40,000,000 d'habitants, partagés en deux principales sectes, celle des bouddhistes et celle des *sintouistes* (No. 562), qui croient que l'être suprême est trop élevé pour s'occuper des humains, mais qui adorent une multitude de divinités d'un ordre inférieur. Les Européens ont seuls le droit de célébrer le culte chrétien.

La population du Japon appartient à deux races : les Japonais et les Aïnos ; ces derniers sont à demi-sauvages.—Les langues parlées sont : le japonais, l'aïnos et la langue mandarine.

608. Le gouvernement est une monarchie absolue, que soutiennent un grand nombre de princes héréditaires, appelés *daïmios*, absolus chacun dans ses domaines, mais obligés de rendre à l'empereur obéissance et hommage, ce qui donne à l'empire un caractère féodal ou fédéral (*a*). L'empereur ou Mikado réunit en sa personne le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. On l'entoure d'hommages de toutes sortes, parce qu'il personnifie le culte religieux, et qu'on le regarde comme l'expression vivante de la divinité sur la terre.

Les Japonais ont des écoles ou colléges qui paraissent supérieurs à ceux de la Chine. Ils ont d'excellents ouvriers en fer, en cuivre, surtout en armes blanches. Ils ont beaucoup de verreries.

Un Japonais prête sans doute souvent à rire ; sa tête rasée à moitié, le reste de ses cheveux relevés sur le sommet ; l'énorme couverture de papier huilé dont il s'enveloppe en voyageant ; ses salutations, qui consistent à s'incliner plusieurs fois jusqu'à terre ; l'éven-

(*a*) "Le Japon, en réalité, est une confédération composée de dix-huit princes indépendants les uns des autres, et groupés autour d'un Mikado, qui est à la fois le chef suprême de la religion et du pouvoir. Parmi ces princes, l'un d'eux, le prince de Kouanto, reçoit du Mikado le titre particulier de *Chogoun* (c'est celui que nous appelons *Taïkoun*, par suite d'un emprunt au dialecte chinois). Il a pour seule charge spéciale la mission de commander les armées du Mikado, et de transmettre les décisions de la majesté suprême aux différents princes, chefs d'Etat. Ces décisions elles-mêmes sont prises, à la majorité des voix, dans une Chambre fédérale, où les dix-huit princes souverains ont le droit de siéger, et traduites ensuite en décrets par les soins du Mikado, qui la préside."—*L'année géographique*, 1869.—Le taïkounat a été aboli en 1868 (No. 602).

tail qu'il porte constamment à la main ; tout cela est un coup d'œil extraordinaire. Mais le Japonais, fier de sa propreté minutieuse, traite les Européens de *peuple sale ;* il ne conçoit pas leur vivacité dans les disputes ; accablé d'injures, il n'y répond par aucune parole véhémente ; son arme inséparable, le poignard, lui sert à se venger au moment qu'on n'y pense plus, ou à se donner la mort, si la vengeance est impossible.

INDE OU HINDOUSTAN.

---

609. *Bornes :* Au nord, le Thibet ; à l'est, l'Indo-Chine et le golfe de Bengale ; au sud, la mer des Indes ; à l'ouest, le golfe d'Oman, le Béloutchistan et le Caboul.

L'Inde est une des contrées les plus anciennement peuplées du monde. Les livres de Moïse parlent déjà des bois d'aloès et d'ébène, de la cannelle et des pierres précieuses qu'elle produisait. Le livre de Job fait mention des toiles indiennes (Job, ch. 26, v. 16). Sésostris y pénétra vers l'an du monde 2700, et Alexandre-le-Grand, 327 ans avant l'ère chrétienne. Cette dernière invasion fut suivie de treize siècles de tranquillité. L'an de J. C. 1,000, les Afghans conquirent le nord de l'Inde et y fondèrent une dynastie. Genghiskhan, en 1221, chassa l'empereur de sa capitale Delhi, et donna, dit-on, le nom de *Mogol* au pays. Le fameux conquérant tartare, Tamerlan, détruisit, en 1389, la puissance des successeurs de Genghiskhan et ravagea tout l'Hindoustan, où il commit partout les plus grandes cruautés. En 1526, son petit fils Baber éleva sur les débris de l'empire Afghan, celui des Mongols ou Mogols ; il fut le premier prince connu en Europe sous le nom de *Grand-Mogol*. Pendant ces deux invasions, plusieurs tribus Indiennes se retirèrent dans les montagnes ; c'est là l'origine des Seiks, des Mahrattes et d'autres peuples indépendants. L'empire des Mogols, au plus haut point de splendeur sous Aureng-Zeb, ne fit que décroître après sa mort, arrivée en 1707. Le féroce Nadir-Schah, ou Thamasp-Kouli-Khan, usurpateur du trône de Perse, fit la conquête des états Mogols en 1739, et emporta les immenses trésors de Delhi. Les Afghans et les Mahrattes se disputèrent ensuite l'empire de l'Inde, où les Européens avaient déjà fondé beaucoup d'établissements.

La compagnie des Indes, qui n'avait d'abord qu'un petit nombre de factories, devint bientôt très-puissante, et donna à ses possessions un accroissement prodigieux. Elle profita des divisions intestines qui déchiraient l'Hindoustan ; acheva de détruire l'empire Mongol en 1803 ; soumit les Mahrattes en 1812 ; et par ruse ou par force, étendit sa puissance sur presque toute cette contrée. Les

rois ou rajahs, à qui elle laissa quelque ombre d'autorité, ne furent que ses vassaux.

Le 1er. septembre 1858, à la suite d'une révolution générale et d'une lutte acharnée, la Compagnie des Indes cessa d'exister, et l'Indoustan passa sous l'autorité directe du gouvernement anglais.

610. *Divisions :* L'Hindoustan se divise en quatre parties : 1° l'Hindoustan anglais ; 2° les états indépendants ; 3° les possessions portugaises ; 4° les possessions françaises.

L'Hindoustan anglais, qui comprend presque toute la péninsule, se compose des pays qui appartiennent directement à l'Angleterre, et des états tributaires. Il se divise en trois grandes Présidences : celle de Bengale, à l'est ; celle de Madras, au sud ; celle de Bombay, à l'ouest.

Les états indépendants sont le Nepaul, situé dans l'Himalaya, et le Boutan, à l'est du Nepaul.

Les principaux états vassaux ou tributaires de la Grande-Bretagne sont : dans la présidence de Bengale, les royaumes de Nizam ou du Dékan, de Holkar, de Scindiah, de Bhopaul, de Bahawalpour, de Kachemir et de Sikkim, les états du Bundelkund et les états radjepoutes ; dans la présidence de Madras, les royaumes de Mysore, de Cochin et de Travancore ; dans la présidence de Bombay, les royaumes de Kalapour, de Sawant-warri, de Guykowar, de Cambaye et de Kotch.—La population totale de ces états est de 45,000,000 d'habitants.

On donne le nom de *Décan* à la partie de l'Inde située au sud du fleuve Nerbuddah ; celle qui se trouve au nord de cette limite est appelée *Hindoustan propre*

611. *Climat et productions des deux Indes* (*a*) *:* L'Asie méridionale, qui comprend les deux Indes, est située presque entièrement sous la zône torride ; son climat sera donc celui des autres régions tropiques, avec quelques différences causées par le voisinage des glaciers éternels du Thibet ou des nombreuses chaînes de montagnes qui la traversent du nord au sud. L'année se partage en deux saisons, la sèche et la pluvieuse, produites par les moussons du sud-ouest et du nord-ouest ; durant la première, les fleuves sont sujets aux inondations périodiques (No. 557). Dans la plus grandes parties des Indes, on ne connaît point la neige ni la gelée ; l'hiver ne s'annonce que par des pluies froides et par un vent de nord ou de nord-ouest. Nul pays ne présente des spectacles plus terribles de tempêtes, d'ouragans, de grêles

(*a*) Afin d'éviter des répétitions inutiles, on a rassemblé ici quelques détails sur la géographie physique de toute l'Asie méridionale.

pesantes, d'éclairs et de tonnerres. Des sécheresses trop prolongées ou des déluges de pluies ruinent quelquefois l'espérance du cultivateur. Diverses maladies épidémiques, entre autres le redoutable *choléra*, enlèvent subitement beaucoup de victimes. Il y a des déserts de sables, des chaînes stériles, des savannes dans les parties septentrionales, de vastes marécages à l'embouchure des fleuves, et quelques-uns dans l'intérieur. Mais en général le climat est délicieux, l'air pur, le sol couvert de belles plaines, de gras pâturages, de moissons qui se renouvellent deux fois par an, de vallées superbes où se déploie la végétation la plus riche et la plus brillante.

612. Toutes les plantes alimentaires et tous les fruits de l'Europe et des Antilles prospèrent aux Indes, outre le tanna, grain qui fournit beaucoup et dont la culture n'exige presque aucune peine; l'arbre à pois, le palmier, l'arbre à pain; quantité de légumes farineux inconnus en Europe; l'arbre à suif, le bétel, le sésame; le jalap, la salsepareille, l'opium, le gingembre, le cardomone, la cassie, l'aloès, le camphre; une foule d'autres fruits et plantes médicinales ou teinturières; une grande variété de bois précieux, tels que le bois de teck, le bois de fer, le bois d'aigle, le bois de sandal; le dragonnier, les gommiers à laque et à gomme-gutte, &c., &c.

Le riz, dont il y a vingt-cinq variétés, est la principale nourriture du frugal Hindou; l'habitant de l'Indo-Chine y ajoute les fruits du bananier, du cocotier et du palmier sagou. Les diverses espèces de palmier fournissent de la farine, des légumes, des fruits, de l'huile, des cordes, des toiles, du papier, &c. Le bananier forme à lui seul un bosquet par l'abondance de ses larges feuilles. Le sandal blanc et d'autres bois odoriférants parfument tous les palais de l'Orient. Des forêts de bambous couvrent une bonne partie du sol; cette espèce de roseau, qui parvient quelquefois à la hauteur de 60 pieds, sert à construire les demeures légères des Indiens. Les meilleures oranges connues viennent du Tonquin où l'on trouve communément aussi l'arbre à thé. La meilleure cannelle se tire de l'île de Ceylan.

613. Parmi les animaux propres à cette région, il faut placer d'abord les éléphants, dont les plus beaux viennent de l'île de Ceylan, et du royaume de Siam. Les autres sont les rhinocéros, le tigre, la panthère, le léopard &c.; une multitude de singes et d'orangs-outangs, qui, dans certains endroits, s'attroupent par milliers, dévastent les champs, pillent les vergers, ravagent même les villes; beaucoup de chameaux et de dromadaires; des brebis et des chèvres, dont la belle laine est employée dans la fabrication des schalls in-

diens—ceux de Cachemire sont les plus renommés (598), &c., &c. Les chiens de l'Inde ont été de tout temps célèbres ; mais les meilleurs viennent du Caboul. Le bœuf et la vache jouissent d'une vénération religieuse dans l'Hindoustan. Les serpents fourmillent dans les forêts, les champs, les jardins, quelquefois dans les appartements ; le serpent royal, ou le boa, est adoré dans plusieurs cantons. Dans les fleuves, les lacs et les marais, on trouve des crocodiles énormes. Le poisson abonde dans les mers, les fleuves et les lacs. On remarque, entre autres, le poisson doré, le poisson volant et la torpille, qui donne un choc électrique au baigneur imprudent.

Les insectes sont d'une beauté merveilleuse, mais ils causent de grands dommages ; il y a beaucoup d'abeilles et de vers à soie. Les oiseaux sont admirables par leur taille et par leur plumage, surtout l'aigle, le vautour, le faisan, le perroquet, dont il y a 50 espèces, et le paon, qui est originaire des Indes. Plusieurs croient que le coq-d'inde, si connu de tout le monde, est indigène de l'Amérique. On peut citer encore le mango, qui se nourrit du fruit délicieux dont il porte le nom ; le petit oiseau du Paradis ; l'ibis blanc, dont les plumes servent de parure aux Indiennes, &c.

614. Le règne *minéral* est très-riche. Beaucoup de fleuves charient de l'or, ce qui prouve qu'il en existe des dépôts dans les montagnes où ils prennent leurs sources. On vante les mines d'or et d'argent de Golconde, du Carnatic, d'Achem, du Bengale, et d'Ummérapoura dans l'empire Birman. Ailleurs ce sont des mines de mercure, de zinc, d'étain, d'acier, de fer, d'antimoine, &c. Il y a du marbre, de l'albâtre, du sel-gemme, du charbon, du soufre, du naphte et d'autres matières inflammables ; une grande quantité de sel et de salpêtre, &c., &.

Nulle part les diamants ne sont aussi beaux ni aussi nombreux que dans cette région, surtout dans l'Hindoustan ; outre les rubis, les saphirs, les améthystes, les onyx, les topazes, le lapis lazuli, le cristal de roche, &c.

615. *Commerce de l'Hindoustan :* Les articles d'exportation sont les indiennes et les autres cotons, les soieries, schalls, tapis, &c., le sucre, le riz, les pierres précieuses, l'opium, le camphre et autres drogues, les épices, surtout le poivre et la canelle, les bois précieux et aromatiques, le zinc, le salpêtre, &c. ; ceux d'importaion sont les vins, l'eau-de-vie, le thé, le café, les draps, les velours, le fer, le cuivre, le plomb, la coutellerie, les articles de verrerie, les dentelles, les fils d'or et d'argent, les galons, les provisions navales et militaires, &c., &c.

Le commerce des Indes augmente chaque année dans une proportion extraordinaire,et peut-être exceptionnelle. Depuis 1840,il s'accroît en moyenne de cent pour cent dans une période de six ans. Il était, en 1865, de $170,000,000 ; il dépassait, en 1864, $600,000,000. Les pays qui prennent la part la plus active dans le commerce des Indes sont : l'Angleterre, la Chine, la France et les Etats-Unis.

616. Capitale de l'Inde anglaise, Calcutta, dans une position malsaine sur l'Hougly, l'une des branches occidentales du Gange à 100 milles de la mer. Elle est divisée en deux quartiers, la ville Noire, habitée par des Indiens et d'autres nations asiatiques, et le quartier du gouvernement, habité par les Anglais et d'autres Européens ; la première est très-basse et mal construite en maisons de bambous ; la seconde est magnifique.

Parmi les édifices de Calcutta, on remarque le palais du gouvernement, une cathédrale anglicane, une église catholique et une arménienne, plusieurs mosquées et une foule de pagodes ; il y a une université, une société savante très-célèbre, un superbe jardin botanique, un grand nombre de manufactures et de maisons de commerce, &.—Population, 1,000,000 d'habitants, dont un quart environ professent le christianisme. Le port ne peut recevoir que des vaisseaux de 500 tonneaux ; les autres sont obligés de jeter l'ancre à 50 milles plus bas, à Port-Diamant.

617. *Villes principales :* Bénarès, la ville savante des Hindous, sur le Gange à plus de 200 lieues de son embouchure—ancien observatoire où l'on voit une sphère tracée d'après le système de Copernic, connu des Indiens longtemps avant cet astronome—pagodes magnifiques, dans l'une desquelles est un taureau taillé de pierres qui renferme un taureau vivant—les Hindous sont obligés de visiter cette pagode une fois dans leur vie—grande affluence de pélerins dans les fêtes religieuses.—Principal marché de diamants et de bijoux.—Population, 200,000.

—Surate, dans le Guzurate, grande ville de commerce,—ce fut ici que la Compagnie des Indes établit sa première factorerie, en 1612, avec la permission du Grand-Mogol, &c.

—Madras, siége de la 2e présidence, sur la côte de Coromandel—très-riche et très-florissante—églises, couvents, missions, observatoire, fabriques nombreuses, &c. Population, 700,000.

—Patna, sur le Gange, à 105 lieues de Calcutta—fabriques très-importantes—commerce de salpêtre et d'opium.

Bombay, sur la côte de Concan, siégé de la 3e présidence—très-grande, très-forte—son port est un des meilleurs de l'Inde—entrepôt des marchandises arabiques, persiques et indiennes. Population, 800,000.

Delhi, ancienne capitale du Grand-Mogol. Population, 200,000 (*a*).

(*a*) Delhi a été le centre de la révolte des Cipayes, en 1857.

—Agra, ancienne capitale des Grands-Mogols—on y admire le palais et la mosquée de l'empereur Akbar, deux des plus beaux édifices de l'Asie.—Lahore, autrefois résidence des Grands-Mogols—on y voit un des plus beaux palais du monde.—Jaggernaut ou Jagrenat, terre sacrée des Hindous, fameuse par les pélerinages qu'y attirent trois grandes pagodes—l'une d'elles renferme une idole dont les yeux sont de gros diamants—Golconde, ville forte connue par les mines d'or et de diamants qui se trouve dans les environs.—Seringapatam, où périt, en 1799, le dernier roi de Mysore, le brave Tippoo-Saïb, en se défendant contre les Anglais.—Masulipatam, célèbre par ses toiles peintes et ses manufactures, &c., &c.

618. Le chef-lieu des possessions françaises est Pondichéry sur la côte de Coromandel, ville manufacturière, mais située dans un pays stérile; celui des possessions portugaises est Goa, sur la côte de Concan, grande ville très-commerçante, archevêché catholique, &c.,—on y voit le tombeau de St. François Xavier. Les possessions hollandaises, autrefois très-importantes, furent toutes cédées à l'Angleterre en 1824.

Les autres villes ou ports français sont Chandernagor dans le Bengale, Yanaon, sur la côte d'Orissa; Karikal, sur la côte de Coromandel, et Mahé, sur la côte de Malabar. Les Portugais ont encore l'île Diu, sur la côte de Concan. Les ports hollandais étaient Jaggernaut et Palicole, sur la côte d'Orissa; Paliacate, Madras et Porto-Novo, sur la côte de Coromandel, et Tuticorin, dans le golfe de Manar. Jusqu'en 1795, Cochin, sur la côte de Malabar, était le principal établissement que les Hollandais eussent dans les Indes. Calicut, sur la même côte, est le premier port des Indes qui ait été visité par les Européens; le portugais Vasco de Gama y aborda en 1498.

619. *Population*: Environ 184,000,000 d'habitants, qui appartiennent presque tous à l'Hindoustan anglais, les états indépendants ne renfermant qu'environ 4 millions d'habitants, les possessions portugaises 400,000, et les françaises 200,000. La division par races est à peu près comme suit: 130 millions d'Hindous, 25 millions de Mongols, et les autres Afghans, Béloutches, Guèbres, Perses, Arabes, Juifs, Portugais, Anglais, Français, *métis*, &c.

Les habitants de l'Inde, ainsi que ceux de l'Europe, appartiennent à la race caucasique; mais ils se partagent en une grande variété de types. On compte au moins 30 nations distinctes, ayant chacune un langage propre, qui se subdivise lui-même en une série indéfinie de dialectes. Les principales langues parlées sont: l'hindoustani (*a*)

(*a*) L'hindoustani est la langue la plus répandue dans l'Hindoustan; c'est celle que le gouvernement anglais emploie dans ses rapports officiels.

ou ourdou-zaban (issu du mélange du prakrit, du persan et de l'arabe), le bengali, le mahratte, le thibétain, le tamoul, le tolougou, le malais, &c.

Les Hindous sont divisés en quatre castes principales, chacune desquelles en renferme beaucoup d'autres ; la première est celle des Brahmes ou Bramines ou prêtres ; la seconde, celle des guerriers ; la troisième, celle des agriculteurs ; la quatrième, celles des artisans. Ces castes ne peuvent manger ensemble ni s'allier entre elles. Elles exercent le droit de mort ou d'exil sur leurs membres. Les descendants de ceux qui, par des mariages illicites, ont dérogé aux privilèges de ces quatre castes nobles, sont compris dans les divisions ignobles et méprisées. Au dessous de ces dernières, on voit les *Pariahs*, que les Hindous ont rejetés de leur société et qui ne peuvent habiter dans les villes ; ils sont obligés, dit-on, de fuir à l'aspect d'un Hindou noble, de marquer leurs fontaines par un entourage d'os animaux, et de se livrer aux occupations les plus dégoûtantes. Cependant l'influence des mœurs anglaises a déjà beaucoup affaibli les préjugés des Hindous au sujet des castes et mitigé le sort de ces malheureux proscrits, qui s'engagent volontiers au service de leurs maîtres européens.

Il arrivait souvent autrefois, surtout dans le Bengale, que les femmes des deux premières castes se brûlaient à la mort de leurs maris ; cette coutume barbare a été détruite par les Anglais depuis 1829. Le meurtre des enfants du sexe féminin est à peu près général.

620. *Mœurs, nourriture, vêtements, &c.* : On accuse les Hindous d'une extrême indolence, qu'il faudrait peut-être attribuer à la douceur du climat et à la facilité avec laquelle ils se pourvoient de tout ce qui est nécessaire à la vie. Leur nourriture commune est composée de riz, de quelques légumes, d'épices et de poisson ; les pauvres se contentent de riz et de sel. Le vêtement des Hindous du nord est un turban, une simple étoffe de coton qui leur couvre le haut du corps avec une seconde étroitement serrée autour des reins, qui leur tombe jusqu'aux genoux. Ailleurs, ils vont tête nue, et la pièce d'étoffe inférieure descend jusque vers les talons ; mais les pauvres ne portent qu'une large ceinture qui leur cache le milieu du corps.

Toutes les classes de la société ont l'usage de fumer du tabac et de mâcher du bétel ; c'est pour elles une affaire aussi importante que le boire et le manger.

621. La religion dominante est le brahmisme, professé par les neuf-dixièmes de la population de l'Inde ; les mahométans sont au nombre d'environ 16 millions ; la secte guerrière des Seiks, qui s'est fait une religion composée de bouddhisme et de mahométisme, comprend 4 millions d'individus ; il y a un million et demi de chrétiens ; les autres suivent le culte de Bouddha.

Les Hindous admettent l'existence d'un être suprême, éternel, immense, première cause de tout ce qui existe ; de trois divinités, Brahma, Vichnou et Siva, qui sont autant d'émanations du premier être et les principaux objets de leur culte ; d'une foule de divinités inférieures préposées au gouvernement du monde, ainsi que d'esprits bons et méchants ; l'immortalité de l'âme, la métempsycose et la purification des âmes par les pénitences et les expiations volontaires. La vache est pour les Hindous un animal sacré ; la tuer est un crime punissable de mort.

Les livres qui contiennent la religion et la philosophie des Hindous sont appelés *Bédas* ou *Védas* ; ils sont écrits dans une langue morte très-ancienne et très-pure, qu'on nomme le *sanscrit*, et qui est la langue religieuse de l'Inde.

L'Inde est remplie de temples ou pagodes ; quelques-uns sont d'une belle architecture ; tous sont d'une richesse extraordinaire. Les idoles présentent mille formes bizarres, horribles, impudiques ; des visages monstrueux, des figures avec quatre têtes et huit bras ou moitié hommes, moitié bêtes, &c. Les cérémonies du culte brahmanique donnent lieu quelquefois à des scènes affreuses, telles que la procession du dieu Krichna, dont le char énorme, haut de 80 pieds, écrase sous ses roues les fanatiques qui, en s'y précipitant, croient trouver à la fois et la mort la plus glorieuse et une félicité éternelle. Il y a d'autres fêtes où règne la licence la plus effrénée.

622. *Gouvernement :* Depuis la suppression de la compagnie des Indes, en 1858, l'Hindoustan est sous l'autorité d'un Gouverneur-Général, nommé par la couronne d'Angleterre, et assisté d'un conseil législatif de cinq membres. Les états protégés ou tributaires sont des monarchies absolues ; mais ils sont sous la dépendance complète des Anglais, qui ont l'administration de leurs finances, le commandement de leurs armées et la possession de leurs places militaires.

Pour mieux s'assurer de la confiance des Indiens, le gouvernement anglais leur laisse le libre exercice de leur culte religieux, et leur administre la justice suivant leurs propres lois. Les Européens obéissent aux lois de leurs nations respectives. Dans les trois villes de Calcutta, de Madras et de Bombay, tous les procès criminels se décident d'après le code de l'Angleterre.

Revenu, environ $220,000,000.

Dette publique, $500,000,000.

623. Les états indépendants sont gouvernés comme les peuples tributaires par des chefs ou rajahs ou nababs, qui exercent pour l'ordinaire sur leurs sujets un pouvoir très-despotique.

624. *Voies de communication.*—Les principaux canaux sont : le *canal du Gange*, entre Hardouar et Caounpour, et le canal de la

Djemna. Ces canaux ont un double but : l'irrigation du sol et les communications commerciales.

Les chemins de fer rayonnent déjà sur tous les points de l'Inde anglaise. Les lignes principales sont : 1o *celle de Calcutta à Delhi* et à Umritsir (*East India Railway*), par Bardwan, Patna, Bénarès, Mirzapour, Allahabad ; 2o *celle de Calcutta à Bombay*, et de Bombay à Madras (*Great peninsulary Railway*) ; 3o *celle de Calcutta à Madras*, par le littoral oriental de la péninsule.

Londres est unie à Calcutta par une immense ligne télégraphique, qui passe par Douvres, Paris, Strasbourg, Vienne, Pesth, Constantinople, le câble du Bosphore, Diarbékir, Bagdad, Bassorah, le câble sous-marin de Bassorah à Gwadel (Béloutchistan), Kouratchi, Bombay et Mirzapour.

ILES QUI DÉPENDENT DE L'HINDOUSTAN.

---

625. *Ceylan :* Séparée de la côte de Coromandel par le détroit de Manaar :—longue de 300 milles et large de 140, elle présente la forme d'une poire.—Climat doux, sol très-riche en cannelle, en sagou, en riz, en tabac, &c.—Quantité de beaux éléphants, de singes, de buffles et d'oiseaux admirables.—Mines, pierres précieuses en abondance.—Vis-à-vis le continent est la célèbre *Côte de la Pêcherie*, où se faisait autrefois la plus vaste pêche de perles qu'il y eût au monde. Capitale, Columbo ; population 1,800,000 habitants, dont 18,000 sont chrétiens ; les autres sont pour la plupart bouddhistes.

Des plongeurs vont chercher au fond de la mer cette espèce d'huître qui fournit les perles. Lorsque tout est prêt pour son expédition, le plongeur se bouche fortement les narines d'une main, et, tandis que de l'autre il tient un panier, il descend rapidement au moyen d'une pierre attachée à l'un de ses pieds. Dès qu'il arrive au fond, on retire cette pierre pour servir au plongeur suivant. Il se hâte de remplir le panier d'huîtres, et aussitôt il donne un signal pour qu'on le retire de l'eau. Chaque descente dure depuis une minute jusqu'à deux ; le plongeur ramasse quelquefois 150 huîtres et quelquefois seulement 5 ou 6 ; chaque huître contient plusieurs perles

Iles Maldives : A l'ouest de l'île de Ceylan ; au nombre de 12,000, divisées en 19 groupes qu'on nomme *Attolons.*—Climat très-chaud et malsain.—On y recueille beaucoup d'ambre gris, de corail noir, et de cauris, espèce de coquillage qui sert de monnaie dans l'Inde.—

Les habitants professent le mahométisme ; ils ont le corps très-velu et la barbe épaisse.

Iles Laquedives: Au nord des précédentes ; il y en a 32 : on les distingue en deux groupes séparés par un canal qu'on appelle, à cause de sa latitude, le *canal des neuf degrés.* Ces îles, peu élevées, ceintes de rochers de corail, entourées de bas-fonds et de bancs de sable, sont couvertes de rizières et de cocotiers superbes. Les habitants sont des Malabares.

INDO-CHINE.

---

626. *Bornes:* Au nord, le Thibet et la Chine ; à l'est, la mer de la Chine ; au sud, le détroit de Malaca ; à l'ouest, le golfe de Bengale et l'Hindoustan.

627. *Divisions:* A l'ouest, l'empire Birman et les possessions anglaises ; au centre, le royaume de Siam et le Cambodge ; à l'est, l'empire d'Annam ; au sud, la Cochinchine française et la presqu'île de Malacca.

628. *Climats et Productions, &c.:* Voyez les numéros Nos. 611 et suivants. L'Indo-Chine est singulièrement riche en plantes aromatiques, médicinales et utiles dans les arts. Le commerce, à peu près le même que celui de l'Hindoustan, quoique bien moins considérable, se fait principalement avec les Hindous, les Anglais, les Chinois et les Français. La population totale est estimée à 30 millions d'habitants, la plupart bouddhistes, excepté les Malais, qui professent le mahométisme. Ces derniers forment une race particulière, répandue surtout dans l'Océanie. Les autres se rapprochent des Mongols et des Chinois. Il existe dans les montagnes, spécialement dans celles de la Cochinchine et de Laos, une nation sauvage, noire, semblable aux Caffres, et dont les individus s'appellent *Kemoys* ou *Moys:* ceux-ci paraissent avoir du rapport avec les nègres de l'Océanie.

L'usage très-général de l'opium produit chez les habitants de l'Indo-Chine des effets plus funestes encore que celui de boire des liqueurs enivrantes.

629. I° L'EMPIRE BIRMAN, qui s'était élevé depuis le 16e siècle sur les débris du royaume de Pégu, renfermait 11 grandes provinces jusqu'en 1826. A cette époque, les Anglais s'emparèrent de la partie méridionale de cet empire (No. 630), pendant que plusieurs provinces se rendaient indépendantes.—Climat moins chaud que celui de l'Inde.—Sol très-fertile—les plaines et les vallées du nord produisent du beau blé—le bois de teck croît partout.—Quantité de troupeaux, de tigres et d'éléphants.—Les villes principales sont: Mandalé, capitale, située près de l'Iraouaddy; Ava, Amarapoura, Sagaïn, &c. Population, 6,000,000 d'habitants, la plupart bouddhistes.—Gouvernement très-despotique.

L'empereur ou roi d'Ava est presque adoré de ses sujets. On ne peut rien nommer de ce qui lui appartient qu'en y ajoutant l'épithète *d'or* ...... *sa bouche d'or* ...... *ses pieds d'or*, &c.

Le second personnage de l'empire est un éléphant blanc. Cet animal a sa cour, ses ministres, et une garde de 1,000 hommes.—Il ne dort que sur des matelats couverts de soie; il ne mange que dans des vases d'or pur; ses housses magnifiques sont d'or garni de grands diamants et d'autres pierres précieuses. Les Birmans croient que cet éléphant est la demeure d'une âme humaine, qui, après des transmigrations sans nombre, va bientôt passer au sein de la divinité pour se confondre à jamais avec elle.

630. II°. *Indo-Chine anglaise.*—L'Angleterre possède presque tout le littoral occidental de l'Indo-Chine. Ses possessions comprennent: 1° la *Birmanie anglaise*, qui appartient à la présidence du Bengale, et qui se compose des provinces d'Aracan, de Pégu et de Ténasserim; 2° le *gouvernement des Détroits* ou *Etablissements de l'Est* (*Eastern Settlements*), situés dans la presqu'île de Malacca et renfermant l'île du Prince-de-Galles ou Poulo-Pinang, la province de Wellesley, Malacca et Singapour.—Villes principales: Aracan, sur le fleuve de ce nom; Pégu, chef-lieu de la province du même nom; Ramgoun, sur l'un des bras de l'Iraouaddy, centre du commerce de Pégu; Georgetown, dans l'île de Poulo-Pinang, siége du gouvernement; Malacca, petite ville déchue de son importance; Singapour dans l'île du même nom, grande ville maritime de 85,000 habitants, dont 50,000 Chinois, centre d'un commerce immense entre l'Angleterre, les Indes, la Chine et l'Océanie.—Population totale, 2,500,000 habitants.

631. III°. Le Royaume de Siam est arrosé par le Mei-Nam, sur le bords duquel la plupart des villes sont bâties.—Climat très-chaud.—L'indigo, le café, le coton, le thé, les fruits les plus délicieux abondent partout.—Beaucoup d'animaux sauvages.—Les éléphants de Siam sont célèbres par leur beauté et par leur intelligence ; les blancs y reçoivent une espèce de culte. Les oiseaux et les insectes sont d'une grandeur démesurée. Les crocodiles ont quelquefois jusqu'à 50 pieds de long.—Ancienne capitale, Siam ou Juthia, ou Isoudia, traversée par de vastes canaux et entourée d'un mur de briques haut de 25 pieds avec de bonnes tours ; les vaisseaux qui remontent le Mei-Nam, viennent se décharger aux portes des maisons de commerce ; il y a beaucoup de Chinois et de Maures. Résidence actuelle des rois de Siam, Bankok, près de l'embouchure du même fleuve. Population du royaume, 6,000,000 de boudhistes.—Gouvernement très-despotique.

632. IV°. Le Cambodge est une partie détachée de l'empire d'Annam. Il s'est donné un roi, et s'est placé sous le protectorat de la France, en 1863.—Pays plat, fertile, arrosé par la Mé-kong. L'intérieur du royaume est couvert de forêts impénétrables. La population, qui ne compte qu'un million d'habitants, n'est établie que sur les rives des cours d'eau.—Capitale, Oudong, sur le Mé-Sap, affluent du Mé-Kong. Kampôt, sur le golfe de Siam, est le centre du commerce maritime.

633. V°. L'Empire d'Annam est divisé en trois parties : au nord, le royaume de Tonquin, tributaire de l'Annam ; au centre, la Cochinchine ; au sud, le Tsiampa.—Grande variété de productions—arbre à thé, oranges excellentes, bois précieux, bois et plantes de teinture, &c.—Quantité d'éléphants et de buffles.--Capitale, Hué, la plus forte place d'armes de l'Asie : ses defenses ont été construites par des ingénieurs français.—Population, environ 12.000,000 d'habitants, d'origine chinoise.—Langue, religion, sciences, arts, mœurs, tirés de la Chine.—Le souverain de la Cochinchine qui règne sur toutes ces contrées s'appelle le *roi des cieux*.

Le Tonquin et la Cochinchine renferment un bon nombre de chrétiens catholiques ; Mgr. Retord écrivait, en 1850, qu'il y avait 130,000 catholiques ; on en compte 300,000 dans le seul Tonquin occiden-

tal. Ces deux pays ont fourni au ciel depuis un siècle un très-grand nombre de martys.

Les sanglantes persécutions exercées contre les chrétiens ont motivé (1858-1862) l'expédition franco-espagnole, qui a enlevé à l'empereur Tu-Duc les trois riches provinces de Gia-dinh, Bien-hoa et Ginh-thuong. Le traité de Saïgon (15 juin 1862), qui a mis fin à la guerre, a ouvert plusieurs ports de l'empire au commerce des puissances victorieuses, et accordé le libre exercice du culte religieux aux Français, aux Espagnols et aux Anamites chrétiens.

634. VI°. La *Cochinchine Française*, conquise en 1860, aux dépens de l'Annam (No. 633), agrandie, en 1867, par l'annexion de trois autres provinces Anamites, a pour bornes actuelles : au nord, le Cambodge ; à l'est, l'Annam ; au sud et à l'ouest, la mer.—Les principaux cours d'eau sont : le Mé-kong, le Dong-naï et son affluent, la rivière de Saïgon.—Climat chaud, humide, débilitant.—sol très-fertile ; on cultive principalement le riz, le maïs, le coton, le tabac, la canne à sucre, &c. Les principales villes sont : Saïgon, capitale ; Cho-len, My-tho, Bien-hoa, &c.—Population, environ 2 millions d'habitants.

635. Presqu'ile de Malaca : Elle est soumise aux Siamois et aux Anglais (No. 630,) à l'exception de la partie méridionale, qui renferme quatre petits états indépendants et mal gouvernés.—Quantité d'épices, de bois précieux et de bois de teinture.—Diamants, mines précieuses, *kaolin* ou terre à porcelaine.—Animaux féroces, éléphants, paons, perroquets, tourterelles particulières — oiseau de Junon, espèce de poule qui étale un plumage orné d'aussi belles taches que celles du paon.— Population totale, environ 2 millions d'habitants.

On représente les Malais comme traîtres, cruels, sanguinaires. Leurs brigandages et leurs pirateries les ont rendus la terreur des autres peuples orientaux. Ils sont forts et nerveux ; ils ont le teint brun foncé, les cheveux longs, lisses, noirs, le nez gros et plat, les yeux grands et étincelants.

ILES QUI DEPENDENT DE L'INDO-CHINE.

---

636. *Iles Andaman* : Au sud de la côte de Pégu, dans le golfe de Bengale : baies profondes, bons ports—sol montueux—bois de tek,

bois de fer, arbre à pain, &c.—Habitants sauvages de race nègre, petits de taille, chasseurs, pêcheurs, ennemis des Européens, peut-être cannibales—langue particulière. Population, 3,500 environ. Ces îles appartiennent aux Anglais.

Iles Nicobar : Au sud des précédentes—fertiles en cocos, en arec, en sucre, en cassia, &c.—bois précieux.—Quantité de bœufs, de cochons, et de volailles.—Habitants d'une couleur cuivrée; dans leur habillement, une petite bande de drap pend derrière eux, ce qui a fait croire au navigateur suédois Kœping, que cette espèce d'hommes avait des queues.

Hors de la chaîne de ces groupes, est le pittoresque volcan de l'île *Barren*, qui vomit des laves rougeâtres.

Iles Merghi : Situées le long de l'isthme de Kraw, qui joint la presqu'île de Malaca à l'empire Birman—toutes les productions de la presqu'île—on y trouve partout de bons mouillages.

Poulo Penang ou *île du Prince de Galles :* Située en face de la province de Wellesley (No. 630)—établissement anglais, habité par toutes les nations commerçantes—excellent mouillage pour les plus gros vaisseaux.—Grande variété de productions.

Singapour : Sur le détroit de ce nom, à l'extrémité de la presqu'île de Malaca : autre entrepôt important de commerce. (No. 630).

BÉLOUTCHISTAN.

---

637. *Bornes :* Au nord, le Caboul ; à l'est, l'Hindoustan ; au sud, le golfe d'Oman ; à l'ouest, la Perse. Cette contrée se divise en 7 parties principales ou provinces.

638. *Climat, productions, habitants, &c.* : Chaleurs insupportables dans les plaines et dans le désert, qui est une continuation de celui du Caboul ; froid extrême sur quelques-unes des montagnes ; manque d'eau général. Productions de l'Inde septentrionale ; grande variété de fruits excellents ; du côté du nord on trouve le coton, la garance et le meilleur indigo ; l'assa-fœtida, mets favori des Béloutches, croît dans les lieux élevés.—Quantité d'animaux domestiques et sauvages ;—Commerce : soie, coton, schalls, étoffes de laine, peaux. poil de chèvre, &c.—Capitale, Kélat, qui renferme 20,000 habitants. Villes principales : Gondava, aussi industrieuse et aussi commerçante que

Kélat ; Gwadel, sur la côte, où aboutit le câble sous-marin de Bassorah (No. 624).—Population, environ 2,000,000 d'habitants, musulmans sunnites ; elle se divise en deux races principales, les Béloutches et les Brahouis, qui se subdivisent en un grand nombre de tribus toutes soumises au Khan de Kélat, monarque absolu. La monarchie béloutchiste est actuellement sous la suzeraineté Anglaise.

CABOUL OU AFGHANISTAN.

---

639. *Bornes :* Au nord, le Turkestan ; à l'est, l'Hindoustan ; au sud, le Béloutchistan ; à l'ouest, la Perse.

Cette monarchie a remplacé l'empire des Afghans, qui, en 1722, avait soumis la Perse presque entière. Elle se compose de provinces enlevées à cette dernière puissance, à la Tartarie-Indépendante et à l'Inde. Les armées anglaises de l'Hindoustan ont plusieurs fois pénétré dans l'Afghanistan ; elles ont été obligées de l'évacuer en 1842.

640. *Climat, &c. :* La température et les productions du Caboul sont celles de l'Hindoustan septentrional.—Hautes montagnes, vastes déserts, vallées extrêmement fertiles.—Quantité de chameaux, de dromadaires, de buffles, de chevaux, de moutons, de chèvres, et d'animaux sauvages.—Mines précieuses, beaucoup de salpêtre.—L'industrie des habitants consiste en tissus de coton, en fabriques de schalls, de tapis, de cuirs, en préparation des pelleteries, &c. Capitale, Caboul, située sur la rivière de ce nom, entre deux montagnes, environnée de jardins, et arrosée d'eaux vives ; les maisons y sont construites en pierres brutes, ou bien en bois, en argile. Cette ville est l'entrepôt d'un grand commerce entre la Perse, la Bukarie et l'Inde.

641. *Villes Principales:* Candahar, grande ville commerçante, dans le bassin de l'Argandab ; ancienne capitale des Afghans.—Hérat, ci-devant capitale du petit royaume de ce nom récemment conquis par les Afghans. Cette ville est une position militaire de premier ordre.

642. Population, environ 6,000,000 d'habitants, qui pour la plupart sont de la religion de Mahomet. Gouvernement

féodal ; les tribus sont gouvernées par des khans que nomme ordinairement le roi ou khan suprême ; elles ont de plus chacune une espèce d'assemblée législative.

La population de l'Afghanistan se compose d'Ouzbeks, de Turcomans, de Béloutchis, de Tadjicks ou Persans et d'Hindous.

TURKESTAN OU TARTARIE INDÉPENDANTE.

---

643. *Bornes :* Au nord, la Sibérie ; à l'est, l'empire Chinois ; au sud, l'Afghanistan et la Perse ; à l'ouest, la mer Caspienne.

Les Tartares, appelés *Scyhtes* par les anciens, étaient autrefois maîtres en Sibérie (No. 563), à Astrakan, et en Crimée. Le fameux Tamerlan, né dans la Grande-Bukarie et mort en 1405, soumis la Perse, l'Hindoustan, l'Egypte, ruina pour quelque temps la puissance des Turcs en Asie, et s'empara de la Russie entière. Ses descendants, sous le nom de Grands-Mogols, régnèrent dans l'Inde depuis 1526 jusqu'en 1803 (No. 609). Aujourd'hui la puisssance des Tartares est peu considérable.

644. *Divisions :* Le Turkestan se divise en dix parties, dont voici les noms :

Les Khanats de Boukhara ou Boukharie, de Khiva ou Kharisme, de Khokand ou Ferghanah, de Koundouz, de Cheri-Sebz, de Hissar, de Dervaz, les steppes des Turkomans,le plateau de Pamir et le pays des Bouroutes.

Les principaux cours d'eau du Turkestan sont : le Sir—Déria ou Sihoun, l'Amou-Déria (Oxus des anciens) et le Mourgab.

645. *Climat &c. :* L'élévation du sol et la proximité des montagnes qui bornent cette contrée au nord et à l'est, rendent le climat généralement froid. Une bonne moitié du sol consiste en immenses steppes couvertes de plantes salines ou de sables arides, et entrecoupées de lacs ou de mâres saumâtres. Les bords des rivières sont très-fertiles.—Mines, pierres précieuses, entre lesquelles on remarque le rubis-balais, qui est un cristal de couleur rose pâle.—Animaux et oiseaux de l'Europe, chameaux dromadaires, moutons à large queue, agalis, yaks ou bœufs grognants, chacals, ânes et chevaux sauvages, animaux à fourrures, &c.

Il y a des serpents blancs de la longueur d'une aune, qui ne font aucun mal, et des araignées très-venimeuses, noires, velues, à huit yeux, de la grosseur d'une noix. Les sources de naphte et de pétrole abondent vers la mer Caspienne.

Les troupeaux font la plus grande richesse des Tartares, surtout des Kirghiz. On prétend qu'un riche Cosaque possède quelquefois jusqu'à 10,000 chevaux, 4,000 bestiaux et 20,000 moutons, sans compter les chameaux, les chèvres, &c.

646. *Commerce* : Les Kirghiz conduisent à Orenbourg, ville russe située sur l'Oural, ou à Tobolsk, des brebis, des agneaux, des chevaux, du bétail ; ils y portent encore une grande quantité de pelleteries, de poils de chameau et de camelots. Les caravanes de Khiva et de la Grande-Bukarie portent à Orenbourg du blé, du coton écru, des étoffes de soie et de coton, des peaux d'agneaux ; mais elles trafiquent davantage avec les Kalmouks, les Persans et les Indiens.

En 1864, Boukhara a envoyé en Russie plus de 10 millions de livres de coton, qui formaient la charge de 20,000 chameaux.

647. *Villes :* Boukhara, sur le Sogd, affluent du Djioun ou Amou-Déria, dans une vallée riche en vergers, en raisins, en melons, et en céréales—centre d'un grand commerce.—Samarcande, autrefois entrepôt d'un commerce immense—siége de l'empire de Tamerlan en 1400—célèbre université musulmane—on attribue à cette ville l'invention du papier de soie.—Balk, autrefois *Bactres*, capitale de la Bactriane, rivale en commerce de Ninive et de Babylone, &c.

648. *Population :* environ 8,000,000, musulmans.—Gouvernement féodal.

Les Kirghiz et les Turcomans vivent du produit de leurs troupeaux, de chasse, de pêche et de brigandage ; leurs nombreux prisonniers sont vendus comme esclaves au plus haut enchérisseur (*b*). Ils enlèvent leurs femmes, ordinairement chez les Kalmouks. Ils se nourrissent le plus souvent de la chair de leurs moutons et du lait de leurs juments. Les Ousbecks, qui passent pour être les plus industrieux des Tartares, se fixent de préférence dans les villes ; on assure que leurs femmes les suivent à la guerre et combattent à leurs côtés. Les Bukares parcourent toute l'Asie pour le commerce.

(*b*) On assure qu'en 1852, il y avait dans le Khiva 10,000 esclaves russes et 20,000 persans.

PERSE OU IRAN.

---

649. *Bornes :* Au nord, la Russie d'Asie, la mer Caspienne et le Turkestan ; à l'est, le Caboul et le Béloutchistan ; au sud, le détroit d'Ormus et le golfe Persique ; à l'ouest, la Turquie d'Asie. Cette contrée se divise en 11 grandes provinces.

Voici les noms de ces provinces :

Aderbaïjan, Irak-Adjemi, Mazenderan, Ghilan, Kourdistan, Khouzistan, Tabaristan, Farsistan, Kerman, Kouhistan et Khorassan. Ces provinces se subdivisent en *beglerbegliks*, ou gouvernements.

La Perse, anciennement resserrée dans le petit pays de Perside (Farsistan actuel) sur le golfe Persique, s'était d'abord accrue de la Médie (Iraq-Adjemi), et bientôt après, sous le règne de Cyrus (538 av. J. C.), de l'Arménie, de la Mésopotamie et de la Babylonie (Algezireh et Iraq-Arabi), et de tous les pays qui composent la Turquie asiastique. Cambyse, fils de Cyrus se rendit maître de l'Egypte. Darius, fils d'Hystaspe, entreprit vainement la conquête de la Scythie (Tartarie) et de la Grèce (514. .500 av. J. C.). Ce vaste empire fut ruiné par Alexandre-le-Grand et partagé, après sa mort, entre ses généraux. La Perse fut donnée à Séleucus, fondateur du royaume de Syrie (305 av. J. C.). L'empire des Parthes (Khoraçan actuel), s'éleva un demi-siècle plus tard, et s'étendit, vers le temps de Pompée, depuis l'Euphrate jusqu'à l'Inde. L'an 226 de l'ère chrétienne, la Perse regagna son indépendance et devint un royaume florissant, qui subsista sous 35 rois nommés Sassanides jusqu'en 637, époque où elle tomba au pouvoir du calife Omar, deuxième successeur de Mahomet. Au neuvième siècle, elle se divisa en plusieurs petites monarchies, qui furent envahies en 1231 par Genghiskan, en 1372 par Tamerlan, et en 1405 par les Turcs.—Le troisième empire des Perses ou celui des Sofis, commença en 1506 ; il succomba en 1722 sous la puissance des Afghans (No. 575). Cet événement fut suivi de l'élévation au trône du féroce Nadir-Schah, né dans le Khorassan, qui soumit les Afghans et fit la conquête de l'Inde (No. 609). Ses successeurs ont été supplantés par la famille de Fath-Ali-Schah, laquelle règne aujourd'hui en Perse.

La Perse se rapproche des institutions de l'Occident. Le Schah ou roi de Perse a obtenu de Napoléon III plusieurs officiers de mérite pour introduire dans son armée la tactique européenne. Nombre de jeunes persans viennent en France pour y faire leur éducation.

650. *Climat, &c. :* Les bords de la mer Caspienne éprouvent des chaleurs très-fortes en été et un hiver très-

doux ; l'une et l'autre saison est excessivement humide. Le climat et les productions des parties montagneuses sont assez semblables à ceux de l'Europe, mais il faut observer qu'ici le sésame remplace souvent l'olivier et qu'on y trouve peu de richesses minérales, quoiqu'il y ait des mines d'or, d'argent, de fer, de turquoises, et des sources abondantes de naphte. Sur les côtes du golfe Persique, ce sont des chaleurs brûlantes, des pluies tropiques, des sécheresses prolongées et les autres inconvénients du climat indien. L'intérieur est occupé par des déserts remplis de plantes salines. Le grain le plus commun est le froment ; viennent ensuite le riz, l'orge, le millet, le maïs, &c. Les fruits les plus estimés de l'Europe y ont été apportés de Perse, tels que la figue, la grenade, la mûre, la pêche, l'amande, la pistache et l'abricot.—Oranges énormes ; le sol est singulièrement favorable à la culture du citron ; dattiers, bois odoriférants ; melons de 20 espèces, quelques-uns si gros qu'un homme en peut à peine porter deux ou trois ; vins délicieux ; quantité immense de soie excellente ; cochenille, séné, assafœtida, sumac, opium, rhubarbe, &c.

Les chevaux persans passent pour être les mieux faits de l'Orient, bien qu'ils le cèdent en vitesse aux chevaux arabes. Le chameau est commun ; ce bétail ressemble à celui de l'Europe, excepté que du côté de l'Inde, il a une bosse sur le dos. Les moutons y traînent une queue de trente livres, dit-on, qui s'élargit vers le bas en forme de cœur. Entre les animaux sauvages on remarque le lion sans crinière, le tigre, le léopard, la panthère, l'once, l'hyène, le chacal, l'âne sauvage, etc.

651. *Rivières :* La Perse n'a pas de cours d'eau navigable. Les principales rivières sont : le *Kerkhah* et le *K[illegible]en*, qui traversent le Khouzistan ; l'*Atrek* et l'*Aras*, qui se jettent dans la mer Caspienne ; le *Bendemir*, dans le Farsistan ; le *Zayendeh-Roud*, qui arrose Ispahan.

Presque toute la Perse est un plateau élevé, parsemé de plaines ou de déserts sablonneux, et dont les talus sont montueux et très-accidentés.

652. *Commerce :* Soie brute, étoffes de soie et de coton, tapis appelés *tapis de Turquie*, parce qu'ils se vendent ordinairement aux Turcs, opium, tabac, noix de galles, vins, chevaux et chameaux, &c.

653. *Capitale :* Téhéran, dans l'Iraq-Adjemi ; de ses 130,000 habitants, à peine 40,000 y demeurent en été :

toute la cour, pendant cette saison, va camper dans la plaine de Sultaniéh, au sud des monts Elbrouz.

Des lignes télégraphiques unissent Téhéran à l'Europe par Trébizonde, et au télégraphe anglo-indien par Bushir et par Bagdad.

654. *Villes principales :* Ispahan, autrefois résidence des souverains de Perse—elle est encore une des villes les plus peuplées du royaume—mosquée royale revêtue au-dehors de marbre et dont le dôme et les minarets sont couverts de porcelaines peintes en mosaïque—place magnifique, superbes promenades ; Tauris, autre capitale ancienne, qui fait un grand commerce de soie, de cuirs dits *chagrins*, &c.—un tremblement de terre en 1724 y fit périr 100,000 personnes ; Casbin, grande ville, très-commerçante en soieries, en tapis et en armes blanches ; Hamadan (ancienne Ecbatane) connue par ses fabriques de cuir ; Schiraz, au sud-est d'Ispahan, dans une vallée délicieuse—renommée par son vin et son essence de rose—elle a produit les meilleurs poëtes de l'Asie—à douze lieues de cette ville sont les ruines de Persépolis.

Les lieux destinés au commerce dans les villes de l'Orient, particulièrement dans celles de la Perse, portent le nom de *bazars*. Quelques-uns sont découverts comme les marchés d'Europe et servent aux mêmes usages ; d'autres sont surmontés de voûtes percées par des espèces de dômes qui en éclairent l'intérieur : c'est dans ces derniers que les marchands de pierreries, d'orfèvrerie, de riches étoffes, &c., ont leurs boutiques. Il y a des bazars où l'on ne vend que des esclaves.

Un autre genre d'édifice qui doit son origine à l'hospitalité, vertu sacrée chez les sectaires du Koran, sont les *caravanserails*, espèce d'hôtelleries très-vastes, où les caravanes et les simples voyageurs sont reçus pour un prix modique, souvent même gratuitement. On en rencontre sur toutes les principales routes et dans la plupart des grandes villes depuis Constantinople jusqu'au Gange.

655. *Population :* 10,000,000, dont 5 millions Tadjicks ou Perses, et les autres Turcs, Arabes, Kourdes, Guèbres, Béloutchis, Juifs, &c. Tous ces peuples parlent différentes langues. Il y a beaucoup de tribus nomades, surtout d'Arabes, qui aiment à subsister par la guerre, le vol et le pillage. L'islamisme est la croyance commune. Les chrétiens sont pour la plupart arméniens et nestoriens. Le gouvernement est le militaire despotique ; le roi porte le titre de *schah*, qui répond à celui de *khan*, *king*, &c.

L'armée du roi est de 90 à 100 mille hommes disciplinés à l'Européenne. Le sultan actuel, à l'exemple de la Turquie, travaille à faire entrer la Perse dans la voie de la civilisation (No 649).

Ce pays possède un bon nombre de colléges, où l'on enseigne la langue arabe, la turque et la persane ; l'éloquence, la poésie, la théologie, la médecine, et l'astrologie. Tous les Perses portent le turban

vert ; ils se rasent la tête, mais ils entretiennent la barbe avec le plus grand soin. Le mets favori des gens riches est le riz bouilli, préparé de différentes façons ; le blé est la nourriture ordinaire du peuple. Dans les festins, les melons, les fruits, les confitures, jouent un grand rôle.

Les Perses, qu'on appelle souvent les *Français* de l'Asie, se sont de tout temps distingués par la gaité de leur caractère, par leur industrie et par leur littérature. Ils excellent dans l'art de broder sur le drap, la soie et le cuir, dans les fabriques de tapis, de poterie, de cuir, de maroquin,de chagrin, d'arcs, de sabres, de chaudronnerie, &c. Comme les Turcs, ils battent tous les métaux à froid, et jusqu'aux fers des chevaux, ce qui leur donne, dit-on, plus de solidité.

ILES QUI DÉPENDENT DE LA PERSE.

---

656. La plus grande et la plus fertile est celle de *Kischmis* vers l'entrée du golfe Persique, ombragée de cocotiers, et de bananiers. L'île d'*Ormuz*, autrefois emplacement d'une ville superbe et centre d'un vaste commerce avec l'Europe, ne renferme que des ruines de son ancienne richesse.

ARABIE.

---

657. *Bornes :* Au nord, la Turquie d'Asie ; à l'est, au sud et à l'ouest, le golfe Persique, le golfe d'Oman et la mer Rouge.

658. *Divisions :* Les anciens géographes distinguaient dans cette contrée trois parties principales, savoir : l'Arabie Pétrée ; à l'ouest ; l'Arabie Déserte, au nord et au centre ; et l'Arabie Heureuse, au sud. La division suivante est mieux connue dans le pays : 1° l'Hedjaz, le long de la côte de la mer Rouge, et qui appartient à l'empire turc ; 2° le Nedjed, à l'est de l'Hedjaz 3° le Lahsa, entre le Nedjed et le golfe Persique ; 4° l'Oman, au sud de ce même golfe ; 5° l'Hadramaout, au sud-est ; 6° l'Yemen, qui occupe la partie méridionale.

L'Arabie fut habitée et civilisée dès le temps de Moïse et de Job (1500 av. J. C.). Elle ne fut jamais assujéttie qu'à ses propres princes jusqu'à 622, que parut Mahomet. En établissant une religion, cet imposteur fonda un nouvel empire qui s'étendit depuis l'Inde jusqu'à l'extrémité occidentale de l'Afrique et même jusqu'en Espagne. C'est ce qu'on appelle l'empire des califes, des Arabes, ou des Sarrazins. Les sciences et les lettres florissaient à la cour des califes, pendant que l'Europe était plongée dans la barbarie. Les Arabes brillèrent dans la poésie, la médecine, l'astronomie, les mathématiques. C'est d'eux que nous viennent les chiffres usités dans tous nos calculs. La vaste puissance des califes, affaiblie par les divisions intestines, fut renversée par les Mongols, et l'Arabie se divisa, comme de toute antiquité, en petits états, dont la plupart au 16e siècle subirent le joug ottoman (No. 674), et furent absorbés vers 1800 dans l'empire éphémère des Wahabites (No. 654).

659. *Climat :* L'Arabie, partage le climat de l'Afrique septentrionale. Il y a régulièrement une saison des pluies qui dure 3 ou 4 mois ; le reste de l'année à peine aperçoit-on un nuage : même dans quelques cantons, l'année toute entière se passe sans pluie. Il ne gèle que sur les montagnes. A Moka, sur le golfe Arabique, le thermomètre s'élève en été jusqu'à $29\frac{1}{2}°$ de Réaumur. Depuis la mi-octobre jusqu'à la mi-avril, il règne un vent du nord-est ; pendant les six autres mois, ce sont des vents de sud-est ou de sud-ouest.

Dans le désert qui s'étend depuis l'Hedjaz jusqu'à l'Euphrate, les voyageurs sont exposés, en été, au vent mortel nommé *samiel* ou *simoun ;* du côté qu'il vient, l'air prend une couleur rougeâtre et l'on sent une odeur de soufre. Les Arabes alors se couchent par terre et les animaux s'enfoncent les narines dans le sable. Celui qui oserait respirer cette vapeur pestilentielle, serait suffoqué à l'instant.

660. *Sol, productions, &c.*: L'Arabie n'est en général qu'une vaste mer de sable interrompue par de nombreuses *oasis* ou élévations montagneuses, qui sont assez fertiles surtout en dattiers et en palmiers. La végétation du désert consiste en quelques plantes salines et grasses, le varec, l'ortie, l'aloès, l'acacia, les ronces, &c. Sur les côtes on trouve le tamarinier, le cotonnier, le bananier, la canne à sucre, l'indigo, le muscadier, le bétel, et toutes sortes de melons et de courges. L'Arabie Heureuse fournit le caféier, qui donne le meilleur café de l'univers et le baumier, d'où l'on tire le *baume de la Mecque,* la plus odorante et la plus chère de toutes les gommes-résines ; parmi les autres productions, on remarque la gomme arabique, qu'on tire de l'acacia, le ricin, le séné, et plusieurs autres plantes médi-

cinales. De tout temps l'Arabie a été célèbre comme le pays de l'encens, mais il est reconnu que le meilleur vient de l'Abyssinie, du Siam et des îles de l'Océanie. Quelques campagnes, surtout celles de l'Yemen, produisent en abondance le blé, le riz, le maïs, le sésame, &c.

Le dourra, espèce de millet, fait la principale nourriture des habitants, qui mangent encore le porc-épic, la belette, le rat, les lézards, les sauterelles, et quelquefois par friandise la chair du chameau. On nourrit les chevaux avec de l'orge et les ânes avec des fèves. Il y a peu de richesses minérales.

Parmi les animaux, il faut placer au premier rang le chameau à une bosse, justement appelé un navire vivant sans lequel on ne saurait traverser ces flots de sable qui couvrent le sol de l'Arabie. Cet animal n'est pas moins précieux à l'Arabe que le renne au Lapon. Il peut marcher plusieurs jours à travers des sables brûlants sans boire ni manger ; le fardeau qu'il porte est de 500 à 1,000 livres. Le lait du chameau nourrit son conducteur ; sa chair est succulente et d'un assez bon goût ; ses nerfs font de bonnes cordes ; son poil, qu'on tond annuellement, procure aux Arabes des vêtements et des tentes.

Les bœufs ont une bosse sur le dos, comme ceux de la Syrie. On dit que les moutons traînent leur queue épaisse sur une petite charette.

N'oublions point le cheval, la gloire de l'Arabie ; il y en a de deux classes, l'espèce commune et les chevaux nobles qu'on prétend issus des haras de Salomon ; la généalogie de ceux-ci se conserve depuis 2,000 ans. On a le plus grand soin d'en tenir la race pure. Ils supportent les plus grandes fatigues, passent des jours entiers sans manger, et se jettent sur l'ennemi avec impétuosité. Les meilleurs sont élevés par les Bédouins dans les déserts du nord : Ils demeurent sous la même tente que leurs maîtres, et sont traités avec la même tendresse que les enfants ; on les accoutume à donner des marques d'affection à tous ceux de la famille. Ils ne vont que le pas ou le galop ; au moindre signe de la main ou du talon ils partent avec la vitesse du vent. Si le cavalier se démonte, son fidèle coursier s'arrête jusqu'à ce qu'il ait repris son siége ; s'il tombe dans la mêlée, le coursier reste auprès de lui et par ses hennissements demande du secours.

Les ânes sont d'une force et d'une agilité extraordinaires.

—Animaux sauvages de la Perse, auxquels on peut ajouter le singe, le rat de Pharaon, l'antilope, et quelques autres, qui se trouvent plus communément ici qu'au-delà du Tigre. Les animaux les plus nuisibles sont les sauterelles, fléau de toutes les cultures. On remarque entre les oiseaux la stupide autruche, qui abandonne quelquefois ses œufs dans le désert, le faisan, la poule-pintade, la perdrix, la grive, qui vient chaque année de la Perse et détruit les sauterelles, &c. Le poisson abonde sur toutes les côtes ; celle du sud-est nourrit la pinne-marine, et d'immenses quantités de tortues de mer, ressource de tribus entières d'Arabes. On trouve encore en Arabie beaucoup de tortues de terre ; c'est la nourriture des chrétiens les jours d'absti-

nence. Il y a des serpents tachetés de blanc, dont la morsure cause une mort soudaine, et des lézards de la force d'un crocodile.

661. *Commerce:* Café, au montant de 12 à 14 millions de livres annuellement; tabac, aloès, gommes, drogues, chevaux, perles, dattes, benjoin, encens, myrrhe, &c.:

662. *Villes:* La Mecque, patrie de Mahomet, capitale du *Grand-Chérifat* et du monde mahométan. Cette ville et son territoire sont regardés comme saints. On y voit la plus belle mosquée du monde. Cette mosquée renferme un petit bâtiment carré, haut de 11 mètres et nommé la *Kaaba*, que les Arabes prétendent avoir été construit par Abraham et son fils Ismaël, leur père. Mahomet a ordonné à tous ses sectateurs d'y faire un pélérinage au moins une fois dans leur vie. Tous les ans, il se tient à la Mecque une foire où se rassemblent, dit-on, près de 100,000 marchands.

—Médine, qui renferme le tombeau de Mahomet—cet imposteur, chassé de la Mecque, l'an 622, se réfugia dans cette ville—de sa fuite, appelée *Hégire*, les musulmans comptent leurs années—Médine fut prise et pillée par les Wahabites en 1804; Moka, port sur la mer Rouge, entrepôt de commerce de l'Yemen—elle a donné son nom à l'excellent café qui vient de cette province; Aden, à l'entrée du détroit de Bab-el-Mandeb, possession anglaise depuis 1838, importante station maritime et l'un des premiers entrepôts du commerce de l'Orient; Mascate, la ville la plus commerçante de l'Arabie; Lahsa, vis-à-vis des îles Baharein, &c.

663. *Population*: environ 12,500,000 habitants, musulmans et wahabites. Ceux-ci croient que le Koran est un livre divin, et que Mahomet avait été envoyé de Dieu; mais ils défendent d'invoquer le prétendu prophète; ils exemptent leurs sectateurs des pélerinages et des prières fréquentes que pratiquent les musulmans.

664. *Gouvernement*: L'Arabie se divise en plusieurs états, gouvernés par des chefs qui portent les noms *d'imans*, de *chérifs*, *d'émirs* et de *cheiks*. L'intérieur est habité par des peuples errants, qu'on appelle Bédouins; ils forment une foule de tribus soumises à des cheiks particuliers. Les états plus considérables ont une espèce de régime monarchique; chez les Bédouins on suit la forme patriarcale. Toutes les affaires civiles se décident d'après les lois du Koran.

Au commencement du siècle actuel, les Wahabites étaient maîtres de la Mecque et d'une grande partie de cette péninsule, d'où ils ont

été depuis presque entièrement expulsés par le célèbre pacha d'Egypte, Méhémet-Ali qui n'a pu y consolider sa domination.

Les Arabes sont de moyenne taille, maigres et comme desséchés par la chaleur. Ils ont le teint basané, les yeux et les cheveux noirs; légers à la course et excellents cavaliers, ils passent pour braves, pour habiles à manier l'arc et la lance, et pour très-bons tireurs, depuis qu'ils sont familiarisés avec les armes à feu. Ils sont hospitaliers, mais trompeurs, dit-on, et superstitieux. Leur boisson favorite est le café. Les liqueurs spiritueuses leur sont interdites par la loi de Mahomet.

Les Arabes comme les Turcs et les Persans aiment les habits longs. On les voit porter aussi de larges culottes avec une ceinture brodée de cuir, sous laquelle brille un poignard ou une dague. Tous les Arabes portent le manteau, qu'ils appellent *habba*; leur tête est surchargée d'un grand nombre de bonnets, qu'ils entourent encore d'une écharpe. Communément ils ne portent point de chaussure, mais dans les montagnes, ils se garantissent les pieds avec de la peau de chameau ou de mouton. Quelques-uns se rasent la tête; d'autres portent leurs cheveux.

ILES QUI DEPENDENT DE L'ARABIE.

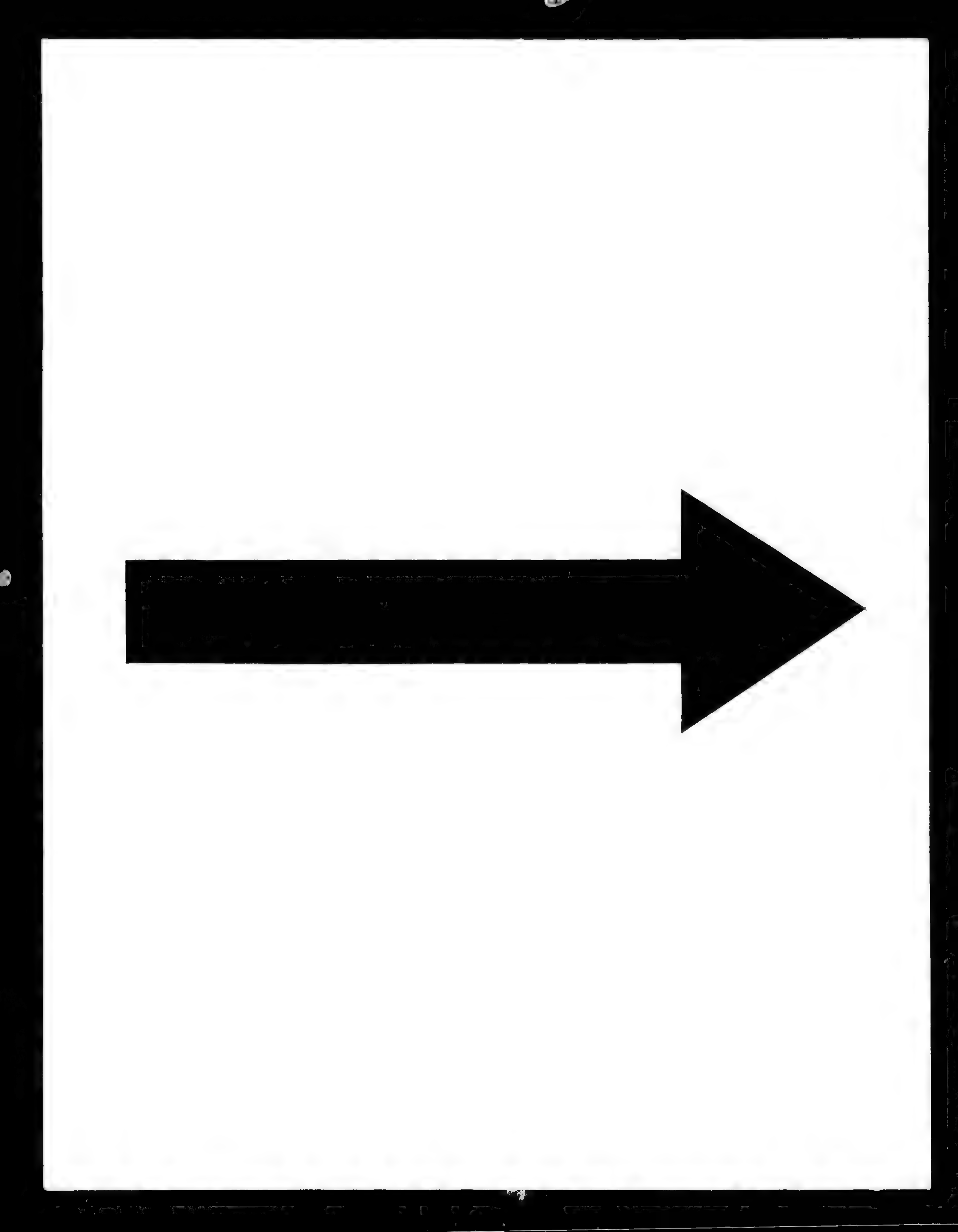
---

665. Les plus remarquables sont : 1o les îles *Baharein*, dans le golfe Persique, fameuses par la riche pêche de perles qui s'y fait en été, et fertiles surtout en dattiers; 2o. Perim, îlot volcanique, nu, stérile, situé dans le détroit de Bab-el-Mandeb, et appartenant aux Anglais depuis 1857; 3o. l'île de *Socotora*, vers l'entrée du détroit de Bab-el-Mandeb, célèbre par son aloès, fertile en dattes, en indigo, en ambre, &c.—elle est habitée par 100,000 individus sous un chef arabe.

PAYS CAUCASIENS.

---

666. La Russie du Caucase (No. 563, Note *a*) s'étend de la mer Noire à la mer Caspienne, et renferme les deux versants du mont Caucase. Elle est comprise entre le 38° 50′ et le 45° de latitude nord.



667. La Russie Caucasienne se divise actuellement en 5 gouvernement et en 3 territoire.

Les 5 gouvernements sont : *Derbend, Koutaïs, Schamakhi, Erivan, Stavropol.*—Les 3 territoires sont ceux du *Kouban*, de *Térék* et du *Daghestan.*

668. On désigne sous le nom de *Transcaucasie* les pays situés au sud du Caucase, et qui sont : l'Abasie, la Mingrélie, le Gouriel, l'Iméréthie, la Géorgie, l'Arménie, le Schirvan, le Karabagh et le Talisch.

669. *Climat, &c. :* Les pays Caucasiens renferment tous les climats de l'Europe et toutes sortes de terrains ; au centre, des glaces éternelles et des rochers stériles ; au nord, des collines fertiles en blé et de riches pâturages, où errent les superbes chevaux circassiens ; plus loin encore, des steppes sablonneuses mêlées de bas-fonds ; au midi, de magnifiques vallées et plaines, où sous un ciel salubre se déploie la végétation la plus belle et la plus vigoureuse. Les flancs des montagnes se revêtent de cèdres, de cyprès, de chênes et d'autres arbres forestiers. Dans les vallées chaudes et abritées par les rochers, on trouve l'amandier, le pêcher, le figuier ; ailleurs se sont le dattier, l'olivier, la vigne, l'abricotier et les autres fruits de l'Italie. On cultive généralement le riz, le froment, le millet, le maïs et le coton. Les animaux et les oiseaux sont tous ceux de l'Europe, auxquels il faut ajouter l'argali, le chacal, et quelques autres. Il y a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de platine, de fer, &c.

670. *Commerce :* Grains, chevaux soie, toiles, coton, tabac, fourrures, miel, cire, sel, naphte, fruits, &c.

671. *Villes* : Tiflis, sur le Kour (ancien *Cyrus*), ville commerçante de 30,000 habitants. Erivan, place forte, dans l'Arménie russe—siége d'un archevêque arménien—plusieurs savants placent ici le berceau du genre humain et le Paradis terrestre—les habitants du pays disent que Noé y cultiva la vigne ; Bakou, sur la mer, entrepôt des marchandises de Perse et de Russie—fameuses sources de naphte. . ce territoire exhale des vapeurs inflammables—des guèbres ou adorateurs du feu y ont bâti plusieurs petits temples, dans l'un desquels on a fixé en terre un large tuyau d'où sort une flamme bleue plus pure que celle de l'alcohol ; Kutaïs, sur le Rion (*Phase* des Anciens), près de laquelle est le fameux couvent de Genath ; Gounib, place forte, ou fut pris, en 1859, le célèbre Schamyl, qui, à tête des tribus indépendantes, résistait depuis trente ans à la domination de la Russie, &c.

672. *Population :* Environ 4,300,000, mahométans, grecs schismatiques, arméniens, juifs, idolâtres, &c. Ces pays sont habités par une foule de nations indigènes ; les plus nombreuses sont les abazes, les Circassiens, les Ossètes, les Kistes, les Lesghiens, les Tcherkesses, les Tchetchens, les Arméniens et les Juifs.

La population de Trancaucasie est d'environ 3,000,000 d'habitants.

Les Ciscassiens et les Géorgiens se distinguent de tous les peuples de l'Asie et peut-être du monde par la beauté du sang. Les traits de leur visage sont remplis d'expression ; ils ont la peau d'une couleur rousse. Les hommes sont d'une taille d'Hercule ; ils ont le pied petit et le poignet fort ; leur démarche annonce le courage et une noble fierté. Les femmes ont soin de relever par une parure élégante, modeste et propre, les charmes que la nature leur a prodigués.

TURQUIE D'ASIE.

---

673. *Bornes :* Au nord, la mer Noire et les provinces russes ; à l'est, la Perse ; au sud, le golfe Persique et l'Arabie ; à l'ouest, la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée et l'Archipel.

674. *Divisions :* On peut diviser la Turquie d'Asie en sept parties principales, savoir : l'Asie-Mineure ou Anatolie, l'Arménie, le Kourdistan, la Mésopotamie ou Al-Djezireh, la Babylonie ou Irak-Arabi, la Syrie et le Hedjaz (No. 658).

Les divisions turques en pachalikcs ou provinces, sangiakats ou districts, &c., sont peu connues des Européens.

(*a*) Nous allons fouler un sôl fertile en grands souvenirs ; mais ces souvenirs même n'existent point pour les habitants actuels, abrutis par l'ignorance et l'esclavage. Une obscurité profonde enveloppe la gloire de vingt peuples qui jadis florissaient dans l'Asie occidentale ; les troupeaux bondissent également sur le tombeau d'Achille et sur celui d'Hector ; les trônes des Mithridate et des Antiochus ont disparu comme les palais de Priam et de Crésus ; les marchands de Smyrne ne se demandent guère si ce fut dans leurs

(*a*) Malte-Brun, Géog. Univ.

murs que naquit Homère ; le beau ciel de l'Ionie n'inspire plus ni peintres ni poètes ; la même nuit couvre de ses ombres les rives du Jourdain et les bords de l'Euphrate ; la république de Moïse à disparu ; les harpes de David et d'Isaïe sont muettes à jamais ; un pasteur arabe vient avec indifférence appuyer sa tente aux colonnes brisées de Palmyre (*a*) ; Babylone (*b*) aussi a succombé sous les coups d'un destin vengeur, et cette cité qui régnait sur l'Asie opprimée, laisse à peine après elle une trace qui puisse indiquer où s'élevaient les remparts de Sémiramis. " J'ai vu sur les lieux, dit " encore un voyageur, l'accomplissement de cette prophétie : Tyr (*c*), " la reine des nations, ne serait plus qu'un roc où les pêcheurs " feraient sécher leurs filets. (Ezechiel, ch. 26.)"

Les peuples les plus célèbres de l'antiquité, les Assyriens, les Perses, les Grecs et les Romains, dominèrent, sur les contrées qui composent la Turquie d'Asie actuelle. Au 7e siècle, les califes s'en rendirent maîtres ; leur capitale fut d'abord la Mecque, puis Damas, et enfin Bagdad. Houlagou, petit-fils de Genghiskhan, détruisit en 1258 le califat d'Orient, que remplaça l'empire des Turcs, venus de la Tartarie. Leur premier sultan fut Othman ou Osman, dit le *briseur d'os*, qui s'établit vers 1300 à Karahissar en Caramanie. Ses successeurs ne tardèrent pas à soumettre le reste de l'Asie-Mineure et le sud-est de l'Europe.—Mahomet II. prit Constantinople et anéantit l'empire grec en 1453—Sélim I. réduisit en provinces ottomanes la Syrie, la Palestine, l'Egypte (1517) une grande partie de l'Arabie, Alger, &c.—Soliman II., dont le règne fut l'apogée de la grandeur turque, étendit beaucoup ses états du côté de l'Orient ; y ajouta une partie de la Hongrie ; enleva Rhodes aux Chevaliers (No. 791), et vint camper devant Vienne en 1529. Sélim II. conquit l'île de Chypre, Tripoli et Tunis ; mais à la même époque, la bataille navale de Lépante mit un terme à ses envahissements. Au bout d'un siècle, la puissance ottomane marchait rapidement vers sa décadence. Les régences d'Afrique et l'Egypte deviennent presque libre de fait ; la Hongrie passe définitivement à la maison d'Autriche (1686) ; en même temps s'éleva la rédoutable rivalité de la Russie, qui menace toujours de plus en plus près Constantinople. En 1829, perte de la Grèce (No. 533) ; d'une partie de l'Arménie cédée aux Russes ; de la Valachie, de la Moldavie et de la Servie, déclarées libres sous tribut (No. 525). En 1833, révolte de Méhémet-Ali, pacha d'Egypte (No. 700), dont les conquêtes ne furent arrêtées que par l'intervention armée des puissances européennes.

(*a*) Cette ville était connue dès le temps de Solomon, sous le nom de Tadmor— elle fut, au 3e siècle, la capitale de l'immortelle reine Zénobie, que l'empereur Aurélien fit prisonnière--parmi une foule d'autres ruines, Palmyre renferme les restes magnifiques d'un temple du Soleil.

(*b*) Les décombres de Babylone occupent un grand espace aux environs de Hella, sur l'Euphrate. Tout le territoire au-dessous de Bagdad est jonché de débris de villes grecques, romaines, persanes et arabes, confondues dans un même néant.

(*c*) Aujourd'hui *Sour*, village couvert de ruines, situé au nord d'Acre sur la Méditerranée.

675. *Climat, &c. :* L'Arménie, le Kourdistan, et les pays que traverse la large chaîne du Taurus, partagent le climat et les productions des pays Caucasiens (No. 669). En général il règne dans l'Asie-Mineure un air salubre, une température douce et pure qu'on ne trouve point sur les côtes opposées de l'Europe. Cependant les bords de la Méditerranée éprouvent des chaleurs accablantes, tandis que celles de la mer Noire souffrent d'une trop grande humidité. Dans l'intérieur de la presqu'île sont de vastes plaines, où croissent l'absynthe, la sauge, et diverses plantes salines. Au sud et au sud-est, on retrouve les sables brûlants, le le vent de *simoun*, les gazelles et les sauterelles de l'Arabie.

Les bords de l'Euphrate et du Tigre présentent quelquefois des lisières fertiles en grains et en fruits de toutes sortes, et des jardins magnifiques entretenus par des irrigations artificielles.

Les richesses végétales des côtes de la Méditerranée et de l'Archipel sont toutes celles de l'Italie et de la Grèce, auxquelles il faut joindre plusieurs gommes précieuses, le laudanum, la noix de galles, les dattes, le sésame, &c.

La Syrie en deçà du désert est exposée à trois climats différents ; une température douce dans les parties montagneuses, des chaleurs humides sur les bords de la Méditerranée, des chaleurs sèches du côté de l'Arabie. Du reste, c'est un pays extrêmement fertile.

Les productions les plus communes de la Turquie d'Asie sont les blés, le maïs, la soie, le coton, le vin, les olives, les figues, les dattes et divers autres fruits. Les mines sont principalement celles de cuivre et de fer. Les Turcs élèvent un grand nombre de troupeaux.

676. *Commerce :* Laine, soie, coton, toiles, tapis, camelots, cuirs, maroquins, tabac, vins, huiles, figues, dattes, cire, garance, noix de galles, alun, rhubarbe et autres drogues, marchandises de la Perse, des Indes et de l'Arabie, armes blanches, cuivre, &c. (Voyez le No. 528).

Le commerce et l'industrie ne sont bien florissants que dans quelques villes le long de la mer qu'on nomme *Echelles du Levant ;* la plupart des nations européennes et les Etats-Unis y ont des consuls pour leurs affaires mercantiles.

—Capitale, Constantinople......voyez le No. 529.

677. *Villes :* 1°. Dans l'Anatolie, Trébisonde, place forte sur la mer Noire—elle fut, depuis 1204 jusqu'en 1461, la capitale d'un

empire grec fondé par une branche des Commênes, empereurs de Constantinople; Kastamouni, où il y a des fabriques de vaisselle de cuivre et autres; Koutaïeh, belle ville, riche en vins, en fruits, en noix de galles; Angora, commerçante en superbes camelots faits avec le poil d'une chèvre qui ne se trouve point ailleurs—près d'ici Tamerlan, en 1402, vainquit Bajazet, empereur des Turcs, le prit et l'enferma dans une cage de fer où il termina ses jours—cette victoire coûta la vie à 400,000 hommes; Burse ou Brousse, ancienne capitale de l'empire ottoman—elle vend beaucoup de tapis et de soie; Smyrne, la ville la plus commerçante de toutes les Echelles du Levant—la peste et les tremblements de terre l'ont souvent dévastée—célèbre marché de figues—l'une des 7 villes qui prétendent avoir donné naissance à Homère; Scutari, vis-à-vis de Constantinople, dont il n'est qu'un vaste faubourg; &c. Amasie, partie du géographe Strabon—mosquées magnifiques—fruits excellents; Tokat, entouré de vergers et de vignobles—riches mines de cuivre dans les environs; Konieh, (*Iconium*), d'où les sultans osmanlis étendirent leur domination en Asie et en Europe; Kaisarieh, ancienne Césarée, grande ville, commerçante en maroquins, &c.

2°. Dans l'Arménie, Erzeroum, forteresse, entrepôt pour les caravanes de la Perse et des Indes, &c.

3°. Dans le Kourdistan, Moussoul, près de l'emplacement de Ninive—elle a des fabriques de draps d'or, d'étoffes de soie, et de coton qui, de son nom, ont été appelées *mousselines.*

4°. Dans l'Algezireh, Diarbékir—mosquées et bazars magnifiques—les environs produisent des melons et des pastèques qui pèsent 30 livres.

5°. Dans l'Iraq-Arabi, Bassorah, lieu célèbre de commerce entre l'Europe, l'Asie occidentale et les Indes—les Arabes de cette ville ne conservent pas seulement la généalogie de leurs chevaux, mais même celle de leurs pigeons et de leurs béliers—ceux-ci ont tous, disent-ils, un anneau blanc au bout de l'oreille—c'est la marque que les doigts du prophète imprimèrent à l'auteur de leur race; Bagdad, ancien séjour des califes (No. 674), et célèbre lieu de pélerinage pour Persans qui croient que leur prophète Ali y a demeuré—la peste y fit périr, dit-on, 400,000 habitants en 1772, et 100,000 en 1832—un affreux tremblement de terre et une inondation du Tigre ont presque achevé de ruiner cette grande ville.

6°. Dans la Syrie, Alep, bâti en pierres de taille et pavé de même—a été presque détruit en 1822 par un tremblement de terre; Damas, la plus industrieuse de toutes les villes de la Turquie d'Asie—il y a 500 édifices qui méritent le nom de palais—grand nombre de mosquées—vastes fabriques de savon—commerce très-considérable avec l'Inde, l'Europe et l'Egypte—cette ville est renommée par ses tissus de soie et les sabres auxquels elle a donné son nom; Saint-Jean d'Acre (*Akka* et *Ptolémaïs*), très-forte place, célèbre par plusieurs siéges—les Français, commandés par Bonaparte en 1799, firent vainement des prodiges de valeur pour s'en rendre maîtres—le brave

chevalier Sydney Smith la défendait; JERUSALEM (*a*), où se sont accomplis la plupart des mystères du christianisme—cette ville possède le Saint-Sépulcre, dans une église bâtie sur le calvaire—elle a changé 17 fois de maîtres—les chevaliers de l'Europe chrétienne la délivrèrent des mains des infidèles en 1099, et y formèrent un royaume qui succomba 80 ans après, sous les armes de Saladin, fameux sultan d'Egypte ; Bethléem, sur une montagne couverte de

(*a*) " Jérusalem, située au milieu de montagnes arides et désertes, est totalement entourée de hautes murailles. L'ancienne ville était située sur le même terrain, excepté que la montagne du calvaire ne se trouvait pas dans son enceinte, comme elle y est aujourd'hui. Les murs peuvent avoir 120 pied de haut ; leur épaisseur ne semble pas proportionnée à leur élévation. On y voit des pierres qui appartenaient évidemment à l'ancien temple ; elles sont d'une grandeur immense. L'ancienne Jérusalem avait douze portes, la nouvelle n'en a que sept.

Vue du haut des montagnes, Jérusalem a une certaine apparence de grandeur qui vous frappe ; l'aspect imposant des mosquées, des dômes et des minarets, qui dominent les autres édifices, produit cette illusion ; mais, quand on est une fois dans l'intérieur de la ville, tout s'évanouit : Jérusalem ne parait plus que ce qu'elle est en réalité, une ville de décombres et de ruines. Ses maisons carrées, en général petites, basses, sans fenêtres, couvertes d'un toit plat en terrasse, au-dessus duquel s'élève quelques fois une petite rotonde, ressemblent à une masse de pierres entassées pour une contruction, plutôt qu'à une habitation véritable, et sont de l'effet le plus triste. Les rues ne sont que des percées étroites, sales et de l'irrégularité la plus choquante. Le quartier le moins mal bâti est celui des Arméniens : il y règne un peu de propreté et même une certaine aisance, qui ne sert qu'à faire ressortir ce que les autres parties de la ville ont de hideux.

Jérusalem a trois rues principales :

1o. La rue de la porte de la Colonne, qui traverse irrégulièrment la ville du nord au midi.

2o. La voie douloureuse, plus irrrégulière encore que la précédente ; c'est celle que parcourut Notre-Seigneur en allant au supplice. Elle passe devant la maison de Pilate et aboutit au Calvaire.

3o. La rue du Grand-Bazar.

Deux monuments magnifiques brillent au milieu de cette triste cité : ce sont l'église du Saint-Sépulcre et la mosquée d'Omar. La première a été construite par l'impératrice Hélène, mère de Constantin, sur un emplacement qui fut le théâtre du crucifiement, de la sépulture et de la résurrection de Jésus-Christ. Le rocher dans lequel était creusé le tombeau a été entièrement détaché de la montagne, et la partie qui renferme le sépulcre s'élève maintenant au-dessus du sol, sous la forme d'une grotte, revêtue de lames de beau vert antique.

La mosquée que construisit le calife Omar, sur l'emplacement du temple de Salomon, offre un aspect bien autrement grandiose que l'église du Saint-Sépulcre. C'est un vaste temple octogone, surmonté d'une lanterne de même forme. Extérieurement, les murs sont revêtus de tuiles vernissées, couvertes d'arabesques et de versets du Koran en lettres d'or. A l'intérieur, le sol et les murs sont revêtus de marbre, et le sanctuaire est enrichi des matériaux les plus précieux.

Pour arriver au jardin des Oliviers, il faut traverser le torrent de Cédron. Ce jardin appartient aux Pères de Terre-Sainte. Il n'est clos que par une mauvaise muraille de 3 pieds de haut construite à pierres sèches. Son étendue est de cent pas en carré. On y remarque huit oliviers d'une grosseur extraordinaire, et d'une antiquité si visible, que l'on peut croire avec la tradition qu'ils existaient du temps de Jésus-Christ.

Vers l'extrémité du jardin, est l'endroit où les apôtres s'endormaient sur une espèce de roc, tandis que Notre-Seigneur priait. Un peu plus loin se trouve la grotte de l'Agonie ; elle est absolument dans le même état que du temps de Jésus-Christ. Elle forme une sorte de voûte, qui s'appuie

vignes et d'oliviers—cette ville a vu naître le sauveur du monde—Ste Hélène, mère de l'empereur Constantin, y fit construire une magnifique église, qui subsiste encore, etc.

678. *Population :* Environ 16,000,000 d'habitants, qui parlent un grand nombre de langues différentes. La religion dominante est le mahométisme (*a*) ; mais il y a beaucoup de grecs schismatiques, d'arméniens, de catholiques, de Juifs, etc. (Voyez le No. 531.) Pour le gouvernement, voyez le No. 532.

On trouve dans les provinces orientales des hordes nombreuses de Kourdes et de Turcomans, qui vivent dans une sorte d'indépendance.

Les Turcs sont grands, bien faits, robustes, d'une physionomie rude mais souvent noble, ayant le teint légèrement basané, et les cheveux plus brun que noir. La gravité naturelle de leur maintien est augmentée par l'ampleur des habits, par la coiffure imposante des turbans, et par la grandeur des moustaches ; ce dernier ornement leur est sacré comme à toutes les nations asiatiques. Leur nourriture frugale est composée surtout de végétaux ; le tabac, le café, l'opium, remplacent le vin, qui leur est défendu par la loi de Mahomet. Ils

sur trois pilastres de la même roche, et reçoit le jour par une ouverture pratiquée dans le haut. Ce fut dans ce lieu, l'un des plus auguste de l'univers, que le Sauveur ressentit les horreurs du trépas; que de ses yeux s'échappèrent des larmes brûlantes, qui se mêlant à une sueur de sang, inondèrent son corps sacré !... A l'endroit où l'innocent Agneau se résigna pour nous à subir toutes les rigueurs du Ciel outragé s'élève un autel surmonté d'un tableau réprésentant Notre-Seigneur soutenu par un ange. On y lit cette inscription :

Hic factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.

(Ici la sueur devint comme des gouttes de sang coulant jusqu'à terre).

Un lieu qu'on ne peut regarder sans éprouver un frémissement secret, c'est celui où Judas livra son maître ; il a quinze à vingt pas de longeur sur deux de largeur, et se trouve entre deux petits murs. On le nomme *Osculo*, à cause du baiser que le perfide apôtre donna au Sauveur."

(*a*) L'islamisme, dès sa naissance, se sépara en doctrine de Mahomet en doctrine d'Ali, gendre du prophète. Les sectateurs de la première croient que la prédestination est absolue, que Dieu et le Koran sont coéternels ; que le bien et le mal ont également Dieu pour cause ; que la divinité se rendra visible dans sa propre essence ; que Mahomet a été enlevé au ciel en corps et en âme ; enfin, qu'il est nécessaire de prier cinq fois par jour. Les partisans d'Ali, au contraire, tiennent que Dieu n'est la cause que du bien : que lui seul est éternel et incréé, et non le Koran ; que les esprits bienheureux ne voient Dieu que par ses œuvres ; que l'âme de Mahomet fut reçue dans le ciel séparée de son corps ; enfin, qu'il suffit de prier trois fois par jour. La doctrine d'Ali domine en Perse et chez les peuples orientaux qui leur furent autrefois soumis. Les Turcs, les Arabes, et le plus grand nombre des autres musulmans admettent la religion de Mahomet telle qu'enseignée par lui-même.

La première de ces deux sectes, ou les *Sunnites*, occupe l'empire ottoman, plusieurs parties de l'Afrique, l'Arabie, les îles de la mer des Indes, et compte beaucoup d'individus de race turque établis en Russie et en Perse ; la seconde domine dans les autres pays musulmans.

sont hospitaliers envers les voyageurs, charitables envers les animaux. Comme chez la plupart des peuples infidèles, les femmes turques sont condamnées à une sorte d'esclavage ; elles ne paraissent jamais que couvertes d'habits et de voiles qui dérobent aux yeux leur taille et leurs traits ; elles n'assistent point aux prières publiques.

ILES QUI DÉPENDENT DE LA TURQUIE D'ASIE.

---

679. *Ténédos*, qui produit d'excellents vins muscats---population 9,000 ; *Mételin*, ancienne Lesbos, célèbres encore par ses vins et ses figues, qui sont les meilleurs de l'Archipel---population 30,200 ; *Scio*, riche en limons, en oranges et en cédrats--les roses sont plus communes ici que ne le sont ailleurs les chardons---les Turcs, en 1822, massacrèrent ou dispersèrent tous les habitants, au nombre de 100,000 ; *Samos*, très-fertile en vins, en oranges, en huile et en soie---il y a de superbes restes d'un temple de Junon---population 25,000 ; *Cos*, patrie d'Hypocrate--belles plantations de limoniers mêlés à de grands érables---cette île a donné son nom à une espèce de pierres à aiguiser---population 10,000 ; *Rhodes*, qui a une capitale du même nom avec un port à l'entrée duquel était le fameux Colosse---elle a longtemps appartenu aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem---Soliman II s'en rendit maître en 1523---population 30,000 ; *Chypre*, grande, riche en coton, en soie, en laine, en bois, en fruits, surtout en vins---mines de cuivre---fabriques nombreuses---jadis elle renfermait neuf royaumes et un million d'habitants---population 200,000 ; *Patmos*, rocher stérile, où Saint-Jean écrivit l'Apocalypse, etc.

AFRIQUE.

---

680. L'Afrique, troisième partie du globe en étendue et en population, est bornée au nord par la Méditerranée ; à l'est, par l'isthme de Suez, la mer Rouge et la mer des Indes ; au sud, par le Grand océan austral ; à l'ouest, par l'océan Atlantique. Sa plus grande longueur est d'environ 1,700 lieues, et sa plus grande largeur de 1,500.

681. L'aspect de cette vaste péninsule est bien différent

de celui des autres régions de la terre, qu'on vient de parcourir. Une longueur de près de 6,000 lieues de côtes tristement uniformes, n'offre que rarement des baies profondes ou de bons ports. Les fleuves, sujets à des inondations annuelles, s'y précipitent avec trop d'impétuosité dans la mer, ou charient des amas de sable, qui, en s'accumulant vers leurs embouchures, les rendent inaccessibles aux grands vaisseaux. Encore ces fleuves sont-ils en petit nombre, et deux seuls méritent d'être comparés à ceux du nouveau continent. Deux chaînes de montagnes traversent l'Afrique de l'orient au couchant: les montagnes de la Lune, qui la partagent en deux régions à peu près égales; et l'Atlas, dont les sommets glacés forment ces colonnes du monde, si célèbres chez les poètes. La plupart des autres ne sont que des barrières destinées à préserver les côtes des envahissements de l'océan. Un dernier trait qui caractérise singulièrement la géographie physique de la péninsule africaine sont ces mers de sable toujours agitées par les vents et toujours enflammées, qui couvrent l'intérieur; mers que sillonnent, dans toutes les directions, des flottes *animées*, des caravanes d'infatigables chameaux; mers que remplissent, non plus des cétacés, des requins, ou d'autres habitants des eaux, mais le lion, l'autruche, la gazelle et la sauterelle; mers d'où s'élèvent tantôt des pics isolés et stériles, tantôt des oasis qui récréent le voyageur par la vue d'une belle et riante végétation.

682. C'est en Afrique qu'on trouve l'or le plus pur et le plus bel ivoire; les arbres et les plantes les plus gigantesques; le plus grand nombre d'animaux nuisibles; les plus énormes reptiles; les contrées les plus chaudes et les plus malsaines; enfin, l'une des portions du genre humain les plus éloignées des vraies idées d'ordre, de justice, d'humanité, de religion et d'organisation sociale.

L'Afrique fut peuplée par les descendants de Cham, troisième fils de Noé. Dès la plus haute antiquité il s'y forma de puissantes monarchies, où fleurissaient les sciences, les arts et le commerce. Mais l'*Afrique* des anciens était toute située au nord d'une ligne qu'on pourrait tirer de l'île de Fer jusqu'aux sources du Nil dans les monts Kong ou montagnes de la Lune. Vers l'an 600 avant J.-C., des Phéniciens, par l'ordre de Néchao, roi d'Egypte, sortirent d'un des ports de la mer Rouge et revinrent après une navigation de trois années, par le détroit de Gibraltar. Les hommes d'alors regardèrent comme fabuleuse une expédition où l'on prétendait avoir été *au-delà*

du soleil, parce qu'en passant l'équateur ces voyageurs avaient laissé le soleil derrière eux. Deux mille ans s'écoulèrent ensuite, sans que les diverses révolutions politiques arrivées dans la péninsule africaine, en eussent mieux fait connaître les côtes aux habitants de l'Europe. En 1412, des navigateurs portugais s'avancèrent jusqu'au cap Bojador, qu'ils n'osèrent point passer ; 8 ans après, en voulant encore essayer cette route, ils découvrirent les îles Madères ; en 1433, ils atteignirent le Cap-Vert et les îles voisines ; en 1449, ils aperçurent les îles Açores ; en 1488, Barthélemi de Diaz vit le cap de Bonne-Espérance ; neuf ans plus tard, Vasco de Gama doubla ce fameux cap, et pénétra dans la mer des Indes. La forme extérieure de l'Afrique est maintenant déterminée, depuis trois siècles que les vaisseaux européens en font le tour ; mais sa situation intérieure, ses richesses naturelles, ses habitants, ne nous sont qu'imparfaitement connus. Les importantes découvertes, qu'on y fait depuis quelques années, promettent de nous révéler bientôt la physionomie entière de ce continent.

683. *Divisions :* L'Afrique peut se diviser en 20 parties principales, savoir : au nord-est, l'Egypte, la Nubie et l'Abyssinie ; au nord, la Barbarie et le Sahara ou Grand-Désert ; à l'ouest, la Sénégambie, la Guinée et le Congo ou Guinée inférieure ; au centre, la Nigritie ou Soudan ; au sud, la Cafréric, la colonie du Cap, le pays des Hottentots ou Hottentotie, la Cimbébasie, la colonie de Natal, la république de la rivière Orange, la république de Transvaal et le pays des Zoulous ; à l'est, les côtes d'Ajan (y compris le royaume d'Adel), de Zanguebar, de Mozambique et de Sofala.

684. *Golfes :* Dans la Méditerranée, ceux de Tunis, de Gabès (ancienne Petite-Syrte), et de Sidra (Grande-Syrte) ; vers l'entrée de la mer Rouge, le golfe d'Aden ; sur la côte sud-est, la baie de Lorenzo-Marquez ou Delagoa ; à l'ouest de l'Afrique, le golfe de Guinée, qui forme ceux de Benin et de Biafra.

685. *Détroits :* Celui de Gibraltar, entre le royaume de Fez et l'Espagne ; celui de Bab-el-Mandeb, entre le golfe d'Aden et la mer Rouge ; et le canal de Mozambique, entre la côte de ce nom et l'île de Madagascar.

686. *Lacs :* Le lac Tchad (No. 733), dans la Nigritie ; le lac Dembéa, en Abyssinie, traversé par l'une des sources du Nil ; le lac Nyassa ou Maravi, derrière la côte Mozambique, le lac Tanganîka, le lac Albert-Nyanza, le lac Victoria-Nyanza, d'où sort le Nil Blanc, etc.

687. *Fleuves :* Le Nil, le plus grand fleuve de l'ancien monde, du moins dans ses hautes eaux, a probablement sa source dans les montagnes de la Lune ou au lac Nyanza (*a*). Il traverse l'Abyssinie, la Nubie et l'Egypte, et, après un cours d'environ 1000 lieues, se jette dans la Méditerranée par plusieurs bouches, dont les principales sont celles de Damiette et de Rosette.

En entrant dans l'Egypte, ce fleuve forme deux cataractes célèbres ; la hauteur de la plus grande n'est pourtant que de 4 à 5 pieds. Dans la Haute et la Moyenne-Egypte, son cours est resserré entre des montagnes qui ne laissent entre elles qu'une vallée large de quelques lieues ; au-delà l'on ne voit que des sables arides. Au dessous du Caire, les montagnes s'éloignent de chaque côté et forment cette plaine magnifique de la Basse-Egypte, qui doit sa fertilité étonnante uniquement aux inondations du Nil : car il ne pleut presque jamais dans cette contrée. Ces inondations, causées par les pluies tropiques qui tombent dans les pays où le Nil prend sa source, commencent vers le 13 juin et ne décroissent que vers le 18 de septembre. Toute la Basse-Egypte présente alors l'apparence d'une mer au-dessus de laquelle s'élèvent, de distance en distance, des villes, des villages, des chaussées, des touffes d'arbres et des collines. Les eaux en se retirant, déposent un limon qui féconde les terres. Les semences se font vers la fin de décembre.

Le Nil, dans son état ordinaire, ne porte que des bateaux de 60 tonneaux depuis la Méditerranée jusqu'aux cataractes ; mais dans les crûes périodiques, des caravelles de 24 canons peuvent remonter jusqu'au Caire. Ce fleuve nourrit beaucoup de crocodiles et d'hippopotames, principalement vers le haut de son cours.

Le Niger, ou Djoliba, ou *Quorra* (*b*), dont le cours a été longtemps un mystère impénétrable aux voyageurs et aux géographes, prend sa source dans les monts Kong, à environ 80 lieues de Sierra-Leone sur l'Atlantique ; se dirigeant ensuite au nord-nord-est, il traverse les états de Sangara, de Kankan, de Wassoulo, et les belles plaines de Bambara où il égale la Tamise à Londres ; de là s'avançant au nord-est, il forme le lac Dibbie et passe à Tombouctou ; après avoir longtemps continué son cours, tantôt à l'est, tantôt au sud-

(*a*) Le Nil est formé du Nil Blanc et du Nil Bleu. Les sources de celui-ci sont en Abyssinie ; quant à celles du Nil Blanc, elles sont encore problématiques. D'après les voyages et les conclusions du célèbre Dr. anglais Livingstone, elles devraient être placées au-delà du lac Victoria-Nyanza, entre le 10e et le 12e degré de latitude sud. Cette dernière assertion a du moins le mérite de confirmer l'opinion de Ptolémée, qui avait avancé, d'après les commerçants grecs, que le Nil sortait de plusieurs lacs situés très au sud dans le continent africain.

(*b*) *Djoliba* au-dessus, *Quorra* au-dessous de la ville de Tombouctou.

est, il se détourne graduellement vers le sud, et passe par les états de Boussa, de Yaourie, de Niffé, de Yaribba, &c.; il s'éloigne alors de 60 à 70 lieues vers l'est, jusqu'au pays de Funda; enfin, ayant traversé les monts Kong et le royaume de Benin, il se jette dans le golfe de Benin par un grand nombre d'embouchures. La branche visitée en 1830 par MM. Lander, se rend au cap Formose et se nomme Brass River (*Rivière de Cuivre*); la plus septentrionale est la rivière de Benin.

Le Quorra reçoit beaucoup d'affluents, entre autres la Tchadda (*a*) ou Binoué, qui passe par la ville de Funda, et qui, à son embouchure, paraît avoir une largeur de 2 ou 3 milles; à 30 lieues plus haut, il reçoit le Coudounia, autre rivière importante. La longueur du Quorra est de plus de 800 lieues; sa largeur commune pendant 200 lieues avant d'arriver au delta paraît être de 2 à 4 milles. Le lit de ce fleuve est encombré d'îles. Ses bords fertiles, ombragés de palmiers, de plantains, de figuiers, de cocotiers, de mangoustiers, et d'autres grands arbres de la zône torride, sont infestés de moustiques et de fourmis noires; ses eaux nourrissent des crocodiles et une grande abondance de poissons.

Les fleuves les plus considérables ensuite sont: le Zanbèse, qui arrose le plateau de la Haute Afrique, traverse le Mozambique, et se jette dans le canal de Mozambique; la rivière Orange, qui arrose l'état libre de la rivière Orange, la colonie du Cap, la Hottentotie, et se jette dans l'Atlantique; le Coanza et le Congo, qui arrosent la Guinée inférieure; le Sénégal et la Gambie, qui arrosent la Sénégambie, à laquelle ils ont donné leurs noms, &c. On a cru longtemps que ces deux derniers fleuves étaient les bouches du Niger.

688. *Iles orientales :* Socotora, les Seychelles ou îles Mahées, les Amirantes, les Mascareignes(ou île Mauritius, île de Bourbon et île de Rodrigue), les îles Comores, la grande île de Madagascar, &c.

Iles occidentales : Les Açores, les îles Madères, les Canaries, les îles du Cap-Vert, Saint-Mathieu, Fernando-Po, l'île du Prince, Saint-Thomas, Annobon, l'Ascension, Sainte-Hélène, &c.

689. *Montagnes* : Le mont Atlas, divisé en plusieurs chaînes parallèles qui traversent le nord de l'Afrique, et

(*a*) Il y a une autre rivière du même nom, qui se jette dans le lac Tchad.

dont les plus hautes sommités, situées dans le Maroc, ont environ 11,400 pieds d'élévation ; les monts Kong, qui paraissent se rattacher aux montagnes de la Lune et s'étendent depuis la Sénégambie jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb ; les monts Lupata, ou l'*épine du monde*, qui bordent les côtes orientales depuis la côte d'Ajan jusqu'au Cap de Bonne-Espérance—une pareille chaîne semble exister sur les côtes du sud-ouest ; les monts de Cuivre dans le pays des Hottentots, &c.

Les monts Cameroun, à l'est du Golfe de Biafra, ont une élévation de 13,000 pieds.

690. *Volcans*: Le *pic de l'île Fogo*, dans les îles du Cap-Vert ; le *Mongo-Ma-Lobah*, dans le massif du mont Cameroun, en Guinée ; le *piton de la Fournaise*, dans l'île Bourbon, à l'ouest de Madagascar, &c. Il y a un bon nombre de volcans éteints.

691. *Climat:* Les trois quarts au moins de l'Afrique sont situés sous la zône torride, qu'elle ne dépasse que de 9 degrés au sud et de 9½ du côté septentrional. Elle doit donc être exposée aux chaleurs brûlantes, aux pluies annuelles, aux vents réguliers de l'Inde et des autres régions tropiques. Mais on ne rencontre point communément en Afrique plusieurs causes qui rendent tempérés et même froids certains pays placés sous les mêmes latitudes. Les montagnes ne paraissent avoir en général qu'une hauteur médiocre ; le manque d'eau se fait sentir presque partout ; au lieu de nos forêts immenses et de nos grands lacs, ce sont des sables continuellement échauffés par les rayons d'un soleil vertical ; le vent froid du pôle antarctique ne rafraîchit que le cap de Bonne-Espérance et les côtes les plus méridionales, tandis que les vents du nord sont interceptés par la chaîne de l'Atlas. Il ne reste donc pour diminuer la chaleur du climat africain que les pluies périodiques, les vents de mer, et en quelques endroits, l'élévation du sol.

Les pays les plus chauds et les plus insalubres sont la Sénégambie et les autres côtes occidentales. Sur la côte d'Or, on a vu le thermomètre s'élever, en plein air, jusqu'à 45¼° de Réaumur (134 de Fahrenheit) ! Les plus grandes chaleurs au Cap sont de 30° ; la température varie de + 17° à + 26°, sur les côtes orientales ; rarement elle s'élève à 30¼° (100 de Fahrenheit). Les chaleurs de l'été sont excessives en Egypte et en Barbarie. Les fièvres, les diarrhées, la

petite vérole, la lèpre et l'opthalmie, sont les maladies les plus communes. La peste, indigène en Egypte, règne souvent au nord du mont Atlas, où elle exerce des ravages épouvantables. La Nigritie est réputée salubre.

L'hiver, ou plutôt la saison des pluies, dure depuis mars jusqu'en septembre au Cap ; depuis juillet jusqu'en octobre dans le désert de Sahara ; depuis juin jusqu'en septembre en Abyssinie ; et depuis juin jusqu'en octobre sur les côtes occidentales. Il ne pleut que très-rarement en Egypte et dans le royaume d'Adel. L'hiver de la Barbarie ressemble à celui de l'Europe méridionale.

692. *Productions* : La plupart de celles de l'ancien et du nouveau monde se retrouvent en Afrique, mais avec des dimensions colossales, causées par la chaleur et par l'humidité, qui se réunissent dans tous les endroits fertiles, particulièrement aux bords des fleuves ou dans les deltas que forment leurs embouchures, et dans les lieux marécageux ou sujets aux inondations annuelles.

Les productions alimentaires les plus communes sont les diverses espèces de millet, qui atteignent la hauteur de 10 à 12 pieds et dont les épis pèsent quelquefois 2 ou 3 livres ; les dattes, les fruits du palmier et du plantain, les cocos, les bananes, les ignames, le manioc et quantité d'autres légumes ; le riz, le maïs, le sarrasin, les melons et les courges ; les fruits de l'arbre à beurre ou à suif ou à l'huile, de l'arbre à pois, les patates, &c. L'Egypte et la Barbarie fournissent une grande abondance de blé et d'autres céréales. La canne à sucre, le coton, l'indigo, le tabac, viennent presque partout.

Il n'est guères besoin de dire que l'on trouve en Afrique la vigne, le figuier, l'olivier, l'oranger, le citronnier, etc. ; outre le tamarinier, l'ananas, le mûrier, le caféier, le poivrier, une foule de bois précieux, d'arbres aromatiques, de gommiers et de plantes médicinales.

Il y a une grande variété de palmiers, qui donnent des fruits, du vin, de l'huile, des toiles, des cordages, etc. Le vin se fait avec le suc de l'arbre, que l'on tire par incision comme celui de l'érable en Canada. Une espèce de palmier porte des feuilles prodigieusement larges, qui servent à faire les toits des maisons ; une seule feuille peut abriter 10 ou 12 personnes. Le superbe palmier du Congo embellit de ses touffes les champs et les forêts ; ses fruits sont très-abondants et d'un bon goût ; son vin est doux, piquant, agréable. Lorsqu'on ne le prive pas de sa sève, il produit à la racine

de ses feuilles un fruit qu'un seul homme peut à peine porter ; les graines ont la couleur et le goût des châtaignes : rôties au feu, elles donnent une huile épaisse employée par les nègres pour l'assaisonnement de leurs mets, et par les Européens pour l'éclairage.

Le vin de palmier et la bière de millet sont la boisson ordinaire des nègres.

L'énorme baobab ne s'élève qu'à la hauteur d'environ 30 pieds, tandis qu'il a quelquefois 100 pieds de tour. Le marc des fruits de ce colosse du règne végétal, assez gros pour meurtrir en tombant les hommes et les animaux, offre un aliment grossier aux nègres, qui, dans le besoin, mangent jusqu'aux feuilles de l'arbre ; la coque donne des vases solides ; de la cendre du bois l'on extrait du savon ; l'écorce sert à faire des cordes, de grosses toiles et des mèches d'éclairage. L'arbre étant sujet à pourrir facilement, les nègres se gardent de construire leurs cabanes à son ombre, pour n'être pas écrasés par sa chute.

Le fruit du théobrome sort au travers de l'écorce du tronc. L'Egypte, entre une foule de plantes particulières, produit le papyrus, dont l'écorce servait de papier aux Anciens. Aucun pays n'offre dans ses végétaux des traits aussi caractéristiques que le cap de Bonne-Espérance.

Le mont Atlas, les côtes occidentales et orientales, le Cap et la Nigritie, présentent des forêts vastes, épaisses, remplies d'arbres gigantesques, comme les forêts du Brésil.

L'herbe des prairies atteint la hauteur de 20 et même de 30 pieds ; c'est là que se réfugient une multitude d'éléphants, de buffles, de sangliers, de tigres, de serpents monstrueux, etc.

La végétation des déserts consiste en touffes de plantes salines, acacias, aloès, ronces, bruyères, etc. ; quelques-unes parviennent à la hauteur des herbes. Les oasis, qui s'élèvent de temps en temps, comme des iles du millieu de l'océan, sont couvertes de palmiers et de dattiers.

693. *Animaux*: L'Afrique renferme à peu près toutes les espèces de l'Asie ; le lion africain est seul digne de son nom—sa proie la plus ordinaire, ainsi que de la panthère, du chacal, de l'hyène, etc., sont les timides gazelles et les antilopes ; l'éléphant, que les nègres ne savent point apprivoiser, est moins grand, mais il a plus d'agilité qu'aux Indes, et son ivoire est plus beau—ses défenses, longues quelquefois de 6 pieds, pèsent jusqu'à 200 livres ; le chameau, si nécessaire dans cette partie du monde, offre des espèces excellentes, ainsi que le cheval et l'âne, dont les types sauvages sont les girafes et les zèbres ; le buffle est souvent en guerre avec le lion, et le rhinocéros avec l'éléphant ; le caméléon est très-venimeux ; les guenons, les babouins et d'autres singes, fourmillent partout ; les moutons sont de l'espèce à queue

large et à laine grossière ; les chiens, comme dans tous les pays chauds, ont le poil court, rude et roux, et n'aboient pas.

L'hippopotame, qu'on pourrait appeler un énorme cochon d'eau, habite les fleuves et les rivières.

Parmi les volatilles, on peut remarquer l'Autruche, qui est la plus parfaite de son genre, le faisan, le flaman, le vautour, le perroquet l'aigrette, l'oiseau du Paradis, l'ibis, qui détruit les serpents, le pélican, de gros canards, etc. Les oiseaux de rapine sont innombrables.

La chasse aux autruches que font les Arabes, offre un spectacle curieux. Une vingtaine d'hommes armés de fusils et montés sur des chevaux du désert, vont, contre le vent, chercher la trace de l'autruche, et, quand ils l'ont trouvée, la suivent avec la plus grande rapidité possible, en se tenant éloignés d'un demi mille les uns des autres. L'oiseau, fatigué de courir contre le vent qui s'engouffre dans ses ailes, se retourne et cherche à passer à travers la ligne des chasseurs : ceux-ci l'entourent et tirent tous à la fois sur lui jusqu'à ce qu'il tombe mort. Sans cette ruse, on ne pourrait jamais prendre l'autruche, qui, bien que dépourvue de la faculté de voler, dépasse sur terre les animaux les plus rapides.

Parmi les reptiles, on distingue le crocodile, qui saisit un bœuf et le dévore ; le lézard, dont quelques espèces égalent le crocodile en grandeur ; une foule de scorpions et de serpents venimeux ; le boa, long de 25 à 30 pieds et gros de 5, qui s'élance des arbres sur les hommes et sur les animaux—il les dévore d'un coup, et devient à son tour la proie des nègres, qui l'attaquent au moment de la digestion, ou le rôtissent en mettant le feu aux savanes à la fin des pluies.

L'ichneumon pénètre dans le corps du crocodile pendant qu'il tient sa gueule ouverte, et lui ronge le ventre.

Il y a une multitude effrayante de termites, espèce de fourmis, qui construisent des pyramides hautes de 16 pieds, sur une base de plus de 100 pieds carrés ; d'autres, très-redoutables, attaquent les hommes et les animaux—des malfaiteurs qu'on leur livre sont rongés jusqu'aux os en un jour ; les *insondi* entrent dans la trompe des éléphants, et les font mourir avec des accès de fureur terribles : d'autres termites pénètrent partout et réduisent en poudre les hardes, les marchandises, les meubles et jusqu'à la charpente des maisons.

Les voyageurs sont assaillis continuellement d'une nuée de cousins, de moustiques et d'autres insectes incommodes. Il y en a dont la piqûre passe pour mortelle. Les papillons fourmillent dans les champs et dans les forêts, ainsi que les abeilles ; pour s'emparer des trésors que ces dernières ont amassés, on met le feu aux arbres qui portent les ruches, et les abeilles s'enfuient.

694. *Minéraux :* On tire de l'or très-pur de plusieurs contrées de l'Afrique, en particulier de l'Abyssinie, de la Sénégambie, de la Nigritie, et des côtes de Mozambique et de Sofala (selon quelques-uns, l'*Ophir* de l'Ecriture). Les principales mines d'argent connues sont celles de la Nigritie

et du Congo. Le Congo fournit beaucoup de fer; le même pays et celui des Hottentots abondent en cuivre; l'Égypte, est riche en sel, en salpêtre, en natron (*a*); il y a de vastes dépôts de sel-gemme dans le désert de Sahara; la côte d'Abesch, sur la mer Rouge, possède, dit-on, des mines d'émeraudes et d'autres pierres précieuses (*b*).

695. *Commerce*: ESCLAVES, or, ivoire, bois précieux, épices, gommes, ambre gris, substances teinturières et médicinales, coton, sucre, huile de palmier, blé, riz, dattes et autres fruits, encens, myrrhe, cuivre, sel, salpêtre, cuirs, plumes d'autruche, peaux de buffles, de tigres, &c., vins (des îles et du Cap), &c., &c.

On trouve presque partout en Afrique une vaste quantité du plus bel ivoire, et sur les rivages de la mer, l'ambre, le corail, les perles, etc.

Des malheureux nègres, arrachés à leur sol natal, enchaînés comme des bêtes de somme dont on les destine à faire les travaux, condamnés à souffrir tout ce que l'avarice et une cruelle brutalité peuvent inventer de tourments, voilà depuis trois siècles le principal objet de commerce des Africains, soit entre eux, soit avec les peuples étrangers. Ce trafic barbare a remplacé chez eux, du moins en beaucoup d'endroits, les sacrifices humains et l'anthropophagie.

La plupart des nations chrétiennes ont aujourd'hui aboli la traite des nègres; mais, par le fait, toutes celles qui tolèrent l'esclavage ne laissent pas de l'exercer encore. On a estimé que vers l'année 1822, dans l'espace de 18 mois, 400 vaisseaux négriers avaient emmené 100,000 esclaves des côtes occidentales; on sait qu'à la même époque, il en fut acheté un grand nombre sur les côtes orientales.

Des vaisseaux de guerre anglais et américains sont stationnés sur quelques points des côtes d'Afrique, avec ordre de saisir et de confisquer tous les bâtiments négriers qu'ils rencontreront, quelque soit le pays d'où ils viennent.

Il se fait un grand commerce intérieur, par le moyen des caravanes qui partent des états Barbaresques et du Caire pour aller à Ségou, à Tombouctou, à Sakatou, à Yaourie, à Funda, à Bornou, et aux autres grandes villes situées sur le

(*a*) Soude carbonatée, alcali qui entre dans la fabrication du savon.

(*b*) Pays d'Afrique réputés les plus riches:—en *pierres précieuses*, Nigritie, Egypte, Madagascar; en *or*, Sénégambie, Deux-Guinées, Nigritie Mocaranga, région supérieure du Nil (Abyssinie et pays voisins), etc.; en *argent*, Mocaranga, Nigritie; en *cuivre*, Deux-Guinées, Sénégambie, Nigritie, Mocaranga, pays des Hottentots, région supérieure du Nil, Maroc, etc.; en *plomb*, Barbarie; en *fer*, Deux-Guinées, Sénégambie, Nigritie, Mocaranga, Madagascar, etc.; en *sel*, Barbarie, Sahara, region du Nil, Deux-Guinées, îles du Cap-Vert, Madagascar, etc.

Niger ou sur les rivières qui s'y jettent; d'autres caravanes vont en Abyssinie, aux royaumes de Sennaar et de Darfour, &c. (*a*).

Langues : Celles de l'Afrique sont très-multipliées, et n'offrent que peu de ressemblance entre elles; les plus généralement répandues sont l'arabe, le berbère, l'yolof, le mandingue, le congo, le cafre, le hottentot, l'abyssinien, etc. Les langues africaines renferment beaucoup de sons bizarres, de hurlements. de sifflements inventés à l'imitation des animaux ou pour se distinguer des peuples ennemis.

696. *Population totale :* Nous adoptons le chiffre incertain (*b*) de 150 millions d'individus, divisés en trois races principales; 1°. Les Maures répandus dans la Barbarie; les Foulahs, peuple doux et cultivateur de la Sénégambie, et les Fellatahs, nation puissante et guerrière de la Nigritie, appartiennent à cette race. 2°. Les Nègres, qui occupent tout le centre et tout l'occident, depuis le Sénégal jusqu'au cap Négro : parmi ceux-ci on remarque les Yolofs, les plus beaux nègres de la côte occidentale, les Féloupes, les Mandingues, les Ashantés ou Assientes, les Dahomiens, les Eboés ou Ibbous, &c. 3o. Les Cafres, mieux faits et plus grands que les nègres; cette race paraît bien différente de celle des Hottentots, qui ont les joues très-proéminentes et le menton très-pointu, de sorte que leur visage à la forme d'un triangle : les plus difformes et les plus barbares des Hottentots, peut-être même de tous les hommes, sont les Boschmans. Les Coptes en Egypte, les Nubiens et les Abyssins, sont probablement issus d'un très-ancien mélange de nations asiatiques et africaines.

Les Berbères sont d'une origine entièrement distincte de celle des Maures. Les Arabes sont répandus dans toute la partie septentrionale de l'Afrique et jusqu'au centre de la Nigritie. Les Français sont dans l'Algérie. Il y a beaucoup de Juifs, de Turcs, etc.

697. *Religion :* Le mahométisme domine dans l'Afrique septentrionale, et le fétichisme partout ailleurs : cependant beaucoup de Nègres et de Cafres se sont fait un mélange de ces deux religions. Les Coptes sont chrétiens, ainsi que la plupart des Abyssins, qui mêlent à leurs croyances diverses

(*a*) Ces caravanes achètent ou font chaque année une vingtaine de mille esclaves qu'ils vendent en Perse et dans l'empire ottoman.

(*b*) Le chiffre donné à la population de l'Afrique, d'après des calculs récents, varie de 46 à 275 millions d'habitants.

pratiques juives et superstitieuses. Il y a des missions chrétiennes établies au Congo, au Cap, au Mozambique, en Abyssinie et dans quelques autres endroits fréquentés par les Européens. Les catholiques se trouvent principalement dans les possessions françaises, espagnoles et portugaises. Le protestantisme règne dans les colonies anglaises et dans les républiques de Libéria, de la rivière Orange et de Transvaal. Il y a beaucoup de juifs dans la Barbarie, en Egypte et en Abyssinie.

La croyance à la magie et à la sorcellerie est générale en Afrique, ainsi que la circoncision, prescrite par la loi de Mahomet, et pratiquée comme usage purement civil par les nègres fétichistes.

La religion chrétienne, dès ses commencements, fut plantée dans toute l'Afrique septentrionale, où elle fut arrosée du sang d'une multitude infinie de martyrs ; elle continua d'y fleurir jusqu'au temps de l'invasion des Vandales en 427. Les peuples qui habitent aujourd'hui ces mêmes contrées, sont les ennemis les plus acharnés du nom de J. C.

698. *Gouvernement :* Presque tous les souverains de cette partie du monde sont des despotes cruels, qui disposent selon leurs caprices de la vie et de la liberté de leurs sujets. Le Koran est la base de toutes les lois civiles chez les mahométans ; les nègres, qui ne connaissent point l'écriture, n'ont d'autre règle de justice pour terminer leurs différends que l'usage attesté par les plus anciens d'entre eux.

699. *Mœurs, etc. :* Le caractère général (*a*) du nègre est l'indolence, l'insouciance, la légèreté, et un penchant furieux vers tous les excès sensuels. Vingt jours de travail par an lui suffisent pour assurer sa récolte. Il mange de tout, la chair de l'éléphant, même lorsqu'elle est remplie de vermine, les œufs de crocodile, les singes, les chiens morts, les poissons gâtés, les serpents, les sauterelles, etc. Le soin de s'habiller le tourmente peu ; le coton vient sans culture à ses pieds ; ses femmes en tirent la petite quantité d'étoffes nécessaires à la famille, et les teignent dans le suc de l'indigo, production également indigène. Sa cabane ne lui coûte guères plus de soin ; quelques troncs d'arbres à peine dégrossis, ou quelques pieux revêtus de boue, quelques branches dépouillées de leur écorce, un peu de paille ou quelques feuilles de palmier, voilà ses matériaux ; les arranger en forme de quille (*b*), voilà son art. Il fabrique des poteries, des pipes à fumer, des ustensiles en bois, des ouvrages en fer et en or. Fumer

(*a*) Il y a des peuplades fort industrieuses, et plusieurs qui se livrent entièrement au commerce.

(*b*) Le corps de l'édifice est de forme circulaire ; le toit est en cône.

du tabac, boire de l'eau-de-vie ou du vin de palmier (*a*), dormir, danser, voilà les éternels amusements des nègres. Leurs instruments de musique sont une rauque trompette d'ivoire, des tambours, des fifres, des espèces de guitares et de lyre, etc.; leur harmonie vocale ne le cède en rien à l'instrumentale.

Il y a beaucoup de nations qui se rendent les dents pointues en les limant. La plupart se font des incisions sur la peau du visage, du dos, du ventre, ou même sur tout le corps. Quelques tribus vers Sierra-Leone savent produire dans la peau des enflures qui imitent les bas-reliefs. L'usage de s'enduire de quelque matière grasse qui adhère fortement à la peau, est assez commun.

A l'enterrement des princes, les nègres purement fétichistes immolent des victimes humaines : le sang de ces infortunés coule dans la tombe royale. Il est probable que ces mêmes sacrifices ont lieu dans toutes les calamités pressantes.

Les peuples d'origine européenne et asiatique, partagent le caractère et les mœurs de leurs ancêtres.

Après les détails où l'on vient d'entrer, il suffira de parcourir très-rapidement les diverses contrées de l'Afrique : excepté cependant l'Egypte et la Barbarie, qui méritent une description plus étendue.

EGYPTE.

---

700. *Bornes* : Au nord, la Méditerranée ; à l'est, l'isthme de Suez et la mer Rouge ; au sud, la Nubie ; à l'ouest, les déserts de Barca et de Lybie. Cette contrée se divise en trois régions, la Haute-Egypte, nommé *Saïd*, la moyenne ou *Ouestanieh* et la Basse ou *Bahary* ; celle-ci comprend tout le Delta du Nil (voyez le No. 687).

L'Egypte, ce berceau des arts et des sciences, qui sous les Pharaons fut une puissante monarchie, est depuis 23 siècles soumise à une domination étrangère. Elle fut subjuguée par Cambyse, roi des Perses (No. 649), et par Alexandre-le-Grand. A la mort de celui-ci, elle échut à Ptolémée, l'un de ses généraux, dont les descendants régnèrent jusqu'au temps d'Auguste.

Conquise par les Arabes (636 de J.-C.), elle obéit aux califes jusque vers l'an 887. Les Turcomans, s'emparèrent ensuite de l'autorité et l'exercèrent sous plusieurs dynasties, jusqu'en 1250. A cette époque, les Mamelouks, milice qui se recrutait d'esclaves, et qu'avaient

(*a*) C'était au moment de l'ivresse que l'infortuné nègre était souvent chargé de chaînes et transporté à bord de quelque vaisseau européen.

établie les Turcomans, massacrèrent leurs maîtres. Ces esclaves-soldats dominèrent en Egypte jusqu'au moment où les Français en firent la conquête en 1798. Les Turcs, aidés des Anglais, chassèrent les Français, et cette contrée devint le théâtre de combats sanglants entre les pachas du Grand-Seigneur et les Mamelouks. Ceux-ci furent enfin massacrés en 1811, par le célèbre Méhémet-Ali, qui, n'ayant que le titre de *pacha*, ne laissa pas de jouer le rôle d'un souvrain indépendant. Ce prince avait joint par conquête à son gouvernement toute la région supérieure du Nil, la Mecque, Médine et l'Yémen en Arabie, la Syrie, Chypre et Candie; l'intervention des puissances européennes et les armes anglaises le contraignirent (1840-1841) de se renfermer dans ses états d'Afrique (No. 674). L'Egypte, depuis Méhémet-Ali, est entrée dans la voie des réformes et de la civilisation.

701. *Climat, etc.:* Climat chaud et peu salubre; peste, opthalmie, vent de simoun.—Sol riche en productions de toutes sortes dans la vallée du Nil, c'est-à-dire, dans la partie arrosée par ce beau fleuve ou par les canaux sans nombre qu'il remplit; blé, riz, millet, orge, coton, indigo, sucre, huile, dattes, oranges, plantes médicinales, etc. Beaucoup de bétail, de brebis à grosse queue, et de chameaux.—Crocodiles, hippopotames, hyènes, autruches, ibis, etc.—Cire, salpêtre, sel ammoniac, natron, marbre, porphyre, etc.—Le commerce se fait principalement par des caravanes qui vont en Barbarie, en Syrie, en Arabie, en Nigritie, etc.; elles y portent les productions du pays, et des toiles, qu'elles échangent pour de l'or, de l'ivoire, des épices, etc.

702. *Capitale*: Le Caire, près du Nil et de l'emplacement de l'ancienne Memphis. C'est la ville la plus peuplée de l'Afrique et une des plus commerçantes.—Rues étroites, maisons mal bâties en mauvaises briques comme le sont généralement toutes celles de l'Egypte.—Le palais du pacha ou citadelle est le principal édifice de la ville. Grand nombre de mosquées, de bains, de canaux, de citernes, et de marchés publics.—Cimetières remarquables.—Puits fameux, nommé *puits de Joseph*, creusé dans le roc à la profondeur de 270 pieds, ou selon d'autres de 360—c'est un ouvrage du grand Saladin.—Population, environ 260,000 habitants Arabes, Turcs, Coptes, Fellahs, Juifs et Européens.

Le Caire possède la plus belle et la plus riche collection d'antiquités Egyptiennes. Cette ville est un centre commercial d'une haute importance; elle est le rendez-vous des caravanes de la Turquie d'Asie, de l'Arabie, de la Barbarie, du Sénégal et du Soudan.

De l'autre côté du Nil sont les trois pyramides qui, par leur grandeur et leur célébrité, surpassent toutes celles dont l'Egypte est parsemée. La principale, que les musulmans avaient vainement essayé d'abattre, a encore 474 pieds d'élévation ; le côté de sa base est de 716 pieds. Monuments éternels de l'orgueil et de la tyrannie des rois égyptiens, qui les destinaient à leur servir de mausolées, ces pyramides subsistent, quoique les noms de ceux qui les firent construire soient effacés à jamais du souvenir des hommes. On voit auprès d'elles la grande *tête de Sphinx*, taillée, suivant les apparences, à même un énorme rocher.

A trois lieues plus loin, en remontant le fleuve, est le bourg de Sakkarah, dont les habitants font le commerce de *momies* ou corps embaumés d'hommes et d'animaux sacrés, qu'on tire des caveaux, taillés dans les rochers voisins. Il y en a de parfaitement bien conservés qui n'ont pas moins de 3,000 ans.

A l'ouest du Caire, dans le désert, est une vallée remplie de lacs de natron, d'où l'on tire aussi beaucoup de sel commun.

703. *Villes principales :* Alexandrie, sur un isthme étroit entre la Méditerranée et le lac Maréotis—réunie à Suez par un chemin de fer, et au Nil par le canal Mamoudieh—fondée par Alexandre-le-Grand —capitale de l'Egypte sous les Ptolémées et les Romains—on y voit encore beaucoup de colonnes, d'obélisques, et d'autres restes de son ancienne magnificence.—C'est dans cette ville que se trouvait la plus riche bibliothèque de l'antiquité, contenant 700,000 rouleaux ou volumes, qui furent brûlés par l'ordre du calife Omar. A l'entrée du plus oriental des deux ports d'Alexandrie, est le fameux *phare* bâti dans l'île, ou mieux, la presqu'île de ce nom, et qui a passé pour l'une des sept merveilles du monde.

A 4 lieues au nord-est d'Alexandrie sont la forteresse et la baie d'Aboukir, célèbres par trois grandes victoires remportés, la 1re sur les Français par l'Amiral Nelson, en 1798 ; la 2de sur les Turcs par Napoléon, en 1799 ; la 3e ou la *bataille du Nil* sur la flotte française par celle des Anglais, encore commandée par le même lord Nelson, en 1801.

Suez, où finit le canal de ce nom, sur la mer Rouge, ville de 30,000 habitants, grand entrepôt de commerce de l'Egypte avec la mer Rouge, l'une des principales étapes de la grande route de transit entre l'Europe et l'extrême Orient.—Ismaïlia, ville nouvelle, au centre de l'isthme de Suez, sur le lac Timsah.—Port-Saïd, ville martime, nouvellement fondée sur la Méditerranée, à l'entrée du canal de Suez.

—Damiette, située entre le Nil et le lac Menzaleh, dans la partie la plus fertile de l'Egypte, à 2 lieues de l'ancienne Damiette que prit St. Louis et qu'il rendit aux Turcs pour sa propre rançon—grand commerce de riz et d'autres denrées.

—Rosette, à l'embouchure de la principale branche occidentale du Nil, ombragée de dattiers, de bananiers et de figuiers d'Inde—exporte du riz, de l'huile, du coton, des toiles, etc.

Siout, l'une des plus grandes villes du Saïd, d'ou partent les cara-

vanes pour la Nubie et pour l'intérieur de l'Afrique—ses environs produisent le meilleur opium.

Au-dessous de Siout commencent les grottes de la Thébaïde, qui s'étendent à vingt lieues en remontant le fleuve. Elles furent habitées par les anachorètes, dans les premiers siècles du christianisme. Il paraît qu'elles avaient été creusées très-anciennement par les Egyptiens, qui en ont tiré leur marbre.

Les ruines de l'ancienne Thèbes et les tombeaux de ses rois, à 60 lieues au sud-est de Siout, étonnent encore le voyageur.

Au milieu du désert de l'Egypte occidentale sont la Grande et la Petite-Oasis : la Grande est formée de plusieurs terrains fertiles, arrosés par des ruisseaux et séparés les uns des autres par des plaines de sable ; c'est un lieu de rafraîchissement pour les caravanes ; il y a quelques villes et des ruines d'architecture romaine. La Petite produit les meilleurs dattes de l'Egypte ; elle est le chef-lieu de plusieurs tribus arabes.

704. *Canal maritime de Suez.* — Le Canal de ce nom réunit directement la mer Rouge à la Méditerranée, en coupant l'isthme de Suez, et abrége ainsi de 2 à 3 mille lieues la route maritime qui relie l'Europe à l'extrême Orient (*a*). Il est sans écluses, parce que le niveau des deux mers est à peu près le même. Il part de Port-Saïd, sur la Méditerranée, traverse le lac Menzaleh, le lac Timsah, où à surgi la nouvelle ville d'Ismaïlia, puis franchit les lacs Amers et aboutit à Suez, sur la mer Rouge. Il déroule, entre Port-Saïd et Suez, au milieu de poteaux d'amarrages et de fils télégraphiques, un fleuve de 93½ milles (150 kil.) de long, de 328 pieds (100 mètres) de large, et d'une profondeur moyenne de 26 pieds (8 mètres). A côté de cette grande artère s'étend, entre Suez et Zagazig, un canal d'eau douce dérivé du Nil ; ce canal arrose et fertilise non-seulement la vallée de l'Ouady, qu'il transforme et vivifie, mais encore les rives du canal maritime, sur lesquelles on verra s'établir une nombreuse population, comme il arrive déjà à Port-Saïd, à Ismaïlia et à Suez.

Ces gigantesques travaux, les plus utiles et les plus étonnants peut-être de notre siècle, sont l'œuvre d'une compagnie puissante, à la tête de laquelle est l'illustre français M. de Lesseps. Commencés le 25 Avril 1859, et poursuivis sans relâche malgré les difficultés

(*a*) La communication des ports d'Angleterre avec l'Inde Orientale se trouve raccourcie de 49 p. 100 ; les ports de France sont rapprochés de l'Inde de 50, 51, 52 p. 100 ; ceux d'Italie, d'Autriche, de Turquie et de Russie, de 53 à 60 p. 100. Cette statistique nous donne probablement le secret motif qui souleva, en Angleterre, des oppositions formidables au percement de l'isthme, et fit du gouvernement britannique l'antagoniste inflexible de cette entreprise bienfaisante.

locales et les chicanes diplomatiques, ils ont été heureusement terminés au mois de novembre 1869 (*a*). Des fêtes splendides ont célébré l'achèvement du canal maritime, qui, suivant l'expression orientale, " a marié les flots de la mer des perles à ceux de la mer des coraux. "

705. *Population* et *religion :* La population, d'environ 5,000,000 d'habitants, se compose de Coptes et de Fellahs (*b*), descendus des anciens Egyptiens, d'Arabes, de Turcs, de Mamelouks, de Grecs, de Juifs, &c. Les Coptes sont de l'église grecque ; la plupart des autres sont musulmans.

Les Egyptiens excellent dans l'art de nager; à la fête de l'ouverture des canaux, au temps de l'inondation annuelle, des nageurs descendent la rivière couchés sur le dos, une tasse de café dans une main, une pipe dans l'autre, les pieds liés par une chaîne de fer. Ils savent encore très-bien dresser les animaux : on voit des chèvres sellées qui portent sur leur dos des singes, et des ânes aussi dociles que le meilleur cheval anglais. La poste aux pigeons a été commune en Egypte ; le gouverneur de Damiette correspondait autrefois avec le pacha du Caire par le moyen de ces messagers ailés. Des hommes, qu'on appelle *enchanteurs*, manient et gouvernent les serpents les plus venimeux ; ils laissent les vipères s'entortiller autour de leur corps, ils les gardent dans les plis de leurs chemises, ils les font entrer dans des bouteilles et en sortir : quelquefois ils les déchirent avec les dents et en avalent la chair

Les Egyptiens nourrissent une grande quantité d'abeilles, et les font voyager sur le Nil pour les faire jouir des différentes productions de la Haute et de la Basse-Egypte. Les abeilles se répandent sur les deux rivages, et retournent exactement le soir à leur bateau.

706. *Gouvernement :* L'Egypte appartient à l'empire de Turquie ; elle est gouvernée par un pacha héréditaire, qui a le titre de vice-roi (*c*).

La création d'une chambre de représentants a modifié, depuis 1866, le despotisme du gouvernement ; mais cette chambre, privée du droit d'initiative, ne peut que délibérer sur les questions qui lui sont soumises.

Le pacha héréditaire, en sa qualité de vassal de la Turquie, doit payer annuellement à la Porte $1,500,000, et lui fournir, en temps de guerre, un contingent de 20,000 hommes.

(*a*) Pour creuser le canal de Suez, on a dû enlever 75 millions de mètres cubes. Les frais d'opérations se sont élevés à 450 millions de francs ou $90,000,000.

(*b*) Une partie des Fellahs se compose d'Arabes sédentaires et cultivateurs.

(*c*) Le titre héréditaire de vice-roi est dans la famille de Méhémet-Ali depuis 1841. Le vice-roi actuel est Ismaïl.

Armée et marine : L'armée compte, sur le pied de paix, 14,000 hommes, disciplinés à la française. La marine est de 68 bâtiments de toutes sortes.

Revenu, $20,000,000.

Dette publique, $37,000,000.

NUBIE ET SOUDAN ÉGYPTIEN.

---

707. La Nubie (partie septentrionale de de l'ancienne Ethiopie) et le Soudan égyptien sont situés au sud de l'Egypte et forment avec elle une étroite vallée fertile, entourée de déserts. On distingue en Nubie trois parties principales, savoir : la Nubie turque, peuplée par des tribus nomades qui vivent presque indépendantes; le royaume de Dongolah, dont la capitale porte le même nom, habité par un peuple féroce et rusé ; et le royaume de Sennaar, qui a pour capitale Sennaar, située sur le Nil Bleu—cette ville qui n'a actuellement que 10,000 habitants, renfermait, dit-on, 100,000 âmes, avant les conquêtes récentes du pacha d'Egypte, à qui toute la Nubie est à peu près soumise.—Khartoum, situé au confluent du Nil Bleu et du Nil Blanc, est la capitale du Soudan égyptien—garnison égyptienne—centre commercial d'une haute importance — population, 40,000 habitants.

708. *Rivières :* Le Nil Blanc (*Bahr-el-Abiad*) et le Nil Bleu (*Bahr-el-Azrek*), qui se réunissent un peu au-dessous de Khartoum (No. 687, note *a*) ; l'Atbara, qui prend le nom de Tacazzé en Abyssinie, etc.

709. Climat salubre quoique très-chaud. Le dourah, espèce de millet, est le principal grain ; il y a peu de fruits, excepté ceux du palmier.—Commerce : esclaves, poudre d'or, plumes d'autruches, bois de sandal, ébène, etc.—Population incertaine, peut être 3 millions d'individus, musulmans (*a*) : les Ababdès, qui habitent les déserts de l'est, s'enduisent le corps et surtout la tête de graisse de mouton. Ils enterrent leurs morts en les couvrant de pierres.

(*a*) Les habitants des villes ressemblent aux Berbers (No. 649) ; ceux des déserts sont de race arabe.

ABYSSINIE.

---

710. L'Abyssinie (partie méridionale de l'ancienne Ethiopie) est un pays de montagnes et de rivières, situé au sud-est de la Nubie. Elle comprend cinq grandes parties : le Tigré, l'Amhara, le Choa, les contrées habitées par les Gallas et la province turque de Massouah.—Climat plus tempéré que celui de la Nubie ; cependant les chaleurs sont étouffantes et les maladies en grand nombre dans les basses vallées.—Sol extraordinairement fertile là où il peut être cultivé ; on fait jusqu'à 2 ou 3 récoltes par année.—Productions très-variées : café, myrrhe, gommes, encens papyrus, etc.—Quantité d'hyènes, d'éléphants, de bœufs qui ont des cornes longues de 4 pieds et grosses de 21 pouces vers leurs racines—grands aigles dorés—plaines couvertes de sel-gemme. Commerce : or, ivoire, esclaves.—Population, 3 ou 4 millions, qui pour la plupart professent un christianisme mêlé de beaucoup d'erreurs (*a*). Il y a aussi plusieurs nations nègres, que les Abyssins nomment *Changallahs*, et qu'ils chassent comme des bêtes fauves. Une colonie de Juifs s'y maintient depuis la conquête de la Judée par Nabuchodonosor : dès le temps d'Alexandre-le-Grand on les appelait les *exilés*.—Gouvernement : anarchie et guerres civiles depuis un siècle (*b*).

711. *Rivières :* Les principales sont le Nil Bleu, appelée aussi Abaï, *père des eaux* (no. 708) ; le Tacazzé, grand affluent du Nil ; le Mareb, l'Aouach, etc.

(*a*) Les Abyssins suivent le rite copte. Le chef de leur Eglise est un archevêque copte, nommé par le patriarche du Caire ; il porte le titre d'Abouna.—Il y a une mission catholique en Abyssinie et un vicaire-apostolique, résidant à Massouah.—On voit dans cette contrée plusieurs grandes églises entièrement creusées dans le roc.

(*b*) Pendant plusieurs siècles l'Abyssinie ne formait qu'un seul empire et combattit avec succès pour la religion contre les efforts de l'islamisme et de l'idolâtrie : le prince portait le nom de *Grand Négus*. Le dernier Négus a été Théodoros, soldat de fortune, qui par son audace et la rapidité de ses coups avait soumis tous les chefs indépendants du pays, et fait succéder à l'anarchie et au morcellement politique l'ordre, l'unité et la force. Il régna de 1855 à 1868, et fit plusieurs fois la guerre aux populations musulmanes, qu'il avait juré d'exterminer ou de convertir au christianisme. L'expédition anglaise abyssinienne, entreprise dans le but de venger des griefs nationaux, a fait perdre à Théodoros le trône et la vie ; l'Abyssinie est retombée dans l'anarchie et les guerres civiles.

712. *Villes* : Gondar, ville commerçante de 30,000 habitants—point de départ des caravanes pour la Nubie, l'Egypte, le pays des Gallas, &c.—résidence de l'Aboun ou chef religieux de l'Abyssinie (No. 710, note *b*) ; Axoum, ville très-ancienne, bien déchue de ce qu'elle était autrefois ; Ankober et Angolola, dans le Choa, &c.

Les Abyssins ont la taille bien prise, les cheveux longs, et les traits du visage assez semblables à ceux des Européens ; mais ils se distinguent de tous les peuples connus par une teinte particulière que les uns comparent à l'encre pâle, les autres au bronzé. On leur donne une réputation de férocité, d'indolence et de débauche. Ils aiment les viandes crues avec une sauce de sang frais. L'hydromel, renforcé d'opium, anime la sauvage gaieté de leurs festins. Les grands seigneurs se font mettre dans la bouche les aliments grossièrement apprêtés qui couvrent leur table (*a*).

Les habitants de la côte d'Abesch sont appelés Troglodytes (habitants des cavernes), parce qu'ils demeurent dans le creux des rochers. Ils vivent de pêche et du produit de leurs troupeaux de chèvre. Leur pays renferme, dit-on, des mines d'or, d'argent et de pierres précieuses.

BARBARIE OU MAGHREB.

---

713. *Bornes* : Au nord, la Méditerranée ; à l'est, l'Egypte ; au sud, le grand désert de Sahara, dont celui de Lybie est une continuation ; à l'ouest, l'Atlantique.

La Barbarie fut occupée, dès une haute antiquité, par les Berbers, les Numides et d'autres peuples, que les Carthaginois, venus de la Phénicie 888 ans avant J.-C., soumirent ou rendirent tributaires. Après la chute de Carthage (146 ans avant J.-C.), cette contrée fut réduite en province romaine. Aux Romains succédèrent les Vandales en 427, et à ceux-ci les Sarrazins ou Arabes en 697. A la dissolution de l'empire des califes en 936, les états barbaresques regagnèrent leur indépendance, et la conservèrent, du moins à l'égard des puissances asiatiques, jusqu'au commencement du 16e siècle. Ayant à cette époque, appelé les Turcs à leur secours contre les chrétiens d'Espagne, ils furent obligés de reconnaître la souveraineté de la Porte-Ottomane.

(*a*) Usage que l'on trouve ailleurs en Afrique et en Asie, particulièrement chez les Chinois.

714. *Divisions :* La Barbarie se divise en quatre parties principales, l'empire de Maroc, l'Algérie, et les royaumes ou régences d'Alger, de Tunis et de Tripoli : ce dernier comprend le désert de Barca et le Fezzan. Les capitales de tous ces états portent les mêmes noms.

L'empire de Maroc (ancienne Mauritanie Zeugitane) se compose de 4 provinces ou royaumes : Maroc et Fez, au nord de l'Atlas ; Tafilet et Sedjelmessa, au sud. Au sud du royaume de Tunis (ancienne Bizacène et Zeugitane), est situé *le pays des dattes* ou le Bélâd-él-Djéryd proprement dit.

715. *Rivières* : Les principaux cours d'eau sont : l'Ouad-Chibica, ou Drâa, l'Ouad-Noun, l'Ouad-Sous, le Tensift, dans le Maroc ; la Tafna, l'Habrah, le Chélif, l'Hamise, le Sahel, l'Ouad-el-kébir, dans l'Algérie ; le Medjerdah (Bagradas), l'Ouad-Seroud, dans la Régence de Tunis.

716. *Climat etc. :* Voyez le numéro 691. l'Atlas, dont les déclivités sont arrosées par une multitude de rivières et de torrents, partage la Barbarie en deux regions distinctes : dans celle du nord, la chaleur du climat et les pluies de l'hiver donnent une vigueur prodigieuse à la végétation ; on y voit les productions de l'Europe et de l'Afrique réunies ; les plus abondantes sont le blé, le millet, le maïs, l'orge, le sucre, le coton, le raisin, et quantité de fruits délicieux. La partie au sud du mont Atlas ne présente que des plaines sablonneuses et salées où les rivières se perdent, et qui ne sont fertiles qu'en dattes, nourriture commune des habitants. Les montagnes sont couvertes de forêts et recèlent des mines d'argent, de cuivre, de fer et de plomb.—Animaux, oiseaux, serpents, etc., de presque toute l'Afrique.

Les chevaux, qui sont de race arabe, jouissent d'une grande renommée, ainsi que les dromadaires de l'espèce qu'on nomme *heiries.* Il y a beaucoup de brebis et de chèvres.

On prétend qu'un heirie ou chameau du désert a franchi, en 7 jours, un espace de 1,100 milles. Voici comme l'Arabe dépeint la vitesse de cet animal infatigable : « Quand tu rencontre un heirie, et « que tu dis au cavalier qui le monte, *salem alik* (la paix soit avec « vous), lui, avant d'avoir pu te répondre *alik salem,* est déjà presque « hors de ta vue, car il marche comme le vent."

717. *Commerce :* Blé, cuirs maroquins, coton, laine, cire, huile, savon, fruits, étain, cuivre, corail, chevaux, mulets, sel, esclaves, poudre d'or, ivoire, plumes d'autruche, gommes, etc. Le commerce le plus considérable est celui qui se fait avec l'intérieur de l'Afrique, au moyen des caravanes.

718. *Population :* Environ 10 à 12 millions, composée de Maures, d'Arabes, de Berbers ou Kabyles, de Turcs, de Juifs et de quelques Européens. L'islamisme domine ici avec un caractère de férocité et d'intolérance qu'il n'a point ailleurs. Tout le monde connaît les pirateries et les persécutions que ces peuples ont exercées longtemps contre toutes les nations chrétiennes.—Gouvernement très-despotique : le souverain de Maroc prend le titre d'*empereur ;* Tunis et Tripoli étaient gouvernés par des *deys* héréditaires, mais, depuis 1835, cette dernière régence est devenue simple province ottomane.

La population du Maroc est d'environ 8,000,000 d'habitants ; celle de la régence de Tunis, de 2,000,000 ; celle de la régence de Tripoli, de 1,500,000.

Le dey de Tunis est presque indépendant ; ils ne reçoit de la Porte que l'investiture de ses états, et n'est obligé de lui fournir qu'un contingent de troupes, en temps de guerre.

719. *Villes :* 1o. Dans le Maroc, Mequinez, devenu, à cause de son climat salubre, le séjour le plus ordinaire des empereurs ; Maroc, célèbre par ses cuirs nommés *maroquins* ; Tanger, résidence de plusieurs consuls européens ; Mogador, sur l'Atlantique, principale ville de commerce avec l'étranger ; Fez, une des plus importantes villes du pays,—peuplée de 60 à 80,0000 habitants—la cité sainte du Moghreb—autrefois le centre des lettres, des sciences, des arts et du fanatisme musulmans.—Les Espagnols possèdent dans le Maroc plusieurs places fortes ou îles désignées sous le nom de *Présides* (*a*).

2o. Dans l'état de Tunis, la capitale, Tunis, située près des ruines de l'ancienne Carthage—beau palais du Dey—nombreuses fabriques de velours, de soiries, de toiles, de bonnets rouges, etc.

3o. Dans l'état de Tripoli, la capitale, Tripoli, ville ancienne, où l'on voit un arc de triomphe dédié à Marc-Aurèle et à son collègue Lucius Verus—commerce étendu avec l'Egypte, l'intérieur de l'Afrique et le Levant, etc.

Sur les confins du désert de Barca est l'oasis de Syouah (pays d'Ammon des Anciens), petit état indépendant, qui peut fournir 1,500 hommes de guerre. On y voit les restes du temple célèbre de Jupiter-Ammon.

720. *Mœurs, etc :* Les Maures, qui habitent les villes et les plaines cultivées, ont la peau plus blanche que les Arabes, le visage plus plein, le nez moins saillant. Leur caractère selon les voyageurs est un composé de tous les vices. Leur science se borne ordinairement à savoir lire l'Alcoran. Leurs maisons, carrées et à toit plat, sont quelquefois ornées dans l'intérieur de riches tapis et de fontaines jaillissantes. Les exercices à cheval et le tir d'armes à feu, forment avec

(*a*) Les possessions espagnoles dans le Maroc sont : Ceuta, Penon-de-Velez, Alhucemas, Melilla et les îles Zaffarines.

les tours d'équilibre leurs passe-temps favori. A leurs funérailles, une longue suite de femmes, payées pour pleurer et hurler, accompagnent le mort jusqu'à sa dernière demeure.

Les Berbers, qui habitent les montagnes et les déserts, ont le teint rouge et noirâtre, la taille haute et svelte, l'habitude du corps grêle et maigre. Leur fanatisme religieux surpasse celui des Maures ; ils l'assouvissent, lorsque l'occasion s'en présente, dans le sang des juifs et des chrétiens. Leurs marabouts ou prêtres prétendent faire des miracles et distribuent des amulettes.

Les Berbers fabriquent eux-mêmes la poudre à feu dont ils ont besoin ; ils sont laborieux et intelligents ; ils fournissent au Maure paresseux du blé, des olives et toutes sortes de denrées. Leur nourriture consiste en pain bis et en olives ; leurs vêtements sont pauvres et mal propres ; leurs villages sont munis de tours de garde, d'où ils découvrent l'approche de tout ennemi. Dès le moindre signal, tous les hommes courent aux armes ; ils manient supérieurement le fusil, le lancent dans l'air, le rattrappent et le déchargent avec une adresse et une rapidité étonnantes.

ALGÉRIE.

721. L'Algérie, autrefois connue sous le nom de *régence d'Alger*, était gouvernée par un chef appelé *dey*. En 1830, les Français s'emparèrent de cette régence, qui, depuis cette époque, est une colonie française. Elle a pour bornes : au nord, la Méditerranée ; à l'est, la Tunisie ou régence de Tunis ; au sud, le désert de Sahara ; à l'ouest, le Maroc.

Les ramifications de l'Atlas partagent l'Algérie en quatre régions parallèles : le *Tell* ou région montueuse, au nord ; un plateau central, formé par les deux principales chaînes de l'Atlas ; au sud, une zône sillonnée de montagnes, bien arrosée et fertile ; enfin, le *Sahara algérien*, composé de plaines basses, de steppes et d'oasis.

722. *Divisions :* L'Algérie se divise en trois provinces, qui sont celles d'Alger, de Constantine et d'Oran. Chaque province comprend : 1° un territoire civil, qui forme un département, subdivisé en arrondissemets et en communes ; 2° un territoire militaire, qui se partage en subdivisions et en cercles.

L'Algérie civile compte aujourd'hui 96 communes, renfermant une population de 478,342 habitants, ainsi répartis : Français, 121,629 ; étrangers, 37,913 ; indigènes musulmans, 225,693 ; israélites, 93,107, etc.

723. *Villes principales :* Alger (*Icosium* des Romains, *Al-Djezaïr* chez les Arabes), ville maritime, fortifiée et munie d'un bon port—résidence du gouverneur-général de l'Algérie—siège d'une cour impériale et d'une académie—population, 55,000 habitants ; Constantine (*Cirtha* des Numides), ville très-forte, patrie de Masinissa et de Jugurtha ; Oran, place forte avec un double port sur la Méditerranée ; Tlemsen (*Poméria* des Romains) un des grands centres commerciaux de l'Algérie ; Bonne, sur la Méditerranée, non loin des ruines de l'ancienne Hippone, dont Saint-Augustin fut évêque, etc.

724. *Population et religion.*—La population, d'environ 3,300,000 habitants, se compose d'Européens, de Berbers, d'Arabes, de Maures, de Juifs, de Koulouglis, etc.—L'islamisme est la religion dominante. Il y a environ 200,000 catholiques.

725. *Gouvernement.*—L'Algérie est administrée par un gouverneur-général militaire, assisté d'un conseil de gouvernement et d'un conseil supérieur. L'administration de chaque province est entre les mains d'un général de division. Chaque département est administré par un préfet, soumis à l'autorité du général de division commandant la province.

Commerce général, en 1868 : $59,146,709.

SAHARA.

---

726. Le désert de Sahara (ancienne Lybie intérieure), couvert de sables mouvants, persemé d'oasis que Strabon comparait aux taches qui se voient sur la peau d'une panthère, occupe presque toute la largeur de l'Afrique, entre le 31e parallèle de latitude septentrionale et et 18e.

Aucune rivière ne traverse le Sahara; on y trouve seulement des cours d'eau peu considérables, qui arrosent de petites vallées fertiles où s'élèvent quelques villages solitaires. Les Collines de sable, souvent transportées par le vent, sont rangées en lignes, semblables aux flots de l'océan. Elles ensevelissent quelquefois des caravanes entières. On ne connait d'autre minéral du désert que le sel-gemme, dont il y a de vastes couches aussi blanches que le plus beau marbre.

727. *Population :* Environ 2 millions d'habitants, Maures et Berbers, Arabes, Touaregs, Tibbous, qui professent le mahométisme et sont gouvernés par une foule de

chefs indépendants. La plupart vivent sous des tentes, et vont d'oasis en oasis, faire paître leurs troupeaux de chameaux, de chèvres et de moutons. Souvent ils sont obligés de disputer l'approche des sources d'eau qu'ils y cherchent, aux serpents, aux lions et aux panthères.

Partagés en un grand nombre de tribus, dont quelques-unes très-féroces, les Touaregs sont encore depuis les Carthaginois et les Romains les conducteurs des caravanes, les courtiers, et en partie les marchands qui font le commerce régulier entre le nord et le centre de l'Afrique.

Les peuples voisins de la côte Atlantique, passent pour très-féroces ; ils font souffrir d'horribles traitements aux malheureux naufragés lorsque les tempêtes et les courants rejettent les vaisseaux sur ces parages, couverts de rescifs et de rochers.

Des caravanes ou akkabahs parcourent continuellement le Sahara. La principale est celle qui se rend de Fez à Tombouctou, sur le Niger, voyage qui est de 129 jours, dont 54 de marche et 75 de repos dans les différentes oasis ; elle est accompagnée de soldats pour la défendre contre les tribus errantes qui vivent de pillage. La violence du vent de simoun est telle que souvent sa chaleur desséchante absorbe l'eau renfermée dans les outres des voyageurs, qui se trouvent par là dans une situation affreuse. En 1805, une akkabah composée de 2,000 personnes et de 1,800 chameaux, n'ayant point rencontré d'eau aux places ordinaires, hommes et animaux, tous périrent de soif. Les Arabes préfèrent marcher pendant les nuits brillantes de ces climats, et alors ils se dirigent au moyen de l'étoile polaire.

Les marchands de caravanes se nourrissent de dattes, de farine d'orge et d'eau. Ils chantent pour abréger les longues heures du voyage pour ranimer le courage des chameaux. C'est surtout lorsqu'ils approchent de quelques habitations, ou lorsque les chameaux semblent prêts à succomber de lassitude que leurs concerts offrent plus de mélodie et de douceur. A quatre heures du soir on dresse les tentes, on récite en commun les prières ; et après le souper, qui succède à cet acte de dévotion, tous s'asseient en cercle, causent ou content des histoires, jusqu'à ce que le sommeil vienne fermer les yeux.

SENEGAMBIE.

---

728. Située entre le Sahara, la Nigritie, la Guinée et l'Atlantique—arrosée par le Sénégal, le Rio-Grande et la Gambie.—Plages basses, inondées, marécageuses, sur les

bords de l'Atlantique—à l'intérieur, agréable succession de montagnes, de plaines, de collines et de vallées, où se développe la plus riche végétation.—Climat chaud et malsain—ouragans désastreux sur les côtes. Productions, animaux, etc., de toutes espèces.—Commerce: esclaves, or, ivoire, ambre, poivre, gommes, cuirs, peaux brutes, plumes d'autruche, huile de palmier, etc. En échange, les nègres reçoivent de l'eau-de-vie, des armes à feu, des indiennes, des articles de coutellerie, de la verroterie, des jouets d'enfants, etc. Population, 12 millions, composée de Foulahs de Mandingues, d'Yolofs, de Féloupes, de Maures, etc., qui habitent une foule de petits royaumes, gouvernés par des rois absolus.—La religion est, en général, un mahométisme mêlé de fétichisme.

729. *Colonies européennes.*—Les Portugais, les Anglais et les Français ont des établissements de commerce sur les principales rivières de Sénégambie. Celui des Anglais à *Sierra-Leone*, chef-lieu, Free-town, (*ville libre*), a pour but de travailler à la suppression de la traite et à la civilisation des nègres. Il fut fondé en 1787 par la Société Britannique Africaine de Londres--Climat mortel—population, 60,000 habitants la plupart nègres émancipés--on dit que cette colonie à coûté à l'Angleterre plus de 16 millions sterling.

Colonie française du Sénégal.—Le Sénégal français comprend : 1o. la côte africaine entre le cap Blanc et la rivière de Saloum, vers le 14° lat. N. ; 2e la vallée du Sénégal jusqu'aux cataractes du Félou, situées à 625 milles de Saint-Louis ; 3o la vallée de la Falémé.—La population soumise à la France est d'environ 250,000 habitants.—chef-lieu, *Saint-Louis*, situé, sur une île, à l'embouchure du du Sénégal.

Colonie anglaise de Gambie : Elle a pour chef-lieu *Sainte-Marie-de-Bathurst*--population, environ 10,000 habitants.

Colonie portugaise.—Les Portugais sont des comptoirs à *Zinghichor*, à *Gueba*, à *Cacheo* ou *Cacheu*. Population, euviron 15,000 habitants.

730. *République de Libéria* : Elle embrasse la côte africaine sur une longueur de 420 milles, depuis la rivière Gallinas jusqu'à celle de San-Pedro. Sa superficie est de 16,800 milles carrés. Elle se divise en trois parties : *Libéria propre*, *Ohio* et *Maryland.*—Capitale, *Monrovia.* Population, environ 215,000 habitants, la plupart indigènes.

Libéria, fondée, en 1821, par une société philantropique des Etats-Unis, ne fut d'abord qu'un établissement de refuge pour les nègres libres et pour les esclaves émancipés de l'Union américaine. On y transplanta avec succès les institutions républicaines, telles qu'elles existent aux Etats-Unis. En 1847, la société put retirer de la nouvelle colonie son action bienfaisante, et laisser à eux-mêmes les nègres initiés aux secrets et aux habitudes de la vie civilisée.

GUINÉE.

---

731. Vaste contrée qui s'étend au sud de la Sénégambie, le long de la mer, jusqu'au Congo, et se prolonge, dans l'intérieur, jusqu'aux monts Kong, qui la séparent de la Nigritie ou Soudan. Elle est arrosée par le Niger, l'Assinie, la Volta, le Gabon, etc. Plat, humine, bordé de lagunes, du côté de la mer, le sol s'élève à mesure qu'on s'avance dans l'intérieur vers les montagnes de Kong.—Les parties principales que la Guinée comprend sont : 1o. la côte des Graines, ainsi nommée à cause du poivre qu'elle produit en abondance ; 2o. la côte d'Ivoire ou des Dents, où l'on achète beaucoup d'ivoir ; 3o. la côte d'Or, qui tire son nom de la poudre d'or qu'elle fournit au commerce—il y avait autrefois environ 40 établissements européens, la plupart abandonnés aujourd'hui ; 4o. La côte des Esclaves, où se faisait particulièrement, et où se fait même encore le trafic honteux des esclaves 5o. dans l'intérieur, les royaumes d'Ashantee, de Dahomey, de Benin, de Waree, etc., et les pays des Biafras et des Calbongas.—Productions, etc., de la Sénégambie.—Climat moins brûlant, excepté sur la côte d'Ivoire.—Population environ 10,000,000 de Nègres, païens, sauvages, soumis à des despotes cruels et barbares.

Colonies européenes—France, *Côte d'Ivoire* et *Côte des Esclaves ;* Angleterre, les établissements de la *Côte d'Or* et de celle des *Esclaves ;* Hollande—cette puissance possède les forts *Antonius*, *Hollandia*, *Orange*, *Saint-Sébastien*, *Nassau* et quelques autres.

Les Ashantees ou Assientes, au nombre d'environ 1 million, paraissent être la nation la plus brave, la plus civilisée et la plus commerçante de l'Afrique occidentale. Dans la guerre qu'ils soutinrent contre les Anglais en 1806, ils s'avançaient jusqu'à la bouche des canons du fort, et tiraient avec tant de précision que quiconque se montrait à une embrasure, y trouvait une mort certaine.

Le roi de Dahomey est le despote le plus absolu qu'il y ait au monde. Ses palais sont des espèces de chaumières distinguées, et enfermées, par un mur de terre, dans un enclos d'un quart de lieue. Huit cents à mille femmes, logées dans cet enclos, sont armées de fusils ou de flèches ; elles forment sa garde, ses aides-de-camp et les messagers de ses ordres. Les ministres déposent à la porte du palais leurs vêtements de soie ; ils n'approchent du trône qu'en ram-

pant ventre à terre, et en roulant leur tête dans la poussière (*a*). La cabane du roi est pavée de crânes humains ; les murs sont ornés de machoires. Le roi marche en cérémonie sur les têtes sanglantes des princes vaincus ou des ministres disgraciés. A la fête des tribus, où tous ses sujets apportent leurs dons, il arrose de sang humain le tombeau de ses ancêtres ; cinquante cadavres sont jetés autour, et autant de têtes plantés sur des pieux. Le sang de ces victimes est présenté au roi, qui y trempe le bout d'un doigt et le lèche ensuite. On mêle le sang humain à l'argile pour construire des temples en l'honneur des monarques défunts. Les veuves royales se tuent les unes les autres, jusqu'à ce que le nouveau souverain mette fin au massacre. Le peuple, au milieu d'une fête joyeuse, applaudit, dit-on, à ces scènes d'horreur, déchire avec joie les malheureuses victimes, mais s'abstient de manger leur chair.

Les habitants de Benin ont les mêmes lois et les mêmes usages que ceux de Dahomey. Sur le marché de la ville de Benin on étale de la chair de chien, que les nègres aiment beaucoup, des singes rôtis, des chauves-souris, des rats et des lézards ; mais on y vend aussi des fruits délicieux et toutes sortes de marchandises.

CONGO.

732. Le Congo, qu'on nomme souvent Guinée-Inférieure, est une région montueuse, s'élevant graduellement, à mesure qu'on s'avance de la mer vers l'intérieur, et arrosée par le Congo ou Zaïré, le Coanza, le Nourse, etc.—Il se divise en 6 parties, qui sont : le Loango, le Cacongo, le N'goyo, le Congo propre, l'Angola et le Benguela. —Climat très-insalubre pour les Européens.—Variété infinie de productions admirables. — Commerce de la Guinée et de la Sénégambie.—Population, environ 5 millions d'habitants, Nègres fétichistes, soumis à l'autorité de chefs absolus, qui sont sans cesse en guerre les uns contre les autres. Les tentatives des missionnaires portugais, pour répandre la religion parmi ces peuples, les ont seulement amenés à mêler quelques pratiques du christianisme à leurs croyances superstitieuses. Le royaume de Loango renferme des Juifs noirs, originaires peut-être du Portugal.

(*a*) Traits confirmés par MM. Landers à l'égard de quelques souverains de la Nigritie.

Les chefs du Congo propre sont soumis aux Portugais, qui possèdent l'Angola et le Benguela, peuplés de 2 millions d'habitants.

La capitale du royaume d'Angola et de tous les établissements portugais dans l'Afrique occidentale est la ville de Saint-Paul-de-Loanda ; il y a un évêque, plusieurs églises et couvents, et une population de 3,000 blancs, outre un bien plus grand nombre d'esclaves, un riche marchand portugais en ayant quelquefois 100 à son service (*a*). Il paraît que cette ville communique par terre avec le Mozambique au moyen de caravanes qui côtoient le fleuve Zambèze.

Les habitants du Congo paraissent inférieurs en intelligence à beaucoup d'autres nations africaines ; ils sont maladroits, même à la chasse et à la pêche. Leurs mœurs sont très-dépravées. Un usage bizarre veut qu'à la naissance d'un enfant le père se mette au lit, pour recevoir les félicitations du voisinage (*b*). Leurs rois sont fiers de pouvoir chausser des bottes ou de se couvrir de quelques débris d'uniformes européens. Ils sont les juges suprêmes de tous les procès. L'audience est publique ; les spectateurs, sans armes si l'affaire n'est point criminelle, se rangent en cercle autour d'un tapis sur lequel on dépose, aux frais des parties, une quantité de flacons d'eau-de-vie, proportionnée au nombre des assistants : car point d'eau-de-vie, point d'affaires. Tout le monde a droit de pérorer, et chaque plaidoyer est accompagné de libations et de chansons. Lorsque la sentence est prononcée, on achève de vider les flocons. Le vin de palmier remplace souvent l'eau-de-vie dans ces circonstances.

Quelques habitants du Benguela s'habillent de peaux d'animaux et de serpents, percées d'un trou pour y passer la tête.

SOUDAN OU NIGRITIE.

---

733. La Nigritie, appelée aussi *Soudan* ou *Takrour*, désigne cette partie de l'Afrique centrale qu'arrose le Quorra ou ses nombreux affluents et tout le bassin du lac Tchad. Elle a pour bornes : au nord, le Sahara ; à l'est, la Nubie et l'Abyssinie ; au sud, des pays encore inconnus, et la Guinée ; à l'ouest, la Sénégambie. Cette région comprend une foule

(*a*) La traite des nègres et l'esclavage ont été abolis dans les colonies portugaises, en 1856.

(*b*) On a observé une coutume semblable dans la Tartarie, dans les Indes, et parmi les sauvages de l'Amérique. La femme n'étant qu'une esclave chez ces peuples, les compliments doivent s'adresser à son mari, qui se couche dans son hamac ou sur son lit, afin de les recevoir avec plus de solennité. Pendant ce temps-là, sa femme le nourrit et le soigne.

d'états indépendants dont les principaux sont, de l'ouest à l'est : le Bambarra, le Tombouktou, le Borgou, le Bornou, le Haoussa, le royaume des Fellatahs, le Kanem, l'Adamaoua, le Ouaday et le Darfour.

734. Le Climat est salubre, le sol fertile, bien arrosé, riche en productions végétales de toutes sortes. Tous les animaux de l'Afrique y sont rassemblées (*a*). L'or, le cuivre, et le fer, sont les minéraux les plus communs.

Le commerce consiste en esclaves, en coton, en peaux brutes et tannées, en or, en huile de palmier, etc. Ici, comme ailleurs en Afrique, les Européens vendent surtout l'eau-de-vie, les armes à feu, les indiennes, le velours, la soie, les fils d'or et d'argent, les joujous, et les autres articles de leurs propres manufactures.

735. *Villes*: Le Quorra et ses branches tributaires sont bordées de grandes villes, c'est-à-dire, de grands amas de huttes entourées d'un mur de boue qui a quelquefois 20 ou 30 milles de circuit. Les palais des souverains, environnés de cours spacieuses, ne sont remarquables que par la bizarrerie des ornements qu'on y trouve réunis, crânes et ossements humains, harnais de chevaux, colliers de perles, pistolets, quincaillerie, lambeaux de tapis, etc. L'ensemble pourrait figurer à côté de ces bâtiments où un riche cultivateur européen loge ses chevaux et ses bestiaux.

La célèbre ville de Toubouctou est fréquentée par toutes les nations nègres, qui viennent y échanger les productions de leurs pays contre les marchandises d'Europe et de Barbarie. Le roi possède trois palais, qui, à ce qu'on prétend, renferment une immense quantité d'or. On vante le bon ordre qui règne dans cette ville. Le vol est ignoré parmi ses habitants industrieux, dont la plupart sont nègres, qui se piquent d'imiter l'hospitalité, l'élégance et la politesse des Arabes.

Les mines d'or qu'on trouve au sud de la rivière appartiennent au roi ; on dit qu'elles sont d'une richesse si extraordinaire que le sel, le tabac, et le cuivre travaillé, y ont été souvent échangés pour une quantité d'or égale en poids.

736. La population de tous les pays qui composent le

(*a*) Les forêts voisines du Quorra sont peuplées d'éléphants. Les Nègres ont coutume de planter une espèce de harpon au milieu du sentier que suivent ces animaux, lorsqu'ils descendent au fleuve pour boire. La pointe de l'instrument, haute de 1 à 5 pieds, est entourée de paille ou de chaume. L'éléphant en voulant passer, se l'enfonce dans le poitrail ou dans le ventre : les efforts qu'il fait ensuite pour s'en débarrasser ne font que hâter sa mort.

Soudan est estimée à 25 millions d'hommes, dont peut-être une moitié pratique, du moins imparfaitement, la loi de de mahomet ; les autres sont fétichistes.

Nous avons déjà donné (No. 699) le caractère des nègres. Leurs plus grands princes se font remarquer par un despotisme capricieux, par un orgueil extravagant, par une estime puérile des objets les plus ridicules et les plus méprisables, tels qu'un miroir, une paire de bracelets, quelques fils de faux or, un méchant collier, des boutons de verre ou de métail, etc. Les MM. Landers ont constamment remarqué que ces potentats de la zône torride n'avaient point honte d'employer les moyens les plus vils pour s'attirer des présents ; de demander tout ce qu'ils voyaient ; de dérober même, si l'occasion le leur permettait. Le roi de Boussa se querella longtemps avec son auguste épouse, pour savoir qui des deux garderait quelques méchants boutons de fer. Le roi de Yaourie, afin de recevoir d'une manière imposante les sujets de sa majesté britannique, s'assit en plain air sur un bout de tapis, ayant un oreiller de chaque côté et un plat net de cuivre devant lui. Une autre fois, pour mieux exciter leur admiration, il dansa longtemps en leur présence ; il se retira, parmi les applaudissements de ses sujets, en sautant à l'imitation d'un cheval qui va le galop.

Les peuples qui habitent les pays situés sur le golfe de Benin, se distinguent par les mœurs les plus cruelles ; il doivent ces qualités à leur commerce avec les Européens. Les guerres continuelles qu'ils font aux peuples voisins, ont pour but de leur enlever des esclaves.

L'usage des armures en fer battu ou en mailles de fer est commun dans le Beghermeh, le Bornou, etc.

CAFRÉRIE.

---

737. On désigne généralement sous le nom de Cafrérie une vaste contrée, encore imparfaitement connue, qui occupe toute la partie méridionale de l'Afrique intérieure ; elle s'étend même, au sud-est, jusqu'à la mer, qui la baigne depuis la colonie du Cap jusqu'à la baie Delagoa (*a*). On dit qu'elle est composée en grande partie de hautes montagnes, de plateaux élevés, de déserts arides et sablonneux ; que les mines de fer et de cuivre y sont abondantes ; que les

(*a*) Plusieurs géographes ne désignent sous le nom du Cafrérie, que cette zône maritime, dont il est ici question.

habitants du côté du nord et au centre, sont des tribus nomades et barbares, entre lesquelles on distingue les Jagas, qui sont extrêmement féroces. Du côté méridional sont les Cafres (a) remarquables, surtout la nation des Betjouanas, par leur taille avantageuse et leur traits agréables, par la douceur de leurs mœurs, et par leur industrie. Les hommes gardent les troupeaux et font la chasse; les femmes sont chargées des soins de l'agriculture. Des missionnaires travaillent à convertir les Cafres au christianisme.

La Cafrérie maritime comprend: le pays des Zoulous, la terre de Natal, la Cafrérie proprement dite et la Cafrérie anglaise.

738. *Pays des Zoulous.*—Le pays des Zoulous (Cafres) encore indépendants s'étend le long de l'océan Indien, depuis la baie Delagoa jusqu'à la colonie de Natal. Il est arrosé par le fleuve Pongolo. Les Zoulous sont menacés dans leur indépendance par les envahissements des Anglais, qui se sont déjà établis à Santa-Luzia-Bay.

739. *Colonie de Natal* (b): Possession anglaise, unie à la colonie du cap en 1840, et colonie séparée depuis 1856.—Sol bien arrosé, fertile, s'élevant en terrasses successives depuis la mer jusqu'aux monts Draken-Berg.—Riches mines de fer et de houille.—Capitale, *Pietermarizburg* ou *Maritzburg*. *D'Urban*, ville maritime, est le centre commercial de la colonie.—Population, environ 20,000 Européens (Anglais et Boers) et 200,000 indigènes.

740. *Cafrérie propre :* Située entre Natal et la Cafrérie anglaise, l'océan et l'Etat d'Orange—Pays montueux, bien arrosé, fertile—élévation graduelle du sol, depuis la mer jusqu'aux montagnes de l'intérieur.—Population, environ 100,000 Cafres divisés en un grand nombre de tribus, pillardes, féroces et barbares.

741. *Cafrérie anglaise :* Elle est bornée par la Cafrérie propre, l'océan Indien, la colonie du Cap et l'Etat libre de la rivière Orange. Elle a été conquise en 1847, et annexée à la colonie du cap en 1864. L'aspect du pays est le même que celui de la Cafrérie propre. Sol bien arrosé et très-fertile.—Population 10,000 Européens (Anglais et Allemands) et 75,000 Cafres.

(a) Le nom de *Cafres* vient du mot arabe *Kafir*, qui veut dire infidèle. Les Arabes l'appliquèrent d'abord à toutes les tribus indigènes de l'intérieur de l'Afrique, qu'ils ne purent soumettre à l'islamisme.

(b) Le pays de Natal a été ainsi nommé par Vasco de Gama, parce qu'il en fit la découverte le jour de Noël (1497).

ÉTAT LIBRE DE LA RIVIÈRE ORANGE.

---

742. La république hollandaise de la rivière Orange (*Oranje vrij Staat*, dans la langue nationale), est bornée : au nord, par la république de Transvaal ; à l'est, par les monts Draken-Berg ou du Dragon, qui la sépare de Natal et de la Cafrérie ; au sud, par la rivière Orange, qui la sépare de la colonie du Cap ; à l'ouest, par le pays des Betjouanas (No. 737.) La partie orientale de l'Etat d'Orange, est couverte par les ramifications du Draken-Berg ; ailleurs se déploient d'immenses plaines ondulées, très-riches en pâturages.—L'agriculture et l'élevage des moutons sont les seules occupations des Boers, ou fermiers de souche hollandaise.—Capitale, *Bloemfontein*, qui renferme 200 maisons et 1200 habitants.—Population, environ 50,000 habitants, Boers, Hottentots, Boschmans, Bassoutos, Betjouanas.

ÉTAT LIBRE DE TRANSVAAL.

---

743. La république de Transvaal est comprise entre le fleuve Limpopo et l'Etat d'Orange, le pays des Betjouanas et celui des Zoulous, dont elle est séparée par le Draken-Berg.—Cette région présente une succession de plateaux élevés, boisés, bien arrosés, fertiles, et d'immenses plaines ondoyantes, couvertes de hautes herbes, où erre l'éléphant, dont l'ivoire est un des principaux articles du commerce. Les Boers sont, comme dans l'Etat d'Orange, presque exclusivement livrés à l'agriculture et à l'élevage des bêtes à cornes et des bêtes à laine.—Capitale, *Potchefstrom* ou *Vrijburg*, petite ville de 1500 habitants.—Population, 40,000 Boers, et 100,000 Cafres-Betjouanas.

Les deux républiques dont nous venons de parler, ont été fondées, vers 1836, par les Boers ou fermiers d'origine hollandaise, lesquels, par haine ou par fatigue de la domination anglaise (No. 744), quittèrent la colonie du Cap avec leurs esclaves et leurs troupeaux, et s'enfoncèrent dans l'intérieur du continent africain jusqu'au nord de la rivière Orange. Les troupes anglaises vinrent bientôt les troubler dans leur retraite profonde, et les forcèrent à se soumettre. En 1852 et 1854, le gouvernement britannique reconnut l'indépendance des deux républiques du Transvaal et de la rivière Orange, à condition qu'elles supprimeraient l'esclavage et accorderaient la liberté du commerce.

CAP DE BONNE-ESPERANCE.

---

744. La colonie du Cap, très-importante par sa position, puisqu'elle commande la route aux Indes, fut fondée par les Hollandais en 1652, et conquise par les Anglais en 1795. A la paix d'Amiens, en 1802, le cap fut rendu à ses premiers maîtres, mais les Anglais le reprirent en 1806, et s'y fixèrent d'une manière permanente.

745. La colonie du Cap occupe toute la pointe méridionale de l'Afrique, et s'étend dans l'intérieur jusqu'à la rivière Orange. Elle est traversée par trois chaînes de montagnes, qui forment autant de terrasses de plus en plus élevées, à mesure qu'on s'éloigne du Cap, et de moins en moins fertiles : la 3e est inhabitable. Pour le climat, voyez le numéro 691.—Productions de l'Europe mêlées à plusieurs de celles qui sont propres à la zône torride—vins excellents—grande variété de beautés végétales—forêts, bois précieux. —Buffles à petite tête et à cornes énormes, très-redoutables. Mines de cuivre et de fer, sources de pétrole, salines, eaux minérales.— Commerce : vins, eaux-de-vies, savon, chandelles, peaux de buffles, etc.

La colonie se divise en deux provinces : celle de l'Ouest, qui a pour capitale le Cap ; et celle de l'Est, dont la capitale est Graham's Town.

746. *Villes :* Le Cap (*Cape Town*), capitale de toute la colonie, ville maritime très-forte, située au fond de la baie de la Table, et renfermant une population de 40,000 habitants. Elle possède plusieurs églises, un collége, une bibliothèque, un observatoire, un jardin botanique et un grand hôpital.—Simon's Town et Port-Elisabeth, villes maritimes d'une grande importance commerciale, etc.

Gouvernement : Il se compose d'un gouverneur anglais, nommé par la Couronne, de deux conseils électifs et de ministres responsables.

747. *Population :* La population de la colonie était, en 1865, de 496,000 habitants, dont 130,000 Européens, le reste se compose de Cafres, de Hottentots, etc.

Les colons d'origine européenne se divisent en trois classes savoir : les vignerons, qui demeurent près du Cap ; les cultivateurs, qui en sont éloignés de 2 ou 3 journées de chemin, et les pasteurs, qui mènent une vie nomade.

HOTTENTOTIE.

---

748. La Hottentotie ou pays des Hottentots indépendants est comprise entre l'Atlantique, la Cimbabésie, la Cafrérie et la colonie du Cap, dont elle est séparée par la rivière Orange. C'est un pays de plaines parsemées de déserts et de forêts, où errent l'éléphant, le lion, le rhinocéros, l'antilope, la panthère et l'hyène.

Les Hottentots, encore païens et barbares, se divisent en plusieurs peuplades, dont les principales sont : les *Namaquas*, les *Coranas*, les *Griquois*, les *Boschmans*, etc.

Les Hottentots paraissent une race distincte des Nègres et des Cafres ; leur couleur est le jaune brun ; leur tête est petite, leur visage fort large d'en haut, finit en pointe ; ils ont les pommettes des joues très-saillantes, les yeux en dedans, le nez plat, les lèvres épaisses, les dents très-blanches, la main et le pied petits en comparaison du reste du corps : ils sont droits, bien faits, et d'une grande taille ; leurs cheveux de couleur noire, sont ou frisés ou laineux : ils n'ont presque point de barbe. Couverts d'une peau de mouton, de gazelle, ou de lion, inondés de graisse mêlée à une couleur noire ou rouge, armés d'une courte massue, les Hottentots sauvages errent en chantant et en dansant au milieu des troupeaux qui font toutes leurs richesses. Ils se divisent en un grand nombre de tribus. Leur culte est une espèce de fétichisme grossier.

La branche des Hottentots que l'on nomme Boschmans ou Saabs, se trouve réduite à un état de dégradation au-dessous duquel on ne conçoit guère que la nature humaine puisse descendre : leurs femmes surtout font horreur. Munis la plupart du temps d'un carquois rempli de flèches, d'un bonnet et d'un ceinturon, de sandales de cuir, d'une toison de brebis, d'une calebasse ou d'un œuf d'autruche pour porter l'eau, de deux ou trois nattes d'herbe qui étendues sur des bâtons, forment leurs tentes, et quelquefois suivis de chiens barbets, les Boschmans trainent l'existence la plus déplorable : tantôt ils sont mendiants, tantôt voleurs et brigands, tantôt on les voit rôder seuls ou en petites bandes dans les déserts arides qui bornent au nord la colonie du Cap, vivant de racines, de baies, d'œufs de fourmis, de chenilles, de sauterelles, de souris, de crapauds, de lézards et de

rebut de la chasse des colons. On dit que la vue du sang et l'odeur des cadavres leur procurent des sensations agréables. Dans les combats, ils se servent de flêches empoisonnées. Les autres tribus, surtout les Cafres, leur font une guerre à mort ; la vue même d'un Saab les met en fureur.

CIMBEBASIE.

---

749. La Cimbébasie comprend le littoral occidental de l'Afrique, depuis la Guinée inférieure jusqu'au pays des Hottentots (*a*). C'est une côte sablonneuse, aride et malsaine. Parmi les peuplades noires et sauvages qui l'habitent, on remarque les *Damaras*, les *Ovampos* et les *Cimbébas*.

COTES ORIENTALES DE L'AFRIQUE.

---

750. Ces côtes furent visitées d'abord par les Portugais, vers la fin du 15e siècle, et ne sont guère connues à d'autres nations européennes. Nous ne dirons qu'un mot des principaux états qu'elles renferment (No. 683).

751. 1o. Le royaume d'Adel, au sud du détroit de Bab-el-Mandeb et du golfe d'Aden, est célèbre par la myrrhe et l'encens qu'il fournit au commerce. Il n'y pleut presque jamais.—Ancienne capitale, Zeilah, port du golfe d'Aden.

Les habitants, toujours en guerre avec les Abyssins, ont le teint olivâtre, les cheveux longs, et ne ressemblent point aux Cafres. Ils suivent la loi de Mahomet. Les vaches ont ici des cornes aussi larges que les bois de cerf. Les brebis sont blanches avec une tête noire ; au bout de leur queue, aussi large que le derrière, et longue de 6 à 8 pouces, se trouve un appendice de six pouces qu'on peut comparer à la queue d'un cochon ; leur laine est une espèce de poil très-rude, comme celle des moutons de Guinée et de Barbarie.

752. IIo. La côte d'Ajan (*b*) entre le royaume d'Adel et

(*a*) On désigne quelquefois sous le nom de Cimbébasie toute la côte comprise entre le Congo et la colonie du Cap.

(*b*) La côte d'Ajan (en arabe, *Dar Ajam, pays des étrangers*) fait partie du pays peu connu des Samaulis, lequel comprend toute la partie de l'Afrique orientale située entre le Djoub, au sud, et le golfe d'Aden, au nord.

la côte de Zanguebar, est généralement stérile, mais riche en ivoire, en marbre gris et en or. Il y a plusieurs petits états indépendants, entre lesquels on remarque le royaume de Brava, sous la protection des Portugais, et le royaume de Magadoxo, qui commerce beaucoup avec les Arabes. On donne à cette côte, y compris le royaume d'Adel, une population de 400,000 mahométans.

753. IIIo. La côte de Zanguebar, située au sud de la précédente, entre le fleuve Djoub ou Juba et le cap Delgado, est composée de plusieurs royaumes, dont quelques-uns sont tributaires des Portugais.—Pays marécageux et malsain, couvert de forêts remplies d'éléphants. L'ivoire est le plus important article de commerce.—Population, 2,000,000 d'arabes et de nègres fétichistes.

La ville de Zanzibar, sur la côté occidentale de l'île de ce nom, est le principal port de commerce de l'Afrique orientale.

754. IVo. La côte de Mozambique s'étend le long du canal de ce nom, depuis le lac Delgado jusqu'à la baie Delagoa. Elle se divise en peuplades gouvernées par des chefs qui ne rendent qu'une obéissance équivoque aux Portugais, maîtres de la partie maritime.—Sol fertile, surtout en riz et en fruits de toutes sortes.—Grand nombre de rivières qui charient de l'or.—Commerce : or, ivoire, épices, pierres précieuses, fruits, etc. Capitale du pays et de toutes les possessions portugaises dans l'Afrique orientale, Mozambique, excellent port, ville commerçante, surtout en or et en morfil (*a*). Les vaisseaux portugais qui vont aux Indes, séjournent ici pendant environ un mois. Population de la capitainerie générale de Mozambique, y compris la côte de Sofala, 4,000,000 d'habitants, la plupart nègres fétichistes.

La Capitainerie générale de Mozambique se divise en 5 districts, qui sont ceux de Mozambique, de Quilimané, de Teté, de Sena (*b*) et de Sofala.

(*a*) Dents d'éléphants qui n'ont point encore été travaillées.

(*b*) La vallée du Louenja affluent du Zambèze, et une partie du district de Sena forment le pays désigné quelquefois sous le nom de *Monomotapa*.

ILES AFRICAINES ORIENTALES.

---

755. *Socotora*...... Voyez le No. 665....

Iles Mahées ou *Seychelles*: Fertiles en muscadiers et en girofliers—la petite île des Palmiers produit la noix maldive ou le *coco de mer*, dont on a ignoré longtemps l'origine. L'arbre croit au bord de la mer, où les noix tombent et sont entraînés par les courants jusqu'aux îles Maldives.— Ce groupe, ainsi que le suivant, appartient aux Anglais.—Population environ 10,000.

Iles Amirantes : Fournies d'eau douce, abondantes en cocotiers, peuplées de tourtereaux—fréquentées pour la pêche des tortues.

Iles Comores : Climat très-salubre—Montagnes, forêts, vallées riantes et bien arrosées—quantité de fruits —La chèvre et le zèbre sont les principaux animaux domestiques—point d'insectes incommodes, mais les champs fourmillent de souris. Habitants demi-civilisés, mahométans, gouvernés par un sultan qui a de grandes querelles avec les pirates de Madagascar. Les nobles font le commerce, et sont les pourvoyeurs des vaisseaux européens. Le vol est ici puni par la perte d'un poignet, et la récidive par celle du second.

Les Français ont des colonies dans l'île *Mayotte* et de *Nossi-bé*, deux des îles Comores.—Population totale de ces deux colonies, 35,000 habitants.

756. *Madagascar :* Longue de 375 lieues et large de 115.—Traversée par une double chaîne de montagnes, qui donnent naissance à une multitude de rivières. Variété infinie de productions belles et utiles—bois de construction, bois précieux et aromatiques, épices, tabac très-estimé, vins, etc.—Gros bœufs à bosse de graisse, qui ont des cornes adhérentes seulement à la peau, mobiles et pendantes ; ânes sauvages avec des oreilles énormes ; sangliers munis, dit-on, de cornes ; brebis à grosse queue ; crocodiles, etc.—Baleines, requins, etc., sur les côtes.—Grande quantité de beau cristal de roche, mines d'or, d'argent, de cuivre et de fer, pierres précieuses, sel-gemme, etc. Le commerce consiste en productions du pays et en esclaves. Population, 3 à 4 millions, d'origine malaie et cafre. Cette ville est divisée en 10 ou 12 états qui se font perpétuellement la guerre, le royaume des Seclaves, situé sur la côte occidentale, est le plus important.

Les Madécasses ont la croyance d'un Etre-Suprême mêlée à quelques pratiques mahométanes, et à une foule de superstitions gros-

sières ou atroces, entre autres le jugement par le poison ou *tanguin.* L'arbre qui fournit le tanguin est très-répandu dans l'île ; les oiseaux en évitent le feuillage, les reptiles en redoute l'ombre ; une espèce de crabe seule en approche. C'est le fruit, en forme de noix, qui, pris en certaine quantité, donne la mort dans une heure, à moins qu'une évacuation prompte n'en débarrasse l'infortunée victime, qui même alors conserve ordinairement pour le reste de ses jours des douleurs cruelles. Cette terrible épreuve décide de l'innocence de celui qu'on accuse de meurtre.—Sur la côte orientale de Madagascar, la France possède l'île *Sainte-Marie.*

757. *Ile de la Réunion* ou *île Bourbon :* Composée de deux montagnes volcaniques, dont l'une est encore sujette à des éruptions peu dangereuses—très-fertile en sucre, en blé, en girofle et en café ; la récolte de celui-ci est quelquefois de 1,500,000 lbs.—Population, 190,000 habitants, dont 70,000 créoles :—Aux Français.

Mauritius, autrefois *Ile-de-France :* De forme presque circulaire ; le sol s'élève partout depuis la côte jusqu'à une montagne conique nommée le *Piton du milieu de l'île.* Exporte sucre (en moyenne 115,000 tonnes par an), café, coton, indigo, girofle, bois d'ébène (le plus beau du monde), etc.—Peu de provisions alimentaires ; pour le blé et la farine, cette île dépend de la précédente, dont elle est le port.—Population, environ 320,000 habitants, dont 32,000 créoles français.—Colonie anglaise ; chef lieu, le Port-Louis.

Rodrigue : A 110 lieues de Mauritius du côté de l'est—peuplée de tortues, de crabes, et de quelques colons anglais.—Cédée, comme la précédente, à l'Angleterre par la France, en 1814.

ILES AFRICAINES OCCIDENTALES.

---

758 *Açores :* Situées à l'ouest du Portugal, auquel elles appartiennent—ainsi nommées du mot portugais *azor*, qui signifie épervier, parce qu'on les trouva peuplées de cette espèce d'oiseau.—Elles comprennent 10 îles, dont la dernière, *Sobrina*, fut produite en 1811, par l'éruption d'un volcan sous-marin—la plus grande est Tercère, qui a 16 lieues de tour et une capitale nommée Angra, résidence du gouvernenr portugais.—Climat délicieux.—Beaucoup de montagnes —tremblements de terre fréquents—le pic des Açores, dans l'île Pico, haut de 1,250 toises, jette continuellement de la fumée.—Sol très-fertile ; productions de l'Espagne—quantité de vins excellents, de bois, d'animaux domestiques.—Commerce : grains, fruits, miel, légumes, farines, viandes salées, orseille (*a*), grosses toiles, eau-de-vie,

(*a*) Mousse employée dans la teinture.

vins, vinaigre, etc.—Population 250,000 habitants d'origine portugaise.

759. *Iles Madère:* Petit groupe, dont Madeira est la seule importante.—Climat doux et tempéré; le thermomètre de Fahrenheit s'y tient ordinairement entre 60° et 65° en hiver, et entre 66° et 70° en été.—Sol montueux, tremblements de terre—rivières, cascades, sources abondantes.—Les vignobles constituent la principale richesse de Madeira, qui exporte 15,000 à 17,000 pipes du vin.—Forêts de châtaigniers et de noyers, miel délicieux.—Les serins gris y sont indigènes.—Capitale, Funchal, où il y a beaucoup d'églises et de couvents.—Population, 150,000 habitants, presque tous Portugais. —Ces îles appartiennent au Portugal.

760. *Iles Canaries* ou *îles Fortunées:* Au nombre de 13, dont 7 grandes et habitées, Lancerote, Fortaventura, Ténériffe, la Grande-Canarie, Palma, Gomère, île de Fer.—Climat doux, sol fertile, excepté dans les deux premières îles.—Beaucoup de montagnes, entre autres le célèbre *Pic de Ténériffe*, dans l'île de ce nom, couronné de neiges et foyer d'un volcan perpétuel—hauteur de 12,500 pieds—Paysages charmants—plantes et fruits de toutes les zônes—vins exquis; Ténériffe, la plus riche et la plus peuplée des des Canaries, en produit 20 à 24,000 pipes par an. Lancerote nourrit beaucoup de chameaux—Ces îles sont la patrie des serins—Commerce: vins, eau-de-vie, orseille, soude, fruits, etc.—Capitale, Santa-Crux, dans l'île Ténériffe.—Population 250,000, natifs ou originaires d'Espagne. Ces îles furent conquises par les Espagnols, au commencement du 15e siècle.—Il ne reste des anciens habitants, nommés Guanches, que leurs momies enfouies dans des cavernes sépulcrales, qui se voient au pied du mont Ténériffe.

Ce fut à Saint-Sébastien, chef-lieu de Gomère, que Christophe Colomb fit radouber ses vaisseux, en 1492, avant d'aller chercher un nouveau monde.

761. *Iles du Cap-Vert:* Au nombre de 10, outre les îlots et les rochers—les trois principales sont San-Iago, San Antonio et Saint-Nicolas. Celle de Fuego est un volcan très-actif.—Climat malsain.—Montagnes nues—sol peu fertile, sujet à des sécheresses qui causent souvent une famine horrible—quantité de fruits—oranges et citron de toute beauté—le riz et le maïs sont les principales ressources alimentaires.—Le sel est le plus grand article de commerce; viennent ensuite le coton, l'indigo, les fruits, les peaux de chèvre, et l'huile de tortue. Population environ 90,000 habitants, nègres et mulâtres, avec un petit nombre de Portugais, maîtres de ces îles. Le gouverneur-général réside dans celle de San-Iago.... En 1832, il mourut de faim dans les trois îles de San-Iago, de San-Antonio et de Saint-Nicolas, 30,500 personnes.

Au nord de ce groupe, les eaux de la mer disparaissent sous une couche épaisse de varec, qui, semblable à une plante flottante, couvre un espace de 60,000 lieues carrées. On en voit d'autres, plus au nord-ouest, vers le méridien des Açores.

762. *Saint-Mathieu* : Cette île peu connue, est placée vers l'entrée du golfe de Guinée, justement appelé *mer de tonnerre*, où de longs calmes tiennent les vaisseaux enchaînés sous un ciel pestilentiel, chargé de nuages électriques, versant tour à tour des torrents de pluies et de feu (*a*). Les marins l'évitent, autant que posssible, soit en serrant les côtes d'Afrique, soit en cherchant celles d'Amérique.

Fernando-Po : Possession espagnole.—Climat peu salubre.—Productions voisines des côtes d'Afrique.—Les fruits du palmier, le poisson, et les ignames sont la nourriture des indigènes. Population, peut-être 15,000.

Ile du Prince et *Saint-Thomas* : Très-fertiles et très-malsaines—on y trouve une grande variété de fruits délicieux.—Saint-Thomas fournit jusqu'à 3,000,000 de livres de sucre par an.—Ces îles appartiennent aux Portugais. La population se compose presque totalement de nègres et de mulâtres.—Population de la 1re, environ 5,000, et de la 2de 20,000.

Annobon : Salubre, fertile—beaucoup de fruits—oranges très-grosses et d'un goût exquis.—Population 1,200, descendants d'esclaves jetés sur cette île par les Portugais, dans un voyage au Brésil.—Aux Espagnols.

L'*Ascension :* Petit établissement anglais—ses rivages sont peuplées d'une immense quantité de tortues excellentes et d'une grandeur énorme. Elle est quelquefois visitée par les vaisseaux anglais qui vont aux Indes,—Il y a un fort et une source d'eau douce.

763. *Sainte-Hélène :* Découverte par les Portugais en 1502, et devenue possession anglaise.—Rocher solitaire, situé au milieu de l'océan, à 450 lieues des côtes d'Afrique. L'île a 9 lieues de circonférence—ses rivages lui forment un rempart naturel que l'art a rendu inexpugnable.—Climat sain, mais pluvieux, monts couverts de bois, vallées fertiles, ruisseaux abondants. La plupart des fruits de l'Europe et de l'Asie y viennent parfaitement.—On y trouve une multitude de bœufs, de moutons et de chèvres, ressource chérie du navigateur.—Capitale, James-Town.—Population, 7,000 dont 4,500 nègres, non compris la garuison, qui est de deux régiments, l'un d'infanterie, l'autre d'artillerie.

Cette île étroite servit pendant 5 ans et demi de prison à celui dont le génie ébranla le monde civilisé. Napoléon y mourut le 5 mai 1821 ; ses restes mortels furent rendus à la France au bout de 19 années, et déposés sous le dôme des Invalides le 15 décembre 1840.

(*a*) Les éclats de la foudre n'arrêteront-ils jamais les fureurs de l'avarice qui brave ainsi la mort sous toutes les formes, pour aller chercher des esclaves sur ces côtes malheureuses ?

......Quid non mortalia pectora cogis.
Auri sacra fames !

OCEANIE.

---

764. L'Océanie est cette immence étendue d'îles situées dans le Grand océan, au sud-est de l'Asie, à l'est de l'Afrique, et à l'ouest de l'Amérique. Elle se prolonge depuis le 30e parallèle de latitude septentrionale jusqu'au 55e de latitude méridionale, distance de 2,125 lieues ; et depuis le 95e degré environ de longitude orientale (méridien de Londres) jusqu'au 110e de longitude occidentale, distance de 5,000 lieues.

765. L'Océanie présente l'aspect d'un vaste continent submergé, dont il ne resterait, au-dessus du niveau de la mer, que les montagnes et les plateaux les plus élevés. Presque toutes ces chaînes d'îles, aujourd'hui entourées de rescifs et de bancs de corail, sont soumises à cette polarité qu'on remarque dans la plupart des autres montagnes du globe, surtout dans celles de l'Amérique ; elles se dirigent du nord au sud, du nord-ouest au sud-est, et quelques-unes du nord-est au sud-ouest. Les îles hautes ont une forme ordinairement conique : le centre est quelquefois un grand entonnoir composé de colonnes basaltiques, où un lac semble occuper la place d'un ancien cratère ; plus souvent les sommités vomissent des flammes, des tourbillons de fumée ou des torrents de lave : il y a plus de volcans dans l'Océanie qu'en aucune autre partie du monde. Plusieurs des îles basses sont appuyées sur des rochers de corail, et paraissent, du moins à certains géologues, être l'ouvrage des madrépores, des millepores, et d'autres zoophytes.

La navigation autour de ces terres océaniques est extrêmement dangereuse. Au moment qu'ils s'y attendent le moins, les vaisseaux se brisent sur quelque écueil invisible. Le capitaine Cook ne s'en retira que parce que la pointe du rocher qui avait pénétré dans son navire, se cassa, et y resta comme soudée, ce qui empêcha les flots d'y entrer.

On ne sait pas bien à quelle époque les îles de l'Océanie commencèrent à être peuplées. Celle de Java et de Sumatra doivent être regardées comme le berceau de toutes les nations de race malaie. La chronologie des Javanais remonte à l'an 74 de l'ère chrétienne. Les nègres océaniens sont probablement originaires d'Afrique.

Les arabes du moyen-âge connaissaient les îles de la Sonde, d'où ils tiraient des épices, de l'or, de l'encens et des gommes.

Les premières découvertes des Européens dans l'Océanie, furent celles des Portugais, au commencement du 16e siècle. Parmi une foule de navigateurs intrépides qui ont exploré ces parages, on peut citer Magellan et Mendana, dans le 16e siècle : Tasman, Lémaire, et Dampier, dans le 17e ; Bougainville, Anson, Cook et Vancouver, dans le 18e.

766. *Divisions* : L'Océanie comprend trois parties principales : 2o. à l'ouest, l'Archipel-Indien ou la *Malaisie* ; 2o. au sud, l'Australie ; 3o. au nord et à l'est, la Polynésie septentrionale et méridionale.

L'Australie est aussi appelée *Mélanésie* (îles des Noirs). La Polynésie (ou îles nombreuses) septentrionale porte aussi le nom de *Micronésie* (petites îles).

Subdivisions : 1° de l'archipel Indien : Les îles de la Sonde (Java et Sumatra, etc.), Bornéo, les Philippines, Célèbes, les Moluques et les îles Timoriennes.

2° de l'Australie : Le continent de l'Australie ou Nouvelle-Hollande avec la Tasmanie ou Terre de Van Diemen, la Nouvelle-Guinée ou *Terres des Papous*, et la Nouvelle-Zélande. On y rattache les archipels de la Nouvelle-Irlande, de la Nouvelle-Bretagne, de la Louisiade, de Salomon, de Sainte-Croix, du Saint-Esprit et de la Nouvelle-Calédonie.

3° de la Polynésie : Celle du nord renferme les îles Bonin-Sima ou de Magellan, les îles des Larrons ou îles Mariannes, les îles Pelew, les Carolines, les îles Mulgraves, les îles Sandwich, etc. ; celle du sud comprend les îles Fidji ou Viti (*a*) l'Archipel Tonga ou des Amis, les îles Samoa ou des Navigateurs, les îles de la Société ou Taïti, l'Archipel-Dangereux, les îles Marquises, etc.

767. *Possessions Européennes :* dans l'Océanie : Les plus importantes sont la Nouvelle-Hollande, La Terre de Van Diemen, la Nouvelle-Zélande, et l'île de Norfolk, aux Anglais ; les Moluques, Macassar, dans l'île de Célèbes, Java, une partie de Sumatra et de Bornéo, les îles de Banca et de Biliton, près de Sumatra, une partie de l'île de Timor, aux Hollandais ; les Philippines, les Carolines et les îles Mariannes,

(*a*) Certains géographes rangent les îles Viti dans la Mélanésie.

aux Espagnols ; enfin, un établissement à Timor, aux Portugais, etc.

768. *Détroits :* Ceux de Malacca, entre l'Océanie et la presqu'île de Malacca ; de la Sonde, entre Sumatra et Java ; de Macassar, entre Bornéo et Célèbes ; le passage des îles Moluques ; les détroits de Torrès entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle Hollande ; de Bass, entre cette dernière et la Terre Van Diemen ; de Cook, entre les deux parties de la Nouvelle-Zélande, etc.

769. *Climat :* Plus d'une moitié de la Nouvelle-Hollande, la Terre de Van Diemen, et la Nouvelle-Zélande, sont situées au-delà du tropique de Capricorne, ou sous la zône tempérée méridionale : les saisons s'y succèdent dans un ordre inverse aux nôtres. Le reste de l'Océanie appartient en grande partie à la zône torride, dont il partage le climat et les productions (voyez les numéros (168,169,611, etc.) Comme dans les autres pays tropiques, les côtes basses sont malsaines, souvent même pestilentielles ; les parties élévées, surtout dans la Polynésie, jouissent d'un air salubre et d'une température délicieuse. Chaque île considérable a ses brises de terre et de mer (*a*), qui soufflent, l'une de jour, l'autre

(*a*) Il règne constamment, entre les tropiques, des vents et des courants qui se dirigent de l'est à l'ouest, pendant tout le cours de l'année : ils ont pour cause le mouvement de rotation du globe terrestre. Ces vents portent le nom d'*étésie* ou de *vents étésiens*, en anglais, *trade winds* (*vents de commerce*), parce qu'ils facilitent beaucoup les voyages sur mer. Par exemple, les vaisseaux espagnols qui partent d'Acapulco, port du Mexique, se rendent aux îles Philippines, souvent dans l'espace de 60 jours et sans changer de voiles, quoique ce passage soit de la moitié de la circonférence de la terre. Bien entendu qu'il leur est impossible de revenir par la même route.

Dans l'Océanie, les vents étésiens règnent entre le tropique du Capricorne et le 10e degré de latitude méridionale ; mais au nord de cette limite ce sont les *moussons*, qui soufflent du sud-ouest depuis avril jusqu'en octobre, amenant des pluies et des tempêtes fréquentes ; pendant le reste de l'année, ils viennent du nord-est, et sont accompagnés d'un temps sec et agréable. Les orages furieux et les ouragans se font sentir vers l'époque du changement des moussons.

Les courants de la mer sont souvent détournés de leur direction générale par les côtes des deux continents ou par les grandes îles. C'est ainsi que le principal courant de l'Atlantique se précipite entre l'Amérique méridionale et les Antilles dans le golfe du Mexique, d'où il sort avec violence entre Cuba et la Floride, passe le long des côtes des Etats-Unis jusqu'aux bancs de Terre-Neuve, et s'éloigne ensuite au nord-est jusqu'aux côtes d'Islande.

Il y a encore des courants généraux qui se dirigent des pôles vers l'équateur. Celui du pôle arctique, outre des montagnes de glace, charrie quelquefois des forêts de pins et de sapins, qu'il enlève aux côtes de l'Asie et qu'il jette sur celles de l'Islande et du Groenland.

Les vents des zônes tempérées et glaciales n'ont aucune direction régulière.

de nuit, et modèrent beaucoup les ardeurs du soleil. L'intérieur de la Nouvelle-Hollande est peut-être un désert semblable à ceux de l'Afrique.

770. Les productions de l'Archipel-Indien sont toutes celles de l'Inde; mais les îles qui le composent sont particulièrement riches en poivre en d'autres épices, en camphre, en tabac, en café, en coton, en sucre, en indigo, etc. Le benjoin et d'autres gommes, les bois précieux, et les bois de teinture y abondent partout. Les animaux terrestres et les oiseaux y sont les mêmes que dans l'Asie méridionale. Le riz constitue la principale nourriture des habitants de cette région de l'Océanie.

771. L'Australie et la Polynésie produisent la plupart les arbres à fruits de l'Inde et une foule de végétaux qui leur sont propres, entre autres, l'arbre à pain (*a*), que l'on trouve dans toutes les îles de l'Océanie, la Nouvelle-Hollande, la terre de Van Diemen et la Nouvelle-Zélande exceptées. Le fruit de cet arbre précieux, la moëlle du palmier-sagou, le coco, l'igname, la patate et la banane, sont les ressources alimentaires les plus communes. Il n'y a point de grands quadrupèdes; les seules espèces indigènes qui ressemblent à celles d'Europe sont le cochon, le chien, le chat et le rat. Les plus remarquables d'entre les autres sont: le kankourou, qui a quelquefois 5 pieds de long et qui tue un chien de chasse d'un coup de sa queue; le wombat, espèce d'opossum, qui tient de l'ours; la souris à bourse, l'écureuil volant; l'ornithorynque, qui tient à la fois du quadrupède, du poisson et du volatile, etc.

772. *Minéraux :* Il y a des mines d'or, de cuivre, de fer et d'étain, à Sumatra; d'or et de fer, aux îles Philippines et dans l'île de Célèbes; d'or et surtout de diamants, à Bornéo; d'étain dans la petite île de Banca, séparée par un détroit de celle de Sumatra; de fer et de cuivre, dans la

(*a*) L'arbre à pain s'élève à la hauteur de 40 pieds; il a 12 ou 15 pouces de diamètre. Le fruit a 9 pouces de long; sa forme est à peu près ronde; son écorce est épaisse et de couleur verdâtre. La chair du fruit, d'abord blanche, devient jaune et succulente lorsqu'elle est mûre; rôtie au feu, elle prend la consistance du pain de froment, dont elle a le goût mêlé à celui des châtaignes rôties. L'arbre à pain étale ses richesses pendant 8 mois de l'année.

terre de Van Diemen ; de charbon, dans la Nouvelle-Hollande, à Bornéo, etc. (*a*).

773. *Population :* On peut évaluer à 34 millions le nombre des habitants de l'Océanie, divisés en deux grandes races, celle des malais et celle des nègres océaniens. Les premiers sont répandus dans l'archipel Indien, et dans toute la Polynésie (No. 766). Leur teint est olivâtre ou basané. Les nègres ont peuplé l'Australie, à l'exception de la Nouvelle-Zélande, et beaucoup d'îles de la Polynésie ; il y en a même des tribus éparses dans l'intérieur de quelques îles de l'archipel Indien. Ils se distinguent par une couleur noire, brune ou noirâtre, par l'angle facial très-obtus, le nez épaté, les lèvres épaisses, les cheveux crépus sans être laineux, et par une longueur démesurée des bras, des jambes et des cuisses, qui sont en même temps excessivement grêles. Leur état moral est celui de la plus grande dégradation possible.

Population des colonies européennes : Les colonies hollandaises ont environ 19,000,000 d'habitants ; les espagnoles, 5,000,000 ; les anglaises, 1,500,000 ; les françaises 120,000 ; les portugaises, 125,000.

774. *Religion, etc. :* Le nombre de chrétiens peut être estimé à 6 millions, qui, pour la plupart, habitent les possessions européennes et les îles de la Société. Le catholicisme compte environ 5 millions de fidèles. Le mahométisme domine dans l'archipel Indien et le fétichisme ailleurs. La croyance aux esprits bons et mauvais, à la magie, aux sorciers, aux spectres, est commune à tous ces peuples. Les sacrifices humains ne sont pas rares ; l'anthropophagie est presque générale chez les Papous et les Polynésiens encore sauvages. Les voyageurs ont remarqué les mêmes coutumes dans les îles les plus éloignées les unes des autres, par exemple, de se tatouer, de se toucher le nez en forme de salut, d'honorer les chefs et les étrangers par des danses nocturnes accompagnées de chants et de musique, de faire sécher à l'air les cadavres des morts, etc. (*b*).

Une des superstitions de la Polynésie est le *tabou*, espèce d'anathème ou d'interdit, auquel la crainte des dieux, la politique, la ven-

(*a*) Les richesses minérales de l'Océanie ne sont encore qu'imparfaitement connues.

(*b*) Dans toute l'Océanie, la civilisation et le christianisme ont fort à faire ; la plupart des nègres qui l'habitent ne valent pas les Hottentots, et les Malais sont plus méchants que ni Berbers ni Maures.

geance ou d'autres motifs soumettent les personnes et les biens de ces insulaires. L'homme du peuple atteint du *tabou* ne peut se servir de ses propres mains pour manger.

775. *Langues* : Celle de Java est la source des dialectes que parlent les peuples d'origine malaie. Le *Malai*, grâce à sa grande simplicité, est devenu la langue du commerce dans les ports de l'Indo-Chine, de la mer de la Chine, de la mer du Japon, etc. Les nègres ont une variété sans fin d'idiomes peu connus et probablement très-imparfaits.

776. Le *Gouvernement* des peuples de l'Océanie offre une infinité de nuances, depuis celui des nègres australiens, chez lesquels chaque famille compose une petite société à part, jusqu'aux confédérations aristocratiques, aux monarchies limitées et aux empires despotiques. Toutes ces formes civiles, ont cependant un caractère de féodalité, qui leur donne, sous ce rapport, des ressemblances avec les anciens barbares d'Europe et d'Asie.

ARCHIPEL INDIEN.

---

777. *Sumatra :* Traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes (*a*)—la partie occidentale est appelée *la côte de la peste*—riche en or, en camphre, en benjoin, en cassia, surtout en poivre—elle exporte encore beaucoup de rotins ou *ratangs* (*b*).—Cette île renferme plusieurs royaumes indépendants.—Les Hollandais possèdent plus de la moitié de l'île (l'ouest et le sud). La ville maritime de Padang, sur la côte occidentale, est la capitale de leurs possessions.—Population, environ 4,500,000 habitants.

Les Battas qui demeurent au nord-ouest de l'île, mangent vivants les criminels convaincus de certains crimes, et les prisonniers de guerre trop vivement blessés pour pouvoir être vendus. Au sud de Palembang vivent des nègres couverts de longs poils, qui ont la tête extraordinairement grosse, une taille, des jambes et des bras de pygmées (*c*).

(*a*) Le mont Ophir, comme le Chimboraco est situé sous l'équateur même.

(*b*) Dans cette île se trouve la plus grande fleur connue, le rafflésia, qui a 3 pieds de diamètre.

(*c*) Ils sont *hommes*, et comme le dit Pascal, "l'homme n'est nulle part " ni ange ni brute."

778. *Java :* Traversée, comme la précédente, par des montagnes.—Côtes septentrionales très-malsaines.—Immenses forêts de bois de teck.—Fait une grande exportation de riz, de sucre, de café, de poivre, etc. Un autre article de commerce sont des nids d'oiseaux, bons à manger, mets que recherchent les Orientaux, surtout les Chinois.—Divisée en plusieurs royaumes autrefois soumis au souverain de Mataram, qui prenait le titre d'*empereur de Java.*—Capitale de l'île et de toutes les possessions Hollandaises dans l'Océanie, Batavia, grande ville maritime de 270,000 habitants, située dans un des lieux les plus insalubres du monde (*b*), munie d'un port très-sûr et très-vaste. — Population de Java, 9,650,300.

Cette île appartient presque entièrement aux Hollandais ; ils la divisent en trois provinces, qui sont celles de Batavia, de Sourabaya et de Samarang.

Les Javanais ont des spectacles ; ils aiment la danse, et surtout les combats de coqs, où ils passent des journées entières. Ils ne se querellent point, mais se battent par pur amusement. Ce jeu consiste à s'appliquer des coups de baguette en cadence jusqu'à ce que l'un d'eux s'avoue vaincu et se retire. Le reste du temps de ces peuples, se passe à cultiver leurs champs, à fumer l'opium et à mâcher le siri. Les femmes filent du coton, et fabriquent la toile qui sert à habiller la famille ; mais ici, comme en Afrique, on ne s'habille que par décence. Les grands font combattre des tigres contre des buffles ou contre des hommes.

779. *Bornéo :* La plus considérable des îles connues après la Nouvelle-Hollande.—Souvent bouleversée par des volcans et des tremblements de terre—riche en diamants, en or et en charbon—camphre de la meilleure espèce, bétel, benjoin, épices, etc.—ourangs-outangs, qui se rapprochent beaucoup de l'homme par la taille et l'allure—bœufs de grandeur énorme—hirondelles dont on mange les nids.—Commerce avec la Chine et les Hollandais.— Population, environ 4,000,000, composée de Malais, de Dayaks, de Chinois et de Papous ou nègres. Plusieurs des états de Bornéo reconnaissent la suprématie des Hollandais.

Les habitants de Bornéo se peignent le corps de diverses figures ; leurs demeures sont de vastes huttes en planches sans cloison, qui peuvent contenir quelquefois 100 personnes—ils suspendent à l'entrée les crânes de leurs ennemis ; les principaux d'entre ces insulaires s'arrachent une ou deux dents de devant pour en substituer d'or.

(*b*) Depuis 1730 jusqu'en 1752, il y a été enterré plus de 1,100,000 personnes !

780. *Illes Philippines :* Découvertes par Magellan en 1521, et nommées ainsi en l'honneur de Philippe II. roi d'Espagne, sous le règne duquel les Espagnols s'y fixèrent. Tremblements de terre, ouragans effroyables.—Mines, eaux thermales. Commerce : nids d'oiseaux, cassia, poussière d'or, poivre, ratangs, sagou, écailles de tortues, biches de mer (espèce de poisson), etc.—Capitale, Manille, grande ville maritime de 200,000 habitants, située dans l'île Luçon ou Luçonia, chef-lieu de toutes les possessions espagnoles dans cette partie du monde. Population, 5,000,000 d'habitants dont 6,000 Espagnols ou Européens. La religion catholique domine dans ces îles.

781. *Célèbes :* Grande île formée de 4 péninsules liées par un isthme étroit.—Volcans, riches mines d'or. On dit que cette île et les petites îles voisines abondent en plantes vénéneuses.—Commerce : or, épices et bois précieux ; il se fait principalement avec les Chinois.—Habitants très-braves ; leur arme favorite est un poignard dont la lame, qui s'allongent en serpentant, n'a que 10 pouces de long.—Population environ 2 millions d'habitants.—La Hollande possède les îles Célèbes, dont tous les chefs sont ses tributaires ou ses vassaux.

782. *Iles Moluques :* Ou *îles aux Epices*, ainsi nommées de la grande quantité de muscades et de cloux de girofle qu'elles produisent. Les plus fameuses plantations de girofle sont dans l'île d'Amboine, dont la capitale, qui porte le même nom, est la résidence du gouverneur hollandais ; on a tiré de cette île jusqu'à 1,000,000 lbs. de clous de girofle par année. Les muscadiers se trouvent principalement dans l'île de Banda.—Population 700,000.—aux Hollandais.

Iles Timoriennes : A l'est de Java, habitées par des peuplades indépendantes—exportent bois de sandal, cire, miel, esclaves, biches de mer, écailles de tortues, etc. On peut donner à toute cette chaîne, jusqu'au détroit de Baly, près de Java, une population de 1,100,000 habitants.—Ces îles appartiennent aux Portugais et aux Hollandais.

AUSTRALIE.

---

783. *Nouvelle-Hollande :* Cette île, appelée plus communément *Australie*, qui mériterait plutôt le nom de continent, s'étend à plus de 900 lieues de l'ouest à l'est, et à plus de

700 du nord au sud. Elle fut découverte par les Hollandais, en 1605, et visitée depuis par les autres nations de l'Europe, particulièrement par les Anglais. Par le fait, tout ce continent est une dépendance de l'empire Britannique.

Le littoral de l'Australie est peu découpé. Les principaux golfes sont ceux de Carpentarie et de Cambridge, au nord ; de Spencer et de Saint-Vincent, au sud. Sillonné dans sa partie orientale, par des chaînes de montagnes élevées, le continent Australien, ne parait offrir, au centre et à l'ouest, qu'un plateau peu accidenté, arrosé par de faibles cours d'eau, et coupé çà et là de landes sablonneuses et de plaines stériles.

La chaîne des montagnes Bleues sépare la Nouvelle-Galles du reste de la Nouvelle-Hollande. Les autres côtes portent les noms des navigateurs qui les ont visitées pour la première fois ; elles sont habitées par des nègres féroces. L'intérieur du continent n'est encore qu'imparfaitement connu.—Riches mines d'or, dans toutes les montagnes Bleues, de fer, de cuivre, de houille, etc.—Climat des pays tropiques, mais agréable et salubre.—Animaux et végétaux propres à l'Océanie, excepté le palmier et l'arbre à pain, qu'on n'y a point encore vus. Les Anglais y ont transporté les animaux domestiques, les plantes alimentaires et les fruits de l'Europe. Les baleines et d'autres poissons à huile abondent près des côtes méridionales. Exportations de la Nouvelle-Galles : laine, huile et *barbes* de baleine, viandes salées, peaux de bœuf, etc.

Les principales rivières sont : le Murray, le Burdekin, l'Ashburton, la Victoria, &c.

784. L'Australie est divisée en 6 colonies ou provinces, ayant chacune un gouvernement local. En voici les noms, avec ceux de leurs capitales, et avec le chiffre de leur population :

Colonies.	Population.	Capitales.
Nouvelle-Galles du Sud..........	480,000..........	Sydney.
Victoria......................	696,000..........	Melbourne.
Queensland....................	110,000..........	Brisbane.
Australie méridionale...........	180,000..........	Adélaïde.
Australie occidentale...........	35,000..........	Perth.
Australie septentrionale..		

Au commencement de 1851, la population de l'Australie (non compris les indigènes) était d'environ 200,000 habitants. Depuis, les mines d'or qui y ont été découvertes y attirent de tous les pays du monde une immigration considérable qui portera en peu d'années, si

elle se continue, la population de cette île à plusieurs millions. L'étendue du territoire occupé par les mines est d'environ 5 à 600 lieues carrés.

Les exportations de l'Australie avant 1851, consistaient principalement en laine; mais la découverte de l'or en a diminué considérablement le montant, et l'exportation de ce métal a remplacé presque entièrement celle des autres produits.

Sydney compte 100,000 habitants; Melbourne 250,000. Ces deux villes entretiennent de grandes relations commerciales avec le Royaume-Uni, l'Inde, la Chine, le Cap, les deux Amériques, et tous les points du *Monde-maritime* (Océanie). On y trouve déjà le luxe des grandes villes de l'Europe, et un mélange bien difficile à décrire de toutes les races humaines.

Les indigènes de la Nouvelle-Galles-Méridionale se frottent d'huile de poisson pour se défendre contre les injures de l'air et les moustiques. Ils se colorent la figure en blanc ou en rouge. Les femmes sont distinguées par la perte de deux phalanges du petit doigt de la main gauche. On arrache une dent aux jeunes garçons. Les huttes de ces nègres sont construites en forme de four; le feu est placé à l'ouverture, tandis que la fumée et les ordures restent dans l'intérieur. Leurs armes sont des javelots, qu'ils lancent avec beaucoup d'adresse, un sabre de bois recourbé, le casse-tête et le bouclier. Ils tuent les poissons avec une espèce de fourche, ou les prennent avec un hameçon fait d'écaille d'huitres à perles. Quelques-uns tendent des filets aux kangourous. Les chenilles et les vers font partie de leur nourriture. Leurs canots sont faits d'écorces d'arbre attachées à un châssis de bois. Ils n'ont qu'une faible idée d'une vie future; ils pensent qu'à leur mort ils retournent aux nuages d'où ils se croient descendus. Les jeunes gens sont ensevelis après leur mort; les guerriers avancés en âge sont brûlés; l'enfant à la mamelle est enterré vivant dans la tombe de sa mère.

785. *Nouvelle-Guinée* ou *Terre des Papous :* Séparée de la Nouvelle-Hollande par le détroit de Torrès.—Côtes élevées, hautes montagnes, vastes forêts de palmiers et d'autres arbres à fruits précieux.—On dit que les seuls quadrupèdes sont les chiens, les chats sauvages et les cochons.—Oiseaux du Paradis magnifiques :—les Papous les tuent avec des flèches émoussées; d'autres fois ils les prennent avec de la glu ou des filets—ils les dessèchent ensuite avec une grande adresse. Ces nègres sont d'un aspect hideux et effrayant; leur peau est souvent défigurée de marques semblables à celles de la lèpre. Ils ramassent les cheveux sur leur tête en touffes qui ont jusqu'à 2 pieds de tour; quelquefois ils portent avec cela des colliers de défenses de sanglier. Leur principal commerce se fait avec les Chinois—Population, 500,000.—Les Hollandais ont pris possession de toute la partie occidentale de la Nouvelle-Guinée.

786. *Terre de Van Diemen* ou *Tasmanie*, au sud de la Nouvelle-Hollande : Climat salubre, productions du nord de l'Europe, beaucoup d'animaux domestiques, mines de fer et

de cuivre.—Naturels doux et affables. Cette île est devenue une colonie anglaise importante, sa population est d'environ 90,000 habitants, outre 5 à 6 mille indigènes (*a*).—Capitale, Hobart-Town, résidence du gouverneur anglais. Cette île à sa législature particulière ; elle est divisée en 18 districts subdivisés en 15 colléges électoraux.

787. *Nouvelle-Zélande :* Elle se compose de deux îles séparées par le détroit de Cook.—Climat froid ; les blés, les patates, les ignames, les citrouilles réussissent.—Habitants d'une belle taille, d'une couleur basanée, intelligents, traîtres, cruels, portés au suicide, anthropophages. Ils ont des prêtresses qui prétendent ensorceler les gens et les faire mourrir quand cela leur plaît. Ils admettent un Etre-Suprême et une foule de divinités inférieures. Ils croient que le premier homme a été créé par Maouhirangaranga, le plus grand des dieux, et par deux autres divinités, et que la première femme a été formée d'une côte de l'homme. Dans leur langue, *Hévi* signifie un *os.* Des missionnaires chrétiens se sont établis dans cette île. Depuis 1850, les Anglais y ont formé une colonie qui progresse rapidement. Population, 100,000 Européens, presque tous anglais et 60,000 indigènes, appelés *Maoris.* Capitale, Auckland. On a découvert en 1852, dans une de ces îles, des gisements aurifères qui promettent d'être très-productifs.

La petite île de Norfolk, au nord-ouest de la Nouvelle-Zélande, est une colonie pénale pour les crimes commis dans celle de New South Wales (No. 784.)

788. *Nouvelle-Calédonie :* Groupe d'îles ainsi nommées. Elles produisent l'arbre à pain, le bananier, le cocotier, etc. Les oiseaux les plus communs sont les pies, les corbeaux, et de gros pigeons —habitants anthopophages par goût. Ils mangent une espèce d'araignée. Leurs maisons ont la forme d'une ruche avec une porte à deux battants sculpté.—Population, environ 50,000. Ces îles sont à l'est de l'Australie ; la principale à 86 lieues de longueur et 24 de largeur. Elle contient à ce qu'il paraît de riches mines d'or. Les Français s'en sont emparés en 1853.

Archipel du Saint-Esprit : Découvert par les Espagnols en 1606, et nommé Nouvelles-Hébrides par Cook.—Un volcan y vomit du feu et de l'eau.—Les habitants sont des nègres remarquables par leur laideur—ils se fardent le visage—un petit bâton de 4 à 6 pouces leur traverse le bout du nez, ce qu'on remarque aussi de plusieurs peuplades de la Nouvelle-Hollande. Population, 150,000 (?).

Iles Salomon : Très-fertiles en girofle, café, gingembre, etc.—Les habitants ont une figure hideuse—ils portent des bracelets de coquillages et des ceintures de dents d'homme—ils se suspendent au nez des bouquets de fleurs. Leurs bateaux de guerre sont très-élégam-

(*a*) Il n'y a plus d'indigènes. L'extinction des Tasmaniens est due à la cruauté des colons anglais.

ment ornés. Leur gouvernement est très-despotique ; le sujet qui marche dans l'ombre du roi est puni de mort, dit-on. Population, 100,000 (?).

Iles de Sainte-Croix ou de *la reine Charlotte :* Elles diffèrent peu des précédentes.—Habitants braves et robustes ; ils se rendent les cheveux blonds au moyen de la chaux.—Population, 50,000.

Iles de la Louisiade : Les habitants s'entourent les cheveux de touffes de plume—à la guerre, ils portent un bouclier au bras gauche. Leurs haches sont de serpentine. Ils aiment beaucoup les parfums.—Population 10,000.

Iles de la Nouvelle-Bretagne : Volcaniques.—Fertiles surtout en cocotiers.—Les poissons fourmillent sur les côtes. Les habitants ressemblent aux Papous (No. 785). Leurs canots sont faits avec une extrême élégance.

Archipel de la Nouvelle-Irlande : Beaucoup de scorpions, énormes chauves-souris —Habitants très-braves ; ils ont des lances armées de cailloux pointus. Ces nègres se barbouillent le visage de blanc et se poudrent avec la même couleur. Ils ont des canots de 90 pieds, faits d'un seul arbre.

POLYNÉSIE SEPTENTRIONALE.

---

789. *Archipel de Magellan*, au sud-est du Japon :—Composé d'îles volcaniques.—Un énorme rocher situé dans ces mers, s'élève en forme de pyramide à la hauteur de 350 pieds—on l'appelle la *Femme de Lot.*

Iles Mariannes : Découvertes en 1521 par Magellan, qui leur donna le nom d'*îles des Larrons*, à cause du penchant des insulaires pour le vol et leur adresse à l'exécuter. Les Espagnols, qui s'y établirent sous le règne de Marie-Anne d'Autriche, donnèrent à ces îles le nom qu'elles portent encore —Air pur, ciel toujours beau.—Les habitants font des petits navires formés de deux canots réunis, d'une structure admirable—on dit que sur ces navires ils peuvent faire 20 milles à l'heure avec un vent de côté.—Population, 10,000.

Iles Pelew : Habitées par des peuples gais, aimables et innocents —ils se teignent les dents en noir. Leurs meilleurs couteaux sont faits de nacre de perle. Leurs armes sont des piques, des dards et la fronde. Le poisson est leur principale nourriture.

Iles Carolines : Elles furent ainsi nommées par les espagnols en l'honneur de leur roi, Charles II.—Climat très-agréable, sol très-fertile.—Ouragans terribles.—Les insulaires ressemblent à ceux des Philippines. Ils aiment la danse, mais n'ont point de musique. Leurs seules armes sont un arc avec une lance dont la pointe est en os. Ils surpassent les autres Polynésiens dans l'art de naviguer, dans la

construction des pirogues, et dans la connaissance des astres.—Population, environ 30,000.

Iles Mulgraves : La plupart sont basses.—Habitants hospitaliers et habiles dans la navigation. Cette chaîne se rattache à celle des Carolines.

790. *Royaume des îles Sandwich.*—Les îles Sandwich ou Havaï furent découvertes par Cook en 1778.—La principale est Howahii, où ce navigateur célèbre fut massacré par les naturels, le 14 février 1779.—Climat des Antilles, mais un peu plus tempéré.—Beaucoup de volcans.—Montagnes couvertes de neiges perpétuelles; la plus haute a 15,600 pieds.—Le commerce qui s'est développé avec une prodigieuse rapidité, se fait principalement avec l'Angleterre, la France et les Etats-Unis.—Capitale, Honolulu, ville marime, avec un port très-sûr.—Les habitants, appelés *Kanacks*, sont doués de beaucoup d'intelligence, et déjà parvenus à un degré assez élevé de civilisation.—Population, environ 70,000 habitants, dont 3,000 étrangers.

Langues, religion.—Les langues parlées sont le Kanack et l'anglais.—Les Kanacks sont chrétiens; on compte 30,000 protestants et 20,000 catholiques.

Gouvernement :—Le gouvernement est constitutionnel ; le roi gouverne avec quatre ministres et deux chambres. En vertu du suffrage universel, les femmes votent comme les hommes, et plusieurs font partie de la législature. Les missionnaires américains exercent sur les affaires politiques un influence toute-puissante.

POLYNÉSIE MÉRIDIONALE.

---

791. *Iles Fidji :* Habitées par des Malais anthropophages.—Population, 100,000. (?)

Iles Tonga ou des Amis : Très-fertiles, sujettes aux secousses volcaniques. Les habitants méritent le nom d'*amis* que Cook leur a donné. Ils font avec beaucoup d'art des nattes, des paniers, des peignes, des hameçons de nacre, etc. Leur culte est une espèce de paganisme accompagné de sacrifices humains. A Tongatabou, l'on croit que les tremblements de terre arrivent lorsque le dieu Mouwi, ennuyé de porter l'île sur son dos, cherche à s'en débarrasser.—Population, environ 50,000 habitants, actuellement convertis en grande partie au protestantisme. Le catholisme a conquis plusieurs de ces îles.

Iles des navigateurs : Découvertes par Bougainville, qui leur donna ce nom parce que les habitants avaient un grand nombre de pirogues.—Volcans, vues pittoresques—sol d'une fertilité étonnante.—Habitants d'une très-belle race.—Population, environ 40,000 habitants païens, protestants et catholiques.

792. *Iles de la Société :* Découvertes par Cook, qui les appela ainsi à cause du caractère doux et hospitalier des naturels. La principale et la plus charmante de ces îles est Taïti, nommée à juste titre la *Reine de l'océan Pacifique.*—Sol fertile—l'arbre à pain vient ici dans sa plus grande perfection—la canne à sucre est supérieure à celles des autres pays. Habitants bien faits, d'une belle taille, d'une couleur olivâtre tirant sur celle du cuivre, indolents, voluptueux. Un tablier fait de plumes rouges, est la marque de la dignité royale. La plupart des habitants de ces îles ont embrassé le christianisme.—Population, environ 130,000. Ces îles sont sous le protectorat de la France depuis 1847.

Les Taïtiens infidèles croient fortement à l'immortalité de l'âme, et pense qu'elle jouira d'un degré de grandeur et de félicité proportionné à sa vertu et à sa piété. A leurs yeux, toute la nature est animée; les airs les montagnes, les rivières, la mer, sont peuplés d'esprits. Dans leur sacrifices, il font couler le sang humain ; mais le choix des victimes ne tombe que sur des criminels, et on ne les immole que dans les bras du sommeil. Leurs funérailles se font avec beaucoup de solennité; leurs *morais* ou tombeaux de famille sont magnifiques.

793. *Archipel Dangereux :* Semé de petites îles basses, sablonneuses entourées de rescifs—les cocotiers y abondent—Les chiens s'y nourrissent de poissons.

Iles Marquises : Découvertes en partie par le navigateur espagnol Mendana, en 1595. Il leur donna le nom de Mendoça, marquis de Canète, alors vice-roi de Pérou. Les habitants l'emportent sur tous les Polynésiens par la belle proportion de leur taille et la régularité de leurs traits. Les cérémonies religieuses sont les mêmes qu'à Taïti—Population, environ 34,000. Elles appartiennent à la France.

794. *Terrres antarctiques* ou *Océanie Circumpolaire.*—On appelle ainsi toutes les terres comprises entre le pôle Antarctique et le 60 ° de latitude australe. Ces terres sont dépourvues d'arbres et d'arbustes. l'hiver y est perpétuel et les nuits, de plusieurs mois, y sont éclairées par les feux de quelques volcans. Ces terres sont celles d'*Enderry*, de *Kemp*, de *Clarie*, d'*Adélie*, les îles *Ballen*. la *Terre de Victoria*, les îles de *Pierre I* et d'*Alexandre I*, les *Terres de Palmer*, de *Graham*, les îles *Biscœ* et *Adelaïde*, le *Shetland Austral* (groupes d'îles), la *Terre Louis-Philippe*, les îles *Joinville*, de l'*Astrolabe*, *Daussy*, *Rosamel*, *Vincendon*, *Dumoulin*, *Powell*, la *Terre Sandwich*, l'île *Bristol*, *de la chandeleur*, les *iles du Marquis de Traversan.*

« Telles sont ces terres antarctiques, enveloppées perpétuellement d'un brouillard épais et glacial. Ces âpres et silencieuses solitudes repoussent toute idée de séjour ; là cesse l'empire de l'homme, là commence l'empire de la mort. »

NOTES ADDITIONNELLES.

A

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Les graves difficultés qui ont retardé l'union des territoires du Nord-Ouest à la Puissance du Canada, se sont évanouies. Un bill, présenté aux chambres fédérales, le 2 mai 1870, a calmé les craintes des colons révoltés de la Rivière-Rouge, par la création de la province de *Manitoba* (*a*), et l'octroi des libertés constitutionnelles. Le 15 juillet, une proclamation royale a solennellement déclaré le transfert des territoires du Nord-Ouest (ci-devant territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson) à la Puissance du Canada. Enfin, un corps expéditionnaire de troupes canadiennes a pris possession de Fort-Garry, et assuré le maintien de l'ordre à la Rivière-Rouge. (Voir pages 49, 50, 51, 53.)

Province de Manitoba.—Cette province n'est qu'une faible portion des territoires du Nord-Ouest. Elle renferme la colonie de la Rivière-Rouge et celle du Portage, avec une population d'environ 17,000 âmes. Son gouvernement local se compose d'un lieutenant-gouverneur, d'un Conseil législatif, actuellement de 7 membres, et d'une Chambre d'Assemblée de 24 membres. Elle aura 2 représentants au Sénat fédéral, et 4 membres à la Chambre des Communes. Le nombre des Sénateurs pourra s'élever jusqu'à 4, lorsque la population de la province sera de 50,000 âmes.

B

FRANCE.

(Page 165. No. 407.)

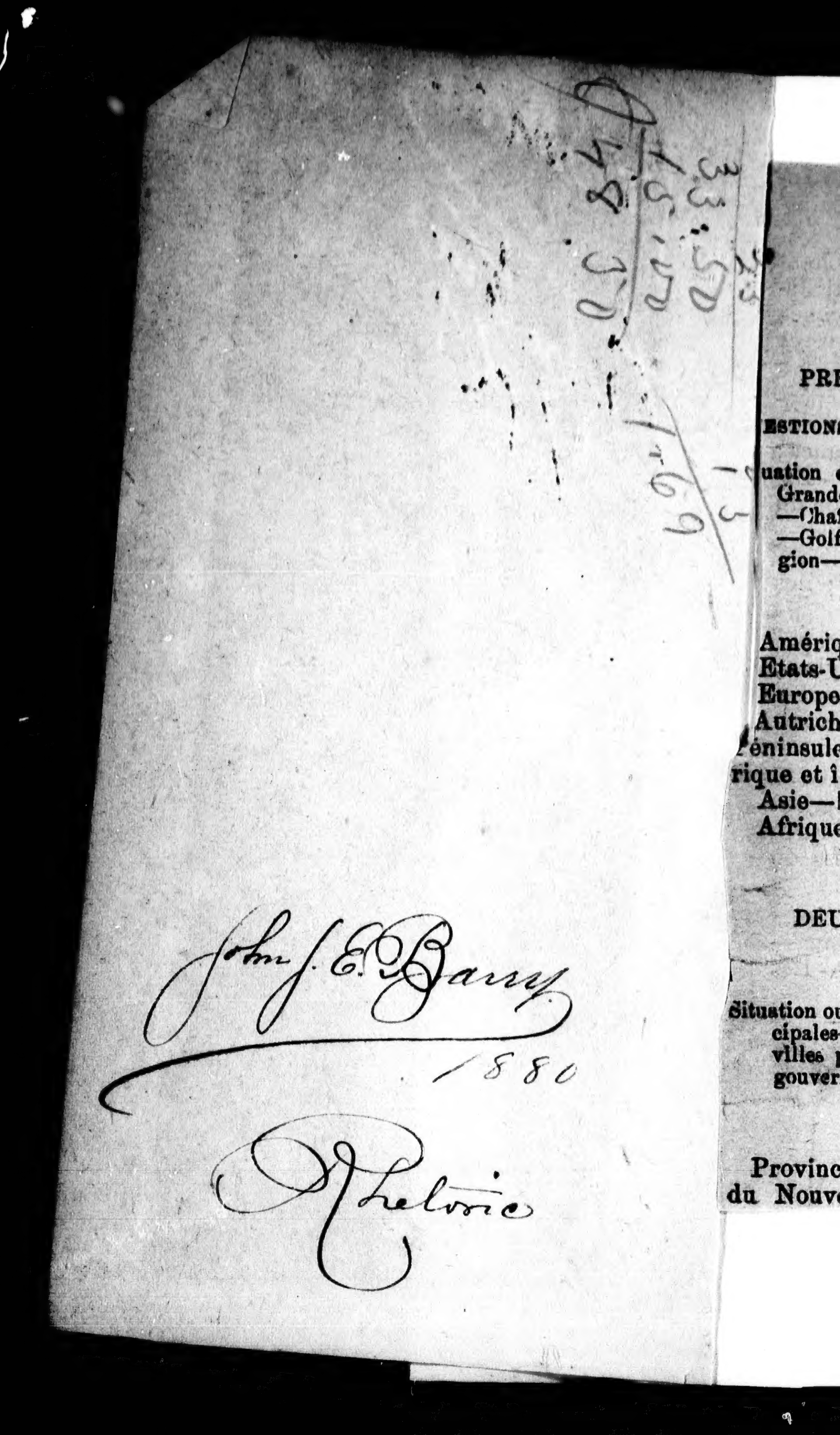
La monarchie vient encore de s'écrouler en France. A la nouvelle des récents désastres de l'armée du général MacMahon (voir p. 191, note *a*), et de la captivité de Napoléon III, on a déclaré à Paris, la déchéance de l'empereur, et proclamé la république.

ERRATA.—Page 14, No. 16, au lieu de *Etats-Unis de l'Amérique Centrale*, lisez *Etats de l'Amérique Centrale*.

Page 58, No. 102, au lieu de *les Etats-Mexicains* lisez *le Mexique*.

(1) Le mot *Manitoba* signifie *l'Esprit-parlant*.

TABLE DES MATIÈRES.


John J. E. Barry
1880
Rhetoric
PRE
ESTIONS
uation
Grand
—Chaf
—Golf
gion—
Amériq
Etats-U
Europe
Autrich
éninsule
rique et î
Asie—
Afrique
DEU
Situation ou
cipales-
villes
gouver
Provinc
du Nouve

GEOGRAPHIE

PREMIÈRE CATÉGORIE DE QUESTIONS.

ESTIONS SUR UNE PARTIE CONSIDÉRABLE DU MONDE.

uation ou bornes—Mers extérieures—Mers intérieures—Grandes divisions ou états—Fleuves et rivières principales—Chaînes de montagnes—Volcans—Lacs—Détroits—Baies—Golfes—Iles — Presqu'îles — Races — Population—Religion—Climat—Productions spéciales.

ÉNUMÉRATION DES QUESTIONS.

Amérique septentrionale—Amérique méridionale Etats-Unis—Les Antilles—Puissance du Canada.
Europe—Empire de Russie—Allemagne—Empire Autriche—Empire de Turquie—Iles Britanniques—Péninsule italique et îles adjacentes—Péninsule ibérique et îles adjacentes.
Asie—Empire Chinois.
Afrique—Polynésie—Malaisie—Mélanésie.

DEUXIEME CATÉGORIE DE QUESTIONS.

QUESTIONS SUR UN PAYS.

Situation ou bornes—Aspect général—Fleuves et rivières principales—Chaînes de montagnes ou montagnes—Capitale et villes principales—Lacs—Religion—Langue—Forme du gouvernement

ÉNUMÉRATION DES QUESTIONS.

Province de Québec—Province d'Ontario—Province du Nouveau-Brunswick—Province de la Nouvelle-

Ecosse—Manitoba—Nouvelle-Bretagne; Colombie Anglaise; Vancouver; Groënland—Iles du golfe Saint-Laurent.

Le Maine—Le Vermont—Le Massachussets—L'état de New-York—L'Illinois—Mexique—Cuba; Haïti; Jamaïque—Amérique centrale—Colombie—Les Guyanes—Brésil—Pérou—Bolivie—La Plata—Paraguay et Uruguay—Chili et Patagonie.

Angleterre et principauté de Galles; îles dépendantes—Ecosse; îles dépendantes—Irlande—Danemark; Islande; Laponie—Suède et Norvége—France; îles dépendantes—Suisse—Belgique—Hollande—Bavière—Wurtemberg—Saxe—Bade—Confédération du Nord—Royaume de Prusse—Espagne—Portugal—Royaume d'Italie *sur terre ferme*—Etats de l'Eglise—Sardaigne—Sicile; Malte—Royaume de Grèce; îles Ioniennes—Turquie d'Europe.

Sibérie; îles dépendantes—Corée—Chine propre—Thibet—Empire du Japon—Hindoustan; Ceylan; îles Maldives—Indo-Chine—Béloutchistan—Caboul—Tartarie indépendante—Perse—Arabie—Pays Caucasiens—Turquie d'Asie; îles dépendantes.

Egypte—Nubie et Abyssinie—Empire de Maroc—Régences de Tunis et de Tripoli—Algérie—Sahara—Sénégambie—Guinée—Congo—Nigritie—Cafrérie—Hottentotie et colonie du Cap—Côtes orientales de l'Afrique—Iles africaines orientales—Iles africaines occidentales.

Australie ou Nouvelle-Hollande—Sumatra—Java—Bornéo—Iles Philippines—Nouvelle-Zélande—Iles Sandwich—Iles de la Société.

—·—

Colombie An-
golfe Saint-

ssets—L'état
pa; Haïti; Ja-
Les Guyanes
Paraguay et

îles dépen-
ande—Dane-
ge—France;
ollande—Ba-
édération du
-Portugal—
le l'Eglise—
Grèce; îles

hine propre
n; Ceylan;
—Caboul—
Pays Cauca-

de Maroc—
—Sahara—
Cafrérie—
ientales de
africaines

a—Java—
nde—Iles